FIDUCIE DU PATRIMOINE ONTARIEN

Un organisme du gouvernement de l'Ontario

Inventaire des plaques provinciales de tout l'Ontario

Explorez la base de données des plaques à l'adresse **heritagetrust.on.ca/plaquesfr**

Dernière mise à jour : le 4 octobre 2023

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
"Caribou" Cameron, 1820-1888	Sur le terrain de l'ancienne maison de Cameron, appelée Fairfield, au bord de la route de comté 2 et de la route de comté 27, à l'ouest de Summerstown. Après le décès de Cameron, le bâtiment abritait les Légionnaires du Christ. Il s'agit aujourd'hui d'une propriété privée.	Natif du canton, John Angus Cameron, alias « Caribou », a épousé Margaret Sophia Groves en 1860. Accompagné de sa femme et de sa fille, il s'est rendu en Colombie-Britannique en 1862 pour prospecter les champs aurifères de Caribou. Cette année-là, à Williams Creek, il a découvert un riche gisement d'or. Pendant qu'il y était, son épouse a succombé à la fièvre typhoïde. Pour exaucer les dernières volontés de son épouse, à savoir être inhumée dans son coin de pays, Cameron a transporté le corps de la défunte par voie maritime dans un cercueil rempli d'alcool sur une distance de 13 840 km (8 600 mi), de l'isthme de Panama jusqu'à Cornwall. Elle est inhumée dans le cimetière voisin de l'église Salem. Après avoir bâti la maison « Fairfield » en 1865, il a repris la prospection des champs aurifères de la Colombie-Britannique en 1886. John Angus Cameron est inhumé près de Barkerville, en Colombie-Britannique.	45.05601541	-74.56770762	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud
"Colored Corps" 1812-1815, le	Sur Queenston Heights, près du monument Brock à Queenston	Losque commence la guerre de 1812, les habitants de la péninsule du Niagara de descendance africaine craignent une invasion américaine. Ils tiennent à préserver leur liberté et à prouver leur loyauté à l'Angleterre. Nombre d'entre eux entrent dans la milice; d'autres offrent de recruter leur propre compagnie de miliciens. Les autorités décident alors de former un corps d'une trentaine d'hommes de couleur sous la commande d'officiers blancs. Stationné dans la région du Niagara pendant la guerre de 1812, le "Colored Corps" prend part à la bataille de Queenston Heights en octobre 1812 et au siège du fort George en mai 1813. Le corps, dispersé peu après la paix, établit un précédent. L'armée canadienne a des unités noires jusqu'à la Première Guerre mondiale.	43.160132	-79.053059	Patrimoine noir, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
"Cyclone" Taylor, 1885-1979	Dans le parc Memorial, rue Yonge, Tara	Joueur de hockey au talent phénoménal, Frederick W. Taylor est né à Tara. Il a amorcé sa carrière au niveau amateur avec les Juniors de Listowel, vers 1901. Taylor s'est démarqué aux yeux de tous par son coup de patin exceptionnel et son dynamisme irrépressible, ce qui lui a d'abord valu le surnom de « Whirlwind » (en français « Tourbillon ») puis de « Cyclone ». En 1905, il a fait ses débuts au Michigan dans la Ligue internationale, la première ligue professionnelle de hockey. En 1907, alors au service de la fonction publique du Canada, il a continué d'évoluer avec les équipes d'Ottawa et de Renfrew, dans lesquelles il s'est rapidement révélé à la hauteur de sa réputation de joueur brillant et polyvalent. De 1912 jusqu'à sa retraite en 1920, il a fait partie des Millionnaires de Vancouver au sein de l'Association de hockey de la Côte du Pacifique. En 1946, on lui a décerné l'Ordre de l'Empire britannique pour souligner ses états de service au ministère de l'Immigration. « Cyclone » Taylor a été intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1947.	44.47898455	-81.14580017	Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie
"Howie" Morenz, 1902-1937	Aux Howie Morenz Memorial Gardens, rues Blanchard et Huron, Mitchell	Hockeyeur exceptionnel, Howard William Morenz est né à Mitchell. C'est en 1917-1918 avec les Juveniles de Mitchell qu'il a amorcé sa carrière. Sa famille s'est ensuite établie à Stratford, où il a évolué au sein de plusieurs équipes. Joueur habile, caractérisé par un coup de patin très rapide et une concentration intense, l'« éclair de Stratford » (son surnom) a reçu des offres de plusieurs équipes professionnelles. En 1923, il a rejoint les rangs des Canadiens de Montréal de la Ligue nationale de hockey (LNH). Il a remporté un succès immédiat et il a fait carrière dans la LNH pendant 14 ans, dont 12 ans à Montréal. Par la popularité dont il bénéficiait et l'attrait qu'il exerçait, Morenz a fortement contribué à la prospérité de la LNH, laquelle en était alors à ses tout débuts. Il est décédé à la suite d'une grave blessure subie au cours d'un match. En 1950, la Presse canadienne l'a désigné le meilleur joueur de la première moitié du XXe siècle.	43.46870001	-81.19982804	Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Canton de Perth Ouest

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
"King" Capron, 1796-1872	Devant son ancienne demeure, 8, chemin Homestead, Paris	C'est en 1831 que Hiram Capron a construit cette demeure. Originaire du Vermont, Capron a émigré en 1822 dans le comté de Norfolk, où il a contribué à la fondation de l'une des premières fonderies de fonte du Haut-Canada. En 1829, après s'être installé ici à Forks of the Grand, il a subdivisé une partie de son terrain en parcelles urbaines pour ensuite construire en 1830 une meunerie. L'année suivante, il a rebaptisé la localité « Paris ». En 1842, avec d'autres partenaires, il a acheté les dépôts de gypse à proximité pour les intégrer au secteur primaire du village. Son leadership dans la fondation et l'essor de la municipalité lui a valu le surnom de « King ».	43.20082368	-80.38355056	Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant
"Ned" Hanlan, 1855-1908	Près du quai des traversiers, Hanlans Point, îles de Toronto	Originaire de Toronto, Hanlan se lança dans l'aviron lorsqu'il était encore enfant après que sa famille ait déménagé dans une maison sur l'île. Après avoir remporté plusieurs concours amateurs, Hanlan devint professionnel en 1876. Pendant quatre ans, il fut champion mondial de "scull".	43.627682	-79.389506	Personnages, Sports et loisirs	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
"Pirate" Johnston, 1782-1870	Dans le parc Waterfront, rue Water, à l'est de la rue Main, Gananoque	Dans la nuit du 29 au 30 mai 1838, sur l'île Wellesley à proximité, un groupe de rebelles du Haut-Canada et leurs partisans américains ont incendié le bateau à vapeur canadien « Sir Robert Peel ». Les agresseurs, une treizaine, étaient dirigés par William « Bill » Johnston, un ancien Canadien qui s'était enfui aux États-Unis pendant la guerre de 1812. Il s'est fait commerçant et contrebandier puis, en 1838, a été nommé commodore de l'armée des « Patriotes ». Après avoir pris part à plusieurs attaques contre le Canada pendant la Rébellion, il s'est installé à Clayton, dans l'État de New York, où il est devenu gardien de phare.	44.32501056	-76.16036798	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Gananoque

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
"Tiger" Dunlop, 1792-1848	Au site historique de la tombe de Dunlop, route 21, au nord de Goderich	Dans la tombe voisine est inhumé le Dr William Dunlop, qui fut médecin, auteur, bûcheron, soldat, politicien et raconteur. Né en Écosse, il a servi au Canada avec le grade de chirurgien militaire pendant la guerre de 1812. Ses écrits signés « Tiger », notamment ses articles basés sur sa résidence en Inde de 1817 à 1819, lui ont valu de compter parmi les collaborateurs futés du magazine Blackwood. En 1826, il a émigré au Haut-Canada. En tant que « gardien des forêts » au service de la Canada Company, il a aidé John Galt à désenclaver le secteur géographique Huron puis, en 1827, il a fondé Goderich. Auteur de deux ouvrages sur le Canada, Dunlop a été également député de la circonscription de Huron de 1841 à 1846.	43.75933717	-81.701399	Collectivités, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Canton de Ashfield-Colborne-Wawanosh
"Vieil" hôtel de ville, 1899-1965, le	En face de l'aile orientale de l'édifice, 60, rue Queen ouest, Toronto	Conçu par E. J. Lennox dans le style renaissance romanesque, un style architectural propre à l'Amérique du Nord, le troisième hôtel de ville de Toronto fut construit avec du grès de la vallée de la rivière Crédit, de la pierre grise de la région d'Orangeville et de la pierre brune du Nouveau-Brunswick. On a souvent comparé la façade raboteuse et imposante à une falaise.	43.65227935	-79.38114703	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
« Oiseaux jaunes » de l'Ontario, les	Dans le Canadian Bushplane Heritage Centre, 50, rue Pim, Sault Ste. Marie	En 1924, le gouvernement ontarien crée un service d'aviation pour remplacer les services de détection des feux de foret en canoë et à pied. Ces avions jaunes et noirs sont surnommés les « oiseaux jaunes ». Basés à Sault-Ste-Marie, ils servent à la détection des incendies, au transport des pompiers et du matériel et, après l'invention des avions-citernes dans les années 1950, à combattre les feux de forêt. Au fil des ans, le service contribue aussi à la production de cartes, à la gestion de la faune, à l'observation des règlements et à de nombreux autres programmes provinciaux. Vu les nombreuses fonctions qu'ils exercent sur un vaste territoire, les « oiseaux jaunes » sont devenus l'un des plus importants services aériens non-commerciaux au monde.			Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
« Paradis d'une folle », le	« Paradis d'une folle », 1 Meadowcliffe Drive, Toronto.	Cette propriété surplombe les falaises de Scarborough, écosensibles et géologiquement importantes, qui présentent des sédiments laissés par des glaciers pendant 70 000 ans, lors de la dernière période du Pléistocène. Les Autochtones ont peut-être habité ce site dès 8 000 av. J.-C. En 1833, l'immigrant écossais James McCowan aménagea cette propriété à des fins agricoles, l'appelant « Springbank » en raison des sources qui s'écoulaient de l'ancienne rive du lac Iroquois (auquel le lac Ontario s'est substitué), au nord. En 1939, l'artiste canadienne Doris McCarthy acheta la partie située le plus à l'est de Springbank, que sa mère appelait « Le paradis d'une folle », car elle estimait que l'achat était une extravagance. Au fil des ans, la maison et le studio de Mme McCarthy prirent de l'expansion et, en 1998, l'artiste fit don de sa propriété à la Fondation du patrimoine ontarien pour ses activités patrimoniales et artistiques.	43.72653192	-79.21693232	Archéologie, Arts et culture, Bâtiments et structures, Environnement, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
107, rue Wellington Ouest (1889)	Dans le hall avant du 95, rue Wellington Ouest, Toronto	L'édifice du plus ancien club privé de l'Ontario date de 1888-1889. Dessiné par deux architectes torontois, Frank Darling et Samuel G. Curry, le Toronto Club allie différents styles et marque un tournant dans la carrière de Darling. Il a trois étages. Le premier évoque le néo-roman (Richardson) : blocs de grès, motifs en terracotta, fenêtres cintrées et chapiteaux. Les deuxième et troisième sont de style néo-renaissance avec fenêtres palladiennes, pilastres et chapiteaux, frise et corniche ; sous le toit, les fenêtres sont presque carrées. L'intérieur compte une salle de billard, des salles de lecture et des salles à manger avec lambris et sculptures, des cheminées de pierre et de marbre, et des plafonds ornementés.	43.6464438	-79.382093	Bâtiments et structures, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Abel Stevens	Au cimetière du lac Bellamy (au sein des terres qu'il aida à coloniser), ouest de Toledo, chemin de comté 8, à l'ouest de la route 29	Né à Quaker Hill, dans l'État de New York, vers 1750, Abel Stevens a été espion pour le compte des troupes britanniques pendant la guerre de l'Indépendance, bien qu'il ait été enrôlé dans la milice rebelle. Après la guerre, il a vécu au Vermont. Fervent baptiste, Stevens est devenu diacre en 1786. Attiré par l'offre de terres dans le Haut-Canada formulée par le lieutenant-gouverneur Simcoe, il s'y est établi en 1796. Au cours des deux années suivant son arrivée, ce colonisateur entreprenant avait incité une centaine de familles, dont un grand nombre de baptistes, à s'établir dans les cantons de Kitley et de Bastard. Il a construit des moulins et jeté les bases de la fondation d'une usine sidérurgique où se trouve actuellement Lyndhurst. Stevens est demeuré un chef religieux de l'Église baptiste, au sein de laquelle il a été ordonné pasteur en 1804.	44.72602796	-76.023074	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Elizabethtown-Kitley
Abraham Erb, 1772-1830	Dans le parc Waterloo, rue Young ouest, Waterloo	À l'exemple de nombreux pionniers du district, le fondateur de Waterloo était mennonite allemand originaire du comté de Franklin, en Pennsylvanie. En 1805, il s'est porté acquéreur d'une zone forestière vierge de 364 ha (900 ac) sur le site de la future ville, là où il s'est installé en 1806 pour y construire la première scierie deux ans plus tard. Sa meunerie, érigée en 1816, est demeurée en exploitation pendant 111 ans. Elle a constitué le noyau et le centre social d'une municipalité florissante.	43.46717596	-80.52975934	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo
Académie de Bath, 1811, l'	À l'adresse du bureau municipal, 352, rue Academy, Bath	Sur ce site se trouvait l'Académie de Bath, la première école publique du comté de Lennox et Addington, fondée en 1811 au moyen de contributions locales. Pendant la guerre de 1812, elle a servi temporairement de caserne militaire. Barnabus Bidwell, un réformateur politique radical et partisan de William Lyon Mackenzie, a été le premier à y enseigner. Son fils Marshall Spring Bidwell, qui avait des points de vue similaires et deviendrait plus tard un député éminent de l'Assemblée législative de 1825 à 1833, a fréquenté l'Académie. Pendant de nombreuses années, l'établissement d'enseignement a bénéficié du soutien des colons locaux, mais il a été intégré au système scolaire commun en vertu de loi de 1850 sur les écoles publiques.	44.18420975	-76.77687446	Bâtiments et structures, Éducation, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Académie de Rockwood, 1850, l'	Sur le site de l'ancienne académie, rue Main sud, Rockwood	Un pensionnat de garçons d'avant-garde fut inauguré sur cette propriété en 1850 par William Wetherald (1820-1898), un quaker anglais qui avait émigré au Haut-Canada en 1835. Le bâtiment en bois rond d'origine fut remplacé par le présent bâtiment de pierre en 1853. L'école fut connue pour la qualité de son enseignement, et parmi ses anciens élèves se trouvaient d'éminentes personnes comme l'honorable A.S. Hardy, quatrième premier ministre de l'Ontario; Sir Adam Beck, fondateur du réseau hydroélectrique de la province; et James J. Hill, pionnier et magnat du chemin de fer. En 1864, Donald McCaig et Alexander McMillan devinrent directeurs de l'école. Ils introduisirent les cours commerciaux et ajoutèrent l'aile sud au bâtiment. Cette école demeura en exploitation jusqu'en 1882.			Bâtiments et structures, Éducation, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Guelph/Eramosa
Activisme en diversité sexuelle à l'Université de Toronto	Sur le côté ouest de Hart House Circle, près de l'entrée est du Collège University, Toronto.	Après s'être réunie à l'extérieur du campus, la University of Toronto Homophile Association (UTHA) se rassemble de nouveau le 4 novembre 1969, cette fois au sein du Collège University, pour défendre les droits des homosexuels et des lesbiennes sur le plan de l'équité et de la liberté. C'est la première fois qu'une université canadienne accueille un tel groupe. Très tôt, l'UTHA rallie à sa cause des partisans qui ne font pas partie de la communauté de l'Université de Toronto, et influence la formation de groupes de même sensibilité au sein de campus universitaires et de collectivités aux quatre coins de l'Ontario et du Canada. L'UTHA entretient des liens étroits avec une culture nord-américaine libérationniste de plus grande envergure qui ambitionne de faire connaître les minorités sexuelles traditionnellement marginalisées, notamment en remettant en question les pratiques et croyances discriminatoires de l'État et de la société. Ce mouvement continue de se développer en lançant des revendications, en fondant des coalitions, en sensibilisant la communauté, en luttant contre les préjugés et en affirmant la nécessité de reconnaître la diversité.	43.663148	-79.395077	Éducation, Organismes, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Adelaide Hunter Hoodless, 1858-1910	Au lieu de sa naissance, aujourd'hui un musée, chemin Blue Lake, près de la route 24, à l'ouest de St. George	Née dans cette maison de ferme, Adelaide Hunter y a vécu ici jusqu'à ce qu'elle épouse John Hoodless en 1881. Le 19 février 1897, elle a lancé à Stoney Creek la toute première mouture mondiale du mouvement Women's Institute. À son sens, les femmes en milieu rural y trouveraient l'occasion de discuter de leurs problèmes et de collaborer au rehaussement de leur condition de ménagère et de citoyenne. Le mouvement s'est rapidement répandu, d'abord en Ontario puis ailleurs au Canada. Dirigeante innée et oratrice éloquente, elle a instauré l'enseignement des arts ménagers dans les écoles de l'Ontario et obtenu des fonds en vue de la construction de l'Institut Macdonald à Guelph.	43.23744963	-80.29681938	Éducation, Organismes, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Affaire Solomon Moseby, 1837, l'	Au site de l'ancien complexe, rues Rye et Cottage, Niagara-on-the-Lake	C'est à cet endroit que furent érigés, en 1817, le deuxième palais de justice et la prison du district de Niagara. Plusieurs affaires très médiatisées y ont été jugées, notamment celle de Solomon Moseby, un ancien esclave afro-américain en quête de liberté. Au printemps 1837, Solomon Moseby vole le cheval de son esclavagiste et s'échappe, pour s'installer ensuite à Niagara. Quelques semaines plus tard, sa liberté fraîchement acquise est menacée lorsque son esclavagiste se présente avec un mandat d'arrêt et des documents pour demander son extradition. Solomon Moseby est alors détenu dans cette prison dans l'attente d'une décision d'extradition. Plus de 200 sympathisants de la communauté noire se mobilisent et campent à l'extérieur de la prison pour protester contre un éventuel retour de Solomon Moseby à sa condition d'esclave et la punition sévère qui l'attend aux États-Unis. Lorsque l'ordre d'extradition est émis, les manifestants font obstacle à l'expulsion de Solomon Moseby. Deux résidents noirs, Herbert Holmes et Jacob Green, sont tués. Solomon Moseby parvient à s'échapper. Il s'enfuit en Angleterre et revient vivre à Niagara quelques années plus tard. Pour les Afro-Canadiens, cette affaire ne concernait pas seulement la justice rendue à un seul homme. Si l'esclavagiste de Solomon Moseby était parvenu à ses fins, ils risquaient tous d'être extradés et de redevenir des esclaves. Cette affaire a contribué à l'adoption des politiques canadiennes en matière d'extradition et de protection des réfugiés, qui sont toujours en vigueur de nos jours.			Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Agnes Campbell MacPhail, 1890-1954	À l'entrée du parc communautaire Proton sur Grey County Road 9 (Agnes Macphail Road), Hopeville – à environ 12 km au nord de la route 89, dans le canton de Proton	La première élue au Parlement du Canada est née à une ferme avoisinante dans le canton de Proton. En 1919, année où les femmes ont obtenu le droit de siéger à la Chambre des communes, Agnes MacPhail a rallié les United Farmers of Ontario. Élue en 1921 sous la bannière du Parti progressiste dans la circonscription de Grey, elle a conservé son siège jusqu'en 1940. Oratrice puissante et éloquente, elle a toujours maintenu son indépendance par rapport aux politiques du parti; elle s'est intéressée surtout aux affaires agricoles, à la réforme des prisons et au bien-être des personnes âgées. Au niveau provincial, après avoir adhéré à la CCF en 1942, elle a représenté la circonscription de York East à l'Assemblée législative de l'Ontario de 1943 à 1945 et de 1948 à 1951.	44.11629148	-80.55005528	Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Southgate
Ailsa Craig	Au centre communautaire, intersection de la route 7 et de la rue Jameson, Ailsa Craig	Nommé en l'honneur d'une petite île écossaise, Ailsa Craig prospéra comme point de commerce situé sur le réseau ferroviaire du Grand Tronc et fut, dès 1870, le site du plus grand marché aux bestiaux de l'ouest de London.	43.147411	-81.535319	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Municipalité de Middlesex Nord
Aimee Semple McPherson, 1890-1944	En face de l'église unie de Salford. Le village de Salford est situé au sud-ouest de Woodstock, à la route de comté 46 et la route 19	Aimee (Kennedy) McPherson, célèbre évangéliste et guérisseuse mystique, est née dans une ferme à l'ouest d'ici. Elle dirige des revivals en Ontario en 1915-1916 avant de parcourir les États-Unis où elle attire des foules sous des chapiteaux, dans des stades et des salles de concert. Profitant de son immense popularité, elle fonde l'Église Foursquare Gospel et fait construire le Temple de l'Angélus en 1923 à Los Angeles. Soeur Aimee prêche son message d'amour chrétien dans l'auditorium de 5 000 places du temple et à sa radio. Elle présente des drames liturgiques, guérit d'innombrables invalides et administre des oeuvres de charité. En dépit des scandales et difficultés financières dont elle fait l'objet, son Église prospère. Elle a maintenant des adeptes dans le monde entier.	42.99699818	-80.82706153	Personnages, Religion, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton d'Oxford Sud-Ouest

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Albert Carman, 1833-1917	À 305, rue Church, Belleville	Figure de proue du méthodisme canadien à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, Albert Carman est né à Iroquois et a fait ses études au Collège Victoria de Cobourg. Il a œuvré dans l'enseignement pendant une courte période, après quoi on l'a nommé en 1858 directeur du Séminaire de Belleville, lequel deviendra plus tard le Collège Albert. Administrateur chevronné, M. Carman a pris fait et cause pour la pédagogie selon les principes épiscopaliens après son admission au ministère méthodiste épiscopal. Durant son mandat de 17 ans, il a mené avec brio l'essor de l'établissement d'enseignement qu'il a dirigé. Une fois ordonné évêque en 1874, il a acquis une notoriété croissante dans les affaires religieuses, notamment comme défenseur résolu de la fusion des confessions méthodistes. À la suite de cette fusion en 1884, M. Carman est devenu surintendant général de l'Église méthodiste, titre qu'il a assumé jusqu'à sa retraite en 1914.	44.1687139	-77.3831529	Éducation, Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville
Albert College	À l'église unie College Hill, 16, rue Park nord (le site de l'ancien collège), Belleville	En 1854, face au besoin de rehausser la formation de son clergé, l'Église méthodiste épiscopale a entrepris ici la construction d'un séminaire. C'est en juillet 1857 qu'on a inauguré le Séminaire de Belleville, conçu pour répondre aux besoins de 150 résidents et assorti de salles de cours pouvant accueillir 400 élèves. Sous la gouverne éclairée du directeur Albert Carman, le Séminaire s'est développé et plusieurs personnalités éminentes y ont obtenu leur diplôme. En 1866, aux termes d'une nouvelle charte scolaire, le Séminaire est devenu le Collège Albert, affilié à l'Université de Toronto. Cinq ans plus tard, on l'a autorisé à délivrer des grades en toute autonomie. En 1884, lorsque l'Église méthodiste nouvellement constituée a choisi le Collège Victoria à Cobourg en tant qu'université officielle, le Collège Albert est devenu un établissement d'enseignement privé. Établi ici depuis 1926, en surplomb de la baie de Quinte, le Collège Albert demeure un pensionnat réputé.	44.17794438	-77.38905354	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Alexander Cameron Rutherford, 1857-1941	Sur les terrains du Osgoode Township Museum, route 31, Vernon	Né dans le canton d'Osgoode de parents ecossaise, Rutherford fut le premier minister de l'Alberta. Après avoir fait ses etudes à McGill University et exercé la profession d'avocat à Ottawa et à Kemptville, il s'installa en 1895 à Strathcona, près d'Edmonton. Elu à l'assemblée territroiale sept ans plus tard, Rutherford devint vice-rpésident de l'Assemblée législative. Lors de la création de la province d'Alberta, en 1905, il fut nommé premier minister, trésorier et minister de l'Education. Rutherford éablit avec competence la structure administrative, judiciaire et scolaire de la province, mais une politique ferroviarie controversée précipita sa demission du poste de premier minister en 1910. S'étant retire de la politique après 1913, il continua à s'intéresser à l'enseignement. Il fut chancelier de l'University of Alberta de 1927 à sa mort.	45.16037288	-75.46248303	Personnages, Politique et droit	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Alexander Morris, 1826-1889	Dans le parc Stewart, derrière l'hôtel de ville, 80, rue Gore est, Perth	Homme public remarquable qui a contribué grandement au développement de l'Ouest canadien, Alexander Morris naît à Perth. En 1861, alors avocat prospère à Montréal, il est élu député de Lanark-Sud. Partisan éloquent de l'union de lAmérique du Nord britannique, il appuie la coalition qui fait naître la confédération. Quittant la politique fédérale en 1872, Alexander Morris devient administrateur intérimaire, puis lieutenant-gouverneur du Manitoba (1872-1877) et des Territoires du Nord-Ouest (1872-1876). Malgré l'immensité du territoire et la disparité de ses habitants, il réussit, en des temps difficiles, à établir le gouvernement responsable au Manitoba et à négocier des traités avec les autochtones. De retour en Ontario en 1878, Alexander Morris siège à l'Assemblée législative jusqu'a sa retraite en 1886.	44.89795862	-76.24984669	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Allan Studholme, 1846-1919	Dans le parc Woodland, près de l'intersection de la rue Barton Est et la rue Wentworth Nord, Hamilton	Allan Studholme, premier représentant syndical indépendant élu à l'Assemblée législative de l'Ontario, est né près de Birmingham, en Angleterre. C'est en 1870 qu'il a émigré au Canada pour s'établir en fin de compte à Hamilton. Doué dans le montage de poêles, M. Studholme s'est investi activement au sein du mouvement syndical naissant. En 1906, à la suite d'une grève empreinte d'amertume à la Hamilton Street Railway, il s'est présenté dans la circonscription de Hamilton Est à titre de candidat indépendant de la classe ouvrière. Il remportera cette élection-là de même que les trois élections suivantes, ce qui fera de lui le seul représentant syndical à siéger à l'Assemblée législative pendant près de treize ans. Malgré son isolement sur le plan politique, M. Studholme s'est activé à promouvoir les intérêts des membres de la classe ouvrière. Par ses prises de position fondées sur des principes, il a contribué à populariser de grandes réformes comme la journée de travail de huit heures, l'indemnisation des travailleurs, le salaire minimum et le droit de vote des femmes.	43.25890679	-79.84424866	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Alma College	Au collège, rues Moore et McIntyre, St. Thomas	Pour donner suite à la pétition déposée par un conseil de gestion provisoire nommé en 1876, le gouvernement de l'Ontario a octroyé une charte l'année suivante en vue de l'édification d'un collège pour filles à St. Thomas. C'est dans ce bâtiment, conçu dans le style néo-gothique de la grande époque victorienne par James Balfour de Hamilton, qu'on a inauguré en octobre 1881 le Collège Alma. La fondation du Collège découle en grande partie des contributions des résidents de St. Thomas et du comté d'Elgin ainsi que des activités menées par Albert Carman, docteur en théologie et évêque du diocèse de Niagara et London de l'Église méthodiste épiscopale. Dès sa fondation, le Collège a offert l'immatriculation en vue de l'admission à l'université et réussi à donner aux jeunes femmes une formation de culture générale « afin qu'elles mènent une bonne vie, qu'elles soient heureuses et qu'elles fassent montre d'élévation et de raffinement ».	42.773954	-81.190769	Bâtiments et structures, Éducation, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Almanda Walker-Marchand et la Fédération des femmes canadiennes-françaises	Vers l'allée au centre, à l'entrée est du parc Strathcona à Ottawa (en face du 50, chemin Ridge).	Almanda Walker-Marchand était la fondatrice et présidente de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF). Née à Québec en 1868, elle déménagea avec sa famille tout d'abord à Montréal, puis à Ottawa. Sa dernière maison donnait sur ce parc. En 1914, quelques jours après la déclaration de la Première Guerre mondiale, Walker-Marchand encouragea un groupe de plus de 400 Franco-Canadiennes à former une organisation se consacrant à aider les soldats canadiens-français et leur famille pendant et après la guerre. De 1918 à 1945, elles contribuèrent à soulager la pauvreté, à faire avancer la santé et l'éducation et à promouvoir la culture francophone. Durant les 32 années où Walker-Marchand en assura la présidence, la FFCF s'est étendue au-delà d'Ottawa pour former de nombreuses sections régionales dans les communautés francophones partout au Canada. En 1943, Walker-Marchand a été nommée officière de l'Ordre de l'Empire britannique. Elle s'est éteinte en 1949, mais le groupe a continué pour se faire le champion des droits politiques, sociaux et économiques des femmes francophones d'un océan à l'autre. Il a célébré son 100e anniversaire en 2014, et s'appelle aujourd'hui l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne.	45.425683	-75.671683	Patrimoine franco-ontarien, Organismes, Guerre et conflit, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Amiral Sir Charles Edmund Kingsmill, 1855-1935	Sur la route 15, à environ 600 mètres (près de 2 000 pieds) au nord-est du croisement de la route 15 et de Big Rideau Lake Road, au sud-ouest de Portland	L'amiral Sir Charles Edmund Kingsmill est le fondateur de la Marine canadienne. Né à Guelph, en Ontario, il étudie à l'Upper Canada College et, en 1869, rejoint la Marine royale britannique. En 1908, il revient au Canada afin de servir de conseiller au premier ministre, Sir Wilfrid Laurier, qui souhaite créer une marine canadienne. Il devient le premier directeur du service naval, et occupe ce poste de 1910 à 1920. Grâce à ses efforts, la Marine prospère pendant sa première décennie d'existence, malgré des restrictions budgétaires, des controverses politiques et le déroulement de la Première Guerre mondiale. Pendant la guerre, l'amiral Kingsmill renforce le commandement et les activités de recherche de renseignements, deux éléments fondateurs qui permettront l'expansion de la Marine canadienne. Pendant ces dix années passées à la tête du service naval, il encourage la formation de jeunes officiers canadiens qui dirigeront des opérations navales canadiennes d'importance majeure, aussi bien pendant la Deuxième Guerre mondiale que durant les premières années de la guerre froide. Le roi George V le fait chevalier en 1918. Il s'éteint dans sa résidence estivale, située près de Portland, et repose ici, dans le cimetière anglican Emmanuel.	44.68379401	-76.20946613	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes
Ancienne église St. Andrew	À l'emplacement de l'église, à l'intersection de la rue King est, Victoria Lane et rue Church, Colborne	La construction de cette église, à l'aide de pierre locale, débute en 1830 sur un terrain acheté par la congrégation presbytérienne à Joseph A. Keeler, un éminent négociant local. Elle est conçue par Archibald Fraser, un architecte et constructeur écossais, dans un style géorgien épuré et aux proportions classiques. Une fois sa construction achevée en 1833, des offices sont célébrés sous la direction du révérend Matthew Miller. Plus tard dans le siècle, l'intérieur est rénové et un nouveau toit doté d'avant-toits en saillie soutenus par des consoles associées est ajouté, donnant à l'édifice un caractère distinctement italianisant. En 1910-1911, le clocher d'origine est rehaussé, un beffroi est construit et une salle accueillant la classe de religion du dimanche est érigée à l'arrière. Peu modifiée depuis lors, St. Andrew demeure l'une des plus anciennes églises presbytériennes encore existantes en Ontario.	44.006133	-77.886383	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Canton de Cramahe

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Andrew Edward McKeever, 1895-1919	Dans le parc Cenotaph, avenue Wallace nord et rue Elizabeth est, Listowel	Pilote hors pair de la Grande Guerre, McKeever naît et grandit dans le canton d'Elma. Il s'engage dans le Corps expéditionnaire canadien en 1916 mais, rêvant de devenir pilote de chasse, il passe au Royal Flying Corps britannique une fois en Europe. De mai 1917 à janvier 1918, McKeever est posté sur le front ouest dans le 11e escadron. Prodigieusement habile aux commandes du Bristol Fighter, un chasseur à deux places, lui et ses divers observateurs et artilleurs abattent quelque 30 avions ennemis lors des patrouilles de reconnaissance et d'offensive, ce qui lui vaut la Croix militaire avec agrafe et la croix du Service distingué pour "remarquable bravoure et sens du devoir". La guerre finie, McKeever rentre au Canada où il meurt peu après d'un accident de voiture.	43.733595	-80.951381	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Perth Nord
Andrew Frederick Hunter, 1863-1940	À 37, rue Mulcaster, Barrie	Originaire du canton d'Innisfil, Hunter fut membre actif de l'institut canadien et de la Société historique de l'Ontario. Il entreprit des recherches approfondies sur l'histoire et l'archéologie de l'Huronie et ses écrits publiés encouragèrent beaucoup l'étude de l'histoire locale de toute la province.	44.3903137	-79.68512616	Éducation, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie
Anna Jameson, 1794-1860	St. Marys River Drive, à l'ouest du Delta Hôtel, Sault-Ste-Marie	Écrivain, voyageuse et femme du procureur général Robert Jameson, Anna Jameson visita le Canada en 1836-1837. Dotée d'un esprit pénétrant, elle écrivit ses aventures pleines d'entrain (dont la descente des rapides du Sault) qui furent publiées dans Winter Studies and Summer Rambles in Canada. On peut toujours se procurer ce livre.	46.510553	-84.339259	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Arche ferroviaire de Newmarket, l'	Près de l'édifice Recreation Works, rue Queen, Newmarket	L'une des premières arches en béton armé au Canada, l'Arche ferroviaire de Newmarket est érigée en 1909 par la compagnie Toronto and York Radial Railway. Elle est conçue par Barber and Young, une société de génie civil innovante, pour supporter une partie d'un pont sur chevalets qui traverse la rivière Holland et accueille les rails de la Great Trunk Railway Company. Remarquable exemple de conception d'un pont fonctionnel moderne, cette élégante arche parabolique présente une ouverture libre de 15 mètres et une flèche de 7 mètres. Un remblai de terre est utilisé pour constituer la pente. Après la cessation des activités ferroviaires en 1930, le pont sur chevalets est démoli. L'un des rares exemples de ce type, l'arche ferroviaire est préservée en 1979 par la ville de Newmarket et par l'Office de protection de la nature de la région du sud du lac Simcoe.			Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Newmarket
Archives de l'Ontario, les	Hall principal intérieur du bâtiment des archives, Université York, 134, boul. Ian Macdonald, Toronto	En réponse à la demande publique, le gouvernement de l'Ontario établit des archives provinciales en 1903. Sous la direction d'Alexander Fraser, archiviste provincial de 1903 à 1935, un programme complet d'acquisition fut entrepris ainsi que la publication annuelle des rapports gouvernementaux.	43.7748485	-79.5003786	Éducation, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Asa Turner	À l'emplacement de l'église baptiste de Sidney, chemins Baptist Church et Concession 8, à l'embranchement de la route 14, près de Stirling	Originaire de l'État de New York, Asa Turner s'est rendu au Haut-Canada puis il s'est établi dans les environs dès 1798. Il fut l'un des premiers missionnaires baptistes à servir les communautés dispersées sur la rive nord du lac Ontario. Il a fait montre d'un dévouement exemplaire dans l'évangélisation des résidents des cantons de Thurlow et de Sidney, la célébration des offices dans les maisons des pionniers et la mise en place de plusieurs congrégations, dont celle qui a précédé la formation de la paroisse. En 1802, M. Turner ainsi que deux autres missionnaires américains, Reuben Crandall et Joseph Winn, ont formé la Thurlow Baptist Association, la première association baptiste en Ontario. Jusqu'à ce qu'il regagne les États-Unis neuf ans plus tard, M. Turner a œuvré avec MM. Crandall et Winn à l'essor de cette association, ce qui a favorisé la mise sur pied du cadre organisationnel permanent de l'Église baptiste dans l'Est ontarien.	44.27749652	-77.47361388	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Canton de Stirling-Rawdon

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Assises sanglantes, les, 1814	Sur les terrains de l'édifice Memorial du Conseil d'éducation du comté de Wentworth, 357, rue Wilson est, Ancaster	Un tribunal spécial siégea à Ancaster vers la fin de la guerre de 1812-1814 pour traiter des cas de plus en plus nombreux de déloyauté chez les colons mécontents. Sur les quinze hommes condamnés pour haute trahison, huit furent exécutés. Les procès furent connus sous le nom de "Assises sanglantes".	43.227406	-79.97611	Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Auberge Bon Écho, l'	Sur l'ancien emplacement de l'auberge, lac Mazinaw, parc provincial Bon Écho, autoroute 41, au nord de Kaladar	Au début du vingtième siècle, de nombreaux artistes célèbres canadiens viennent peindre et dessiner dans cette region. Ils sont attires par la beauté du paysage et la philosophie des propriétaries de l'Auberge Bon Écho. Flora MacDonald Denison, une féministe torontoise, achète l'auberge en 1910. Elle crée une retraite sauvage pour le monde artistique, offrant à ses pensionnaires des leçons de peinture, de theater amateur et des lectures de poésie. Le dramaturge Merrill Denison, fils de Flora, hérite de l'auberge en 1921 alors que le nationalisme culturel canadien est en plein essor. Ses amis artistes, don't des members du Groupe des Sept, y viennent en vacances et pour travailler. L'auberge ferme en 1928. Elle est détruite par un incendie en 1936, il ne reste aujourd'hui que ces bâtiments.			Arts et culture, Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Parc provincial Bon Echo
Auberge de Fryfogel	À l'auberge, route 7/8, à environ 3 km à l'est de Shakespeare	Érigé vers 1844-1845, cet édifice est alors situé sur le chemin Huron, une route de pionniers visant à désenclaver le territoire dit « Huron Tract » de la Canada Company. Son propriétaire d'origine, Sebastian Fryfogel, considéré comme le premier colon du comté de Perth, exploitait, dès décembre 1828, une auberge en bois rond partiellement achevée sur cette propriété. L'auberge devient l'escale préférée des voyageurs et des colons s'établissant dans le Huron Tract. Sebastian Fryfogel occupe plusieurs postes municipaux importants, devient le premier préfet du comté de Perth en 1851 et décède le 10 juin 1873. Son auberge demeure l'un des rares exemples d'architecture néoclassique dans le Haut-Canada.	43.3691543	-80.80285228	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Canton de Perth Est
Auberge de Montgomery	En face de Montgomery's Inn, 4709, rue Dundas ouest, Etobicoke	Située sur la rue Dundas, l'une des routes principales du Haut-Canada, l'auberge de Montgomery fut érigée autour de 1832. Lieu d'escale préféré des voyageurs de la plus grande partie du dix-neuvième siècle, c'est aujourd'hui un musée public géré par le Conseil historique d'Etobicoke.			Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Auberge du gouvernement, 1798-1861, l'	Dans le parc Memorial (près du site de l'ancienne auberge), chemin Lakeshore, Port Credit	En 1798, le gouvernement du Haut-Canada construisit une maison-poste sur les rives de la rivière Crédit. L'auberge faite de bois d'oeuvre équarri servait d'auberge aux voyageurs se déplaçant entre York (Toronto) et Niagara et de poste de traite aux marchands de fourrures et de saumon. L'édifice fut démoli en 1861.			Bâtiments et structures, Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Auld Kirk, 1836	À l'emplacement de l'église, route de comté 16, à environ 1 km à l'ouest de la route 15, Almonte	C'est en 1835-1836, sur un terrain obtenu de John Mitchell, l'un des premiers colons du canton de Ramsay, qu'on a construit cette église de pierres, un bel exemple d'architecture de style néo-gothique sous sa forme embryonnaire. Érigé par la congrégation locale de l'Église d'Écosse, le bâtiment a également accueilli des presbytériens des cantons avoisinants. Des pasteurs de Drummond et de Beckwith y ont célébré des offices pour les premiers colons de Ramsay avant l'entrée en service en 1834 du premier pasteur en résidence, le révérend John Fairburn. En janvier 1864, pendant le ministère du révérend John McMorine (1846-1867), on a inauguré une nouvelle église à Almonte, municipalité à proximité. Bien qu'elle ait peu servi depuis ce temps, l'église « Auld Kirk » fait fonction de bâtiment commémoratif des premiers colons presbytériens.	45.21190979	-76.21819309	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Mississippi Mills
Austin Airways 1934-1987	Près du monument à l'aviation à Science Nord, 100, Ramsay Lake Road à Sudbury	La compagnie d'aviation pionnière Austin Airways a joué un rôle de premier plan dans le développement économique du nord de l'Ontario. Au début, elle transporte surtout des industriels de Toronto vers les régions minières isolées du Nord. Opérant à partir de Sudbury après 1938, elle transporte des marchandises et des touristes, fait des évacuations médicales, combat les feux de forêt et forme des pilotes. Dans les années 1940, la compagnie se tourne vers la photographie aérienne et les vols d'évaluation des forêts, de prospection et de reconnaissance de la glace dans la baie d'Hudson. Un de ses pilotes, le légendaire Thurston « Rusty » Blakey, accumule près de 30 000 heures de vol pendant ses 49 ans de service. En 1987, la compagnie Austin Airways est absorbée par Air Ontario.	46.47072835	-80.99579727	Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
B. Napier Simpson, Jr., 1925-1978	Sur les terrains de l'église anglicane St. Peter où se trouve sa tombe, Maple Lake	Architecte de marque en Ontario, M. Simpson est né et a fait ses études à Toronto. Une fois ses études universitaires terminées en 1951, il a fondé un cabinet privé florissant et s'est rapidement investi dans des projets publics de réhabilitation. Expert en la matière, M. Simpson a dirigé des commissions partout en Ontario, ce qui l'a mené à jouer un rôle considérable dans l'aménagement du Village des pionniers de Black Creek à Toronto et du Village Century près de Peterborough. Par son travail auprès de divers groupes patrimoniaux et ses activités en faveur de la préservation de certaines structures, comme l'église St. Peter's où il est inhumé, il a contribué à accroître la sensibilisation des citoyens à la valeur de la conservation du patrimoine. M. Simpson, dont les réalisations sont largement reconnues, a été nommé à la Fondation du patrimoine ontarien et à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, dans lesquelles il est demeuré actif jusqu'à son décès.	45.08737654	-78.68394452	Bâtiments et structures, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton de Dysart (et autres)
Bande de Champlain, 1615, la	Dans le parc Bayshore, rue Albert, en face du Legion Hall, Trenton	En septembre 1615, Samuel de Champlain descendit la rivière Trent, avec une bande de Français auxquels s'ajoutèrent de nombreux Hurons et Algonquins pour aller attaquer un village onondaga près de l'actuel Syracuse. L'entreprise, qui finit mal, ne fit qu'augmenter l'hostilité des Cinq nations indiennes envers les Français.	44.099909	-77.57487	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Quinte Ouest
Barberton	Dans le parc Barberton, chemin Barberton, à l'est du chemin Mississauga, au nord de l'avenue Eglinton, Mississauga	Près d'un coude de la rivière Credit, juste à l'est d'ici, on aménage, en 1826, un terrain en vue de l'implantation d'un moulin. William et Robert Barber achètent ce terrain en 1844 et y fondent la Toronto Woollen Mills, une des plus grandes usines textiles du Canada Ouest (l'Ontario). Appelé Barberton, le complexe finit par englober une quarantaine de bâtiments, y compris une teinturerie, un magasin général, une scierie et une forge. La famille Barber cesse d'en être propriétaire en 1882. Au début de la Première Guerre mondiale, le bâtiment en pierre de quatre étages est transformé en moulin à farine. Autres vestiges de Barberton : la maison d'habitation de William Barber, juste en face, et les petites maisons des ouvriers de l'autre côté de la rivière.	43.571931	-79.698313	Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Barrages à poissons des Hurons, les	Lieu historique national du Canada des Barrages-de-Pêche-Mnjikaning, le long de la rue Bridge, sur le côté Est du défilé Atherley, Orillia	Construits dans les étranglements reliant les lacs Simcoe et Couchiching, les barrages consistaient en un réseau de piquets enfoncés dans le lit du lac et d'orifices auxquels étaient accrochés des filets pour piéger le poisson. Champlain remarqua les barrages en 1615 lorsqu'il mena un groupe de guerriers hurons dans la région.			Archéologie, Exploration, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville d'Orillia
Bataille de la ferme Crysler, 1813	Le long du fleuve Saint-Laurent, tout près d'Upper Canada Village, à environ 12 km (7 miles) à l'est de Morrisburg.	En novembre 1813, une armée américaine de quelque 8 000 hommes sous le commandement du major général James Wilkinson descend le Saint-Laurent en direction de Montréal. Un « corps d'observation » britannique formé de troupes régulières, de la milice et d'alliés amérindiens, commandé par le lieutenant-colonel Joseph Morrison, la suit et la harcèle. Le 11 novembre, la force de Morrison, établie en position défensive sur la ferme de John Crysler, est attaquée par un contingent de l'armée américaine comptant près de 4 000 hommes commandés par le brigadier-général J.P. Boyd. Les combats acharnés se terminent par le retrait des Américains du champ de bataille. Ce revers, combiné avec la défaite d'une autre armée d'invasion à Châteauguay, survenue le 26 octobre, sauve le Canada de la conquête en 1813.	44.56586	-75.04242	Premières nations, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Bataille de l'île Pelée, 1838, la	À l'école publique de l'île Pelée, chemins North Shore et Victoria, Scudder, Pelee Island	Le 3 mars 1838, une force d'infanterie, de milice et d'indiens traversa la glace et mit en déroute à l'île Pelée quelque 300 partisans américains de la rébellion de Mackenzie.	41.808395	-82.674909	Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Île Pelée

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bataille de Malcolm's Mills, 1814, la	Dans le cimetière des pionniers, rue Oakland (route de Comté 4), Oakland	En octobre 1814, une armée d'invasion américaine d'environ 700 hommes dirigée par le brigadier général Duncan McArthur progressait rapidement dans la vallée Thames. M. McArthur avait l'intention de dévaster les colonies de la rivière Grand et de la région à la pointe du lac Ontario, qui approvisionnait l'armée britannique à la frontière du Niagara. Après avoir atteint la rivière Grand et tenté sans succès de la franchir par la force, M. McArthur a attaqué un corps de milice de quelque 150 hommes ici à Malcolm's Mills (nom d'Oakland à l'époque) le 6 novembre. L'armée canadienne, composée de membres des 1er et 2e régiments de la milice Norfolk, du 1er régiment de la milice Oxford et du 1er régiment de la milice Middlesex, lui a opposé une résistance farouche.	43.032744	-80.32575239	Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant
Bataille de Moraviantown, 1813 (Bataille de la Thames)	Au site original de la bataille de la Thames (monument Tecumseh), 14376 Longwoods Road (route de comté 21), Thamesville.	En septembre 1813, au cours de la deuxième année de la guerre de 1812, les États-Unis s'emparent du contrôle du lac Érié, coupant les voies d'approvisionnement britanniques avec l'Est et forçant les Britanniques à se retirer de la région de la rivière Détroit. Le 5 octobre 1813, 3 000 Américains et leurs alliés autochtones battent ici 950 Britanniques, Canadiens et Autochtones. Citons au nombre des personnes qui périssent le célèbre chef shawnee, Tecumseh, qui avait œuvré à l'unification des Premières Nations sur le territoire américain avoisinant pour lutter contre la colonisation de leurs terres et s'opposer à l'influence indésirable des colons sur leur mode de vie. À l'issue de cette bataille, une petite partie du Haut-Canada est occupée par l'ennemi jusqu'à la fin de la guerre de 1812, en 1815, date à laquelle elle repasse sous contrôle britannique. Cependant, le rêve de Tecumseh meurt en grande partie avec lui, car la guerre n'aura fait que retarder l'expansion américaine sur les territoires autochtones de l'Ohio, du Michigan, de l'Indiana et de l'Illinois.	42.56495216	-81.93068864	Premières nations, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bataille de Moraviantown, 1813 (Bataille de la Thames)	Au site original de la bataille de la Thames (monument Tecumseh), 14376 Longwoods Road (route de comté 21), Thamesville.	(Anishinaabemowin) Gii-miigaading Pundgonong 1813. Mdaam-giiziz 1813, megwaa niizh biboonan gii-mii-gaading pii 1812, Chi-mookmaanag gii-tebitowaad iw Lake Erie. Giw British Kye gii-miigwesiiwag mneswinan giw East ge gii-kwanoshkonaawaan giw British maa Detroit ziibiing. Miidash Oct. 5 1813, nswi mdaaswaak chi-mookmaanag ge giw Nishnaabeg gaa-naadmaa-gejig, gii-maazhaawaan zhaangsmidna naanmidna British Canadians, ge Nishnaabeg maa gaayaajig. Giw dash gaanzijgaazjig bezhig Kiiaawi gaa-maamoo Kenjgaazad Shawnee gaa-niigaanzid. Tecumseh gaakji nokiid jibskaabiindaadwaad Nishnaabeg maa beshgwong ge giw chi mookmaanag gaa-yaajig gii-ndawendaa naawaa wii-tebidoowaad Upper Canada miinwaa Nishnaabe Kiinsan kye gii-nda wenziinaawaa iw. Maa gaashi miigaadwaad gii-yaamgad mgiizhe iw Upper Canada giw e-mgoshkaa-jiiyajig giidnizwaad naangim 1815. Dash iw gii-miigaadwaad iw pii 1812 gii-shkwaa miigaadem mii dash neyaab giw British gaa-zhi-nda wendmowaad. Tecumseh's iw gaa-bwaadang, manjiidigwaa niibna giw gaambwajig ge waawaaj gegwa wiin giimbwad. Dash iw gii-miigaadwaad gii-yaasnoomgad chi-mookmaan ji-maajiiging maa Nishnaabe gaadnizwaad Ohio, Michigan, Indiana, ge Illinois.	42.56495216	-81.93068864	Premières nations, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bataille de Ridgeway	Au croisement de Friendship Trail et de Ridge Road North, à Ridgeway.	Le 1er juin 1866, des révolutionnaires irlando-américains, appelés les Fenians, envahirent le Canada pour porter un coup à l'Angleterre et soutenir la création d'une république irlandaise indépendante. Le lendemain matin, les hommes de la Milice canadienne des Queen's Own Rifles, du 13e bataillon et des York et Caledonia Rifle Companies, sous le commandement du lieutenant-colonel Alfred Booker, arrivèrent en train pour aller se battre contre les envahisseurs fenians. Alors que les Canadiens recevaient des ordres contradictoires et que la confusion régnait sur le champ de bataille, les Fenians contre-attaquèrent et les Canadiens durent se replier. Les Fenians se retirèrent à Fort Erie et retournèrent dans la nuit à Buffalo. La bataille de Ridgeway, qui eut l'effet d'une onde de choc dans le pays, entraîna une amélioration des systèmes de défense canadiens et donna une impulsion au mouvement en faveur de la Confédération.	42.882241	-79.0519	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Fort Erie
Bataille de Stoney Creek, 1813, la	Dans le parc Battlefield, rue King et route 20, Stoney Creek	C'est à l'aube du 6 juin 1813 qu'environ 700 soldats britanniques lancèrent une attaque surprise sur un large contingent américain à Stoney Creek. Cette mise en déroute réussie fut l'une des batailles les plus décisives de la guerre de 1812-1814.	43.2176628	-79.76645547	Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Bataille de Windsor, 1838, la	Au Hiram Walker Historical Museum, 254, rue Pitt Ouest, Windsor	Les partisans américains de la rébellion de Mackenzie prirent Windsor d'assaut le 4 décembre 1838, mais furent battus par la milice locale sous les ordres du colonel John Prince. L'exécution de quatre des prisonniers, ordonnée par le colonel, contribua à augmenter les tensions entre les deux pays plutôt que d'apaiser les hostilités.	42.31841497	-83.04252646	Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bataille de York, 1813, la	À l'entrée du Fort York, boulevard Lakeshore Ouest, à l'extrémité orientale d'Exhibition Place, Toronto	Les premières victoires britanniques pendant la Guerre de 1812 encouragent les habitants loyaux de York (Toronto), mais en 1813 ceux-ci goûtent aux épreuves de la guerre. Le 27 avril, une flotte américaine approche de la côte et 1,700 soldats débarquent à deux kilomètres à l'ouest d'ici. Au début, seul un groupe de guerriers ojibwés en position résistent au débarquement. Après des échauffourées violentes, les envahisseurs avancent écrasant la résistance des troupes britanniques et canadiennes surpassées en nombre. Les Américains s'approchant de la garnison pas loin d'ici, les Britanniques mettent feu à un entrepôt de poudre à canon. L'explosion tue 38 Américains et en blesse 222 autres. Néanmoins victorieux, the Américains occupent York pendant six jours. Ils pillent et incendient des bâtiments, y compris le Parlement.	43.638468	-79.405271	Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Bateaux à vapeur de Muskoka, 1866-1959, les	Dans le parc Sagamo, route 169, Gravenhurst	La navigation des bateaux à vapeur sur les lacs de Muskoka commença en 1866, au moment où le bateau à aubes « Wenonah » entra en fonction. Construit à Gravenhurst, il appartenait à A.P. Cockburn (1837-1905), qui occupa la fonction de député fédéral de Muskoka, de 1872 à 1882, et d'Ontario-Nord, de 1882 à 1887. Le « Wenonah » fut le premier d'une ligne de transport par bateaux connue après 1872 sous le nom de « Northern Lakes Navigation Company » et, après 1949, sous le nom de « Muskoka Lakes Line ». Ses bateaux comptaient parmi les nombreux qui avaient contribué au développement rapide de Muskoka en tant que région d'exploitation forestière et de villégiature. Le bateau à vapeur fut graduellement remplacé par l'automobile, et les deux derniers bateaux, « Segwun » (1887) et « Sagamo » (1906) cessèrent d'être exploités en 1958.	44.9638	-79.389	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Gravenhurst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Beautiful Joe	Dans le parc Beautiful Joe, Victoria Crescent, Meaford	Née à Milton (Nouvelle-Écosse), Margaret Marshall Saunders (1861-1947) a œuvré dans l'enseignement pendant une courte période avant d'amorcer sa carrière de romancière. Son deuxième ouvrage, « Beautiful Joe », a fait l'objet d'une reconnaissance à l'échelle internationale. Ce roman, pour lequel la romancière a puisé son inspiration au cours d'une visite à Meaford vers 1892, est fondé sur l'histoire d'un chien sauvé d'un maître brutal par un meunier local, William Moore. D'abord publié en 1894, « Beautiful Joe » a fait l'objet de plusieurs éditions et remporté un succès phénoménal. Dès 1939, il était traduit dans une dizaine de langues et vendu à sept millions d'exemplaires. Mlle Saunders, qui s'est établie à Toronto en 1914, a reçu le titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en 1934 pour souligner son apport à la cause du traitement respectueux des animaux.	44.60319736	-80.59588385	Arts et culture	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford
Bedford Mills	À l'église anglicane St. Stephen, à la sortie de la route de comté 10, Bedford Mills, à environ 48 km au nord de Kingston près de la ligne de démarcation des comtés Frontenac et Leeds	La construction du canal Rideau et la croissance des petites industries qui en résulta permirent à la communauté de Bedford Mills, située près des chutes de Buttermilk, de s'épanouir pendant quelques temps jusqu'en 1890 environ, lorsque l'épuisement des forêts avoisinantes réduisit considérablement le commerce de bois local.	44.60250237	-76.40543912	Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Canton de Frontenac Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Belleville	Au parc Victoria, tout près de la rue Front sud, le long du bord de l'eau, Belleville	Dès 1790, l'usine, la taverne et les magasins établis ici près de la baie de Quinté avaient stimulé la colonisation. Nommé « Belleville » en 1816, le village a prospéré constamment en tant que centre de mouture et d'expédition, si bien qu'il est devenu en 1834 un village partiellement autonome. L'achèvement en 1856 du chemin de fer du Grand Tronc entre Toronto et Montréal, la montée en flèche du commerce du bois d'œuvre et l'essor agricole de l'arrière-pays fertile ont favorisé la croissance commerciale et industrielle importante de Belleville, qui a obtenu le statut de municipalité en 1850. Après la découverte de gisements d'or près de Madoc en 1866, Belleville s'est fait connaître à titre de « porte d'or » du comté de Hastings et, après 1872, elle est devenue un important centre de commercialisation du fromage au Canada. En 1877, elle a été constituée en ville.	44.15871442	-77.38247831	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville
Bellevue, 1816	Près de la maison, 525, rue Dalhousie sud et route 18, à l'entrée sud d'Amherstburg	La maison « Bellevue », un bel et rare exemple d'architecture géorgienne domestique en Ontario, a été construite de 1816 à 1819 par Robert Reynolds, le commissaire de la garnison du fort Malden. C'était également le domicile de sa sœur, Catherine Reynolds, peintre paysagiste accomplie qui a compté parmi les premiers artistes réputés du Haut-Canada. Au crayon, à la craie, au lavis sépia et à l'aquarelle, elle a représenté des scènes se déroulant le long de la rivière Détroit et du lac Érié : celles-ci fournissent un précieux compte rendu visuel de la vie au début du XIXe siècle dans la région. Une trentaine de ses œuvres, dont quelques-unes conservées dans des musées locaux, existent encore.L'un des plus beaux exemples de l'architecture géorgienne de la province, Bellevue fut construit par Robert Reynolds, l'intendant de la garnison du fort Malden.	42.09279659	-83.11274526	Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bétail Holstein Friesian en Ontario, le	À l'emplacement de l'ancienne ferme de Cook, chemin Aultsville, à environ 1,5 km au sud-est de la route 2, à l'ouest de Long Sault	En 1881, Michael Cook, agriculteur prospère établi ici sur 200 acres, importe en Ontario les premiers bovins Holstein-Friesian. Cette initiative, inscrite dans le mouvement des agriculteurs progressistes, vise à sélectionner une race bovine axée sur la production laitière afin de satisfaire les besoins d'une industrie laitière ontarienne en pleine croissance, avec notamment la fabrication de fromages. Cook commence par importer deux taureaux et dix vaches et continue à en faire venir des États-Unis et des Pays-Bas, qu'il disperse dans toute la province. Les Holstein établissent rapidement leur réputation auprès des agriculteurs ontariens et, en 1886, la Dairymen's Association of Eastern Ontario reconnaît cette race comme l'une des meilleures pour la performance laitière.			Agriculture	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Stormont Sud
Bibliothèque de Dalhousie, la	À la salle communautaire (où est maintenant la bibliothèque) juste à la sortie de la route de comté 8, Watsons Corners, à l'ouest de Lanark	En 1828, huit ans après la première colonisation de la région, la société philanthropique St Andrew's a fondé la première bibliothèque publique dans l'ancien district de Bathurst. C'est dans un bâtiment en bois rond, appelé St Andrew's Hall, que s'est trouvée la bibliothèque pendant de nombreuses années. Le comte de Dalhousie, gouverneur en chef du Canada de 1820 à 1828), a apporté son soutien par une contribution monétaire et un don de plusieurs livres. Thomas Scott, un pionnier de la colonisation, en a été le premier président; parmi les éminents citoyens qui ont fait une contribution, il y avait le très révérend Charles Stewart, évêque anglican du Québec, et l'archidiacre John Strachan, qui deviendrait plus tard premier évêque anglican de Toronto. C'est en 1852 que la bibliothèque a été constituée en société; plusieurs des livres d'origine se trouvent dans la salle communautaire actuelle.	45.02102273	-76.46320905	Bâtiments et structures, Éducation	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Canton de Lanark Highlands
Bibliothèque de Niagara, la	À l'ancien édifice du palais de justice, 26, rue Queen, Niagara-on-the-Lake	Première bibliothèque de prêt du Haut-Canada, la bibliothèque de Niagara fut organisée en 1800 et elle comprenait une collection d'environ quatre-vingt livres. Cette collection s'est élargie régulièrement et la bibliothèque fonctionna avec succès jusqu'à la guerre de 1812-1814, lorsque de nombreux ouvrages furent perdus. En 1820, la collection fut intégrée dans une nouvelle bibliothèque de souscriptions ouverte deux ans plus tôt.			Bâtiments et structures, Éducation, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bibliothèque publique de Guelph, la	En face de l'édifice de la bibliothèque actuelle, 100, rue Norfolk, Guelph	Créée le 10 février 1883, la Bibliothèque publique de Guelph est l'une des premières bibliothèques municipales à voir le jour en Ontario après l'adoption de la loi de 1882 sur les bibliothèques gratuites. Elle vient remplacer le modeste service de bibliothèque proposé dans la collectivité depuis plusieurs décennies par le Farmers' and Mechanics' Institute. Voué à l'éducation des ouvriers, l'institut organise alors des cours et des conférences, et met à la disposition de ses membres une bibliothèque de consultation et de prêt. En mars 1833, ses ouvrages sont officiellement transférés à la nouvelle bibliothèque publique. Cette dernière occupe plusieurs locaux jusqu'en 1905, avant qu'un bâtiment permanent soit érigé à cet endroit. Située dans l'édifice actuel depuis 1965, la Bibliothèque publique de Guelph demeure une importante source d'information et de divertissement dans la collectivité.	43.54554774	-80.25259012	Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph
Blé lauréat du championnat mondial, le	Sur les terrains du parc Breckon, 345 Tuck Drive, Burlington	À la Foire royale d'hiver de l'agriculture de 1954 à Toronto, William E. Breckon de Burlington remporta le championnat mondial du blé grâce à des grains cultivés sur sa ferme dans le canton de Nelson, laquelle était située à environ 3,2 km au nord-est d'ici. Il mena la catégorie du blé de force blanc d'hiver à sept reprises avant de devenir « roi du blé » avec un échantillon du grain « Genesee », une variété développée à l'Université Cornell, N.Y. Puisque les variétés de blé de force de printemps de l'Ouest canadien dominaient depuis longtemps les prix remis pour le blé à la Foire, le championnat du monde de Breckon, le premier pour un fermier ontarien et le premier pour le blé de force d'hiver, fut largement salué. Cette école et le parc adjacent portent le nom de W.E. Breckon, qui fut président ou conseiller du conseil scolaire du canton de Nelson de 1943 à 1956.	43.36151302	-79.752905	Agriculture, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Burlington
Blockhaus de Chatham, 1794, le	Sur le site original du blockhaus, près du kiosque du parc Tecumseh, rue William sud et avenue Stanley, Chatham	Construit sur l'ordre du lieutenant-colonel Simcoe en 1794, le blockhaus de Chatham fut occupé par une garnison pendant quelques années avant d'être abandonné. En 1798, la bâtisse fut transportée à Sandwich (Windsor) pour servir de palais de justice et de prison pour le district de l'Ouest.			Bâtiments et structures, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Blockhaus de l'île Bois Blanc, les	Au blockhaus, île Bois Blanc; un service de traversier mène à l'île à partir d'Elliott's Point, au sud d'Amherstburg sur la route 18	Avec l'établissement du fort Malden en 1796, deux blockhaus furent construits en guise d'avant-postes, un à chaque extrémité de l'île Bois Blanc. En 1838, un troisième fort fut construit au centre de l'île. Il ne reste que ce dernier fort aujourd'hui.	42.095736	-83.119709	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg
Blockhaus de Merrickville, le	Au blockhaus, rues Main et Mill, Merrickville	Cet édifice est l'un des quatre blockhaus qui, avec une douzaine d'autres bâtiments défensifs, sont érigés le long du canal Rideau. Construit en 1826-1832 par le lieutenant-colonel John By, servant dans le Corps of Royal Engineers, le canal est conçu pour servir de voie alternative d'approvisionnement militaire de Montréal à Kingston, en cas de guerre. Le blockhaus de Merrickville est achevé en 1832 pour accueillir une cinquantaine d'hommes. Il ne sera jamais le théâtre d'actions militaires, mais servira de logement d'éclusier, d'église et de bâtiment d'entretien du canal. La restauration de ce parfait exemple d'ancienne architecture militaire est achevée en 1965. Il s'agit de l'un des deux derniers blockhaus du canal ayant conservé leurs formes d'origine.	44.916217	-75.837133	Bâtiments et structures, Religion, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village de Merrickville-Wolford
Bobby Kerr, 1882-1963	Dans le parc Bobby Kerr, avenue Reno, Hamilton	Résident d'Hamilton, Bobby Kerr s'est d'abord fait connaître en tant que sprinter dans les Coronation Games locaux en 1902. Pendant plus d'une décennie, il domina les courses de courte distance du Canada et, en 1908, il remporta une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Londres.	43.21740292	-79.84071901	Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Bouclier précambrien, le	Dans le parc de stationnement, route 169, Bala	La formation rocheuse tout autour est l'une des plus anciennes de la croûte terrestre. Formée il y a entre un et deux milliards d'années, elle fait partie du bouclier précambrien qui occupe les deux tiers de la superficie de l'Ontario. Mal adapté pour l'agriculture, le bouclier ralentit la première colonisation; or, il renfermait le potentiel économique d'où émane une grande partie de la richesse de l'Ontario. Sous sa surface se trouve la plus grande partie des ressources minérales de la province, tandis que sur celle-ci pousse la majeure partie de son bois d'œuvre et de sa pâte à papier. Des milliers de lacs ont été sculptés dans le bouclier par les calottes glaciaires de la dernière période glaciaire et celles-ci, avec ses forêts, offrent des installations hors pair aux vacanciers et aux sportifs.			Environnement	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Muskoka Lakes
Bradlo	Centre touristique de Hearst, route 11, Hearst	En 1930, une poignée d'immigrants slovaques s'installent à onze kilomètres au sud de Hearst, là où passe aujourd'hui la route 583. Ils s'entraident à construire des maisons en rondins, à défricher la terre et à vendre du bois aux usines de pâtes et papiers. Bientôt, d'autres Slovaques sont attirés vers cette communauté. Pendant la Grande Crise, Bradlo compte 150 habitants, une école publique, une église catholique, un magasin, un bureau de poste et une salle de réunion. Une fois l'exploitation forestière tarie, les terres ne sont guère propices à l'agriculture commerciale. En 1950, la plupart des habitants sont partis chercher du travail ailleurs. Bradlo n'a laissé que peu de traces, mais sa brève histoire illustre l'expérience des immigrants du nord de l'Ontario : travailleurs, pleins de ressources et prêts à s'entraider.	49.68854636	-83.65075534	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Hearst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
British Commonwealth Air Training Plan	À l'aéroport Sky Harbour, route 21, Goderich	À la suite des hostilités qui ont éclaté en 1939, l'une des principales responsabilités du Canada consistait à fournir des centres d'entraînement aérien à l'écart hors du théâtre de la guerre. Le 17 décembre 1939, le Plan a été lancé. L'année suivante, les premières écoles sont apparues, dont l'école de pilotage militaire de base no 12, ici à Sky Harbour. Au plus fort des opérations, il y avait 39 unités de formation en Ontario seulement, dont 32 centres d'entraînement aérien. Avant que le Plan s'achève, le 31 mars 1945, ces centres de même que 70 autres centres de même nature partout au pays avaient permis de donner une formation à plus de 300 000 aviateurs, équipes au sol et aviatrices, principalement du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à des volontaires américains et à des réfugiés de l'Europe sous l'occupation nazie.	43.76352184	-81.71106005	Éducation, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Canton de Ashfield-Colborne-Wawanosh
Burlington Glass Works, 1874	Sur le site de l'ancienne fabrique, rue Burlington Ouest et rue MacNab, Hamilton	Burlington Glass Works fut l'un des plus importants producteurs de verrerie du Canada. Diverses techniques de production et de décoration étaient utilisées dans la création de lampes, de récipients et de vaisselle, articles hautement prisés de nos jours par les musées et les collectionneurs.	43.27262102	-79.86402987	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
C.W. Jefferys, 1869-1951	Sur les terrains de son ancienne résidence, 4111, rue Yonge, juste au nord du chemin York Mills, NorthYork	Né en Angleterre, Jefferys vint au Canada autour de 1880 et s'établit à Toronto où il fut apprenti lithographe tout en étudiant les beaux-arts. Il fut un illustrateur prolifique très acclamé pour ses dessins sur les événements de l'histoire et des scènes de la vie des pionniers du Canada.	43.7458931	-79.40670678	Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Camp aurifère de Geraldton, le	Au coin sud-ouest de 4e avenue sud-ouest et rue Main, Geraldton	La découverte d'or dans la vicinité du lac Kenogamisis au début des années 1930 entraîna directement la fondation de Geraldton. Pendant la production de pointe, douze mines étaient en exploitation et dès 1971, lorsque les activités cessèrent, il avait été extrait pour plus de 156 millions de dollars d'or.			Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Municipalité de Greenstone

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Camp aurifère de Kirkland Lake, le	Près de Toburn Vault (les vestiges des édifices de la mine Tough-Oakes d'origine), route 66, aux abords est de Kirkland Lake	La découverte d'or dans la vicinité de Kirkland Lake en 1911 entraîna le développement d'une industrie minière très lucrative dans cette partie du nord-est de l'Ontario. Pendant les années de production de pointe de la fin des années 1930, 5 000 hommes environ furent employés dans les mines de la région dont la production annuelle fut évaluée à plus de 30 millions de dollars.			Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Kirkland Lake
Camp Borden, le	Près de l'édifice T-47 (à l'origine une buanderie), chemin Ortona, C.F.B. Borden	Le Camp Borden a été établi pendant la Première Guerre mondiale à titre d'important centre d'entraînement des bataillons du Corps expéditionnaire canadien. À la suite de deux mois de construction intensive, le camp (dont la présente structure) a fait l'objet d'une inauguration officielle par Sir Sam Hughes, ministre de la Milice et de la Défense, le 11 juillet 1916. Quelque 32 000 troupes allaient bientôt occuper cette réserve militaire d'une superficie de plus de 50 km2 (20 mi2). En 1917, on a procédé à l'expansion du centre de formation par suite de la mise en place d'un programme d'entraînement aérien sous la direction du Royal Flying Corps, au Canada, et de la construction du premier aérodrome militaire canadien, considéré comme le meilleur camp d'aviation militaire en Amérique du Nord. Après l'armistice, le Camp Borden est demeuré un important centre de l'armée et des forces aériennes et devenu l'une des plus grandes bases des forces armées au Canada.	44.28244807	-79.89746809	Bâtiments et structures, Éducation, Politique et droit, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, CFB Borden

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Camp d'internement de Kapuskasing, 1914-1920	Au Musée du mémorial Ron Morel, 25 Millview Road, Kapuskasing	Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, le Canada crée des camps d'internement pour détenir certaines personnes considérées comme présentant des risques pour la sécurité. Les préjugés et la paranoïa liée à la guerre conduisent à l'internement inutile de plusieurs milliers d'immigrants arrivés récemment. La majeure partie de ces personnes sont des Ukrainiens dont la patrie faisait partie de l'Empire austro-hongrois. L'un des camps les plus importants est construit de l'autre côté de la rivière, auprès d'une gare ferroviaire isolée. Malgré des conditions difficiles, quelque 1 300 détenus construisent des bâtiments et défrichent des centaines d'acres de pessière pour mettre en place une ferme expérimentale du gouvernement. En 1917, la plupart des détenus sont libérés sur parole pour contribuer à pallier les pénuries de main-d'œuvre dues à la guerre. Par la suite, des prisonniers de guerre et des militants politiques radicaux sont détenus dans ce camp, notamment les meneurs de la grève générale de Winnipeg en 1919.	49.41263913	-82.42255136	Collectivités, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Kapuskasing
Camp minier de Cobalt, le	En face du Cobalt Northern Ontario Mining Museum, 26, rue Silver (près du site de la découverte initiale), Cobalt	Des bûcherons qui cherchaient du bois d'œuvre pour les attaches ferroviaires découvrirent en 1903 les dépôts d'argent dans cette région, découverte qui entraîna l'une des plus grandes ruées vers les mines de l'histoire de l'Ontario. Dans les années 1930, la demande en cobalt assura la stabilité économique du camp minier en dépit d'une baisse abrupte du prix de l'argent.	47.3953725	-79.68563396	Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Cobalt

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Camp minier d'Elliot lake, le	Au carrefour de la route 108 et Hillside Drive sud, Elliot Lake	La présence apparente de minerai radioactif incite Aimé Breton et Karl Gunterman à jalonner des concessions au sud d'ici, près du lac Lauzon, dans le canton de Long, en 1948. Le géologue Franc R. Joubin s'intéresse à l'entreprise et persuade l'investisseur minier Joseph H. Hirshhorn de financer le forage. Le gisement d'uranium trouvé en 1953 devient la Pronto Uranium Mine. La découverte d'autres gisements près des lacs Quirke et Elliot déclenche un essor de l'industrie minière. La ville d'Elliot Lake prospère jusqu'en 1959 lorsque les États-Unis arrêtent d'acheter l'uranium canadien. Vers la fin des années 1960, on développe des usages non militaires de l'uranium et l'activité minière reprend. En 1970, le camp d'Elliot Lake avait déjà produit 1,3 milliard de dollars d'oxyde d'uranium.	46.38220403	-82.64160858	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville d' Elliot Lake
Camps routiers pour les Japano-Canadiens 1942-1944	Square du cénotaphe, Schreiber	Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement fédéral évacue de force les Canadiens d'origine japonaise de la côte de la Colombie-Britannique. Au printemps 1942, plusieurs centaines de jeunes hommes sont envoyés en Ontario pour aider à construire la route transcanadienne. Ils sont logés dans quatre camps entre Schreiber et Jackfish. La plupart d'entre eux ne tardent pas à quitter les camps routiers pour travailler dans les fermes, les scieries et les fabriques de pâte. D'autres, internés dans les camps pour prisonniers de guerre pour avoir refusé de se séparer de leur famille, acceptent des emplois semblables. Une fois établis, ces hommes encouragent leurs parents et amis à venir dans l'Est. Des milliers s'y établissent, formant ainsi la base d'une importante communauté japono-canadienne en Ontario.			Collectivités, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Schreiber
Canada Constellation, 1799-1800, le	À l'emplacement du Niagara Historical Society Museum, 43, rue Castlereagh, Niagara-on-the-Lake	Le premier journal indépendant du Haut-Canada, le Canada Constellation, fut publié à Newark par les frères Tiffany, Gideon et Silvester. L'absence d'aide publique et la pénurie d'abonnés entraînèrent l'échec du journal dans sa première année d'opération.	43.2521706	-79.0716339	Arts et culture	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Canadian International Air Show	Au nord du pont Bailey, surplombant le boulevard Lakeshore (derrière le kiosque à musique), sur la propriété de l'Exposition nationale canadienne	Parce que le vol exerce une fascination sur l'être humain, les spectacles aériens sont populaires depuis les débuts de l'aviation. De nombreux spectacles aériens ont eu lieu à Toronto, ville où un centre de transport aérien et la construction d'aéronefs ont pris leur essor au début du XXe siècle. Le Spectacle aérien international du Canada a vu le jour en 1946, année où un spectacle de la National Aeronautical Association of Canada a attiré une foule débordante à l'aéroport De Havilland à Downsview. Organisé chaque année par la suite, ce spectacle aérien s'est déplacé à l'Exhibition Place en 1949. Depuis 1956, il fait partie intégrante de l'Exposition nationale canadienne. Il s'est transformé en une exposition de calibre international mettant en valeur divers types d'aéronefs, des vols de précision et des acrobaties aériennes, ainsi que des technologies aéronautiques.	43.63044278	-79.42330335	Arts et culture, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Canal de Fort Frances, 1878	Dans le parc Legion, à l'intersection de la rue 3rd ouest et de l'avenue Lillie, Fort Frances	Construit en 1875-1878, sous l'administration d'Alexander Mackenzie, dans le cadre d'un vaste projet visant à améliorer la communication avec l'Ouest, le canal de Fort Frances a assuré une communication ininterrompue entre le lac Rainy et le lac des Bois. De concert avec les étendues de terre et d'eau du « chemin Dawson » entre Shebandowan et le lac des Bois, le canal a permis d'établir un lien temporaire avec les sections terminées du chemin de fer Canadien Pacifique. Son importance a diminué lorsque le tracé du chemin de fer a été modifié pour passer plus au nord. La voie navigable avoisinante a facilité la navigation par bateau à vapeur jusqu'en 1908, année où elle a été intégrée au barrage et à la centrale énergétique adjacents.	48.60996215	-93.41099877	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Canal de la baie de Burlington, le	Sur le Beach Strip (ancienne route 2), rive hamiltonoise du canal, à proximité du phare	Conçu comme l'un des maillons d'un long réseau de voies navigables reliant le lac Érié à l'océan Atlantique, le canal de la baie de Burlington est le premier ouvrage public réalisé avec l'appui financier du gouvernement provincial. Les habitants de la région voient avant tout dans le percement de ce canal l'occasion d'aménager la baie de Burlington en établissement portuaire. La Chambre d'assemblée autorise la construction du canal en 1823, à la requête de James Crooks, commerçant à Hamilton. Les travaux commencent l'année suivante. Le 1er juillet 1826, bien qu'encore inachevé, le canal est officiellement inauguré par le lieutenant-gouverneur, Sir Peregrine Maitland. Des difficultés techniques retardent la fin des travaux jusqu'en 1832. Dès lors, le canal favorise l'essor de Hamilton, qui devient le centre commercial à l'extrémité du lac.	43.29834	-79.795069	Collectivités, Industrie et commerce, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Canal Desjardins, le	Dans le parc Centennial Desjardins, rue East Nord, Dundas	À l'époque des pionniers, les voies navigables constituaient le moyen de transport essentiel. Dundas, située à l'extrémité de la partie navigable du lac Ontario et au terminus est du « chemin des Gouverneurs », se trouvait donc dans une position privilégiée. Quoi qu'il en soit, en 1823, le gouvernement a autorisé la construction d'un canal afin que les grands navires puissent franchir la barre de sable de Burlington. Parce que son achèvement rendrait inadéquate la voie d'accès en eau peu profonde du marais Cootes Paradise, Pierre Desjardins, pionnier entreprenant de France, a formé une entreprise en 1826 pour y aménager un canal. Inauguré en 1837, le canal Desjardins a fortement contribué à l'essor de la région jusqu'à l'achèvement de la Great Western Railway en 1853, après quoi il est progressivement tombé en désuétude.	43.26599609	-79.94449427	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Canal Rideau, 1826-1832, le	À la maison du gardien de l'écluse à Kingston Mills, chemin Kingston Mills entre le chemin de Montréal (route de comté 11) et la route 15, au nord de l'autoroute 401	Financé par le gouvernement britannique, sur recommandation du duc de Wellington, le canal fut construit pour servir de route militaire sûre entre le Haut et le Bas-Canada. Les travaux étaient supervisés par des ingénieurs militaires sous le commandement du lieut. colonel John By dont la capacité technique et la persévérance permirent de surmonter de nombreux obstacles. Bon nombre de ses travailleurs émigrants irlandais moururent d'une fièvre virulente. Traversant 202 kilomètres de pays largement inhabité entre Kingston et Bytown (maintenant Ottawa), le canal, qui comprenait 47 écluses, fut inauguré le 24 mai 1832.	44.2923	-76.442283	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Canal Rideau, le	Dans le parc Victoria, rue Lombard et route 29, Smiths Falls	Construit de 1826 à 1832 par le gouvernement britannique à des fins militaires, mais utilisé principalement pour le commerce, le canal Rideau, de concert avec le cours inférieur de la rivière des Outaouais, fut la première voie canalisée depuis Montréal jusqu'aux Grands Lacs. Bien que le trafic en direction est continua d'utiliser le Saint-Laurent, celui en direction ouest, y compris plusieurs milliers d'immigrants, utilisait la nouvelle voie pour éviter les dangers et les retards de la navigation montante sur ce fleuve. Avec l'achèvement en 1846 des canaux du Saint-Laurent, l'utilisation du canal Rideau comme chenal commercial diminua vivement. Cependant, le canal demeura extrêmement important pour la région en offrant à son agriculture et à son industrie l'accès économique aux marchés. Avec le temps, le canal Rideau devint l'une des grandes voies plaisancières de l'Ontario.	44.89584	-76.02304	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Smiths Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capitaine A. Roy Brown, D.S.C., 1893-1944, le	Dans le parc Memorial, rues Franklin et Beckwith, Carleton Place	Arthur Roy Brown, né à Carleton Place, est vainqueur en combat aérien du baron Manfred von Richthofen, le célèbre pilote de chasse de la Première Guerre mondiale qui est un héros national en Allemagne. Pilote civil en 1915, Brown est nommé officier du Service de l'air de la Marine royale. En 1917-1918, période de violents combats aériens, il a abat au moins 12 avions ennemis, ce qui lui vaut la Croix et la Barrette de services distingué. Les Australiens du service de défense antiaérienne lui disputent l'honeur d'avoir abattu Richthofen, mais Brown reçoit sa médaille officielle. Après de graves blessures, il revient à la vie civile et organise une campagnie de transports aériens qui dessert le Nord de l'Ontario et du Québec.	45.13973198	-76.14428851	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Carleton Place
Capitaine Andrew Drew, R.N., 1792-1878, le	À l'emplacement de son ancienne résidence, 735, avenue Rathbourne, Woodstock	Cette maison a été construite par le capitaine Drew, arrivé ici en 1832 à titre d'agent de l'amiral Henry Vansittart, fondateur de Woodstock. Après avoir acheté des terres qui sont actuellement intégrées à la partie est de la ville, le capitaine Drew les a subdivisées en parcelles urbaines qui ont formé le noyau de la collectivité. Pendant la rébellion de 1837-1838, il a dirigé l'armée canadienne qui a détruit le bateau à vapeur américain « Caroline », lequel approvisionnait les partisans de William Lyon Mackenzie sur l'île Navy. Cette intervention a presque déclenché la guerre entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, et il y a eu plusieurs tentatives d'assassinat contre le capitaine Crew. Une fois de retour en Angleterre en 1842, il a repris sa carrière dans la marine.	43.13495011	-80.74690731	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock
Capitaine Daniel Rapelje, 1774-1828, le	À l'hôtel de ville, 545, rue Talbot, St. Thomas	Le capitaine Rapelje, qui a quitté l'État de New York pour émigrer à l'établissement de Long Point en 1802, s'est vu octroyer par la suite une terre de 80 ha (200 ac) du côté sud du chemin Talbot, à Kettle Creek. C'est ici qu'il s'est installé avec sa famille en 1810. Ancien combattant de la guerre de 1812, notamment lors de la bataille de Lundy's Land, il est devenu capitaine du 1er régiment de la milice Middlesex. En 1814, il a construit une meunerie en bois rond puis il a subdivisé une partie de sa terre en parcelles urbaines. La colonie fondée par le capitaine Rapelje était au cœur de la ville de St. Thomas.	42.77908422	-81.19265631	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capitaine David Ernest Hornell, V. C., 1910-1944, le	À l'école publique David Hornell, 32, rue Victoria, Etobicoke	Avec sous ses ordres une équipe de huit membres, Hornell attaqua et, sous une pluie de feu, détruisit un sous-marin ennemi près des îles Shetland le 24 juin 1944. En hommage au courage dont il fit preuve pendant toute la durée de l'épreuve qui lui coûta la vie, ce natif de Toronto reçut la croix de Victoria.			Personnages, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Capitaine Frederick W. Campbell, V.C., 1867-1915, le	Sur le site de la Royal Canadian Legion Hall, 140, rue King ouest, Mount Forest	Né dans le comté d'Oxford et élevé près de Mount Forest, le capitaine Campbell a participé activement à la guerre d'Afrique du Sud. Il est parti outre-mer en 1914 avec le premier contingent canadien puis il a été affecté au 1er bataillon du CEC. En juin 1915, son unité était engagée au combat dans la région de Givenchy, en France. Lors d'un assaut contre les lignes de défense allemandes, le capitaine Campbell a maintenu sa position sous un tir nourri, malgré la perte de la plus grande partie de son détachement. Il a ensuite progressé pour réussir à contenir une forte contre-attaque. Atteint par un tireur d'élite, le capitaine Campbell a succombé à ses blessures. Pour sa conduite courageuse, il a reçu à titre posthume la plus haute décoration pour bravoure de l'Empire britannique, la Croix de Victoria.	43.97989875	-80.7345447	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Wellington Nord
Capitaine George Fraser Kerr, V. C., M. C., M. M., 1895-1929, le	Dans le parc Centennial, entre la rue Main et le bord de l'eau, Deseronto	Né à Deseronto, George Kerr fréquente l'école dans son village natal puis à Toronto. Après la déclaration de la Première Guerre mondiale, il s'engage dans le 3e bataillon du Corps expéditionnaire canadien le 22 septembre 1914 et arrive en France en février 1915. Il se mérite la Médaille militaire au Mont Sorrel le 13 juin 1916 et la Croix militaire à Amiens le 18 août 1918, à laquelle il ajoute une barrette à Quéant à la fin de l'été 1918. La Croix de Victoria, décoration la plus importante de l'Empire britannique, lui est décernée pour son esprit d'initiative et son courage exemplaires. En effet, le 27 septembre 1918, au Bois Bourlon, il déborde une position de mitrailleuse et, bien avant ses troupes, prend d'assaut un centre de résistance, capturant à lui seul quatre mitrailleuses et faisant trente-et-un prisonniers.			Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Deseronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capitaine James Keating, R.A., le	À l'emplacement des établissements navals et militaires historiques, rue Church, Penetanguishene	C'est ici que se trouvait la résidence du capitaine Keating. Ce dernier, né vers 1786 à Wexford, en Irlande, s'est engagé dans l'Artillerie royale. Il a pris part à la capture de Détroit, en 1812, ainsi qu'à la bataille de la ferme Crysler, en 1813. À Prairie du Chien en 1814, son utilisation habile du seul canon britannique a contraint la garnison américaine de Fort Shelby à se rendre. Nommé adjudant du fort à l'île St. Joseph en 1815, il a ensuite servi sur l'île Drummond puis il a été transféré avec sa garnison à Penetanguishene en 1828. À titre de premier adjudant de cet établissement militaire, il a joué un rôle communautaire de premier plan jusqu'à son décès en 1849.	44.79881355	-79.93211262	Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene
Capitaine John Brant, 1794-1832, le	Devant la maison du conseil des Six nations, dans le parc de la maison du conseil, Ohsweken	John Brant est né au village des Mohawks (Brantford), fils benjamin du fameux Joseph Brant. Il fait ses études à Ancaster et Niagara et se bat avec distinction dans la guerre de 1812. Brant voue sa via à améliorer les conditions de vie de son peuple. Il organise l'établissement d'écoles et, à compter de 1828, il sert en tant que surintendant résident des Six-Nations, le premier amérindien nommé à ce poste. Vers 1830, sa mère Catharine (Ohtowa-kéhson), mère du clan des Agniers (Mohawks) du clan de la Tortue, choisit Brant pour succéder à Henry Tekarihogen au poste de sachem (chef) des Mohawks de ce clan, un titre conférant dignité et influence dans la Confédération des Six-Nations. Brant meurt du choléra en 1832.	43.06956187	-80.11901382	Premières nations, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ohsweken
Capitaine Miles Macdonell, le	À l'emplacement de l'ancienne église catholique St. Andrew (qui fut érigée avec l'assistance de la famille Macdonell), route de comté 18 et route 138, St. Andrews	Après avoir servi dans les forces britanniques durant la Révolution américaine, Macdonell (c. 1767-1828) se lança dans l'exploitation agricole dans la région de Cornwall. En qualité d'agent de Lord Selkirk, il mena la première bande de colons jusqu'à la colonie de la rivière Rouge de l'actuel Manitoba. Il retourna par la suite dans l'est de l'Ontario.	45.095837	-74.796982	Agriculture, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Stormont Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capitaine Samuel Anderson, 1736-1836, le	À l'emplacement de Glen-Stor-Dun Lodge (dans la vicinité des terres qui lui furent octroyées), 1900, chemin Montréal, Cornwall	Ancien combattant de la Guerre de Sept ans et de la Révolution américaine, Anderson fut l'un des premiers colons établi dans le site de l'actuel Cornwall. Il fut juge de paix et premier juge du district de l'Est du Haut-Canada.	45.026022	-74.683473	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Capitale du district, 1815-1825, la	Sur les terrains de Christ Church (église bâtie sur les fondations des anciens palais de justice et prison), chemin de canton 46, Vittoria	En 1800, une fois constitué le district de London, on y a nommé des juges de paix investis des pouvoirs administratifs et judiciaires. En 1815, les tribunaux, dont l'activité se déroulait alors à Charlottetown (Turkey Point), ont été transférés au nouveau centre judiciaire de Tisdale's Mills (Vittoria). C'est ici qu'on a nommé un comité composé de John Backhouse, de Thomas Talbot et de Robert Nichol et responsable de superviser la construction du palais de justice et de la prison. Le bâtiment a servi à la tenue de procès et, à l'occasion, d'offices religieux, jusqu'à ce qu'un incendie le détruise en 1825. L'année suivante, la nouvelle colonie de London est devenue la capitale du district.	42.76190801	-80.32241564	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Caporal-chef Frederick George Topham, V. C., 1917-1974, le	Au centre municipal d'Etobicoke, autoroute 427 et chemin Burnhamthorpe, Etobicoke	" Toppy " Topham est infirmier dand le 1er batallion aéroporté canadien lorsqu'il saute derrière les lignes ennemies le 24 mars 1945 durant l'assaut des alliés dans la vallée du Rhin. Il voit deux de ses collègues tués l'un après l'autre en traitant un parachutiste dans la zone de saut. Topham secourt leur patient et, bien que touché au nez, continue d'évacuer les blessés du secteur avant de se faire soigner. En regagnant sa compagnie, il tombe sur une automitraillleuse en flames qui menace d'exploser. Topham retire trois soldats blessés des debris, sauvant la vie de deux d'entre eux. Il reçoit la Croix de Victoria pour sa compassion et son courage indéfectible. Après la guerre, il s'installe à Etobicoke.			Personnages, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Capture de l'Anne, 1838, la	Au parc de stationnement de l'île "Bob-Lo", Elliott's Point, au sud d'Amherstburg sur la route 18	Pendant qu'il bombardait la rive canadienne près du fort Malden pour porter secours à une force de sympathisants insurgés canadiens et américains sur l'île Bois Blanc, le schooner Anne échoua à Elliott's Point et les forces canadiennes firent l'équipage prisonnier.			Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capture d'Ogdensburg, 1813, la	Dans le parc Public Utilities, au pied de la rue Sophia, Prescott	Le matin du 22 février 1813, le lieutenant-colonel « Reg George » MacDonell de l'infanterie légère de Glengarry a pris le départ de Prescott avec une armée de quelque 480 soldats et miliciens pour capturer le poste fort des États-Unis à Ogdensburg. L'attaque, faite en guise de représailles au récent raid des Américains à Brockville, outrepassait les ordres reçus du commandant en chef Sir George Prevost. Durant leur avancée sur la glace, l'armée dirigée par le lieutenant-colonel MacDonell représentait une cible facile pour l'artillerie ennemie. Toutefois, après une bataille féroce d'environ deux heures, la garnison américaine de quelque 500 hommes a été mise en déroute et le poste Ogdensburg est tombé.	44.70379475	-75.52112639	Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott
Capture du Fort William, 1816, la	Dans le parc Paterson, au rue May Nord et rue Miles Est, Thunder Bay	En 1812, le comte de Selkirk installe des Écossais dépossédés sur une concession dans la vallée de la rivière Rouge reçue de la Compagnie de la baie d'Hudson. Sa rivale, la Compagnie du Nord-Ouest, craint que la nouvelle colonie nuise à son commerce des fourrures. Des affrontements entre marchands et colons aboutissent au massacre de vingt colons à Seven Oaks le 19 juin 1816. Selkirk a vent du massacre alors qu'il voyage vers l'Ouest avec des mercenaires suisses engagés pour défendre la colonie. Le 13 août, il capture le fort William, poste principal de la Compagnie du Nord-Ouest, et appréhendent plusieurs des partenaires. Un procès s'ensuit. L'incident contribue à la décision du gouvernement britannique d'obliger les deux compagnies à se fusionner en 1821.	48.38620649	-89.24655696	Commerce de la fourrure, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Capture du « Somers » et de l'« Ohio, » la	Parc riverain de la plage Crystal, Fort Erie (Remarque : Empruntez le chemin Ridgeway pour longer la rive du lac; le parc se trouve sur Terrace Lane, mais cette voie est à sens unique. Conduisez jusqu'au bout du chemin Ridgeway et tournez à gauche sur Terrace Lane pour accéder au terrain de stationnement.)	Dans la nuit du 12 août 1814, soixante-dix marins et marines, dirigés par le capitaine Alexander T. Dobbs, R.N., s'embarquent dans les environs pour tenter de capturer trois goélettes américaines armées qui se trouvent au large de Fort Erie, tenu par les Américains. L'un des six bateaux utilisés avait été transporté à quelque 25 milles de Queenston, tandis que les autres avaient été apportés par voie terrestre depuis le ruisseau Frenchman's. Se faisant passer pour des bateaux de ravitaillement, les forces abordent et capturent le Somers et l'Ohio, et le Porcupine est le seul à s'échapper. Deux des attaquants, dont leur commandant en second, le lieutenant Copleston Radcliffe, R.N., sont tués. Cet exploit audacieux est la dernière action navale menée sur les Grands Lacs pendant la guerre de 1812.	42.859564	-79.058254	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Fort Erie
Capture du Tigress et du Scorpion, la	Dans le parc Lakeside, route 17B et rue Stanley, Thessalon	En septembre 1814, deux schooners de l'armée américaine, le Tigress et le Scorpion, furent capturés par un contingent britannique du Fort Michillimakinac dans les eaux entre les îles Drummond et St-Joseph.	46.26048821	-83.56591791	Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Thessalon
Catastrophe de la colonie islandaise, la	Sur le côté ouest de l'ancienne gare ferroviaire, sur la rive nord de la rivière Burnt, Kinmount	Dans les années 1870, la crise économique déclenche une vague d'émigration en provenance d'Islande. Le 25 septembre 1874, 352 Islandais épuisés et affaiblis par la maladie arrivent dans les hangars de l'immigration à Toronto. Lorsque la Compagnie du chemin de fer de Victoria (Victoria Railway Company) propose du travail sur sa ligne près de Kinmount, le gouvernement provincial loge les immigrants islandais dans des cambuses rudimentaires, en aval de cette rivière. Les problèmes d'aération, les piètres installations sanitaires et la faim font des ravages dans leurs dortoirs froids et surpeuplés, et beaucoup tombent malades. En l'espace de six semaines, douze enfants et un adolescent périssent. Au printemps 1875, le bilan des décès a doublé, incitant le groupe à s'éparpiller en quête d'une vie meilleure. À l'automne, la plupart des membres se réunissent à Toronto et partent en direction de l'ouest pour fonder la colonie de Gimli, au Manitoba.	44.78154	-78.65287	Collectivités, Catastrophes, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Catastrophe du Noronic	Sur le secteur riverain, au pied de la rue Bay, juste à l'ouest des quais des traversiers, là où le Noronic brûla	Le soir du 16 septembre 1949, le bateau de croisière « Noronic » est amarré à la jetée no. 9 à cent mètres d'ici vers l'est. Il a à bord 524 passagers. Le lendemain matin, à 1 h 30, un passager note de la fumée sortant d'une armoire fermée à clé. L'équipage lutte contre l'incendie qui, avant qu'on ait pu avertir tout le monde, devient un véritable enfer. Les passagers prennent la passerelle, descendent le long de cordages, se jettent sur le quai ou dans le bassin. Les pompiers, la police et des passants viennent à la rescousse, mais 119 personnes périssent. Tous les défunts sauf un étaient Américains. Suite à une enquête, les règlements de sécurité contre l'incendie deviennent plus stricts, et les vieux bateaux sont mis hors service, ce qui entraîne un déclin des croisières sur les Grands Lacs.			Catastrophes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Catharine Parr Traill, 1802-1899	À son ancienne résidence, 16, rue Smith, Lakefield	Membre des Strickland, une famille réputée pour ses activités littéraires, cette talentueuse autrice a épousé le lieutenant Thomas Traill, après quoi elle a émigré au Haut-Canada en 1832. Pendant sept ans, ils se sont activés en vain à la mise en place d'une ferme rentable dans une zone forestière vierge du canton de Douro. Ils ont ensuite vécu à Ashburnham et sur les rives du lac Rice. En 1862, après le décès de son mari, les filles de Mme Traill ont acheté « Westove », où elle a passé les dernières années de sa vie. Son ouvrage le plus célèbre, « The Backwoods of Canada », s'appuie sur ses expériences de pionnière. Dans d'autres de ses ouvrages, dont « Studies of Plant Life in Canada », elle s'est révélée une botaniste douée.	44.42198601	-78.27719132	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton de Smith-Ennismore-Lakefield

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cathédrale basilique St. Peter, la	À l'emplacement de la cathédrale, 196, avenue Dufferin, London	Commencé en 1880 et consacré le 28 juin 1885, ce magnifique edifice fut construit sous l'épiscopat de Monseigneur John Walsh è titre de cathédrale du diocèse de London. Il fut conçu par Joseph Connolly, architecte renommé, dans le style gothique français de XIIIe siècle dernier. On remarquera entre autres ses clochers majestueux, ses transepts élevées, son sanctuaire imposant et sa delicate rosace en provenance d'Inssbruck, en Autriche. L'intérieur fut décoré en 1925-1926 et les clochures, la sacristie et une chapelle durent terminés en 1957-1958, main l'édifice conserve son caractère original. En 1961, le Vatican a conféré le titre de basilique mineure à ce centre religieux du Sud-ouest de l'Ontario.	42.987	-81.2499	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Cathédrale Christ's Church, la	Près de la cathédrale, 252, rue James nord, Hamilton	La Cathédrale Christ Church, un important centre ecclésiastique de la péninsule du Niagara, a été érigée progressivement : sa forme s'est modifiée au fur et à mesure que la taille et l'importance de la congrégation ont pris de l'ampleur. Au départ conçu pour une église paroissiale en 1835, le bâtiment à charpente a été amplifié de 1852 à 1854 par l'ajout d'un chœur en pierres et l'agrandissement de la nef mis au point par William Thomas, le célèbre architecte de Toronto. La nef actuelle, fabriquée par Henry Langley, un spécialiste en architecture ecclésiale réputé pour ses magistrales conceptions néo-gothiques de la grande époque victorienne, a été achevée en 1876, un an après la désignation de la Cathédrale Christ Church pour le diocèse de Niagara nouvellement constitué. Depuis ce temps, bien qu'on y ait apporté diverses modifications et rénovations, notamment l'agrandissement du chœur en 1924-1925, le bâtiment conserve son élégant caractère du XIXe siècle.	43.262976	-79.86613538	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cathédrale de St. Peter-in-Chains, la	En face de la cathédrale, 320, rue Hunter ouest, Peterborough	La paroisse de St. Peter-in-Chains fut fondée en 1826 pour répondre aux besoins de l'importance population irlandaise cathlique de la colonie de Robinson. Cet edifice, érigé en 1837-38, et construit avec des pierres du ruisseau Jackson, est l'une des plus vieilles églises catholiques qui soient conservées en Ontario. Dessiné, croit-on, par l'architecte torontois James Chevette, l'édifice est un exemple de la variante du style néo-gothique en vogue à l'époque dans le Haut-Canada. Lorsqu'en 1882 le diocese de Peterborough fut fondé, l'église St. Peter devint cathédrale. Deux ans plus tard, son premier évêque, Monseigneur Jean-François Jamot, en entreprenait l'agrandissement et la renovation complete. Altéré à plusieurs occasions, particulièrement par l'addition d'une cinquième travée en 1967, St. Peter-in-Chains a néanmoins conservé son élégance et ses dimensions impressionnantes.	44.30540445	-78.32737222	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough
Cathédrale Precious Blood, la	Sur les terrains de la cathédrale, 778, rue Queen est, Sault-Ste-Marie	Bâtie en 1875 pour remplacer une simple mission en bois, l'église du Sacré-Coeur devint la cathédrale du nouveau diocèse de Sault-Ste-Marie en 1905. C'est en 1936 qu'on lui donna son nouveau nom.	46.507267	-84.3261	Bâtiments et structures, Religion	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie
Cathédrale St. James, la	À l'emplacement de la cathédrale, 106, rue King est au niveau de la rue Church, Toronto	La construction de la première église à Toronto (alors appelé York) fut entreprise sur ce site en 1803. L'actuelle St. James, dont la construction commença en 1850 et ne fut terminée qu'en 1874, est la deuxième cathédrale anglicane et la quatrième structure religieuse de ce site.	43.6501	-79.3737	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cathédrale St. Mary, la	À côté de la cathédrale, rues Park et Sheaffe, Hamilton	Construite en 1859-1860, sous l'épiscopat de Mgr John Farrell, pour remplacer une église détruite par un incendie, St Mary est l'une des rares cathédrales catholiques de l'Ontario à avoir conservé son cachet d'origine. Conçue par Frederick Kortum, architecte allemand qui mourut avant la fin des travaux, elle fut construite par des bénévoles de la paroisse. De style néogothique, cet édifice imposant se distingue par son clocher massif et son ornementation de pierre. Mais l'aspect le plus spectaculaire de l'église, c'est son intérieur magnifique, notamment son autel élevé richement sculpté, oeuvre de l'architecte montréalais Zépherin Perrault, et ses splendides vitraux réalisés en Bavière. Église épiscopale du diocèse d'Hamilton jusqu'en 1927, St Mary est aujourd'hui une cathédrale auxiliaire du diocèse.	43.26336	-79.8693	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Cathédrale St. Michael, la	À l'entrée ouest de la cathédrale, rues Bond et Shuter, Toronto	La première pierre de la cathédrale St. Michael fut posée le 8 mai 1845 par Monseigneur Michael Power, premier évêque catholique de Toronto. Conçu par William Thomas, le bâtiment est une adaptation du style gothique anglais du XIVe siècle. La cathédrale fut consacrée le 29 septembre 1848. Bien que les transepts demeurent inachevés, elle respecte l'ancienne forme cruciforme des structures religieuses. L'intérieur de la cathédrale fit l'objet d'un certain nombre de transformations. La grande verrière du sanctuaire, installée en 1858, fut réalisée par Étienne Thevenot, un artiste français de talent, et fut donnée par l'évêque de Charbonnel. La construction de la tour et de la flèche commença en 1867. La cathédrale St. Michael est la principale église du plus grand archidiocèse catholique de langue anglaise du Canada.	43.6547	-79.3774	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Cathédrale St. Paul, 1846, la	Au site de la cathédrale, rue Richmond et avenue Queens, London	Solidement construite en briques pour remplacer une structure de bois plus fragile, l'église anglicane St. Paul fut conçue par le réputé architecte William Thomas. En 1857, avec la création du diocèse de Huron, St. Paul fut désignée cathédrale.	42.98546	-81.2501	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cavalier Lorne Mulloy (1879-1932)	Au cimetière de l’église unie d’Iroquois, Iroquois	Lorne Winfield Redmond Mulloy naît dans une ferme près de Winchester. Après ses études secondaires, il devient directeur de la Navan Public School. Il diffère son projet d’aller à l’université et s’engage dans le bataillon canadien de fusiliers à cheval, avec lequel il part en février 1900 pour la guerre d’Afrique du Sud. Cet été-là, il est aveuglé sur le champ de bataille. Malgré les obstacles créés par sa cécité, il parviendra à obtenir des diplômes de l’Université Queen’s, de l’Université d’Oxford et de la faculté de droit Osgoode Hall. Pendant la Première Guerre mondiale, il enseigne au Collège militaire royal à Kingston et soutient les campagnes d’enrôlement. Après la guerre, il milite sans relâche pour les droits et la réinsertion des anciens combattants par l’intermédiaire du ministère du Rétablissement civil des soldats, et contribue à créer l’Association canadienne des anciens combattants de la Grande Guerre et la Légion royale canadienne. Il se rend dans les hôpitaux pour raconter son vécu à d’autres anciens combattants, promettant d’aider les personnes blessées ou estropiées au combat. Il gagne en notoriété en soulignant la nécessité d’un filet de sécurité sociale et en prônant le devoir et la responsabilité sociale qu’ont les Canadiennes et les Canadiens d’aider autrui. Remarquable symbole de réussite face à l’adversité, la vie de Lorne Mulloy a contribué à changer le tissu de la société canadienne.	44.8301877	-75.3157475	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Centrale nucléaire de Douglas Point	Au centre des visiteurs de Douglas Point, concession 4, à l'ouest de la route 21 et au nord de Tiverton.	La Centrale nucléaire de Douglas Point a commencé à produire de l'électricité en 1967 et ce, jusqu'en 1984. Ce projet conjoint d'Énergie atomique du Canada limitée et d'Ontario Hydro a été le premier réacteur nucléaire commercial CANDU (Canada Deutérium Uranium). Le réacteur nucléaire de démonstration (réacteur NPD) de Rolphton, en Ontario, a validé le concept CANDU en 1962 et la centrale de Douglas Point de 200 mégawatts, dont le réacteur était dix fois plus puissant que celui de Rolphton, a prouvé qu'une centrale nucléaire CANDU pouvait être aménagée à des fins de production commerciale d'électricité. Les progrès accomplis à la centrale de Douglas Point ont permis d'offrir à la province une source croissante et fiable d'approvisionnement en énergie et ont contribué à assurer le succès de centrales nucléaires CANDU plus puissantes au Canada et à l'étranger.			Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité de Kincardine
Centre de pisciculture de Newcastle, 1868	Sur le site de l'ancien centre de pisciculture, près de l'intersection des routes 2 et 115, Newcastle	Sur ce site, en 1866, Samuel Wilmot commence à mener des expériences d'élevage artificiel du saumon. Ses expériences fructueuses conduisent le gouvernement fédéral, en 1868, à élargir le projet de Samuel Wilmot pour en faire le premier centre de pisciculture d'importance en Ontario, l'un des premiers en Amérique du Nord. Le centre et les viviers d'élevage, construits pour rétablir la population de saumons en déclin en Ontario, atteignent leur production maximale en 1876, avec l'éclosion de 1 500 000 œufs. À cette période, des alevinières sont exploitées au Québec, en Ontario et dans les provinces maritimes, sous la supervision de Samuel Wilmot. En 1876, il est nommé surintendant des centres de pisciculture à l'échelon fédéral. Le centre de pisciculture de Newcastle, dont le modèle de pisciculture est suivi dans de nombreux pays dans le monde, est exploité jusqu'en 1914.	43.912983	-78.608733	Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Centre de santé mentale de la rue Queen, le	Dans le hall principal du centre de santé mentale de la rue Queen, 101, rue Queen Ouest, Toronto.	Le premier établissement psychiatrique permanent du Haut-Canada, le Provincial Lunatic Asylum, précurseur du présent Centre, fut officiellement inauguré le 26 janvier 1850. Il s'agissait à l'époque d'un établissement de haute technicité, doté du chauffage central, d'une ventilation mécanique et d'une plomberie d'intérieur, conçu pour le traitement humanitaire des patients. L'établissement fut géré avec compétence par le Dr Joseph Workman, qui acquit une réputation internationale en tant qu'administrateur d'un hôpital psychiatrique, de 1854 à 1875. Puis, affecté par le surpeuplement et le manque de personnel, l'établissement vit ses normes diminuer, plus particulièrement au cours des décennies qui suivirent la Première Guerre mondiale. L'introduction de nouveaux programmes de réadaptation communautaires durant les années 1950 lui a donné un nouveau souffle. Pour souligner ce changement, l'ancien asile a été démoli en 1975-1976, et le présent Centre a été achevé en 1979.	43.64346	-79.41759	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Centre des sciences infirmières de Mack, le	Au site de l'école, aujourd'hui Leonard Nurses' Home, 178, rue Queenston, St. Catharines	En 1874, le docteur Theophilus Mack établit l'école des infirmières de St. Catharines. L'école qui adoptait le système de formation de Florence Nightingale fondé sur des connaissances solides en hygiène et médecine fut la première école de la sorte au Canada.			Bâtiments et structures, Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Chaffey's Mills	À Chaffeys Locks, chemin de comté 9, au sud-ouest de la route 15	Nés dans le Somerset en Angleterre, Benjamin et Samuel Chaffey sont arrivés dans le Haut-Canada en 1816. Après un court séjour à Perth, ils partent pour Elizabethtown (Brockville) diriger des enterprises commerciales et des minoteries. Encouragés par la population locale à établir des moulins le long de la rivière Rideau, ils choisissent cet emplacement en 1820. Samuel s'y établit peu après et améliore le site. Dès 1827, il avait bâti un vaste complexe comprenant une distillerie et divers moulins et la petite ville de Chaffey's Mills s'est développée peu à peu. Les moulins ont été inondés lors de la construction du canal Rideau (1826-1832), mais la navigation et, plus tard, le tourisme ont amené un nouvel essor à la communauté de Chaffeys Lock.	44.57933327	-76.32008293	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champ de foire du comté de Prince Edward	À Picton, juste devant l'entrée du champ de foire, du côté nord de la rue Main Est, en face de la rue Bay	Créée en 1831 pour promouvoir de meilleures méthodes agricoles, la Prince Edward County Agricultural Society organise sa première foire en 1836. Cette foire de comté tenue chaque année devient rapidement l'une des principales de la province, attirant des centaines d'exposants et des milliers de spectateurs. L'importance commerciale et sociale qu'elle revêt justifie un investissement substantiel dans les bâtiments. Le Crystal Palace (1890) est un rare exemple encore debout d'une salle d'exposition populaire à la fin du XIXe siècle. Il fait partie d'un ensemble bien préservé de bâtiments de la foire – la tribune, le bâtiment des fruits, l'entrée du Old Boys Memorial et la billetterie.	44.01366276	-77.1379004	Agriculture, Arts et culture, Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce, Organismes, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Au parc Champlain à Honfleur, en France	En avril 1615, Samuel de Champlain (v. 1574-1635) embarque dans le port de Honfleur pour son septième voyage en Nouvelle-France. À son arrivée à Québec, Champlain est informé de l'escalade des tensions avec les Haudenosaunee (Iroquois), les ennemis ancestraux des Anishinabe (Algonquins) et des Wendats (Hurons), ses alliés. Il organise une expédition diplomatique et militaire qui l'emmène vers l'ouest, jusqu'en Huronie, où il visite plusieurs villages, dont Cahiagué, un important établissement Wendat. En compagnie d'une force mixte composée de 400 à 500 guerriers des Premières Nations et de quelques Européens, Champlain suit le réseau hydrographique de la rivière Trent en direction du sud-est, puis traverse le lac Ontario avant d'attaquer un village Haudenosaunee fortifié, dans l'actuel État de New York. En l'absence de renforts et en présence d'un ennemi redoutable et d'un hiver précoce, les alliés se réfugient à Cahiagué avec Champlain, qui est blessé. Durant sa convalescence en Huronie, il visite des établissements Anishinabe et Tionnontatés (Pétuns) voisins. Bien que les contacts ultérieurs avec les Européens entraînent des épidémies et des conflits croissants qui auront un impact profond sur les peuples autochtones, les alliances que Champlain aide à nouer perdurent. Il retourne en France au mois d'août suivant et publie par la suite des descriptions détaillées importantes des peuples, des sociétés et des paysages de ce qui deviendra l'Ontario.			Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Guerre et conflit	International, France, Honfleur, France

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Parc Rotary Champlain Wendat, Penetanguishene (sur les rives du bassin sud de la baie Georgienne, juste au nord des rues Owen et Water)	En avril 1615, Samuel de Champlain (v. 1574-1635) embarque dans le port de Honfleur pour son septième voyage en Nouvelle-France. À son arrivée à Québec, Champlain est informé de l'escalade des tensions avec les Haudenosaunee (Iroquois), les ennemis ancestraux des Anishinabe (Algonquins) et des Wendats (Hurons), ses alliés. Il organise une expédition diplomatique et militaire qui l'emmène vers l'ouest, jusqu'en Huronie, où il visite plusieurs villages, dont Cahiagué, un important établissement Wendat. En compagnie d'une force mixte composée de 400 à 500 guerriers des Premières Nations et de quelques Européens, Champlain suit le réseau hydrographique de la rivière Trent en direction du sud-est, puis traverse le lac Ontario avant d'attaquer un village Haudenosaunee fortifié, dans l'actuel État de New York. En l'absence de renforts et en présence d'un ennemi redoutable et d'un hiver précoce, les alliés se réfugient à Cahiagué avec Champlain, qui est blessé. Durant sa convalescence en Huronie, il visite des établissements Anishinabe et Tionnontatés (Pétuns) voisins. Bien que les contacts ultérieurs avec les Européens entraînent des épidémies et des conflits croissants qui auront un impact profond sur les peuples autochtones, les alliances que Champlain aide à nouer perdurent. Il retourne en France au mois d'août suivant et publie par la suite des descriptions détaillées importantes des peuples, des sociétés et des paysages de ce qui deviendra l'Ontario.	44.769411	-79.938686	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Parc Rotary Champlain Wendat, Penetanguishene (sur les rives du bassin sud de la baie Georgienne, juste au nord des rues Owen et Water)	(Anishinaabemowin) Champlain gaagii ayaaj Ontario, 1615. Megwaa apii Niki'giizis 1615, Samuel de Champlain (megwaa 1574-1635 e'gikinowiniwak) Honfleur gii'onjigabaa, azha niizhwaswaa bidagoshin New France. Apii gii'bidagoshing Quebec, Champlain giiwiindamawaganiwi enibimi maanzhi wiijiwidiwaaj Haudenosaunee gaye me'onzha gaa'gii pii'onji mawineshkaadinij gaawiijiwaaj Anishinabe gaye Wendat. Nengaabii'anong giizhimaajaa e'pabaa maawadishiwej dazhiikewinan dago Cahiagué, e'michaag e'kichiinendaagwak Wendat dazhiikewin. Niiwaak akonaag naanwaak anishinaabeg dago aanind agaamakiiwininiwag, Champlain o'gii' wiijiiwigoon zhaawanong waabanong naani Trent ziibiing, gii'aazho'amoog Ontario Gichi'zaaga'iganing e'gii ando mawinewawaaj Haudenosaunee anishinaabe'i noongom New York Gichi'mookomaanagiing ijigaade. Giinoode boonichigewag idash, gii'inaamowag Cahiagué egii'maaki'aganiwij Champlain. Megwaa gii'ani minoyaaj imaa Huronia o'gii maawadisaan besho giidaanij Anishinabe gaye Tionontati dazhiikewinan. Gagii'ani baatiinowaaj agaamakiiwininiwag e'gii piidoowaaj aakoziwin gaye miigaazowin, niibiwa gii'onji maanzhisewag anishinaabeg, ogo gaagii wiiji'igoj Champlain omaajitaawin gii'onji zhaabwiiwag. Gii'an kiiwe agaamakiing France apii Adidemini'giizisoon gaye giitibaajimobii'ige egii tazhimaaj wenenag, gaa'izhinaagwak aki biinish noongom Ontario aki gaagii aniizhinikaadeg.	44.769411	-79.938686	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Parc Rotary Champlain Wendat, Penetanguishene (sur les rives du bassin sud de la baie Georgienne, juste au nord des rues Owen et Water)	(Montagnais-Innu) Champlain anite tiat Ontario, 1615 mishta-atshitashun Ne napeu, Samuel de Champlain, kaishinikatanit nikatimushipan utenam Honfleur kaishinikatenit uta shiship-pishimu 1615. Champlain kainiut 1574 nuash nete 1635 kanipat. Eukuanu nishuasht tatuau tshipa ishpanu anite New France. Tekushanit ute Kuepek, Champlain uiatimuakanit eka minupananit nenu innu kaishinikatakaniti Haudenosaunee mak nenu uitsheuan, Anishinabe kie Wendat. Ekue itutekue nete Huronia tshemupat mitshet utenau kie nenu peiku kaishinikatenanit Cahiague, eukuan ne meshat kie eshpitenitakuak Wendat utenau. Uiesh neu-tatumitashumitannu mak patetat-tatumitashumitannu itashut innuat kashimakanishishat kie passe akaneshauat teshapanit, ekue tshiatutet nete Trent Shipit etuet. Tashkaimeimut nenu shipinu Ontario shipu ekute natupanut anite Haudenoseaune kaishinikatenanit utenanu. Ekuan ne anutshish keishinikateua New York State. Apu mitshetikuenit uinuau kie mishta shutshinishipan nenu nutshikuat kie shash peshinakushinipan tshetshi pipunanit. Nenu uitsheuan nete ituteshipanit Cahiague kie ushikuianishipan ne Champlain. Mekuat minu-enniut ne Champlain anite Huronia eku mupishtueshan pessish utenau kauitshananit Anishinabe mak Tionontati. Ekue, etatu takushinanit kataku Akaneshuat ekuan petakanit akushunu kie etatu natupannanu. Ekuta mishta matshipananit mitshet innuat muk tshika inniunu nenu uitsheuan ne Champlain kauitshukut. Nete tshiauet Champlain kau France uta upau-pishimu ekuanu meshineitshekue. Eku uiauitak nenu pet ka eitit kie innu uiauinat kie nenu uiatak assinu eshinakunanit kie eshinniunanit auennu. Ekuanu nenu assinu ka uauitak ekuan ne anutshish Ontario keishinikateua.	44.769411	-79.938686	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Parc Rotary Champlain Wendat, Penetanguishene (sur les rives du bassin sud de la baie Georgienne, juste au nord des rues Owen et Water)	(Mohawk) 1615 Iahárawe Champlain ne Ontario. Ne Onerahtókha 1615 Honfleur tahahtén:ti ne Samuel de Champlain (c 1574-1635), né:ne tsatáhkhaton shahakwátho ne New France. Tsi iahárawe ne Quebec, wahonwahró:ri ne Champlain tsi na'tehotiri:wate ne Haudenosaunee tánon ne raónha thonatenróhon Anishinabe tánon Wendat . Wa'thathaháhkwe é:neken Huronia nonkwá:ti sotahr wahón:ne, tsi kanataién:ton iahakwatóhseron, ó:ni tsi nón:we ratí:teron Wendat, Cahiagué konwá:iats. Nia'tehá:ti Onkwehón:we wahonwanatia'táhrhase 400-500 nihá:ti, tohkara'k nihá:ti ne Ohontsakaionhró:non. Éntie nonkwá:ti ne nàkon niahá:re ne Champlain kaniataraktóntie ne Trent, wa'thaiáia'ke ne Ontario Kaniatarához tánon iahshakotinataká:ri tsi ronatená:taien ne Haudenosaunee ne nón:wa ne New York wahstonhronón:ke. Iah tshiekaiéri tsi niahaonkwè:taien tánon wa'thontatken ne ratihseróhen, ónen ni'ó:ni waohserá:te. Ne thonwáhnhes Cahiagué nionsahón:ni skatne ne rokarewahtonhá:tie Champlain. Tsi nikarí:wes aonsahatkwatá:ko ne Huronia nonkwá:ti iashakotke'totháse ne Anishinabe tánon Tionóntati tsi ratí:teron. Ronhá:tien tsi ohna'kén:ke ne Ohontsakaionhró:non tahatíhawe ne nia'tekahnrá:ke tánon ne teka'nikonhrhá:ra ne ki'sháka ia'thóntieste ne Onkwehón:we, tsi nikáien ne tahonténrohwe ne Champlain iah thénon tehotiia'tawén:en. O'seronnio'nwé:ne nieshawé:non ne Seskehkó:wa enhni'tà:ke, ohna'kénke wahahiá:ton washakotharáhkwe ne Onkwehón:we rotitiohkwaiénton tánon tsi niiohontsó:ten ne Ontario ieiotón:o'n.	44.769411	-79.938686	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Champlain en Ontario, 1615	Parc Rotary Champlain Wendat, Penetanguishene (sur les rives du bassin sud de la baie Georgienne, juste au nord des rues Owen et Water)	(Wendat) D'onne ahaon d'aƟochingota, sangwat wahia enniot iwasen asen wich iskare, Tsawer de Yenten (sangwat wich iwasen tsutare ndak iskare dinde sangwat wahia enniot achienk iwasen wich iskare) aharaskwa etioreyenchata. Tsutare arati aharaskwat dex'ondechate. D'onnen ahaont teyiatontarie, Yenten ahariharony hontatrio d'hotinnionchiondi dinde hatichrawata honriskon de Wendat. Ehawehti atawatukwahs Wendake. TehandaƟareson ondatonnion. Skandatat Kahiaye ondataywannen. Hondakiwanhation hotiskenrayehta ndak enniot iwasen din wich enniot iwasen onywe d'onywe dinde θora Hatinnionyenhak. Hatiyawe ekandate, hatindiuhon Ontario dinde tehatindataton Hotinnonchiondi hatindatawan hendondechawan de Skandetatironnon. Hotiskenrayehta teshation, hontatrio hontieronkwa dinde tioskenia onne ontayochaƟe. Honriskon ahonraskwat onsahondet Kahiaye. Ɵo honatenhaon ondaie Yenten hondatatrio ahonasterayi. Onne etihandare hayondaƟaron Hondatawat dinde Etionnontateronnon. Aweskwak Hatinnionyenhak hatinnrokawi dinde hontatriochenhaon. Oten Yenten hondatsi harihwanditi. Ɵo Yenten onsahret Yannionhake onnenhondia. Aaharihwandotonnion onywe d'onywe dinde hendondechawan, d'ondechate aaiatias "Ontario."	44.769411	-79.938686	Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene
Chapelle blanche, 1809, la	À l'église, route 49, à environ 3 km au nord de Picton	Cette église, anciennement connue sous le nom de « Vieille chapelle », fut construite sur des terres octroyées par Stephen Conger, un loyaliste du New Jersey, qui s'installa avec sa famille dans le comté de Hallowell en 1787. Commencée en 1809, cette église méthodiste fut la première dans le comté de Prince Edward et une des premières dans le Haut-Canada. Construite par William Moore et financée par un abonnement local, elle fut maintenue comme lieu de culte pendant une plus longue période que toute autre église d'origine méthodiste en Ontario.	44.034433	-77.1394	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chapelle Dixie Union, la	À la chapelle, chemin Cawthra et rue Dundas est, Mississauga	Connue également comme la chapelle de pierre, cet édifice est un rare exemple de chapelle "d'union" ou multiconfession-nelle de la période de colonisation du Haut-Canada. La construction de chapelles de cette nature était rendue nécessaire par la petite taille et les besoins financiers d'un grand nombre des premières congrégations religieuses.	43.59512748	-79.59987311	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Chapelle Wolford	Chapelle Wolford, Honiton, Devonshire, Angleterre	Cette chapelle familiale sur l'ancien domaine du premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, John Graves Simcoe, fut donnée à la population de l'Ontario par Sir Geoffrey Harmsworth. Lors d'une cérémonie tenue le 27 septembre 1966, l'honorable John P. Robarts, premier ministre de l'Ontario, accepta l'acte de vente de la chapelle et des terrains de Sir Geoffrey ainsi que le titre d'un droit de passage essentiel d'A.G. LeMarchant.	50.84035	-3.22674	Bâtiments et structures	International, Royaume-Uni, Devon, Angleterre
Charles Clarke, 1826-1909	En face de son ancienne résidence, aujourd'hui le Graham A. Giddy Funeral Home, rues Geddes et Church, Elora	Chef de file de la faction radicale du mouvement réformiste au XIXe siècle en Ontario, Charles Clarke est né à Lincoln, en Angleterre. Durant sa jeunesse, il a éprouvé un vif intérêt envers la politique et, après avoir émigré au Haut-Canada et s'être établi à Elora en 1848, il a rejoint les rangs des réformateurs radicaux de la province. En 1851, M. Clarke a joué un rôle de premier plan dans la rédaction du programme de la faction des « Clear Grits », lequel comprenait des politiques telles que la représentation selon la population, le suffrage universel pour les hommes et le scrutin secret. Au cours des deux décennies suivantes, il se consacrera essentiellement aux affaires locales mais il a incarné les idéaux de telles politiques à l'Assemblée législative de l'Ontario de 1871 à 1891, pour ensuite assumer les fonctions de greffier à l'Assemblée. C'est en 1907 qu'il allait tirer sa révérence et rentrer chez lui. M. Clarke a été témoin de la promulgation de la plupart des politiques pour lesquelles il a pris fait et cause.	43.68264992	-80.429195	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Charles Rankin, 1797-1886	Dans le parc Bayview, rue Bay, Thornbury	Charles Rankin est l'arpenteur pionnier qui a joué un rôle de précurseur dans le désenclavement d'une grande partie de la région aux fins de la colonisation. Né à Enniskillen, en Irlande, M. Rankin est arrivé à un jeune âge au Haut-Canada avec sa famille. En 1820, on l'a nommé arpenteur provincial adjoint. Il a d'abord travaillé dans la partie sud-ouest de la province. En 1833, il s'est mis à arpenter la région de la baie Nottawasaga puis il s'est établi sur une terre de quelque 80 ha (200 ac) à l'ouest du lieu où se trouve actuellement la ville de Thornbury. Parmi ses travaux d'arpentage les plus importants, il y a : plusieurs cantons dans le comté actuel de Grey; le chemin de colonisation Garafraxa; le lotissement de Sydenham (Owen Sound); le chemin Toronto-Owen Sound; le chemin Muskoka; et le lotissement de Southampton.	44.56094001	-80.44404598	Collectivités, Personnages, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de The Blue Mountains
Charles Sangster, 1822-1893	Sur le terrain de cricket (près de son ancienne maison), rue Barrie près de la rue Court, Kingston	Charles Sangster, l'un des plus importants poètes canadiens de la période précédant la Confédération, est né au chantier maritime de Point Frederick. En 1849, il a été le rédacteur en chef du « Courier » à Amherstburg, puis il est revenu à Kingston l'année suivante pour entrer au service du « British Whig », puis du « Daily News ». C'est à Kingston qu'il rédigea ses meilleures œuvres littéraires, dont deux ouvrages : « The St. Lawrence and Saguenay and Other Poems » (1856) et « Hesperus and Other Poems and Lyrics » (1860). Les écrits de Sangster sont imprégnés d'un amour pour le Canada, ses paysages, son histoire et ses traditions. Après avoir exercé un emploi de 1868 à 1886 au ministère des Postes à Ottawa, il a pris sa retraite et passé les dernières années de sa vie ici, à Kingston.	44.22708676	-76.49062591	Arts et culture, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Charles Trick Currelly, 1876-1957	En face du Musée Royal de l'Ontario, 100, Queen's Park, Toronto	Né à Exeter, dans le comté de Huron, ce célèbre archéologue, enseignant et administrateur a fait ses études dans la région et à Toronto. Une fois ses études terminées au Collège Victoria, il a obtenu en 1898 un grade de baccalauréat décerné par l'Université de Toronto et en 1901 un grade de maîtrise. À Londres, en Angleterre, il a rencontré le célèbre égyptologue Flinders Petrie qu'il a accompagné en Égypte. Son travail dans diverses régions autour de la Méditerranée lui a inspiré l'idée de fonder un musée archéologique en Ontario. Aidé de l'Université de Toronto, il a travaillé à l'atteinte de cet objectif et, lorsque le Musée royal de l'Ontario d'archéologie a vu le jour en 1912, M. Currelly en est devenu le premier directeur. Il est demeuré à ce poste, tout en étant professeur d'archéologie à l'Université, jusqu'à sa retraite en 1946.	43.6674284	-79.3938727	Archéologie, Arts et culture, Éducation, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Charlotte Elizabeth Whitton, O. C., C.B.E., 1896-1975	Aux chambres du conseil, ancien hôtel de ville, 111, promenade Sussex, Ottawa	Première mairesse de la capitale du Canada, de 1951 à 1956 et de 1961 à 1964, Charlotte Whitton naquit à Renfrew où elle fit ses etudes qu'elle poursuivit à l'université Queen's. Secrétaire de Conseil du bien-être de l'enfance en 1920, puis première directrice administrative, de 1926 à 1941, elle s'enforça d'améliorer la condition des mères nécessiteuses. Ardente et controversée, elle représenta le Canada au Comité des questions socials à la Ligue des Nations, et enquêta sur les problèmes sociaux en Alberta, au nom des Filles de l'Empire don't elle était member à vie. Auteur prolifique, signalons ses écrits sur la coupe de bois dans l'Outaouais et sur les femmes canadiennes pendant la guerre. Ses nombreuses distinctions comprennent des doctorates honorifiques de Smith College et des universities Queen's et Acadia.	45.44023751	-75.69454383	Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Charlotte Schreiber, 1834-1922	À l'emplacement du campus Erindale de l'Université de Toronto (près du site de son ancienne résidence), Mississauga	Charlotte Morrell, une artiste britannique accomplie qui devint très en vue dans les circles culturels canadiens, naquit en Essex, Angleterre. Elle étudia les beaux-arts a Londres et, encore jeune femme, sa distingua par ses tableaux et ses illustrations. Après avoir épouse Weymouth Schreiber en 1875, elle vint en Ontario et finit par s'installer dans cette region. C'est ici que Schreiber, inspirée par des scenes et des phénomènes locaux, poursuivit sa carrière artistique. Premiere femme a être élue member de l'Académie royale canadienne des arts en 1880, elle fit une contribution essentielle au développement du réalisme dans la peinture canadienne grace a ses critères d'excellence au travail et a son appui aux artistes plus jeunes. Après la mort de son mari en 1898, Schreiber retourna en Angleterre ou elle passa le restant de ses jours.	43.5519306	-79.66573696	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Château Dundurn, 1832, le	Près du château, parc Dundurn, rue Dundurn et boulevard York, Hamilton	Construit par Allan Napier MacNab, une importante personnalité militaire et politique du Haut-Canada, le château Dundurn fut nommé en mémoire du siège ancestral de la famille MacNab en Écosse. Restauré et meublé dans le style de vie de ses habitants d'origine, Dundurn est aujourd'hui un musée public ouvert toute l'année.	43.26953499	-79.88542094	Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Château White Otter	Sur la rive nord-est du lac White Otter, au sud-ouest d'Ignace et au nord-ouest d'Atikokan	Jimmy McOuat, bûcheron, achève cette maison en 1915 à l'âge de soixante ans. On s'est toujours demandé pourquoi il l'a construite et comment. Il raconte que, lorsqu'il était enfant dans la vallée des Outaouais, on l'a rabroué un jour en disant : « Tu ne feras jamais rien de bon dans la vie! Tu mourras dans une cabane ». Vers la fin de sa vie, il décide donc d'éviter ce sort. À lui tout seul, il abat des arbres, les transporte avec un treuil et les équarrit. Muni d'un palan, il met les énormes troncs en place. Il amène les fenêtres et les matériaux pour la toiture depuis Ignace, trajet qui compte quinze portages. McOuat meurt noyé dans les environs en 1918, laissant comme monument ce manoir.			Bâtiments et structures	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Canton d'Ignace

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chef William Yellowhead, le	Dans le parc de Couchiching Beach, rue Tecumseth, Orillia	Chef de la tribu Deer des Ojibwas, Yellowhead (c. 1769-1864) établit sa bande sur le site de l'actuel Orillia en 1830, conformément au plan gouvernemental d'établir des tribus nomades dans des réserves désignées. En 1838, ce chef très respecté (aussi connu sous le nom de Musquakie) réinstalla son peuple dans une réserve dans le canton de Rama.	44.61561345	-79.4138508	Collectivités, Premières nations, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville d'Orillia
Chemin Addington, le	Près de la route de l'ancien chemin de colonisation, à l'intersection des routes 41 et 7, Kaladar	Ce chemin de colonisation d'environ 117 km (73 mi) s'étendait du nord de la rivière Clare dans le canton de Sheffield jusqu'au chemin Peterson dans le canton de Burdenell. Il constituait un réseau de routes gouvernementales aménagées pour désenclaver la région sud du bouclier précambrien. De 1854 à 1857, Aylsworth B. Perry, arpenteur-géomètre de la région, a supervisé la construction du chemin, à partir de la rivière Clare jusqu'à la rivière Madawaska. En 1863-1864, le chemin Addington s'est prolongé de 19 km (12 mi) vers le nord du chemin Peterson. La colonisation des terres « attribuées gratuitement » le long du tracé s'est rapidement intensifiée, de sorte que dès 1862, la population comptait au total quelque 800 personnes. Le chemin a été partiellement abandonné par la suite, mais un grand nombre de ses tronçons font partie actuellement de l'autoroute 41.	44.648492	-77.120302	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton d'Addington Highlands

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Bobcaygeon, le	Dans le Parc du Ministère des Transports, Route 35, Dorset	On a aménagé le Chemin Bobcaygeon dans le cadre de la colonisation, afin de désenclaver les districts de l'arrière-pays, à partir des cantons établis. La mise en place du chemin s'est amorcée en 1856, à partir de Bobcaygeon jusqu'à l'intérieur de Haliburton, en direction nord. Après avoir été nommé agent des terres du gouvernement à Bobcaygeon en 1858, Richard Hughes a dirigé l'évolution de la colonisation. Le long du tracé, des terres étaient concédées sans frais aux personnes qui s'acquittaient des obligations requises relativement à la colonisation. Dès 1863, le Chemin Bobcaygeon, dont des tronçons se situent sur les délimitations entre Victoria et Peterborough et entre Muskoka et Haliburton, a été mené à bien jusqu'à la rivière Oxtongue dans le canton de Franklin. Le tronçon sud du chemin, entre Bobcaygeon et Minden, sert encore à l'heure actuelle.	45.24790767	-78.89198054	Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton d'Algonquin Highlands
Chemin de fer Brockville, Westport and Sault Ste. Marie, le	Près de l'ancienne gare, route 42, Westport	Après avoir obtenu sa charte en 1884, ce chemin de fer a été mis en service le 1er juillet 1888 entre Westport et Brockville, sur une distance de 72 km (45 mi). Le manque de fonds a empêché le prolongement de cette ambitieuse voie de communication vers sa destination prévue, à savoir Sault Ste. Marie, mais elle a servi pendant 15 ans. En 1903, incapable de s'acquitter de ses obligations pendant les travaux de construction, l'entreprise responsable du chemin de fer a cédé les commandes à une société de fiducie américaine puis fait l'objet d'une restructuration sous la dénomination de Brockville, Westport and North-Western Railway. En 1910, cette dernière compagnie a été achetée par la Canadian Northern, laquelle s'est fusionnée en 1923 avec la Canadian Northern Railway (CNoR). Le dernier train en activité sur ce chemin de fer a quitté la gare de Westport le 30 août 1952.	44.675182	-76.398722	Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village of Westport

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin de fer de Cobourg and Peterborough, 1852-1898, le	À l'intersection de l'avenue University et de la rue Spring (près du site où la première motte fut retournée), Cobourg	Financé en grande partie par les citoyens et la ville, le chemin de fer de Cobourg vers Peterborough a été approuvé en 1852 et inauguré en 1854. À l'exemple de nombreux autres chemins de fer de l'époque, il a pâti de l'optimisme démesuré, de la spéculation foncière et de l'ingénierie défectueuse. Les conditions météorologiques glacées ont compromis la sécurité du pont de Rice Lake, d'une longueur de près de 5 km (3 mi), et entraîné sa démolition de 1860 à 1861, ce qui a mis un terme aux activités de la section nord du chemin de fer. Une fois celui-ci restructuré en 1866, sa partie restante a permis de transporter une forte quantité de minerai de fer en provenance de Marmora. Le chemin de fer Grand Tronc en a fait l'acquisition en 1893 et a procédé à sa fermeture en 1898.	43.962784	-78.173726	Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg
Chemin de fer de Toronto, Grey and Bruce, le	À la gare du CP, 1198, avenue First Est, Owen Sound	Ce chemin de fer pionnier reçut une charte en 1868, et le premier coup de pioche fut donné à Weston le 5 octobre 1869 par le prince Arthur, troisième fils de la reine Victoria. Construite sous la direction du chef mécanicien Edmund Wragge, la ligne principale de Toronto à Owen Sound fut terminée en 1873, et un embranchement compris entre un point près d'Orangeville et Teeswater fut terminé environ un an plus tard. Le service de transport de fret et de passagers commença sur le tronçon de Toronto à Orangeville en septembre 1871, et sur le tronçon d'Orangeville à Owen Sound en août 1873. Le choix initial d'une voie étroite fut mal avisé, et une voie normale fut posée en 1881-1883. La ligne fut louée à la Compagnie du chemin de fer d'Ontario et Québec en 1883 et fut absorbée par le CP l'année suivante.	44.57261	-80.94266	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin de fer de Toronto, Grey and Bruce, le	À la gare du CP, rue Mill, Orangeville	Ce chemin de fer pionnier reçut sa charte en 1868, et le premier coup de pioche fut donné à Weston le 5 octobre1869 par le prince Arthur, troisième fils de la reine Victoria. La ligne principale de Toronto à Owen Sound via Orangeville fut terminée en 1873 sous la direction du chef mécanicien Edward Wragge, et un embranchement jusqu'à Teeswater fut ajouté l'année suivante. Le premier train entra en service dans le tronçon méridional en avril 1871. Le choix initial d'une voie étroite fut mal avisé, et une voie normale fut adoptée en 1881-1883. La ligne fut louée à la Compagnie du chemin de fer d'Ontario et Québec en 1883 et fut absorbée par le CP en 1884.	43.91388	-80.09086	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Comté de Dufferin, Ville d'Orangeville
Chemin de fer de Victoria, le	À la gare ferroviaire du parc Head Lake, rue York, Haliburton	L'ouverture du district de Haliburton aux colonies organisées au début des années 1860 encouragea les promoteurs à envisager la construction de lignes de chemin de fer dans la région et les régions plus au nord. Le chemin de fer de Victoria est l'une des quelques lignes qui furent actuellement construites. Commencée à Lindsay en 1874 sous la direction de George Laidlaw, un entrepreneur de chemin de fer expérimenté, la ligne fut terminée à Kinmount en 1877 et atteignit la station nouvellement construite à Haliburton en 1878. Bien que le chemin de fer de Victoria ne fut jamais prolongé plus loin, il devint un important transporteur du bois d'œuvre et des ressources minières de la région, avec un lien vers d'autres réseaux à Lindsay. Au milieu des années 1880, il fut racheté par la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada et fit plus tard partie du réseau de chemins de fer nationaux du Canada.	45.04658	-78.51117	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton de Dysart (et autres)
Chemin de fer Great Western, le	Juste à l'est des jardins de Dieppe, au pied de l'avenue Ouellette, Windsor	L'un des premiers chemins de fer d'envergure de la province, le Great Western inaugura sa première ligne de Niagara Falls à Windsor en 1854. D'autres lignes furent mises en service et le chemin de fer devint un lien de correspondance avec les chemins de fer du Michigan et de l'État de New York. En 1882, il fusionna avec le chemin de fer du Grand Tronc.			Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Durham, le	À l'entrée de la Zone de conservation de Durham, à 1,5 km à l'est de la route 6	En 1848-1849, lors de l'arpentage du chemin Durham, celui-ci traversait le chemin Owen Sound déjà aménagé dans le village de Durham, duquel il tire son nom. Tracé d'est en ouest à travers le « Queen's Bush » dans l'ancien district de Wellington, le chemin Durham traverse les comtés de Grey et Bruce et devient l'autoroute 9 de Kincardine jusqu'au-delà de Greenock et l'autoroute 4 de Walkerton jusqu'à Priceville. De 1848 à 1851, l'aménagement du chemin Durham s'est fait progressivement par tronçons. L'attribution sans frais de parcelles de 20 ha (50 ac) s'est amorcée en septembre 1841 et était bien avancée dès 1851. Des villages se sont rapidement formés le long du tracé, lequel allait inspirer la conception des prochains chemins de colonisation.	44.18458463	-80.79604791	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Grey Ouest
Chemin Frontenac, le	Dans le parc municipal, Mountain Grove (près d'une section de l'ancien chemin), à environ 3 km au sud de la route 7	Arpenté en 1852-1853 par Thomas Fraser Gibbs, arpenteur-géomètre provincial, ce chemin est ouvert dans le cadre du réseau des « chemins de colonisation » prévu par le gouvernement pour encourager les colons à s'installer dans la région sud du Bouclier précambrien. Sous la supervision de Warren Godfrey, la construction démarre dans le canton de Hinchinbrooke et, en 1862, un chemin d'été long de 66 kilomètres monte vers le nord et traverse les cantons d'Olden et de Clarendon jusqu'au croisement avec le chemin Mississippi. Sept ans plus tard, un prolongement vers le nord est achevé jusqu'à la rivière Madawaska. Bien que de nombreuses concessions foncières soient octroyées le long du chemin, la mauvaise qualité du sol et la rigueur du climat découragent de nombreux colons. Certains tronçons tombent progressivement en désuétude, mais la plupart sont intégrés aux réseaux routiers des comtés et des cantons.	44.74231993	-76.82831462	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Canton de Central Frontenac

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Hastings, le	Chemin Hastings et route 620, Ormsby, entre la route 62 et la bordure des comtés de Hastings et de Peterborough	Ce chemin commence à être aménagé en 1854 dans le cadre du projet du gouvernement consistant à construire un réseau de « chemins de colonisation » pour ouvrir la frange sud du Bouclier précambrien à la colonisation. Sous la supervision de Robert Bird, la construction débute à la limite nord du canton de Madoc et, en un an, 64 kilomètres de chemin d'été sont construits vers le nord jusqu'à un point proche de l'actuelle Bancroft. Le chemin, une fois terminé, s'étend alors sur environ 160 kilomètres. Les concessions bordant le chemin trouvent rapidement preneurs, mais la pauvreté du sol empêche l'exploitation agricole de prospérer. Le déclin de l'industrie du bois dans la région entraînant le tarissement des débouchés commerciaux et d'une source d'emplois, les colons abandonnent leurs fermes et le chemin tombe en désuétude.	44.881236	-77.750212	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Canton de Limerick
Chemin Huron, le	À l'entrée de Doon Heritage Crossroads (sur un tronçon de l'ancien chemin), chemin Huron et boulevard Homer Watson, Kitchener	En 1827, le docteur William « Tiger » Dunlop de la Canada Company lance la construction du chemin Huron qui doit relier, sur quelque 150 kilomètres, les villes de Goderich et Guelph fondées cette année-là. Ce chemin est amélioré en 1828 pour encourager la vente de 500 000 hectares de terres appartenant à la compagnie dans le Huron Tract (dans les comtés actuels de Huron, Perth, Middlesex et Lambton). Aujourd'hui, la route provinciale 8 suit son tracé d'origine entre Goderich et le comté de Waterloo. Après la traversée des cantons de Wilmot et de Waterloo en direction de Hespler, via Haysville et Strasburg, c'est l'actuelle route provinciale 24 qui emprunte approximativement le même trajet jusqu'à Guelph. À l'issue d'un arpentage des cantons, 5 905 personnes (des immigrants pour la plupart) sont recensées dans le Huron Tract en 1840.	43.40052	-80.43761	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Kitchener

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Monck, le	En face du musée historique de Bancroft, rue Station, Bancroft	La construction de ce chemin répond au double objectif de rendre une zone sauvage accessible à la colonisation, et de fournir une voie militaire alternative, moins vulnérable, entre le secteur supérieur des Grands Lacs et la vallée de l'Outaouais. Allant des environs du lac Couchiching à la jonction des chemins de colonisation Hastings et Mississippi au hameau de York River (actuellement Bancroft), son tracé est arpenté en 1864-1865, au moment de la guerre de Sécession. Nommé en l'honneur du gouverneur général (1861-1868), lord Monck, sa construction débute en 1866 et est achevée en 1873. Des terrains sont octroyés gracieusement le long de ce chemin aux personnes répondant aux exigences d'établissement.	45.059617	-77.858517	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Bancroft
Chemin Muskoka, 1858, le	Dans le parc Kahshe River, route 11, à environ 8 km au sud de Gravenhurst	Au cours des années 1850 et 1860, le gouvernement tente de désenclaver les districts situés au nord des cantons colonisés grâce aux « chemins de colonisation ». Des terres sont données gracieusement aux personnes acceptant de s'installer le long du parcours, de défricher une superficie déterminée et d'aider à entretenir la route. En 1858, la construction d'une route entre Washago et l'intérieur de Muskoka commence. R J. Oliver est nommé agent des terres du gouvernement à Severn Bridge et dirige le développement de la colonie. En 1861, la route s'étend jusqu'au site de Bracebridge, et les zones broussailleuses avoisinantes deviennent les cantons de Morrison, Muskoka, Draper et Macaulay.	44.83093	-79.32128	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Gravenhurst
Chemin Old Stage, le	À l'emplacement de l'école Sweaburg Central, route de comté 14 et chemin Stage, au sud-est de Woodstock	Suivant en partie le sentier indien connu sous le nom de Detroit Path, le chemin Old Stage fit partie d'un réseau qui reliait Ancaster à Détroit et il servit, durant la guerre de 1812, de route principale utilisée par les troupes britanniques et américaines. Des sections de l'ancienne route sont toujours praticables dans les cantons d'Oxford East et West.			Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Opeongo, le	Sur les terrains du bureau de poste, route 60 (qui suit dans cette vicinité l'ancien chemin de colonisation), Barrys Bay	Ce fut l'une des « routes de colonisation » autorisées par la province du Canada pour tenter d'ouvrir les districts de l'arrière-pays à la colonisation. Arpenté en 1852 par Robert Bell, P.L.S., le chemin s'étendait sur 160 kilomètres en janvier 1854 et servit de chemin d'hiver depuis la rivière des Outaouais à Farrell's Landing jusqu'au lac Opeongo. En 1867, quelque 125 kilomètres de voie furent ouverts à la circulation toute l'année, mais toute autre construction fut abandonnée. En 1855, T.P. French fut nommé pour superviser la colonie, et l'octroi de lotissements gratuits de 100 acres en bordure de la voie attira de nombreux colons dans le comté de Renfrew, ce qui donna un coup de pouce à l'importante industrie d'exploitation forestière de la région.	45.476817	-76.692467	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Madawaska Valley
Chemin Pembroke et Mattawan, le	Au kiosque d'information touristique du parc Riverside (dans la vicinité de l'ancien chemin), route 17, Pembroke	Construit principalement pour servir de route de ravitaillement aux camps de bûcherons de la vallée du Haut-Outaouais, ce chemin de colonisation fut commencé en 1853 et ouvrit l'année suivante en tant que route d'hiver depuis Pembroke jusqu'à l'embouchure de la rivière Mattawa. Le déplacement d'une partie de la route entre Petawawa et Point Alexander en 1863 et les améliorations apportées sur d'autres tronçons ont mené à l'ouverture de quelque 64 kilomètres pour la circulation toute l'année en 1867. Huit ans plus tard, les 158 kilomètres étaient terminés. Certains tronçons du chemin ont plus tard été intégrés dans la route 17 actuelle, mais un long tronçon du chemin d'origine demeure entre la base des Forces canadiennes, Petawawa et Deep River.	45.829467	-77.13825	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Pembroke
Chemin Penetanguishene, le	Sur l'avenue Hugel (une section de l'ancien chemin Penetanguishene), à l'embranchement de la route 93, Midland	Construit en 1814 sous la supervision de William "Tiger" Dunlop, le chemin Penetanguishene servit de route militaire entre la baie de Kempenfeldt et Penetanguishene. La route servit également de chemin de colonisation pendant les années 1820 lorsque des lotissements de 200 acres furent tracés sur toute sa longueur pour stimuler la colonisation de la région.	44.721117	-79.89255	Collectivités, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Midland

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Perth, le	Route de comté 10, à environ 1,5 km au sud de Westport	Ce chemin fut arpenté en 1852 pour encourager la colonisation dans les cantons isolés entre Kingston et Perth. Il fut commencé et achevé jusqu'au lac Loughborough en 1854 par la Kingston & Perth Road Company, dont le président, Alderman A. J. Macdonell de Kingston, était un associé en exercice du droit de John A. Macdonald. Bien qu'il fût praticable dès 1855 sur sa longueur de 80 kilomètres en tant que route d'hiver, le chemin était encore en grande partie inachevé en 1859-1960, au moment où les poursuites en justice contre la compagnie donnèrent lieu à l'aliénation de ses biens aux ventes par le shérif. L'entretien de la route fut repris en 1874 par le ministère provincial des terres de la Couronne et, finalement, par les comtés qu'elle traversait.	44.661633	-76.408	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village of Westport
Chemin Peterson, le	À l'emplacement de l'église de la communauté de Muskoka Falls, chemin Vankoughnet, juste à l'est de la route 11, Muskoka Falls	Muskoka Falls était le terminus ouest du chemin Peterson, un chemin de colonisation portant le nom de l'arpenteur Joseph S. Peterson. Construit entre 1858 et 1863, à un coût de quelque 39 000 $, il s'étendait sur environ 183 kilomètres entre les chemins Muskoka et Opeongo et formait une partie d'un réseau de chemins de colonisation du gouvernement construit pour ouvrir la région du sud du bouclier précambrien. La pauvreté du sol anéantit les espoirs d'établir des colonies agricoles à grande échelle le long de cette route, tant sur les lots du gouvernement « concédés gratuitement » que sur les terres de la Canadian Land and Emigration Company. Dans les années 1870, des parties de la route furent envahies par les mauvaises herbes, bien que certains tronçons favorisèrent l'exploitation forestière et contribuent maintenant au développement d'une importante région de vacances en Ontario.			Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Peterson, le	En face du centre administratifdu canton, route 62, Maynooth, à la jonction des routes 127 et 62	Le Chemin Peterson porte le nom de Joseph S. Peterson, l'arpenteur qui en détermina le parcours dans cette région. Construit entre1858 et 1863, à un coût de quelque 39 000 $, il s'étendait sur environ 183 kilomètres entre les chemins Muskoka et Opeongo et formait une partie d'un réseau de chemins de colonisation du gouvernement construit pour ouvrir la région du sud du bouclier précambrien. La pauvreté du sol anéantit les espoirs d'établir des colonies agricoles à grande échelle le long de cette route, tant sur les lots du gouvernement « concédés gratuitement » que sur les terres de la Canadian Land and Emigration Company. Même si des parties de la route furent envahies par les mauvaises herbes dans les années 1870, le tronçon Maynooth-Combermere favorisa l'exploitation forestière et contribue maintenant au développement d'une importante région de vacances en Ontario.	45.23135356	-77.93731194	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Hastings Highlands
Chemin Pigeon River, le	Route 61, qui remplaça l'ancienne route pour mener à la frontière, 6 km à l'ouest du pont de la rivière Kaministiquia, Thunder Bay	Terminé en 1874, ce chemin de soixante kilomètres facilita le transport du courrier entre Thunder Bay et Duluth au Michigan pendant l'hiver lorsque le lac Supérieur était fermé à la navigation. Il fut utilisé par des postillons jusqu'en 1882, lorsque le service ferroviaire atteignit le Lakehead.	48.309167	-89.373033	Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Chemin Portage, le	À l'intersection des routes 46 et 48 (sur un tronçon de l'ancien chemin), à l'ouest de Kirkfield près de Bolsover	Suivant généralement la route de l'ancien portage indien allant du lac Simcoe au lac Balsam (la route qu'emprunta Champlain et ses alliés Hurons en 1615) le chemin Portage fut arpenté en 1834-1835 par John Smith et contribua beaucoup à encourager la colonisation dans le district.	44.53245	-79.054733	Collectivités, Exploration, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Rosseau-Nipissing, le	Rue Sparks (partie de la route originale), Magnetawan	En 1864, dans un effort déployé pour encourager la colonisation de ce qui est aujourd'hui le district de Parry Sound, le gouvernement autorisa la construction du chemin Rosseau-Nipissing. Un arpentage fut réalisé l'année suivante par J.S. Dennis, expert-géomètre provincial, et la construction commença en 1866. Débutant à environ deux kilomètres au nord-ouest de Rousseau (maintenant Rosseau), le chemin s'étendait sur 108 kilomètres vers le nord jusqu'à South River, où à sa fin le village de Nipissing vit le jour. Dès 1873, la voie fut ouverte au trafic d'hiver et, deux ans plus tard, fut considérée comme praticable par les véhicules à roues. Bien qu'il ait perdu de son importance après la construction du chemin de fer entre Gravenhurst et Callander en 1886, ce chemin de pionnier est toujours en grande partie utilisé par le trafic local.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Magnetawan
Chemin Rosseau-Nipissing, le	Au musée du canton de Nipissing, route 654 et rue Beatty, Nipissing	En 1864, dans un effort déployé pour encourager la colonisation de ce qui est aujourd'hui le district de Parry Sound, le gouvernement autorisa la construction du chemin Rosseau-Nipissing. Un arpentage fut réalisé l'année suivante par J.S. Dennis, expert-géomètre provincial, et la construction commença en 1866. Débutant au Parry Sound Road, à environ deux kilomètres au nord-ouest de Rousseau (maintenant Rosseau), le chemin s'étendait sur 108 kilomètres vers le nord jusqu'à South River, se terminant ici à Nipissing, alors une petite colonie. Dès 1873, la voie fut ouverte au trafic d'hiver et, deux ans plus tard, fut considérée praticable par les véhicules à roues. Bien que le chemin ait perdu de son importance après la construction du chemin de fer entre Gravenhurst et Callander en 1886, il est toujours en grande partie utilisé par le trafic local.	46.095324	-79.514535	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Nipissing

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Rosseau-Nipissing, le	À la salle communale, route 141 et rue Victoria, Rosseau	En 1864, dans un effort déployé pour encourager la colonisation de ce qui est aujourd'hui le district de Parry Sound, le gouvernement autorisa la construction du chemin Rosseau-Nipissing. Un arpentage fut réalisé l'année suivante par J.S. Dennis, expert-géomètre provincial, et la construction commença en 1866. Débutant à la baie Cameron, à l'extrémité nord du lac Rosseau, le chemin s'étendait sur 108 kilomètres vers le nord jusqu'à South River, se terminant à Nipissing. Dès 1873, la voie fut ouverte au trafic d'hiver et, deux ans plus tard, fut considérée comme praticable par les véhicules à roues. Bien que le chemin ait perdu de son importance après la construction du chemin de fer entre Gravenhurst et Callander en 1886, il est toujours en grande partie utilisé par le trafic local.	45.257606	-79.640944	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Seguin
Chemin Talbot, le	Chemin Talbot ouest, 5 km à l'ouest de St. Thomas	Cette route, qui tient son nom du colonel Thomas Talbot, le fondateur de la colonie Talbot, fut l'une des premières routes de pionniers du Haut-Canada. Arpentée en 1804 par John Bostwick, elle reliait Sayle's Mills (Waterford) et Port Talbot. En 1809, des portions du tracé de la route furent modifiées par Mahlon Burwell, qui la fit passer sur le site de St. Thomas. Deux ans plus tard, on lui ordonna de prolonger la route jusqu'à Amherstburg et d'arpenter les voies d'embranchement communiquant avec les colonies au nord. Cette première route de colonisation assura la colonisation de la plus grande partie de la rive nord du lac Érié.	42.77568	-81.219	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemin Toronto-Sydenham, le	Près de l'extrémité nord du chemin, dans le parc Memorial, route 6/10, Chatsworth	Le terminal nord de cette ancienne « route de colonisation » était situé près d'ici, à sa jonction avec le « chemin Garafraxa ». En 1848, le gouvernement ordonna à Charles Rankin, expert géomètre provincial, d'arpenter la route du canton de Melancthon jusqu'aux comtés actuels de Grey et de Dufferin, ce qui attirerait les colons et fournirait un lien plus direct entre Sydenham (Owen Sound) et Toronto. Des lots de 50 acres furent donnés à titre gracieux aux personnes réalisant les tâches reliées à la colonisation et, en 1851, quelque 400 familles avaient acquis des terres. En 1852, près de 64 kilomètres de la route avaient été ouverts, bien que des tronçons fussent toujours infranchissables pour les wagons. La plus grande partie de cette ancienne route de colonisation est toujours utilisée sous le nom d'autoroute 10.	44.45813	-80.9003	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Chatsworth
Chemin Victoria, le	A l'intersection des routes 503 et 505, dans la communauté de Uphill, à environ 20 km au nord de Kirkfield	En 1854, le gouvernement, aux prises avec un nombre décroissant de terres de la Couronne dans la partie sud de ce qui est aujourd'hui l'Ontario, commença un réseau de « chemins de colonisation » pour encourager la colonisation de la lisière sud du bouclier précambrien. Le chemin Victoria, construit en 1859-1864, s'étendait du village actuel de Glenarm sur 62 kilomètres, jusqu'au chemin Peterson dans le canton d'Oakley. La plupart des lots « concédés gratuitement » le long de la partie sud furent pris rapidement par des colons attirés par l'industrie de l'exploitation forestière de la région, laquelle fournissait des emplois et un marché pour les produits agricoles. Les terres, cependant, s'avérèrent marginales, et la population dans la région diminua par suite du déclin de l'exploitation forestière qui se produisit plus tard au cours du siècle. La section nord du chemin Victoria fut finalement abandonnée, mais une partie du reste devint l'autoroute 505.	44.74085	-79.008833	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Chemins de fer radiaux de Toronto, les	Près d'une section reposée de la ligne ferroviaire électrique de Guelph, au Halton County Radial Railway Museum, route régionale 1 (Guelph Line), à environ 13,5 km au nord de la sortie 312, à l'embranchement de l'autoroute 401, juste au sud de Rockwood	Le service de chemin de fer électrique sur des voies ferrées partant de Toronto commença en 1889. En 20 ans, la Toronto and York Radial Railway Company exploita des lignes au nord de la rue Yonge jusqu'à Sutton, avec un branchement à Schomberg; de l'extrémité est de Toronto à West Hill; et de Sunnyside à Port Credit. En 1917, la Toronto Suburban Railway Company acheva sa ligne de Toronto Ouest à Guelph; elle avait également une voie ferrée jusqu'à Woodbridge. Ces sociétés exploitaient environ 185 kilomètres de voies ferrées. Comme elles n'avaient pas réussi à atteindre le centre-ville de Toronto, les voies radiales devinrent une proie facile pour les services d'autobus interurbains après 1925. La plupart des services furent abandonnés dans les années 1930. Le dernier, de Toronto à Richmond Hill, fut abandonné en 1948.	43.57946	-80.11368	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Milton
Chloe Cooley et la loi de 1793 visant à restreindre l'esclavage dans le Haut-Canada	Près de Vrooman's Point, du côté est du Niagara Parkway, Queenston Heights.	Le 14 mars 1793, Chloe Cooley, une esclave noire de Queenston, fut enchaînée, jetée dans un bateau et vendue à son nouveau propriétaire de l'autre côté du fleuve, aux États-Unis. Un voisin, William Grisley, fut témoin de ses cris et de sa résistance acharnée; il en informa Peter Martin, un Noir libre, ancien soldat des Butler's Rangers. Ils portèrent cet incident à la connaissance du lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe qui entreprit immédiatement d'abolir l'esclavage dans la nouvelle province. Il fut confronté à une vive opposition à la Chambre d'assemblée, dont certains membres possédaient des esclaves. Un compromis fut trouvé et, le 9 juillet 1793, une loi fut votée, qui interdisait l'introduction de nouveaux esclaves dans le Haut-Canada et autorisait l'abolition progressive de l'esclavage. Cependant, aucun esclave habitant déjà la province ne fut immédiatement affranchi. Cette loi était la première de l'Empire britannique à limiter l'esclavage et elle a planté le décor du grand mouvement de libération des esclaves afro-américains, connu sous le nom de chemin de fer clandestin.			Patrimoine noir, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Christ Church	À l'emplacement de l'église, chemin Carp et chemin de traverse McGee, à environs 5 km de Carp	Cette magnifique église de pierres, de style néo-gothique primitif, a été construite par A. Thomas Christie sur un terrain donné par John Cavanagh, l'un des premiers propriétaires fonciers du canton de Huntley. Grâce à une contribution substantielle du colonel Arthur Lloyd, un ancien combattant des guerres napoléoniennes qui s'était installé dans le canton avoisinant de March, le bâtiment a été achevé en 1838. Ce sont des missionnaires en poste à Hull puis subséquemment à March qui ont célébré les offices à l'intention des tout premiers colons anglicans. L'union des paroisses de Huntley et de March s'est poursuivie jusqu'à la nomination du révérend James Godrey à titre de recteur de Huntley, en 1853. Bien que l'intérieur ait été considérablement modifié, le bâtiment sert de monument commémoratif des premiers colons anglicans.	45.31428174	-75.99796735	Bâtiments et structures, Religion	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Christ Church	À l'emplacement de l'église, chemin de comté 3, Burritts Rapids	La Christ Church, dont la construction s'est amorcée en 1831 pour prendre fin l'année suivante, est une église à charpente conçue selon le style néo-gothique, ce qui est fréquent dans les églises érigées à cette époque-là. Vers 1822, c'est ici dans les cantons de Marlborough et d'Oxford, où se trouvaient les tout premiers colons le long du canal Rideau, que la congrégation anglicane s'est formée. Le révérend Robert Blakey, recteur de Prescott, en a été le pasteur jusqu'en 1829, année où on a nommé le révérend Henry Patton missionnaire de la région. Sous sa direction, la construction d'une maison de culte était prévue. En 1830, David Burritt a fait don d'un terrain portant son nom afin qu'une église et un lieu d'inhumation y soient aménagés. En 1834, le très révérend Charles James Stewart, évêque du Québec, a consacré l'église Christ Church.	44.9836923	-75.79848005	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village de Merrickville-Wolford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Christ Church 1843	À l'église, à proximité de la route 2 sur la réserve Tyendinaga, à environ 3 km à l'ouest de Deseronto	Les Mohawks, alliés des Britanniques pendant la Révolution américaine, se sont établis en permanence au Canada à la suite de ce conflit. Un groupe dirigé par le capitaine John Deserotyon est arrivé ici en 1784 et a construit une chapelle peu de temps après. L'assiette de communion historique de l'église fait partie d'un cadeau offert aux Mohawks en 1712 par la reine Anne. En 1798, le roi George III a donné à la chapelle, appelée progressivement « Chapel Royal », un triptyque, une cloche et les armoiries royales. Le premier aumônier permanent, le révérend Saltern Givins, a été nommé en 1831. C'est pendant son mandat que la structure actuelle a été érigée par les Mohawks, en 1843. Bien qu'elle ait été endommagée par un incendie en 1906, l'église Christ Church présente actuellement dans son ensemble le même aspect que celui de sa construction à l'origine.	44.18545777	-77.07393476	Bâtiments et structures, Premières nations, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Tyendinaga Mohawk Territory
Christ Church, 1819	À l'emplacement de l'église, 317, rue Ramsay, Amherstburg	Une des premières églises anglicanes de la province, Christ Church desservait la garnison du fort Malden ainsi que la congrégation civile locale présente avant la guerre de 1812.	42.09999226	-83.11050294	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg
Christian Warner, 1754-1833	Au lieu de sépulture de Warner (où se trouve sa tombe), chemin Warner, à environ 3 km à l'ouest de St. Davids	Après avoir servi dans les Butler's Rangers lors de la Révolution américaine, Warner s'établit tout près de l'actuel St. Davids où il devint chef d'une des premières congrégations de fidèles méthodistes du Haut-Canada. Les services furent célébrés dans sa maison jusqu'à ce qu'une simple église de bois soit construite sur sa propriété en 1801, devenant la première église méthodiste à l'ouest de la baie de Quinté.	43.14674956	-79.14256021	Personnages, Religion, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cimetière Mount Pleasant	Devant le bureau du cimetière de Mount Pleasant, 375 Mount Pleasant Road, Toronto	En 1874, les curateurs des "Toronto General Burying Grounds" demandent à H.A. Engelhardt, alors l'un des architectes paysagistes canadiens d'avant-garde, de transformer en cimetière une ravine et un plateau alors agricoles. Ce site naturel devient le Cimetière Mount Pleasant, ouvert en 1876. On peut y voir, au détour de ses allées, le mausolée des Massey, conçu par E.J. Lennox, de nombreux tombeaux privés aux lignes classiques, le mausolée public de Mount Pleasant exécuté par Darling & Pearson, ainsi que des monuments de granit de styles très variés. Des essences rares venant du monde entier ainsi que des espèces indigènes font de ce cimetière un arboretum intéressant. Dans ce cadre de verdure reposent des personnalités connues, notamment un premier ministre du Canada ainsi que plusieurs premiers ministres et lieutenants-gouverneurs de l'Ontario.	43.6961774	-79.3835997	Bâtiments et structures, Environnement	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Claremont Lodge et Auchmar, 1855	À l'adresse de l'ancien pavillon, 71 Claremont Drive, Hamilton	Cette attrayante maison ainsi que le pavillon furent construits pour l'honorable Isaac Buchanan, politicien et marchand prospère. Les édifices sont des exemples caractéristiques du style architectural gothique rural.	43.24486472	-79.87807	Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Claude J.P. Nunney, V. C., 1892-1918	Légion royale canadienne, route de comté 34, Lancaster	Né en Irlande, le soldat Nunney a grandi dans le canton de Lancaster, à Glengarry. En 1915, il s'est enrôlé dans le 38e bataillon du CEC et en 1916, on l'a envoyé en France où il a remporté la Médaille militaire et la Médaille de conduite distinguée. Le 1er septembre 1918, son unité a subi une forte contre-attaque près de Vis-en-Artois. De son propre chef, le soldat Nunney a traversé le barrage allemand jusqu'aux avant-postes d'où, par son exemple courageux, il a incité ses compagnons à repousser l'ennemi. Le jour suivant, au cours de l'attaque par les troupes canadiennes, il était constamment à l'avant-plan et il a « démontré durant toute l'opération un courage exemplaire ». Il a succombé à ses graves blessures le 18 septembre, après quoi il a reçu à titre posthume la Croix de Victoria.	45.14520432	-74.50376221	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Club de curling de Fergus, le	À l'entrée du club actuel, rue St. George ouest, Fergus	Le Club de curling de Fergus, le plus ancien club de curling ayant fonctionné en Ontario sans interruption, fut formé en 1834 par des émigrants écossais. Lors de sa première réunion officielle, en 1836, les règles du jeu furent établies, et Adam Fergusson, un des fondateurs de Fergus, fut nommé président. Les rencontres locales et interclubs se déroulèrent en plein air jusqu'en 1879, date d'ouverture d=une piste couverte qui, grâce à la populairité du curling qui n'était plus l'apanage des Écossais, devint un des centres de la vie sociale. À la recherche de concurrents, le Club de curling de Fergus participa à des compétitions dans toute la province et gagna la coupe de l'Ontario en 1899. Il demeure un des clubs les plus importants du curling intercommunautaire.	43.70618829	-80.38033221	Bâtiments et structures, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington
Code des droits de la personne de l'Ontario	Sur le côté est de Queen's Park Crescent East, au nord de la rue Grosvenor et en face de l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario, sur la pelouse de l'édifice Whitney (façade ouest).	Le Code des droits de la personne de l'Ontario entre en vigueur le 15 juin 1962 et établit l'égalité des droits et la protection contre la discrimination en tant qu'éléments primordiaux du droit provincial. Première loi du genre au Canada, le Code est conçu pour proclamer et faire respecter la « dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et leurs droits égaux et inaliénables » en prescrivant un mécanisme juridique pour lutter contre la discrimination. Le Code tire son inspiration des principes de liberté individuelle et des droits des minorités inscrits dans les traditions constitutionnelles canadiennes, ainsi que des mouvements internationaux en faveur des droits de la personne et des droits civils ayant vu le jour après la Seconde Guerre mondiale. Il intègre et étoffe les lois antidiscrimination antérieures afin de refléter les changements d'attitude de la population ontarienne à l'égard de la race, de la religion et des droits à l'égalité. Depuis 1962, la portée du Code s'est élargie, faisant de l'Ontario un chef de file national et mondial en matière de promotion et de protection des droits de la personne, tout en aidant la province à rendre sa société plus juste, plus équitable et plus inclusive.	43.662763	-79.390172	Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colborne Lodge, 1836	Près du musée Colborne Lodge, 11 Colborne Lodge Drive, à l'entrée sud de High Park, Toronto	Construite par John Howard (1803-1890), cette demeure est nommée en l'honneur de Sir John Colborne, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Architecte et ingénieur, M. Howard a quitté l'Angleterre en 1832 pour devenir le premier arpenteur municipal de Toronto en 1834 et ingénieur municipal en 1838. Ce collectionneur d'œuvres d'art a peint des scènes de Toronto et s'est consacré à l'amélioration de son domaine, lequel fait actuellement partie de High Park. En 1873, il a fait don de sa propriété à la ville en vue d'en faire un parc public, mais il est demeuré propriétaire de la demeure et d'un terrain d'environ 18 ha (45 ac) jusqu'à son décès.	43.64074405	-79.46054408	Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Collège agricole de l'Ontario, le	Près de l'arche Johnston (le portique de la ferme où les premières classes eurent lieu), rue Gordon et avenue College, campus de l'Université de Guelph	Le portique est l'entrée de la ferme Frederick W. Stone, édifice dans lequel les premiers cours de l'Ontario School of Agriculture ont lieu le 1er mai 1874. Renommé le Collège d'agriculture de l'Ontario en 1880, cet établissement, le premier collège établi sur le campus de l'Université de Guelph, est affilié à l'Université de Toronto en 1888. Une loi provinciale de 1962 crée les collèges fédéraux du ministère de l'Agriculture de l'Ontario, comprenant le Collège de médecine vétérinaire de l'Ontario et le MacDonald Institute; ces établissements, en 1964, forment le noyau de l'Université de Guelph nouvellement établie. Grâce à ses recherches et à ses idées novatrices, le Collège d'agriculture de l'Ontario contribue largement au développement de l'industrie agricole du pays.	43.532817	-80.229733	Agriculture, Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Collège du Sacré-Coeur, le	Près de l'emplacement des bâtiments originaux du collège, avenue Notre-Dame à Sudbury	La Compagnie de Jésus ouvre un collège classique pour garçons sur ce site en 1913. L'année suivante, le Collège du Sacré-Cœur obtient une charte provinciale qui lui confère le pouvoir d'octroyer des diplômes universitaires. D'abord bilingue, le Collège ne dispense ses cours qu'en français à partir de 1916 et devient un centre d'éducation des jeunes Franco-Ontariens. En 1957, l'établissement prend le nom d'Université de Sudbury et forme, en 1960, la composante catholique de l'Université Laurentienne. Jusqu'en 1967, les jésuites maintiennent un établissement d'enseignement de niveau secondaire sur ce site. Le Collège du Sacré-Cœur a joué un rôle important dans le développement de la communauté franco-ontarienne du nord-est de l'Ontario.			Bâtiments et structures, Éducation, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Collège Huron, 1863, le	Au mur extérieur nord de la chapelle du collège Huron, chemin Western, en face du centre communautaire, campus de l'Université de Western Ontario, London	Fondé par Benjamin Cronyn, premier évêque de Huron, ce collège offrait une formation en théologie et en lettres. En 1881, le collège Huron fut affilié à l'Université de Western Ontario.			Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Collège Iona, le	À l'Académie Iona, de l'autre côté des ruines de l'église St. Raphael, chemin King's, St. Raphaels	Fondé par le révérend Alexander Macdonnell, père de l'éducation catholique dans le Haut-Canada qui deviendra plus tard évêque de Kingston, le Collège Iona a été inauguré en 1826 dans un bâtiment en bois rond qui se trouvait près d'ici. La partie centrale de la structure avoisinante faite de pierres, érigée par Macdonnell en 1808 pour en faire le presbytère de la paroisse, servait de résidence aux enseignants et aux élèves. Le révérend Macdonnell a assumé l'essentiel des coûts de construction et des frais d'exploitation de l'école. Non seulement cette école était-elle le premier séminaire du Haut-Canada, mais elle proposait un enseignement théorique général qui préparait les garçons à assumer des vocations séculaires. Après une dizaine d'années, le Collège Regiopolis de Kingston l'a remplacé à ce titre.	45.21290377	-74.59597524	Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Collège Regiopolis, le	Sur les terrains de l'hôpital, 123, rue Sydenham, Kingston	Établi par l'énergique évêque Alexander Macdonell, le collège Regiopolis ouvrit ses portes en 1846 offrant une formation scolaire et religieuse aux jeunes catholiques. Le bâtiment original fait maintenant partie de l'hôpital de l'Hôtel Dieu.	44.230883	-76.487533	Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Collège Ridley, le	Au portail du collège, chemin Ridley et rue Henrietta, St. Catharines	Nommé en l'honneur d'un martyre chrétien du XVIe siécle, ce college, l'un des internats privés les plus renommés en Ontario, fut inauguré en 1889. Il fut créé par des members de clergé Anglican pour fournir aux jeunes garcons un enseignement préparatoire solide et leur inculquer de hautes valeurs morales et spirituelles. D'abord installé dans un ancien sanatorium, le college grandit rapidement, se dotant en 1899 d'une école élémentaire, le premiére du genre au Canada croit-on, et il emménagea sur l'emplacement actuel en 1905. Il acquit l'aspect qu'on lui connait au cours de travaux d'envergure entrepris dans les années 1920. Traditionnellement voué aux humanités, le college Ridley offer maintenant un programme équilibré comprenant des activités sportives et parascolaires. Il devint mixte en 1973 et est connu aujourd'hui pour ses nombreux diplômés éminents.			Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Collège Royal des Organistes du Canada, le	À l'emplacement de la première réunion d'organisation, 30, rue Nelson, Brantford	Une des plus anciennes institutions nationales de musiciens, le Collège royal canadien d'organistes fut créé en 1909 après une réunion d'organisation qui se tien ici dans l'ancien Conservatoire de musique. Chargée d'améliorer les normes et de défendre les intérêts des organistes professionnels, la Guilde canadienne des organistes tint sa première réunion générale en 1910. Dix ans plus tard, les chapitres canadiens de la Guilde américaine des organistes furent dissous; l'association fut rebaptisé collège canadien des organistes. Des centres locaux furent créés et le nombre des membres crut de 245 a 1 300 entre 1939 et 1959. Pour sa contribution a la vie culturelle canadienne, le collège reçut le droit de s'appeler « Royal ». Aujourd'hui, il encourage l'excellence de la musique pour orgue et religieuse.			Éducation, Organismes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Collège St. Michael, le	Sur les terrains du collège, près de l'intersection des rues St. Joseph et Bay, campus de l'Université de Toronto	Ce collège fut créé en 1852 comme école catholique de garçons dans le palais de Monseigneur Armand, Comte de Charbonnell, évêque de Toronto et opposant acharné de l'école publique dans le Canada-Ouest. Le petit séminaire ouvert par les pères basiliens la même année fut associé à l'école en 1853 et le Collège St Michael's fut constitué en 1855. Une nouvelle structure collégiale et une église paroissiale, St Basilaires, furent construites ici sur Clover Hill. Le 15 septembre 1856, les cours commencèrent sous la direction de Révérend Père Jean Mathieu Soulerin, c.s.b., comme supérieur. Le collège progressa graduellement et s'affilia en 1881 à l'université de Toronto. St Michael's est devenue officiellement un collège d'arts de l'université en 1910.	43.66573	-79.388	Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Collège vétérinaire de l'Ontario, le	En face de la résidence du doyen, sur les terrains du collège, rue Gordon et avenue College, Guelph	Ce collège connu jusqu'en 1869 en tant qu'école vétérinaire du Haut-Canada fut le premier établissement du Canada à offrir des cours en médecine vétérinaire. Il fut créé à Toronto en 1862 par le Board of Agriculture et, bien qu'il fût commandité en partie par cet organisme gouvernemental, il fut exploité à titre d'entreprise privée par le professeur Andrew Smith, un diplômé de l'Edinburgh Veterinary College. Constitué en société en 1896, le collège fut affilié à l'Université de Toronto en 1897, même si cette dernière ne conféra pas de grades en sciences vétérinaires avant 1908. Au cours de cette année-là, le professeur Smith a pris sa retraite, et le gouvernement ontarien a acquis sa participation dans le collège. Placé sous l'égide du ministère de l'Agriculture, le collège a été déplacé à Guelph en 1922.	43.531867	-80.232567	Bâtiments et structures, Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Collège Victoria, le	En face de l'ancien édifice du collège. 100, avenue University, Cobourg	La première pierre de ce bâtiment fut posée le 7 juin 1832, et c'est en 1836 que l'enseignement y commença. D'abord exploité en vertu d'une charte royale par des méthodistes wesleyens en tant que l'Upper Canada Academy, en 1841, le collège obtint une charte provinciale sous le nom de Victoria College, laquelle lui donna le droit d'octroyer des diplômes. Le premier président de Victoria College fut le révérend Egerton Ryerson, rédacteur en chef d'un journal et fondateur du système d'éducation de l'Ontario. En 1890, le collège s'affilia avec l'Université de Toronto et, en 1892, quitta Cobourg.	43.965367	-78.164517	Bâtiments et structures, Éducation	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg
Collège Woodstock, 1857-1926, le	À l'emplacement de l'ancien collège, rue Wilson et avenue College, Woodstock	C'est à cet endroit que se trouvait le Canadian Literary Institute, lequel fut constitué en société en 1857, ouvrit ses portes en 1860 et fut renommé Woodstock College en 1883. Parrainé par l'Église baptiste, son établissement fut largement le résultat des efforts déployés par son premier directeur (1860-1878), le révérend R.A. Fyfe. C'était un établissement mixte offrant une formation tant en théologie qu'en lettres. À une époque, l'école atteignit presque le statut à part entière d'université. En 1881, sa faculté de théologie fut transférée au Toronto Baptist College et, en 1888, le département des femmes fut déplacé au Moulton College à Toronto. Le Woodstock College servit d'école préparatoire des garçons de 1890 jusqu'à sa fermeture en 1926.	43.124467	-80.744933	Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock
Collège Wycliffe, le	En face du collège, 5, avenue Hoskin, juste à l'ouest de Queen's Park Crescent, campus de l'Université de Toronto	Appelé à l'origine "Protestant Episcopal Divinity School", ce collège théologique fut fondé en 1877 pour former les jeunes gens de conviction évangélique au ministère anglican. L'école fut renommée Wycliffe College en 1885 et se fédéra quatre ans plus tard avec l'Université de Toronto.			Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel Anthony Van Egmond, 1778-1838, le	À l'entrée du cimetière d'Egmondville (où se trouve sa tombe), rues Bayfield et Church, Egmondville	Né en Hollande et ancien combattant des guerres napoléoniennes, le colonel Van Egmond s'est établi dans la région en 1828. Sous la supervision générale du Dr William « Tiger » Dunlop, il a aménagé le chemin Huron nouvellement arpenté pour la Canada Company. Grand propriétaire foncier du secteur géographique Huron, le colonel Van Egmond s'est montré très insatisfait des politiques de cette entreprise; en 1835, il s'est porté candidat du mouvement de la réforme à l'élection provinciale, mais sans succès. Partisan de William Lyon Mckenzie, il a commandé la force rebelle pendant la Bataille de la taverne Montgomery, le 7 décembre 1837, et a été emprisonné à Toronto après sa défaite. Le mois suivant, il est décédé dans l'attente de son procès. Il est inhumé à Egmondville.	43.53988644	-81.40727741	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Est
Colonel Arthur Rankin, 1816-1893, le	Dans le parc Ernest Atkinson, Riverside Drive, Windsor	Soldat, comédien, homme d'affaires et politicien, Rankin était l'un des personnages les plus excentriques du comté. Il commanda le neuvième district militaire de 1855 à 1861 et fut député fédéral pour l'Essex pendant trois brefs termes, mais son caractère coléreux et son manque de tact finirent par lui coûter sa carrière politique.	42.31307115	-83.06308294	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel Darby Bergin, 1826-1896	Cimetière de la paroisse Precious Blood (Précieux-Sang), 18318, route de comté 2 à Glen Walter (Cornwall)	Darby Bergin est né à York (Toronto). Il a obtenu son diplôme de médecine de l'Université McGill, à Montréal, puis a exercé la médecine à Cornwall, où il a prêté son concours à un hôpital local qui traitait des cas de typhus. Il a ensuite œuvré auprès des Mohawks d'Akwesasne durant une épidémie de variole dévastatrice. En 1872, Darby Bergin a été élu député et, à ce titre, a été l'un des premiers et ardents défenseurs de différents dossiers en matière d'affaires rurales, de santé publique et de justice sociale. Ses efforts d'innovation et ses tentatives politiques d'améliorer les conditions de travail et de réduire les heures de travail des femmes et des enfants ont inspiré une future réforme du travail, réussie, au Canada. Partisan de la milice toute sa vie, Darby Bergin a été le premier commandant du 59e Bataillon (Stormont et Glengarry). En 1885, il est devenu le premier médecin général du Canada, jetant ainsi les bases d'un service de santé permanent. Ce promoteur de l'économie locale qui a fondé l'Ontario Pacific Railway a joué un rôle de premier plan dans l'expansion du canal de Cornwall. Les plus grandes obsèques publiques jamais tenues dans l'Est de l'Ontario ont été organisées pour rendre hommage à Darby Bergin après sa mort.	45.032599	-74.638159	Premières nations, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Colonel Edward Jessup, 1735-1816, le	À l'emplacement de Fort Wellington, route 2, Prescott	Né à Stamford, au Connecticut, le colonel Jessup a subi la confiscation de plus de 200 000 ha (500 000 ac) près d'Albany, dans l'État de New York, lorsqu'il a pris les armes pour le roi au moment où a éclaté la Révolution américaine. Il a monté le corps des Loyal (Jessup's) Rangers et a servi sous les ordres de Burgoyne. Ce corps a été dissous à la fin de la guerre, après quoi ses membres se sont établis dans les comtés actuels de Leeds et Grenville et la baie de Quinte. En contrepartie de ses services, le colonel Jessup a reçu de la Couronne de vastes terres. En 1810, un lotissement a fait l'objet d'un arpentage sur cette concession qu'il avait nommée en l'honneur de Robert Prescott, gouverneur en chef du Canada de 1797 à 1807.	44.71237884	-75.50858975	Collectivités, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel Elizabeth Smellie, 1884-1968, le	Au Parc Waverly, rue Waverly au Parc Waverly Heritage Conservation District, Thunder Bay (devant le Manège militaire)	Originaire de Port Arthur (aujourd'hui Thunder Bay), Elizabeth Smellie fut la première femme à atteindre le rang de colonel dans les Forces armées canadiennes. Elle servit dans le corps médical de l'Armée royale canadienne en France et en Angleterre lors de la Première Guerre mondiale et, en 1914, elle organisa le corps de l'armée des femmes canadiennes.	48.43691805	-89.22648918	Personnages, Guerre et conflit, Histoire des femmes	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Colonel James Givins, le	À l'école publique Givins/Shaw (sur des terrains qui lui ont appartenu), 49, rue Givins, Toronto	Après avoir combattu avec les forces britanniques dans la Révolution américaine, Givins (c.1759-1846) fut nommé dans les Queen's Rangers et occupa par la suite un poste au Indian Department dans le Haut-Canada. Il fut grandement loué pour son rôle dans la défense de York contre l'invasion de 1813.	43.64643293	-79.41835595	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Colonel Joel Stone, 1749-1833, le	En face de l'hôtel de ville, 30, rue King est, Gananoque	Né à Guildford, au Connecticut, le colonel Stone a subi la confiscation de sa vaste propriété là-bas en raison de son service dans la milice loyaliste pendant la Révolution américaine. Il est arrivé au Canada en 1786 et, en 1789, il a obtenu un terrain de 283 ha (700 ac) sur la rive ouest de la rivière Gananoque, où il a aménagé une scierie et une meunerie et fondé une entreprise commerciale. Nommé juge de paix en 1800 et colonel du 2e bataillon de la milice Leeds en 1809, il était en poste lorsque l'armée américaine a effectué un raid dans son village, en septembre 1812. La colonie fondée par le colonel Stone a constitué le noyau de la ville actuelle de Gananoque.	44.32872497	-76.16412484	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Gananoque
Colonel John Prince, 1796-1870, le	Près de la mare aux canards du parc Bellevue (l'ancien domaine de Prince), au bout de la rue Queen est, Sault-Ste-Marie	Personnage pittoresque et controversé, le colonel Prince dirigea la milice d'Essex pendant la rébellion de 1837, représenta l'Essex à l'assemblée législative durant plusieurs années et fut nommé, en 1860, premier juge du district d'Algoma.	46.50039811	-84.29874787	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel l'honorable Herbert Alexander Bruce, MD, LLD 1868-1963	À environ 200 mètres (environ 650 pieds) au sud-ouest de la rue Simcoe, sur le boulevard Greenway, Scugog.	Né à Blackstock en 1868, Herbert Bruce grandit dans une ferme située sur ce site de Port Perry. En 1893, il obtient son diplôme de médecine à l'Université de Toronto. Spécialiste en chirurgie, il se hisse parmi les meilleurs de la profession et fonde l'hôpital Wellesley à Toronto, en 1911. Durant la Première Guerre mondiale, il est nommé inspecteur général du Service de santé des Forces canadiennes et publie le rapport Bruce, une critique franche des soins médicaux apportés aux soldats canadiens en poste outre-mer. En 1919, Herbert Bruce épouse Angela Hall. Dévoué au service public, il est nommé lieutenant-gouverneur de l'Ontario (1932-1937) avant de siéger comme député conservateur de Parkdale, Toronto (1940-1946). En 1934, Bruce dénonce la situation des quartiers moins favorisés de Toronto; pendant la Seconde Guerre mondiale, il se fait particulièrement entendre au sein de l'opposition. Bruce milite pour le traitement du cancer dans les années 1920, le logement social dans les années 1930, puis en faveur de meilleurs soins médicaux pour les militaires et anciens combattants ainsi que du régime d'assurance-maladie contributif dans les années 1940.	44.090697	-78.943784	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton de Scugog
Colonel Matthew Elliott, 1739-1814, le	Près de l'emplacement de son ancienne maison, 849, rue Front sud, à Elliott's Point, au sud d'Amherstburg sur la route 18	Après avoir servi dans les forces britanniques pendant la Révolution américaine, Elliott, d'origine irlandaise, s'installa sur des terres du Haut-Canada. Il travailla au British Indian Department. Sa maison à Elliott's Point devint le siège des affaires indiennes à la frontière occidentale.	42.0815976	-83.1149254	Collectivités, Premières nations, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg
Colonel Robert Nelles, 1761-1842, le	À son ancienne adresse, 126, rue Main ouest, Grimsby	Colon loyaliste extrêmement influent dans la région de l'actuel Grimsby, Nelles arriva au Canada pendant la Révolution américaine. Il y devint un marchand prospère, fut soldat et législateur en vue. Sa résidence, "The Manor" (le manoir) est l'une des plus belles maisons du dix-huitième siècle encore en existence dans la province.	43.19316823	-79.56726758	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Grimsby

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel Samuel Strickland, 1804-1867, le	À l'emplacement de Christ Church (où se trouve sa tombe), 62, rue Queen, Lakefield	L'église a été construite en 1853, essentiellement grâce à l'initiative du colonel Samuel Strickland. Membre d'une famille anglaise qui comprenait plusieurs auteurs à succès, il a émigré au Haut-Canada (nom donné à l'Ontario à l'époque) en 1825. Après avoir pratiqué l'agriculture dans le canton d'Otonabee, il a été au service de la Canada Company de 1828 à 1831 comme surintendant de la colonie. En 1831, il est devenu l'un des tout premiers colons de Douro, où il a ensuite fondé une école servant à la formation des personnes intéressées à pratiquer l'agriculture pionnière. Son ouvrage intitulé « Twenty-seven Years in Canada West » se révèle précieux, puisqu'il s'agit du bilan d'une personne instruite qui a consacré sa vie à l'extension des terres agricoles. Le colonel Strickland est inhumé dans la cour de l'église.	44.42518152	-78.27222873	Arts et culture, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton de Smith-Ennismore-Lakefield
Colonel Thomas Hornor, 1767-1834, le	Au cimetière Princeton, route 2 (près du site de son ancienne scierie), juste à l'ouest de Princeton	Né au New Jersey, le colonel Hornor est arrivé au Haut-Canada en 1793, où il a visité le canton non colonisé de Blenheim. Après avoir disposé de ses avoirs aux États-Unis, il a émigré à Blenheim en 1795. Cette année-là, il a mené à bien (sur le lot 15, concession 1) la première scierie et, en 1802, la première meunerie, dans ce qui correspond actuellement au comté d'Oxford. En 1800, on l'a nommé juge de paix du district de London et greffier des comtés d'Oxford et de Middlesex. Il a servi en tant qu'officier du 1er régiment de la milice d'Oxford, dont il est devenu colonel en 1822. Le colonel Hornor a été élu à l'Assemblée législative provinciale à titre de premier député de la circonscription d'Oxford, qu'il a représentée de 1820 à 1831 et de 1832 à 1834.			Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Blandford-Blenheim

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonel William Chisholm, 1788-1842, le	Dans le parc Lakeside, rues Navy et Front, Oakville	Fondateur d'Oakville, le colonel Chisholm est né en Nouvelle-Écosse de parents loyalistes qui se sont établis à Burlington Bay en 1793. Il a servi avec distinction dans la milice pendant la guerre de 1812. En 1816, après s'être établi dans le canton de Nelson, il est devenu un commerçant, un marchand de bois d'œuvre et un propriétaire de navires prospère. En 1827, il a acheté à la Couronne une terre non défrichée de 388 ha (960 ac) à l'embouchure du ruisseau Sixteen Mile. Il y a érigé des moulins, tracé un lotissement et ouvert le port au transport des marchandises. À trois reprises, le colonel Chisholm a été élu pour représenter le district à l'Assemblée législative.	43.44189222	-79.66605825	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville d'Oakville
Colonial Advocate, le	À la maison Mackenzie, 1, rue Queenston, Queenston	Journal influent partisan des réformes radicales, le Colonial Advocate fut brièvement publié en 1824 par William Lyon Mackenzie à partir de son domicile à Queenston avant qu'il déménage sa presse à Toronto. En raison de ses positions contre le gouvernement, le journal connut de constantes difficultés financières mais continua d'être publié, bien qu'irrégulièrement, pendant dix ans.	43.16245639	-79.0535239	Arts et culture, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Colonie française sur la rive sud, la	Dans les jardins de Dieppe, au pied de l'avenue Ouellette (aux abords de la partie de la rive où les premières colonies s'installèrent), Windsor	Windsor est le plus ancien site peuplé de façon continue en Ontario. Le gouvernement de Nouvelle-France, désireux d'intensifier sa présence sur la rivière Détroit, offre en 1749 des terres pour l'exploitation agricole sur la rive Sud. Pendant l'été, des familles du bas Saint-Laurent viennent s'installer sur des parcelles qui commencent à 6,5 km en aval d'ici. Elles y forment, avec des civils et des soldats démobilisés du fort Pontchartrain (Détroit), la communauté de La Petite Côte. D'autres parcelles riveraines, dont ce site, sont établies en 1751. Celles-ci s'étendaient de la mission huronne, située aux alentours du pont Ambassador actuel, jusqu'au village outaouais en face du fort. La communauté comptait environ 300 colons à la fin du régime français en 1760.			Agriculture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonie hollandaise de Holland Marsh	Hôtel de ville de Nieuwe Pekela, Groningen, Pays-Bas	Le marais Holland consiste en des terres amendées d'environ 2 900 ha (7 000 ac) dans la vallée d'une rivière, au nord de Toronto. De 1925 à 1930, on a drainé cette zone fertile, qui porte le nom de l'un des premiers fonctionnaires provinciaux. John Snor, représentant au Canada de la Fondation néerlandaise pour l'émigration, s'est rendu dans le marais peu peuplé et a proposé que les immigrants néerlandais de fraîche date en Ontario y soient réinstallés. En 1934, subventionnées par les Pays-Bas, le Canada et l'Ontario, quinze familles hollandaises, dont beaucoup de Friesland et de Gronigen à l'origine, s'y sont installées et ont formé le noyau de la communauté d'Ansnorvelot. Plus tard, les agriculteurs hollandais se sont installés dans l'ensemble du marais. Grâce à une pratique agricole compétente et à une gestion coopérative, les Hollandais ont été le premier groupe à réussir à faire du marais l'un des plus importants districts consacrés à la culture maraîchère en Ontario.	53.07389996	6.96117269	Agriculture, Collectivités	International, Pays-Bas, Nieuwe Pekela
Colonie hollandaise de Holland Marsh, la	Près de l'ancienne école, chemin Concession 3, Ansnorveldt, à l'ouest de Newmarket	La Colonie hollandaise de Holland Marsh s'étend sur des terres récupérées de 2 833 ha (7 000 ac) dans la vallée de la rivière Schomberg. Nommée en l'honneur d'un ancien fonctionnaire provincial, cette zone fertile a été drainée de 1925 à 1930. John Snor, représentant au Canada de la Fondation néerlandaise pour l'émigration, s'est rendu dans le marais peu peuplé et a proposé la réinstallation ici des nouveaux immigrants néerlandais en Ontario. Avec l'aide de subventions des Pays-Bas, du Canada et de l'Ontario, quinze familles hollandaises, dont beaucoup de Friesland et de Groningen à l'origine, se sont installées sur le marais en 1934 et ont formé le noyau de la communauté d'Ansnorvelot. Plus tard, les agriculteurs hollandais se sont installés dans l'ensemble du marais. Grâce à une pratique agricole compétente et à une gestion coopérative, les Hollandais ont été le premier groupe à réussir à faire du marais l'un des plus importants districts consacrés à la culture maraîchère en Ontario.	44.07999863	-79.53837579	Agriculture, Collectivités	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Canton de King

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colonie loyaliste de la baie de Quinte, 1784	Dans le parc, à côté du quai du traversier, à l'ouest d'Adolphuston, sur la route 33	La région a compté parmi les premières de l'Ontario moderne à accueillir des colons loyalistes après la Révolution américaine. L'arpentage s'est amorcé en 1783 et, l'année suivante, cinq cantons étaient établis entre la rivière Cataraqui et la pointe est de l'île de Quinte (Kingstown, Ernestown, Fredericksburgh, Adolphustown et Marysburgh). En 1784, des réfugiés loyalistes et des soldats libérés sont arrivés dans les cinq cantons de Cataraqui pour y obtenir des concessions de terre. La même année, des loyalistes iroquois se sont établis sur les terres qui leur avaient été concédées sur la rive nord de la baie. Ces colonies loyalistes et d'autres situées à l'ouest de la rivière des Outaouais ont incité le gouvernement britannique à créer la province du Haut-Canada en 1791.	44.04815533	-77.05093845	Collectivités	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Colonie quaker de Sparta, la	Au cimetière de la Société des Amis, chemin Sparta-Union (chemin de comté 27), juste à l'ouest de Sparta	Jonathan Doan (1765-1847), un membre de la Société des Amis, arrive dans le Haut-Canada de Pennsylvanie vers 1789. Il s'installe d'abord dans la péninsule de Niagara, puis, en 1813, il achète 200 arpents de forêt à cet endroit, dans la partie sud du canton de Yarmouth. Quelques années plus tard, Doan devient agent immobilier pour l'honorable James Baby. Il acquiert 3 000 arpents pour l'aménagement et va recruter des compagnons quakers à Niagara et en Pennsylvanie. Une communauté, connue comme l'Établissement quaker ou Yarmouth Corners, se développe autour de la ferme, du moulin et de la tannerie de Doan. En 1820, il fait don du terrain pour y bâtir un temple et le cimetière. L'établissement adopte le nom de Sparta en 1832.	42.702783	-81.093667	Collectivités, Industrie et commerce, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Colons de La Guayra, les	Devant la bibliothèque-centre communautaire Marden, 7368 Wellington Road 30, Guelph	En 1827, quelque 135 colons indigents arrivent à Guelph. Ils font partie d'un groupe envoyé en 1825 à La Guayra, au Venezuela, par une société britannique de gestion des terres. Incapables de s'adapter au climat tropical et de cultiver leurs terres peu fertiles, ils abandonnent la colonie et sollicitent l'assistance du gouvernement britannique. Envoyés à New York, ils sont acheminés à l'établissement de la Canada Company dans le Haut-Canada. Pour les aider à s'établir, le surintendant, John Galt, leur permet de s'installer sur des terres de la Canada Company. Ce geste généreux est critiqué par ses supérieurs. Il s'agit de l'une des raisons qui conduisent à son rappel en Angleterre, en 1829.	43.5778833	-80.3106833	Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph
Commerce de transbordement de Prescott, le	Au Forwarders' Museum, rues Centre et Water, Prescott	Avant l'achèvement des canaux entre ici et Montréal en 1847, Prescott constituait le terminus est de la navigation sur les Grands Lacs. Fondé à l'extrémité des rapides Galops en 1810, Prescott est rapidement devenu un centre d'acheminement, d'expédition et de commerce de même qu'un important centre du réseau commercial de Montréal. Parmi les premiers transitaires à Prescott, il y a eu le capitaine William Gilkison, qui a amorcé les activités ici vers 1811. Au fur et à mesure que la population du Haut-Canada s'est accrue rapidement après 1820, le commerce a pris de l'ampleur et les firmes de transit, dont Henderson & Hooker et Macpherson, Crane & Co., ont établi des chantiers de construction navale, des quais et des entrepôts le long de ce secteur riverain. La position de Prescott en matière de transit s'est mise à régresser en 1847 lorsqu'il est devenu possible de naviguer de façon ininterrompue entre Montréal et le lac Ontario.	44.70882667	-75.51418747	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Commerce des fourrures à Saugeen, le	Dans le parc Pioneer, le long de la rive Sud de la rivière Saugeen, à Southampton	Les Anishnabés ont vécu à l'embouchure de la rivière Saugeen avant l'arrivée du premier commerçant en fourrures dans la region, Pierre Piché, en 1818. En 1826, la Compagnie de la Baie d'Hudson a établi un avant-poste à Saguingue pour faire concurrence aux négociants en fourrures indépendants comme M. Piché. Depuis La Cloche, son principal poste sur le lac Huron, la Compagnie de la Baie d'Hudson employait des négociants en fourrure des Premières nations, métis, français et britanniques qui dépendaient beaucoup des chasseurs anishnabés pour leur approvisionnement en peaux de cerf, d'ours et de martre. En 1832, l'approvisionnement en fourrures de première qualité étant épuisé, la société a fermé son comptoir. Bien que de nombreux Anishnabés aient abandonné la chasse et se soient installés dans des villages agricoles, le commerce des fourrures a continué jusqu'à la fondation de Southampton, au milieu du 19e siècle.	44.5000266	-81.3738822	Commerce de la fourrure	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de Saugeen Shores
Commission des parcs du Niagara	Table Rock Point, surplombant les chutes Niagara.	En 1885, la province de l'Ontario créa la Commission des parcs du Niagara. Cette mesure s'inscrivait dans le cadre d'un effort international visant à protéger la beauté naturelle des environs des chutes Niagara. La Commission originale comptait comme membres le colonel Casimir Gzowski, président, John W. Langmuir et J. Grant Macdonald, et avait pour mission d'assurer l'autofinancement du parc tout en permettant au public d'y avoir accès gratuitement. La Commission acquit des terrains situés le long de la rivière Niagara pour constituer le Parc de la Reine Victoria aux Chutes de Niagara qui accueillit ses premiers visiteurs le 24 mai 1888. Sous la gouverne de la Commission, ce parc s'étendant au départ sur 62,2 hectares, est devenu un parc de renom mondial de 1 720 hectares longeant toute la rivière Niagara et comptant d'importants lieux historiques nationaux et provinciaux, des jardins botaniques, une école d'horticulture et des aires récréatives. Le parc continue encore aujourd'hui de s'autofinancer.			Environnement, Organismes, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Communauté française de Welland	Devant l'église catholique Sacré-Cœur au 72, rue Empire, Welland.	Le quartier connu sous le nom familier de « ville française » fut créé en 1918, lors de l'arrivée d'environ 20 familles canadiennes françaises du Québec, venues travailler à l'usine d'Empire Cotton Mills. La paroisse catholique romaine Sacré-Cœur vit le jour en 1920 et devint le centre culturel de la communauté francophone qui s'était établie aux alentours de la rue Empire. D'autres familles canadiennes françaises arrivèrent du Québec, du Nouveau-Brunswick et du Nord de l'Ontario tout au long des années 1920. Une autre vague de francophones s'établit dans le quartier au début de la Seconde Guerre mondiale, attirée surtout par les emplois offerts par l'industrie locale. Le district français était une communauté forte et vivante qui protégeait la culture canadienne française et encourageait l'utilisation du français. C'est dans les années 1960 que le quartier compta le plus grand nombre d'habitants, mais la majorité des francophones de Welland continua d'y résider jusqu'à la fin des années 1980. L'influence profonde de la culture et du patrimoine canadiens français de la petite et dynamique communauté francophone continue de se faire sentir à Welland.	42.9911106	-79.239412	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Welland

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Communauté noire de la rivière aux Puces	Sur le site du cimetière de l'ÉMB, situé le long de la route 42 dans la ville de Lakeshore, à 1,6 km à l'est du chemin Puce (ouest de la concession 4)	Lorsque les premiers Noirs arrivèrent dans la région de la rivière aux Puces, dans les années 1830, la communauté devait en grande partie son existence à la Refugee Home Society. Cet organisme abolitionniste, dirigé par Henry et Mary Bibb, accordait un soutien aux esclaves qui venaient se réfugier dans cette région et qui arrivaient des États-Unis en empruntant le chemin de fer clandestin. Il leur offrait la possibilité de devenir propriétaires terriens et de subvenir à leurs besoins. À partir de 1852, des familles achetèrent à la Society des fermes de 25 acres dans les cantons de Sandwich et de Maidstone. La Society réservait aussi une partie des terres pour y construire des écoles et des églises. En 1872, la Refugee Home Society céda un demi-acre aux fiduciaires de l'Église épiscopale méthodiste britannique. Une église épiscopale méthodiste britannique et un cimetière furent construits sur le site et servirent la communauté noire de la rivière aux Puces jusqu'à la fin des années 1920. Une église épiscopale méthodiste africaine était également située à l'est. Les descendants des fondateurs de cette communauté agricole prospère, épris de liberté, s'établirent avec succès dans toute l'Amérique du Nord.	42.27713	-82.77672	Patrimoine noir, Collectivités, Organismes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Lakeshore

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Compagnie Bytown and Prescott Railway, 1850, la	En face du Fort Wellington, route 2, Prescott	Constituée en société en 1850, la Compagnie Bytown and Prescott Railway a construit un chemin de fer allant de Prescott jusqu'à Bytown (nom donné à Ottawa à l'époque) afin d'expédier du bois d'œuvre et des produits agricoles vers les marchés du Nord-Est américain et de Montréal. Des fonds substantiels ont été recueillis dans les municipalités longeant cette voie de communication, notamment à Bytown et à Prescott. En 1851, Walter Shanly, ingénieur en chef, a amorcé les travaux de construction et le train s'est déplacé de Prescott à Bytown pour la première fois à Noël, en 1854. Le chemin de fer, rebaptisé « The Ottawa and Prescott » en 1855, a été le premier à desservir le marché de la future capitale nationale et à lui donner accès, à partir de Prescott, au fleuve Saint-Laurent et au chemin de fer du Grand Tronc. À partir de 1867, il s'est appelé « The St. Lawrence and Ottawa Railway » et, en 1884, il a été donné à bail à la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique pour une période de 999 ans.	44.71230576	-75.50769512	Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott
Compagnie Canadian Northern Railway, la	À côté de la locomotive à vapeur 4008 CN, route 11, juste à l'est de la frontière internationale, Rainy River	Constituée en société en 1899, sous la direction des principaux promoteurs ferroviaires Sir William Mackenzie et Sir Donald Mann, la Compagnie CNR a entrepris l'aménagement d'une voie ferrée allant de Winnipeg jusqu'à Port Arthur. Celle-ci contournait le lac des Bois : à partir de Sprague, au Manitoba, elle traversait une petite partie du Minnesota puis revenait au Canada à Rainy River. La construction d'un pont ferroviaire à Rainy River en 1902 a coïncidé avec l'achèvement du chemin de fer jusqu'au lac Supérieur. Dès 1906, la Compagnie avait acquis des voies ferrées et des droits de circulation sur la côte est puis, en 1915, son réseau a atteint Vancouver, de sorte que la voie ferrée est devenue transcontinentale. Celle-ci a joué un rôle considérable dans le développement du Nord-Ouest ontarien et des Prairies. Elle fera ultérieurement partie de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.	48.72267909	-94.56868466	Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Rainy River

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Compagnie du Nord-Ouest, la	À l'emplacement du Nor'Westers and Loyalist Museum, rue John, Williamstown	Les rapides de la rivière Sainte-Marie forçaient un portage pour les voyageurs en route vers l'Ouest. La Compagnie du Nord-Ouest établit un poste de traite de fourrure au sud de la rivière dès 1791. En 1797, après l'évacuation britannique du Midwest américain, on déplaça ici le comptoir. Le site comptait des entrepôts, un canal et une écluse, une scierie, et une route de portage. On y construisit également des quais à chaque bout des rapides, afin de faciliter le chargement des bateaux à vapeur. Rasé en 1814 par une flotte américaine, le poste fut aussitôt rebâti. Le poste passa sous le contrôle de la Compagnie de la Baie d'Hudson suite à l'union des deux compagnies en 1821.			Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Compagnie Ontario Northland Railway, la	Au 555, rue Oak Est, North Bay	En 1900, le gouvernement de l'Ontario a demandé qu'on effectue une étude pour une ligne de chemin de fer allant de North Bay à la pointe du lac Timiskaming, afin d'encourager le peuplement et de favoriser l'accès aux dépôts de minerai. La construction du Temiskaming and Northern Ontario Railway commença en 1902. L'année suivante, des gisements d'argent et de cobalt furent découverts dans ce qui allait devenir la région minière de Cobalt. En 1908, la ligne principale avait atteint Cochrane et des lignes secondaires furent construites vers d'autres régions minières. Entre 1928 et 1932, la ligne atteint Moosonee, sur la baie James. Rebaptisée Ontario Northland Railway en l946, cette ligne provinciale est principalement responsable du développement du Nord-Est de l'Ontario.	46.30359206	-79.45930932	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Ville de North Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Compagnie P.L. Robertson Manufacturing, la	Devant la compagnie Robertson Whitehouse (successeur de la compagnie P.L. Robertson), 97, rue Bronte, Milton	La première compagnie du monde à fabriquer des vis à tête creuse, la P.L. Robertson Manufacturing Company, fut établie à Hamilton en 1907 et déplacée ici l'année suivante. Elle fut fondée par un inventeur ontarien, Peter Lymburner Robertson et, à l'aide d'un ingénieux processus mis au point par ce dernier pour perforer des trous carrés dans le métal froid, elle fabriqua la nouvelle vis innovatrice pour les marchés industriels. Au cours de ses deux premières décennies, la compagnie a étendu de façon continue ses activités. En 1930, lorsque le dernier brevet sur la vis à tête carrée creuse et l'équipement utilisé dans sa fabrication a expiré, l'entreprise avait d'ores et déjà commencé à diversifier ses produits. Maintenant exploitée sous le nom de la Robertson Whitehouse Company, l'entreprise est devenue l'un des plus importants fabricants de pièces de fixation légères, dont la vis à tête carrée creuse d'origine, en Amérique du Nord.	43.51165	-79.89207	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Milton
Compagnie Port Arthur, Duluth and Western Railway, la	Sur le site de l'ancienne gare ferroviaire de Hymers, route 595, au sud-ouest de Thunder Bay	Ce chemin de fer du nord fut construit pour desservir la région argentifère du sud-ouest du Lakehead et pour exploiter les gisements de minerai de fer du nord du Minnesota. L'effondrement du boom de l'argent mit fin à la brève carrière de la compagnie et en 1899, elle passa entre les mains de la Canadian Northern Railway.	48.30597	-89.70637	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Municipalité de Gillies

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Compagnie Toronto, Simcoe and Muskoka Junction Railway, la	À la gare CN, rues Brock et Second, Gravenhurst	Cette entreprise fut constituée en société par le gouvernement de l'Ontario en 1869, afin de construire une ligne de chemin de fer jusqu'au lac Muskoka à partir du Northern Railway of Canada, lequel s'étendait de Toronto à Barrie et à Collingwood. Des colons et des bûcherons de la région de Muskoka, ainsi que des hommes d'affaires torontois souhaitant développer l'arrière-pays de la ville, exercèrent une pression pour sa construction. Les travaux commencèrent à Barrie en 1870, mais ils furent ralentis par le terrain accidenté et de perpétuelles difficultés financières, ce qui força une réorganisation de la société en 1871 et son absorption par le Northern Railway en 1875. Cette année-là, la ligne fut finalement achevée jusqu'au quai de Gravenhurst du lac Muskoka pour la relier à un service de bateaux à vapeur sur le lac Muskoka. La ligne favorisa la colonisation, l'exploitation forestière et le développement de l'industrie touristique de Muskoka.	44.92025	-79.3708	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Gravenhurst
Comté de Waterloo, le	À l'angle des rues Queen Nord et Weber, Kitchener	Le comté de Waterloo a organisé la première réunion de son conseil le 24 janvier 1853 sur ce site, au tout nouveau palais de justice de Berlin (désormais Kitchener). Les 12 membres du conseil représentaient cinq cantons (Dumfries Nord, Waterloo, Wellesley, Wilmot, Woolwich) et deux villages (Galt, Preston) et ont choisi le préfet du canton de Waterloo, le Dr John Scott, comme premier surintendant du comté. La création du comté de Waterloo a donné naissance à toute une série d'institutions durables, comme des routes et des ponts, un tribunal et une prison, des écoles, un refuge et hospice pour les pauvres, des sociétés agricoles et des marchés locaux. Le 1er janvier 1973, la région du comté de Waterloo est devenue la municipalité régionale de Waterloo.			Collectivités, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Kitchener

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Concession de Haldimand, 1784, la	Au palais de justice du comté de Haldimand, route 54 et rue Echo (à l'intérieur de la région de l'ancienne concession), Cayuga	À la suite de la Révolution américaine, sir Frederick Haldimand, gouverneur en chef du Canada, accorde aux Six Nations des Iroquois une parcelle de terrain s'étendant sur six milles de part et d'autre de la rivière Grand, depuis sa source jusqu'au lac Érié. Cette concession vise à les remercier de leur alliance avec la Couronne britannique pendant la guerre et à les indemniser pour la perte de leurs anciennes terres dans le nord de l'État de New York. Au cours des années suivantes, d'importantes portions de ce terrain, dont une partie des comtés actuels de Haldimand, Brant, Waterloo et Wellington, sont vendues à des colons blancs.	42.955668	-79.858823	Collectivités, Premières nations, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Haldimand, Comté de Haldimand
Conflit au sujet des frontières de l'Ontario, le	Au bureau d'enregistrement, rue Main, Kenora	À la suite de l'acquisition par le Dominion du Canada des territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1869, les frontières occidentale et septentrionale de la province de l'Ontario firent l'objet d'un conflit qui fut finalement réglé en 1884.			Industrie et commerce, Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Ville de Kenora
Convention de John Brown, 1858, la	À l'emplacement de l'église, 135, rue King est, Chatham	Le 10 mai 1858, l'abolitionniste américain John Brown tient la dernière réunion d'une série de réunions clandestines ici à la First Baptist Church. Brown prévoit établir une république indépendante aux États-Unis et mener une guerre de partisans pour libérer le Sud de l'esclavage. Il vient au Haut-Canada recruter des Noirs qui s'étaient enfuis ici après l'adoption de la loi sur les esclaves fugitifs (1850). Le 16 octobre 1859, Brown et 21 partisans s'emparent de l'arsenal militaire à Harpers Ferry en Virginie et résistent aux contre-attaques pendant deux jours. Brown, qui est exécuté en tant que traître, devient pour beaucoup un martyr et un héros. Ses actions intensifient les tensions entre le Nord et le Sud qui aboutissent à la guerre de Sécession en 1861.			Patrimoine noir	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Courses de Burlington, les, 1813	Dans le parc Harvey, boulevard York, près de la rue Dundurn, Hamilton	Le 28 septembre 1813, une flotte américaine fortement armée attaqua l'escadron britannique à la sortie de York (Toronto). Après un combat soutenu, les Britanniques réussirent, grâce à une manœuvre habile, à faire passer leurs bateaux sur la barre de sable pour gagner la sécurité de la baie de Burlington.	43.273346	-79.887469	Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Cratère de Brent, le	À un poste d'observation, à environ 6 km au nord-est du village de Brent, près de la bordure septentrionale du parc Algonquin, à environ 32 km au sud de la route 17	Remarqué pour la première fois en 1951 grâce à des photographies aériennes, le cratère de Brent est une dépression circulaire d'environ trois kilomètres de diamètre, probablement formée à la suite de l'impact ultra rapide d'un météorite géant, il y a environ 450 million d'années.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Parc provincial Algonquin
Cratère Holleford, le	À l'emplacement du cratère, chemin Holleford, à environ 5 km au nord-ouest de Hartington, au nord de Kingston sur la route 38	Jadis, un météorite voyageant à 55 000 kilomètres à l'heure a heurté la terre à cet endroit, creusant un trou profond de 244 mètres et large de 2,5 kilomètres. Des scientifiques ont pu reconstituer la plupart de l'histoire du cratère, révélé en 1955 par des photographies aériennes. Les analyses donnent à croire que le météorite a frappé vers la fin de l'ère précambrienne ou au début de l'ère cambrienne (il y a de 450 à 650 millions d'années). La dépression, tout d'abord un lac circulaire, s'est remplie de sédiments charriés par les mers paléozoïques pour atteindre sa profondeur actuelle d'environ 30 mètres. L'impact du météorite (qui n'aurait mesuré que 90 mètres de diamètre) demeure évident dans les centaines de pieds de roches pulvérisées que les forages ont révélés sous le fond originaire du cratère.			Environnement	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Canton de Frontenac Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Création de l 'Église méthodiste (Canada, Terre-Neuve, Bermudes) 1884, la	À l'église unie de la rue Bridge (le siège de quelques unes des réunions), Belleville	C'est en 1884 que l'Église méthodiste (présente au Canada, à Terre-Neuve et dans les Bermudes), la confession protestante la plus importante au pays à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, a été fondée. Sa formation a marqué le point culminant d'une longue série de fusions entre groupes d'origine britannique et américaine. La première grande union s'est déroulée en 1874, année où trois confessions, formées de fusionnements de petits groupes, se sont réunies pour former l'Église méthodiste du Canada. Neuf ans plus tard, lors de réunions tenues à Belleville, l'union de tous les méthodistes principaux a été proposée. Après un débat intense, des délégués représentant l'Église méthodiste épiscopale du Canada, l'Église chrétienne de la Bible du Canada, l'Église méthodiste primitive du Canada et l'Église méthodiste du Canada ont approuvé la fusion et, le 1er juillet 1884, l'Église méthodiste (présente au Canada, à Terre-Neuve et dans les Bermudes) a été officiellement créée.	44.16461716	-77.38143356	Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville
Daniel Fowler, 1810-1894	À l'emplacement de son ancien domicile, chemin Concession 1, près d'Emerald, Amherst Island	Daniel Fowler, artiste canadien réputé du XIXe siècle, a vécu dans cette demeure pendant plus de quarante ans. Né en Angleterre, il a d'abord opté pour l'étude du droit mais après le décès de son père, il a étudié l'art sous la tutelle de l'aquarelliste anglais J.D. Harding. Ses problèmes de santé l'ont poussé à émigrer au Canada en 1843. Il s'est installé sur cette ferme-ci de l'île Amherst. Ses œuvres, dont les thèmes allaient des paysages aux natures mortes, se démarquaient par leur originalité et un sens prononcé de la couleur. En 1879, il est devenu l'un des premiers membres de l'Académie royale des arts du Canada.	44.1431756	-76.79388403	Arts et culture, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Daniel Knechtel (1843-1936)	Hanover Heritage Square, l'ancien site de l'usine de meubles Knechtel, 10e rue et 10e avenue, Hanover	Né dans le comté de Waterloo, Daniel Knechtel est arrivé à Hanover en 1864. Deux ans plus tard, il s'est lancé dans la fabrication de meubles artisanaux et, en 1874, il a inauguré une usine ici. Fort des ressources forestières locales et de la mise en application des plus récentes techniques de fabrication de meubles, Knechtel a monté une entreprise prospère. Sous sa gouverne, des filiales ont été créées à Southampton et à Walkerton; de plus, il a conquis des marchés dans l'Ouest canadien. Un incendie a détruit l'usine de Knechtel en 1900, mais une autre a été construite l'année suivante et ses activités ont duré jusqu'en 1983. Actif dans la collectivité, M. Knechtel a fait des dons substantiels permettant la construction d'un hôpital, d'une bibliothèque et d'une église baptiste. De 1909 à 1911, il a été le premier préfet et maire de Hanover.	44.15326469	-81.02566457	Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de Hanover
Daniel McLachlin, 1810-1872	Dans le parc Bell, rue Madawaska, Arnprior	Bûcheron astucieux, McLachlin reconnut le potentiel que présentait pour le bois d'oeuvre la ligne de partage des eaux de Madawaska et il acheta en 1851 une grande étendue de terre sur le site d'Arnprior. Peu après, il traça un plan de ville et construisit de grandes scieries à l'embouchure de la rivière.	45.44314933	-76.35191117	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville d'Arnprior
David Allanson Jones, 1836-1910	Dans le parc communautaire, à l'intersection des rues Second et Prospect, Beeton	Premier apiculteur et éleveur commercial du Canada, Jones importa des abeilles de Chypre et de Palestine (les abeilles à miel ne sont pas originaires d'Amérique du Nord) pour les nombreux ruchers de sa ferme de Clarksville. Cette communauté fut renommée Beeton en 1874 en hommage à son entreprise florissante.	44.0806666	-79.78755439	Industrie et commerce, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de New Tecumseth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
David Boyle, 1842-1911	Sur les terrains de la bibliothèque publique (dont Boyle avait activement encouragé le précurseur, la bibliothèque de l'institut pour les mécaniciens d'Elora), 144, rue Geddes, Elora	Né en Écosse, M. Boyle est arrivé au Canada en 1856 et s'est établi dans cette région-ci. Enseignant dans une école locale, il s'est lancé dans une vaste collection d'artéfacts autochtones et il est devenu une sommité en matière d'archéologie. C'est en 1883 que M. Boyle s'est établi à Toronto. Trois ans plus tard, il est devenu le premier conservateur du Musée archéologique provincial, lequel était situé à l'époque dans l'immeuble de l'Institut Canadien. Voué à l'étude et à la conservation des artéfacts en Ontario, M. Boyle a lancé un programme énergique d'excavation et d'acquisition. De 1887 à 1907, il a mis au point une série illustre de rapports archéologiques annuels, publiés sous l'égide du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Grâce à ses travaux sur la préhistoire de l'Ontario, M. Boyle a accédé à la reconnaissance mondiale en sa qualité d'archéologue et d'anthropologue canadien de premier plan.	43.68377205	-80.43121053	Archéologie, Éducation, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington
David Brown Milne, 1882-1953	Dans le parc Willow Creek, rues Cambridge et Market, Paisley	M. Milne, qui compte parmi les artistes exceptionnels du Canada, est né à la ferme près de Burgoyne, dans le canton de Saugeen, et a grandi à Paisley. Essentiellement autodidacte, il a cependant étudié pendant une courte période à la Art Student's League de New York et, en 1913, il a exposé une partie de ses toiles au salon Armory, lequel a fait connaître l'art européen contemporain en Amérique du Nord. M. Milne a été le peintre de guerre canadien officiel durant la Première Guerre mondiale. Il en est venu à peindre – surtout à l'aquarelle – dans un style bien à lui, marqué par l'impressionnisme. Parmi ses œuvres les plus connues, mentionnons : « Water Lilies, Temagami »; « Painting Places »; « Snow in Bethlehem »; « Rites of Autumn »; et « White Poppy ». Ses toiles se trouvent dans de nombreuses galeries publiques au Canada.	44.31015864	-81.2744952	Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie
David Gibson, 1804-1864	Sur les terrains de son ancienne résidence, aujourd'hui la maison-musée Gibson, 5172, rue Yonge, North York	Arpenteur adjoint et politicien réformiste, Gibson fut un ardent partisan de William Lyon Mackenzie. Il chercha refuge aux États-Unis après l'échec de la rébellion de 1837, mais revint dans le Haut-Canada en 1848 pour reprendre ses fonctions d'arpenteur.	43.77013359	-79.41478634	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
David Vivian Currie, V.C., 1912-1986	Dans le parc Queen's, 1re Avenue ouest, à l'intersection de la 8e Rue, Owen Sound	Officier qui s'est distingué pendant la Seconde Guerre mondiale, D.V. Currie, dont le corps repose à Owen Sound, est né et a grandi en Saskatchewan. Enrôlé en 1939, il est envoyé outre- mer, trois ans plus tard, avec le 29th Canadian Armoured Reconnaissance Regiment (le South Alberta Regiment). Le 18 août 1944, Currie, à la tête d'un petit détachement en Normandie, reçoit l'ordre d'aider à bloquer l'evasion des Allemands retranchés dans la poche de Falaise. Il se heurte à une vive résistance à Saint-Lambert-sur-Dives. Grâce à ses qualités de chef et à son héroïsme, Currie incite, trois jours durant, ses hommes à repousser le vagues d'Allemands qui tentent de percer leurs défenses. Ses actions lui ont mérité la Croix de Victoria, la plus importante décoration pour bravoure du Commonwealth britannique.	44.56409978	-80.94463533	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound
Débarquement de Hull, 1812, le	Sur les terrains de la compagnie Hiram Walker, Riverside Drive est (l'endroit approximatif du débarquement), Windsor	Au cours de la première invasion américaine à la frontière occidentale pendant la guerre de 1812, le général de brigade, William Hull, traversa la rivière Détroit le 12 juillet avec environ 2000 troupes. Il y eut plusieurs accrochages sur la rivière-aux-Canards mais, vers la mi-août, Hull et ses hommes avaient battu en retraite vers Détroit.			Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Débarquement des loyalistes à Cataracoui en 1784, le	À la Pointe Mississauga, Kingston	À la suite de la Révolution américaine, en 1783, Frederick Haldimand, gouverneur du Québec, approuva l'installation des réfugiés loyalistes dans ce qui est aujourd'hui le sud de l'Ontario. Des comptes rendus favorables sur Cataracoui menèrent à son occupation par les forces britanniques au printemps de 1783 et des levés furent entrepris l'automne suivant. En juin 1784, un groupe de Loyalistes associés de l'État de New York, commandé par le capitaine Michael Grass et faisant partie d'une flottille loyaliste venant de Montréal, débarqua et établit son campement ici, à la pointe Mississauga. Grass déclara plus tard : « Je commandais un groupe de loyaux partisans; je leur montrais le site de leur future cité et créai un sanctuaire pour des principes persécutés, et une patrie pour moi-même et pour mes troupes. »			Collectivités, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Découverte de l'insuline, 1921, la	En face de l'édifice des sciences médicales (le site de l'ancien édifice où la découverte fut annoncée), 1, King's College Circle, campus de l'Université de Toronto	Dans ce qui constitue l'une des avancées les plus marquantes de la médecine moderne, une équipe d'enquêteurs est parvenue à isoler l'insuline et à la purifier dans un bâtiment qui se trouvait ici. Le 17 mai 1921, Frederick Banting, jeune chirurgien, et Charles Best, diplômé de fraîche date en physiologie et en biochimie, ont entrepris une série d'expériences sur les sécrétions pancréatiques dans l'espoir de trouver un traitement contre le *diabetes mellitus* (diabète sucré). Sous la direction générale de J.J.R. Macleod, spécialiste du métabolisme des glucides, ils ont mis au point un extrait antidiabétique prometteur. James Collip, un biochimiste reconnu, en a ensuite accru la pureté et la puissance. Grâce au premier test clinique réussi d'insuline sur un être humain diabétique le 23 janvier 1922, MM. Banting, Best, Macleod et Collip ont permis de prolonger la vie de millions de diabétiques partout dans le monde.	43.66111187	-79.39227838	Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Défilé de la Journée des guerriers, un	Près des Princes' Gates, à l'entrée d'Exhibition Place, avenue Strachan, Toronto	À la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918), le Canada, désireux de commémorer l'effort de guerre et d'honorer les 60 000 Canadiens tombés au champ d'honneur, institue un défilé des anciens combattants lors de l'Exposition nationale canadienne de 1919, témoignage symbolique et durable de ce conflit. À cette occasion, Edward, prince de Galles, inaugure l'Exposition et passe en revue des milliers d'anciens combattants. En 1921, ce défilé devient le clou de ce que l'Exposition nomme « Warrior's Day » (puis « Warriors' Day »), la Journée des guerriers. Depuis 1927, le défilé passe sous la Porte des Princes (Princes' Gates) pour saluer les anciens combattants et les quelque 100 000 victimes de la Guerre des Boers, de la Grande Guerre, de la Seconde Guerre mondiale, de la Guerre de Corée et au cours des opérations de maintien de la paix dans le monde.	43.634643	-79.409716	Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Dépôt de Holland's Landing	Sur Queensville Sideroad West, sur un pont enjambant la rivière Holland, au sud-est de River Driver Park.	Le dépôt de la Marine royale de Holland Landing s'élevait au nord de ce site, sur la rive Est de Soldiers' Bay. Centre administratif et de transbordement construit lors de la guerre de 1812, il dessert tout un réseau de routes, de voies navigables, de portages et de postes entre le lac Ontario et le secteur supérieur des Grands Lacs. À l'époque, les forces américaines occupent le couloir Niagara-lac Érié-rivière Détroit. Les autorités britanniques se servent de ce dépôt pour les contourner et acheminer des fournitures essentielles entre York (Toronto) et la baie Georgienne, et ravitaillent ainsi les troupes qui mettent l'ennemi en déroute dans la région des lacs Supérieur et Huron. En outre, ce dépôt leur permet de faire parvenir des cadeaux à leurs alliés autochtones. En 1815, une fois la paix rétablie, la plupart des opérations militaires locales sont organisées à Penetanguishene : le dépôt, de moins en moins utilisé, est abandonné dans les années 1830. Les voyageurs l'utilisent parfois pour s'y abriter, jusqu'à ce qu'il devienne une propriété privée dans les années 1860.			Collectivités, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de East Gwillimbury
Dépôt de Willow Creek, le	Au site de l'ancien dépôt, dans une clairière isolée surplombant Minesing Swamp, concession XI, canton de Vespra, à environ 8 km au sud de Minesing	Important dépôt d'entreposage des marchandises et de ravitaillement pendant la guerre de 1812, "Fort Willow" était situé près de l'extrémité du portage Nine Mile qui reliait le lieu de débarquement à la source de la baie de Kempenfeldt (aujourd'hui le site de Barrie) à Willow Creek.			Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Springwater
Dépôt naval de la Grande Rivière, 1815, le	Dans le parc Esplanade, chemin régional 11, Port Maitland	En 1815, la Royal Navy commence à construire un dépôt sur le site actuel de Port Maitland. Censée accueillir trois frégates et 1 000 hommes en cas de guerre, la base n'abritera que les quatre goélettes qui constituent alors la force navale britannique sur le lac Érié. Le traité Rush-Bagot conclu en 1817 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis vient drastiquement limiter l'armement naval sur les Grands Lacs, et le dépôt sera par la suite pourvu de petits détachements de soldats. Le quai et quatre bâtiments sont emportés par une tempête en 1827, et les autres bâtiments sont déjà largement en ruine en 1834 lorsque l'établissement est abandonné.	42.85749719	-79.57844555	Bâtiments et structures, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Haldimand, Comté de Haldimand

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Dernier crampon du lac Feist, le	À la voie d'arrêt du lac Little Joe, route transcanadienne (route 17), à 37 kilomètres à l'ouest de Vermillion Bay	Dans les années 1870, le Canada se devait de pouvoir gagner par un moyen de transport fiable et entièrement canadien les territoires de l'ouest - les Prairies - acquis en 1869. Ayant promis une liaison ferroviaire avec la Colombie-Britannique, le gouvernement fédéral entreprend, dès 1875, la construction d'un chemin de fer entre Thunder Bay et Red River. Il faut sept ans pour achever les six cents kilomètres. Des milliers d'ouvriers, bravant moustiques et mouches noires, abattent des arbres, font sauter des rochers de granit, bâtissent des viaducs et comblent des tourbières. Le 19 juin 1882, on enfonce le dernier crampon juste au sud d'ici, près du lac Feist. La ligne est cédée à la société ferroviaire transcontinentale Canadian Pacific qui amène les premiers wagons de grain à Thunder Bay à l'automne 1883.			Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Canton de Machin
Dernier duel mortel, 1833, le	En face de la maison Inderwick (la maison où Lyon blessé fut transporté et qui appartient aujourd'hui à la FIducie du patrimoine ontarien), 66, rue Craig, Perth	La victime du dernier duel mortel de la province trouve la mort à cet endroit, le 13 juin 1833. Deux étudiants en droit et anciens amis, John Wilson et Robert Lyon, ont un différend au sujet de remarques faites par ce dernier concernant une institutrice locale, Elizabeth Hughes. La querelle est envenimée par les exhortations du témoin de Robert Lyon, Henry Le Lièvre, un ancien combattant belliqueux. Robert Lyon est tué lors du deuxième échange de coups de feu, tandis que John Wilson est acquitté de l'accusation de meurtre. Il épouse mademoiselle Hughes, et devient député et juge.	44.89657	-76.24715	Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth
Désastre du Victoria, 1881, le	Près du site de la catastrophe, parc Riverside, London	L'une des pires catastrophes maritimes du Canada se produisit le 24 mai 1881 lorsque le Victoria, un paquebot d'excursions, chavira dans la rivière Thames. Bondé de vacanciers surexcités, le bateau à fond plat se retourna et environ 200 passagers sur les 600 qu'il transportait périrent noyés.			Catastrophes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Destruction du Caroline, 1837, la	Niagara River Parkway, à environ 2 km au sud de Chippawa, en face de Navy Island	Protégés par l'obscurité la nuit du 20 décembre 1837, un groupe de volontaires commandés par le capitaine Andrew Drew, R.N., captura le Caroline, un schooner américain qui ravitaillait les troupes rebelles de Mackenzie sur Navy Island. Le bateau fut incendié et coula dans la rivière Niagara.	43.055715	-79.02630104	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Deuxième invasion de York, 1813, la	Près de l'entrée du parc Coronation, Exhibition Place (dans la vicinité du site de débarquement des envahisseurs), boulevard Lakeshore ouest, Toronto	À l'aube du 31 juillet 1813, une flotte d'invasion américaine apparait près de York (Toronto) après avoir abandonné l'attaque projetées des positions britanniques à Burlington Heights. Dans l'après-midi, 300 soldats américains débarquent près d'ici sans rencontrer d'opposition: il n'y avait pas de soldats britanniques en ville et la malice de York s'était retiree du combat en échange de sa liberté lors de l'incursion américaine trois mois plus tôt. Les envahisseurs s'emparent de vivres et d'approvisionnements militaries et rembarquent. Le lendemain, ils reviennent verifier les comptes rendus de collaborateurs concernant des provisions importantes dissimilées plus haut près de la rivière Don. Bredouilles, les Américains se contentent d'incendier les installations militaries à Gibraltar Point avant de se retirer.	43.63415	-79.40693	Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Développement hydro-électrique de Wasdell Falls, 1914, le	À côté de l'ancienne usine, chemin Wasdell Falls, à environ 5 km au nord-ouest de Washago	Inaugurée officiellement par Sir Adam Beck le 16 octobre 1914, l'usine de Falls fut la première centrale construite par la Commission de l'énergie hydro-électrique de l'Ontario. Elle continua de desservir la région jusqu'en 1955, époque à laquelle de plus importants centres hydro-électriques furent mis en opération dans toute la province.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Severn

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Dianna Boileau, le Dr Harold Challis et les droits des personnes transgenres	Devant l'hôpital La Verendrye à Fort Frances	En 1970, Dianna Boileau (v. les années 1930-2014) est devenue la première Canadienne à subir une chirurgie d'affirmation de genre. Le catalyseur de la transition de Dianna est le Dr Harold Challis, un médecin britannique de l'hôpital La Verendrye de Fort Frances, la ville natale de Dianna, qui a une compréhension rare et progressiste du genre pour l'époque. Le Dr Challis a vu Dianna fréquemment dans sa jeunesse et a appris les difficultés qu'elle rencontrait parmi ses pairs. Ses conseils ont aidé Dianna et sa famille dans sa transition pour commencer à vivre ouvertement en tant que femme. En 1970, Dianna a subi une chirurgie d'affirmation de genre à la nouvelle clinique d'identité de genre du Clarke Institute of Psychiatry de Toronto. En 1972, elle a raconté sa vie dans une autobiographie révolutionnaire, relatant ses relations et son parcours médical, mais également les incidents de harcèlement, de discrimination et de mauvais traitements. La tempête médiatique internationale qui a suivi a permis de retracer les difficultés rencontrées par les personnes transgenres à son époque et de donner un visage public à la transition alors qu'il en existait peu. Dianna s'est mariée dans les années 1980 et a disparu de la scène publique. La lutte pour le financement provincial de la transition médicale s'est poursuivie jusqu'en 2008. Elle a contribué à unifier et à orienter le mouvement trans en Ontario pour les décennies à venir. En racontant publiquement son histoire, Dianna a contribué à faire connaître les droits des personnes transgenres et la transition médicale.	48.6062993	-93.3917824	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Histoire des femmes	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Disparition du « Jane Miller »	Dans l'aire de conservation où se trouve la vigie de Colpoy, à environ 11 kilomètres (7 miles) au nord-est de Wiarton.	Le Jane Miller, un navire à coque de bois qui transportait des marchandises et des passagers, a été bâti en 1879 à Little Current. L'embarcation de 210 tonnes et de 78 pieds de long munie d'une hélice appartenait à son capitaine, Andrew Port, de Wiarton. Le 25 novembre 1881, après avoir pris un lourd chargement en pontée à Owen Sound et à Meaford, elle se dirigea vers la baie de Michael, à l'île Manitoulin. N'obtenant pas assez de bois au quai de la baie Big (North Keppel) pour parvenir à sa destination, le capitaine Port tenta d'atteindre Spencer's Landing, immédiatement au nord et presque à portée de vue, mais de forts coups de vent firent chavirer le Jane Miller. Quelque 30 personnes à bord, dont les neuf membres de l'équipage, périrent dans cette catastrophe maritime, l'une des pires survenues dans la baie Georgienne.	44.798537	-81.028462	Archéologie, Catastrophes, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Georgian Bluffs
Docteur Augusta Stowe Gullen, 1857-1943, le	Au site de l'école publique sur le chemin Mount Pleasant, Mount Pleasant	Première diplômée en médecine du Canada, la Dre Gullen est née à Mount Pleasant. Elle a fréquenté l'École de médecine de Toronto et obtenu son grade de l'Université Victoria en 1883, après quoi elle a été autorisée à exercer la médecine. Sa mère, la Dre Emily Howard Stowe, avait obtenu son diplôme dans l'État de New York en 1868 et, après une longue lutte pour la reconnaissance, elle avait obtenu le droit d'exercer la médecine en 1880, de sorte qu'elle est devenue la première femme médecin au Canada. L'une et l'autre étaient d'ardentes féministes qui se consacraient à la promotion de la femme en éducation et dans la sphère publique. La Dre Emily Stowe a organisé le mouvement canadien en faveur du droit de vote des femmes et, sous la direction de sa fille, les femmes en Ontario l'ont obtenu en 1917.	43.08201486	-80.31229329	Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Docteur Charles Duncombe, 1791-1867, le	Au Elgin County Pioneer Museum, 32, rue Talbot, St. Thomas	La demeure a été bâtie en 1848 par le Dr Elijah Duncombe, frère du Dr Charles Duncombe. Ce dernier, né au Connecticut, est arrivé au Haut-Canada en 1819 et s'est installé sur cette propriété-ci peu de temps après. En 1824, en compagnie du Dr John Rolph, il a inauguré à St. Thomas la première école de médecine de l'Ontario, appelée « The Talbot Dispensatory » en hommage au colonel Thomas Talbot. Charles Duncombe s'est ensuite établi dans le canton de Burford; en 1830, il a été élu à l'Assemblée législative comme député du mouvement de la réforme pour la circonscription d'Oxford. Ardent partisan de William Lyon Mackenzie, pendant la rébellion de 1837, il a monté une armée d'insurgés qui a été dispersée par les milices loyales. Il s'est ensuite enfui aux États-Unis, où il est demeuré jusqu'à son décès.	42.77869196	-81.20950251	Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas
Docteur Henry Norman Bethune, 1890-1939, le	À son lieu de naissance, aujourd'hui le Bethune Memorial House, 235, rue John, Gravenhurst	C'est dans cette demeure qu'est né le Dr Bethune, humaniste, chirurgien et révolutionnaire de réputation mondiale. Il a obtenu son grade en médecine de l'Université de Toronto pendant la Première Guerre mondiale, durant laquelle il a amplement servi. De 1929 à 1933, pendant qu'il était à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal, il a acquis une grande reconnaissance à titre de chirurgien thoracique. L'intérêt croissant qu'il prêtait aux questions sociales et politiques l'a mené en Espagne en 1936, où il a organisé l'aide médicale canadienne à l'intention des troupes loyalistes et mis sur pied la première unité mobile de transfusion sanguine au monde. Deux ans plus tard, il s'est rendu en Chine où, jusqu'à son décès, il a travaillé sans relâche comme chirurgien et conseiller médical auprès de la 8e Armée nationale révolutionnaire de route. Il est inhumé au Mausolée des Martyrs, à Shih Cha Chuang, en Chine.	44.92044981	-79.37613049	Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Gravenhurst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Docteur James Naismith, 1861-1939, le	À la résidence de son enfance, route 15, juste au nord du chemin Clayton, à environ 4,5 km au nord-ouest d 'Almonte	Voici la demeure où James Naismith, l'inventeur du basketball, a vécu son enfance. Né dans une maison qui se trouvait jadis ici, il a été admis à l'Université McGill en 1883 où s'est investi en athlétisme. En 1890, M. Naismith a obtenu son grade en théologie du Collège presbytérien de Montréal, après quoi il s'est inscrit au centre d'entraînement international du YMCA (devenu aujourd'hui le Collège Springfield) au Massachusetts. Le besoin d'un sport d'équipe compétitif qui, l'hiver, pouvait être pratiqué à l'intérieur s'est fait sentir; en décembre 1891, M. Naismith a inventé un jeu axé sur treize règles de base, avec un ballon et deux paniers ronds. Pendant trente-six ans, il a été le directeur de l'éducation physique à l'Université du Kansas. Il est décédé à Lawrence, au Kansas.	45.24172339	-76.23175735	Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Sports et loisirs	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Mississippi Mills
Docteur Lorne Pierce, 1890-1961, le	À l'emplacement de l'église unie de Delta, route 42, à l'ouest d'Athens	Directeur de la collection de l'éditeur Ryerson Press de 1920 à 1960, M. Pierce est né à Delta et a consacré sa vie à la promotion de la littérature canadienne. Il a mis sur pied des bourses d'études dans plusieurs universités canadiennes. En 1926, il a institué la médaille Lorne Pierce de la Société royale du Canada, décernée à d'éminents auteurs canadiens. Il a édité les ouvrages « Makers of Canadian Literature » et « Ryerson Poetry Chap-books ». Il est notamment l'auteur des livres suivants : « An Outline of Canadian Literature » (1927); « A Canadian People » (1945); « A Canadian Nation » (1960); ainsi que d'études sur Albert Durrant Watson (1924), Marjorie Pickthall (1925) et William Kirby (1929). En 1924, il a mis sur pied à l'Université Queen's la collection de littérature canadienne Edith and Lorne Pierce, l'une des meilleures en son genre au Canada.	44.61130387	-76.12222332	Arts et culture, Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Athens

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Docteur Mahlon W. Locke, 1880-1942, le	En face de la maison qui lui servit de cabinet, route de comté 18 juste a l`est de la route 31, Williamsburg	Né dans le canton avoisinant de Matilda, le Dr Locke a étudié la médecine à l'Université Queen's et en Écosse. En 1908, il a ouvert son cabinet médical dans cette maison-ci. Le Dr Locke s'est intéressé à l'arthrite qui, selon lui, était principalement causée par l'affaissement de la voûte plantaire. Au cours des années suivantes, il a traité de nombreuses arthritiques à l'aide d'une technique de traitement manuel des pieds. Un grand nombre de ses patients ont affirmé que cette technique les avait guéris ou soulagés, de telle sorte que sa réputation a franchi les frontières, en Amérique du Nord et à l'étranger. À partir de 1928, des milliers de malades ont rendu visite au Dr Locke à Williamsburg, où il aurait traité des centaines de personnes chaque jour. Au cours des années de la Crise économique, cet énorme afflux a insufflé une prospérité considérable à la région.	44.97536192	-75.24304057	Industrie et commerce, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Docteur Robert Hamilton Coats, 1874-1960, le	À l'emplacement de l'école secondaire Central Huron, 165, rue Princess est, Clinton	Né près d'ici, le Dr Coats a fait ses études dans la région et, en 1896, il a obtenu son grade de l'Université de Toronto. En 1902, Mackenzie King, alors sous-ministre du Travail, l'a convaincu de devenir rédacteur en chef de la Gazette du travail. À ce titre, il a acquis la conviction que les statistiques gouvernementales fiables répondent à une nécessité. En 1915, il est devenu le premier statisticien fédéral et contrôleur du recensement au Canada. Trois ans plus tard, le Dr Coats a rédigé le projet de loi qui a permis la création du Bureau fédéral de la statistique. Membre à deux reprises de comités statistiques à la Société des Nations, il a également joué le rôle de conseiller statistique auprès du gouvernement de l'Ontario et des Nations Unies après sa retraite en 1942. Trois universités lui ont décerné des doctorats honorifiques. De plus, il a été membre de nombreuses sociétés statistiques étrangères.	43.61738015	-81.53461379	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Central Huron

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Don Mills	Dans le petit parc situé au coin nord-est de Don Mills et de l'avenue Lawrence	Don Mills est une ville modèle visant à humaniser la vie urbaine à l'ère de l'industrie et de l'automobile. D'après un projet mis sur pied et financé par l'homme d'affaires E.P. Taylor, la ville est dessinée par un jeune urbaniste, Macklin Hancock, et construite entre 1952 et 1965 sur 835 hectares situés entre les vallées ouest et est de la rivière Don. L'équipe d'urbanistes de Hancock prévoit une communauté moderniste. Les zones industrielles et commerciales et les grandes artères sont accessibles, mais séparées des quartiers résidentiels. Des espaces verts préservent les cours d'eau naturels et permettent la circulation piétonnière d'un quartier à l'autre. Un succès immédiat, Don Mills sert d'exemple pour l'aménagement des banlieues dans tout le Canada.	43.73748928	-79.34293875	Collectivités	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Donald Allerton Johnston, 1874-1957	Sur la route de comté 1, tout près de la route 21, Rutherford	Né sur une ferme avoisinante, M. Johnston est devenu l'un des fondateurs puis, en 1915, le premier président du tout premier Club Kiwanis au monde. Après avoir passé son enfance dans la région, il a émigré à Détroit, au Michigan, en 1892. Il s'est trouvé un emploi dans une entreprise d'assurance, il s'est taillé une place de choix dans ce domaine et il a participé à la formation d'un club d'hommes d'affaires locaux qui allait devenir le premier club Kiwanis. M. Johnston a fait fonction d'administrateur international de 1916 à 1918 et de gouverneur du club Kiwanis du Michigan en 1923. Au cours de sa vie, il a vu le mouvement Kiwanis devenir une organisation internationale ayant pour objectifs, entre autres, de « promouvoir l'adoption et l'application de normes sociales, commerciales et professionnelles plus ambitieuses » et de « développer, par les principes et par l'exemple, une citoyenneté plus intelligente, dynamique et altruiste ».	42.65544381	-82.12606428	Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Canton d'Enniskillen

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Dr Anderson Ruffin Abbott, 1837-1913, le	Parc de la liberté BME, au coin des rues Wellington et Princess, Chatham-Kent	Anderson Ruffin Abbott est né à Toronto en 1837. Ses parents, Wilson et Ellen Toyer Abbott, étaient des personnes libres de race noire, venues au Canada en 1835 pour y trouver le progrès économique et la justice sociale. Le Dr Abbott a étudié à l'Établissement Elgin, près de Chatham, puis à l'École de médecine de Toronto. Il a obtenu son permis d'exercice en 1861, devenant ainsi le premier médecin d'origine africaine né au Canada. Une fois ses études terminées, le Dr Abbott est devenu l'un des huit chirurgiens noirs à servir dans l'Armée de l'Union pendant la guerre de Sécession. Il a servi avec distinction en tant que chirurgien en chef au Freedmen's Hospital à Washington, D.C. En 1871, il s'est établi à Chatham, où il a fondé un cabinet médical et siégé à la présidence du Wilberforce Educational Institute. Il est également devenu le premier coroner de race noire du comté de Kent, président de la Chatham Medical Society et rédacteur en chef adjoint du Missionary Messenger, la publication officielle de l'Église méthodiste épiscopale de Grande-Bretagne. Il a ultérieurement regagné Toronto. Il est inhumé à la nécropole de Toronto.	42.40540754	-82.17331832	Patrimoine noir, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Duncan Cameron	À l'emplacement de l'église presbytérienne St. Andrew, rue Church ouest, Williamstown	Né en Écosse vers 1764, M. Cameron s'est établi avec ses parents à Schenectady, dans l'État de New York. Son père a servi dans un régiment loyaliste au cours de la Révolution américaine, après quoi la famille s'est installée à Glengarry. En 1784, M. Cameron est entré au service de la Compagnie du Nord-Ouest où, à titre de directeur du département de la rivière Rouge, il a tenté de persuader les colons de Lord Selkirk d'abandonner leurs terres. Après que l'armée de Selkirk eut attaqué le fort Gilbraltar en 1816, M. Cameron a été capturé puis emmené en Angleterre. Libéré et compensé pour cause d'arrestation illégale, il est retourné à Williamstown en 1820. Il est décédé en 1848 et il est inhumé ici.	45.14667809	-74.57744705	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Dundas Mills	Devant Providence House, Governor's Road et rue Ogilvie (près du site des anciens moulins), Dundas	Dès 1799, la famille Morden était propriétaire d'une scierie près d'ici sur Spencer Creek, au nord de la rue Dundas. En 1800, elle a vendu la propriété à Edward Peer, qui a construit une meunerie à environ 275 m (300 vg) au sud-est, près de la rue Dundas, et nommé celle-ci « Dundas Mills ». M. Peer a vendu à son tour la propriété en 1804 à MM. Richard et Samuel Hatt ainsi qu'un associé, mais dès 1807, Richard Hatt en était le propriétaire unique. Cette année-là, ou un peu plus tôt, ce dernier a érigé au nord-ouest de la meunerie construite par Edward Peer une vaste minoterie où la farine était moulue à la pierre et qui se trouvait tout près d'ici jusqu'en 1968. Les autres structures étaient déjà démolies depuis longtemps. En 1847, la communauté de « Dundas Mills » s'est intégrée à la ville de Dundas.	43.26252997	-79.95533442	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
E. Pauline Johnson	Au lieu de sa naissance, "Chiefswood", qui est devenu un musée public, sur la Première nation des six nations de la Rivière Grand, route 54, Onondaga	L'auteur de plusieurs volumes de poésie, Pauline Johnson (Tekahionwake) fut aussi acclamée pour ses récitals poétiques. Elle fit de nombreuses tournées en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne.	43.09986339	-80.09541726	Arts et culture, Premières nations, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Onondaga
Ebenezer Allan, 1752-1813	Dans le parc municipal, route de Comté 3 et rue Wellington, Delaware	Après avoir combattu avec les forces loyalistes dans la Révolution américaine, Allan arriva dans le Haut-Canada en 1794 où il reçut 2 000 acres de terre sur le site de l'actuel Delaware. Toutefois, les conflits avec les autorités sur la question des terres entraîna sa désaffection et pendant la guerre de 1812, il soutint l'envahisseur américain.	42.908145	-81.421104	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Middlesex Centre
Écluse de Magnetawan, l'	Près de l'écluse, route 520, Magnetawan	Construite par le gouvernement provincial dans les années 1880 et remplacée par la suite en 1911, l'écluse de Magnetawan permettait aux bateaux d'éviter les rapides du village, prolongeant de ce fait le service de navigation de la rivière jusqu'à Ahmic Harbour.			Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Magnetawan

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École de formation de l'aviation royale du Canada	À l'emplacement de l'ancienne école, aujourd'hui l'hôpital psychiatrique de St. Thomas, route 4, St. Thomas	Seul établissement du genre en Ontario durant la Seconde guerre mondiale, l'Ecole de formation technique no 1, à St Thomas, est créée en 1939 par l'Aviation royale du Canada afin de former du personnel de piste compétent pour la guerre. L'école occupe cet actuel complexe hospitalier; elle remplit l'engagement du Canada de créer des centres d'entraînement aérien loin des hostilités. Apte à recevoir plus de 2000 élèves à la fois, l'école offre des cours d'un semestre aux électriciens d'avions ainsi qu'aux mécaniciens de moteurs, de cellules et d'instruments, et aussi une formation spécialisée aux entoileurs et aux tôliers. La fin de la guerre, en 1945, marque la fermeture de l'école; le ministère de la Santé de l'Ontario reprend alors les bâtiments.	42.7391	-81.192083	Bâtiments et structures, Éducation, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas
École de métiers d'Alderville	Sur le terrain du bureau de l'administration de la bande de la Première nation Alderville, autoroute 45, au sud de Roseneath	L'école de travaux manuels d'Alderville, un des nombreux institutes de formation technique en activité dans le Haut-Canada au cours de la première moitié de XIXe siècle, a été fondée en 1839 par les missionnaires méthodistes Wesleyan. L'école avait été conçue dans le but d'assimiler les enfants autochtones à la société canado-européenne qui, à cette époque, était en plein essor dans la province. Elle tenait ainsi de supprimer le mode de vie traditionnel des autochtones et mettait plutôt l'accent sur le christianisme, les rudiments d'une education en langue anglaise et les compétences dans le domaine de l'agriculture et des travaux ménagers. Persuadé que l'école faisait foi de l'efficacité des travaux manuels, le reverend Egerton Ryerson, surintendant en chef de l'éducation du Haut-Canada, recommanda en 1847 le création de tells services dans toute la province pour les enfants autochtones.	44.182374	-78.063284	Bâtiments et structures, Éducation, Premières nations, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Première nation Alderville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École de métiers d'Alderville	Sur le terrain du bureau de l'administration de la bande de la Première nation Alderville, autoroute 45, au sud de Roseneath	(Ojibwe) Alderville odaenah kikinoomaudeewigummig Auzhigoh gomau-minik datchinoobuneen kikinoomaudeewigummigoon Nopimeeng Canada chibwauh apita-ossaek medaussiwi-ashi-zhaungissiwih dasso-kikinooniwin apee Wesley anamie-ininiwuk w'gauh inukissitoowaut maundah kikinoomaudeewigummig, Aldervilling (1839) medaussiwi-ashi-zhaungiwissiwhi-ashi-nissimidunnuh ashi-nishiwaussiwih kikinooniwin. Tchi zhaugoonaushee-waudiziwaut Anishinaubee abinoodjeehnuk, mee gauh ondjih inukissitchigaudaek kikinoomaudeewigummigoon.Nitam Zhaugoonaushee ogimauk w'gee weekitchitoon-auwauh wee bawishkikaudaek, waebinikaudaek Anishinaubae-waudiziwin, aunikaekaumaukaewin gayae, mee dush kikinoomaugunuk nawutch weebah tchi w'daessinum-oowaut Zhaugoonaushee-anamiewin, kikaendaussowin, kitigaewin, ningo-dodaewizi-bumeekaugaewin. W'ldaebawae-waendung Anishinaubaeg tchi mino-dodaukoowaut maundah dano kikaendaussowin, Anamie-ininih Egerton Ryerson, w'gauh ogimaukindung Kikinoomaugae-bumeek-augaewin, Nopimeeng Canada, w'gee gagauzoongae tchi w'wizhitumoowindoowauh Anishinaubaek w'needjaunissiwaun kikinoomaudeewigummigoon.	44.182374	-78.063284	Bâtiments et structures, Éducation, Premières nations, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Première nation Alderville
École des aveugles de l'Ontario, l'	Près de "Heritage House", sur le terrain de l'école, devenue l'école W. Ross Macdonald, avenue St. Paul, Brantford	En 1869, sur la recommandation du révérend Egerton Ryerson, surintendant de l'éducation, des fonds sont alloués à l'établissement de la première école provinciale pour enfants aveugles. L'Ontario Institution for the Education of the Blind, qui incluait la conciergerie à proximité, ouvre le 1er mai 1872, avec onze élèves. D'abord dirigé par E. S. Wiggins, cet établissement résidentiel associe l'enseignement des matières de l'école élémentaire à des séances de formation manuelle et professionnelle. L'école est rapidement reconnue pour sa contribution à la théorie et à la pratique de l'enseignement aux aveugles. En 1881, l'école compte 201 élèves. Rebaptisée l'École provinciale pour aveugles de Brantford en 1913, elle devient plus tard la W. Ross Macdonald School, en l'honneur du lieutenant-gouverneur de l'Ontario.	43.148533	-80.280083	Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École des sourds de l'Ontario, l'	À l'emplacement de l'école, aujourd'hui Sir James Whitney School, 350, rue Dundas ouest, Belleville	En 1869, à l'insistance de John B. McGann, un éducateur d'avant-garde des personnes ayant une déficience auditive, le gouvernement ontarien autorise la fondation de la première école provinciale pour les enfants sourds. Un établissement résidentiel combinant l'enseignement scolaire élémentaire et la formation professionnelle, l'Ontario Institution for the Education of the Deaf and Dumb ouvre officiellement ses portes en octobre 1870. Au cours des décennies suivantes, les inscriptions de plus en plus nombreuses encouragent l'expansion et l'amélioration constantes des installations. Lorsque les curricula sont révisés et que l'enseignement scolaire postsecondaire est introduit pendant le mandat du Dr Charles B. Coughlin (1906-1928), l'école obtient une grande reconnaissance pour ses contributions à l'éducation de l'enfance en difficulté. Rebaptisée l'École provinciale pour sourds en 1913, l'école devient la Sir James Whitney School en 1974 en l'honneur du sixième premier ministre de l'Ontario.	44.15042	-77.40344	Bâtiments et structures, Éducation, Organismes	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville
École en brique rouge, l'	Devant l'école en brique rouge, qui est située à l'angle des rues Halladay et Church, à Elgin, à la sortie de la route 15.	Cette charmante école en brique, de deux salles, qui a ouvert ses portes en 1887, a été construite par l'entrepreneur local, Fred Taber. Elle remplaçait un plus petit bâtiment à ossature de bois. La School Section No. 5 de Crosby Sud est un exemple précoce de la campagne lancée à la fin du 19e siècle pour améliorer le système d'éducation publique en Ontario en construisant des bâtiments plus adéquats. Le ministère provincial de l'Éducation, qui souhaitait favoriser le progrès social, moral et économique a encouragé les conseils scolaires de la fin de l'époque victorienne à ériger des écoles plus grandes et plus modernes. Bien que les responsables locaux aient souvent hésité à augmenter les impôts permettant de financer des initiatives ministérielles aussi coûteuses, certaines collectivités tournées vers l'avenir, comme Elgin, ont parrainé la construction d'écoles intéressantes sur le plan architectural qui témoignaient de la fierté locale et de l'engagement envers le progrès grâce à l'éducation.	44.60912	-76.217773	Bâtiments et structures, Collectivités, Éducation	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École Enoch Turner, 1848, l'	Sur le site de l'école, aujourd'hui le Enoch Turner Schoolhouse Museum, 106, rue Trinity, Toronto	Enoch Turner, un riche brasseur, a fait construire cette école à ses frais dans l'optique d'offrir une « école gratuite » à la paroisse anglicane de Trinity et aux parties adjacentes du quartier St. Lawrence. Il s'agit de la plus vieille école qui existe à Toronto. En vertu d'une loi de 1847, il était possible d'instituer des écoles communes gratuites dans le Canada-Ouest, mais le conseil municipal de Toronto s'y opposait. L'école Enoch Turner fut la première école gratuite de la ville. En 1851, le conseil scolaire de Toronto (TBE) a pris la relève de l'« école Trinity Street », l'une des écoles gratuites, ordinaires et mixtes, et ses activités se sont poursuivies à ce titre pendant plus de trente ans. Depuis, elle a servi à la prestation de cours le dimanche et à la tenue d'activités communautaires.	43.65301559	-79.36145036	Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
École normale de Stratford	Au coin sud-est de l'école normale de Stratford, Stratford	Au début du XXe siècle, le gouvernement ontarien, soucieux de la qualité de l'éducation dans les campagnes, fait construire quatre écoles normales pour former davantage d'instituteurs qualifiés. C'est ainsi que l'on voit s'élever à North Bay, Peterborough, Hamilton et Stratford des bâtiments identiques, de style renaissance italienne. L'École normale de Stratford attire des hommes et des femmes des districts environnants, qui y reçoivent une formation adaptée aux exigences du milieu rural où vont enseigner la plupart des nouveaux diplômés. Rebaptisée Stratford Teachers' College en 1953, cette école a formé près de 14 000 instituteurs avant sa fermeture en 1973. C'est la seule des quatre écoles normales inaugurées entre 1908 et 1909 qui ait survécu sans grandes modifications.	43.3732	-80.9692	Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Stratford
École normale de Toronto	Près de la statue de Ryerson à l'entrée principale du Ryerson Polytechnical Institute, 40, rue Gould, Toronto	Première institution provinciale vouée à la formation systématique des enseignants d'école secondaire, l'école normale de Toronto (Toronto Normal School) fut établie en 1847 grâce à l'initiative de l'infatigable Egerton Ryerson.			Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École publique d'Aurora	À l'emplacement de l'ancienne école, aujourd'hui le musée d'Aurora, 22, rue Church, Aurora	Érigée en 1886, l'École publique d'Aurora constitue l'un des meilleurs exemples d'école publique de style néo-gothique de la grande époque victorienne qui subsiste en Ontario. Le bâtiment présente une silhouette pittoresque ou irrégulière, un mélange des genres et une abondance d'ornementations. Parmi ses composantes architecturales notables, il y a un belvédère au sommet d'un toit en croupe, un parapet à pignons assorti d'épis de faîtage saillants et un clocher orné. De telles composantes sont rehaussées par la maçonnerie détaillée de briques des voûtes de décharge et des panneaux texturés. Au fil des ans, l'intérieur de l'école a fait l'objet de modifications, mais l'extérieur de l'école a conservé son élégance d'origine : l'École publique d'Aurora témoigne de l'importance accordée à l'éducation ici et partout en Ontario à la fin du XIXe siècle.	43.99719551	-79.46524076	Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville d'Aurora
École publique Hamilton Central	En face de l'école, 75, rue Hunter ouest, Hamilton	Cette école, inaugurée en 1853, pouvait accueillir 1000 étudiants; elle était à l'époque la plus grande école du Haut-Canada et l'une des premières à adopter les réformes pédagogiques du docteur Egerton Ryerson, le surintendant en chef des écoles de la province.			Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École publique Sydenham	École publique Sydenham, 5, rue Clergy Est, Kingston.	Ce bâtiment ouvre ses portes en 1853 sous le nom de Kingston County Grammar School, en remplacement de la Midland Grammar School, une construction antérieure en pièce sur pièce qui se trouvait au croisement des rues King et Gore. Chaque étage du nouveau bâtiment compte une salle de classe pouvant accueillir plus de 100 élèves. La symétrie et l'élégance des abords extérieurs, la maçonnerie en pierre de taille et la superficie du terrain (deux acres) témoignent de l'importance accordée à l'éducation au sein de la collectivité locale. En 1876, un incendie endommage gravement le bâtiment, qui est par la suite reconstruit et agrandi par l'ajout d'une aile arrière. Après l'ouverture du Kingston Collegiate Institute sur la rue Frontenac dans les années 1890, la Kingston County Grammar School est transformée en école élémentaire. En 1839, on lui donne le nom de Lord Sydenham (1799-1841), gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique. Le bâtiment est à nouveau agrandi en 1952. La réussite et la survie de cette école témoignent de son importance architecturale et historique pour la ville de Kingston et pour le développement de l'éducation publique dans le Haut-Canada.			Bâtiments et structures, Éducation	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
École Saint-Louis-de-Gonzague	À l'ancienne école, située au 162, rue Mackenzie, à Sudbury	La protection des droits linguistiques et des droits à l'éducation a fait l'objet d'une lutte continue dans l'histoire franco-ontarienne. Alors que le Règlement 17 (1912-1927) interdit l'enseignement en français après la deuxième année du cycle primaire en Ontario, le Conseil des écoles séparées romaines catholiques de Sudbury (CESRCS) décide de séparer les élèves anglophones des élèves francophones en bâtissant en 1915 l'École séparée centrale : là, la minorité anglophone suit ses propres cours et la majorité francophone continue de recevoir une éducation en français entre des visites de l'inspecteur provincial. En 1923, l'école est rebaptisée Saint-Louis-de-Gonzague et accueille désormais uniquement des élèves franco-ontariens. Après la suspension du Règlement 17 en 1927, les conseillers scolaires du CESRCS persuadent les responsables de la Sudbury High School de subventionner, entre 1930 et 1940, un programme catholique et bilingue de niveau secondaire à Saint-Louis-de-Gonzague. C'est un fait rare à l'époque à cause de l'interdiction du financement de tels programmes par la législation provinciale. En 1940, le programme en français de niveau secondaire est réduit à un simple cours de français, intégré au programme d'anglais ordinaire et transféré à la Sudbury High School; Saint-Louis reste une école élémentaire française par la suite. Bien que l'École Saint-Louis-de-Gonzague ait fermé ses portes en 2000, elle témoigne de la résistance passive des Franco-Ontariens face à la suppression de leur langue dans les écoles ontariennes, ainsi que des débuts de l'enseignement secondaire public en français, pleinement reconnu par la province en 1968.	46.4968631	-80.9975645	Bâtiments et structures, Collectivités, Éducation, Patrimoine franco-ontarien, Politique et droit, Religion	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Édifice de l'Intendance, 1827, l'	Dans la salle d'entrée du musée, à côté de la troisième des écluse de tête du canal, entre la colline parlementaire et le Château Laurier, à l'embranchement de la rue Elgin, Ottawa	Cet édifice, le plus ancien à Ottawa, servit d'entrepôt et de bureau de la trésorerie pendant la construction du canal Rideau (1826-1832) sous le direction du lieutenant-colonel John By, R.E. Son excellente maçonnerie et sa solidité sont caractéristiques du travail accompli à cette époque par les maçons écossais le long du canal Rideau et, plus tard, sur certaines résidences de l'est de l'Ontario. En 1854, les autorités britanniques cédèrent au gouvernement canadien cet édifice qui, jusqu'en 1951, abrita successivement divers organismes chargés d'assurer l'entretien du canal.	45.42592877	-75.69766764	Arts et culture, Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Edith Kathleen Russell, 1886-1964	Plaque murale intérieure située devant la salle de conférence Kathleen Russell dans le bâtiment de la faculté de sciences infirmières Lawrence S. Bloomberg, 155, rue College, 2e étage, Université de Toronto, Toronto	Infirmière et éducatrice distinguée, Kathleen Russell fut la première directrice du Département des sciences infirmières de l'hygiène publique de l'Université de Toronto. En 1949, elle reçut la médaille de Florence Nightingale pour sa contribution méritoire à l'enseignement des sciences infirmières.	43.6590884	-79.392784	Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Edward Johnson, 1878-1959	Dans le parc Riverside (près du site de son ancienne résidence), rue Woolwich, Guelph	Edward Johnson, l'un des plus grands ténors d'opéra au monde, est né à Guelph et a vécu pendant de nombreuses années dans une maison qui se trouvait près d'ici. Après avoir étudié en Italie, c'est à Padoue que M. Johnson en 1912 ses débuts en Europe. Pendant huit saisons, il a tenu les principaux rôles à Rome et au théâtre La Scala de Milan. Après de longues tournées en Europe et en Amérique du Sud, il s'est joint à la Chicago Opera Company en 1920. Il est devenu l'un des membres principaux de la Metropolitian Opera Company, à New York, en 1922. De 1935 à 1950, il a été directeur général de la Metropolitian Opera Association. De plus, il a assumé durant de nombreuses années la présidence du Conservatoire royal de musique, à Toronto. À la retraite, il a consacré son temps à encourager les jeunes artistes canadiens.	43.56175264	-80.27222948	Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église anglicane St. Andrew	À l'église, rue Main ouest et avenue St. Andrew, Grimsby	Sur cette terre donnée par Robert Nelles, loyaliste de l'Empire-Uni, les pionniers de cette communauté bâtirent une église en bois rond en 1794. Elle fut remplacée par un bâtiment à pans de bois dont la construction fut achevée en 1804. L'actuelle église de pierre fut érigée de 1819 à 1825 et consacrée par l'évêque C.J. Stewart en 1828. Les trois premiers occupants furent le révérend W. Sampson, de1817 à 1822, le révérend A.N. Bethune, de 1823 à 1827, et le révérend G.F.R. Grout, de1827 à 1849. De nombreux membres des familles loyalistes qui fondèrent The Forty (Grimsby) sont enterrés dans ce cimetière.	43.1935	-79.5704	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Grimsby
Église anglicane St. Anne	En face de l'église, 270, avenue Gladstone, Toronto	Construite selon le style byzantin, l'église St. Anne fut conçue par le célèbre architecte torontois Ford Howland pour servir une grande et vigoureuse paroisse. Elle fut construite en 1907-1908, remplaçant un ancien bâtiment qui se trouvait sur le site. En 1923, l'intérieur fut richement décoré sous la supervision de l'architecte William Rae et de l'artiste J.E.H. MacDonald. Les membres du Groupe des sept et leurs associés exécutèrent les superbes peintures dans le dôme et autour de l'autel. Réputée pour son rôle dans le développement des congrégations anglicanes dans l'ouest de Toronto et pour sa mission sociale dans le district de Parkdale, l'église St. Anne demeure active au sein de la collectivité. En 1968, la paroisse a ouvert St. Anne's Tower, une innovation lancée pour offrir un hébergement dans des appartements individuels aux personnes âgées.	43.6506	-79.4303	Arts et culture, Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église anglicane St. George the Martyr	Dans le jardin de l'église anglicane St. George the Martyr, au 124, rue Sparks, à Magnetawan	Le révérend William Crompton, un missionnaire itinérant, fonde une mission anglicane à Magnetawan en 1880. Les travaux de construction de cette église commencent la même année. Érigée sur Old Nipissing Colonization Road à une époque où la région connaît un essor fulgurant, l'église offre un centre spirituel à la collectivité et constitue un important lieu de réunion pour les pionniers. L'édifice est un bel exemple de « gothique charpentier », un style architectural de la fin du XIXe siècle qui fait figurer des éléments d'inspiration gothique sur des bâtiments à ossature de bois. L'église s'élève sur un affleurement précambrien, et cet emplacement, tout comme son style architectural et les matériaux employés (bois d'œuvre de la région), lui permet de s'intégrer harmonieusement au paysage. A.J. Casson, un membre du Groupe des sept, a immortalisé tout le pittoresque et le caractère emblématique de cette église dans son tableau Anglican Church at Magnetawan. L'église St. George the Martyr est devenue un point d'intérêt majeur ainsi qu'un symbole des fondations culturelles et naturelles qui ont présidé au développement d'une large partie de la province.	45.6631	-79.6433	Arts et culture, Bâtiments et structures, Religion	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Magnetawan
Église anglicane St. Stephen-in-the-Fields	À l'église, 103, avenue Bellevue, à la rue College, ouest de l'avenue Spadina, Toronto	Bel exemple de l'architecture néo-gothique selon le style des premières églises paroissiales anglaises, St. Stephen-in-the-Fields, nommée ainsi en raison de son environnement rural initial, représente le travail de deux des plus importants architectes de l'Ontario du XIXe siècle. L'église fut conçue par Thomas Fuller – qui se fit connaître plus tard pour la conception des premiers édifices du Parlement du Canada – et fut érigée en 1858 par Robert Denison, propriétaire foncier local. Détruite par un incendie en 1865, l'église fut reconstruite selon les plans soumis par Henry Langley, un éminent architecte des bâtiments sacrés. La structure restaurée, qui a conservé la plupart des caractéristiques de conception du premier bâtiment, se distingue par sa maçonnerie polychromatique, son étayage solide et son clocher-arcade ouvert. Élargie, puis rénovée à plusieurs reprises, particulièrement en 1985-1986, l'église St. Stephen demeure un point d'intérêt au sein de la collectivité qui l'entoure.	43.6571	-79.404	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église anglicane Trinity, 1836	Sur les terrains de l'église, rue Pitt, Port Burwell	La construction de ce bâtiment commença en 1836 et se termina l'année suivante. Exemple simple d'une architecture néo-gothique primitive, cette église fut construite en raison de l'intérêt et de l'aide financière substantielle du lieutenant-colonel Mahlon Burwell (1783-1846). Un éminent arpenteur-géomètre, Burwell fonda cette communauté, exerça les fonctions de juge de paix et fut membre de l'Assemblée législative. Le vénérable John Strachan, archidiacre d'York, prononça le premier sermon dans l'église Trinity, et le premier pasteur résidant qui servit sa congrégation fut le révérend Thomas B. Read.	43.65446	-79.38158	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Bayham
Église Armadale Free Methodist, 1880, l'	En face de l'église, avenue Passmore, à l'ouest du chemin Markham, Toronto	Largement construite par des bénévoles, cette modeste église de bois est le plus ancien lieu de culte continuel des Méthodistes libres du Canada. Elle dessert la congrégation des fidèles d'Ellesmere et d'Armadale.	43.82909824	-79.25821575	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Église baptiste de Queenston, l'	À l'ancienne église, 32 rue Queenston, Queenston	Construite de 1842 à 1845 par une congrégation de fidèles établie en 1808, cette église de pierre calcaire fut utilisée pour célébrer les services religieux jusqu'en 1918. Propriété, pendant un certain temps, de l'Institut féminin, l'édifice fut offert à la ville de Niagara-on-the-Lake en 1970 et ouvrit deux ans plus tard la bibliothèque et le centre communautaire de Queenston.	43.164683	-79.05445	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Église Beaverdams, 1832, l'	À l'emplacement de l'église, chemin Marlatts, dans l'ancien village de Beaverdams, aujourd'hui partie de Thorold	L'église Beaverdams, l'une des plus anciennes chapelles méthodistes encore en existence dans l'Ontario, fut construite en 1832 par une congrégation de fidèles formée dans la région dans les années 1790. Cette simple église à charpente de bois, modeste et dépourvue d'ornements, conformément à l'esprit méthodiste, desservit la communauté jusqu'en 1890 environ.	43.10520079	-79.21832666	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église Bible Christian, l'	Sur les terrains de l'église unie Ebenezer (anciennement une chapelle Bible Christian), route régionale 34, au sud de Courtice	Cette secte méthodiste - sans doute la plus fervente - fondée dans le Sud-Ouest de l'Angleterre en 1815, s'établit dans le Haut-Canada dans les années 1830. Desservis par des prédicateurs itinéants, ses membres peu nombreux mais loyaux augmentent graduellement, étant pour la plupart des immigrants du Devon et de Cornouailles établis dans les régions rurales des comtés de Northumberland, Durham et Huron. En 1855, la mission canadienne qui, comme la secte mère, met l'accent sur la coopération entre le clergé et les laics, devient une conférence indépendante. En 1870, elle compte un grand nombre de chapelles, dont celle-ci. Toutefois, l'absence de soutien dans les centres urbains naissants et les difficultés financières croissantes arrêtent l'expansion de la secte qui, en 1884, s'unit à d'autres branches méthodistes.	43.896653	-78.771241	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington
Église bleue, l'	À l'église, du côté nord de la route 2, à environ 3 km à l'ouest de Prescott	Le 1er janvier 1790, les habitants des cantons d'Augusta et d'Elizabethtown ont convenu de construire une église ici, sur le « site d'enfouissement » de la ville qu'on avait proposé d'appeler « New Oswegatchie ». Faute de contributions suffisantes, l'église n'était toujours pas construite en 1804, année où on a inhumé Barbara Heck, fondatrice du méthodisme dans le Haut-Canada. C'est en 1809 que les anglicans d'Augusta et d'Elizabethtown ont bâti une chapelle à charpente, appelée plus tard « l'Église bleue ». Les offices de la paroisse y ont eu lieu jusqu'à l'inauguration en 1826 de l'église St. James, à Maitland. L'« Église bleue », qui n'était pas consacrée, servait rarement à la tenue des offices et se trouvait en piètre état, fut incendiée en partie puis démolie en 1840. La petite église bleue actuelle date de 1845.	44.67980828	-75.56045891	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église catholique de St. Peter, l'	À l'emplacement de l'église, chemin River, canton de Tilbury Est, au nord-est de la ville de Tilbury	Centre religieux pour une communauté franco-ontarienne prospère, cet imposant édifice de briques fut construit pour servir la Paroisse de St-Pierre sur la Tranche, deuxième paroisse catholique à être établie dans le sud-ouest de l'Ontario en 1802. Il fut érigé en 1896, grâce au travail bénévole de paroissiens, et remplaça un édifice détruit par le feu l'année précédente. Située bien en vue dans un décor de campagne donnant sur la rivière Thames, l'église St-Pierre se distingue par sa haute tour carrée, son clocher en spirale et son briquetage décoratif. Cependant, ses caractéristiques les plus remarquables sont les dix-huit tableaux religieux ornant l'intérieur. Commandés en 1920, ils sont l'oeuvre de Marie Joseph Georges Delfosse (1869-1939), artiste canadien-français réputé pour ses tableaux religieux et historiques.	42.3403	-82.362	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Église congrégationaliste de Glengarry, 1837, l'	À l'emplace-ment de l'église, dans la communauté de St. Elmo, au nord de Maxville, sur la route de comté 20	Cet édifice en rondins, achevé en 1837, abrite la plus ancienne chapelle construite par des congrégationalistes encore en existence en Ontario. Son premier pasteur, le révérend William McKillican (1776-1849), quitte l'Écosse pour émigrer au Canada en 1816 et s'installe à Glengarry l'année suivante. En 1823, il met sur pied l'une des premières paroisses congrégationalistes du Haut-Canada et exerce son ministère dans toute la région. Son fils John (1824-1911), qui lui succède, fait son premier prêche dans cette chapelle en 1850 et y est ordonné l'année suivante. Au cours des soixante années suivantes, la fréquentation diminue et, vers 1912, l'édifice tombe en désuétude. En 1920, il est vendu à la Gordon Presbyterian Church située à proximité.	45.31206997	-74.87523348	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Nord
Église de Hay Bay, 1792	À l'emplacement de l'église, chemin Hay Bay, à environ 4 km au nord d'Adolphustown	En 1791, William Losee, prédicateur itinérant, organise dans ce district le tout premier circuit méthodiste du Haut-Canada. Cet édifice, qui constitue la première chapelle méthodiste du Haut-Canada, est érigé en 1782. Agrandi en 1834-1835, il sert de lieu de prière jusqu'en 1860 environ, puis devient une grange. En 1910, en reconnaissance de son importance historique, l'édifice est racheté et restauré par l'Église méthodiste et sert encore chaque année aux cérémonies annuelles de l'Église Unie du Canada.	44.102083	-77.019864	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église de la Conférence, l'	À l'emplacement de l'église unie de Picton, rues Chapel et Mary, Picton	En 1824, la première « Conférence du Canada » de l'Église méthodiste, qui s'est traduite par le schisme des Églises du Canada et des États-Unis, a eu lieu dans une chapelle à charpente alors récemment achevée et qui se trouvait ici à l'origine. Cette chapelle, construite par une congrégation fondée en 1793 par Darius Dunham, prédicateur itinérant des États-Unis, et dirigée par Andrew Johnson, un pionnier local, a également servi en 1831 de lieu de réunion pour déterminer l'emplacement d'un « séminaire d'apprentissage » méthodiste à Cobourg. L'institution, d'abord appelée « Académie du Haut-Canada », est ensuite devenue l'Université Victoria. L'église actuelle, construite en 1898, est la troisième qui est édifiée ici.	44.00513369	-77.14409157	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Église de la fraternité chrétienne, l'	Au cimetière de Hansler, chemin Metler, Pelham	L'Église de la fraternité chrétienne, établie en Pennsylvanie pendant les années 1700, est une confession religieuse don't la doctrine et la pratique s'apparentent à celles des Mennonites. Ses origins dans le Haut-Canada remonent à 1788, date à laquelle Johannes Wenger (John Winger) et Jacob Sider forment une congregation dans les Short Hills. Cette confession prone la conversion et le baptême à l'âge adulte et condamne les plaisirs profanes, l'habillement à la mode et la participation à la vie politique et militaire. A l'origine un petit groupement aux liens très serrés de par ses solides convictions, lÉglise de la fraternité chrétienne se développe lentement, recrutant ses adeptes, dits communément "Tunkers", essentiellement dans des collectivetés rurales d'expression allemande. Dès la fin du XIXe siècle, l'Église est solidement établie dans les comtés de Welland, York, Waterloo et Simcoe.			Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Pelham

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église de l'Immaculée Conception, l'	Sur les terrains de l'église, route de comté 12, Formosa	Cette monumentale église gothique, érigée sur un site imposant en surplomb de Formosa, a été érigée pour célébrer des offices dans une florissante paroisse catholique allemande. On en a amorcé en 1875 la construction, autour et au-dessus d'un bâtiment en bois rond déjà érigé. Ce sont des bénévoles qui ont exécuté les travaux de façon intermittente jusqu'en 1883, année du démontage de l'ancienne église et de l'achèvement de la nouvelle structure. Conçue par l'éminent architecte ontarien Joseph Connolly et construite en pierres issues d'une carrière locale, l'église se démarque par sa forme simple, sa tour modélisée avec audace et sa belle flèche. Les autels complexes de style gothique sculptés par Nicholas Durrer, artisan de la région et paroissien, agrémentent le superbe intérieur. Réhabilitée et rénovée en 1974-1975, l'église de l'Immaculée Conception demeure le point de mire du village et le centre religieux des environs.	44.06848248	-81.21389055	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité de Bruce Sud
Église de pierre de Hastings	À l'emplacement de l'église, route de comté 31, à 3 km à l'ouest de la route 14, au sud de Stirling	L'église de pierre, l'une de trois églises de pierres irrégulières connues en Ontario, fait partie d'un petit groupe de bâtiments en pierres irrégulières dans cette région. Elle fut construite en 1853-1856 sur un terrain appartenant à John Fretz pour abriter la congrégation de fidèles méthodistes wesleyens. Bien que l'intérieur de l'église fut rénové en 1893 selon le style italianisant populaire à l'époque et modifié à nouveau en 1927, son extérieur est resté en grande partie le même. Cette conception simple, caractéristique de l'architecture de la confession au milieu du XIXe siècle, se fie sur la surface de pierres irrégulières texturée et les pierres façonnées aux coins des murs, ainsi que sur l'arrangement harmonieux des diverses ouvertures en forme d'arche. Le bâtiment servit de lieu de culte jusqu'en 1968, au moment où ses paroissiens s'en allèrent vers d'autres congrégations voisines de l'Église Unie.	44.2089	-77.451	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Canton de Stirling-Rawdon

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église de Saint-Jean l'Evangeliste, l'	À l'emplacement de l'église, 3428, chemin Portage nord, Niagara Falls	La construction d'une des plus vieilles églises anglicanes de la province, Saint-Jean l'Evangeliste, débuta en 1825, pendant la ministère du reverend William Leeming. L'église fut consacrée en 1828. Elle fut érigée avec l'appui du lieutenant-gouverneur, Sir Peregrine Maitland, qui avait une residence d'été près d'ici. Robert Henry Dee, un officier retraité du Commissarait Department, John Beverley Robinson, procureur-général du Haut Canada, et d'autres représentants muncipaux et militaries donnèrent également leur appui financier, un terrain et le mobilier. Située structure simple et rectangulaire est ornée de fenêtres de style gothique et d'un clocher carré et crénelé. On y célèbra des services religieux jusqu'à son remplacement en 1957. Malgré quelques changements, elle garde son caractère original.	43.12380741	-79.09937455	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Église et le cimetière Bethesda	Au cimetière luthérien Bethesda, près du site de l'ancienne église), chemin Kennedy, juste au nord de Unionville	En 1794, à l'arrivée dans la région des premiers colons allemands dirigés par William Berczy, il y avait parmi eux le révérend S. Liebrich, qui a fondé ici l'une des premières congrégations luthériennes du Haut-Canada. Les offices se sont d'abord déroulés dans la maison de Phillip Eckardt, mais sous la direction du révérend Johan D. Petersen, pasteur de 1819 à 1829, on a construit ici en 1820 l'église St. Philip's. M. Eckardt a fait don de la terre pour y aménager l'église et le lieu d'inhumation. Caractérisée par une structure en bois rond et rebaptisée plus tard Bethesda, l'église a servi à la congrégation jusqu'en 1862, années où on l'a remplacée par un bâtiment en briques. On a ensuite déménagé cette église à Unionville en 1910.	43.88351541	-79.31421359	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Markham
Église Holy Trinity, 1847, l'	Sur le mur extérieur ouest de l'église, 19 Trinity Square, à côté de la rue Bay, derrière le centre Eaton, Toronto	Cette église anglicane de style gothique fut construite en 1847 à la suite d'un don de 5 000 livres de Madame Swale de Yorkshire qui stipula que les paroissiens de l'église ne devraient pas payer pour la location des sièges.	43.654718	-79.3817318	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église Holy Trinity, l'	À l'emplacement de l'église, 7820, chemin Portage sud, Chippawa	La première église anglicane de ce site fut brûlée par les partisans de William Lyon Mackenzie à la suite de la rébellion de 1837. L'église actuelle fut construite dans les années 1840 et au cours des quelques décennies suivantes elle comptait parmi ses fidèles Laura Secord, Jenny Lind et le prince de Galles.	43.0616056	-79.05725467	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Église Little Trinity	À l'église, 425, rue King est, Toronto	La construction de l'église anglicane Little Trinity, connue sobrement sous le nom de "l'église du pauvre" en raison des nombreux travailleurs industriels qui composaient sa congrégation, fut entreprise en 1843 et dès l'année suivante on y célébrait des services. C'est la plus ancienne église encore en existence à Toronto.			Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Église Madill, 1873, l'	À l'église, chemin Madill Church, juste à l'ouest de la route 11, à environ 6 km au sud de Huntsville	Cette église en bois équarri, construite par les pionniers, est l'un des rares exemples de ce type qui subsistent en Ontario. Commencée en 1872, elle est achevée l'année suivante. À la suite des travaux d'arpentage du canton de Stephenson en 1862 et 1871, et du prolongement du chemin Muskoka jusqu'au site de Huntsville en 1870, de nombreux colons acquièrent des terrains dans cette région. L'un d'entre eux, John Madill, fait don d'un acre de terre pour bâtir l'église et le cimetière, et les membres de la congrégation fournissent les rondins de bois. Les premiers offices sont assurés par des missionnaires itinérants de l'Église méthodiste wesleyenne. Bien qu'elle ne serve plus régulièrement, un office y est toujours organisé chaque année par l'Église unie du Canada.	45.293783	-79.272917	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Huntsville
Église mémoriale des loyalistes, l'	À l'église, route 33, à l'ouest de la route de comté 8, Adolphustown	Les premiers anglicans d'Adolphustown sont des loyalistes, arrivés en 1784. Les premiers offices ont lieu au domicile de Nicholas Hagerman par le révérend John Langhorn qui, de 1787 à 1813, est le missionnaire résident pour les cantons d'Ernesttown et de Fredericksburgh. C'est en 1822, qu'une église à charpente en bois du nom de St. Paul's est construite juste à l'ouest de ce site, où elle se dresse encore. Cette année-là, Adolphustown devient une mission et son premier pasteur résident, le révérend Job Deacon, officiera jusqu'en 1850. L'église actuelle de St. Alban-the-Martyr, érigée entre 1884 et 1888, a été construite grâce à des souscriptions publiques en mémoire des loyalistes de la région.	44.064717	-77.004367	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église méthodiste épiscopale africaine et cimetière d'Otterville	À l'entrée du cimetière méthodiste épiscopal africain. Le cimetière est situé sur le côté ouest de la rue Church, à environ 1 km au nord de la route de comté 19, à Otterville.	Encouragés par des Quakers locaux, des Noirs libres et des esclaves fugitifs fuirent le climat de persécution qui sévissait aux États-Unis et s'établirent dans la région d'Otterville à compter de 1829. Comme ouvriers et agriculteurs, ces personnes ont apporté d'importantes contributions au développement local. En 1856, des fiduciaires de l'Église méthodiste épiscopale africaine achetèrent ce lot d'un demi-acre et y construisirent la première église noire du comté d'Oxford. Au cours de la même année, la bâtisse fut transférée à l'église méthodiste épiscopale britannique, une nouvelle confession religieuse. L'église et le cimetière servirent la communauté noire jusqu'à la fin des années 1880. La petite église blanche, à ossature de bois, avait disparu dès le début du 20e siècle. Son cimetière est l'un des rares lieux de sépulture des pionniers noirs en Ontario.	42.928816	-80.607349	Patrimoine noir, Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Norwich
Église Old Trinity, 1842-1881	Au cimetière Sutherland sur le site de l'ancienne église, Mooretown, à environ 15 km au sud de Sarnia sur la route de comté 33	La première église anglicane de Lambton est construite sur ce site en 1841-1842. Pendant de nombreuses années, son brillant clocher en fer-blanc guide les marins navigant sur la rivière Sainte-Claire. Le terrain a été donné par Thomas Sutherland, qui a fondé la collectivité de Sutherland's Landing (aujourd'hui Mooretown) en 1833. Le premier recteur est le révérend Alexander Pyne, et elle est consacrée par l'évêque John Strachan en 1845. En 1863, une nouvelle église est édifiée, et l'église d'origine est démolie en 1881.			Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Canton de St. Clair
Église Paris Plains, 1845	Sur le site de l'église, route de concession 3, à l'est de la route 24A, au nord de Paris	Construite par la main-d'œuvre gratuite de sa propre congrégation avec les petites pierres ramassées dans les champs des environs, la West Dumfries Chapel fut terminée et inaugurée en 1845. Elle est un bel exemple d'un type de construction en pavés que l'on retrouve rarement ailleurs au Canada, présenté dans cette région vers l838 par Levi Boughton, un constructeur américain. Le premier ministre du culte, le révérend John Law, servit de 1845 à 1947, et l'église demeura active au sein de la Conférence méthodiste jusqu'à l'interruption des cultes en 1921. Le bâtiment a été restauré en 1948 en mémoire des pionniers de la communauté.	43.2377	-80.381667	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église presbytérienne Central	En face de l'église, 165, avenue Charlton ouest, Hamilton	Construite en 1907-1908 après qu'un incendie eut détruit le bâtiment précédent, l'église presbytérienne Central a été érigée à l'intention d'une congrégation florissante fondée en 1841. On dit qu'il s'agirait de la seule église conçue par John M. Lyle, fils du pasteur, architecte de renom formé à Paris et l'un des principaux adeptes du style Beaux-Arts au Canada. Cet imposant bâtiment, à la fois symétrique et bien proportionné, présente des formes architecturales géorgiennes. Ses composantes les plus saillantes – des puits d'escalier semi-circulaires aux bouts des transepts, un élégant clocher ouvert et une flèche octogonale effilée – ont pour effet de contrebalancer les surfaces des murs plats et de créer un profilé impressionnant. Le pavillon de l'école du dimanche érigé à l'arrière du sanctuaire a été modifié, mais le bâtiment a conservé essentiellement son caractère d'origine.	43.25106581	-79.87921775	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Église presbytérienne St. Andrew	Sur les terrains de l'église, 325, rue St. George ouest, Fergus	Sise bien en vue sur un sommet de colline surplombant Fergus, l'église St. Andrew's était le point d'intérêt visuel dominant ainsi que le centre d'intérêt religieux de cette communauté écossaise durant la deuxième moitié du 19e siècle. Elle a été érigée en 1862 pour servir une congrégation établie presque 30 ans auparavant et a remplacé une ancienne église qui se trouvait sur le site. Conçue par David Murray de Guelph et construite de pierre taillée localement, cette attrayante structure néogothique se distingue par son toit à forte pente, ses contreforts massifs et son élégante flèche. Depuis son achèvement, l'église St. Andrew's a subi plusieurs modifications intérieures et extérieures, notamment l'érection en 1968 d'une grande annexe intégrant l'école du dimanche et des salles de réunion, ainsi que le hall Fellowship. Néanmoins, l'église conserve une grande partie de son caractère d'origine.	43.7049	-80.3819	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église presbytérienne St. Andrew	Sur les terrains de l'église, 325, rue St. George ouest, Fergus	(Gaélique) Bha Eaglais an Naoimh Aindrea air a suidheachadh air mullach cnuic os cionn Fhearghuis agus bha I 'na comharradh – crìche faicsinneach cho math ri bhi 'na buillsgean cràbhach do'n cho-chomunn Albannach anns an leth mu dheireadh de'n naoidheamh linn deug. Thogadh i anns a' bhliadha 1862 air son co-thional a chaidh a stéidheachadh suas ri deich bhliadhna fichead roimh 'n sin agus ghabh i àite nah-eaglais a b'àhaist a bhi air an aon làrach. B'e Daibhidh Moireach a dheilbh i agus 'sann le clachan a chaidh a chladhachadh faisg air làimh a thogadh an togallach tharraingeach seo a bha 'na taisbeanadh air ath-bheothachadh cumadh togail nan Gothics le a mullach àrd cas, ballachan taice cudthromach agus stiopall ghrinn. Bho thogadh i chaidh iomadh atharrachadh a dheanamh oirre a muigh ' sa stigh, gu h-àraidh an leasachadh mór a chaidh a chur rithe anns a bhliadhna 1968 air son sgoil shàbaid, seòmraichean coinneamh agus Talla Companas. Gidheadh tha an eaglais a gleidheadh a'chuid mhór de a prìomh shamhla.	43.7049	-80.3819	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington
Église presbytérienne St. Andrew, 1840	Sur le site de l'église, route régionale 15, à l'est de Beaverton	Construite bénévolement par la congrégation locale sur une terre cédée par la Couronne en 1835 et conçue dans le style néo-classique, l'église St. Andrew fut commencée en 1840 et achevée en 1853. Ce bâtiment de chaux et de granite remplaça une ancienne église en bois rond qui se trouvait dans les environs. Les cultes à l'église St. Andrew, qui étaient tenus même avant son achèvement, étaient célébrés en anglais et en gaélique. Le révérend David Watson, D.D., intronisé en 1853 à titre de premier ministre du culte régulier, servit jusqu'au moment de sa retraite en 1898, mais continua d'être associé à l'église St. Andrew jusqu'à sa mort en 1903. Même si une nouvelle église St. Andrew fut construite à Beaverton en 1879, les cultes continuèrent d'être tenus dans la « vieille église de pierre » durant les mois estivaux.	44.4265	-79.11606	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton de Brock

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Andrew	À l'emplacement de l'église, rue King ouest, à la hauteur de la rue Simcoe, Toronto	La construction de l'église St. Andrew fut entamée en 1874 pour servir une congrégation de l'Église d'Écosse organisée en 1830. Exemple remarquable de l'architecture néo-romane, cette église massive fut conçue par William Storm (1826-1892), un illustre architecte de Toronto. Le style était associé à l'architecture médiévale de l'Écosse, et les tours donjonnées typiquement écossaises soulignaient davantage ce lien important. Construite en grande partie en grès de Georgetown, l'église St. Andrew fut inaugurée le 13 février 1876, puis ultérieurement agrandie par l'ajout du chœur élaboré. Sous la vigoureuse direction de son premier ministre du culte, le révérend D.J. Macdonnell (1843-1896), un théologien au franc parler, l'église St. Andrew devint rapidement une des églises presbytériennes les plus influentes au Canada et, en 1890, elle établit l'Institut St. Andrew, un centre d'avant-garde pour le travail social à Toronto.	43.6477	-79.3854	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Église St. Andrew	Sur les terrains de l'église, 9860, rue Keele, Maple	Superbe exemple de l'architecture « Gothique des charpentiers », ce bâtiment fut construit pour servir une congrégation de l'Église d'Écosse vers 1829, sous le rectorat du révérend Donald Ross. Elle fut construite par John McDonald, un entrepreneur local, et ouvrit pour le culte le 11 novembre 1862. Les arcs en tiers-point et la tour centrale en saillie de l'église St. Andrew témoignent de la forte influence de l'ancienne architecture victorienne du néo-gothique sur sa conception. Elle se distingue par sa composition raffinée et son excellente menuiserie, et de nombreux éléments, comme les contreforts, sont très minces parce qu'ils sont exécutés dans du bois. La tour est surmontée d'une jolie flèche octogonale d'une forme plus solide. L'église St. Andrew a été agrandie deux fois et, en 1946, son intérieur a fait l'objet de beaucoup de rénovations.	43.8508	-79.5116	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Vaughan

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Andrew	À l'emplacement de l'ancienne église, aujourd'hui la salle paroissiale, route de comté 18 et route 138, St. Andrews	La construction de ce bâtiment, le plus ancien bâtiment de pierre dans la province érigé en tant qu'église, fut achevée vers 1801. Bon nombre des premiers colons dans cette région étaient des Écossais des Hautes-Terres romains catholiques, dont s'occupait le révérend Roderick Macdonell, le missionnaire de St. Regis. L'église fut construite sous sa direction avec l'aide d'un éminent colon local, « Spanish » John Macdonell, qui obtint une contribution pour sa construction des membres de la North West Company et d'autres commerçants de fourrure. L'église fut utilisée comme hôpital durant la Guerre de 1812 et servit sa congrégation jusqu'à ce qu'elle fut remplacée par l'église adjacente en 1860. Simon Fraser et Sandfield Macdonald sont enterrés dans le cimetière en face.	45.0959	-74.7974	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Stormont Sud
Église St. Andrew, 1812	À l'emplacement de l'église, rue Church ouest, Williamstown	St. Andrew fut construit pour abriter la première congrégation des fidèles presbytériens de la province qui s'était formée à Williamstown en 1787. Sir Alexander Mackenzie, l'explorateur intrépide de l'Ouest canadien, fit don d'une cloche d'église et persuada ses amis d'Écosse de fournir un service de communion.	45.1466	-74.5775	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Église St. Andrew, 1832	Sur le site de l'église, 1008, rue King, L'Orignal	La congregation presbytérienne de L'Orignal fut établie aux environs de 1822 par le Révérend John McLaurin, minister de l'Eglise Ecossaise pour le pastorat de Lochiel. En 1823, McLaurin devint instituteur à l'Ecole Régionale d'Ottawa à L'Orignal et preside aux services religieux à l'école ou au palais de justice. On lui confia officiellement, en 1832, la charge des congregations de L'Orignal et d' Hawkesbury. C'est au cours de cette année que commença sous sa direction la construction de l'église actuelle qui ne fut terminée qu'en 1836 à cause d'une pénurie de fonds. L'emplacement de l'église et du presbytère était un don de Charles Platt Treadwell, Seigneur de Point à L'Orignal. En 1925, la congrégation de St. Andrew's s'est jointe à l'Eglise Unie du Canada.	45.6203	-74.6914	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Canton de Champlain

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Andrew, l'	À l'emplacement de l'église, 323, rue Simcoe, Niagara-on-the-Lake	En 1794, des presbytériens forment une congrégation à Niagara, avec John Dun comme pasteur. En l'espace d'un an, ils construisent une église, puis une école terminée en 1802. Des troupes américaines mettent feu à l'église pendant la guerre de 1812, prétendant que des soldats britanniques utilisent le clocher comme poste d'observation. La congrégation tient alors ses services dans le bâtiment de l'école jusqu'en 1831, date à laquelle elle construit la présente église sous la gouverne du révérend Robert McGill. Rénovée sans grande modification, l'église St Andrew est une illustration parfaite du style néo-classique grec. L'église, dont l'intérieur est de style géorgien typique, conserve la chaire élevée et les bancs fermés originaux.	43.2554	-79.0801	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Église St. James, 1826	À l'emplacement de l'église, rue Church, Maitland	Les premiers colons du canton d'Augusta comptaient un certain nombre de loyalistes anglicans qui, en 1785, célébraient des offices dans des maisons privées. Le premier missionnaire résidant, le révérend John Bethune, fut nommé dans cette région en 1814. Le révérend Robert Blakey servit la paroisse de 1821 jusqu'à sa mort en 1858 et, durant son mandat, la construction de l'église St. James Church commença en 1826. Bel exemple d'architecture néo-gothique, ce bâtiment fut construit par John Shephard, un maçon local, sur un terrain donné par un paroissien, George Longely. L'église fut consacrée en 1830 par le très révérend Charles James Stewart, évêque du diocèse de Québec, et elle reste en grande partie la même comparativement à son design original.	44.6384	-75.6141	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Augusta
Église St. John	À l'emplacement de l'église, 3305, rue Sandwich, Windsor	L'église St. John actuelle, construite en 1871, comprend des sections en briques de l'église érigée en 1818-1819 pour remplacer une structure détruite pendant la guerre de 1812. La congrégation anglicane, elle-même, fut établie peu de temps après la retraite des britanniques de Détroit en 1796 et l'établissement de la communauté de Sandwich.	42.29951	-83.07694	Bâtiments et structures, Religion, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. John, 1834	À l'emplacement de l'église, 99, rue Hunter ouest, Peterborough	En 1826, une congrégation anglicane fut mise sur pied à Peterborough par le révérend Samuel Armour. Les offices eurent lieu dans une école jusqu'à ce que la construction de l'église St. John commence en 1834 et que l'église ouvre ses portes en 1836. Conçue par Joseph Scobell et appuyée par des contributions financières de l'Angleterre et de l'Irlande, l'église est un bel exemple de l'architecture néo-gothique primitive anglaise. En 1882, elle fit l'objet d'importants travaux de rénovation. Le premier recteur fut le révérend R.H. D'Olier, natif de Dublin, Irlande, qui servit jusqu'en 1837. L'église St. John est la plus ancienne dans le canton de Peterborough, et elle est utilisée sans interruption depuis son ouverture.	44.307	-78.3178	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough
Église St. Mark	À l'église, 41, rue Byron, Niagara-on-the-Lake	La construction de l'église St. Mark, l'une des premières églises anglicanes dans la province, commença en 1804 pour servir une congrégation organisée douze ans auparavant. Son premier recteur, le révérend Robert Addison, aumônier de la première Assemblée législative du Haut-Canada, comptait parmi ses paroissiens le lieutenant-gouverneur John Simcoe, le lieutenant-colonel John Butler et le major général Isaac Brock. Terminée en 1810, l'église fut utilisée en tant qu'hôpital par les Britanniques en 1812 et en tant que caserne par les Américains en 1813. Brûlée par ces derniers, la nef fut reconstruite en 1822, et l'église fut consacrée six ans plus tard. En 1843, la structure fut modifiée par l'ajout de transepts, d'un chœur et des chaires néo-gothiques actuelles. D'autres modifications furent effectuées à l'intérieur en 1892 et en 1964.	43.2566	-79.067	Bâtiments et structures, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Mark, 1822	À l'emplacement de l'église, 53, rue King, Port Hope	Construite en 1822, cette église anglicane fut consacrée en 1828 et dédiée à St-Jean l'évangéliste. Ayant fait l'objet d'un agrandissement en 1842 et de modifications aux fenêtres et à la tour en 1851, l'église approchait sa taille, sa forme et son apparence gothique actuelles. Une nouvelle église St. John fut ouverte sur la rue Pine en 1869, et ce bâtiment fut fermé. Rouvert en 1873 et dédié à nouveau à St. Mark, il devint l'église d'une paroisse distincte. D'autres modifications furent apportées vers 1895 et, en 1962, l'église fut minutieusement restaurée. Le 26 juillet 1959, Sa Majesté la reine Elizabeth II et Son Altesse Royale le prince Philip accompagnèrent leur hôte, le très honorable Vincent Massey, gouverneur général du Canada et paroissien de St. Mark, à la messe du matin ici.	43.9517	-78.2903	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Port Hope
Église St. Mark, 1843	À l'emplacement de l'église, Barriefield, à l'est de Kingston sur la route 2	Cette église, un bel exemple d'architecture de style néo-gothique, fut construite grâce à des fonds versés par l'Amirauté britannique et avec le concours des colons de Barriefield, dont bon nombre travaillaient à l'arsenal de la Marine royale dans la baie Navy. John Bennett Marks, un trésorier-payeur du chantier naval, fit don du terrain pour un site. La première pierre fut posée par l'évêque John Strachan, le 10 juillet 1843, et l'église, conçue par Alfred Brunel, fut ouverte par Archdeacon George Okill Stuart, le 7 juillet 1844. Le premier recteur, le révérend John Pope, servit de 1844 à 1846. L'église fut consacrée par le très révérend John Travers Lewis, premier évêque de l'Ontario, le 25 septembre1862.	44.2443	-76.4611	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Église St. Mary	À l'emplacement de l'église, chemins Concession 5 et 6, un chemin à l'ouest de la route de comté 6, à l'extérieur de la communauté de Napier, au sud-ouest de Strathroy	Dans les années 1830, de nombreux vétérans de l'armée et de la marine britanniques réunirent leurs pensions pour acheter des terres dans le canton d'Adelaide. En majorité membres de l'Église d'Angleterre, ils érigèrent promptement St. Mary, aujourd'hui l'une des plus anciennes églises encore en existence dans le comté de Middlesex.	42.8825	-81.76328	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Strathroy-Caradoc

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Paul	À l'emplacement de l'église, 70, rue James sud, Hamilton	Cette église presbytérienne, dont la construction commença en 1854 et fut terminée trois ans plus tard, fut conçue selon le style néo-gothique par l'architecte William Thomas. L'élégante flèche de 24 mètres installée au haut d'une tour de 30 mètres marque le bâtiment comme un exemple exceptionnel de l'architecture des églises victoriennes du Canada, malgré les agrandissements ultérieurs du chœur et la qualité initiale de la forme d'origine de la chaire centrale, de la tribune et des bancs d'église. Nommée St. Andrew lorsque le premier ministre de culte, le révérend Alexander Gale, entra en fonction en 1833, la congrégation tint d'abord les offices au palais de justice et, plus tard, dans un petit bâtiment sur ce site. En 1874, son nom fut changé pour St. Paul.	43.2549	-79.87021	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Église St. Paul	Sur les terrains de l'église, rue Water nord, Minden	En 1865, en réponse à une proposition de la Canadian Land and Emigration Company, l'Église d'Angleterre au Canada mit sur pied la mission Minden. La société, qui avait acheté dix cantons dans le district, accepta de contribuer au soutien d'un missionnaire et, cette même année, le révérend Frederick Burt fut nommé. Natif de l'Angleterre, Burt avait œuvré plus tôt comme missionnaire à Montréal et à Huntingdon, au Québec. Au village de Minden, qui devint rapidement le centre de sa mission, Burt tint d'abord des offices dans une école, mais, vers 1868, la construction de cette église d'architecture simple commença. Elle fut conçue selon le style gothique et demeura pratiquement inchangée jusqu'en 1947, date à laquelle la tour et la salle paroissiale furent ajoutées.	44.9274	-78.2903	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton de Minden Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Paul	Sur le site de l'ancienne église, cimetière St. Paul, route 2, à l'est de Cardinal	En 1828, Richard Duncan Fraser, le fils de l'un des premiers colons loyalistes, Thomas Fraser, fit don d'un terrain ici pour la construction d'une église devant servir les anglicans dans cette région. Leur ministre de culte, le révérend J.G. Weagandt, le missionnaire posté à Williamsburgh, était l'ancien luthérien qui s'était retrouvé au beau milieu d'une amère controverse lorsque, en 1812, il persuada ses congrégations à Williamsburgh et à Osnabruck d'adopter la foi anglicane. Sous sa gouverne, une église de pierre fut érigée ici en 1833. Malgré les efforts de deux autres pasteurs parmi les premiers, le révérend J.G.B. Lindsay et le révérend E. Boswell, la congrégation demeura de petite taille. En 1872, une nouvelle église St. Paul fut construite près de Cardinal et, à l'exception de cette tour, l'ancien bâtiment fut détruit.	44.80126	-75.3631	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Edwardsburgh/Cardinal
Église St. Paul, 1834	Sur les terrains de l'église, rue Dundas à l'est de la rue Wilson, Woodstock	Financée et construite grâce aux efforts des deux fondateurs de Woodstock, l'admiral Henry Vansittart et le capitaine Andrew Drew, l'église anglicane St. Paul a joué un double rôle dans l'histoire de la communauté lorsqu'elle servit provisoirement de prison pour les rebelles captifs durant la rébellion de 1837.	43.1325	-80.7462	Bâtiments et structures, Religion, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock
Église St. Peter, 1827	À l'extérieur de l'église à Tyrconnell, au sud-est de Wallacetown sur la route de comté 8, près du parc provincial John E. Pearce	Bel exemple de l'architecture néo-gothique primitive, cette magnifique église repose au cœur de la « colonie Talbot » d'origine. La nef fut érigée par la congrégation en 1827, et le beffroi et la tour, ajoutés en 1845 pour accueillir une cloche donnée par le comte de Galloway, respectaient le style original. En 1849, l'évêque John Strachan consacra l'église et, deux ans plus tard, le révérend James Stewart devint le premier prêtre résident de la paroisse. En 1844, Charlotte Simcoe, une fille du premier lieutenant-gouverneur de la province, donna à l'église St. Peter un service de communion en argent. Le cimetière à proximité contient les tombes de quelques-uns des premiers colons de la région, notamment le colonel Thomas Talbot, fondateur de la « colonie Talbot ».	42.60696	-81.4407	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Dutton-Dunwich

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Peter, l'	A l'emplacement de l'église, 240, rue College, Cobourg	On a amorcé la construction de cette église anglicane en 1851 pour remplacer un bâtiment à charpente édifié en 1820. Le nouveau bâtiment, qui se démarque par les créneaux échelonnés de sa façade, a été conçu dans le style néo-gothique primitif par l'architecte Kivas Tully, qui sera plus tard chargé de la conception de l'édifice Victoria Hall, à Cobourg. Après la modification du plan, l'église St. Peter's a été construite par l'entrepreneur Samuel Retallick puis elle a progressivement intégré l'ancienne église, laquelle a été démontée. Le 15 octobre 1854, le bâtiment a été inauguré pour y célébrer des offices par son recteur, le vénérable Alexander N. Bethune (1800-1879), archidiacre de York un ardent défenseur des droits de l'Église anglicane au Canada. L'église St. Peter's fera plus tard l'objet d'un agrandissement : le chœur a été élargi et, de 1893 à 1895, on a apporté d'importantes rénovations à l'intérieur.	43.96096488	-78.16157416	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg
Église St. Thomas, 1824	Sur les terrains de l'église, 55, rue Walnut, St. Thomas	Cette église fut terminée en 1824 sur un terrain donné par le capitaine Daniel Rapelje, fondateur de la ville de St. Thomas. C'est l'un des plus beaux exemples d'architecture néo-gothique primitive anglaise de la province. En 1825, une tour, une flèche de clocher et un chœur furent ajoutés grâce à un don du colonel Thomas Talbot. Le premier titulaire, le révérend Alexander Mackintosh, un diacre missionnaire qui servit de 1824 à 1829, fut également le maître d'école du village. L'une des premières églises de la colonie Talbot, St. Thomas fut consacrée en 1833 et fut utilisée sans interruption jusqu'à l'achèvement de l'église Trinity en 1877.	42.7772	-81.20611	Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Église St. Thomas, 1838	À l'emplacement de l'église, rue Church, Shanty Bay	Cette église est l'un des quelques bâtiments construits en « terre battue » qui subsistent en Ontario. Cette méthode de construction utilisait de l'argile humide mélangée avec de la paille hachée, comprimée dans des coffrages et enduite, une fois sèche, de plâtre ou de parement aux fins de protection contre les intempéries. La construction de l'église, de style simple plutôt roman, commença en 1838 et fut en grande partie achevée en 1841, bien que l'église n'ouvrit officiellement ses portes que le 27 février 1842. Le lieutenant-colonel Edward O'Brien, membre éminent de la colonie Shanty Bay, fit don de l'emplacement de l'église et de la résidence des membres du clergé, et dirigea la construction de l'église. Lui et sa femme, Mary Sophia, sont enterrés dans le cimetière adjacent. Le révérend S. B. Ardagh fut recteur de 1842 à 1867.	44.41085	-79.58186	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Oro-Medonte
Église unie Metropolitan	Sur les terrains de l'église, rue Queen est au niveau de la rue Church, Toronto	Construite de 1870 à 1872, l'église Metropolitan fut conçue par Henry Langley dans le style gothique haut-victorien. L'église fut la scène de nombreux événements importants de l'histoire du méthodisme au Canada; c'est là qu'eut lieu la Conférence méthodiste oecuménique internationale en 1911 et le premier Concile général de l'Église Unie en 1925.			Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Église universaliste unitarienne d'Olinda	Sur le terrain de l'église, route transversale d'Olinda, et chemin Gosfield sud, dans l'ancien hameau d'Olinda, au nord du village de Ruthven	La foi universaliste, développée en Nouvelle-Angleterre à la fin du XVIIIe siècle, arrive au Canada au début du XIXe. Sa doctrine du salut universel en fait une religion plus libérale et plus ouverte que la plupart des religions chrétiennes de l'époque. Un agriculteur local, Michael Fox, commence à organiser des services universalistes dans le hameau d'Olinda vers 1860. En 1880, vingt-trois hommes et femmes forment une congrégation qui construit cette église l'année suivante. C'était une des six églises universalistes en Ontario à cette époque. De 1938 à 1961, lorsque les universalistes se joignent aux unitariens, elle devient la seule église universaliste de la province. Cette église est la plus vieille au Canada utilisée sans interruption par une congrégation universaliste ou unitarienne.			Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Kingsville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Eildon Hall	Sur le terrain du musée, parc provincial de Sibbald Point, au nord-est de Sutton	Cette captivante demeure, l'une des structures les plus anciennes de la région, fut la première résidence au Canada de Susan Mein Sibbald (1783-1866), une dame pionnière dont les mémoires ont été publiés à titre posthume en 1926. Le bâtiment, érigé progressivement, en dit long sur les besoins et aspirations en fluctuation de ses divers propriétaires. La construction de ce qui était à l'origine un petit chalet de style Régence a été amorcée en 1830 par le pionnier William Kingdom Rains. Vers 1835, Susan Sibbald en a fait l'acquisition. Nommée Eildon Hall d'après sa maison familiale en Écosse, la maison a été agrandie puis transformée en un vaste manoir rural. La famille Sibbald en est demeurée propriétaire jusqu'en 1952. Rénovée et de taille réduite depuis ce temps, la maison Eildon Hall est devenue le musée Sibbald Memorial et le public y a accès.	44.33421566	-79.32643754	Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Parc provincial Sibbald Point
Eileen Vollick, 1908-1968	Près de l'entrée de l'aéroport civique d'Hamilton, à la sortie du chemin Airport, Mount Hope	Après avoir suivi des cours de vol à Hamilton, Eileen Vollick fut la première femme du Canada à détenir un permis de pilote privé. Cet exploit réalisé en 1928 a effectivement ouvert les portes de l'aviation canadienne aux femmes.	43.15924579	-79.92563827	Personnages, Systèmes de transport et communications, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Élisabeth Bruyère, 1818-1876	Devant la chapelle des Sœurs de la charité, 25, rue Bruyère à Ottawa	Pendant les années 1840, Bytown (Ottawa) est un village de commerce de bois d'oeuvre en plein essor qui a une importante population canadienne-française, mais pas d'école catholique et peu de services sociaux. En février 1845, les Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs grises) y envoient quatre soeurs. Sous la direction d'Élisabeth Bruyère, jeune femme instruite et pieuse, les soeurs établissent rapidement une école bilingue pour filles, un hôpital et un orphelinat. Elles aident les pauvres, les personnes âgées et les malades, dont des centaines d'immigrants frappés par les épidémies de typhus de 1847-1848. À la mort d'Élisabeth Bruyère, les Soeurs de la Charité d'Ottawa avaient fondé d'importantes institutions locales et étendu leurs services dans seize autres collectivités au Canada et aux États-Unis.	45.43158763	-75.69734859	Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Religion, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Elise von Koerber et la colonie suisse	Dans le parc Centennial (tout près de l'ancien établissement suisse), à l'embranchement de la route 520, Magnetawan	La colonie suisse dans la région de Parry Sound fut établie à la suite d'une politique d'immigration adoptée en 1872 qui offrait des tarifs subventionnés au transport par paquebot et le transport gratuit à l'intérieur aux colons européens. Elise von Koerber fut l'un des nombreux agents spéciaux nommés par le gouvernement et dès 1877, elle avait fait venir plusieurs centaines de Suisses au Canada.	45.66615	-79.639	Collectivités, Personnages, Histoire des femmes	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Magnetawan
Elizabeth Posthuma Simcoe, 1766-1850	À l'entrée de l'école secondaire Castle Frank (près du site de l'ancienne résidence d'été des Simcoe), 711, rue Bloor est, au niveau du chemin de Castle Frank, Toronto	Femme du premier Lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, Madame Simcoe voyagea considérablement pendant les années qu'elle passa au Canada. Ses journaux et aquarelles brossent un tableau précieux de la vie de ce pays à la fin du dix-huitième siècle.	43.673902	-79.366332	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Elizabeth Posthuma Simcoe, 1766-1850	Trinity Church à Dunkeswell, Devon, Angleterre	Elizabeth Posthuma Gwillim, l'épouse du premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada John Graves Simcoe, est née à Whitchurch, dans le Herefordshire. Ses journaux et ses esquisses, dont la compilation s'est faite de 1791 à 1796 pendant son séjour au Canada, donnent un précieux compte rendu de la vie des pionniers dans la colonie. Après le décès en 1806 du lieutenant-gouverneur Simcoe, qui a prétendu descendre directement de Lord William de Brewer, fondateur au douzième siècle de l'abbaye de St. Mary à Dunkeswell, Mme Simcoe s'est consacrée à des œuvres de bienfaisance. Ses filles et elle se sont chargées de l'édification et de la décoration de l'église de la Sainte-Trinité, construite en 1842 sur le site de l'église Abbey. Mme Simcoe est inhumée à côté de son mari à la chapelle Wolford, près de Honiton, dans le Devon.	50.88967651	-3.220071	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	International, Royaume-Uni, Devon, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Elizabeth Rabb Beatty, 1856-1939	En face de son ancienne résidence, rues Prince et Beatty, Lansdowne	Elizabeth Rabb Beatty, l'une des premières missionnaires canadiennes de médecine, est née près de Caintown, après quoi elle a vécu à Lansdowne où elle a fait ses études. Elle a enseigné dans le comté de Leeds avant d'être admise à l'Université Queen's, à Kingston, pour y étudier la médecine. Une fois diplômée en 1884, la société des missions étrangères des femmes presbytériennes l'a envoyée à Indore, dans le centre de l'Inde. Deux ans plus tard, une autre missionnaire médicale, la Dre Marion Oliver, l'a rejointe. La Dre Beatty a collaboré avec elle à l'inauguration d'un hôpital pour femmes en 1891. Elles ont su alors gagner la confiance de la population locale, ce qui a contribué à jeter les bases du travail éducatif et religieux réussi de la mission. Contrainte de regagner le Canada pour cause de maladie, la Dre Beatty a pris sa retraite en 1892 puis elle a vécu ici jusqu'à son décès.	44.40862432	-76.01822674	Éducation, Personnages, Religion, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Leeds et les Mille-Îles
Ellis Wellwood Sifton, V.C., 1891-1917	À l'église St. Peter à Tyrconnell, au sud-est de Wallacetown sur la route de comté 8, près du parc provincial John E. Pearce	Né et scolarisé à Wallacetown, M. Sifton a rejoint les rangs du 18e bataillon du Corps expéditionnaire canadien en octobre 1914. Lors de l'attaque de l'armée canadienne au cours de la bataille de la crête de Vimy le 9 avril 1917, sa compagnie s'est heurtée au tir d'une mitrailleuse des Allemands. Le sergent d'état-major Sifton a sauté dans la tranchée, tué les servants et tenu la contre-attaque ennemie à distance jusqu'à l'arrivée de ses camarades. Il a été tué pendant cet acte de bravoure, mais son courage remarquable a assurément permis de sauver bon nombre de vies et contribué grandement au succès de l'opération. Ellis Sifton a reçu à titre posthume la Croix de Victoria, la plus haute décoration pour bravoure de l'Empire britannique.	42.6068944	-81.44078834	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Dutton-Dunwich

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Émigration à Glengarry de 1786, l'	Près des ruines de l'église catholique St. Raphael (qui desservit la congrégation des colons), chemin King's, St. Raphaels	Au début du mois de septembre 1786, un groupe d'environ 500 Écossais originaires des Highlands, dont la plupart appartiennent à la famille Macdonell, arrivent à Québec, sous la direction du curé de leur paroisse de Knoydart (Glengarry), le révérend Alexander MacDonell (Scotus). Contraints d'émigrer en raison de la situation économique morose dans les Highlands, ils ont été encouragés à regagner le Canada et à s'installer aux côtés de leurs compatriotes dans ce qui est aujourd'hui le comté de Glengarry. Malgré les difficultés du début, la plupart de ces pionniers écossais s'établissent avec succès dans cette région, où ils démontrent à maintes reprises leur loyauté et leurs prouesses militaires. Le père MacDonell fonde la paroisse de St. Raphael, l'une des premières congrégations catholiques romaines de la province.	45.21206028	-74.59709497	Collectivités	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud
Émigration des MacMillan en 1802, l'	À l'emplacement de l'église presbytérienne St. Andrew (qui desservit ces natifs des Highlands), rue Church ouest, Williamstown	En septembre 1802, menés par Archibald McMillan (Murlaggan), plus de 400 émigrants des Highlands, dont plus de 100 MacMillan, arrivent à Montréal à bord des navires « Friends », « Helen » et « Jane ». Archibald McMillan projette de constituer une colonie dans le comté d'Argenteuil au Bas-Canada. Cependant, alors que les négociations sont en cours, un grand nombre de ceux qui l'avaient suivi partent s'installer à Glengarry dans le Haut-Canada, où des parents et amis sont déjà établis. En 1804, le cousin d'Archibald Murlaggan, Alan McMillan (Glenpean), devient propriétaire de terrains dans le canton sauvage de Finch, dans le comté de Stormont. Avec une quarantaine de MacMillan, Cameron et autres familles, il pose les fondations de sa colonie. Archibald Murlaggan acquiert des terres à Argenteuil en 1807-1808 et il s'y installe peu de temps après. Alan Glenpean meurt en 1823 et est enterré ici.	45.146633	-74.577667	Collectivités	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Emily Ferguson Murphy, 1868-1933	Sur le terrain de l'église épiscopalienne Holy Trinity, avenue Victoria à l'intersection de la rue Selkirk, Chatham	Journaliste, réformatrice et pionnière du mouvement féministe canadien, Emily Murphy vit à Chatham, où son mari est pasteur de cette église, de 1890 à 1894. En 1916, elle est nommée juge municipale à Edmonton. Son autorité est contestée par un avocat qui prétend que les femmes ne sont pas des "personnes" en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et ne peuvent donc pas occuper un poste de la Couronne. Les organisations de femmes proposent des candidates au Sénat qui sont toutes refusées. La juge Murphy, accompagnée de quatre féministes de l'Alberta, plaide la reconnaissance juridique des femmes devant le Conseil privé de Grande-Bretagne. Le Comité judiciaire décide en 1929 que les femmes sont bien des personnes. L'année suivante une femme est nommée au Sénat.	42.41056194	-82.18936288	Arts et culture, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Emily Howard Jennings Stowe, medecin 1831-1903	Sur les terrains du Norwich and District Historical Museum and Archives, route 59, Norwich	Premiere femme a pratquer la medecine au Canada, Emily Jennings est nee dans le canton de Norwich, de parents Quakers. Institutrice pendant quelques annees, elle decida ensuite de devenir medecin. D'abord refussee dans un etablissement torontois reserve exclusivement aux hommes, elle preconisa l;acces des femmes a des etudes superieures et reussit a obtenir leur admission dans les universities canadiennes, y compris les facultes de medecine, Premiere presidente de la Dominion Women's Enfranchisement Association, de l889 a l903, elle contribua enormement a faire progresser la cause du droit de vote pour les femmes.	42.99532908	-80.59978298	Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Norwich

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Épidémie de typhus de 1847, l'	Au cimetière St. Mary, rues Kirkpatrick et Kingscourt, Kingston	Bien que le typhus ait été épidémique périodiquement au Canada depuis les années 1650, la pire éclosion se produisit l'été de 1847. Cette année-là, quelque 90 000 émigrants s'embarquèrent pour le Canada, la plupart étant des réfugiés qui fuyaient la grande famine qui sévissait alors en Irlande. Près de 16 000 personnes moururent du typhus, soit en mer, soit après leur arrivée au Canada. Les personnes atteintes alors qu'elles passaient par Kingston trouvèrent refuge dans des « abris pour immigrants » temporaires érigés près du bord de l'eau. Malgré les efforts déployés par les organismes religieux et de bienfaisance locaux, en particulier les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et les dames de la Female Benevolent Society, quelque 1 400 immigrants perdirent la vie. Enterrées près de l'hôpital général actuel, leurs dépouilles furent réinhumées ici en 1966.	44.25316	-76.50186	Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Épidémie de variole de 1884 à Hungerford	Au Memorial Hall du Tweed & Area Heritage Centre and Museum, au 40, rue Victoria Nord, Tweed.	La maladie virale de la variole – répandue au XIXe siècle en Ontario –provoque une grave épidémie dans le canton de Hungerford en 1884. L'épidémie cause le décès de 45 personnes parmi les 202 cas de variole signalés et perturbe l'activité économique et la vie familiale de nombreux autres citoyens. Les efforts déployés localement par les autorités municipales et les médecins privés ne parviennent pas au départ à enrayer la maladie et sa propagation dans toute la province semble inévitable. Le tout nouveau conseil de santé et les médecins à son service ordonnent des fumigations, l'isolement des malades et une campagne de vaccination massive. Le conseil parvient à juguler la maladie, faisant ainsi la preuve de la valeur de mesures de santé publique appliquées uniformément et de façon coordonnée. L'expérience de Hungerford démontre l'importance d'un vaccin de qualité, de fournitures fiables et de vaccinateurs compétents. Les mesures prise en 1884 par le conseil de santé transforment la façon dont l'Ontario lutte par la suite contre les maladies infectieuses et entraînent la création de plus de 400 conseils de santé locaux chargés d'appuyer la prestation de services médicaux essentiels. L'intervention dynamique et novatrice de l'Ontario lors de cette épidémie lui vaut, au milieu des années 1840, une réputation enviable à l'échelle mondiale comme défenseur de la santé publique.	44.4752775	-77.3114712	Collectivités, Catastrophes, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Tweed

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Ernest Thompson Seton, 1860-1946	Près du Log Cabin Outdoor Education Centre, à côté du Kawartha Trans Canada Trail, campus Frost, Collège Fleming, 200, rue Albert Sud, Lindsay.	Ernest Evan Thompson, qui allait plus tard prendre le nom « Seton » de ses ancêtres, est né en Angleterre. En 1866, il a émigré avec sa famille près de Lindsay pour vivre à la ferme. Là-bas, et dans la région de Toronto où il a habité de 1870 à 1879, il s'est progressivement passionné pour la nature. Après avoir illustré plusieurs ouvrages signés par d'autres auteurs à propos de l'histoire naturelle, il a combiné son sens artistique à son savoir acquis par l'observation attentive pour produire lui-même de nombreux livres. Les ouvrages « Deux petits sauvageons » et « Les animaux sauvages que j'ai connus » sont probablement ceux qui l'ont rendu célèbre. Ses écrits ont contribué fortement à accroître l'intérêt que prêtent les gens à la faune ainsi qu'à la zoologie, dont l'ornithologie.	44.3411403	-78.7408014	Arts et culture, Environnement, Personnages	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
Escarmouches à la rivière-aux-Canards, les	Route 18, au pont traversant la rivière-aux-Canards, à environ 8 km au nord d'Amherstburg	Pendant la guerre de 1812, la première confrontation importante au Canada entre les forces britanniques et américaines a lieu ici, près de la rivière Canard. Le 12 juillet 1812, William Hull, brigadier général, envahit le Canada et campe près de Sandwich. T.B. St. George, lieutenant- colonel britannique, consolide ses forces comprenant des soldats du 41e régiment, des Indiens et la milice canadienne, au Fort Malden, au sud de la rivière et garde le pont. Le 16 juillet, le colonel Lewis Cass, accompagné d'environ 280 troupes, attaque cet avant-poste. Après une brève opposition, les Britanniques, surpassés en nombre, se retirent vers le fort. Les Américains abandonnent leur position le lendemain mais y reviennent plusieurs fois pour attaquer les Britanniques.	42.1691	-83.0981	Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Escarpement Niagara, l'	Dans le parc de stationnement Sam Lawrence, rue Concession et avenue Highcliffe, Hamilton	La montagne Hamilton fait partie de l'escarpement du Niagara, une élévation de terrain qui s'étend sur 725 km en Ontario de Niagara Falls à l'île Manitoulin. Il y a plus de 430 millions d'années, une mer tropicale s'étend sur la majeure partie du centre de l'Amérique du Nord. Les sédiments et le récif corallien sur le fond marin sont comprimés pour former de la dolomie, un type de calcaire dur, plus résistant à l'érosion que le substrat rocheux des terres adjacentes. Les falaises de l'escarpement sont constituées par le fond de cette ancienne mer aujourd'hui exposé. Le relief abrupt de l'escarpement, qui abrite une grande variété d'espèces végétales et animales, forme un couloir naturel qui traverse des zones urbaines et rurales. En 1990, l'escarpement du Niagara est désigné réserve de la biosphère par les Nations Unies, intégrant ainsi un réseau mondial.	43.245117	-79.866117	Environnement	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Escarpement Niagara, l'	Au point d'observation panoramique sur le côté est près du chemin Merritton, en route pour Queenston Heights, au sud de Queenston	Les hauteurs Queenston font partie de l'escarpement du Niagara, une élévation de terrain qui s'étend sur 725 km en Ontario de Niagara Falls à l'île Manitoulin. Il y a plus de 430 millions d'années, une mer tropicale peu profonde s'étend sur la majeure partie du centre de l'Amérique du Nord. Les sédiments et le récif corallien sur le fond marin sont comprimés pour former de la dolomie, un type de calcaire dur, plus résistant à l'érosion que le substrat rocheux des terres adjacentes après le retrait de l'étendue d'eau. Les falaises de l'escarpement sont constituées par le fond de cette ancienne mer aujourd'hui exposé. Le relief abrupt de l'escarpement, qui abrite une grande variété d'espèces végétales et animales, forme un couloir naturel qui traverse des zones urbaines et rurales. En 1990, l'escarpement du Niagara est désigné réserve de biosphère par les Nations Unies, intégrant ainsi un réseau mondial.	43.1615	-79.049833	Collectivités, Environnement, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement Buxton, l'	À l'emplacement de l'église unie St. Andrew (la paroisse établie par King au cœur de l'établissement), South Buxton, à l'intersection des routes de comté 6 et 8	L'Établissement Elgin, également connu sous le nom de Buxton, est l'un des nombreux établissements noirs qui existaient en Ontario dans les années 1800. Nommé en l'honneur de l'abolitionniste britannique Sir Thomas Fowell Buxton, il est fondé en 1849 par le révérend William King (1812-1895), un ministre du culte presbytérien qui crée cet établissement sur 2 832 hectares (7 000 acres) dans le canton de Raleigh, avec l'aide de 15 anciens esclaves. Ces Noirs en quête de liberté ou libérés de l'esclavage s'adonnent à l'agriculture et construisent également des routes, une scierie, un moulin à grains, une briqueterie, des usines de potasse et de carbonate de potasse résiduaire, ainsi qu'un hôtel, un magasin général et un bureau de poste. Toutefois, leur bâtiment le plus remarquable reste l'école missionnaire, un établissement intégré qui dispense une éducation classique. Les diplômés de cette école deviennent par la suite enseignants, médecins, avocats ou politiciens. À son apogée, Buxton compte plus de 1 000 habitants, et les descendants de certains des premiers colons vivent encore aujourd'hui à North Buxton. Pour commémorer le legs de cet établissement, des milliers de personnes reviennent au village chaque fin de semaine de la fête du Travail pour célébrer leurs retrouvailles et renouer les liens familiaux et amicaux. En 1999, l'établissement, qui comprend le musée Buxton et d'autres bâtiments historiques connexes, est déclaré lieu historique national.	42.2742267	-82.18259903	Patrimoine noir, Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Établissement Dawn, l'	Au Musée Josiah Henson de l'histoire des Afro-Canadiens, à l'ouest de la route 21, Dresden	Né esclave au Maryland, Josiah Henson (1789-1883) prit la fuite et se réfugia au Haut-Canada à l'âge de 41 ans. En 1841, avec un groupe d'abolitionnistes, il cré l'établissement Dawn pour les esclaves fugitifs. M. Henson demeura au Canada même après l'abolition de l'esclavage.			Patrimoine noir, Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Établissement de Baldoon, 1804-1818, l'	Dans le parc MacDonald à Wallaceburg, près du St. Clair Parkway	En 1804, quinze familles venues d'Écosse s'établirent avec enthousiasme près de la rivière Ste-Claire dans une communauté protégée par Lord Selkirk. Toutefois, les inondations, la malaria et l'invasion de troupes américaines pendant la guerre de 1812 firent beaucoup de victimes et, en 1818, les quelques colons qui restaient reculèrent sur des terres plus élevées.	42.616036	-82.47624	Collectivités, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement de Berczy, 1794, l'	Au cimetière luthérien Bethesda (tout près de l'ancien établissement), chemin Kennedy, juste au nord d'Unionville	En novembre 1794, William von Moll Berczy (1744-1813), colonisateur, constructeur de routes, architecte et peintre, a guidé les premiers colons vers le canton de Markham. Ces colons originaires de l'Allemagne s'étaient établis au départ dans l'État de New York, mais cette année-là ils se sont installés dans le Haut-Canada, où ils se sont portés acquéreurs de vastes terres. En 1795-1796, la maladie et la famine les ont décimés, mais ceux qui sont restés ou qui sont rentrés au bercail ont jeté les bases de l'essor rapide qu'a connu le canton de Markham au cours du XIXe siècle. En 1805, après avoir épuisé ses ressources dans la colonisation, M. Berczy s'est rendu à Montréal où il a remporté un certain succès en tant que portraitiste.	43.88351541	-79.31421359	Agriculture, Collectivités	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Markham
Établissement de Canadiens français et le Canadien Pacifique dans la région de Mattawa, l'	Musée de Mattawa et du district, pointe de l'Explorateur, 285, Première Rue, Mattawa	L'établissement de francophones se développa rapidement dans la région de Mattawa avec l'arrivée en 1881 du Canadien Pacifique (CP). Pendant la construction du chemin de fer, l'économie locale bénéficia de la présence de milliers de travailleurs canadiens français, certains étant accompagnés de leur famille. Dès que le chemin de fer fut opérationnel, l'industrie locale du bois de sciage enregistra un véritable essor et Mattawa devint une collectivité prospère, une plaque tournante du transport et de l'approvisionnement, et un dépôt de bois. Le développement fut également encouragé dans les villes situées à l'ouest de Mattawa, le long de la ligne du CP : Eau Claire, Bonfield, Astorville et Corbeil. Ce sont autant de collectivités qui bénéficièrent de l'arrivée massive de pionniers canadiens français dans les années 1880. Ces derniers apportèrent avec eux leur patrimoine et leur culture uniques et laissèrent un héritage francophone durable dans cette région de l'Ontario.	46.31957261	-78.7098112	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Canton de Mattawan

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement de Lanark, 1820, l'	À l'emplacement de l'hôtel de ville, 75, rue George, Lanark	En août 1820, un dépôt du gouvernement est établi à l'emplacement de cette collectivité en tant que centre d'un établissement militaire dans les cantons récemment arpentés de Lanark, Ramsay, North Sherbrooke et Dalhousie. Au printemps 1821, quelque 1 500 colons, qui sont pour la plupart des tisserands écossais sans emploi et d'anciens soldats accompagnés de leur famille, sont établis dans ce secteur. Placés sous l'autorité de la section du quartier-maître général, ils reçoivent des terres, des outils, des équipements agricoles et des semences de la part du surintendant, le capitaine William Marshall. En juillet et en août 1821, un autre groupe de plus de 1 800 émigrants écossais arrive. Bien que certaines des terres s'avèrent inappropriées pour l'agriculture, ces pionniers mettent en place les fondements d'un établissement réussi dans cette région.	45.017867	-76.364817	Collectivités	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Canton de Lanark Highlands
Établissement de Long Point, l'	À l'intérieur de l'ancien établissement, sur les terrains des bureaux de la police provinciale de l'Ontario, route 59, au nord de Long Point et au sud de Walsingham	Arpenté en 1795, l'établissement de Long Point comprenait à l'origine cinq cantons le long de la rive du lac Érié, allant de l'ouest de Long Point aux terres des Six nations sur la Grande Rivière. La région, riche en bois d'œuvre et énergie hydraulique, offrit des ressources importantes pendant la guerre de 1812.			Premières nations, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Établissement de Marysburgh, l'	À l'emplacement du musée de Marysburgb, chemin Waupoos, à l'emÂ-branchement de la route de comté 8, Waupoos	Après la Révolution américaine, le canton de Marysburgh est créé pour l'établissement de loyalistes et de soldats des régiments réguliers démobilisés. Arpenté en 1784 par l'honorable John Collins, arpenteur général adjoint, le canton est nommé en l'honneur de la princesse Mary, fille du roi George III. Parmi les premiers colons, on trouve un petit groupe dispersé de mercenaires allemands sous la direction du baron von Reitzenstein. En octobre 1784, ce groupe d'une quarantaine de personnes s'installe dans les environs et commence à défricher et cultiver ces terres. Peu de temps après, sous l'administration des missionnaires luthériens, ils érigent une chapelle en rondins juste à l'ouest d'ici. Il s'agit de l'un des premiers groupes de langue allemande à s'installer en Ontario.	44.025017	-76.9425	Agriculture, Collectivités	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement de McNab, l'	Dans le parc Robert Simpson (dans la vicinité de la première maison d'Archibald McNab), au pied de la rue John, Arnprior	Archibald McNab (v. 1781-1860), dix-septième chef du clan McNab (Macnab), arrive au Canada en 1822. Il obtient 81 000 acres de terres sur la rivière des Outaouais en 1823 et, deux ans plus tard, fait venir 84 compatriotes écossais pour commencer la colonisation. McNab traite ses colons comme les vassaux d'un domaine féodal, exigeant d'eux un loyer illégal et une redevance annuelle sur leurs récoltes. Il mène la grande vie tandis que les colons, ignorant leurs droits, vivent dans la misère. Mis au courant de la situation, le gouvernement mène une enquête en 1840 et révoque les droits de colonisation de McNab. Leur laird tyrannique renvoyé, les immigrants venus des Highlands font prospérer les terres du canton de McNab.			Collectivités	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville d'Arnprior
Établissement de Nelles, 1785, l'	Sur les terrains de l'église St. John, route 54 et chemin Nelles (à l'intérieur de l'ancien établissement), York	Le capitaine Hendrick Nelles était l'un des loyalistes invités, sur le conseil de Joseph Brant, par les Indiens des Six nations à s'installer sur l'étendue de terre indienne au bord de la Grande Rivière. Nelles et sa famille occupèrent des terres dans le canton de Seneca. Vers 1828, trente familles environ s'y trouvaient établies.			Collectivités, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Haldimand, Comté de Haldimand
Établissement de Puisaye, 1799, l'	Sur les terrains de l'église anglicane St. John, (tout près de l'ancien établissement), rue Yonge (route 11) et Jefferson Side Road, Richmond Hill	À l'automne 1798, quelque 40 royalistes français en exil ont quitté l'Angleterre pour émigrer au Haut-Canada, sous la direction de Joseph-Geneviève, comte de Puisaye (1754-1827). L'année suivante, après avoir reçu des rations et du matériel agricole, ils se sont installés le long de la rue Yonge dans les cantons de Markham et de Vaughan. Toutefois, ces membres de la noblesse et leurs serviteurs n'ont pas su s'adapter à la vie de pionnier, de sorte que leur colonie, appelée Windham, était abandonnée dès 1806. Pendant un certain temps, le comte de Puisaye a habité un domaine à proximité de Niagara, mais il a regagné l'Angleterre en 1802.	43.92293455	-79.44900845	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Richmond Hill

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement de Puslinch, l'	À la chapelle Ellis, chemin Accommodation (également appelé chemin Givin), canton de Puslinch, à environ 4 km à l'est de Cambridge	Connu à l'origine sous le nom de « terres de l'église », le canton de Puslinch a été ainsi nommé par le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, Sir John Colborne, en souvenir de Puslinch, le lieu de naissance de son épouse à Devon, Angleterre. Une colonisation à grande échelle suivit les arpentages effectués par David Gibson entre 1828 et 1832. Edward Ellis, qui s'était établi à Puslinch en 1839, avait fait don d'un acre de terre aux fiduciaires de la congrégation Sterling de l'Église méthodiste wesleyenne. La chapelle Ellis fut érigée sur ce site en 1861 grâce aux efforts dévoués de la communauté et, pendant de nombreuses années, des cultes et une école du dimanche non confessionnelle furent tenus ici. Elle demeure aujourd'hui un monument en l'honneur des pionniers du canton de Puslinch.	43.43648	-80.24638	Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Puslinch
Établissement de Queen's Bush, 1820-1867, l'	Parc Glen Allan, Sideroad 6, Glen Allan	Au début du 19e siècle, la vaste région inoccupée située entre le comté de Waterloo et le lac Huron était connue sous le nom de « Queen's Bush ». Vers 1820, plus de 1 500 esclaves noirs affranchis commencèrent à fonder des fermes disséminées sur l'ensemble de Queen's Bush. Bon nombre d'entre eux s'installèrent à la limite du canton de Peel et Wellesley, avec Glen Allan, Hawkesville et Wallenstein comme centres névralgiques. Ensemble, ces colons travailleurs et autonomes construisirent églises et écoles, et créèrent une communauté forte et dynamique. Des missionnaires américains éduquèrent les enfants noirs de la région dans les écoles de Mount Hope et de Mount Pleasant. Dans les années 1840, le gouvernement ordonna l'arpentage de la région, et de nombreux colons n'eurent pas les moyens d'acheter les terres qu'ils avaient défrichées au prix de tant d'efforts. Dès 1850, l'exode de Queen's Bush était entamé. De nos jours, les descendants afro-canadiens des pionniers de Queen's Bush vivent dans les collectivités de tout l'Ontario.			Patrimoine noir, Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Mapleton
Établissement de Thomson, l'	Près du Scarborough Historical Museum, au Thomson Memorial Park, 1007, chemin Brimley est, Scarborough	David Thomson, émigré d'Écosse en 1796, fut le premier résident permanent du canton de Scarborough. Aidé de ses deux frères, il construisit des moulins et une église presbytérienne qui devint le centre de ce premier établissement rural.			Collectivités, Industrie et commerce, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement des quakers de Norwich, l'	Au cimetière des pionniers Quakers, rue Quaker et chemin Concession 3, Norwich	En 1809, Peter Lossing, membre de la Société religieuse des Amis (quakers) du comté de Dutchess, dans l'État de New York, se rend dans le canton de Norwich. En juin 1810, avec son beau-frère, Peter De Long, il y acquiert 15 000 acres de terres. À l'automne, Peter Lossing emmène sa famille dans le Haut-Canada et, au début de l'année 1811, ils s'établissent sur ces terres. La famille de Peter De Long, ainsi que neuf autres familles, principalement en provenance du comté de Dutchess, rejoignent Peter Lossing et sa famille la même année; en 1829, un groupe supplémentaire de cinquante personnes environ est établi sur ces terres. De nombreux colons sont des quakers; une maison de réunion à charpente de bois, prévue en 1812, est érigée à cet endroit en 1817. Ces pionniers plein de ressources fondent ainsi l'un des établissements quakers qui connaît le plus de succès dans le Haut-Canada.	43.001467	-80.606667	Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Norwich
Établissement des quakers de Whitchurch, l'	Sur les terrains de l'église, chemin Vivian, Whitchurch-Stouffville	Parmi les premiers colons de la région se trouvait un certain nombre de quakers, y compris Samuel Lundy, qui fournirent un terrain pour la construction d'un temple en 1814. Ancien membre du Yonge Street Meeting, le groupe de quakers de Witchurch obtint l'autorisation d'exercer son propre culte deux ans plus tard. Une division dans la Société des amis se produisit en 1828, et ce bâtiment, terminé en 1830, fut utilisé par la faction Hicksite de la Société. En 1900, les divers groupes de quakers de Whitchurch se rassemblèrent pour former la Pine Orchard Union Church. Les deux bâtiments continuèrent d'être utilisés jusqu'à ce que premier temple fut déplacé à Aurora en 1944. Un an plus tard, la Société des amis vendit ce bâtiment à la Pine Orchard Union Church.	44.056133	-79.389817	Collectivités, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Whitchurch-Stouffville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement d'un service gratuit de distribution du courrier en milieu rural, l'	Devant l'hôtel de ville, chemin de comté 19, Springford	La distribution gratuite en milieu rural, l'un des faits les plus marquants du service postal au Canada, est attributable surtout aux efforts de deux Ontariens, George Wilcox et Joseph Armstrong. M. Wilcox, agriculteur du canton de Norwich sud, sut rallier l'opinion général par ses nombreux articles dans les journaux et une campagne épistolaire intensive. Par ailleurs, après son election comme depute de Lambton en 1904, M. Armstrong se fit l'instigateur infatigable de cette idée devant la Chambre des communes. Désireux d'obtenir le vote du milieur rural, le gouvernement Laurier céda bientôt à ces pressions et an septembre 1908, il annonça l'établissement d'un système partiel de distribution. Moins d'un plus tard, le service commençait sur la première route rurale.	42.91609708	-80.6734693	Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Norwich
Établissement écossais, 1819, l'	À l'emplaceÂ-ment d'Auld Kirk (le site du premier édifice religieux des Highlanders), chemin Concession 6, Bradford	Découragé par les échecs de ses récoltes et l'antagonisme des agents de la Compagnie du Nord-Ouest, un groupe de colons écossais quitta l'établissement de Lord Selkirk de la rivière Rouge en 1815 pour venir dans le Haut-Canada. Dès 1819, nombre de Highlanders avaient acquis des terres dans le canton de Gwillimbury Ouest.	44.08994	-79.61531	Agriculture, Collectivités	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Bradford West Gwillimbury
Établissement MacLeod, l'	À l'une des fermes MacLeod sur le chemin Dalkeith, près d'Alexandria	Quarante familles environ de divers clans des Highlands émigrèrent de l'Écosse sous la direction d'Alexander MacLeod et s'installèrent sur des terres à Glengarry en 1794. L'une des premières paroisses presbytériennes du Haut-Canada fut établie par la suite dans le canton de Lochiel.			Collectivités	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Nord
Établissement militaire de Perth, 1816, l'	Dans le parc Stewart, derrière l'hôtel de ville, 80, rue Gore est, Perth	Les cantons actuels de Bathurst, Beckwith et Drummond furent colonisés sous le ressort du Quarter Master General's Department. Les émigrants écossais, logés dans des casernes à Brockville durant l'hiver de 1815-1816, et les anciens soldats de la Glengarry Light Infantry ainsi que les régiments De Meuron et De Watteville, formaient la majorité des premiers colons. En mars 1816, un dépôt central fut établi sur le site de Perth et, en octobre, la colonie comptait quelque 1 500 personnes.	44.898767	-76.24795	Collectivités, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement militaire de Richmond, 1818, l'	Sur les terrains de la foire agricole, rue Perth et route régionale 10 (dans la vicinité de l'ancien établissement militaire), Richmond	Première communauté d'envergure dans ce qui est aujourd'hui la région d'Ottawa-Carleton, l'établissement militaire de Richmond comprenait 400 colons à la fin de 1818. La plupart des habitants étaient d'anciens membres du 99e régiment, un corps qui s'était distingué dans les campagnes péninsulaires sous le commandement de Lord Wellington ainsi que dans la guerre de 1812.	45.19507	-75.83797	Collectivités, Guerre et conflit	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Établissement Robinson, 1825, l'	Dans le parc Victoria, rue Water, Peterborough	Afin de réduire la pauvreté et la famine en Irlande, en 1825, le gouvernement britannique parraina une colonie d'émigrants irlandais dans le district de Newcastle du Haut-Canada. Peter Robinson, qui fut plus tard le Commissaire du domaine de la province, fut nommé surintendant et, en mai, 2 024 personnes arrivèrent en bateau depuis Cork. Quelques-unes s'établirent ailleurs et la maladie diminua leur nombre, mais, en septembre, celles qui restaient furent rassemblées dans des abris temporaires sur le site de Peterborough. Sous la supervision de Robinson, des rations furent distribuées gratuitement jusqu'en novembre 1826, des cabanes furent érigées et 1 878 colons s'établirent avec succès sur des terres dans la région de Peterborough.	44.307967	-78.318933	Collectivités	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissement Wilberforce,l'	Sur la véranda de l'hôtel de ville, 179, rue Main, près de l'ancien établissement, Lucan	En 1829, un groupe de Noirs libres, en provenance de Cincinnati (Ohio), se rend dans le canton de Biddulph, dans le Haut-Canada, avec une ambition audacieuse : établir une colonie organisée où ils pourraient connaître la liberté, l'autodétermination et l'égalité. Ils sont rejoints par des Afro-Américains de New York, du Massachusetts, du Maryland et d'ailleurs. Ils achètent 323 hectares (800 acres) de terre à la Canada Company, avec l'aide d'un groupe de Quakers de l'Ohio, qu'ils nomment en l'honneur de l'abolitionniste britannique William Wilberforce. En 1832, la colonie compte 32 familles, une scierie et deux écoles, des congrégations baptiste et méthodiste, une société pour la sobriété, un forgeron, un cordonnier et un tailleur. Comme le nombre de pionniers est bien inférieur à celui prévu à l'origine et que les agents de la Canada Company ne sont pas disposés à leur vendre davantage de terres, la colonie ne s'agrandit pas. Bon nombre de ses dirigeants partent dans les années 1840. Un petit groupe reste cependant, et ses descendants continuent à vivre dans la région jusqu'au XXIe siècle. Grâce à la propriété foncière, au travail acharné, à l'éducation et à l'égalité juridique, ces pionniers de la liberté portent un coup à l'oppression américaine et ouvrent la voie à d'autres personnes en quête de liberté.			Patrimoine noir, Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Lucan Biddulph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Établissements navals et militaires du lac Huron	Au Havre de la découverte, 93 Jury Drive, Penetanguishene. La plaque est située dans le jardin, entre le principal centre d'accueil administratif et le quai.	Après sa visite dans la région en 1793, le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada John Graves Simcoe recommande l'installation d'établissements navals sur la péninsule isolée de Penetanguishene. Ce projet vise alors à préserver la province des menaces posées par les États-Unis, même si aucune action militaire ne sera menée dans le Haut-Canada jusqu'à la guerre de 1812. Misant sur cette baie profonde et protégée, la construction du site est lancée en 1814 dans le but de sécuriser les communications britanniques au sein du secteur supérieur des Grands Lacs. La paix instaurée en 1815 met un terme à cette initiative, jusqu'à ce que la Marine royale décide en 1817 de rassembler en ce lieu ses ressources de la baie Georgienne. Ce site fera finalement partie d'un réseau de transport et de défense plus vaste reliant le lac Ontario au secteur supérieur des Grands Lacs, et servira de base aux fins du maintien des relations entre la Couronne et les Premières Nations. La marine occupera les lieux jusqu'en 1834, tandis qu'une garnison de l'armée britannique y restera stationnée jusqu'en 1856, date à laquelle ce poste deviendra obsolète.			Premières nations, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene
Evangelical United Brethren	Dans le parc Hillside (près du site de la réunion de camp fondatrice), Marsland Drive, Waterloo	En août 1839, l'évêque Joseph Seybert et cinq prédicateurs ont tenu une réunion dans le camp à proximité, ce qui a donné lieu à la formation de la première congrégation de l'Église évangélique du Haut-Canada. Cette église et l'Église des Frères Unis dans le Christ ont été fondées vers 1800 en Pennsylvanie par des colons allemands. En 1836, des missionnaires de l'Église évangélique ont prêché dans la péninsule du Niagara et dans la région. C'est en 1841 qu'on a inauguré à Berlin (nom donné à Kitchener à l'époque) leur première église au Canada; en 1864, une conférence canadienne distincte a eu lieu. Des années plus tard, des congrégations allaient se former partout en Ontario et dans l'Ouest canadien. En 1946, l'Église évangélique et l'Église des Frères Unis dans le Christ ont fusionné pour former l'Église des Frères Unis évangéliques.	43.48409057	-80.51886444	Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Évasion du Royal George, 1812, l'	Route 33, en face du passage, à environ 5 km à l'ouest de Bath	Vous vous trouvez ici devant le passage entre l'île Amherst et la pointe est du comté de Prince Edward. Le 9 novembre 1812, la corvette britannique « Royal George » (avec 22 canons à bord), commandée par le commodore Hugh Earl (ou Earle), a été interceptée par une flotte américaine, composée de sept navires et dirigée par le commodore Isaac Chauncey. La corvette « Royal George », qui avait l'ennemi à ses trousses, s'est échappée par ce passage jusqu'au chenal Nord de la baie de Quinte. La poursuite a repris par vents légers le lendemain, lorsqu'elle est parvenue en toute sécurité au port de Kingston. Le commodore Chauncey, qui avait pour but de capturer le plus grand navire de guerre britannique à l'époque sur le lac Ontario, a attaqué la corvette dans le port, mais après avoir essuyé des coups de feu du « Royal George » et des batteries côtières, il a été contraint de se retirer.	44.14034082	-76.8518046	Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist
Évêque Alexander Macdonell, 1762-1840, l'	Devant son ancienne résidence, rues Bagot et Johnson, Kingston	Patriote, colon et chef religieux, Macdonell servit son pays en tant qu'aumônier dans la courageuse Glengarry Light Infantry pendant la guerre de 1812. En 1826, il devint le premier évêque du nouveau diocèse de Kingston.	44.230034	-76.485209	Personnages, Religion, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Évèque Benjamin Eby, 1785-1853, l'	Sur le site de l'église First Mennonite, 800, rue King est, Kitchener	Natif du comté de Lancaster, en Pennsylvanie, l'évêque Eby s'est rendu en 1806 au Haut-Canada, après quoi il s'est porté acquéreur de vastes terres dans les environs et s'y est établi l'année suivante. Il a été ordonné pasteur de l'Église mennonite en 1809, puis il est devenu évêque en 1812. Grâce à ses activités, c'est dans cette colonie-ci qu'on a construit en 1813 la première église mennonite de l'ouest du Haut-Canada. Durant de nombreuses années, l'évêque Eby a été le chef religieux et laïque de la collectivité, d'abord appelée Ebytown, puis Berlin vers 1830, et enfin Kitchener en 1916.	43.444108	-80.47612527	Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Kitchener

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Évêque Charles Henry Brent, 1862-1929, l'	Sur le site de l'église anglicane St. George, rue Mill Sud, Newcastle	Humaniste et ecclésiastique à titre exceptionnel, l'évêque Brent est né près de Newcastle. C'est à Toronto en 1887 que son ordination a eu lieu. En 1901, après avoir exercé le service paroissial à Buffalo et à Boston, il a été élu premier évêque épiscopal des Philippines. Face aux retombées dévastatrices de la dépendance à l'opium sur les plans moral et physique, l'évêque Brent est devenu un ardent partisan de la lutte contre les stupéfiants. Il a préconisé la coopération internationale pour éradiquer la toxicomanie et siégé à la présidence de la Commission internationale de l'opium, à La Haye (en 1911-1912). Élu évêque du diocèse épiscopal de l'ouest de New York en 1917, il a résolument fait la promotion de l'unité chrétienne et, en 1927, présidé la conférence Foi et Constitution. Ce mouvement œcuménique organisé à Lausanne, en Suisse, a permis de poser les fondations du Conseil œcuménique des Églises.	43.91412007	-78.58743467	Personnages, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington
Évolution de l'île Pelée, l'	Au Pelee Island Heritage Centre, embarcadère ouest, île Pelée	L'île Pelée, la plus importante des îles qui s'étendent à l'extrémité ouest du lac Érié, forme avec l'île Middle à proximité la partie la plus méridionale du Canada. En 1788, les nations Ojibwé et Ottawa l'ont louée à Thomas McKee, fils d'un fonctionnaire influent du ministère des Affaires indiennes. Qualifiée de « pelée » parce qu'elle semblait dépouillée, l'île est toutefois demeurée essentiellement inexploitée jusqu'à ce que William McCormick l'achète, en 1823. En 1868, elle a été constituée en canton. Par suite de l'implantation de la culture du raisin à des fins commerciales et du drainage de marécages sur plusieurs hectares au cours des décennies suivantes, l'île Pelée est devenue un milieu agricole prospère. Dès 1900, il s'y trouvait près de 800 résidents ainsi que quatre écoles, quatre églises et trois magasins généraux.	41.7629121	-82.6887676	Agriculture, Collectivités, Environnement, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Île Pelée

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Expédition de Wilkins, 1763, l'	Au centre d'interprétation de Rondeau, au bas de la route 51	Partie pour aider le poste britannique de Détroit assiégé par une force d'Indiens sous les ordres de Pontiac, une flotte de petits bateaux commandés par le major John Wilkins subit une tempête violente près de Rondeau Point en novembre 1763. La plupart des navires de ravitaillement furent perdus et l'expédition dut abandonner son objectif et retourner à la garnison de Niagara.			Catastrophes, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Expédition de Wolseley, 1870, l'	Sur la route 17, sur une voie d'évitement à l'est du pont vers Keewatin, au bord de Lake-of-the-Woods, Kenora	Le colonel Garnet Wolseley mena une expédition de 1200 hommes vers l'Ouest en 1870 pour réprimer la rébellion des Métis à Fort Garry. Voyageant par les Grands Lacs et suivant la route des voyageurs, l'expédition atteignit Rat Portage à la mi-août.			Exploration, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Ville de Kenora
Exploitation forestière des frères Gillies, l'	En face de Gillies Brothers and Company Mill, chemin River, au nord-ouest d'Arnprior	Dès le milieu des années 1880, l'entreprise des quatre frères Gillies était une des principales usines de production de bois d'oeuvre de la vallée de l'Outaouais, une position qu'ils conservèrent jusqu'au vingtième siècle.			Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville d'Arnprior
Explorateurs de Muskoka et de Haliburton, les	Près de l'entrepôt public, en face de l'hôtel Lincoln Lodge, route 117, Baysville	Après la guerre de 1812, on a exploré au moyen d'expéditions la nature sauvage entre les lacs Simcoe et Muskoka et la rivière des Outaouais, à la recherche dans le Haut-Canada d'une voie navigable moins exposée aux attaques que celles du fleuve Saint-Laurent et du lac Ontario. En 1819, le lieutenant J.P. Catty des Royal Engineers a traversé les lacs Balsam et Kashagawigamog et les rivières York et Madawaska. Le lieutenant Henry Briscoe et l'enseigne Durnford des Royal Engineers ont remonté la rivière Muskoka en 1826, en passant par le lac des Baies, le lac Opeongo et la rivière Petawawa. D'autres expéditions par la rivière Muskoka ont été menées par : Alexander Shirreff (1829); le lieutenant J. Carthew de la Marine royale et le lieutenant F.H. Baddeley des Royal Engineers (1835); et David Thompson (1837).	45.14911138	-79.1130723	Exploration, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Lake of Bays
Exploration d'Umfreville, 1784, l'	Dans le parc McKenzie, route 72, à environ 5 km au sud de Sioux Lookout	Mis en charge par la Compagnie du Nord-Ouest de trouver une alternative à la route de canot traditionnelle vers l'ouest (qui traversait des territoires américains), Edward Umfreville réussit à remonter la rivière Nipigon et tout un réseau de rivières jusqu'à l'actuel Manitoba.			Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Municipalité de Sioux Lookout

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Exposition nationale canadienne, l'	À l'entrée du square Centennial, près des portes de la rue Dufferin, Exhibition Place, Toronto	L'innovation technologique de la seconde moitié du XIXe siècle déclenche de rapides progrès économiques et de grands changements sociaux. La foire annuelle inaugurée sur ce site le 5 septembre 1879 illustre l'esprit de l'époque. Cette exposition, organisée par l'Industrial Exhibition Association de Toronto, accorde des médailles et des prix en argent pour encourager l'innovation et le progrès dans les secteurs agricoles, manufacturiers et artistiques. La foire devient rapidement une attraction populaire et stimule l'activité économique locale. Événement national depuis 1912, l'Exposition nationale canadienne continue de mettre en vedette la créativité et les réalisations canadiennes.	43.63350726	-79.4248561	Agriculture, Arts et culture, Industrie et commerce, Organismes, Innovations scientifiques et technologiques, Sports et loisirs	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Fabrique d'huile de schiste de Craigleith, 1859, la	Près du site de l'ancienne fabrique, à l'extrémité est du parc provincial de Craigleith, route 26	La demande croissante en lumière artificielle a mené à la fondation, en 1859, d'une entreprise dirigée par William Darley Pollard, de Collingwood. Il a fait construire ici une usine pour extraire du pétrole par le traitement de schistes bitumineux locaux. Ce procédé, breveté par Pollard, faisait intervenir la distillation destructive du schiste fragmenté dans des chaudières en fonte chauffées au bois. Les 30 à 35 tonnes de schiste distillé chaque jour donnaient environ 11 hl (250 gal) de pétrole brut qui était ensuite raffiné en huile d'éclairage et en huile lubrifiante lourde. L'entreprise, unique en son genre dans l'histoire de la province, a fait faillite en 1863. Son procédé, inefficace, nuisait à la compétitivité de ses produits, d'autant plus qu'on avait découvert du pétrole à l'état brut à Petrolia et à Oil Springs, près de Sarnia.	44.53666776	-80.34834601	Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Parc provincial Craigleith

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Falaises de Scarborough, les	Aux falaises, Scarborough Bluffs Park, Scarborough Crescent à la hauteur de Drake Crescent, Scarborough	Les couches de sable et d'argile exposées dans ces falaises constituent un exemple remarquable des formations géologiques de la fin de la période glaciaire. Uniques en Amérique du Nord, les falaises suscitent l'intérêt de la communauté scientifique internationale. Les premiers 46 mètres de sédiments contiennent des fossiles végétaux et animaux qui se sont déposés dans un grand delta fluvial pendant la première progression du glacier wisconsinien, il y a quelque 70 000 ans. Ils reposent sous 61 mètres de dépôts morainiques (till) et de sable, en couches alternantes, laissés par quatre avancées et reculs successifs du glacier. Le retrait définitif du glacier s'est produit il y a 12 000 ans.	43.70231	-79.23885	Archéologie, Environnement	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Famille et la maison Mackenzie, la	À la maison, 316, rue Christina nord, Sarnia	Construite vers 1861, cette maison est un parfait exemple du mélange de plusieurs styles néo-classiques appelé Ontario Classic Architecture, et populaire dans toute la province pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Elle est bâtie pour John Mackenzie, un éminent marchand local, membre d'une famille d'immigrants écossais qui s'était installée à Port Sarnia en 1847. Dans les années 1860, John Mackenzie et ses six frères sont déjà solidement établis et possèdent de vastes intérêts commerciaux dans toute la région. Les deux frères les plus actifs politiquement, Hope et Alexander, transforment le comté de Lambton en un bastion réformiste et exercent leur autorité politique sur une grande partie du sud-ouest de l'Ontario. Ils sont élus au parlement et Alexander Mackenzie devient le deuxième premier ministre du Canada de 1873 à 1878.	42.977117	-82.404883	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Famille Goldie et le village de Greenfield, la	Sur le chemin de Greenfield (route du canton de Dumfries 3 nord), à l'ouest de la route régionale 50, dans l'ancien village de Greenfield, près de Ayr	De 1817 à 1819, le botaniste écossais John Goldie (1793-1886) séjourne au Canada et aux États-Unis où il recueille des spécimens de plantes. Il retourne avec sa famille en 1844 et s'installe ici sur une ferme qu'il nomme *Greenfield+. Dès 1850, les Goldie exploitent un moulin à blé et à avoine. En 1865, ils ouvrent un autre moulin pour raffiner le blé local destiné au marché international. Outre le moulin, la retenue, le barrage, les vannes et le bief d'amont, nombre des bâtiments du village qui s'est etabli autour du moulin sont encore en évidence. D'anciennes résidences de la famille Goldie se trouvent le long de cette route ainsi qu'une rangée de petites maisons construites dans les années 1860 pour les employés et leurs familles.			Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Dumfries Nord
Ferme industrielle Burwash	À 4 km au sud d'Estaire (au sud de Sudbury), sur Military Road, en direction ouest à partir de la route 69. Prendre Military Road sur Â¼ km, tourner à gauche, puis à nouveau immédiatement à gauche.	La Ferme industrielle Burwash fut fondée en 1914. Le principe qui la gouvernait reposait sur le concept révolutionnaire selon lequel les détenus à faibles risques profiteraient de l'exercice et des compétences acquises lors de l'accomplissement de travaux en plein air dans des établissements autonomes. La ferme industrielle Burwash hébergea entre 180 et 820 contrevenants présentant un risque minimum à moyen et condamnés à des peines allant de trois mois à deux ans, moins un jour. Au fil du temps, elle s'agrandit jusqu'à occuper un terrain d'une superficie de 35 000 acres, en tant que propriétaire, et de 101 000 acres, en tant que locataire. Elle incluait trois camps permanents et plusieurs camps temporaires, ainsi qu'une ville destinée à accueillir les familles du personnel pénitentiaire, soit une population de 600 à 1 000 personnes. Les détenus construisirent toute la collectivité et exploitèrent une vaste ferme à vocation mixte, un magasin de confection, ainsi qu'une exploitation forestière prospère. La Ferme industrielle Burwash fut l'un des plus grands établissements correctionnel réformatoires en Ontario, au 20ème siècle. Elle ferma ses portes en 1975 suite à l'adoption de nouvelles pratiques correctionnelles.			Bâtiments et structures, Collectivités, Politique et droit	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
First Regular Baptist Church, Dresden	Sur le côté sud de la rue Queen, à l'est de la rue St. George, devant la First Regular Baptist Church, Dresden.	La First Baptist Church de Dawn – créée par d'anciens esclaves et des Afro-Américains libres dans les années 1840 – organise ses réunions dans des résidences privées, puis dans une chapelle en rondins au British American Institute. Dans les années 1850, une congrégation baptiste se réunit dans la rue Main, à Dresden, jusqu'à l'achat d'un lot sur le site actuel, appartenant au paroissien George Johnson. La congrégation construit une église et l'office d'inauguration de la First Regular Baptist Church a lieu le 15 novembre 1857. Les révérends William P. Newman et Samuel H. Davis, les « pères fondateurs » de l'église, sont des abolitionnistes connus et d'anciens directeurs du British American Institute. La majeure partie des fonds levés est due aux efforts de William Newman. Quant à Samuel Davis, il supervise la construction de l'église, faisant don de 100 cordes de bois pour payer le sciage du bois. Ce bois constitue encore de nos jours la structure originale de la chapelle. Depuis des générations, l'église fait partie intégrante de la vie communautaire de Dresden. Elle symbolise toujours la foi, le courage et la détermination de ces premiers pionniers.			Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Flottage du bois d'oeuvre sur la rivière des Outaouais, le	Dans le parc Robert Simpson, au pied de la rue John Nord, Arnprior	Le transport du bois équarri par eau sur la rivière des Outaouais, amorcé en 1806, a culminé de 1861 à 1891 pour prendre fin en 1909. Des billots de pin d'un diamètre de 0,1 à 0,2 m2 et d'une longueur de 12 à 15 m flottaient sur les affluents comme les rivières Petawawa, Madawaska, Bonnechère et Mississippi jusqu'aux points de transport de la rivière des Outaouais. À ces points-là, des « brelles » étaient composées de 20 à 40 morceaux de bois équarri, après quoi jusqu'à 200 brelles étaient assemblées en trains de bois. Les trains de bois pouvaient être démontés lors de la descente dans les rapides ou les glissoires qui en étaient dérivées. Une fois arrivés à Québec, ce qui pouvait prendre jusqu'à deux mois, ils étaient démantelés et le bois équarri était chargé en vue de son exportation.	45.44315067	-76.35193224	Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville d'Arnprior

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Foire de Williamstown, la	À l'entrée des terrains de la foire, rue John nord, Williamstown	La plus ancienne foire agricole en exploitation constante de l'Ontario reçut son brevet le 29 mars 1808 de la part de Francis Gore, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Il est probable que, au début, les fermiers locaux se rassemblaient simplement sur la place centrale du village ou dans les rues. Toutefois, le 25 juin 1814, Sir John Johnson, le fondateur de Williamstown, accorda douze acres destinés expressément à la tenue d'une foire et, depuis ce temps, celle-ci a lieu ici chaque année. Au fil des ans, cette foire, comme bien d'autres dans la province, a rehaussé nos normes de l'agriculture en offrant un centre pour l'exposition du bétail et de produits agricoles supérieurs.	45.1477	-74.585567	Agriculture	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud
Fondateur de Pembroke, la	À l'emplacement du Champlain Trail Museum, 1032, rue Pembroke est, Pembroke	Après, avoir servi dans le service naval pendant la guerre de 1812, Peter White, originaire d'Écosse, s'établit de manière permanente dans le Haut-Canada et se lança dans le commerce du bois. Il choisit comme quartier général le site alors désertique de l'actuel Pembroke et devint vite un homme d'affaires et une personnalité publique de premier plan dans la communauté qui grandit autour de ses entreprises.			Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Pembroke
Fondateur de Preston, le	En face de l'ancien hôtel de ville de Preston, rue King, Cambridge	Né dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie, John Erb (1764-1832) était un mennonite d'ascendance suisse. Une fois arrivé au Haut-Canada en 1805, il s'est porté acquéreur d'une terre de 3 035 ha (7 500 ac) auprès de la German Land Company et établi sur le site de Preston. L'année suivante, il a construit une scierie et, en 1807, une meunerie autour desquelles la communauté a crû. Les nombreux descendants de John Erb et de sa famille ont joué un rôle important dans l'essor du comté de Waterloo. La ville, appelée « Cambridge Mills », a été rebaptisée Preston, nom d'une ville en Angleterre.	43.39731415	-80.3608122	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Cambridge

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondateur d'Elora, le	Près du cénotaphe de Town Square, rue Geddes, Elora	Né à Ayrshire, en Écosse, le capitaine William Gilkison (1777-1833) s'est établi en Amérique du Nord en 1796. Il a servi dans l'armée britannique pendant la guerre de 1812 à titre de quartier-maître général adjoint et, en 1832, il a acheté une terre de 5666 ha (14 000 ac) dans le canton de Nichol. Il a choisi ce secteur près des gorges de la rivière Grand comme site d'implantation de son projet de colonie et l'a nommé Elora. Lewis Burwell, arpenteur provincial adjoint, en a conçu les plans à la fin de 1832 et l'année suivante, M. Gilkison y a fondé une scierie et un magasin général. Le fondateur d'Elora est décédé en avril 1833, avant la concrétisation de tout ce qu'il avait entrevu et entrepris.	43.68333797	-80.43066312	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington
Fondateurs de Campbellford, les	À côté du canal Trent, à l'embranchement de la rue Queen, Campbellford	En 1831, deux frères nés en Écosse, le lieutenant-colonel Robert Campbell et le major David Campbell, ont obtenu une terre de 890 ha (2 200 ac) dans le canton de Seymour, dont l'arpentage avait été réalisé en 1819. Robert, dont les états de service durant les guerres napoléoniennes étaient exceptionnels, est décédé ici en 1836, tandis que David a fait fonction d'agent des terres de la Couronne pour le canton de 1832 à 1839. Ici, à « Campbell's Ford », il y a eu une colonie qui, vers 1853, s'appelait Campbellford. David Campbell, qui habitait alors Cobourg, a formé un consortium en 1856 avec Nesbitt Kirchhoffer et James Cockburn pour mettre sur pied Campbellford, constitué en village en 1876. Il est décédé à « Sidbrook », son domaine de Cobourg, en 1881.	44.30970884	-77.79981456	Collectivités	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Trent Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondateurs de Fergus, les	Sur la promenade derrière la bibliothèque municipale de Fergus (qui se trouve au 190, rue St. Andrew Ouest à Fergus)	C'est en 1831 qu'Adam Fergusson (1782-1862) s'est rendu la première fois au Canada afin d'étudier les possibilités d'émigration pour le compte de la Highland Society of Scotland. En 1833, en partenariat avec un confrère écossais, James Webster (1808-69), il a acheté une terre non défrichée de plus de 2 830 ha (7 000 ac) dans le canton de Nichol. Attirés par l'abondante énergie hydraulique, ils ont conçu le site d'implantation de Fergus. M. Webster s'est installé ici et a supervisé l'édification de la colonie à ses débuts. La première maison de cette communauté majoritairement écossaise a été érigée en 1833, un hôtel l'année suivante, puis une scierie, une meunerie, une église ainsi qu'une école en 1835. Bien que M. Fergusson ait vécu près de Waterdown et que M. Webster se soit établi à Guelph en 1852, les deux fondateurs ont continué de favoriser la croissance de leur colonie.	43.70482345	-80.3777634	Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Centre Wellington
Fondateurs d'Ingersoll, les	Juste au sud du pont de la rue Thames, Ingersoll	Né au Massachusetts, le major Thomas Ingersoll (1749-1812) est arrivé dans la péninsule du Niagara en 1793; on lui avait promis une terre de 32 375 ha (80 000 ac) où un groupe d'associés américains et lui s'établiraient; cette terre est située dans ce qui constitue actuellement le comté d'Oxford. Il a amené à sa suite plusieurs colons dans la région avant que le gouvernement révoque l'entente en 1797. Le major Ingersoll s'est ensuite installé sur les berges de la rivière Credit, en 1805. Son fils Charles (1791-1832), ancien combattant de la guerre de 1812 et demi-frère de Laura Secord, a acquis la propriété familiale d'Oxford en 1817. Il est devenu un citoyen de premier plan de cette communauté pionnière, d'abord appelée Oxford puis rebaptisée Ingersoll.	43.04117109	-80.88568444	Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton d'Ingersoll

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Actinolite, la	À l'emplacement de l'église unie, rue Store, juste à l'est de la route 37, Actinolite	En 1853, Billa Flint (1805-1894), qui fut bûcheron, député de l'Assemblée législative puis plus tard sénateur, a fait construire des scieries sur la rivière Skootamatta. La même année, on a tracé les plans d'un village, d'abord nommé Troy, puis vite rebaptisé Bridgewater. Par la suite, on a découvert ici d'importants gisements de marbre. Il paraît que l'église, érigée de 1864 à 1866, serait la seule au Canada à en être constituée. Le fils du premier pasteur en résidence, l'éminent chirurgien gynécologue Thomas Stephen Cullen (1868-1953), est né dans le presbytère adjacent. En 1883, l'extraction d'actinolite, un minéral utilisé dans la fabrication de matériaux de toiture, s'est amorcée à proximité vers 1895, le village a reçu le nom qu'il porte actuellement.	44.54329671	-77.32536808	Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Tweed
Fondation d'Acton, la	En face de la bibliothèque publique, 17, rue River, Acton	Dans les années 1820, Ezra et Zenas Adams, pasteurs méthodistes, et leur frère Rufus s'établissent près du bras ouest de la Credit. Peu à peu, des familles de pionniers se fixent autour des fermes de la famille Adams. Au début des années 1840, s'ouvrent la scierie et le moulin de Nicklin, la tannerie de Nelles, qui constituent le noyau du hameau appelé d'abord Danville, puis Adamsville, du ncom des premiers pionniers et, en 1844, Acton. En 1856, la compagnie ferroviaire du Grand Trunk stimule la croissance vers l'est, le long de la rue Mill, de la rivière à la gare. En 1869, Acton comptait 700 habitants et possédait des menuiseries, des tanneries, des ganteries et une usine de construction de hippomobiles à cheval. Acton est incorporé comme village le 6 janvier 1874.	43.6319238	-80.0431723	Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Halton Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Ajax, la	À l'édifice municipal, 65, avenue Harwood sud, Ajax	En 1941, le gouvernement du Canada a fondé ici une usine d'obus exploitée par Defence Industries Limited. Au plus fort de la production de cette usine, plus de 9 000 personnes de partout au Canada vivaient et travaillaient ici. Ajax tire son nom du croiseur britannique HMS Ajax qui, avec le HMS Exeter et le HMS Achilles, a vaincu le cuirassé de poche allemand Graf Spree en décembre 1939, à la bataille du Rio de la Plata. Après la Seconde Guerre mondiale, Ajax est devenu le campus temporaire de l'Université de Toronto destiné aux anciens combattants de retour par milliers. L'administration par la Société canadienne d'hypothèques et de logement a favorisé la croissance d'Ajax et attiré les entreprises. Elle est devenue un district d'amélioration en 1950 et elle s'est constituée en municipalité en 1954.	43.85057409	-79.02048274	Collectivités, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville d'Ajax
Fondation d'Almonte, la	À l'hôtel de ville, 14, rue Bridge, Almonte	La scierie et la meunerie érigées ici sur la rivière Mississippi en 1823 par Daniel Shipman ont constitué le noyau autour duquel prospérait, dès 1824, la communauté appelée Shipman's Mills. Vers 1850, deux lotissements ont été tracés ici : « Victoria », par Edward Mitcheson, et « Ramsayville », par Daniel Shipman. Elles ont été regroupées en 1853 sous le nom de « Waterford », qu'on a rebaptisé « Almonte » en 1855, probablement d'après Juan N. Almonte, célèbre général et diplomate mexicain. L'ouverture de plusieurs filatures de laine et l'achèvement d'un chemin de fer à Brockville ont favorisé la croissance d'Almonte qui, dès 1870, formait l'un des plus importants centres de fabrication d'étoffes de laine en Ontario. Constituée en village en 1871, dont la population se chiffrait à environ 2 000 habitants, Almonte a été proclamée municipalité en 1880.	45.22634578	-76.19409343	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Mississippi Mills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Ancaster, la	Sur les terrains de la salle municipale, 310, rue Wilson est, Ancaster	En 1791, en partenariat avec Richard Beasley, James Wilson a fait construire une scierie et une meunerie sur le site de la collectivité. En 1794, John Baptiste Rousseaux (surnommé St. John) a acheté ces usines, lesquelles ont formé une société pionnière prospère. La colonie qui s'est développée autour de ces usines est devenue une communauté commerciale importante, connue dès 1800 sous le nom d'« Ancaster ». En 1805, Samuel et Richard Halt, qui avaient construit le « moulin rouge » à proximité en 1799, ont acquis de vastes propriétés dans les environs pour ensuite les subdiviser. Une fois combinée, la colonie a connu une croissance rapide, si bien qu'elle est devenue un centre propice aux entreprises alimentées à l'énergie hydraulique jusqu'à la fin du XIXe siècle.	43.2255721	-79.97687024	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Fondation d'Arkona, la	À la caserne des pompiers, rue Victoria et Arkona Road, Arkona	Dès 1836, les premiers colons sur le site d'Arkona, notamment Henry Utter, Nial Eastman et John Smith, s'étaient établis à proximité. En trois ans, M. Utter, le premier arrivé, a fait construire une meunerie autour de laquelle un petit corps social, la colonie Eastman, s'est progressivement développé. Vers 1851, on a ouvert un bureau de poste, tracé une parcelle de village, et ce village s'est appelé « Smithfield ». Située à une importante jonction routière desservant une région fertile, la colonie a crû rapidement dans les années 1850. Dès 1860, le village, désormais appelé Arkona, apparemment d'après un phare en Allemagne, contenait une fonderie, une tannerie et une filature de laine parmi ses nombreuses entreprises. Arkona, qui compte plus de 700 habitants, a été constitué en village constitué en vertu d'un règlement de comté le 10 juin 1876.	43.07421575	-81.83433399	Agriculture, Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Municipalité de Lambton Shores

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Arthur, la	Dans le parc communautaire d'Arthur, rue Francis Est, Arthur	Arthur, nommé en l'honneur d'Arthur Wellesley, duc de Wellington, était le terminus sud du « chemin de colonisation » Garafraxa à destination d'Owen Sound. Les colons sont arrivés en 1840, mais le lotissement n'a été officiellement arpenté qu'en 1846. La fondation d'une scierie et d'une meunerie a accéléré la croissance de la collectivité, laquelle constituait également le marché naturel de la production agricole régionale. En 1851, on a ouvert un bureau de poste et mis sur pied la première église et la première école. Un journal hebdomadaire, le Enterprise, a été fondé et une Cour divisionnaire s'est réunie à Arthur. En 1872, l'inauguration à Arthur d'une gare du chemin de fer Toronto, Grey and Bruce a favorisé encore davantage l'expansion économique. La même année, on a constitué Arthur en village.	43.82919088	-80.53366047	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Wellington Nord
Fondation d'Aylmer, la	Au coin de la rue Talbot Ouest et la rue Centre, Aylmer	En octobre 1817, John Van Patter, émigrant de l'État de New York, a obtenu une terre de 80 ha (200 ac) pour devenir le premier colon du site d'Aylmer. Dans les années 1830, on a inauguré un magasin général et vendu des parcelles de village. Ce corps social, appelé Troy à l'origine, a été rebaptisé Aylmer en 1835 en hommage à Lord Aylmer, alors gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique. Dès 1851, il s'y trouvait parmi les entreprises locales des scieries et des meuneries alimentées à l'eau du ruisseau Catfish. Grâce à un accès facile au lac Érié, Aylmer est devenu dès le milieu des années 1860 le centre de commercialisation d'une riche zone agricole et forestière. Fort de la construction du chemin de fer Canada Air Line Railway de 233 km (145 mi) de Glencoe à Fort Érié, Aylmer a été constitué en village en 1872.	42.77283498	-80.98416046	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville d'Aylmer

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Bala, la	Dans le parc de Bala Falls, près du pont de la rivière Moon , route 169, Bala	Thomas W. Burgess, premier colon de Bala, a amené sa famille ici aux « chutes Musquosh » en 1868, probablement à bord du bateau à vapeur « Wenonah ». M. Burgess a ouvert une scierie et un magasin pour répondre aux besoins des pionniers, attirés par les concessions de terre gratuites de Muskoka. Il appela la colonie Bala, d'après la ville du même nom au pays de Galles. En 1872, on a mis en place un bureau de poste où M. Burgess exerçait les fonctions de maître de poste. La même année, le chemin Musquosh permettait de relier Bala à Gravenhurst et, dès les années 1880, la colonie bénéficiait d'un commerce touristique croissant. Dès 1907, on pouvait s'y rendre en train, ce qui allait permettre à Bala de devenir l'un des centres touristiques les plus accessibles de la région de Muskoka. En 1914, après la constitution de Bala en municipalité, le Dr A.M. Burgess, fils du fondateur de la colonie, en est devenu le premier maire.	45.01388463	-79.61428242	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Muskoka Lakes
Fondation de Bath, la	Dans le parc Centennial, rues Main et Fairfield, Bath	L'établissement de ce village, l'une des plus anciennes collectivités de l'Ontario, a commencé en 1784 lorsque des soldats démobilisés du corps loyaliste des Jessup's Rangers ont obtenu des concessions de terre à proximité. Le port abrité ici a facilité l'accès à la collectivité et stimulé sa croissance. Relié à Kingston par une ancienne route riveraine, le hameau, d'abord appelé Ernestown, comportait une taverne, une église et une académie dès 1811. Une importante industrie de construction navale a vu le jour et, en 1816, un chantier naval local mettait en service le « Frontanac », premier bateau à vapeur du Haut-Canada. Deux ans plus tard, l'établissement a officiellement été rebaptisé Bath. Après sa constitution en village en 1859, Bath a prospéré à titre de centre commercial, maritime et industriel pendant une bonne partie des années 1870. De nos jours, les nombreux bâtiments caractéristiques du XIXe siècle à Bath témoignent de son passé florissant.	44.18354098	-76.7747466	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Bayfield, la	Au 20, rue Bayfield Main Nord, village de Bayfield	En 1832, Carel Lodewijk, Baron van Tuyll van Serooskerken, un aristocrate hollandais, achète de grandes propriétés dans le "Huron Tract" dont 388 acres, ici, pour y établier une collectivité. En dix ans, le plan de la ville prend forme et des moulins à blé et des scieries sont construits. Bayfield, nommé en l'honneur de l'hydrographe Henry Wolsey Bayfield, devient le centre d'activité de cette région agricole. En 1851, ce hameau compte une fabrique de wagons et de charrues, deux forges, une fabrique de potasse, une distillerie, deux tanneries, une briqueterie et environ 125 habitants. La construction d'un port dans les années 1870 accélère son essor et en 1876, Bayfield, qui compte une population de 800 personnes, obtient le statut de village.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Bluewater
Fondation de Baysville, la	Prés de l'entrepôt public, en face de l'hôtel Lincoln Lodge, route 117, Baysville	Arpenté en 1862 par Robert T. Burns, professionnel en la matière, le canton de McLean a été établi en 1868 en vertu de la Free Grants and Homestead Act adoptée la même année. Les trois parcelles sur lesquelles se trouve actuellement une grande partie du territoire de Baysville ont été attribuées en 1871 à William H. Brown (1840-1920), un scieur de la région de Brantford. M. Brown, qui a déposé des tracés de subdivision en 1873 et 1875, a fait construire une scierie qui est devenue le noyau de l'établissement. Il a été maître de poste de la collectivité de 1874 à 1920, préfet des cantons de McLean et de Ridout de 1876 à 1885, puis président du conseil du comté de Victoria en 1885. Baysville, bien desservi par les routes et accessible par bateau à vapeur, est rapidement devenu un lieu de villégiature bien connu des vacanciers et des sportifs.	45.14871419	-79.11343674	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Lake of Bays
Fondation de Belle Rivière, la	Dans le parc Memorial, rue South, Belle River	En tant que centre régional d'expédition dans les années 1850, Belle Rivière jouit d'une certaine prospérité. Pendant la majeure partie du dix-neuvième siècle, la minoterie fut l'industrie principale de cette petite communauté fondée par des colons français de la région de la rivière Détroit.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Lakeshore

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Blenheim, la	À l'édifice municipal, 35, rue Talbot ouest, Blenheim	L'ouverture en 1847 du port de Rondeau et la construction d'une route entre le port et Chatham encouragea l'industrie du bois dans la région qui favorisa la croissance de la petite communauté de Blenheim.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Fondation de Blyth, la	En face de Memorial Hall, 147, rue Queen Nord, Blyth	Dès 1851, Lucius McConnell et Kenneth McBain, deux des premiers colons de la région, s'étaient établis ici dans le canton de Morris. Quatre ans plus tard, Donald McDonald a tracé une parcelle de village à la délimitation entre les cantons de Wawanosh et de Morris, puis en juillet 1856, on a implanté un bureau de poste. Le village s'est développé lentement, mais en deux ans, une scierie appartenant à M. McBain, une église presbytérienne, une taverne et un magasin s'y trouvaient. Appelé à l'origine Drummond en hommage à une première famille entreprenante, le village, un bourg de la région agricole environnante, a été rebaptisé Blyth, nom d'un propriétaire foncier absent. En janvier 1876, on y a inauguré une gare du chemin de fer London, Huron and Bruce Railway. Un an plus tard, Blyth a été constitué en village et sa population se chiffrait à environ 800 habitants.	43.73690778	-81.42922526	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Canton de Huron Nord
Fondation de Bobcaygeon, la	À l'édifice municipal, 21, rue Canal est, Bobcaygeon	En 1833, peu de temps après le début de la colonisation de la région, Thomas Need s'est installé ici à « Bobcaygeon », le passage entre les lacs Sturgeon et Pigeon. La même année, à l'amorce de l'aménagement d'une petite écluse et d'un canal par le gouvernement, M. Need a arpenté une parcelle de village baptisée Rokeby par le lieutenant-gouverneur Sir John Colborne, mais qu'on appelait encore fréquemment Bobcaygeon. M. Need a ouvert un magasin et fait construire une meunerie plus tard. En 1857, il n'y avait que 150 habitants à Bobcaygeon, mais sa croissance serait stimulée ultérieurement par la construction du chemin de colonisation de Bobcaygeon et l'essor d'une importante entreprise forestière appartenant à Mossom Boyd et à son fils. On a constitué Bobcaygeon en village en vertu d'un règlement municipal du comté de Victoria en 1876. Sa population se chiffrait alors à 1 000 habitants.	44.53789607	-78.54367581	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Bolton, la	Sur la rue Mill, entre la rue King Nord et la rue Queen Est, Bolton	James Bolton et son neveu George élevèrent un moulin à blé sur la rivière Humber en 1823 qui devint, au cours des années suivantes, le centre d'une petite colonie connue sous le nom de Bolton's Mills (Les moulins de Bolton). D'autres industries se joignirent aux moulins et dès 1871, avec l'arrivée d'un service ferroviaire, Bolton était un centre industriel prospère.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Caledon
Fondation de Bothwell, la	Sur le site de l'hôtel de ville, 320, rue Main, Bothwell	George Brown, l'un des Pères de la Confédération, possédait environ 4 000 acres de terre dans le comté de Kent. Lorsque le Great Western Railway eut construit une ligne et une gare sur ses propriétés en 1855, il fit arpenter un lotissement. La communauté qui s'établit, appelée Bothwell, se développa rapidement. Sa prospérité économique fut renforcée par la découverte de pétrole quelques années plus tard.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Fondation de Bracebridge, la	Dans le parc Memorial, bordé par les rues Parklane, Kimberly et Manitoba, Bracebridge	En 1862, le chemin Muskoka, aménagé pour ouvrir la région à la colonisation, a été mené à bien jusqu'aux premières chutes de l'embranchement nord de la rivière Muskoka. La colonie, qui comprenait une taverne, une scierie et un magasin, a rapidement pris son essor et, deux ans plus tard, on y a inauguré un bureau de poste appelé Bracebridge. En 1866, lors de la mise en service à intervalles réguliers des navires à vapeur sur le lac Muskoka en 1866, Bracebridge est devenu le terminus nord et a prospéré en tant que centre régional de distribution. On y a érigé le palais de justice et le bureau d'enregistrement des actes du district et, dès 1871, le village comptait quatre grands hôtels, plusieurs usines et de nombreux magasins. L'essor du secteur touristique a favorisé la croissance de la collectivité. En 1875, on a constitué Bracebridge en village; il s'y trouvait alors plus de 750 habitants.	45.04239749	-79.31355258	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge
Fondation de Brampton, la	Au cimetière Pioneer, 345, rue Main nord, Brampton	Deux anciens entrepreneurs en provenance de Brampton, Angleterre, s'établirent dans le hameau carrefour "Buffy's Corners" et réussirent évidemment à renommer la communauté lorsqu'elle fut incorporée en 1853. Plus tard dans le siècle, l'entreprise horticole de Harry Dale attira des milliers de visiteurs à ses floralies annuelles et valut en plus à la ville le surnom de "Ville des fleurs".			Agriculture, Collectivités	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Brampton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Brantford, la	À l'hôtel de ville, 100, square Wellington, Brantford	Dans les années 1820, les colons commencèrent à s'installer sur les terres indiennes de Brant's Ford sur la Grande Rivière et avant peu une communauté s'était établie. La construction d'un chemin de fer et la prospérité agricole permirent à Brantford de prendre de l'essor.			Collectivités, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Fondation de Brussels, la	En face de la bibliothèque publique, chemins Turnberry et Mill, Brussels	En 1854, William Ainley a acheté une terre de 80 ha (200 ac) ici, sur l'embranchement intermédiaire de la rivière Maitland. L'année suivante, il a tracé une parcelle de village qu'il a nommée Ainleyville. En 1856, on y a inauguré un bureau de poste nommé Dingle. La collectivité a prospéré et, dès 1863, elle comptait plusieurs petites entreprises, dont une scierie, une meunerie, des ateliers de forgeron et une filature de laine. Devant la croissance rapide qu'apporterait l'aménagement attendu d'une ligne d'embranchement du chemin de fer Wellington, Grey and Bruce, le 24 décembre 1872, on a constitué Ainleyville en village et rebaptisé celui-ci Brussels; sa population se chiffrait alors à 780 habitants. En une décennie, la population s'était accrue pour se situer à environ 1 800 habitants.	43.74430166	-81.24995788	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Est
Fondation de Burlington, la	On the grounds of the civic building, 426 Brant Street, Burlington	En 1798, la Couronne a octroyé à Joseph Brant, célèbre chef de guerre mohawk, une concession de 1 396 ha (3 450 ac) dans la région. Après avoir acheté une terre du secteur géographique Brant en 1810, James Gage a conçu un site d'implantation à l'extrémité nord de la plage Burlington, à partir de la rue Brant vers est. Située sur le chemin entre York (Toronto) et Niagara, la colonie, appelée « Wellington Square », a prospéré et on y a implanté un bureau de poste en 1826. Une tannerie, une poterie et une meunerie à vapeur étaient en activité dès 1846. La croissance s'est trouvée bonifiée par l'arrivée en 1854 du chemin de fer Great Western Railway. En 1873, Burlington a vu le jour par suite de la constitution en village des hameaux de Wellington Square et de Port Nelson. En 1914, Burlington a acquis le statut de municipalité.	43.32619543	-79.79877847	Collectivités, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Burlington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Burritt's Rapids, la	À l'emplacement de la salle communautaire, rue Main, près du pont, Burritts Rapids	En 1793, Stephen et Daniel Burritt, deux frères d'Arlington, au Vermont, se sont installés dans les environs. On a aménagé ici à « Daniel Burritt's Rapids » un pont, une scierie et une école avant 1826. En 1830, Henry Burritt, neveu de Daniel, a amorcé l'aménagement de sa propriété du côté Oxford de la rivière. Dès 1831, on avait érigé un magasin, une taverne et plusieurs maisons, pendant que, du côté du canton de Marlborough, l'église Christ Church entamait ses activités. En 1839, on a inauguré un bureau de poste appelé « Burritt's Rapids » et, par la suite, un lotissement a été arpenté et plusieurs usines ont été construites. Après l'ouverture du canal Rideau, le hameau a prospéré. Toutefois, son importance a ensuite diminué peu à peu, parallèlement à l'essor du chemin de fer.	44.98182036	-75.79704608	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village de Merrickville-Wolford
Fondation de Cardinal, la	À l'intersection de la route 2 et de la rue Bridge, Cardinal	La meunerie qu'a fait construire Hugh Munro à Point Cardinal vers 1796 a favorisé l'apparition d'une petite colonie ici. On a ensuite érigé une scierie de même qu'un magasin et, en 1837, on a implanté un bureau de poste nommé « Edwardsburgh ». En 1858, attirés par l'abondance de l'énergie hydraulique et l'exploitation du canal de transport Galops (1846) et du chemin de fer Grand Tronc (1855), William T. Benson et Thomas Aspden ont fondé l'entreprise Canada Starch Works. Sa prospérité a stimulé la croissance d'Elgin, autre nom donné à Edwardsburgh, si bien qu'en 1864, le hameau, où habitaient 300 personnes, comptait plusieurs autres entreprises importantes, notamment la fonderie James McLatchie. En vertu d'un règlement municipal entré en vigueur en 1880, on a constitué la colonie en village, nommé Cardinal. Sa population se chiffrait alors à 800 habitants.	44.78902424	-75.38199283	Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Edwardsburgh/Cardinal

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Carleton Place, la	Dans le parc Centennial, rue Flora, Carleton Place	Les familles d'Edmond Morphy et de William Moore sont devenues en 1819 les premières à coloniser le site de Carleton Place. Vers 1822, Hugh Boulton a fait construire ici, sur les berges de la rivière Mississippi, une usine qui a constitué le noyau autour duquel une communauté, appelée « Morphy's Falls », est apparue en 1824. Il s'y trouvait également une scierie, des magasins, une taverne, une tannerie, une usine de transformation des cendres et un atelier de forgeron puis, plus tard, une usine de textile et une fonderie de poêles. En 1830, on y a implanté un bureau de poste nommé « Carleton Place ». L'achèvement des voies ferroviaires en provenance de Brockville en 1859 et d'Ottawa en 1870 a fortement stimulé la croissance de Carleton Place. Après sa constitution en village en 1870, année où sa population se chiffrait à 1 200 personnes, Carleton Place a acquis le statut de municipalité en 1890.	45.13759578	-76.15070573	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Carleton Place
Fondation de Chesley, la	Dans le parc Cenotaph, face à la poste au 120, avenue First, Chesley	Une petite colonie, « Sconeville », est apparue ici en 1858-1859, après qu'Adam Elliot eut fait construire des usines donnant sur la rivière Saugeen. En 1865, on a implanté un bureau de poste nommé en l'honneur de Solomon Chesley, ancien fonctionnaire du ministère des Affaires indiennes, puis trois ans plus tard, le fils de M. Elliot – John – a tracé des parcelles de village. Le hameau s'est rapidement transformé en une communauté prospère. En 1879, année où il s'y trouvait plus de 900 habitants, on a constitué Chesley en village et des réunions du conseil municipales ont eu lieu à partir de 1880. Une ligne d'embranchement du chemin de fer Grand Tronc, menée à bien jusqu'à Chesley l'année suivante, a favorisé son essor en tant que centre important pour plusieurs entreprises agricoles et l'expédition de fruits et légumes frais, de bétail, de bois d'œuvre et d'écorce. Dès 1885, forte d'une hausse, la population de Chesley se situait à 1 400 habitants. En 1906, Chesley a acquis le statut de municipalité.	44.2969203	-81.09464722	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Chippawa, la	Dans le square Cummington près de l'ancien hôtel de ville, Chippawa	Situé sur Chippawa Creek à l'extrémité du chemin de transport partant de Queenston, Chippawa a gardé son nom d 'origine même après que la rivière ait été renommée rivière Welland en 1793. Sérieusement endommagé pendant la guerre de 1812, le village reprit vie à la suite de la construction du premier canal de Welland.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Fondation de Clinton, la	À l'emplacement de l'église unie Wesley Willis, rues Mary et Victoria, Clinton	Les premiers colons arrivent en ce lieu avant 1834. Peter Vanderburgh ouvre une taverne au croisement des chemins London et Huron, au nord d'ici, tandis que Jonas Gibbings commence à cultiver la terre. La croisée grandit lentement lorsque William Rattenbury acquiert trois coins du croisement et y trace un plan de ville. En 1852, le bureau de poste ouvre ses portes sous le nom de Clinton d'après, semble-t-il, Lord Clinton d'Angleterre sur la propriété duquel vivait le père de Rattenbury. L'arrivée du chemin de fer Buffalo and Lake Huron en 1858 stimule le développement économique qui prend de l'essor avec la demande de produits agricoles pendant la guerre de Sécession aux États-Unis. Le village de Clinton est établi en 1858 et doté d'une municipalité en 1875.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Central Huron
Fondation de Cobourg, la	Près de la Cobourg Marina, au pied de la rue Third sur le port, Cobourg	La construction de scieries et de moulins à blé dans cette region au début du XIXe siécle entraîne ici même la naissance d'un petite établissement. La route de Kingston, achevé en 1817, contribue à son essor et en dix ans la population passé à quelque 350 personnes. Appelé Hamilton puis Cobourg, le village crôit rapidement et devient un centre de commerce et un port d'entrée grace aux travaux portuaires terminés en 1832. Conq ans plus tard, Cobourg obtient le statut de ville et élit un Board of Police. Elle devient alors le centre administrative du district de Newcastle. Plusieurs industries nouvelles en accélèrent la croissance et en 1850, comptant environ 3 800 habitants, Cobourg élit un maire et un conseil municipal.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Cochrane, la	Sur les terrains de l'édifice du ministère des Transports, 50, avenue Third, Cochrane	Depuis des siècles le site occupe par Cochrane servait de camp d'ete aux Amerindiens. Plus tard, il devient une escale sure la route de la traite des fourrures vers Moose Factory. En 1907, le Temiskaming and Northern Ontario Railway (qui deviendra l'Ontario Northland) choisit le campement des petits lacs comme point de jonction avec la National Transcontinental (qui deviendra le Canadien National). La ville est nommee en l'honneur du ministre provincial des Terres, Forets et Mines, Frank Cochrane, un ardent defenseur de l'extension ferroviaire dans le Nord. Des lotissements sont vendus a l'encan en Novembre 1908 et le 1er janvier 1910 Cochrane est dotee d'une municipalite. En depit des incendies devastateurs de 1910, 1911 et 1916 cette ville devient un centre vital de commerce et de circulation du nord de l'Ontario.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Cochrane
Fondation de Colborne, la	Dans le parc Victoria, en face de l'édifice municipal, 1, rue Toronto, Colborne	Autour d'un magasin ouvert ici vers 1819 par un pionnier influent, Joseph Abbott Keller, naît une petite communauté. Dans les dix années qui suivent, une distillerie et une forge sont construites. L'établissement, nommé semble-t-il d'aprés le lieutenant-gouverneur Sir John Colborne, devient vite un centre de services pour la region environnante et prospére grace à l'ouverture, tout près, d'un port pour le transport du bois et du grain. Dès 1846, on y trouve une fonderie, une fabrique de poteries, six magasins, trios églises, nombre d'échoppes d'artisans et de commerçants et quelque 400 habitants. La construction de chemin de fer du Grand Tronc, en 1856, en accélére l'expansion et, trios ans plus tard, Colborne, qui compte 800 habitants, est constitué en village.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Canton de Cramahe

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Cornwall, la	Dans le parc de Lamoureux, au pied de la rue Augustus, Cornwall	En juin 1784, des soldats loyalistes libérés et leurs familles s'installèrent à New Johnstown, qui est aujourd'hui Cornwall. D'abord appelé Pointe Maligne, ce lieu avait été visité par des négociants autochtones et des missionnaires français au XVIIe at au début du XVIIIe siècles. En 1794, Cornwall devint le centre administratif et judiciaire du district de l'Est; en 1805, on y trouvait un palais de justice, une école, deux églises et de nombreuses résidences. La communauté s'agrandit et devint une municipalité en 1834. La construction du canal de Cornwall en 1834-1842 accélèra sa croissance. Avec la création de grands moulins et d'usines le long du canal, Cornwall devint un important centre industriel et une communauté biculturelle caractéristique de l'Est de l'Onatrio.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Fondation de Deseronto, la	Dans le parc Centennial, entre la rue Main et le bord de l'eau, Deseronto	Dirigés par (le capitaine John) Deserontyon, un groupe de Mohawks qui avaient appuyé les Britanniques pendant la Révolution américaine sont devenus en 1784 les premiers à coloniser la région. En 1837, John Culbertson a concédé par patente des terres à l'est de la réserve des Mohawks. Il s'est mis à vendre des parcelles de village dans son secteur géographique en 1840. En 1850, M. Culbertson a procédé à l'arpentage en vue d'un village, « Deseronca », bien que la colonie ait porté le nom de « Mill Point » en 1850-1851. Après 1855, Hugo B. Rathbun a acquis de nombreuses parcelles de village pour y faire construire ici l'une des plus anciennes « villes d'entreprise » en Ontario, où habiteraient les employés de son chantier naval et de sa scierie. Un règlement de comté de 1871 a permis de constituer Mill Point en village. En 1881, Mill Point est devenu « Deseron » qui, en 1889, a acquis le statut de municipalité.	44.19151221	-77.05620765	Collectivités, Premières nations, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Deseronto
Fondation de Dresden, la	À l'hôtel de ville, 485, rue St. George, Dresden	En 1850, une scierie et un moulin à blé marquèrent les débuts de la petite communauté de Dresden. D'importantes ressources de bois et la navigabilité de la rivière Sydenham favorisèrent le développement et, dès 1871, le village était devenu un des principaux centres commerciaux de cette région du comté.			Patrimoine noir, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Dundas, la	Dans le parc Centennial Desjardins, rue East Nord, Dundas	L'emplacement stratégique de Dundas à l'amont du lac Ontario attira de nombreux colons et hommes d'affaires dans la région. En 1837, l'inauguration du canal Desjardins stimula davantage la croissance et au milieu du siècle, Dundas était une ville en plein essor.	43.265963	-79.94477	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Fondation de Dunnville, la	Dans le parc Wingfield, rue Main, Dunnville	La construction d'un barrage et d'un canal pour alimenter le canal Welland à partir de la rivière Grand amorca le développement d'un hameau ici, à la fin des années 1820. On délimita un emplacement, nommé Dunnville d'après John Henry Dunn, receveur général du Haut Canada. L'ouverture du canal d'amenée, en 1829, suscita l'essor de la localité comme point de transbordement et centre industriel. En 1832, on y trouvait trois magasins, des moulins à blé et à foulon, une carderie et trois scieries. Une fois le deuxième canal Welland terminé, en 1845, Dunnville perdit graduellement sur cette voie navigable sa position de terminus dynamique du lac Érié mais continua à prospérer et à partir de 1860 fut administré en tant que village.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Haldimand, Comté de Haldimand
Fondation de Durham, la	Sur les terrains de l'hôtel de ville, 137, rue Garafraxa nord, Durham	En 1842, Archibald Hunter, un immigrant écossais, a dirigé un groupe vers le nord sur le « chemin de colonisation » Garafraxa jusqu'aux berges de la rivière Saugeen. La colonie qui en a résulté s'est d'abord appelée Bentinck puis plus tard Durham, probablement en l'honneur du lieu de naissance en Angleterre de George Jackson, le premier agent des terres de la Couronne dans la région. La fondation de minoteries et de meuneries en 1847 à Durham en a fait le principal centre agricole du district. L'aménagement du chemin Durham en 1849, une autre voie de colonisation, passait par là. La croissance s'est poursuivie, on a bâti des églises, on a mis sur pied une école, et on a fondé un journal – le Durham Chronicle – en 1857. En vertu d'une loi adoptée en 1872, l'Assemblée législative de l'Ontario a constitué Durham en municipalité.	44.17674571	-80.81845503	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Grey Ouest

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Forest, la	Devant la bibliothèque de la gare, 61, rue King Ouest, Forest	En 1858, Timothy Resseguie a tracé les premières parcelles du village. Par la suite, l'inauguration d'une gare de chemin de fer ici, en 1859, sur la voie ferroviaire de Grand Tronc récemment achevée, de Guelph à Sarnia, a fourni le noyau autour duquel la communauté a grandi. On a ouvert un magasin général, suivi par d'autres entreprises commerciales. En 1861, on a érigé une église anglicane et, l'année suivante, on a ouvert un bureau de poste. On a construit des meuneries et des scieries et la collectivité a prospéré en tant que centre de transit. En 1872, en vertu d'un règlement du comté de Lambton, on a constitué Forest en village. Sa population se chiffrait alors à plus de 750 habitants. En 1889, Forest a acquis le statut de municipalité.	43.09600078	-82.00304203	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Municipalité de Lambton Shores
Fondation de Georgetown	Sur la pelouse de la bibliothèque et du centre culturel de Halton Hills, 9, rue Church, à Halton Hills.	En 1818, des officiers de l'armée britannique font l'acquisition d'un lot de terrain auprès des Mississauga, et en 1819 commence l'arpentage initial du canton d'Esquesing. Un arpenteur du canton, Charles Kennedy, achète avec plusieurs de ses frères des terrains situés au sein de la vallée de Silver Creek. George Kennedy endigue le ruisseau qui traverse sa propriété pour y construire une scierie, puis un moulin à blé. L'ensemble constitue le cœur d'un petit établissement connu sous le nom de « Hungry Hollow ». La route reliant York à Guelph (l'actuelle route 7) est ouverte à la circulation en 1828, et l'établissement rejoint alors le tissu économique de la province. Vers 1837, le hameau prend le nom de Georgetown. En 1856, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada y fait passer le tronçon ferroviaire reliant Toronto à Sarnia, offrant ainsi d'autres possibilités de croissance à la collectivité. Georgetown est constitué en village en 1865, et en ville en 1922. En 1974, Georgetown et une vaste partie du canton d'Esquesing fusionnent avec Acton et d'autres collectivités pour former la ville de Halton Hills.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Halton Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Goderich, la	Dans le parc Harbour, rue Harbour, Goderich	En 1826, la Canada Company, une entreprise de colonisation nouvellement agréée, a acquis un vaste territoire appelé le secteur géographique Huron. L'année suivante, William « Tiger » Dunlop, nommé gardien des forêts par John Galt, premier surintendant de la Canada Company, y a établi sa base dans la partie ouest du secteur géographique. Nommé Goderich en hommage au secrétaire des colonies, le vicomte Goderich, le site n'a d'abord été marqué que par la résidence de type château de M. Dunlop, mais une colonie y est progressivement apparue. Dès 1829, la Canada Company avait arpenté un lotissement, inauguré le chemin Huron à partir de Guelph et ouvert un bureau. En 1841, Goderich est devenu le centre administratif et judiciaire du district de Huron nouvellement créé. Neuf ans plus tard, Goderich a acquis le statut de municipalité. Sa population se chiffrait alors à environ 1 000 habitants.	43.74345785	-81.71960433	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Ville de Goderich
Fondation de Gravenhurst, la	En face de l'édifice municipal, 190, rue Harvie, Gravenhurst	Dès 1859, le chemin Muskoka, aménagé pour ouvrir à la colonisation le district au nord de Washago, parvenait ici, à l'extrémité du lac Muskoka. Une communauté allait bientôt naître. En 1862, on a implanté ici un bureau de poste appelé Gravenhurst. Quatre ans plus tard, Alexander Cockburn lançait le « Wenonah », premier bateau à vapeur à naviguer sur les lacs de Muskoka, pendant que Gravenhurst constituait le terminus sud de la navigation et le centre d'un secteur touristique en croissance. En 1875, l'exploitation forestière allait accélérer encore davantage l'essor de Gravenhurst. De plus, la prolongation du chemin de fer Toronto Simcoe and Muskoka Junction jusqu'à Gravenhurst, devenu son terminal nord, a raffermi sa position de « porte d'entrée de Muskoka ». En vertu d'un règlement de comté de 1877, on a constitué Gravenhurst en village. Sa population se chiffrait alors à plus de 850 habitants.	44.92107061	-79.37314826	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Gravenhurst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Guelph, la	Dans le parc John Galt, près du coin des rues Woolwich et Macdonell, Guelph	C'est le 23 avril 1827 que John Galt, célèbre romancier écossais et premier surintendant de la Canada Company, a fondé Guelph, dont le nom évoque « un compliment à la famille royale ». Instituée par M. Galt qui en faisait intensément la promotion comme quartier général pour la mise en valeur de l'énorme territoire acheté par la Canada Company, le secteur géographique Huron, la municipalité a ensuite régressé après que M. Galt eut été démis de ses fonctions, en 1829. L'augmentation de la colonisation agricole dans la région et l'accession de Guelph au rang de centre administratif du nouveau district de Wellington ont contribué à son redressement économique dès le milieu des années 1840. L'essor de la ville en tant que centre ferroviaire à la fin des années 1850 a favorisé l'afflux de l'industrie légère au cours des décennies suivantes, si bien que son assise économique s'en est trouvée davantage diversifiée. En vertu d'une loi provinciale, Guelph a acquis le statut de ville le 23 avril 1879.	43.54719957	-80.24429013	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph
Fondation de Haliburton, la	Dans le parc Sam Slick, en face de l'école secondaire Highland de Haliburton, route 121, Haliburton	La Canadian Land and Emigration Company de Londres, en Angleterre, a été constituée en société en 1861 puis achetée aux fins de la colonisation de la région, composée de neuf cantons limitrophes en pleine nature sur une superficie de 1 457 km2 (360 000 ac). On a arpenté la parcelle urbaine de Haliburton en 1864, une scierie y a été érigée cette année-là, puis une meunerie y a été construite en 1865. Charles R. Stewart a été nommé premier agent des terres résident, puis on baptisé la colonie Haliburton en l'honneur du juge Thomas Chandler Haliburton, président de la Canadian Land and Emigration Company et réputé pour les histoires de son personnage Sam Slick. Les activités étendues de bûcherons entreprenants tels que Mossom Boyd et l'arrivée du chemin de fer Victoria Railway en 1878 ont eu pour effet de stimuler la croissance initiale de Haliburton.	45.04342919	-78.5218903	Arts et culture, Collectivités, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton de Dysart (et autres)

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Hallowell, la	Dans le parc Queen Elizabeth, rues Hill et Bay, Picton	Ici, dans un port sécurisé à l'extrémité de la baie de Picton, plusieurs chemins ont convergé durant les années 1790, dont un sentier de portage vers le lac Ontario. Le lieu est ainsi devenu un centre naturel d'expédition et de distribution pour la péninsule et, dès 1811, une petite communauté y était bien implantée. La colonie, appelée « Hallowell » en hommage à un loyaliste du Massachusetts, a connu une croissance rapide après 1818, lorsque le recours aux bateaux à vapeur a élargi l'accessibilité du port. De 1823 à 1825, le révérend William Macaulay a tracé une parcelle de village contiguë qu'il a nommée « Picton ». En 1831, Picton est devenu le centre judiciaire et administratif du district de Prince Edward. Hallowell et Picton ont fusionné en 1837, puis elles ont constitué la municipalité de Picton.	44.01305226	-77.13571493	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Fondation de Hanover, la	Hanover Heritage Square, 10e rue et 10e avenue, Hanover	Une auberge établie ici vers 1849 par Abraham Buck fut le noyau autour duquel un petit hameau commença à se former. De par son emplacement stratégique, au croisement du chemin Durham et d'un bras de la rivière Saugeen, il grandit rapidement avec l'arrivée massive de colons, dont plusieurs étaient d'origine allemande. Un levé topographique fut effectué en 1855 et, l'année suivante, le hameau, connu auparavant sous les noms de Buck's Crossing, puis Adamstown, fut rebaptisé Hanover. En 1867, on y trouvait une meunerie, une scierie, une carderie, une fonderie et une manufacture de meubles. Gracê à l'expansion constante de la compagnie Knechtel dans les décennies suivantes, Hanover devint un important centre de fabrication de meubles. Constitué en village en 1899, Hanover devint une ville cinq ans plus tard.			Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de Hanover

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Harriston, la	Dans le parc adjacent à l'hôtel de ville, 68, rue Elora, Harriston	En 1854, Archibald Harrison (1818-1877), un agriculteur de la région de Toronto, s'est porté acquéreur d'une terre ici dans le canton de Minto, là où la route Elora Saugeen traversait la rivière Maitland. Les usines qu'ont fait construire les frères de M. Harrison, Joshua et George, ont constitué le noyau d'une petite colonie. En 1856, on y a implanté un petit bureau de poste appelé Harriston. Le hameau a connu une lente croissance, mais à partir de 1862, l'essor de l'agriculture a stimulé le commerce dans la région. Dès 1867, fort d'une population d'environ 150 habitants, Harriston comptait de nombreuses entreprises, notamment des ateliers de forgeron et des usines ferroviaires. La construction du chemin de fer Wellington, Grey and Bruce Railway, achevée jusqu'à Harriston en 1871, a dynamisé la croissance du hameau en tant que centre prospère de fabrication de matériel agricole commerciale et agricole. En 1872, on a constitué Harriston en village; sa population se chiffrait alors à environ 500 habitants. Harriston a acquis le statut de municipalité en 1878.	43.91176	-80.86889936	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Minto
Fondation de Hastings, la	Dans le parc, sur la rive nord de la rivière Trent, entre les rues Hope et New, Hastings	Dès 1825, James Crooks, un important entrepreneur et spéculateur foncier de West Flamborough, avait acheté une terre de plus de 405 ha (1 000 ac) ici aux rapides de la rivière Trent. Il allait rapidement faire construire une petite meunerie sur cette terre, sans toutefois y consentir d'autres investissements avant que le gouvernement entreprenne la canalisation de la voie navigable Trent en 1837 et l'aménagement d'une écluse et d'un barrage aux « rapides de Crooks ». Par la suite, M. Crooks a érigé une nouvelle meunerie et une scierie et, en 1839, il a arpenté une parcelle de village. Cependant, peu de parcelles ont été vendues. En 1851, Henry Fowlds, un bûcheron du canton d'Asphodel, s'est porté acquéreur de la propriété au complet. M. Fowlds a agrandi les usines, lancé un service de bateau à vapeur et fondé plusieurs entreprises textiles. En moins de dix ans, la population de la colonie, rebaptisée Hastings, s'est établie à environ 700 habitants. En 1874, on a constitué Hastings en village.	44.30794072	-77.9600673	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Trent Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Huntsville, la	En face de l'hôtel de ville, 37, rue Main est, Huntsville	À la fin des années 1860, une petite collectivité agricole s'établit ici principalement grace aux efforts du capitaine George Hunt. En 1870, un bureau de poste appelé Huntsville est créé et, en 1871, la Muskoka Colonization Road est prolongée jusque-là Huntsville, et la construction de la ligne de chemin de fer de la Northern and Pacific Junction Railway huit ans plus tard donnent au village un essor important. Avec l'établissement, dans les années 1890, d'une tannerie, de scieries, d'usines de rabotage et de fabriques de bardeaux, Huntsville devient un important centre industriel de la region. Malgré un déclin progressif de l'industrie du bois au début du XXe siècle, Huntsville continue de prospérer en devenant l'un des centers de villégiature les plus popularizes de Muskoka.			Agriculture, Collectivités, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Huntsville
Fondation de Kapuskasing, la	Au Musée du mémorial Ron Morel, 25 Millview Road, Kapuskasing	En 1911, le chemin de fer transcontinental national, alors en construction, atteignait le site actuel de Kapuskasing. Trois ans apres, durant le premiere guerre mondiale, le Gouvernement canadien etablit dans la region un camp de prisonniers de guerre at une ferme experimentale pour etudier le potentiel agricole de la Region glaiseuse. Les prisonniers defricherent les terres et travaillerent a la ferme. En 1917, le Gouvernement ontarien decida d'etablir pres d'ancients combattants, projet qui fut abandonne en 1920. Une usine de pulpe, construite en 1920-1923, fut le precurseur des plus grandes usines de papier journal, de pulpe et de cellulose. Leurs proprietairs initierent le developpement de Kapuskasing qui devint une des premieres communautes industrielles organisees du Nord ontarien.			Collectivités, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Kapuskasing

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Killarney, la	À l'emplacement de l'édifice municipal, 31, rue Commissioner, Killarney	Etienne-Augustin de la Morandière, traiteur de pelleteries et foundateur de Killarney, s'établit ici, en 1820, quand cet endroit, situé sur la route des canots allant vers le Nord-Ouest, s'appelait Shebahonaning ("chenal étroit"). Après la guerre de 1812, La Morandière érigea un poste de traite important à l'île Drummond, qu'un incendie détruist en 1817. Il reprit son commerce de fourrures à Flat Point, Bay of Islands; puis, il vint s'installer en permanence à Killarney où il s'adonna à l'agriculture et introduisit des bestiaux. L'établissement, abordable par eau seulement, s'accrut lentement, bien qu'il attirat les amateurs de pêche et fut quelque temps un Florissant comptoir de pêcherie. L'ouverture de l'autoroute 637, en 1962, rendit accessible aux tourists ce village jadis isolé et le parc provincial de Killarney.			Agriculture, Collectivités, Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Sudbury, Canton de Killarney
Fondation de la ville de Latchford	Sur les terrains du bureau municipal, 10, rue Main, Latchford	Latchford voit le jour en 1903 sous le nom de Montreal River Station. Elle est à la fois un site urbain et un lieu de franchissement de la rivière pour le Temiskaming and Northern Ontario Railway, la ligne de colonisation conçue pour permettre l'installation dans la Little Clay Belt et donner accès aux vastes ressources de bois de la région. En 1904, un pont en fer à trois travées est bâti pour permettre la traversée de la rivière Montréal par la voie ferrée. La construction d'une caserne de pompiers et d'un réservoir d'eau suit rapidement. En 1905, un levé de la ville est réalisé et celle-ci est rebaptisée en l'honneur de Francis Robert Latchford (1856-1938), alors commissaire aux travaux publics de l'Ontario. Une courte période de prospérité suit la découverte d'argent dans le Nord-Ouest en 1906, et Latchford devient le point d'approvisionnement et de départ des chercheurs voyageant jusqu'au lac Bay. Latchford est constituée en ville en 1907. En 1911, elle compte 429 habitants. Une fois les gisements d'argent épuisés, la longévité de Latchford est assurée par ses scieries de sciages légers et ses usines de pâte à papier prospères, qui donnent à la ville son surnom de « Sawdust City ».	47.32442363	-79.8105654	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Latchford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Leamington, la	À l'édifice municipal de Mersea, 38, rue Erie nord, Leamington	Wilkinson's Corners, le nouveau hameau qui se forma autour des terres d'Alexander Wilkinson, mit du temps à se développer jusque vers la fin des années 1860. À partir de cette date des correspondances régulières de diligences furent établies entre Windsor et la communauté portant le nouveau nom de Leamington et des installations portuaires étaient aussi en construction sur le lac Érié.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Municipalité de Leamington
Fondation de Listowel, la	À l'édifice municipal, 330, avenue Wallace nord, Listowel	Parmi les premiers colons sur le site de Listowel, la légende veut que le tout premier à s'y établir en permanence ait été John Binning, en 1852. En moins de quatre ans, D. D. Hay, l'un des premiers colons les plus entreprenants, y avait fait construire une scierie et une colonie appelée Mapleton est apparue. Le 1er juin 1856, on a inauguré un bureau de poste appelé Listowel. Des tavernes ainsi qu'un magasin général exploité par W. H. Hacking se trouvaient dans la colonie, où vivaient 200 habitants. Dix ans plus tard, cette population s'était accrue pour passer à 800 habitants et on a constitué la colonie en village. L'arrivée d'une ligne d'embranchement du chemin de fer Wellington, Grey and Bruce Railway a accéléré l'essor du village, qui a acquis le statut de ville en 1875. Sa population se chiffrait alors à 2 054 habitants.	43.73357974	-80.95119022	Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Perth Nord
Fondation de London, la	Au coin nord-est de la place du palais de justice, rues Dundas et Ridout, London	En 1793, le Lieutenant-gouverneur Simcoe réserva le site de la fourche de la rivière Thames pour en faire la capitale du Haut-Canada. C'est toutefois York qui devint le siège du gouvernement et le site de London ne commença à se développer qu'après 1826 lorsqu'il fut choisi pour centre judiciaire et administratif du district de London.			Collectivités, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de L'Orignal, la	À l'église St-Jean Baptiste, 35, rue Longueuil, L'Orignal	Les premiers colons, Joseph La Rocque-Brune et Raymond Duffaut, étaient déjà fixes dans cette region en 1791. Cinq ans après, Nathaniel Treadwell, arpenteur-géomètre et spéculateur, originaire de Plattsburg, New York, achetait la seigneurie de Pointe-à-l"orignal, d'une superficie de 23,000 acres. Il y construisit une scierie, un Moulin à farine en plus d'ouvrir des chemins. Vers 1812, d'autres colons s'établirent ici, à L'Orignal, nom choisi à cause des orignaux trouvés à la Pointe. En 1816, l'endroit devint la capitale du nouveau district d'Ottawa. On bâtit le palais de justice en 1825 et, quatre ans après, s'ouvrait le bureau de poste. Grâce à l'affluence de Canadiens d'expression française, le peuplement se chiffrait à 400 habitants en 1850. Avec une population de plus de 800 âmes, L'Orignal fut érigé en municipalité en 1876.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Canton de Champlain
Fondation de Lucan, la	À l'emplacement du centre communautaire, 263, rue Main, Lucan	En prévision de la construction du chemin de fer du Grand Tronc jusqu'à Sarnia, le site de Lucan fut subdivisé en lotissements, les premiers étant vendus en 1855. Des moulins, des magasins et des hôtels furent construits et avec l'achèvement de la ligne de chemin de fer, Lucan prospéra comme ses fondateurs l'avaient espéré.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Lucan Biddulph
Fondation de Lyndhurst, la	Au pont de pierre, rue Charles, Lyndhurst	L'essor de cette communauté s'est amorcé après la construction de la première fonderie de fer prospère en Ontario et d'une scierie, en 1801. Sur la rive ouest de la rivière, on a érigé une meunerie en 1827 et Charles et Jonas Jones de Brockville ont tracé une parcelle de village. La communauté, appelée à l'origine « Furnace Falls », a été rebaptisée Lyndhurst dès 1846. On a inauguré ici un bureau de poste en 1851. Au cours des vingt années suivantes, d'autres petites entreprises ont été lancées et, en 1868, John Roddick et Henry Green ont acheté la propriété des Jones. Le magnifique pont en pierre qui se trouve ici a été conçu par M. Roddick, dont les usines et celles de Green sont demeurées longtemps les principales entreprises de la communauté.	44.54991332	-76.12537052	Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Leeds et les Mille-Îles

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Madoc, la	Au parc Thomas Thompson Memorial, également appelé parc Cenotaph, rue St. Lawrence est, Madoc	Les usines construites vers 1832 par Donald MacKenzie, marchand de Belleville, et les usines sidérurgiques érigées par Uriah Seymour et John Pendergast, entrepreneurs américains, ont constitué le noyau d'une colonie ici sur le ruisseau Deer. En 1836, on a implanté un bureau de poste appelé Madoc, et le hameau a crû progressivement, stimulé par l'exploitation forestière et agricole de même que l'ouverture, en 1854, du chemin de colonisation Hastings qui se dirigeait vers le nord à partir du canton de Madoc. Après la découverte en 1866 d'un gisement de quartz aurifère dans les environs, Madoc est devenu un centre dynamique où, en 1868, il y avait environ 1 000 habitants et de nombreuses entreprises, dont une usine de concassage de pierre. Bien que la forte expansion ait ralenti après 1870, la collectivité a continué de prospérer grâce à ses activités agricoles et commerciales. En vertu d'un règlement de comté de 1877, on a constitué Madoc en village.	44.50590657	-77.46909292	Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Centre Hastings
Fondation de Maitland, la	Route 2, à l'est de la rue Church, Maitland	C'est dans les environs, où se trouvait un chantier naval qui a servi à la fin de la colonisation française et au début de la colonisation britannique, que Jehiel et Ziba Phillips ont tracé une parcelle de village en 1824. George Longley, récemment arrivé d'Angleterre, a acquis un domaine contigu à cette parcelle et sur lequel l'église anglicane St. James fut érigée en 1826. M. Longley a construit le moulin à vent en pierre à proximité, il a ouvert un magasin et, en 1828, il est devenu le premier maître de poste de Maitland. La communauté, nommée en l'honneur de Sir Peregrine Maitland, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada de 1818 à 1828, constituait un point d'accès à la région de Rideau et a prospéré pendant la construction du canal Rideau, de 1826 à 1832. D'autres entreprises locales ont rapidement été fondées et, dès 1850, Maitland comptait 200 habitants.	44.63557877	-75.61232732	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Augusta

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Markham, la	Au Markham Museum, route 48, Markham	Les premiers colons de cette partie-ci du canton de Markham, dont plusieurs « Pennsylvania Dutch » (colons d'origine allemande et en provenance de Pennsylvanie), sont arrivés sur la rivière Rouge peu après 1800. En moins de dix ans, Nicholas Miller a érigé des usines autour desquelles une communauté appelée Markham Mills est apparue vers 1820. En 1826, Joseph Reesor a tracé une parcelle de village (Reesorville) au nord des usines. Deux ans plus tard, on a inauguré un bureau de poste nommé Markham. Dès 1850, il y avait à Markham 650 habitants et des entreprises telles qu'une filature de laine, une fonderie et une distillerie. En vertu d'un règlement du 20 novembre 1872, on a constitué Markham en village, quelque dix-huit mois après l'arrivée du chemin de fer Toronto and Nipissing Railway.	43.89382354	-79.26478521	Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Markham
Fondation de Meaford, la	Sur la rue Sykes, à l'ouest de l'hôtel de ville, Meaford	En 1837, les habitants du canton de St. Vincent ont demandé au gouvernement de réserver un terrain à l'embouchure de la rivière Bighead comme lieu de débarquement. Le terrain a été réservé, le lotissement de « Meaford » a été tracé en 1845, et des parcelles ont ensuite été mises en vente. Dès 1841, on avait construit une scierie et une meunerie sur des terres adjacentes, aménagé plusieurs routes jusqu'au lieu de débarquement et implanté un bureau de poste appelé « St. Vincent ». En 1865, on a rebaptisé le bureau de poste « Meaford ». À cette époque-là, la communauté, accessible par bateau à vapeur et par voie terrestre grâce au terminal ferroviaire à Collingwood, était devenue prospère. En 1874, on a constitué Meaford en municipalité.	44.60882929	-80.59232716	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Merrickville, la	À l'emplacement de l'édifice municipal, rues Main Ouest et Elgin, Merrickville	En 1793, William Merrick (1760-1844), un loyaliste du Massachusetts, a acquis de Roger Stevens une scierie aux « grandes chutes » de la rivière Rideau. Il a construit ici de nouvelles usines qui ont constitué le noyau d'une petite communauté apparue avant 1816 et appelée « Merricks Mills ». Sa croissance s'est trouvée stimulée par la fondation de nouvelles colonies sur la rivière Rideau et la construction du canal, de 1826 à 1832. Des rues ont été aménagées et un bureau de poste appelé « Merrickville » a été ouvert en 1829. Dès 1850, on y trouvait environ 700 habitants et des entreprises, dont deux minoteries et une usine de tissus. En 1860, on a constitué Merrickville en village.	44.91634521	-75.83553475	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village de Merrickville-Wolford
Fondation de Midland, la	À l'emplacement de la bibliothèque publique, 320, rue King, Midland	En 1871, l'endroit connu sous le nom de Mundy's Bay fut choisi pour devenir le terminus nord du chemin de fer de Midland, qui allait alors de Port Hope a Beaverton. Un plan de ville fut arpenté l'année suivante et les colons, attirés par la commodité du service ferroviaire, commencèrent bientôt à venir s'installer dans la région.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Midland
Fondation de Milverton, la	À la bibliothèque publique, au coin de la rue Mill Est et Arena Drive, Milverton	En 1851, Andrew West, né à New York, avait ouvert un hôtel dans le canton de Mornington récemment arpenté. L'hôtel allait devenir le point de convergence autour duquel est apparue une petite communauté appelée à l'origine West's Corners. Elle a crû progressivement et on y a inauguré un bureau de poste en 1854. Dix ans plus tard, il s'y trouvait une scierie, une tannerie, deux églises et quelque 200 habitants. Vers 1871, la communauté a été rebaptisée Milverton, prétendument d'après une ville de Somerset, en Angleterre. Après l'arrivée en 1877 du chemin de fer Stratford and Huron Railway, le marché des entreprises agricoles de Milverton a pris beaucoup d'ampleur. En outre, en vertu d'un règlement de comté entré en vigueur le 1er janvier 1881, on a constitué la communauté florissante de Milverton en village. Sa population se chiffrait alors à environ 550 habitants.	43.56452887	-80.92021368	Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Canton de Perth Est

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Mitchell, la	Dans le parc Centennial, Huron Road et rue Blanchard, Mitchell	En 1836, la Canada Company, une importante agence de colonisation des terres privées, a tracé un lotissement (appelé de nos jours Mitchell) ici sur le chemin Huron. En moins d'un an, John Hicks, l'un des premiers colons du canton de Logan, avait érigé un hôtel à proximité du point où la route traversait la rivière Thames. La colonie a d'abord été mise en valeur lentement, mais dès 1842 on y trouvait une scierie en exploitation. L'ouverture du chemin Mitchell-Blanshard en 1845 a entraîné la construction de magasins et de diverses usines. En 1851, Mitchell comptait 150 habitants. L'arrivée du chemin de fer Buffalo and Lake Huron Railroad en 1857 a grandement stimulé l'essor de Mitchell, constitué en village cette année-là. En 1874, Mitchell a acquis le statut de municipalité. Sa population se chiffrait alors à quelque 2 000 habitants.	43.46905224	-81.19921379	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Canton de Perth Ouest
Fondation de Mount Forest, la	Dans le Lion's Club Park, rue Main et Parkside Drive, Mount Forest	Durant le levé du chemin de colonisation Garafraxa, construit entre Arthur et la baie Georgienne de 1840 à 1848, des terres sont réservées à cet endroit pour y créer un établissement au bord de la rivière Saugeen Sud. Dès 1851, on y trouve un bureau de poste puis, deux ans plus tard, on trace le plan d'un village baptisé Mount Forest. Entouré d'une excellente campagne agricole et stimulé par l'aménagement du chemin Garafraxa, le hameau connaît une croissance rapide avant d'être constitué en village en 1864. Trois ans plus tard, forte d'une population d'environ 1 400 habitants, la collectivité abrite plusieurs manufactures de machines agricoles et un vaste complexe de mouture appartenant à Cynthia Yeomans. Une fois la section du chemin fer de Toronto, Grey et Bruce menant à Mount Forest achevée en 1871, la collectivité s'étend rapidement pour devenir une ville en 1879.	43.97745213	-80.72912241	Agriculture, Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Wellington Nord

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de New Hamburg, la	Sur les terrains de l'édifice municipal, 121, rue Huron, New Hamburg	Une petite communauté d'amish-mennonites et de nouveaux immigrants allemands se développe autour du noyau que forme le moulin à grain construit vers 1834 par Josiah Cushman. En 1845, on lève le plan d'un village puis, six ans plus tard, on y crée le bureau de poste de New Hamburg avec un des premiers meuniers, William Scott, comme maître de poste. Le village de 500 âmes abrite alors plusieurs industries prospères, notamment une poterie ainsi que l'atelier de fabrication de chariots hippomobiles et la fonderie de Samuel Merner, éminent entrepreneur suisse. Stimulée par la construction du chemin de fer Grand Trunk, achevée en 1856, et sa prospérité agricole, la collectivité se développe pour devenir un important centre de mouture et de production de machines agricoles. En 1857, la collectivité de New Hamburg est constituée en village d'environ 1 100 habitants, puis en ville en 1966.	43.37807587	-80.71195863	Agriculture, Collectivités, Religion, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Wilmot
Fondation de New Liskeard	Riverside Place, à l'embouchure de la rivière Wabi, New Liskeard	La Little Clay Belt, la riche ceinture agricole allant de New Liskeard, au Nord, était habitée à l'origine par les Premières nations algonquines, y compris par Joachim « Clear Sky » Wabigijic et Angela Lapointe qui vivaient à l'embouchure de la rivière Wabi. En 1891, William Murray et Irvin Heard s'y installèrent et deux ans plus tard, l'agent des terres de la Couronne, John Armstrong, arriva pour superviser l'aménagement. L'abondance de bonnes terres agricoles, peu coûteuses, attira les gens du Sud dans ce « nouvel » Ontario, et la ville prit rapidement de l'expansion. Elle fut constituée en personne morale sous le nom de New Liskeard, en 1903. M. Armstrong en devint le premier maire. La Temiskaming and Northern Ontario Railway fit son apparition deux ans plus tard, ce qui permit de faire de New Liskeard le centre commercial de Temiskaming Sud.			Agriculture, Collectivités, Premières nations	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Municipalité de Temiskaming Shores

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Newboro, la	Au monument aux morts, rue Drummond (route 42), Newboro	L'établissement dans cette région débute pendant la construction du canal Rideau, de 1826 à 1832, lorsqu'un camp majeur est installé à cet endroit, appelé The Isthmus. En 1833, le propriétaire d'une scierie voisine, Benjamin Tett, ouvre un magasin suivi, trois années plus tard, par un bureau de poste baptisé Newborough. Une petite collectivité comprenant plusieurs magasins se développe graduellement pour devenir un centre de commerce pour l'industrie du bois de sciage et l'agriculture de la région. Vers 1850, on y crée une tannerie puis, en l'espace de dix ans, deux mines de fer ouvrent dans les environs. Le minerai est exporté par le canal Rideau à destination des hauts-fourneaux se trouvant aux États-Unis. Sa croissance stimulée de plus belle par l'érection d'une fonderie et d'une scierie à vapeur, la collectivité de Newboro est constituée en village en 1876.	44.65115673	-76.31830304	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes
Fondation de Newbury, la	À l'emplacement de la bibliothèque publique, 48, chemin Hagerty, Newbury	C'est autour d'une gare ferroviaire sur la ligne de Niagara Falls à Windsor que Newbury commença à se développer dans les années 1850 avant de devenir un important point d'expédition du bois équarri; dès 1872, Newbury pouvait s'enorgueillir d'une population de 800 habitants.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Village de Newbury
Fondation de Newmarket, la	Au parc Wesley Brooks Memorial, rues Water et Main, Newmarket	En 1801, attiré par le potentiel hydraulique de la rivière Holland, Joseph Hill construit un moulin à broyer le grain à l'emplacement du Newmarket actuel et ouvre un magasin général. En 1803-1804, l'établissement à cet endroit du grand propriétaire terrien et entrepreneur local, Elisha Beman, stimule fortement la croissance de la collectivité et, en l'espace de quelques années, le village émerge comme centre commercial pour la riche région agricole avoisinante. L'arrivée du chemin de fer Ontario, Simcoe and Huron Union en 1853 renforce cette position, favorisant la constitution de Newmarket en village quatre ans plus tard. Parvenant avec succès à attirer les investissements financiers, le village prospère et en 1880, forte de plus de 2 000 habitants, la collectivité de Newmarket est constituée en ville aux termes d'une loi adoptée par l'Assemblée législative provinciale.	44.05136098	-79.45557143	Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Newmarket

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Paisley, la	À l'édifice municipal, 338, rue Goldie, Paisley	En 1852, peu après l'ouverture de la région à l'établissement, le gouvernement réserve un terrain pour construire une ville à cet endroit, sur le chemin d'Elora et de Saugeen, au confluent des rivières Teeswater et Saugeen. Simon Orchard et Samuel Rowe s'y sont déjà installés et, plus tard dans l'année, John Valentine y construit une scierie. Le plan de la ville, baptisée Paisley, est levé en 1855 et deux ans plus tard, une collectivité de quelque 150 âmes s'est développée. En 1867, d'autres industries s'y établissent, notamment une fonderie et une filature de laine cardée, et les magnifiques bâtiments du village reflètent sa prospérité. En 1872, les travaux pour faire traverser la collectivité au chemin de fer de Wellington, Grey et Bruce s'achèvent. Deux ans plus tard, forte de plus de 1 000 habitants, la collectivité de Paisley est constituée en village.	44.3062356	-81.27269369	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie
Fondation de Palmerston, la	Dans le parc, au coin des rues William et Bell, Palmerston	En 1871, une gare ouverte sur la ligne principale du chemin de fer de Wellington, Grey et Bruce, qui sera achevée peu après pour relier Guelph et Southampton, forme le noyau autour duquel une collectivité se développe. La gare est construite sur un terrain acheté à Thomas McDowell, premier colon arrivé sur le site de Palmerston en 1854. En 1872, ce dernier et William Thompson, qui possède le terrain adjacent, commencent à vendre des lots de canton et dès 1873, la collectivité compte 150 habitants. En 1874, on achève une ligne secondaire menant à Listowel et on ouvre un bureau de poste baptisé Palmerston, supposément d'après l'illustre homme d'État anglais lord Palmerston. La population augmente rapidement pour atteindre quelque 1 400 âmes, puis la collectivité de Palmerston est constituée en ville par loi provinciale adoptée le 21 décembre 1874.	43.83219457	-80.84887891	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Minto
Fondation de Parkhill, la	À l'emplacement des bureaux municipaux, 229, rue Main, Parkhill	Malgré la construction d'une gare ferroviaire dans le site de Parkhill en 1860, cette communauté connut un développement plutôt lent. Un moulin à blé et d'autres petites industries furent établis quelques années plus tard, ce qui donna à Parkhill une base économique plus ferme et stimula sa croissance.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Municipalité de Middlesex Nord

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Parry Sound, la	À l'édifice municipal, 52, rue Seguin, Parry Sound	Nommée en l'honneur du célèbre explorateur de l'arctique, Sir William Edward Parry, la communauté de Parry Sound fut fondée par l'intrépide famille Beatty. Après avoir tracé le plan de ville dans les années 1860, William Beatty et ses deux fils bâtirent un magasin et une église, construisirent des chemins et exploitèrent un service de diligences jusqu'à Bracebridge.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Ville de Parry Sound
Fondation de Petrolia, la	À l'hôtel de ville, 411, rue Greenfield, Petrolia	Du pétrole ayant été découvert à Oil Springs en 1857, les prospecteurs étendent leurs recherches à l'ensemble du canton d'Enniskillen. Sur le site de Petrolia, qui englobe deux modestes établissements dotés de bureaux de poste nommés Durance et Ennis, un puits est mis en exploitation en 1860. L'année suivante, une petite raffinerie ouvre et le bureau de poste de Durance est rebaptisé « Petrolea ». Dans un premier temps, éclipsée par Oil Springs, la collectivité se développe lentement. En 1865 et 1866, cependant, une série de découvertes culminant par le forage du puits King établit solidement Petrolia comme le principal centre pétrolier du Canada, dont la population explose pour passer de quelque 300 âmes à environ 2 300 habitants. Constituée en tant que village de Petrolia en 1866, la collectivité devient une ville le 1er janvier 1874.	42.88139656	-82.14659504	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Petrolia
Fondation de Pickering, la	Près de l'intersection du chemin Kingston Ouest et du chemin Old Kingston dans l'ancien village de Pickering, qui fait maintenant partie de la ville d'Ajax	Entre 1801 et 1807, un établissement se développe à cet endroit du canton de Pickering, où le chemin de Danforth franchit le ruisseau Duffins. Parmi les premiers colons, se trouve Timothy Rogers, éminent quaker et colonisateur qui construit une scierie et un moulin à broyer le grain en 1809. Malgré la création d'un bureau de poste en 1829, le hameau du ruisseau Duffins se développe lentement. La construction du chemin de fer Grand Trunk, achevée en 1856, et la prospérité agricole croissante stimulent le développement de la collectivité comme centre minotier et commercial local majeur. Connue sous le nom de Pickering depuis la fin des années 1870, elle devient un village partiellement autonome d'environ 1 000 habitants en 1900. En 1953, elle est constituée en village, puis fusionnée avec la ville d'Ajax en 1974.	43.85435896	-79.05690111	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville d'Ajax

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Point Edward, la	Au bureau municipal, 36, rue St. Clair, Point Edward	En 1838, le natif de New York John Slocum crée une pêcherie sur le site d'une ancienne réserve militaire à cet endroit, où la rivière Sainte-Claire sort du lac Huron. La région reste faiblement peuplée jusqu'en 1859, lorsqu'elle devient le point de passage vers les É.-U. du chemin de fer Grand Trunk. Elle connaît alors un développement rapide et en 1864, on trace le plan d'une ville pour la collectivité, baptisée Point Edward supposément d'après le père de la reine Victoria, Edward, duc de Kent. En 1870, on inaugure un service de navigation pour transporter les immigrants et les marchandises vers l'ouest du Canada et dès 1875, la ville abrite des magasins, des hôtels, des scieries et d'imposants hangars de l'immigration. Cinq ans plus tard, la collectivité est constituée en village fort d'une population de plus d'un millier d'âmes.	42.9982709	-82.4133833	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Village de Point Edward
Fondation de Pointe aux Roches, la	Devant l'édifice municipal, 6690, chemin Tecumseh, Pointe aux Roches	Parallèlement à la fréquence des déplacements le long de la route Tecumseh dans les années 1830, de petites colonies, principalement de langue française, commencèrent à se former sur la rive sud du lac Ste-Claire. Pointe aux Roches (Stoney Point) connut un bref essor vers le milieu du siècle jusqu'à ce que l'épuisement des ressources locales de bois d'œuvre mette en déclin l'industrie principale du village.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Lakeshore
Fondation de Port Colborne, la	À 239, rue King, Port Colborne	Choisi en 1831 pour être le site du terminus méridional du canal Welland, Port Colborne fut nommé en l'honneur du Lieutenant-gouverneur, Sir John Colborne. À l'origine, la communauté dépendait du canal pour sa survie économique, mais elle prospéra par la suite en tant qu'embranchement ferroviaire et centre industriel.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Port Colborne

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Port Dover, la	Au musée du port, 8 rue Harbour, Port Dover	En 1794, Peter Walker, premier colon de la région, vit à l'embouchure du ruisseau Patterson, mais aucune collectivité ne se développe à cet endroit avant que Dover, située plus en amont, ne soit rasée par les troupes d'invasion américaines, en 1814. Certains des travaux de reconstruction qui s'ensuivent sont réalisés plus près de l'embouchure du ruisseau, où se trouve un port en activité depuis le début des années 1800. Le marchand Israel Wood Powell enregistre alors un plan de village pour Port Dover en 1835. Les travaux d'aménagement du port au cours des quinze années qui suivent font de Port Dover un des principaux ports du lac Érié et les chantiers navals, les tanneries et la filature de laine cardée d'Andrew Thompson contribuent significativement à la croissance économique locale. En 1879, forte d'une population de 1 100 âmes, la collectivité de Port Dover devient un village constitué.	42.78492685	-80.19878403	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Fondation de Port Elgin, la	À Park Place, chemin Park Place à la sortie de la rue Goderich (route 21), Port Elgin	Le développement de Port Elgin débute en 1854, lorsque Benjamin Shantz, un des premiers colons du canton de Saugeen, achète à George Butchart une scierie sur le ruisseau Mill. Il construit un moulin à broyer le grain non loin, et en l'espace de trois ans, une collectivité de 250 personnes se développe autour des installations. On construit des magasins, des hôtels et des tanneries puis, en mars 1857, on trace le plan d'un village baptisé Port Elgin. L'esprit d'entreprise de ses hommes d'affaires, notamment Henry Hilker, Samuel Bricker et John Stafford, contribue à l'essor de l'établissement, qui abrite une population de plus de 600 personnes en 1867. L'arrivée du chemin de fer de Wellington, Grey et Bruce, en 1872, relance la croissance de la collectivité, qui finit par être constituée en village en 1874, forte d'une population d'environ 950 âmes.	44.44199473	-81.38437211	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de Saugeen Shores

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Port Hope, la	À l'emplacement de l'hôtel de ville, 56, rue Queen, Port Hope	En 1788, le commerçant de fourrures Peter Smith occupe une maison à cet endroit, appelé « Smith's Creek ». Les premiers colons permanents sont des loyalistes emmenés dans le canton en 1793 par un groupe d'associés dirigé par Jonathan Walton de Schenectady (État de New York) et Elias Smith, anciennement de New York. Ces derniers se sont vu octroyer des terres après avoir promis de bâtir des moulins le long du ruisseau. Les moulins sont en exploitation dès 1797, lorsqu'Elias Smith s'installe à cet endroit, puis trace le plan d'une ville en 1800. Le nom de la collectivité, « Port Hope », est adopté lors d'une assemblée publique en 1818, malgré les pressions locales pour l'appeler « Toronto ». Devenue un village partiellement autonome en 1834, la collectivité est constituée en ville en 1850.	43.94900559	-78.29299361	Collectivités, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Port Hope
Fondation de Port Robinson, la	Dans le parc de Port Robinson, adjacent au canal, Port Robinson	Port Robinson prospéra dans les années 1830 et 1840 lorsque le canal Welland attira de plus en plus de commerce et d'industries dans la région. Toutefois, les prolongements ultérieurs du canal détournèrent le commerce vers d'autres régions et dans les années 1870 le chantier naval et les cales sèches de Port Robinson furent forcés à fermer.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Welland
Fondation de Queenston, la	À l'emplacement du centre communautaire, 32 rue Queenston, Queenston	À la suite de la perte de la rive gauche de la rivière Niagara au profit des Américains après la Révolution, un nouveau chemin de transport fut construit autour des chutes dans les années 1780 avec Queenston comme terminus nord. Le village devint un centre de transbordement prospère jusqu'à ce que le canal Welland commence à rediriger le commerce ailleurs après 1829.			Collectivités, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Fondation de Renfrew, la	À Low's Square, rue Plaunt et avenue Railway, Renfrew	Attirés par l'activité provoquée par le bois d'oeuvre dans la vallée du Haut-Outaouais, les colons commencèrent à venir dans la région de l'actuel Renfrew dans les années 1880 et bientôt une petite communauté s'établit. L'ouverture du chemin Opeongo en 1854 assura la croissance continue de Renfrew.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Renfrew

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Richmond Hill, la	Coin sud-ouest des rues Yonge et Wright, Richmond Hill	Les colons arrivent dans ce district vers 1794, après la construction de la section nord de la rue Yonge à partir de York (Toronto). L'établissement prospère en tant que station d'escale pour les voyageurs. Connue sous le nom de Mount Pleasant, la collectivité est rebaptisée à la suite d'une visite, en 1819, du gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique, le duc de Richmond. Les moulins situés le long de la rivière Don précèdent la création de tanneries et d'ateliers de fabrication de voitures hippomobiles. La première église, érigée par les presbytériens, ouvre en 1821, le bureau de poste en 1836. En 1853, on installe une gare ferroviaire à proximité. Un règlement de comté pris en 1872 constitue Richmond Hill en village et son conseil se réunit pour la première fois en 1873. La collectivité obtient le statut de ville en 1957 et ses limites s'étendent considérablement en 1970.	43.87777944	-79.43894508	Collectivités	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Richmond Hill
Fondation de Ridgetown, la	À l'emplacement de la bibliothèque publique, rue Main, Ridgetown	La croissance économique de cette petite communauté agricole fut lente jusqu'en 1872 lorsque le Canada Southern Railway établit une gare à Ridgetown sur la ligne de Fort Érié à Amherstburg. Le village devint alors un centre d'entreposage de bois d'œuvre et de grain de la région.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Fondation de Sarnia, la	Dans le parc Alexander Mackenzie, rue Front, Sarnia	Les familles francophones d'Ignace Cazelet, Jean-Baptiste Paré et Joseph LaForge sont arrivées ici entre 1807 et 1810. D'autres colons, dont plusieurs d'origine écossaise, sont venus entre 1832 et 1834 après l'arpentage du canton de Sarnia en 1829. "Les Chutes", rebaptisé Port Sarnia en 1836, se développa rapidement et Richard Vidal, George Durand et l'hon. Malcolm Cameron furent parmi les premiers résidents importants. Nommé Sarnia après 1856, le village s'aggrandit avec les années grâce aux activités forestières, la découverte du pétrole à proximité et l'arrivée des lignes ferroviaires Great Western en 1858 et Grand Trunk en 1859. Sarnia devint plus tard un port de transit important pour les céréales del'ouest. Constitué en ville en 1856 et en cité en 1914, Sarnia est l'un des centres pétrochimiques importants du Canada.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Seaforth, la	À l'entrée ouest du parc Victoria, rues Victoria et Gouinlock, Seaforth	Anticipant la construction du chemin de fer de Buffalo, Brantford et Goderich à travers cette région, Christopher et George Sparling font l'acquisition, entre 1850 et 1853, de la plupart du site actuel de Seaforth. George aménage un lotissement en 1856 tandis que Christopher vend la majorité de ses terres dans le canton de Tuckersmith à un consortium dirigé par James Patton, de Barrie. On prétend que ce dernier obtient la construction d'une gare ferroviaire et la baptise Seaforth. Située sur le chemin Huron et le long du chemin de fer, la collectivité de Seaforth, servant de point d'expédition du blé, accueille un bureau de poste en décembre 1859. Elle est constituée en village en 1868, puis en ville en 1875.	43.55130445	-81.39341736	Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Est
Fondation de Shelburne, la	À l'hôtel de ville, 203, rue Main est, Shelburne	L'établissement du canton de Melancthon débute à la fin des années 1840 et coïncide avec la construction du chemin Toronto-Sydenham. Dès les années 1860, des colons s'installent dans la région de Shelburne puis, en 1865, un des tout premiers habitants de la collectivité, William Jelly, crée le British Canadian Hostel, plus communément connu comme la taverne de Jelly. En l'espace d'un an, l'établissement comprend un bureau de poste baptisé Shelburne, supposément d'après le comte de Shelburne. En 1872, William Jelly et son frère John donnent l'ordre de lever le plan d'un village en prévision de l'arrivée du chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce. Une croissance économique fulgurante s'ensuit, accompagnée par un accroissement de la population qui passe de 70 âmes en 1869 à 750 personnes en 1877. Deux ans plus tard, la collectivité de Shelburne est constituée en village, puis elle devient une ville en 1977.	44.07832229	-80.20335312	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Comté de Dufferin, Ville d'Orangeville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Simcoe, la	Dans le parc Lynnwood, rue Norfolk nord (route 24), Simcoe	La visite du lieutenant-gouverneur Simcoe dans cette localité en 1795 se solde par l'octroi d'une subvention à Aaron Culver, un des tout premiers colons du district, à la condition de bâtir des moulins. En 1812, un hameau s'est formé à proximité de ces moulins, mais ils sont brûlés et les maisons voisines pillées par les troupes américaines en 1814. Entre 1819 et 1823, Aaron Culver aménage un village qu'il nomme « Simcoe », puis un bureau de poste du même nom ouvre en 1829. Entre 1835 et 1836, on arpente les rues, on construit un tribunal et une prison, et Simcoe devient le siège du nouveau district de Talbot en 1837. Constituée en 1849, la collectivité de Simcoe devient, forte d'une population de près de 1 600 âmes, le chef-lieu du comté de Norfolk en 1850.	42.84016023	-80.30399206	Collectivités, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Fondation de Spencerville, la	En face de la salle cantonale, rue Centre, Spencerville	En 1821, Peleg Spencer exploite un moulin à broyer le grain et une scierie le long de la rivière Nation, sur une parcelle du clergé louée en 1817, après avoir été le propriétaire d'une scierie au même endroit de 1811 à 1814. David Spencer, le fils de Peleg, reprend les moulins en 1822 et patente la parcelle en 1831. Dès 1828, une auberge se dresse à proximité de « Spencer's Mills » et un établissement se développe. David Spencer fait lever le plan d'un village dans les années 1840, puis un bureau de poste baptisé « Spencerville » ouvre en octobre 1846. En 1851, le village dénombre quelque 250 habitants et abrite une tannerie et d'autres industries, outre les moulins de David Spencer, qui seront plus tard reconstruits en pierre de l'autre côté de la rivière.	44.84240602	-75.54786074	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Edwardsburgh/Cardinal

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Springfield, la	À l'édifice municipal, 51137, rue Main, Springfield	Vers 1850, quelque dix ans après la colonisation de cette région, une école et un temple méthodistes sont érigés sur la ligne séparant les cantons de South Dorchester et de Malahide. Peu après, un bureau de poste baptisé Clunas ouvre, avec Archibald Clunas comme maître de poste. Même si on lève le plan d'un village nommé Springfield dès 1857, sa croissance est lente avant que le chemin de fer du sud du Canada, achevé en 1873, le choisisse comme site de gare. La collectivité devient rapidement le centre commercial de la fertile région agricole avoisinante et attire de nombreuses industries, y compris une filature de lin et plusieurs moulins. La population s'élève à environ 800 âmes en 1877, lorsque le conseil du comté d'Elgin prend le règlement constituant Springfield en village.	42.82918491	-80.93656169	Agriculture, Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de Malahide
Fondation de St. Catharines, la	À l'édifice municipal, 50, rue Church, St. Catharines	Tirant parti de la commodité du réseau de sentiers indiens, les pionniers dynamiques élargirent les voies pour le trafic des wagons et dès 1798 une communauté commençait à s'établir dans le futur site de St. Catharines. La construction du canal Welland, trente ans plus tard environ, stimula son développement économique et, dès le milieu du siècle, St. Catharines était un centre minotier et de construction navale important.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Fondation de St. Marys, la	À l'hôtel de ville, 175, rue Queen est, St. Marys	Lors de l'ouverture du canton de Blanshard à l'établissement en 1839, la Canada Company conclut un accord avec Thomas Ingersoll, un des frères de Laura Secord, concernant la construction de moulins à « Little Falls », sur la rivière Thames. Entre 1841 et 1843, il érige une scierie et un moulin à broyer le grain, et obtient, en retour, 337 acres de terres dans les environs. Les moulins forment le noyau d'un établissement nommé St. Marys. En 1854, la collectivité est constituée en village. De 1857 à 1860, la construction de chemins de fer stimule le développement et en 1864, lorsque St. Marys devient une ville, la collectivité est déjà le centre des industries du bois de sciage et de l'extraction de calcaire, de même que de la prospère région agricole environnante.	43.25987962	-81.14443127	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de St. Marys

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Stayner, la	À la fontaine Centennial, rues Main et Oak, Stayner	La première colonisation sur le site de Stayner coïncida avec la construction de 1851 à 1855 d'une ligne de chemin de fer reliant Toronto à Collingwood. Appelé à l'origine "Nottawasaga Station", la communauté de Stayner devint un important centre agricole et de sciage du bois.			Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Clearview
Fondation de Stouffville, la	Sur les terrains de l'église Pine Orchard Union, chemin Vivian, Whitchurch-Stouffville	Entre 1805 et 1806, le mennonite pennsylvanien Abraham Stouffer (1780-1851) fait l'acquisition de 400 acres de terres dans cette région. Dès 1824, il exploite une scierie et un moulin à broyer le grain construits sur le ruisseau Duffins, à proximité desquels se développe un hameau. Puis, en 1832, on crée un bureau de poste baptisé Stouffville. La collectivité connaît une croissance régulière jusqu'à ce qu'un plan de village soit tracé en 1852. En 1864, forte d'une population d'environ 700 habitants, la collectivité de Stouffville abrite plusieurs industries prospères, notamment un atelier de fabrication de voitures hippomobiles et les moulins de l'éminent marchand Edward Wheler. La construction du chemin de fer de Toronto et Nipissing, achevée en 1871, et la prospérité agricole grandissante de la collectivité stimulent sa croissance en tant qu'important centre meunier et commercial. La collectivité de Stouffville est constituée en village par règlement de comté en 1876.	43.97127511	-79.24772159	Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Whitchurch-Stouffville
Fondation de Stratford, la	Dans le parc près du pont de pierre de la rue Huron, Stratford	En 1832, environ trios ans après la construction des premières cabanes par ses arpenteurs, la Canada Company, une grande agence privée de colonization des terres, amorça l'aménagement de "Little Thames" comme marché pour l'est du Huron Tract. Dès 1834, il y avait une taverne, une scierie et un Moulin à farine, etc un an plus tard s'ouvrait le bureau de poste de Stratford. La colonization fut lente jusqu'au début des années 1850, lorsque la venue du chemin de fer et la désignation de Stratford comme ville de comté transformèrent le village en un centre commercial et administrative florissant. L'expansion s'accéléra après 1871 avec l'installation d'un depot de reparation du chemin de fer et Stratford se constitua en cite en 1885 avec une population de 9 000 habitants.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Stratford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Strathroy, la	À l'emplacement de l'hôtel de ville, 52, rue Frank, Strathroy	La scierie et le moulin à blé que construisit John Buchanan sur la rivière Sydenham en 1836 sont à l'origine d'un établissement nommé en l'honneur du lieu de naissance de Buchanan en Irlande. Vingt ans plus tard, la construction d'une ligne de chemin de fer passant par Strathroy assura le développement continu de la communauté.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Strathroy-Caradoc
Fondation de Sturgeon Falls, la	À un arrêt permettant d'admirer les chutes au belvédère du pont Champlain, First Street, route 17, Sturgeon Falls	L'historie de Sturgeon Falls commence en 1881 avec l'arrivée d'équipes d'ouvriers employés à la construction du chemic de fer du Canadien Pacifique et avec l'ouverture d'un bureau de poste. Environ un an auparavant, le premier colon resident, James Holditch, avait acheté une terre en bordure de la riviére Sturgeon, à quelque deux miles au nord-est d'un ancien poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, don't it fit plus tard l'acquisition. La construction de scieries, la croissance rapide de l'industrie du bois et de la pâte à papier accélérènt le développement du village et attirèrent plus notables Canadiens français dans la region. Les pionniers les plus notables furent Joseph Michaud, Zotique Mageau, Georges Lévesque, J.-D. Cockburn et J.-A. Lévis. En 1895, Sturgeon Falls, qui comptait 850 âmes, fut érigé en ville.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Municipalité de Nippissing Ouest
Fondation de Sudbury, la	Au Civic Square, rue Brady, Sudbury	La création d'un camp de travailleurs du chemin de fer Pacifique Canadien en 1883 stimula la croissance d'une communauté de pionniers. En un an, une colonie animée et composée de pensions, de magasins et d'un hôpital s'était développée. Bien qu'elle souffrit de revers temporaires en 1885 lorsque les équipes de pose de la voie se déplacèrent vers l'Ouest, Sudbury se releva rapidement. Située dans une région riche en ressources forestières et minières, la colonie devint un centre de services pour ces industries. En 1892, alors qu'elle comptait 1,500 résidents, dont un grand nombre de Canadiens français, Sudbury fut constituée en ville. La forte augmentation de la demande de nickel, après 1900, et l'extension des services ferroviaires, provoquèrent une rapide expansion. En 1930, Sudbury, qui était alors une collectivité multi-ethnique florissante, devint une cité.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Tara, la	Dans le parc Centennial, rue Yonge près du pont, Tara	Peu après l'achèvement de l'arpentage du canton d'Arran en 1851, John Hamilton et Richard Berford, comptant parmi les premiers colons de la région, s'installent à cet endroit, le long de la rivière Sauble. L'ouverture du chemin Owen Sound Post stimule la croissance d'une petite collectivité et en 1858, Richard Berford enregistre le plan d'un village. Situé dans une riche région agricole disposant d'énergie hydraulique en abondance, l'établissement se développe rapidement. En 1861, il abrite une scierie et des moulins à broyer le grain, une fonderie produisant des machines agricoles, un atelier de fabrication de wagons et une tannerie. L'année suivante, on crée un bureau de poste. Tara devient un centre commercial et manufacturier prospère, puis, en prévision de l'arrivée du chemin de fer de Stratford et Huron, la collectivité est constituée en village par un règlement de comté qui entre en vigueur le 1er janvier 1881.	44.47897719	-81.14580034	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie
Fondation de Tecumseh, la	Aux bureaux municipaux, 917, chemin Lesperance, Tecumseh	À l'origine petite station sur le chemin Tecumseh dans les années 1850, cette petite communauté principalement francophone évolua pour devenir un important centre de transport des céréales et du bois locaux.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Tecumseh
Fondation de Teeswater, la	À l'hôtel de ville, 3, rue Clinton Nord, Teeswater	Dès 1855, les premiers colons permanents arrivés sur le site de Teeswater, les familles de Matthew Hadwen et de Peter Brown, vivent à cet endroit, au bord de la rivière Teeswater. Cette année-là, Peter Brown érige une scierie, puis ajoute un moulin à broyer le grain. En 1856, on crée un bureau de poste avec Matthew Hadwen comme premier maître de poste. Bien que la croissance de l'établissement soit lente au début, on y exploite une tannerie, une fonderie, deux tavernes et une usine de carbonate de potasse résiduaire en 1867, alors que la population s'élève à quelque 400 âmes. L'essor de la collectivité est stimulé par l'achèvement d'une ligne secondaire du chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce en 1874, à partir d'un aiguillage proche d'Orangeville. La collectivité de Teeswater est constituée en village le 1er janvier 1875, forte d'une population d'environ 700 personnes.	43.99908716	-81.28675529	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité de Bruce Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Thedford, la	Dans le parc Thedford, rues Main et King, Thedford	En 1858, pendant la construction du chemin de fer Grand Trunk à travers cette région, Nelson Southworth achète des terres le long de la ligne, à cet endroit, cède un emplacement pour une gare et trace le plan d'un village qu'il nomme Thedford. Le hameau qui se développe, cependant, prend le nom de la gare, Widder Station, qui ouvre pour desservir le village voisin de Widder. Pendant les années 1860, Widder Station connait une croissance régulière comme point d'expédition de plançons, de bois de sciage, de grain et de bétail, si bien qu'en 1869, la collectivité compte 350 habitants. L'ajout de plusieurs industries, y compris une scierie et un moulin à broyer le grain à vapeur et une usine de rabotage, favorise la croissance du village, qui est constitué en tant que village de Thedford par un règlement de comté pris en 1877.	43.16345663	-81.85684502	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Municipalité de Lambton Shores
Fondation de Thornhill, la	7751, rue Yonge, Thornhill	L'établissement à cet endroit commence après l'ouverture de la rue Yonge, au milieu des années 1790. Dès 1802, un moulin à broyer le grain et une scierie sont en exploitation sur la rivière Don. La collectivité se développe lentement jusqu'en 1829, lorsque Benjamin Thorne construit une grande minoterie, une tannerie et un magasin. En l'espace d'un an, le village comporte également un bureau de poste baptisé « Thornhill », une église, une école et une taverne. La croissance de Thornhill comme centre meunier et agricole se détériore après 1846, quand la perte des marchés britanniques met fin à l'activité de Benjamin Thorne. Le déclin se poursuit lorsque le chemin de fer Northern contourne la collectivité en 1853. La reprise débute avec l'acheminement de grain vers le sud pendant la guerre de Sécession et, dès 1867, on recense près de 700 résidents. De 1931 à 1971, Thornhill est un village partiellement autonome constitué.	43.81608764	-79.42420501	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Markham
Fondation de Thorold, la	Dans le Battle of Beaverdams Historic Park, avenue Sullivan, Thorold	L'un des premiers hommes d'affaires à exploiter l'énergie hydraulique du canal Welland fut George Keefer aîné qui construisit en 1828 un grand moulin à farine moulue sur pierre au futur site de Thorold. D'autres moulins furent bientôt érigés et dès les années 1840, Thorold devint un centre minotier important dans la province.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Tweed, la	Dans le parc de la rue Victoria, derrière l'immeuble municipal de Tweed	Pendant les années 1830, un établissement originellement appelé Munroe's Mills, puis Hungerford Mills, se développe à cet endroit, au bord de la rivière Moira. En 1850, lorsque sa population avoisine les 100 âmes, il est arpenté et rebaptisé Tweed par l'éminent meunier James Jamieson. La collectivité connait une croissance régulière pendant la deuxième moitié du XIXe siècle avec l'essor de l'exploitation forestière et minière dans la région. Plus tard, alors que l'agriculture prend le pas, elle devient un centre de services pour les fermiers locaux. En 1891, lorsqu'elle fusionne avec la collectivité voisine de Georgetown et qu'elle est constituée en village, la collectivité de Tweed est desservie par deux chemins de fer et abrite plusieurs petites usines, de nombreuses entreprises et plus de 750 résidents. En 1967, après des décennies de croissance modeste, la collectivité se retrouve au centre de l'attention comme le lieu d'élection du premier conseil municipal entièrement féminin au Canada.	44.47823466	-77.31364288	Collectivités, Industrie et commerce, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Tweed
Fondation de Walkerton, la	Devant l'ancienne demeure de Walker, 15, rue McNab, Walkerton	En 1850, Joseph Walker arrive à cet endroit, où le chemin Durham franchit la rivière Saugeen. Il construit une auberge et recrute des ouvriers pour construire deux ponts et une section de chemin. Lui et son fils William se voient accorder des lots gratuits en 1851, puis la permission d'acheter la propriété adjacente. Joseph Walker construit une scierie en 1852 et ajoute un moulin à broyer le grain l'année suivante. Deux magasins ouvrent leurs portes et le « bureau de poste de Brant » est créé. Des lotissements sont enregistrés au nom de Joseph Walker et d'autres personnes en 1857, lorsque le nom du bureau de poste change pour devenir Walkerton. Promulguée chef-lieu du comté de Bruce en 1866, la collectivité de Walkerton est constituée en ville en 1871.	44.13213377	-81.14559385	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité de Brockton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Wallaceburg, la	Dans le parc près de la rue James et l'avenue McNaughton, juste au nord du pont, Wallaceburg	En 1796, les Chippewas cèdent leurs terres dans la région aux termes d'un traité. L'établissement voisin de Baldoon, fondé par lord Selkirk en 1804, constitue la première présence européenne dans la région. Il décline en raison de son emplacement médiocre, mais certains des colons déménagent à cet endroit, à la fourche de la rivière Sydenham. Premier arrivé, Laughlan McDougall construit un poste de traite et taverne baptisé « The Forks » au début des années 1820. Lorsqu'un bureau de poste ouvre en 1837, le hameau est nommé Wallaceburg d'après le patriote écossais sir William Wallace. Durant les décennies suivantes, la collectivité prospère comme pôle du commerce de bois de sciage de la région, ville marchande et centre industriel. Wallaceburg devient un village en 1875, puis une ville en 1896.	42.59223633	-82.38755451	Collectivités	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Fondation de Waterford, la	À l'ancien hôtel de ville, 76, rue Main sud, Waterford	L'établissement dans le canton de Townsend débute en 1794 et en l'espace de six ans, Paul Averill exploite une scierie et un moulin à broyer le grain sur le ruisseau Nanticoke, à l'endroit où il croise un sentier établi. C'est à cet endroit que se forme une collectivité successivement appelée Sayles' Mills, Sovereign's Mills, Lodersville et, finalement, Waterford, lorsqu'un bureau de poste ouvre vers 1826. Située au cœur d'une riche région agricole et forestière, la collectivité de Waterford se développe en tant que centre marchand du nord du comté de Norfolk et dès 1851, abrite l'hôtel du canton et de nombreuses industries. L'usine de machines agricoles construite par le marchand local James Green compte parmi les principales industries. En 1871, l'ouverture d'une gare du chemin de fer du sud du Canada à Waterford favorise sa croissance et le village est constitué en 1878, fort d'une population approximative de 1 100 âmes.	42.93316677	-80.29029526	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Fondation de Weston, la	Dans le parc Memorial, avenue Lawrence ouest et avenue Little, Weston	De riches ressources en bois d'oeuvre et le potentiel hydraulique de la rivière Humber attirèrent les colons dans cette région dès les années 1790. Le trafic sur le chemin Weston et, après 1856, sur le Grand Tronc stimulèrent la croissance économique régulière de Weston.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation de Westport, la	À l'hôtel de ville, rue Bedford, Westport	Les scieries construites par Sheldon Stoddard et les frères Manhard en 1828 et 1829, pendant la construction du canal Rideau, favorisent le développement, à cet endroit, d'un petit établissement. Bientôt, on y érige des moulins à broyer le grain et des quais suivis, en 1848, du bureau de poste de « West Port ». Une décennie plus tard, le hameau abrite 300 résidents et plusieurs entreprises prospères, comme le magasin général de Declan Foley et les moulins de William H. Fredenburgh, éminent exportateur de bois de sciage. La croissance de la collectivité est stimulée par sa prospérité agricole et la construction du chemin de fer de Brockville, Westport et Sault Ste. Marie, achevée en 1888 entre Brockville et Westport, qui compte alors une population d'environ 700 âmes. La collectivité de Westport est constituée en village de 900 habitants par règlement des Comtés unis pris en 1903.	44.67983971	-76.3981077	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Village of Westport
Fondation de Wiarton, la	À l'hôtel de ville, 315, rue George, Wiarton	La prospérité agricole, une bonne installation portuaire et d'importantes entreprises de scierie assurèrent la croissance continue de Wiarton au cours de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.			Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de la Péninsule de Bruce Sud
Fondation de Wingham, la	Au musée Wingham, 273, rue Josephine, Wingham	Au début des années 1850, les colons commencent à emménager dans les cantons se trouvant dans le Queen's Bush, au nord de la parcelle Huron. L'arpentage d'un de ces cantons, Turnberry, s'achève en 1853 et l'on procède au tracé du plan d'une ville marchande au confluent de deux bras de la rivière Maitland. Parmi les tout premiers colons de la parcelle se trouve John Cornyn qui, en 1861, exploite un hôtel à cet endroit. Un an plus tard, on crée un bureau de poste nommé Wingham et dès 1866, Wingham est un centre d'approvisionnement et de distribution majeur pour l'arrière-pays agricole et forestier. Dans les années 1870, l'expansion du chemin de fer stimule une croissance effrénée et conduit à la constitution de Wingham en village en 1874, fort d'une population de 700 habitants. Cinq ans plus tard, sa population s'élevant à 2 000 âmes, la collectivité de Wingham est constituée en ville.	43.88704024	-81.31216194	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Canton de Huron Nord

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Englehart, la	Parc du centenaire, Troisième Rue et Quatrième Avenue, Englehart	Englehart doit sa naissance au Temiskaming and Northern Ontario Railway (T. & N.O.), une ligne de colonisation créée par le gouvernement provincial dans le but d'ouvrir à l'établissement les terres agricoles situées dans la petite ceinture d'argile et de rendre accessibles les vastes ressources forestières de la région. En 1905, le chemin de fer constitua un stock d'équipement et de matériaux sur la rive est de la rivière Blanche (désormais Englehart), au mille 138, pour y construire le premier pont important de la ligne. Ces activités attirèrent des entrepreneurs, venus fournir des services et des commodités aux cheminots. En 1906, Englehart devint une localité de limite divisionnaire ferroviaire et des ateliers de réparation, ainsi qu'une rotonde de locomotive, furent construits à l'ouest de la rivière. Des lots de canton furent arpentés et vendus lors d'enchères publiques. Un bureau de poste ouvrit, et des magasins, une école et des églises suivirent. La collectivité fut nommée Englehart en hommage à Jacob Lewis (Jake) Englehart, président de la commission du T. & N.O. En 1908, Englehart devint une ville constituée et élut son premier conseil.	47.825609	-79.872994	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville d'Englehart
Fondation d'Erin, la	Près du pont de la rue Main, en face du cénotaphe, Erin	Un petit corps social est apparu ici vers 1828-1829, après l'édification d'usines sur les berges de la rivière Credit. Elles ont ensuite été rebâties par Daniel McMillan. En 1839, on a implanté un bureau de poste nommé Erin à « McMillan's Mills » et, en moins d'un an, des parcelles de village avaient été tracées. En 1851, forte d'une population de 300 habitants, la colonie florissante comptait plusieurs entreprises prospères, dont une distillerie, une tannerie, un moulin à cardage, un moulin à avoine et une meunerie. La prospérité agricole et l'abondance de l'énergie hydraulique ont stimulé la croissance de la communauté à titre de centre régional important pour la mouture et la fabrication de produits du bois. En 1879, on a mené à bien une ligne d'embranchement du chemin de fer Credit Valley Railway à destination de Toronto qui passait par Erin. Cette année-là, en vertu d'un règlement du comté de Wellington, on a constitué Erin en village, dont la population se chiffrait à plus de 750 habitants.	43.76800946	-80.06074338	Collectivités, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville d'Erin

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Exeter, la	Dans le parc Riverview, rue Main Sud au sud du pont de la rivière Ausable, Exeter	En 1833, les familles de James Willis et de William McConnell sont devenues les premières à coloniser la région. En moins d'un an, M. McConnell avait fait construire des usines ici sur les berges de la rivière aux Sables, près de laquelle une communauté appelée Francistown est apparue. Au sud des usines, à proximité de Willis sur le « chemin London », Isaac Carling a ouvert un magasin et une tannerie en 1847 et James Pickard, un magasin général en 1851. Quatre ans plus tard, une parcelle de village (Exeter) a été tracée et, en 1860, Exeter formait le marché en importance du district. En prévision de la croissance qu'apporterait le chemin de fer London, Huron and Bruce Railway, on a fusionné Exeter et Francistown pour ensuite les constituer en village, appelé Exeter, le 29 mars 1873.	43.35593316	-81.48190652	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Sud
Fondation d'Iroquois Falls, la	À l'intersection des avenues Cambridge et Synagogue, à Iroquois Falls	Les premiers habitants de la région sont des peuples autochtones, attirés par l'abondance des ressources naturelles et l'étendue des voies navigables. Les Européens arrivent à la fin des années 1600 pour faire l'acquisition de fourrures et établir un commerce avec les Premières nations. Au début des années 1900, l'homme d'affaires montréalais Frank Anson prend conscience du potentiel de la région pour la fabrication de papier et, en 1912, il se voit accorder, avec Shirley Ogilvie, une concession de bois à pâte de plus d'un million d'acres. Il supervise alors la création de la Abitibi Power & Paper Company, Limited, la plus grande usine de papier journal de l'époque en Amérique du Nord. L'expansion du Temiskaming and Northern Ontario Railway contribue à favoriser le développement et la croissance rapide de la région. Initialement propriété de la société qui l'a bâtie, la ville d'Iroquois Falls est constituée en personne morale en 1915. Le grand incendie de 1916 détruit une grande partie de la ville, mais la collectivité renaît de ses cendres. En 1920, Frank Anson entame un programme d'embellissement incorporant certains des concepts d'aménagement d'une cité-jardin, qui subsistent encore de nos jours.	48.76370701	-80.68198863	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville d'Iroquois Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Omemee, la	Sur les terrains de l'édifice municipal, 1, rue King ouest, Omemee	Vers 1820, Maurice Cottingham s'établit à cet endroit, le long de la rivière Pigeon, dans le canton d'Emily. Dès 1835, sa famille possède la majeure partie de l'emplacement du village actuel. William Cottingham y exploite des moulins et, avec l'aide de Christopher Knoweson, trace le plan d'un village baptisé Williamstown sur la rive est de la rivière. En l'espace de quelques années, on ouvre un bureau de poste et le village s'agrandit. En 1843, on l'appelle désormais Metcalfe. La construction du chemin de fer de Port Hope, Lindsay et Beaverton en 1857 favorise la croissance de la collectivité, qui est rebaptisée Omemee, mot signifiant « pigeon » dans la langue des Mississaugas. Le centre devient un point d'expédition de bois d'œuvre et de grain prospère. En 1874, forte d'une population d'environ 900 âmes, la collectivité d'Omemee est constituée en village.	44.29891604	-78.56018005	Collectivités, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
Fondation d'Orillia, la	À côté d'Orillia Opera House, rues Mississaga et West, Orillia	Site d'une réserve ojibwa de 1830 à 1838, Orillia devint par la suite une communauté agricole et d'industrie du bois de sciage prospère. Les liaisons de transport avec Toronto et la baie Géorgienne stimulèrent le développement d'Orillia en tant que centre commercial et station touristique estivale.			Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville d'Orillia
Fondation d'Owen Sound, la	Sur les terrains de l'hôtel de ville, 808, avenue Second est, Owen Sound	En novembre 1840, le plan d'une ville est levé dans le canton de Sydenham, au terminus du chemin Garafraxa-Owen Sound. John Telfer, agent du gouvernement, achève sa maison le 21 novembre, puis un refuge pour colons l'été suivant. En juillet 1842, quatre bâtiments privés sont terminés. En 1846, « Sydenham » abrite une scierie, un moulin à broyer le grain et près de 150 personnes. En 1847, on y ouvre un bureau de poste baptisé « Owen Sound » d'après l'établissement situé le long du chemin Garafraxa, au nord d'Arthur. « Sydenham » s'agrandit à mesure que la communication par voie terrestre et navale s'améliore, puis devient le chef-lieu du comté de Grey en 1852. La collectivité de « Sydenham » est constituée en ville d'Owen Sound en 1857, forte d'une population de presque 2 000 âmes.	44.56400285	-80.94299533	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation du canton d'Oliver, la	En face de l'édifice municipal, chemin Oliver, Murillo	À la suite de l'arpentage du canton d'Oliver en 1873, des concessions de terres furent offertes pour encourager les fermiers à développer le potentiel agricole de la région. En cinq ans, près de soixante-dix familles s'étaient établies dans le canton.			Agriculture, Collectivités	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton d'Oliver-Paipoonge
Fondation du canton d'Osgoode, la	Parc Victoria, au croisement des rues Victoria et Albert, Metcalfe	Nommé en mémoire de William Osgoode, premier juge en chef du Haut-Canada, le comté d'Osgoode est établi sur des terres que les Britanniques acquièrent dans les années 1780 et qui appartenaient aux Mississaugas. Attirés par ses terres arables et par l'abondance de pins et de chênes blancs, les premiers colons non autochtones s'y installent en 1827, notamment les familles d'Archibald et Catherine McDonell et de William et Ann York. Ils implantent les premières industries ainsi que les institutions de la nouvelle communauté et construisent les deux premières routes du comté, qui se croisaient en ce lieu, alors appelé Baker's Corners. Ce sont ces routes, le canal Rideau et le chemin de fer reliant Osgoode à Bytown (devenue Ottawa) qui stimulent la colonisation. Le comté d'Osgoode, incorporé en 1850, est rattaché à la ville d'Ottawa le 1er janvier 2001.			Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Fondation du district minier de Red Lake, la	À l'intersection des routes 105 et 125, au sud-est de Red Lake	La découverte d'or à Red Lake dans les années 1920 déclencha une grande activité dans la région et, en quelques années, des pilotes de brousse intrépides amenaient des hommes et du ravitaille-ment aux sites miniers inaccessibles par la route. Une quantité d'or, évaluée à plus de 200 millions de dollars avait été extraite dans le district jusqu'en 1961.			Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Municipalité de Red Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fondation d'Uxbridge, la	À la bibliothèque publique, 9, rue Toronto sud, Uxbridge	L'établissement dans cette région est stimulé par l'arrivée, vers 1806, d'environ douze familles de quakers de Pennsylvanie. Vers 1808, Joseph Collins achève la construction du premier moulin à broyer le grain et scierie, autour duquel se développe une communauté. Joseph Gould achète le moulin en 1832. Un bureau de poste nommé Uxbridge ouvre en 1836, avec Joseph Bascom comme maître de poste. En 1844, Joseph Gould, industrialiste, propriétaire terrien et plus tard premier député au Parlement du Canada pour le nord de l'Ontario, érige une grande filature de laine cardée. L'achèvement du tronçon du chemin de fer de Toronto et Nipissing entre Scarborough et Uxbridge en 1871 favorise la croissance de la collectivité. Constituée en village en 1872, forte d'une population de 1 367 âmes, Uxbridge devient une ville en 1885.	44.108579	-79.12257433	Collectivités, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton d'Uxbridge
Fonderie de Marmora, 1823, la	Dans le parc Legion, à la sortie de la rue Cameron, route 7, Marmora	En 1821, un immigrant irlandais, Charles Hayes, débute la construction de l'une des premières fonderies de la province, qui dès juin 1823, est prête à produire de la fonte brute à partir de minerai extrait près de l'actuel village de Blairton. Des difficultés économiques et des problèmes de transport mettent fin au projet de Charles Hayes, mais son principal créancier, l'honorable Peter McGill, continue de l'exploiter jusqu'en 1826. En 1837, le gouvernement rejette une proposition visant à utiliser des prisonniers comme main-d'œuvre. En 1848, la tentative de Joseph Van Norman de relancer l'entreprise est contrariée par l'importation du fer de Grande-Bretagne, devenu moins coûteux grâce à la finalisation du réseau de canaux du Saint-Laurent. Bien que l'extraction minière soit relancée entre 1866 et 1873, l'usine tombe en ruine, le minerai étant expédié à Cleveland et Pittsburgh pour y être fondu.	44.484933	-77.686117	Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Marmora et Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fort Chippawa, 1791	Dans le parc sur la rive nord de la rivière Welland (près du site de l'ancien fort), Chippawa	Les fortifications qui se trouvaient ici ont été construites en 1791 pour protéger le terminus sud du sentier de portage de Niagara et faire fonction de dépôt d'acheminement des fournitures gouvernementales. La structure principale, également appelée Fort Welland, consistait en un pavillon en bois rond entouré d'une palissade. Pendant la guerre de 1812, plusieurs combats sanglants ont été livrés dans les environs, y compris la bataille de Chippawa du 5 juillet 1814, amèrement contestée, de sorte que la possession du fort a souvent changé de mains. En 1814-1815, on y a ajouté une caserne, un magasin, des quartiers d'officiers et des terrassements, mais peu de temps après, Fort Chippawa allait être abandonné et tomber en décrépitude.	43.06291265	-79.05041572	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Fort Henry, le	À l'entrée prin-cipale du fort, juste à l'est de Kingston, à l'intersection des routes 2 et 15	Construit entre 1832 et 1836 dans le cadre d'un réseau de défense de grande envergure pour protéger les chantiers navals de la marine à Kingston et du canal Rideau, les fortifications actuelles remplacent un fort datant de la guerre de 1812. Le fort Henry est aujourd'hui un musée historique.			Bâtiments et structures, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Fort Kaministiquia, 1717	À l'hôtel de ville, 500, rue Donald est, Thunder Bay	C'est un officier français, Zacharie Robutel de la Nouë, qui a fait construire un petit fort près d'ici en 1717. Celui-ci allait être le premier d'une série projetée de bases à destination de la « mer de l'Ouest ». De plus, il remplaçait une structure construite en 1679 par Daniel Greysolon, sieur du Lhut, sur un autre embranchement du delta de la rivière Kaministiquia. De 1727 à 1743, le célèbre explorateur Pierre Gaultier de la Vérendrye s'en est servi comme poste d'échange et base des opérations. Après la conquête de la Nouvelle-France en 1760, le fort a été abandonné. Plus tard, le fort Kaministiquia, construit à courte distance en aval par la Compagnie du Nord-Ouest, a été rebaptisé Fort William en 1807. Il allait devenir le noyau de la ville.	48.3822089	-89.24567037	Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fort Lac La Pluie	Avenue Keating, au sud de Riverview Drive, près du site de l'ancien fort, Fort Frances	Le fort Lac La Pluie fut érigé ici ou à proximité à un moment quelconque entre 1775 et 1787 par la Compagnie du Nord-Ouest, puis abandonné en 1821 après la fusion avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il comprenait la « Maison Athabaska », le dépôt où, en raison des distances à parcourir pendant la courte période propice aux déplacements, les négociants de Montréal rencontraient ceux du pays d'Athabaska et échangeaient des chargements avec eux.	48.60551777	-93.42049138	Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances
Fort Rouillé, le	Au monument du Fort Rouillé, près de Scadding Cabin, Exhibition Place, boulevard Lakeshore ouest, Toronto	Le Fort Rouillé, plus connu sous le nom de Fort Toronto, fut le dernier poste français construit dans l'actuel Sud de l'Ontario. Il fut établi en 1750-1751, sous l'ordre du Marquis de La Jonquière, gouverneur de la Nouvelle-France, pour renforcer l'emprise française sur la région des Grands Lacs. Il était situé près d'un important portage, pour intercepter le commerce des Indiens avec le comptoir britannique d'échange des fourrures situé à Oswego. Ce petit poste-frontière comprenait cinq bâtiments principaux entourés d'une palissade fortifiée à quatre bastions. Il fut apparemment prospère jusqu'à l'intensification des hostilités entre Français et Britanniques au milieu des années 1750. Après la capitulation des autres postes français sur le lac Ontario, le Fort Rouillé fut détruit en juillet 1759 par la garnison qui y stationnait.			Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Franklin Carmichael, 1890-1945	À l'emplacement de la bibliothèque publique, 36, rue Mississaga ouest, Orillia	Originaire d'Orillia, Carmichael étudia la peinture et le dessin à Toronto et en Europe. Il fut membre fondateur du Groupe des Sept et participa à toutes les expositions du groupe. Aujourd'hui, on peut voir ses peintures dans les majeures galeries de tout le Canada.			Arts et culture, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville d'Orillia
Franz Johnston, 1888-1949	À l'emplacement de son ancien domicile et studio, route 93 et rue Mill, Wyebridge, juste au sud de Midland	Après avoir éte artiste commercial pendant quelques années, Johnston s'engagea comme artiste de guerre officiel dans le corps de l'Aviation royale pendant la Première Guerre mondiale. En 1920, il participa à la première exposition de peinture du Groupe des Sept.			Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Tiny

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Fraserfield	À la maison, route de comté 17, à environ 5 km ouest de Williamstown	Entamée vers 1812, cette maison, l'une des plus belles résidences de campagne de son époque, était la demeure de l'honorable Alexander Fraser, quartier-maître des Canadian Fencibles pendant la guerre de 1812. Alexander Fraser devient colonel du 1er régiment, Milice de Glengarry, en 1822 et combat au Bas-Canada sous le commandement de sir John Colborne pendant la rébellion de 1837-1838. Élu en 1828 à l'Assemblée législative du Haut-Canada, il est nommé en 1839 au Conseil législatif. De 1842 à 1849, il est le premier préfet du district de l'Est, qui forme aujourd'hui les comtés de Stormont, Dundas et Glengarry.	45.15581802	-74.64360045	Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Frederic W. Cumberland, 1820-1881	À l'emplacement de son ancienne résidence, aujourd'hui le Centre international des étudiants, 33, rue St.George, campus de l'Université de Toronto	Après avoir reçu une formation d'architecte et d'ingénieur civil dans son Angleterre natale, Cumberland vint à Toronto en 1847. La cathédrale St. James et le collège University ne sont que deux des nombreux édifices remarquables qu'il conçut en Ontario. En 1858, il fut directeur général de la Northern Railway et, en 1867, il se lança dans la politique.			Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Frederick Arthur Verner, 1836-1928	À l'entrée du collège Sheridan, près du chemin Trafalgar, Oakville	Né dans le village de Sheridan, Verner étudia la peinture en Angleterre et vers le milieu de sa vie y établit son domicile. Tout comme Paul Kane, son aîné contemporain qu'il admirait beaucoup, Verner voyagea fréquemment dans le Nord-Ouest canadien, dessinant les Indiens des plaines et les grands troupeaux de bisons.			Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville d'Oakville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Frederick House	Près du site de l'ancien poste, route 610 à Barbers Bay, près de Connaught, à l'est de Timmins	Poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson nommé d'après l'un des fils de George III, Frederick House est bâtie en 1785 pour empêcher les commerçants canadiens de la région de l'Abitibi d'intercepter le passage des fourrures à destination de Moose Fort (Moose Factory) sur la baie James. Tout au long de son fonctionnement, le poste fait face à une concurrence intense, voire violente, de la part notamment d'un poste concurrent situé sur l'île Devil's à proximité. Il ne prendra ainsi jamais son essor. Après le meurtre de son directeur, de deux ouvriers et de plusieurs Autochtones au cours de l'hiver 1812-1813, Frederick House poursuit son déclin et ne compte plus aucun personnel permanent. Le poste est finalement abandonné en 1821 lorsque la fusion de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest vient mettre fin à la lutte pour le contrôle du commerce dans la région.	48.61920718	-80.90935002	Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Frederick Stanley Haines, 1879-1960	Dans la cour de l'école secondaire Georgian Bay, 125, rue Eliza, Meaford	Artiste et enseignant ontarien de premier plan, Frederick Haines naît à Meaford et fait sa scolarité dans cette école. En 1896, il s'installe à Toronto où il fréquente la Central Ontario School of Art. Il étudie ensuite à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, en Belgique. Peintre et graveur de style réaliste, il se spécialise dans les paysages pastoraux de l'Ontario, qu'il a tendance à idéaliser. En 1928, il est nommé conservateur de l'Art Gallery of Toronto (aujourd'hui le Musée des beaux-arts de l'Ontario). Directeur de l'Ontario College of Art de 1933 à 1953, il met en place un atelier séparé pour les étudiants de niveau avancé, ainsi qu'un studio ouvert où les étudiants peuvent l'observer résoudre les problèmes qu'il rencontre en peinture. « Last Gleam » et « Pasture » figurent parmi ses œuvres les plus connues.	44.60172984	-80.58520356	Arts et culture, Éducation, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Frontière internationale, la	Au Shell Canada Marketing Terminal, route de comté 33, Froomefield, Sarnia	Érigée en 1911, la borne à proximité fait partie de celles utilisées par les arpenteurs-géomètres pour délimiter la frontière exacte entre le Canada et les États-Unis. La rivière Sainte-Claire constituait à l'origine la ligne frontière désignée par traité en 1783. Le premier levé précis est réalisé du point de confluence de la rivière Saint-Régis et du Saint-Laurent jusqu'au lac des Bois, en vertu du traité de Gand signé en 1814. Sa supervision est assurée par John Ogilvy, commissaire britannique, et son successeur Anthony Barclay, d'une part, et par le général Peter B. Porter, commissaire américain, d'autre part. Un tracé intégral et plus précis de la frontière internationale sera ratifié à Washington le 11 janvier 1909.	42.90489	-82.45739	Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia
Froome et Field Talfourd	Au Froomefield Pioneer Cemetery, route de comté 33 et rue Church, Sarnia	Les frères Talfourd émigrèrent d'Angleterre en 1832 et s'installèrent sur des lotissements voisins dans le canton de Moore. Après que Field soit allé s'installer aux États-Unis, Froome traça le plan de la ville de Froomefield sur l'ensemble de leurs propriétés et participa activement aux affaires administratives locales.			Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia
Fusion des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson	Près du centre d'information du Vieux Fort William, au sud de l'avenue Broadway, Thunder Bay	À la fin du dix-huitième siècle, la plupart des marchands de fourrures empruntant en canoë la rivière des Outaouais et les Grandes Lacs vers l'intérieur sont des hommes de la Nord-Ouest, dont le poste principal est au fort William. Au nord, sa rivale, la Compagnie de la baie d'Hudson exporte des fourrures par bateaux depuis ses postes subarctiques. Lorsque les deux compagnies étendent leurs opérations vers la région de l'Athabasca riche en fourrures, leur concurrence acharnée provoque des confrontations violentes. Inquiet du carnage et des perturbations au commerce, le gouvernement britannique demande au compagnies de régler leurs conflits. En 1821, elles forment un nouveau monopole conjoint qui adopte le nom et les routes de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson.			Exploration, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Gagnant du Trophée de la reine (Queen's Plate)	At the farm where Don Juan was bred, opposite 1242 Bronte Road, on the east side of Highway 25, just north of the Queen Elizabeth Way, southwest of Oakville	Le cheval « Don Juan » naquit de « Yellow Rose » en 1855 et fut élevé à cette ferme par Sir Tatton Sykes. La course du Trophée de la reine se déroula pour la première fois le 27 juin 1860, au village de Carleton, lequel fait maintenant partie de Toronto. La Reine Victoria accorda la sanction royale à la course en 1859 et une bourse du gagnant traditionnelle de 50 guinées. La course consistait alors en trois manches, chacune se déroulant sur un parcours de 1,6 km. Elle était restreinte aux chevaux élevés dans Canada-Ouest qui n'avaient pas encore remporté une course. « Don Juan », détenu par James White de Bronte et monté par Nelson Littlefield, remporta les deux dernières manches de la course en un temps total de quatre minutes et trois secondes.			Agriculture, Arts et culture	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville d'Oakville
Gare ferroviaire de St. Thomas	Au coin nord-ouest de l'ancienne gare, au nord du parc Jonas, St. Thomas.	Financée par des promoteurs américains, cette gare de la Compagnie du chemin de fer du sud du Canada est construite entre 1871 et 1873. L'édifice doit alors faire office de gare de voyageurs pour la ville de St. Thomas, mais aussi de siège social de la compagnie ferroviaire. Au cours des années 1920, cette gare est l'une des plus fréquentées du Canada. Le chemin de fer du sud du Canada sillonne la région du Sud-Ouest de l'Ontario pour relier à terme les villes de Chicago et de New York. Il joue ainsi un rôle clé dans le développement économique et la croissance de St. Thomas. Conçu dans le style italianisant par l'architecte canadien Edgar Berryman (1839-1905), cet édifice impressionnant est rehaussé de détails d'inspiration classique : pilastres, fenêtres et couloirs en arcade, larges débords et lourde corniche soutenue par des corbeaux doubles. La conception, l'envergure et la qualité des finitions intérieures du bâtiment en font un chef-d'œuvre unique dans l'histoire de l'architecture canadienne, symbole de l'importance du développement des chemins de fer dans le Sud de l'Ontario.	42.777985	-81.186899	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Garnison britannique à London, la	Dans le parc Victoria (anciennement la réserve militaire), limité par l'avenue Dufferin, les rues Central, Wellington et Clarence, London	Au milieu du XIXe siècle, diverses unités d'infanterie et d'artillerie des nombreuses troupes britanniques se trouvant au Haut-Canada tiennent garnison ici dans une réserve militaire. La garnison, qui contribue sensiblement à la croissance économique de London, est établie pour la première fois en 1839 pour protéger la frontière des incursions qui suivent la rébellion de 1837. Les troupes partent en 1853 pour la guerre de Crimée et réoccupent les lieux en 1862 lorsque la guerre civile américaine devient menaçante pour la province; entre temps, les tâches militaires sont assumées par des militaires retraités. La garnison demeure en activité jusqu'en 1868 pour parer à une invasion attendue de Fénians, sympathisants irlandais militants. Six ans plus tard, cette partie de l"ancienne réserve militaire devient le parc Victoria.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Garnison de la milice, 1837-1838, la	Au nord-est de City Park, du côté de la rue West, Kingston	Alors que les forces régulières avaient été envoyées au Bas-Canada en 1837-1838, les partisans de la rébellion de Mackenzie se rassemblèrent à l'île Hickory dans l'intention d'attaquer la ville de Kingston restée sans défense. Leur plan fut contrecarré par Richard Bonnycastle qui rassembla rapidement plusieurs régiments de milice pour défendre la ville.			Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Général de brigade Ernest Alexander Cruikshank, 1853-1939, le	À l'emplacement du Musée canadien de la Guerre, 330, promenade Sussex, Ottawa	Sommité de l'histoire de l'Ontario, le général Cruikshank est né dans le canton de Bertie du comté de Welland. Il a fait ses études au Collège Upper Canada. Désigné enseigne dans la milice en 1877, il a pris sa retraite à titre de brigadier général en 1921. En raison de son intérêt pour l'histoire, il a été détaché aux Archives publiques du Canada en 1908, il est devenu directeur de la section historique de l'état-major général en 1918, puis il a été le premier à assumer la présidence de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en 1919. Il a été membre de la Société royale du Canada et président de la Société historique de l'Ontario. Parmi ses nombreux écrits, mentionnons : « The Story of Butler's Rangers », « James Kirby, His Life in Letters » et les volumes de « The Simcoe Papers » en version révisée.			Personnages, Guerre et conflit	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Général Sir Arthur William Currie, 1875-1933, le	À l'emplacement de l'institut collégial du district de Strathroy, 361, rue Second, Strathroy	Premier général canadien né au Canada, Arthur William Currie grandit dans une ferme à Napperton et fréquente le Collège de Strathroy. En 1894, il part pour Victoria (Colombie-Britannique) où il s'engage dans la milice en 1897. À la déclaration de la Première Guerre mondiale, il se voit confier le commandement de la 2e brigade d'infanterie canadienne et part outre-mer en 1914. Il commande la 1ère Division canadienne sur la crête de Vimy en 1917 en tant que major-général. Il est alors promu au grade de lieutenant-général et devient général commandant les opérations du corps d'armée canadien. De retour au Canada, il est nommé général. De 1920 jusqu'à sa mort, il est directeur et recteur de l'Université McGill.	42.98140675	-81.60731582	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Strathroy-Caradoc
George Chaffey, 1848-1932	Dans le parc Centeen, rues Water et Park, Brockville	Né à Brockville, dans l'Ouest canadien, George Chaffey travaille comme constructeur de navires sur les Grands Lacs et invente un nouveau type d'hélice. Par la suite, il voyage en Californie où, en partenariat avec son frère, il met au point un modèle d'irrigation et fonde la ville d'Ontario. À la demande d'Alfred Deakin, futur premier ministre de l'Australie, il se rend sur ce continent en 1886, où il entreprend la production irriguée de fruits dans la Murray Valley. En démontrant l'utilité de l'irrigation, il sera en grande partie responsable de l'essor de l'industrie fruitière en Australie.	44.59149306	-75.6784619	Agriculture, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
George Hamilton, 1787-1836	En face du palais de justice, 50, rue Main est, Hamilton	Homme d'affaires astucieux et propriétaire terrien prospère, Hamilton traça un plan de village à l'amont du lac en 1815, qui devint, au fil des ans, la ville qui porte son nom. Lorsque l'établissement fut désigné comme centre administratif du district de Gore, Hamilton octroya des terrains pour la construction du palais de justice nécessaire à la ville.			Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
George Laidlaw, 1828-1889	Sur les terrains de l'église anglicane St. Thomas (près de son ancien ranch de Balsani Lake, route 48, à environ 5 km à l'est de Kirkfield	Ardent défenseur et constructeur de chemins de fer, George Laidlaw quitte son Écosse natale pour s'installer à Toronto en 1855. Il devient rapidement un marchand de grains et un propriétaire de quais prospère. Dès 1866, il prône avec ferveur les avantages commerciaux des lignes de chemin de fer partant de Toronto. Entre 1869 et 1873, il négocie habilement l'achèvement de la ligne de chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce jusqu'à Owen Sound et de la ligne de Toronto et Nipissing jusqu'à Coboconk. En qualité de directeur général de la Compagnie du chemin de fer de Credit Valley, il s'oppose vigoureusement aux intérêts ferroviaires concurrents et mobilise adroitement le soutien de la région et de Toronto pour garantir l'achèvement en 1880 de la ligne partant de St. Thomas, Elora et Orangeville. Intéressé par l'amélioration agraire, il prend sa retraite dans son ranch, situé dans les environs, où il se consacre à l'élevage d'animaux de race.	44.581217	-78.926667	Personnages, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
George Richardson, V.C., v. 1831-1923	Dans le parc Village, Vankoughnet	George Richardson a obtenu la Croix de Victoria pour avoir combattu avec le Border Regiment de l'armée britannique dans le nord de l'Inde au cours de la mutinerie indienne de 1857-1859. Membre d'un détachement chargé de déloger des rebelles du district de Kewarie Trans-Gogra, le 27 avril 1859, il a manifesté, malgré de graves blessures, un courage sans réserve en abordant et en maîtrisant un rebelle armé d'un revolver. Irlandais de naissance, Richardson émigre au Canada au début des années 1860. Durant les années 1880-1890, il habite sur une ferme située à un kilomètre au sud-ouest d'ici. Il occupe de nombreux postes au service du canton, y compris celui de préfet du canton d'Oakley (1895-1896).			Personnages, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
George Tillson, 1782-1864	À la halte, au 3-27, chemin Old Vienna, Tillsonburg	Né à Enfield (Massachusetts), George Tillson arrive dans le Haut-Canada en 1822, où il exploite la fonderie Normandale dans le comté de Norfolk en partenariat avec Hiram Capron et James et Benjamin Van Norman. En 1825, il vend les biens qu'il possède dans cette entreprise pionnière et achète quelque 600 acres de terrain, dont un site minotier, dans les environs. C'est là qu'il bâtit une nouvelle forge et une scierie en partenariat avec Benjamin Van Norman. La localité qui se développe autour de ces industries est d'abord baptisée Dereham Forge, mais à la suite du levé du lotissement effectué en 1837, elle est nommée Tillsonburg en l'honneur de son fondateur.	42.85888779	-80.72018014	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Tillsonburg
George Weston, 1864-1924	Près du coin sud-ouest des rues Soho et Phoebe, Toronto	George Weston naquit en 1864 à Oswego, New York. Sa famille s'installa à Toronto et, dès l'âge de 12 ans, George devint apprenti chez un boulanger des environs. En 1882, Weston racheta à son employeur un circuit de livraison et, deux ans plus tard, une boulangerie. En 1897, grâce à la renommée croissante de son « Véritable pain maison », il ouvrit la « Model Bakery » à proximité de ce site. Cette boulangerie, qui utilisait une technologie de panification de pointe, était encensée par la presse pour sa propreté et son rendement modernes. En 1910, Weston se lança dans la politique municipale. Élu « candidat de l'homme d'affaires », il fut conseiller municipal à Toronto pendant quatre ans. En 1911, il s'associa à des boulangers de Toronto, Montréal et Winnipeg pour créer la Canada Bread Company, tout en poursuivant la production de biscuits dans sa propre boulangerie. En 1921, il quitta Canada Bread pour se consacrer à l'entreprise familiale Weston dont son fils Garfield assumait la vice-présidence. George Weston mourut en 1924, après avoir établi la plus grande entreprise de boulangerie du Canada et posé les jalons de l'une des plus importantes sociétés agroalimentaires au monde.	43.650691	-79.393705	Industrie et commerce, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Gibraltar Point	Près du quai des traversiers, Hanlans Point, îles de Toronto	Site fortifié pour protéger le port de York pendant les premières années du dix-neuvième siècle, Gibraltar Point fut renommé Hanlans Point en l'honneur de la famille du rameur champion du monde, Ned Hanlan.			Environnement, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Gideon Tiffany, 1774-1854	Dans le parc municipal, route de comté 3 et rue Wellington, Delaware	Tiffany, l'un des premiers imprimeurs du Haut-Canada, fonda à Niagara en 1799, avec son frère Silvester, le premier journal indépendant de la province. Lorsqu'il connut l'échec, il déménagea dans le canton de Delaware où il devint propriétaire terrien et titulaire de poste en vue.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Middlesex Centre
Glengarry Fencibles, les	En face de l'arsenal, 515, rue Fourth est, Cornwall	Recrutés parmi les colons originaires des Highlands vivant dans la région de Cornwall, les Fencibles se sont distingués dans de nombreuses batailles difficiles pendant la guerre de 1812-1814, dont celles d'Ogdensburg, de Lundy's Lane et du Fort Érié.			Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Gore's Landing	Dans le parc Pioneer, chemins Plank et Kelly, Gores Landing	Nommé en l'honneur de Thomas S. Gore, un Irlandais qui s'établit dans la région en 1845, le village de Gore's Landing prospère pendant un temps en tant que terminus d'un chemin de planches reliant Cobourg au lac Rice en 1847-1848. Plusieurs personnalités ont résidé à Gore's Landing : Archibald Lampman (1860-1899), poète notoire; Derwyn T. Owen (1876-1947), primat anglican de l'ensemble du Canada de 1934 à 1947; J. D. Kelly (1862-1958), artiste historique; et Gerald S. Hayward (1845-1926), peintre de miniatures acclamé aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Gerald Hayward contribue à la construction de l'actuelle St. George's Anglican Church, construite en pierre en 1908 en remplacement de l'église en bois érigée en 1846-1848. Il est enterré dans le cimetière adjacent.	44.12042961	-78.23403539	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Canton de Hamilton
Grand Bend	À River Road et Alberta Street à Grand Bend, là où se trouvait autrefois la boucle	Le nom de Grand Bend provient d'une boucle quasi fermée de la rivière Aux Sables à une courte distance du lac Huron où des dunes de sable bloquent le déversement de la rivière dans le lac. Des inondations fréquentes entravent l'activité agricole dans la région; néanmoins, dans les années 1830, une petite collectivité prend forme autour d'une scierie installée près de la boucle de la rivière. En 1892, en réponse à une pétition, la municipalité creuse un lit de rivière menant directement au lac le long d'un ancien sentier de portage. Cette mesure améliore le drainage des champs et donne accès à la pêcherie du lac Huron. Plus tard, les dunes de sable attirent les visiteurs d'été et Grand Bend devient un lieu de vacances populaire.			Collectivités, Environnement	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Municipalité de Lambton Shores

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Grand incendie de 1916, le	Dans le petit parc en bordure de la rivière Black à proximité de la route 101, Matheson	En juillet 1916 des vents violents unirent des incendies séparés brûlant les bois desséchés le long du chemin de fer de Temiskaming and Northern Ontario en un vaste sinistre qui dévasta 500 000 acres, détruisit de nombreuses communautés y compris Matheson et fit plus de 200 morts.			Collectivités, Catastrophes, Environnement	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Canton de Black River-Matheson
Grand incendie de 1922, le	Dans un parc en bordure de la route, route 11, à environ 3 km au sud de Earlton Overpass, Thornloe	Au début d'octobre 1922, des vents violents réunirent des incendies dispersés au nord de Haileybury en un feu de forêt gigantesque qui balaya dix-huit cantons. Plusieurs communautés furent détruites et plus de 5 000 personnes laissées sans abri. La neige et la pluie finirent par éteindre le feu.			Collectivités, Catastrophes	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Village de Thornloe
Grand portage, le	Dans le parc provincial de Middle Falls (de l'autre côté de la rivière à partir du site de l'ancien portage), routes 593 et 61, au sud-ouest de Thunder Bay	Contournant 34 kilomètres de chutes et de rapides, ce portage s'étend sur environ 14 kilomètres, montant du lac Supérieur jusqu'à la rive opposée de la rivière Pigeon. C'est un commerçant français du nom de Jean Pachot qui en fait mention pour la première fois en 1722. Après avoir été emprunté en 1732 par La Vérendrye, le portage remplacera la route Kaministiquia comme route de canot vers l'ouest. Vers 1767, le portage Grand devient le point de rendez-vous des commerçants de fourrures canadiens et, après 1778, le quartier général des terres intérieures de la Compagnie du Nord-Ouest. À la suite du Traité de Paris de 1783, le portage se retrouve en territoire américain. En 1803, la Compagnie installe son quartier général au fort Kaministiquia (Fort William), et la route de la rivière Pigeon est alors abandonnée.	48.018588	-89.611139	Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Parc provincial Middle Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Grand Portage, le	Monument national de Grand Portage, Grand Marais, Minnesota, É.-U.	Contournant 34 kilomètres (21 milles) de chutes et de rapides, ce portage s'étend sur environ 14 kilomètres (9 milles), depuis ces environs jusqu'à un point en amont sur la rivière Pigeon. C'est un commerçant français du nom de Jean Pachot qui en fait mention pour la première fois en 1722. Après avoir été emprunté en 1732 par La Vérendrye, le portage remplacera la route Kaministiquia comme route de canot en direction de l'ouest. Vers 1767, le portage Grand devient le point de rendez-vous des commerçants de fourrures canadiens et, après 1778, le quartier général des terres intérieures de la Compagnie du Nord-Ouest. À la suite du Traité de Paris de 1783, le portage se retrouve en territoire américain. En 1803, la Compagnie installe son quartier général au fort Kaministiquia (Fort William), et la route de la rivière Pigeon est alors abandonnée.	47.995583	-89.735139	Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	International, États-Unis, Minnesota
Grande piste des Sauk, la	Dans « King's Navy Yard », rue Dalhousie, Amherstburg	Partie de l'ancien réseau de sentiers indiens, la grande piste des Sauk allait de Rock Island en Illinois en passant par le Michigan pour se terminer à Amherstburg. Jusqu'à vers la fin des années 1830, les tribus pro-britanniques faisaient des pèlerinages annuels le long du sentier jusqu'au fort Malden où elles participaient à des cérémonies d'échange de cadeaux avec les représentants du British Indian Department.			Premières nations, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg
Grande tempête de 1913, la	Aux rues Cobourg et Lighthouse, Goderich	La tempête qui s'abat sur le lac Huron le 9 novembre 1913 entraîne la perte de dix cargos. Sept d'entre eux disparaissent, dont le Wexford, navire vieux de 30 ans et long de 82 mètres, et le James Carruthers, vaisseau de 170 mètres inauguré six mois plus tôt à Collingwood. La plupart des fragments d'épave s'échouent sur la rive du comté de Huron, où la récupération et l'identification des corps des membres d'équipage se font sous la houlette d'un comité de la Lake Carriers' Association établi à Goderich. La tempête, qui fait rage pendant trois jours dans la région des Grands Lacs, détruit 19 navires et en brise 19 autres, faisant en tout 244 morts.	43.74248469	-81.72269175	Catastrophes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Ville de Goderich

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Grève des typographes de 1872, la	Au coin nord-est de Queen's Park Crescent East et Grosvenor Street à Toronto	Le Mouvement pour une journée de travail de neuf heures de 1872 fut un vaste effort concerté de revendication pour l'obtention d'une journée de travail plus courte. Les imprimeurs du syndicat des typographes de Toronto firent la grève pour une journée de neuf heures vers la fin mars. Le 15 avril, ils défilèrent en compagnie de partisans syndicaux à Queen's Park, où une foule de 10 000 personnes s'était réunie pour les encourager. Les employeurs, dirigés par le libéral George Brown du Globe, firent arrêter les responsables de la grève, lesquels furent accusés de complot criminel. Cherchant le soutien des travailleurs, le premier ministre John A. Macdonald fit adopter la Loi sur les syndicats ouvriers, rendant légale l'adhésion syndicale. Bien que certaines restrictions limitassent l'activité syndicale, la grève fit gagner au syndicat des typographes de Toronto une journée de neuf heures et modifia considérablement les relations entre les travailleurs, les employeurs et le gouvernement.	43.661845	-79.389775	Organismes, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Grève Ford-Windsor de 1945, la	Au coin sud-est de Drouillard Road et Riverside Drive, à côté du stationnement de l'église Holy Rosary à Windsor	Tandis que diminue la pénurie de main-d'oeuvre en 1945, les négociations contractuelles entre Ford du Canada et les Travailleurs unis de l'automobile à Windsor aboutissent à l'échec. Les 10 000 membres de la section locale 200 débrayent le 12 septembre pour faire reconnaître le syndicat établi pendant la guerre. Lorsque Ford fait appel à la police pour ré-ouvrir sa centrale électrique, 8 000 autres ouvriers de la section locale 195 se mettent aussi en grève. Pendant trois jours les grévistes garent des voitures dans ce quartier, créant un embouteillage de 2 000 véhicules qui isole complètement la centrale électrique. Après 99 jours, les deux camps acceptent l'arbitrage. L'accord, qui constitue une victoire majeure pour les ouvriers, comprend la Formule Rand garantissant la sécurité syndicale comme principe fondamental des relations industrielles d'après-guerre.			Industrie et commerce, Organismes, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Grey Owl, 1888-1938	Au parc provincial de Finlayson Point, en tournant à la route 11, à environ 1,5 km au sud de Temagami	Pendant sa jeunesse en Angleterre, Archibald Belaney est captivé par les animaux sauvages et les histoires d'Amérindiens. Il arrive au Canada à dix-sept ans et commence bientôt à vivre avec les Ojibwés dans l'île Bear. Il adopte les moeurs et l'habillement des autochtones et travaille comme bûcheron, garde forestier et trappeur dans le nord-est de l'Ontario. Dans les années 1920, Belaney s'inquiète des ravages que causent dans le Nord l'industrie forestière et les chasseurs et de la menace qu'ils posent à la survie de la culture autochtone. Il prend le nom de Grey Owl (Wa-Sha-Quon-Asin) et se consacre à la protection de la nature, faisant valoir *la fraternité naturelle entre l'homme et les animaux+. Grey Owl acquiert une réputation internationale en tant qu'écrivain et orateur.			Arts et culture, Environnement, Exploration, Premières nations, Commerce de la fourrure, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Parc provincial Finlayson Point
Grey Owl, 1888-1938	Hastings Country Park, East Sussex, Angleterre	Pendant sa jeunesse en Angleterre, Archibald Belaney est captivé par les animaux sauvages et les histoires d'Amérindiens. Il arrive au Canada à dix-sept ans et commence bientôt à vivre avec les Ojibwés dans l'île Bear. Il adopte les moeurs et l'habillement des autochtones et travaille comme bûcheron, garde forestier et trappeur dans le nord-est de l'Ontario. Dans les années 1920, Belaney s'inquiète des ravages que causent dans le Nord l'industrie forestière et les chasseurs et de la menace qu'ils posent à la survie de la culture autochtone. Il prend le nom de Grey Owl (Wa-Sha-Quon-Asin) et se consacre à la protection de la nature, faisant valoir *la fraternité naturelle entre l'homme et les animaux. Grey Owl acquiert une réputation internationale en tant qu'écrivain et orateur.			Arts et culture, Environnement, Premières nations, Personnages	International, Royaume-Uni, East Sussex, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Gros fromage, 1866, le	Sur le terrain de l'auberge Elm Hurst Inn & Spa, 415, rue Harris (Ingersoll)	C'est au milieu du XIXe siècle que Lydia Chase Ranney et son adjoint Robert Facey ont amorcé la fabrication du fromage à l'échelle locale. Mme Ranney a fait part de ses connaissances sur la fabrication du fromage à son gendre James Harris et, en 1865, il a mis sur pied la première fromagerie coopérative d'Ingersoll sur cette propriété-ci. Afin de stimuler l'intérêt à l'étranger, notamment au sein du marché lucratif de la Grande-Bretagne, des entrepreneurs et propriétaires de fromagerie de la région ont créé la société Ingersoll Cheese Manufacturing Company of Oxford pour produire une gigantesque meule de fromage cheddar, ici en 1866. M. Facey, maître fromager, s'est servi de 35 tonnes métriques (7 778 gallons impériaux) de lait pour fabriquer la meule de fromage de 3 311 kilogrammes (7 300 livres). Sa fabrication a nécessité huit jours et son affinage, trois mois dans un entrepôt conçu sur mesure. En août 1866, on a transporté le « Gros fromage » dans une calèche modifiée que six chevaux ont tirée jusqu'à la gare d'Ingersoll. Il a été exposé à la foire de l'État de New York, tenue à Saratoga, puis expédié en Angleterre, où un marchand de Liverpool l'a acheté. Le « Gros fromage » a contribué à faire du comté d'Oxford le berceau de la commercialisation du fromage au Canada.	43.029668	-80.8556	Agriculture	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton d'Ingersoll
Haggarts, les	À l'emplacement de la maison Haggart-Shortt, 41, rue Mill, Perth	John Haggart, maçon en pierres écossais, arrive au Canada dans les années 1820 et travaille sur les canaux Welland et Rideau. En 1832, il achète cette propriété, où se dresse le premier moulin de la colonie de Perth, et établit un complexe minotier. C'est en 1837 qu'il érige cette maison en pierre, coiffée d'un toit en croupe et caractéristique de la première période du style Regency. En 1854, la propriété revient à son fils John Graham Haggart. Homme politique énergique, le jeune Haggart exerce les fonctions de maire de Perth avant d'œuvrer pendant quelque 40 ans comme député de Lanark-Sud. Il est ministre des Postes de 1888 à 1892, ministre des Chemins de fer et Canaux de 1892 à 1896, chef des conservateurs de l'Ontario à la Chambre des communes, et l'un des principaux candidats à la direction du parti en 1895. Il décède à Ottawa en 1913.	44.89729093	-76.25174025	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Harold A. Rogers, OBE, O.C.	Au coin sud-est de l'hôtel Delta Armouries, 325, rue Dundas, London	Le fondateur des Kinsmen & Kinette Clubs of Canada est né au 324 de la rue Dundas où il a grandi, face au manège militaire. Soucieux de retrouver l'esprit de corps de son service militaire pendant la Première Guerre mondiale, * Hal + Rogers crée à Hamilton, en 1920, le premier Kinsmen Club. D'autres s'ouvrent bientôt, sous son impulsion, pour servir la collectivité en répondant aux besoins les plus pressants. L'appui féminin est constant et, dès 1942, entraîne la création des Kinettes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Rogers préside la campagne * Du lait pour la Grande-Bretagne +, première intervention nationale des clubs et prélude à bien d'autres. Sa vie durant, il ne cesse de visiter les clubs de tout le Canada et inspire de nombreux jeunes Canadiens à se mettre au service de la collectivité.			Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Harold Adams Innis, 1894-1952	À la ferme Innisfree, l'endroit où il est né, route de comté 19, à environ 3 km à l'est d'Otterville	Éminent spécialiste canadien de l'histoire économique, Harold Adams Innis naît dans cette ferme. Diplômé de l'Université McMaster, il obtient son doctorat à l'Université de Chicago. En 1920, il rejoint le Département d'économie politique de l'Université de Toronto, où il deviendra par la suite directeur de département et doyen des études supérieures. Ses œuvres, comme son ouvrage phare The Fur Trade in Canada (1930), interprètent globalement l'histoire canadienne comme poussée par la volonté de contrôler le commerce sur le Saint-Laurent et les voies de communication, et influenceront profondément l'historiographie canadienne dans son ensemble. Ses études ultérieures, dont Empire and Communications (1950), consacrées aux effets de la technologie des communications sur les valeurs culturelles et les institutions sociales, ont contribué à asseoir la théorie de la communication internationale. Le Collège Innis de l'Université de Toronto est nommé en son honneur.			Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Norwich

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Harriet Ross Tubman, v. 1820-1913	Sur le terrain de l'église épiscopale méthodiste britannique, 92, rue Geneva, St. Catharines	Célèbre conductrice du chemin de fer clandestin, Harriet Tubman est considérée comme une libératrice par son peuple. Née asservie dans une plantation du Maryland, elle subit le traitement brutal de plusieurs maîtres avant de s'enfuir en 1849. Au cours des années suivantes, elle retourne au Sud à maintes reprises pour guider des centaines d'insoumis vers la liberté au Nord. Lorsqu'une loi adoptée en 1850 permet aux maîtres de capturer leurs esclaves fugitifs dans les États libres du Nord, Tubman étend ses opérations de l'autre côté de la frontière canadienne. Elle vit à St Catharines pendant huit ans et loue une maison un certain temps dans ce quartier. Quand la guerre de Sécession éclate, elle retourne aux États-Unis pour aider les combattants de l'Union.			Patrimoine noir, Personnages, Histoire des femmes	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Harry G.B. Miner, V.C., 1891-1918	À l'église unie, Cedar Springs, à l'intersection de la route 3 et de la route de comté 10, au sud-ouest de Blenheim	Au cours d'une attaque canadienne près d'Amiens le 8 août 1918, le caporal Miner captura un poste de mitrailleuses à lui seul. Pour le courage remarquable dont il fit preuve à cette occasion et à d'autres, ce natif de Cedar Springs reçut, à titre posthume, la croix de Guerre et la croix de Victoria.			Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Harwood	À la salle communautaire, rue Front, Harwood	Cette zone, achetée en 1828 par Robert Harwood, un marchand de Montréal, ne se développe rapidement qu'à l'arrivée du chemin de fer entre Cobourg et Peterborough en 1854. Harwood est arpentée en 1855, et la ligne, qui transportait des passagers, du bois et des marchandises jusqu'à Peterborough, puis jusqu'à la fonderie de Marmora, favorise le développement commercial dans la région. À proximité, le pont à caissons en bois, qu'emprunte alors la voie d'un bout à l'autre du lac Rice et jusqu'à Peterborough, est toutefois d'une piètre facture et il est fermé en 1862. Face à la concurrence acharnée de la ligne de chemin de fer reliant Port Hope à Peterborough, la ligne Cobourg-Harwood cesse d'être exploitée en 1895 après la fermeture des scieries locales. Aujourd'hui, Harwood demeure essentiellement une collectivité de chalets d'été.	44.140641	-78.180875	Collectivités, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Canton de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hazelton Spencer, 1757-1813	Près de son ancienne ferme, route 33, à l'ouest de Conway	Personnage important aux débuts du Haut-Canada, Spencer est né à Greenwich, Rhode Island. Pendant la Révolution américaine, il se bat aux côtés des forces britanniques et, en 1784, lorsque son unité est dissoute, il vient s'installer ici. Reconnu par tous comme un homme fort compétent et de grande envergure, il joue rapidement un rôle dominant. Il représente cette région au premier parlement provincial (1792-1796) et occupe plusieurs postes judiciaires et administratifs. Il poursuit sa brillante carrière militaire, est nommé officier au Royal Canadian Volunteer Regiment, devient commandant de la garnison de Kingston (1797-1800) et sert à Fort George (1800-1802). Spencer exerce, toutefois, ses plus hautes fonctions à partir de 1794, losqu'il est nommé Lieutenant du comté de Lennox, charge prestigieuse qu'il remplit jusqu'à sa mort.			Collectivités, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Heathfield	Près de l'emplacement de l'ancienne maison, rue Princess (route 2), à l'entrée ouest de Kingston	Construite avant 1841, la maison qui se dressait à proximité de ce lieu est achetée en 1865 par le professeur James Williamson de l'Université Queen's. Son épouse, Margaret, était la sœur de sir John A. Macdonald, premier titulaire du poste de premier ministre du Dominion du Canada. Le professeur James Williamson loue l'édifice au chef conservateur, mais en conserve une partie pour son propre usage. John A. Macdonald installe sa sœur célibataire, Louisa, dans la maison, et y séjourne durant ses visites à Kingston entre 1865 et 1878. Par la suite, la résidence sera occupée par la congrégation Sisters of Providence of St. Vincent de Paul, puis démolie en 1964.	44.245761	-76.522049	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Henry Hudson et la recherche du passage du Nord-Ouest	Dans le parc Centennial, rue Front et Riverside Drive, Moose Factory	En 1610, Henry Hudson, navigateur anglais repute, part pour la seconde fois a la rechere d'un passage, au nord-ouest, vers la Chine. Avec courage, il traverse resolument les eaux traitresses du detroit, qui porte maintenant son nom et atteint la baie d'Hudson, aussi nommee en son honneur. Considere comme le premier Europeen a avoir explore cette vaste mer interieure, Hudson y jette la base des pretentions anglaises a une grande partie du Canada d'aujourd-hui. La discorde ternit cependant son exploit. Ayant cherche en vain le passage vers le Pacifique, il est contraint printempts suivant, ses hommes se mutient et abandonnent dans une barque, a un sort inconnu, avec huit compagnons.			Exploration, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Moose Factory
Henry John Cody, 1868-1951	Dans le parc Memorial, rues St. Andrew et Argyle, Embro	Né à Embro et instruit au Galt Collegiate Institute, cet éminent homme d'église et éducateur est diplômé de l'Université de Toronto en 1889. Ordonné au ministère anglican en 1893, il remplit les fonctions de recteur de la St. Paul's Church, à Toronto, de 1899 à 1932. Il est nommé chanoine en 1903 et archidiacre de York en 1909. Membre, puis président du conseil des gouverneurs de l'Université de Toronto, il est ministre de l'Éducation de l'Ontario en 1918 et 1919. Il jouera un rôle crucial dans l'administration de l'Université en tant que président de 1932 à 1945 et chancelier de 1944 à 1947. Ses contributions exceptionnelles dans les domaines de l'éducation et de la religion sont reconnues en 1943 lorsqu'il est fait compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges par le roi George VI.	43.156286	-80.899442	Éducation, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Zorra

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Henry Langley, 1836-1907	Sur les terrains de l'église anglicane St. George (une bâtisse qu'il conçut), 99, rue Woolwich, Guelph	Né à Toronto, Henry Langley est l'un des architectes ontariens les plus prolifiques au XIXe siècle. En 1862, après son apprentissage d'architecte, il s'associe à Thomas Gundry. Il exécute des commandes pour des bâtiments résidentiels, commerciaux et publics, mais se spécialise rapidement dans la conception d'édifices ecclésiastiques. Au sein du cabinet d'abord baptisé Langley, Langley and Burke, où il travaillera de 1872 jusqu'à sa retraite, il exécute une importante quantité d'ouvrages. Il construit ainsi quelque 70 églises dans la province et en aménage ou agrandit de nombreuses autres. La St. George's Anglican Church, achevée en 1873, est typique de ses ouvrages de style néogothique de l'apogée victorienne. Tenu en haute estime par ses pairs, Henry Langley joue un rôle moteur dans le développement de la profession d'architecte en Ontario, formant de nombreux architectes qui acquerront une renommée par la suite.	43.547623	-80.248545	Bâtiments et structures, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph
Henry Wolsey Bayfield, 1795-1885	Dans le parc de Bayfield, Penetanguishene	Né en Angleterre, Bayfield entre à l'âge de onze ans dans la Marine royale qu'il sert dans diverses parties du monde. Mis en poste à Kingston au Haut-Canada en 1817, il est chargé de faire le relevé hydrographique des Grands Lacs. Au cours des huit années suivantes, il sonde et dessine les côtes des lacs Érié, Huron et Supérieur. Pour une bonne partie de ce temps, il opère à partir de son camp de base à Penetanguishene. Bayfield fait ensuite le relevé hydrographique des côtes du Bas-Saint-Laurent, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. Ses cartes sont les premières auxquelles peuvent se fier les milliers de navires naviguant les eaux intérieures canadiennes au dix-neuvième siècle. Les hydrographes les consultent encore aujourd'hui.			Personnages, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Herbert Taylor Reade, V. C., 1828-1897	À l'édifice de la Légion royale canadienne (division 244), 26, rue Beckwith est, Perth	Né à Perth, dans le Haut-Canada, et éduqué au Québec et en Irlande, Herbert Reade devient aide-chirurgien au 61e régiment (South Gloucestershire) en 1850. Le 14 septembre 1857, lors du siège de Delhi durant la rébellion indienne, plusieurs Britanniques blessés sont menacés par quelque 300 cipayes. Herbert Reade dirige un petit groupe de soldats contre les assaillants et parvient à les chasser. Deux jours plus tard, il combat en première ligne lors de l'assaut final contre Delhi. La bravoure dont il témoigne à ces deux occasions lui vaut d'être décoré de la Croix de Victoria. Il retournera par la suite en Angleterre, où il obtiendra en 1886 le grade de chirurgien général et, deux ans avant sa mort, il sera nommé chirurgien honoraire de la reine Victoria.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth
Héroïne de Long Point, l'	Dans le parc à côté du cénotaphe, Port Rowan	En novembre 1854, la goélette Conductor s'échoue sur cette rive au cours d'une des nombreuses tempêtes qui font rage sur le lac Érié. Jeremiah Becker, qui réside dans les environs, se trouve alors sur le continent, mais sa courageuse épouse, Abigail, s'aventure dans l'eau à plusieurs reprises et au péril de sa vie pour aider les marins épuisés à regagner la rive. Elle loge et nourrit les huit marins dans sa cabine jusqu'à ce qu'ils se remettent d'aplomb. En reconnaissance de son héroïsme, elle reçoit une lettre de félicitations de la reine Victoria, plusieurs récompenses financières et une médaille d'or de la Life Saving Benevolent Association de New York.	42.6216	-80.450555	Catastrophes, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Hewitt Bernard, 1825-1893	Dans le parc Centennial, Lakeshore Drive, Barrie	Originaire de la Jamaïque, Bernard s'établit à Barrie en 1851 où il ouvrit un cabinet juridique. Il accompagna John A. Macdonald à la Conférence de Charlottetown en 1864 et servit de secrétaire aux conférences de Québec et de Londres où furent posés les fondements de la Confédération.			Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hillcroft, 1853	À la maison, Hillcroft Drive, près de la rue Union, Kingston	Bâtie en 1853 par Francis Hill, maire de Kingston, cette maison devient, dans les années 1860 et 1870, la résidence d'Alexander Campbell (1822-1892). Membre du Conseil législatif de la province du Canada et délégué à la Conférence de Québec qui aboutit à la Confédération, Alexander Campbell est un associé politique de longue date de John A. Macdonald, premier titulaire du poste de premier ministre du Dominion. Il occupe plusieurs postes ministériels après l'instauration de la Confédération. Il est fait chevalier en 1879 et occupe le poste de lieutenant-gouverneur de l'Ontario de 1887 à 1892.	44.226251	-76.505957	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Honorable Alexander Grant, 1734-1813, l'	À l'église St. John (où se trouve sa tombe), 3305, rue Sandwich, Windsor	Un des plus illustres citoyens du comté d'Essex de l'époque, Alexander Grant occupa différents postes administratifs dans la province de Québec et, à partir de 1791, dans le Haut-Canada. À titre d'officier de la marine il fut responsable, pour un temps, de tous les vaisseaux sur les lacs Érié, Huron et Michigan.			Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Honorable Arthur Sturgis Hardy, 1837-1901, l'	Sur les terrains du Brant County Museum, 57, rue Charlotte, Brantford	Quatrième premier ministre de l'Ontario, Arthur Sturgis Hardy est né à Mount Pleasant. Il entame sa carrière d'avocat en 1865 et exerce à Brantford pendant de nombreuses années. Élu député de la circonscription de Brant South sous la bannière libérale en 1873, il siègera à l'Assemblée législative de l'Ontario jusqu'en 1899. Nommé secrétaire provincial et registraire en 1877, puis commissaire des Terres de la Couronne en 1889, il devient premier ministre et procureur général à la démission de sir Oliver Mowat en 1896. Durant son mandat, les lois de la province feront l'objet d'une révision approfondie menant à leur consolidation. Après son retrait de la vie politique en 1899, il occupera jusqu'à son décès les postes de commis du greffe et de greffier en matières successorales à Osgoode Hall.	43.14193	-80.26067	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable colonel Thomas Talbot, 1771-1853, l'	Au palais de justice du comté d'Elgin, rue Wellington, St. Thomas	Fondateur de la « colonie de Talbot », il est né à Castle Malahide, en Irlande, et fait partie de la noblesse anglo-irlandaise. En 1805, après avoir servi dans l'armée britannique et au sein du personnel de Simcoe, il a obtenu une terre de 2 023 ha (5 000 ac) dans la région puis il s'est établi dans le canton de Dunwich. Grâce à son influence politique et familiale, il a obtenu des pouvoirs extraordinaires pour promouvoir la colonisation. Le colonel Talbot a fait construire des moulins, supervisé la construction d'une route d'environ 480 km (300 mi) parallèle au lac Érié, favorisé l'établissement de colons par milliers dans sa « principauté » et contrôlé la colonie de London. En 1817, on a baptisé St. Thomas en son honneur. Excentrique et autoritaire, patricien dans ses manières et de mentalité conservatrice, en 1837, il avait réussi à organiser la colonie dans vingt-sept cantons allant de Long Point jusqu'à la rivière Détroit.	42.77528254	-81.20203158	Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas
Honorable David Mills, 1831-1903, l'	Près des propriétés de la famille Mills, route 3, juste à l'est de Palmyra	Pendant les années qu'il passa dans la politique fédérale, Mills fut ministre de l'Intérieur et ministre de la Justice. Expert en droit constitutionnel et international, il donna des conférences et écrivit de nombreux ouvrages sur ces sujets.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Honorable docteur John Rolph, 1793-1870, l'	À l'entrée de l'ancienne propriété de Rolph, chemin Talbot, juste à l'ouest de St. Thomas	Cette propriété appartenait autrefois à John Rolph, médecin, avocat et législateur de renom. Né en Angleterre, il émigre au Haut-Canada en 1812. En 1824, avec le docteur Charles Duncombe, il fonde à St. Thomas la première école de médecine de la province, baptisée « Talbot Dispensatory ». Partisan du réformisme, John Rolph représente le comté de Middlesex à l'Assemblée de 1824 à 1829, puis le comté de Norfolk en 1836-1837. Bien qu'il ne participe pas activement aux rébellions de 1837, il est si impliqué qu'il se voit contraint de fuir aux États-Unis. À son retour, en 1843, il ouvre une école de médecine notoire à Toronto. Il fonde ensuite le parti radical Clear Grit en 1849-1850 et exercera les fonctions de président du Conseil législatif de 1855 à 1857.	42.77124	-81.2298	Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable Edward Blake, 1833-1912, l'	À l'emplacement de l'hôtel de ville, 52, rue Frank, Strathroy	Avocat distingué et orateur brillant, Blake naquit près de Strathroy et fut brièvement Premier ministre de l'Ontario en 1871-1872. Il occupa par la suite plusieurs postes de cabinet dans le gouvernement fédéral et fut plus tard chef du Parti libéral pendant huit ans.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Canton de Strathroy-Caradoc
Honorable Ernest Charles Drury, l'	À l'emplacement de son ancienne ferme, route 93, Crown Hill, à environ 8 km au nord-est de Barrie	Diplômé du collège agricole de l'Ontario, Drury (1878-1968) fut le premier président des Fermiers unis de l'Ontario en 1914. Cette organisation forma le gouvernement provincial de 1919 à 1923, époque à laquelle Drury fut Premier ministre.			Agriculture, Organismes, Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Oro-Medonte
Honorable G. Howard Ferguson, 1870-1946, l'	Rue Van Buren, au sud de la rue Prescott, Kemptville	Neuvième premier ministre de l'Ontario, George Howard Ferguson est né ici, à Kemptville. Son père Charles Ferguson, médecin, siège alors à la Chambre des communes. Sorti diplômé de l'Université de Toronto en 1891, Howard Ferguson étudie le droit auprès de sir William Meredith et exerce le métier d'avocat dans sa ville natale. Il est élu à l'Assemblée législative de l'Ontario en 1905 sous la bannière du Parti conservateur et, en 1914, il devient ministre des Terres, des Forêts et des Mines dans le gouvernement de William Hearst. Chef de l'opposition de 1919 à 1923, il exerce les fonctions de premier ministre de 1923 à 1930, avant d'être nommé Haut-Commissaire du Canada au Royaume-Uni, poste qu'il occupera jusqu'en 1935.	45.01332	-75.64068	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Grenville Nord
Honorable George Brown, 1818-1880, l'	Sur le côté sud de la route 2, à la hauteur de la route 54 à Cainsville, sur la rive opposée à sa propriété	Sur la rive opposée de la rivière Grand se trouve le domaine de Bow Park. C'est ici que George Brown, l'un des principaux architectes de la Confédération, bâtira une exploitation agricole s'étendant sur quelque 325 hectares à partir de 1866. Immigrant écossais, George Brown fonde le Toronto Globe en 1844. Cet influent journal réformiste fait alors de lui une importante figure politique. Chef des libéraux du parti Clear Grit et champion de l'Ouest canadien, George Brown se joint à son adversaire de toujours, John A. Macdonald, pour former le gouvernement de la « Grande Coalition » en 1864. Jusqu'à son décès en 1880, il consacrera la majeure partie de son temps à l'expansion de « Bow Park », sa ferme d'élevage de bovins de race pure. Une entreprise pionnière dans l'agriculture de l'Ontario et digne d'être saluée.	43.14526	-80.20414	Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable George Brown, l'	Greenfield House, hôtel de ville d'Alloa, à Alloa, près d'Édimbourg, Écosse	Né à Alloa, M. Brown vint au Canada où il devint un éditeur et un homme d'état éminent. Il fut l'un des principaux architectes de la fédération canadienne, s'alliant avec son adversaire, John A. Macdonald, pour former le gouvernement de la Grande Coalition de 1864.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit	International, Royaume-Uni, Alloa, Écosse
Honorable George Stewart Henry, 1871-1958, l'	À St. Matthew the Apostle and The Church of the Covenant (le site de son ancienne ferme), 80, boulevard George Henry, North York	Henry commença sa carrière politique à titre de conseiller pour le canton de York en 1903 et fut ensuite membre du conseil d'administration du comté de York. En 1913, il se lança dans l'arène provinciale et, au cours de ses trente années dans la législature ontarienne, il occupa un certain nombre de portefeuilles importants, dont celui de Premier ministre de 1930 à 1934.			Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Honorable Gordon D. Conant, 1885-1953, l'	Près de la fontaine du parc Lakeview, Oshawa	Douzième premier ministre de l'Ontario, Gordon Daniel Conant est né à Oshawa. Après ses études à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall, il devient avocat et s'implique dans la vie civique locale. Maire d'Oshawa en 1916-1917, il occupe diverses fonctions municipales les années suivantes. En 1937, il est élu député à l'Assemblée législative dans le comté de l'Ontario sous la bannière libérale. La même année, il est nommé procureur général dans le gouvernement de l'honorable Michael F. Hepburn. À la démission de ce dernier en 1942, il lui succède au poste de premier ministre. Il démissionnera lui-même en 1943 pour devenir protonotaire de la Cour suprême de l'Ontario.			Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville d'Oshawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable Hamnet Kirks Pinhey, 1784-1857, l'	À Horaceville, ancien domaine de Pinhey, à côté de la rivière des Outaouais, route régionale 21, au nord du chemin 49, près de South March, à environ 20 km du centre ville d'Ottawa	Marchand et armateur d'origine anglaise, Hamnett Kirkes Pinhey émigre au Haut-Canada en 1820. En reconnaissance des services rendus en tant que messager de la Couronne lors des guerres napoléoniennes, il obtient une concession terrienne de 405 hectares le long de la rivière des Outaouais. En dix ans, il y construira tout un domaine baptisé Horaceville, en l'honneur de son fils aîné. On y trouve alors une grande demeure, une ferme, un moulin, un magasin et une église. Notable du comté, Hamnett Pinhey joue un rôle prédominant dans les affaires locales, ce qui lui vaut d'être nommé au Conseil législatif en 1847. Il devient ensuite préfet du district de Dalhousie et premier préfet du comté de Carleton. Horaceville demeurera dans la famille Pinhey jusqu'en 1959, date à laquelle la Commission de la Capitale nationale fera l'acquisition du domaine.			Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Honorable Harry C. Nixon, 1891-1961, l'	Devant la ferme de la famille Nixon, route 5, à environ 2 km à l'est de St. George	Treizième premier ministre de l'Ontario, Harry Corwin Nixon est né dans cette ferme. Diplômé du Collège d'agriculture de l'Ontario en l9l3 et partisan des Fermiers unis de l'Ontario, il est élu député de la circonscription de Brant North en 1919; il exerce les fonctions de secrétaire provincial jusqu'à la défaite du gouvernement Drury en 1923. Durant le mandat du premier ministre libéral Mitchell F. Hepburn (1934-1942), il occupe le poste de secrétaire provincial et devient ministre responsable en matière de chasse et de pêche. Il prend ses fonctions de premier ministre le 18 mai 1943, mais son gouvernement sera défait quelques mois plus tard. Harry Nixon siègera à l'Assemblée législative de l'Ontario jusqu'à son décès, en 1961. Sa carrière parlementaire aura duré 42 ans.	43.2544	-80.21993	Agriculture, Organismes, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable Herbert Alexander Bruce 1868-1963, l'	Dans le parc Wellesley Magill (site de l'ancien Hôpital Central Wellesley) au 125, avenue Homewood, à Toronto	Chirurgien et politicien de renom, le docteur Bruce, né à Blackstock, fréquenta la faculté de médecine de Toronto. En 1897, aidé d'une bourse du collège royal des chirurgiens d'Angleterre, il établit son cabinet à Toronto. Conscient d l'insuffisance de ses installations face aux besoins de sa clientèle, il fonda l'hôpital Wellesley, présidant à son inauguration officielle en 1912. Hormis son service actif au cours de la Grande Guerre, le docteur Bruce se voua deux décennies durant à l'organisation de cet hôpital. De 1932 à 1937, il fut lieutenant-gouverneur de l'Ontario et se distingua par ses positions en faveur de l'assainissement et du réaménagement des quartiers pauvres. Elu par la suite à la Chambre des Communes, le docteur Bruce représenta pendant six ans la circonscription de Parkdale, de 1940 jusqu'à sa retraite.	43.66753	-79.3759	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Honorable James Cockburn, 1819-1883, l'	Dans le parc Centennial, rue William, Cobourg	Né à Berwick, en Angleterre, James Cockburn est l'un des Pères de la Confédération. Arrivé au Canada avec ses parents en 1832, il est admis au Barreau en 1846. Il s'associe alors avec D.E. Boulton, à Cobourg, avant d'ouvrir seul son cabinet d'avocat en 1849. Élu député dans le comté de Northumberland West, il siège à l'Assemblée législative du Canada de 1861 à 1867 et exerce les fonctions de solliciteur général de 1864 à 1867. À la Conférence de Québec de 1864, il participe à l'élaboration du projet de Confédération. Il est élu premier président de la nouvelle Chambre des communes fédérale en 1867, poste qu'il occupera jusqu'en 1874. Il démissionne de ses fonctions de député pour raisons médicales en 1881, et décède deux ans plus tard à Ottawa.	43.97015	-78.18941	Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable James Young, 1835-1913, l'	Sur le site de l'église presbytérienne Central (dont il fut membre actif), Queen's Square, rue Main, Cambridge	Né à Galt, James Young fut éduqué dans la localité. Entre 1853 et 1863, il fut le rédacteur et l'éditeur du Dumfries Reformer. Il représenta, de 1867 à 1878 la circonscription de Waterloo Sud au Parlement canadien et il siégea comme député provincial de la circonscription de Brant Nord à l'Assemblée législative de l'Ontario, de 1879 à 1886. Nommé trésorier provincial en 1883, il dut démissionner de son poste quatre mois plus tard, en raison d'une maladie, mais continua de siéger comme député jusqu'en 1886. Il prononça souvent des discours sur les affaires commerciales et écrivit beaucoup sur le sujet. C'était également un spécialiste connu de l'histoire locale. Il publia de nombreux ouvrages, dont Reminiscences of the Early History of Galt and the Settlement of Dumfries et Public Men and Public Life in Canada.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Cambridge
Honorable John Sandfield Macdonald, 1812-1872, l'	Près de son lieu de naissance, chemin King's, St. Raphaels	C'est à St. Raphaels qu'est né John Sandfield Macdonald. premier ministre de la province du Canada de 1862 à 1864, il sera le premier à occuper le poste de premier ministre de l'Ontario, de 1867 à 1871. D'abord élu député de Glengarry à l'Assemblée législative du Canada en 1841, il devient l'un des chefs du parti réformiste et occupe des postes dans divers ministères avant la Confédération en 1867. Libre penseur politique, il s'oppose d'abord à la fédération des provinces, mais collabore ensuite avec sir John A. Macdonald, architecte en chef de la Confédération, à la demande duquel il forme un gouvernement de coalition en Ontario.	45.21078	-74.60056	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable Mitchell F. Hepburn, 1896-1953, l'	Dans le parc Mitchell F. Hepburn, rue Talbot, St. Thomas	Onzième premier ministre de l'Ontario, Mitchell Frederick Hepburn est né près d'ici, dans le comté de Yarmouth. Il fait ses études au St. Thomas Collegiate Institute et sert lors de la Première Guerre mondiale. Il est élu au Parlement fédéral en 1926, en tant que représentant de la circonscription d'Elgin West. Nommé chef du Parti libéral de l'Ontario en 1930, il démissionne de ses fonctions de député fédéral en 1934 pour devenir premier ministre de l'Ontario. Une fois au pouvoir, il instaure le versement de pensions pour les aveugles et les personnes âgées, impose la pasteurisation du lait, crée un ministère des Affaires municipales et met en place, sur la rivière Grand, le premier programme provincial de régularisation des eaux. Mitchell Hepburn démissionne de son poste de premier ministre en 1942 et se retirera dans sa ferme près de St. Thomas en 1945.	42.77885	-81.19608	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas
Honorable René-Amable Boucher, 1735-1812, l'	Dans le parc René Amable Boucher, rue Clarence près de la rue King, Kingston	René-Amable Boucher est né au fort Frontenac (Kingston) où son père, officier dans les troupes de la Marine française, était en garnison. Embrassant, lui aussi, la carrière militaire, il participe à la défense du Canada pendant la guerre de Sept Ans. Capitaine d'une compagnie de volontaires canadiens français lors de la Révolution américaine, il combat aux côtés des Britanniques sous le commandement du général John Burgoyne. Au Québec, et plus tard au Bas-Canada, Boucher fait partie du Conseil législatif; il devient aussi magistrat du district de Mecklenberg (devenu Midland) dans le Haut-Canada. De 1782 jusqu'à sa mort, il consacre son temps et son énergie à l'administration et à l'agrandissement de sa seigneurie de Boucherville, à proximité de Montréal, qui compte plus de 2 000 âmes.			Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Honorable Thomas Laird Kennedy, 1878-1959, l'	À l'école publique Dixie, 1120, Flagship Drive (qui fit partie de l'ancienne ferme de la famille Kennedy), Mississauga	Pendant les quarante années qu'il passa dans la politique, Kennedy représenta la circonscription de Peel lors de tous ses mandats, sauf un, lorsqu'il fut ministre de l'Agriculture sous trois adminis-trations et brièvement (1948-1949) Premier ministre. Il inspira le respect de tous et nombre de personnes l'appelaient affectueusement "Old Man Ontario".			Agriculture, Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Honorable William Aberhart, 1878-1943, l'	À l'école secondaire Seaforth and District, 58, rue Chalk nord, Seaforth	Fondateur du parti du Crédit social et premier ministre de l'Alberta de 1935 à 1943, William Aberhart fréquente le Seaforth Collegiate Institute de 1893 à 1898, puis sort diplômé de l'Université Queen's. Installé à Calgary à partir de 1910, il exerce là-bas les fonctions de directeur d'une école secondaire de 1915 à 1935. Ardent prédicateur laïc s'identifiant au mouvement fondamentaliste, il fonde un groupe d'étude biblique, la Calgary Prophetic Bible Conference, en 1918. La radiodiffusion hebdomadaire de ses offices religieux, qui débute en 1925, attire un vaste public. S'intéressant, en 1932, au mouvement du Crédit social, il fait la promotion de ces doctrines dans son programme radiophonique et met sur pied le parti du Crédit social en 1935, car il est convaincu de la nécessité d'une réforme monétaire. La même année, son parti remporte les élections et William Aberhart devient premier ministre.	43.55472	-81.38881	Arts et culture, Personnages, Politique et droit, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Est
Honorable William Earl Rowe, 1894-1984, l'	En face de son ancienne résidence, "Rowelands", juste à l'embranchement de la route 27, Newton Robinson, au sud de Cookstown	Parlementaire d'expérience et lieutenant-gouverneur de l'Ontario, Rowe naît à Hull (Iowa) et grandit dans le comté de Simcoe. Il s'intéresse trés tôt à la politique et en 1923, il est élu depute conservateur provincial de Simcoe South. Deux années plus tard, il entre au Parlement federal comme représentant de Dufferin-Simcoe et amorce une carriére de près de 40 années à la hambre des communes, sa nomination à titre de lieutenant-gouverneur vient attester son long et dévoué service. Cinq ans plus tard, Rowe quitte la vie publique et se retire sur cette ferme où il exploitait depuis longtemps avec success une enterprise d'élevage de chevaux et de course sous harnais.			Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Bradford West Gwillimbury
Honorable William McDougall, 1822-1905, l'	Dans le parc Lawrence (dans la vicinité de son lieu de naissance), avenue Lawrence est et rue Yonge, Toronto	Éminent avocat, éditeur de journal et parlementaire, McDougall fut un membre de premier plan du parti réformiste et l'un des Pères de la Con-fédération. Après d'être retiré de la vie politique en 1882, il reprit sa carrière juridique.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hôpital et les baraques de Prescott, l'	À l'emplace-ment des anciennes baraques, connues dans la localité sous le nom de maison Fetterly, 356, rue East, Prescott	La partie avant de ce bâtiment, l'un des plus anciens utilisés à des fins militaires en Ontario et toujours en existence, fut construite à des fins résidentielles vers 1810 par le colonel Edward Jessup, le fondateur de Prescott. Dans la foulée du déclenchement de la Guerre de 1812, la maison en pierre fut adaptée pour être utilisée comme caserne par la Milice locale et, ultérieurement, par les réguliers britanniques. Elle fut bientôt entourée d'une clôture de palissade avec d'autres bâtiments, dont une école en bois rond également transformée en caserne. Même si un fort fut érigé tout près en 1814, le bâtiment Jessup continua de faire partie intégrante de la garnison de Prescott qui occupait une place stratégique. Entre 1815 et 1817, la maison servit à la fois d'hôpital et de caserne et, en 1823, les forces britanniques l'achetèrent de la famille Jessup.	44.71235	-75.51245	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott
Hôpital général de Toronto	À l'entrée du centre de recherche de l'hôpital, 101, rue College, Toronto	Première infirmerie générale du Haut-Canada, cette institution commença ses opérations en 1829. En association avec l'Université de Toronto, les laboratoires Connaught et d'autres institutions, elle jouit d'une réputation internationale dans le domaine de la chirurgie cardiaque, de la radiologie et du traitement des maladies vasculaires et rénales.			Bâtiments et structures, Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Hôpital Queen Mary	Sur les terrains de l'hôpital West Park (le site de l'ancien hôpital Queen Mary), 82, avenue Buttonwood, Borough of York	Premier sanatorium du monde voué exclusivement au traitement des enfants tuberculeux, l'hôpital Queen Mary ouvrit ses portes en 1913. Il faisait partie d'un complexe avec le Toronto Hospital for Consumptives, qui avait été établi en 1904, et poursuivit les programmes novateurs de cet établissement en soin des enfants. En 1923, ses services furent élargis avec l'ajout d'une nouvelle aile et l'ouverture d'une école sous la supervision du Conseil scolaire de Toronto. La fréquence de la tuberculose diminua au cours des décennies ultérieures. Le nombre moindre de patients et l'utilisation en baisse de l'hôpital ont finalement entraîné sa fermeture en 1970. Quatre ans plus tard, le bâtiment a été démoli et le West Park Hospital, un centre pour malades chroniques et de réadaptation, a été érigé sur ce site.	43.6881	-79.507967	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Horatio Emmons Hale, 1817-1896	À l'emplacement de l'église anglicane St. Paul, 49, rue Ontario, Clinton	Pionnier de l'ethnologie et de la linguistique en Amérique du Nord, Horatio Emmons Hale exercera le droit à Clinton de 1856 à 1896. Né dans le New Hampshire, il sort diplômé de Harvard en 1837 et participe à l'expédition Wilkes dans le Pacifique de 1838 à 1842. Sa contribution au « récit » de ce voyage devient un ouvrage de référence dans l'étude de l'ethnologie polynésienne. Par la suite, Horatio Hale découvre que la nation Tutelo près de Brantford, qui a fui la Caroline du Nord, appartient à la famille des Sioux, et détermine que les Cherokees des États de Caroline parlent une langue iroquoienne. Ses études approfondies des langues et des coutumes des Six Nations de la rivière Grand atteignent leur apogée en 1883 avec la publication de son classique, The Iroquois Book of Rites.	43.61653	-81.53805	Exploration, Premières nations, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Central Huron
Horatio George Summers, 1865-1941	Avenue Mountain Park et rue Upper Wentworth (site de l'ancien complexe théâtral), parc Mountain Brow, Hamilton	Comédien, acteur et régisseur de théâtre, George Summers fonde ici le Mountain Park Theatre en 1902. C'est un des premiers théâtres en son genre en Ontario. Pendant douze saisons couronnées de succès, les « Geo. H. Summers Theatrical Enterprises » se produisent à Hamilton l'été et partent en tournée l'hiver. Le répertoire comporte principalement des mélodrames populaires, la plupart rédigés par Summers lui-même. Il bâtit sa réputation sur scène dans le rôle de Rip Van Winkle. Le théâtre est ravagé par un incendie en décembre 1914, Summers se consacre alors à sa carrière théâtricale au Canada et aux États-Unis. Il publie plus tard des articles sur l'histoire du théâtre en Ontario et compose des sketches comiques pour la Société Radio-Canada.			Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hôtel de ville de Belleville, l'	À l'hôtel de ville, 169, rue Front, Belleville	En 1872-1873, on a construit cette imposante structure pour y loger le marché public et les bureaux administratifs de la municipalité de Belleville, alors en pleine expansion. John Evans, un architecte de la région, en a assuré la conception, puis John Forin, un entrepreneur, a veillé à sa construction. Par l'édification de cette superbe structure de briques et de calcaire qui constitue un bel exemple de l'architecture de la grande époque victorienne, on a cherché à exprimer la fierté communautaire et la confiance en l'avenir. L'hôtel de ville se démarque par ses grandes fenêtres voûtées au deuxième étage, son toit en mansarde au rebord évasé et assorti de lucarnes ainsi que son énorme tour d'horloge renforcée par des contreforts octogonaux. Outre sa fonction administrative, il a également servi de lieu de rencontre aux organisations religieuses, sociales et commerciales. Essentiellement intact depuis sa construction, l'hôtel de ville demeure aujourd'hui le point de repère le plus important de Belleville.	44.16280212	-77.38345652	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville
Hôtel de ville de Dundas, l'	À l'emplacement de l'hôtel de ville, 60, rue Main, Dundas	C'est en 1847 que Dundas a été constituée en municipalité en vertu d'une loi spéciale adoptée à l'Assemblée législative de la Province du Canada. L'année suivante, le conseil municipal a accepté la soumission de James Scott, constructeur local, relativement à l'édification d'un hôtel de ville en pierres et lui a octroyé 2 000 £ pour couvrir les coûts. Le bâtiment, conçu par Francis Hawkins de Dundas et dont l'architecture est d'inspiration romaine classique, a été mené à bien en juillet 1849 et aurait coûté 2 500 £. Exception faite d'une petite aile italianisante ajoutée plus tard, l'extérieur du bâtiment a été peu modifié, mais d'importantes rénovations ont été effectuées en 1946. L'hôtel de ville de Dundas compte parmi les bâtiments municipaux d'avant 1850 les plus beaux qui existent encore en Ontario.	43.26373058	-79.9524246	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hôtel de ville de Galt, l'	Du côté de l'édifice où se trouve la place du marché (ouest), 46, rue Dickson, Cambridge	Ce bel édifice public est conçu et construit en 1857-1858 par H. B. Sinclair, un habitant des environs, pour servir « d'hôtel de ville et de marché ». Galt vient tout juste de devenir une ville constituée le 1er janvier 1857 et son premier maire, Morris C. Lutz, est élu par le nouveau conseil le même mois. Le 13 mai, il pose la première pierre de cette structure. L'édifice épouse un style classique et l'influence « italianisante », notamment toscane, est prédominante. Divers ajouts seront effectués par la suite et, en 1963-1964, le bâtiment est complètement réhabilité.	43.36002867	-80.31284971	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Cambridge
Hôtel de ville de Gananoque, l'	En face de l'hôtel de ville, 30, rue King est, Gananoque	Bâtie vers 1831-1832 selon un style néoclassique tardif, cette bâtisse compte parmi les plus beaux édifices du genre encore en existence en Ontario. Construite pour servir de résidence à John McDonald, propriétaire foncier, marchand, maître de poste, puis membre du Conseil législatif du Canada, elle restera dans la famille jusqu'en 1911. Le premier peuplement sur le site de Gananoque remonte à la fin des années 1790, et le premier levé du village est effectué en 1842. Constituée en 1862, Gananoque devient une ville le 1er janvier 1890. L'hôtel de ville est cédé à la municipalité par les héritiers McDonald en octobre 1911 et acceptée en décembre de la même année.	44.32873675	-76.16416828	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Gananoque
Hôtel de ville de Guelph, 1856, l'	À l'entrée principale de l'édifice, 59, rue Carden, Guelph	La construction de ce bel exemple d'architecture classique commence en 1856 après la constitution de Guelph en municipalité. Conçu par William Thomas, architecte du St. Lawrence Hall de Toronto et d'autres bâtiments majeurs de la province, l'édifice est achevé en 1857. Construit en pierres locales, il abrite alors un marché, des bureaux et une salle de réunion accueillant de nombreuses personnalités, dont l'honorable John A. Macdonald, qui deviendra par la suite le premier titulaire du poste de premier ministre du Canada. Des modifications sont apportées à l'édifice en 1870 et un nouveau vestibule est ajouté en 1875. À l'exception de la tour de l'horloge, retirée en 1961, la façade de la structure conserve son aspect d'origine.	43.54387987	-80.24779689	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hôtel King Edward, l'	Hôtel King Edward, rues King et Victoria, Toronto	L'hôtel King Edward est construit par la Toronto Hotel Company de George Gooderham pour répondre aux besoins d'une métropole en pleine croissance. Inauguré en 1903, ce grand hôtel ” surnommé « King Eddy » ” reçoit un accueil chaleureux de la population. Dessiné par deux grands architectes de l'époque, Henry Ives Cobb de Chicago et E.J. Lennox de Toronto, le bâtiment résistant au feu de huit étages conjugue luxe et service dans un cadre prestigieux. Une tour de dix-huit étages, couronnée par la Crystal Ballroom, y est ajoutée en 1920-1921. Menacé de démolition dans les années 1970, le King Edward est restauré en 1980-1981. En 2003, pour son centenaire, le premier grand hôtel de Toronto reste un lieu de rencontre élégant et animé pour les visiteurs d'ici et d'ailleurs.	43.64945095	-79.376285	Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Hôtel Royal York, l'	Au Fairmont Royal York, 100, rue Front Ouest, Toronto	Construit sur le site de l'hôtel Queen's par le Canadien Pacifique en 1928-1929, l'hôtel Royal York faisait partie de la chaîne d'hôtels de luxe transcontinentale de la société ferroviaire. L'hôtel en forme de gratte-ciel, fruit de la collaboration des architectes montréalais Ross et Macdonald et des architectes torontois Sproatt et Rolph, était le plus grand hôtel du Commonwealth britannique; sa construction a changé radicalement la ligne d'horizon de Toronto. À l'intérieur, les pièces originales, aménagées dans le style classique en vogue à l'époque, ainsi que les salles de l'aile construite entre 1957 et 1959 aux motifs canadiens, ont servi de cadre à maints congrès, spectacles, cocktails, thés, bals des débutantes et visites royales. Le panorama de rue créé par l'hôtel Royal York, la gare Union, au sud, et l'édifice public Dominion, au sud-est, est l'un des plus beaux de la capitale provinciale.	43.6459578	-79.38121992	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Hugh Burnett et la National Unity Association	Sur le coin nord-est du croisement des rues St. George et St. John, Dresden.	Entre 1948 et 1956, la National Unity Association (NUA) de Chatham, Dresden et North Buxton, sous la direction de Hugh R. Burnett, fait campagne pour l'égalité raciale et la justice sociale. Leurs efforts combinés mènent à l'adoption en Ontario de la Fair Employment Practices Act et de la Fair Accommodation Practices Act, respectivement en 1951 et 1954. La démarche permet de préparer le terrain pour une législation sur les droits de la personne en Ontario et dans l'ensemble du Canada. Historiquement, l'interprétation des droits anglo-canadiens traditionnels, tels que la liberté d'association et la liberté du commerce, autorise la discrimination fondée sur la race, la couleur de peau ou la croyance religieuse dans le cadre de la prestation des services au public. C'est grâce à la NUA que l'abolition de la discrimination est reconnue comme un principe fondamental : une mesure révolutionnaire qui change le cours de l'histoire, de même que les lois canadiennes. Hugh Burnett et la NUA sont des pionniers en matière de formulation des droits à l'égalité pour tous les Canadiens, droits qui sont dorénavant inscrits constitutionnellement dans la Charte des droits et libertés.	42.59274689	-82.17947799	Patrimoine noir, Organismes, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Huntsville and Lake of Bays Railway Company, la	Quai South Portage, le long du chemin South Portage, à Dwight.	Une fois achevé en 1905, le Huntsville and Lake of Bays Railway, appelé également Portage Railway, offrait un lien crucial de 1,8 kilomètre reliant les bateaux à vapeur du lac Peninsula à Lake of Bays et a ouvert la région de Muskoka Nord au tourisme et au développement. Le chemin de fer faisait partie d'une société de navigation plus importante, appartenant à George F. Marsh. Il fut vendu par la suite à C.O. Shaw, propriétaire de la Anglo-Canadian Leather Company de Huntsville et de l'auberge Bigwin qui ouvrit ses portes à Lake of Bays en 1920. Un train à voie étroite, appelé « Portage Flyer », a gravi la pente raide entre les lacs, transportant le courrier, l'écorce à tanin et les touristes pendant 55 ans. Par 1959, le déclin des voyages en bateau à vapeur entraîna la fin de ce qui fut jadis qualifié du « plus petit chemin de fer commercial au monde ».			Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Lake of Bays

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Incendie de Porcupine, l'	Sur les terrains de Northern College, route 101, Porcupine, dans la ville de Timmins	À l'apogée de la ruée vers l'or de Porcupine, l'été de 1911 était chaud et sec. Le 11 juillet, une tempête de vent du sud-ouest avive les divers feux de camp en une mer de flammes de 16 km qui embrasent rapidement la forêt desséchée. L'incendie dévastateur ravage les camps de mineurs, rase les villes de South Porcupine et Pottsville et détruit en partie Golden City (Porcupine) et Porquis Junction. De nombreuses personnes se jettent dans le lac Porcupine pour échapper aux flammes. L'incendie détruit quelque 200 000 hectares de forêt et fait au moins soixante-et-onze victimes. Des collectivités à travers l'Ontario portent une secours généreux aux sinistrés et avant peu les villes sont reconstruites et les mines remises en opération.	48.479167	-81.203517	Collectivités, Catastrophes, Environnement	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Incendie de St. Davids, 1814, l'	À l'emplacement de l'école publique St. Davids, 1824, chemin York, St. Davids	Le 8 juillet 1814, durant la dernière campagne de la guerre de 1812-1814 à la frontière du Niagara, un détachement américain commandé par Isaac Stone mit à sac et brûla le village de St. Davids. La destruction excessive de la propriété privée provoqua l'indignation des deux côtés de la frontière et Stone fut renvoyé de l'armée américaine.	43.158616	-79.106768	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Incident de Reesor Siding	À côté du monument de Reesor Siding, au sud de la route 11, à Reesor Siding, à cinquante kilomètres à l'ouest de Kapuskasing	C'est ici qu'a eu lieu une des échauffourées les plus sanglantes dans les annales du syndicalisme canadien. En janvier 1963, un conflit du travail aboutit à une grève des membres du Syndicat des ouvriers de la forêt et des scieries. Ils essaient de fermer l'usine de papier de Kapuskasing en bloquant son accès aux revendeurs qui livrent le bois à pâte. Le 11 février, peu de temps après minuit, plus de 400 grévistes arrivent à Reesor Siding pour renverser des billes de bois empilées par une coopérative de bûcherons de la localité. Lorsqu'ils approchent les piles, 20 bûcherons armés ouvrent le feu. Trois des grévistes sont tués, huit autres blessés. La tragédie entraîne l'intervention du gouvernement provincial pour régler la grève par arbitrage.	49.571983	-83.078717	Industrie et commerce, Organismes, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Hearst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Incident du Chicora de 1870, l'	Près des écluses canadiennes, derrière la rue Huron, Sault-Ste-Marie	La rivière Sainte-Marie fut le lieu d'une dispute internationale survenue en mai 1870 entre le Canada et les États-Unis. Afin de mater la rébellion des Métis menée par Louis Riel à Fort Garry (Winnipeg), le gouvernement canadien y envoya un corps expéditionnaire, affrétant le paquebot Chicora afin de transporter les troupes jusqu'à Fort William. Sa route emprunta le canal à Sault- Ste-Marie, en territoire américain. À cause de sa cargaison militaire, les Américains lui refusèrent passage. Le Chicora fut obligé de décharger soldats et vivres sur la rive canadienne, de parcourir le canal sans chargement, et de recharger sur le rivage du lac Supérieur. Cet incident provoqua la construction d'un canal canadien, complété en 1895.			Industrie et commerce, Politique et droit, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie
Incident du Philo Parsons, l'	Dans le parc provincial Holiday Beach, route de comté 50, à la sortie de la route 18 au sud de Malden Centre	Le 19 septembre 1864, au cours de la seconde année de la guerre de Sécession, des sympathisants de la Confédération, montés à l'abordage du Philo Parsons à Amherstburg et Sandwich, prirent contrôle du bateau à vapeur américain, essayant, sans succès, de faire libérer des prisonniers détenus à Sandusky Bay en Ohio.			Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Parc provincial Holiday Beach
Indiens "Aqua-Plano" des régions supérieures des Grands Lacs, les	Au parc Boegh, une zone de pique-nique sur la route 587 près de Pass Lake, à environ 32 km à l'est de Thunder Bay	En 1950, les archéologues découvrirent les signes d'un atelier utilisé par les premiers habitants connus du haut des Grands Lacs. Il est probable que ces peuples apparurent il y a environ 9 000 ans, à la suite de la retraite des glaciers et de la dispersion vers le nord de la vie animale et végétale.	48.567501	-88.74521	Archéologie, Collectivités, Premières nations	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Shuniah

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Institut Mohawk, 1831, l'	Devant l'ancien institut, aujourd'hui le centre éducatif de la culture indienne de Woodland, 184, rue Mohawk, Brantford	L'Institut Mohawk est établi en 1831 à l'intention des enfants iroquois des Six-Nations vivant le long de la rivière Grand. L'école reçoit aussi des élèves d'autres communautés autochtones de l'Ontario. Comme tous les pensionnats canadiens, l'Institut Mohawk tente d'assimiler ses élèves à la société canadienne d'origine européenne en plein essor. Dans ce but, il néglige les traditions culturelles autochtones et met l'accent sur l'instruction chrétienne, l'enseignement en anglais et les compétences manuelles. Ce bâtiment est construit en 1904, suite à l'incendie qui détruit l'école précédente. À la clôture de l'Institut en 1970, le bâtiment est rendu aux Six-Nations de la rivière Grand et devient un centre voué à la renaissance des cultures des Premières Nations.			Bâtiments et structures, Éducation, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Institut pontifical d'études médiévales, l'	Sur le terrain de l'Institut, 59 Queen's Park Crescent East, Toronto	Dans les années 1920, le professeur Étienne Gilson, médiéviste français de renommé, et Henry Carr, C.S.B., du Collège St Michael conçoivent le plan d'établir un centre d'études médiévales. À sa fondation en 1929, l'Institut d'études médiévales est le seul institut spécialisé en son genre. En 1939, alors que la guerre menace les institutions de patrimoine culturel européennes, Pie XII accorde à l'Institut une charte papale. L'Institut pontifical se concentre au début sur la philosophie médiévale, en particulier la pensée de saint Thomas d'Aquin, mais bientôt il s'ouvre à d'autres disciplines historiques et académiques. L'Institut a établi une réputation mondiale pour sa recherche, son enseignement, sa bibliothèque et ses publications savantes.	43.66568022	-79.39114138	Éducation, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Institut pontifical d'études médiévales, l'	Sur le terrain de l'Institut, 59 Queen's Park Crescent East, Toronto	(Latin) L'institut pontifical d'études médiévales Anno Domini circiter MCMXXVII Doctor Étienne Gilson, Gallia oriundus, rerum medii aevi praeclarus indagator, et Henricus Carr, Congregationis S. Basilii, Collegii S. Michaelis professor, sedis studiorum medii aevi superiorum instituendae consilium singulare ceperunt. Anno Domini MCMXXIX fundatum est Institutum Studiorum Mediae Aetatis, cui soli talia studia tunc temporis propria esse videbantur. Anno Domini MCMXXXIX, cum bellum eruditionis domiciliis humanarumque traditionum custodibus Europaeis interitum minabatur, Pius papa XII Instituto canonicae erectionis diploma concessit. Ratio studiorum primo ad philosophiam, praecipue S. Thomae Aquinatis, maiorem curam conferebat, mox et alia studia historica, quae pluribus variisque utuntur disciplinis, prompte fovebat. Institutum investigationibus historicis, operibus typis impressis, docendi peritia, bibliotheca clarissimum.	43.66568022	-79.39114138	Éducation, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Isabella Valancy Crawford	Près du chemin Teeswater, perpendiculaire à la rue Queen, près des rues Goldie et Water, Paisley	Née à Dublin, en Irlande, vers 1846, cette poétesse canadienne notoire émigre au Canada avec sa famille en 1857-1858, et s'installe à Paisley. Son père y exerce la médecine pendant plusieurs années, mais après le décès de ce dernier à Peterborough en 1875, Isabella déménage à Toronto où elle se lance dans l'écriture pour subvenir aux besoins de sa sœur et de sa mère. Sa maîtrise de la littérature classique et son idéalisme passionné se retranscrivent dans ses poèmes. Comme beaucoup de poètes après la Confédération, elle est influencée par le romantisme anglais et l'ère victorienne. Elle a un véritable don pour dépeindre l'amour et la mort s'incarnant dans les paysages vierges du Canada. Frappée par la pauvreté, elle ne sera pas reconnue de son vivant. Le recueil le plus célèbre d'Isabella Crawford s'intitule Old Spookses' Pass, Malcom's Katie and other poems. Il sera publié en 1884, trois ans avant son décès dans la fleur de l'âge.	44.30611	-81.27233	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
J.D. Kelly, 1862-1958	Dans le parc Centennial du canton de Percy, rue Mill et chemin Old Hastings, Warkworth	John David Kelly, peintre et illustrateur de talent, est connu pour ses œuvres minutieusement documentées représentant des événements importants de l'histoire canadienne. Bon nombre de ses tableaux et esquisses seront ensuite reproduits et distribués à grande échelle. Né à Gores Landing en 1862, cet artiste passe son enfance dans le canton de Percy et sort diplômé de l'Ontario School of Art en 1882. Il contribue aux célèbres calendriers de la Toronto Art League, et participe activement aux activités du Graphic Arts Club et de l'Ontario Society of Artists. Les tableaux historiques de John Kelly figurent dans la collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario.	44.20134	-77.88924	Arts et culture, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Trent Hills
J.E.H. MacDonald, 1873-1932	À son ancienne maison "Oakbank Pond", 121, rue Centre, Thornhill	C'est ici qu'a vécu J. E. H. MacDonald, l'un des plus grands artistes canadiens, de 1913 à 1932. Né à Durham, en Angleterre, de parents canadiens, il s'installe à Hamilton avec sa famille en 1887. Malgré une connaissance théorique limitée des beaux-arts, il devient l'un des fondateurs du Groupe des sept et participe à la plupart de ses manifestations. Son chef-d'œuvre A Tangled Garden, présenté en 1916 à l'exposition de l'Ontario Society of Artists, révèle nettement l'évolution future de son style. En 1929, il est nommé directeur de l'Ontario College of Art, poste qu'il occupera jusqu'à son décès. Son sens aigu des couleurs et son talent pour le dessin donnent une interprétation vivante du paysage canadien, comme en témoignent ses sublimes tableaux The Elements, The Solemn Land et Mountain Snowfall, Lake Oessa.			Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Vaughan

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
J.L. Kraft (1874-1953)	Entrée de Riverwalk près du boulevard Niagara et de la rue Forsyth, Fort Erie	Le fromager James Lewis Kraft est né sur une ferme laitière près de Stevensville, en 1874. Il a fait ses études localement et a travaillé à proximité, au magasin général Ferguson. En 1903, M. Kraft se rendit à Buffalo, puis à Chicago où il créa sa propre affaire de fromage en gros. Quatre de ses frères vinrent le rejoindre en 1909 et ils ouvrirent une fromagerie en 1914. M. Kraft créa un processus révolutionnaire de pasteurisation du fromage, breveté en 1916, empêchant le fromage de se gâter et permettant ainsi son expédition sur de grandes distances. La société prit rapidement de l'expansion et s'implanta au Canada en 1919. Au fil des ans, M. Kraft introduisit de nombreux produits novateurs et utilisa des techniques de marketing progressives, faisant de sa société un des premiers fabricants d'aliments en Amérique du Nord. Supporter de l'église baptiste, M. Kraft était un fervent adepte de l'éducation religieuse des jeunes.	42.9117	-78.909	Industrie et commerce, Personnages	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Fort Erie
Jack Miner, 1865-1944	Au Jack Miner Bird Sanctuary, à l'ouest du chemin Division, au nord de Kingsville	Les étangs naturels formés à la suite de l'excavation d'argile sur la propriété de Jack Miner attirèrent des quantités d'oies et de canards migrateurs. En 1904, cet ardent naturaliste fonda l'une des premières réserves d'oiseaux au Canada. Par la suite, il consacra sa vie à l'étude et à la préservation des oiseaux d'eau migrateurs.			Environnement, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Kingsville
Jacques de Noyon, 1668-1745	Au belvédère du lac à la Pluie, Noden Causeway, à environ 6,5 km au sud de Fort Frances	Coureur de bois, Jacques de Noyon est né à Trois-Rivières et élevé à Boucherville près de Montréal. En 1688, il dirige un groupe de trait au nord du lac Supérior et pénètre plus à l'Ouest que tout autre Français de l'époque. Il remonte la rivière Kaministiquia, traverse le lac du Chien et, après plusieurs portages, atteint le lac à la Pluie. Il établit un poste près de Fort Frances sur la rivière à la Pluie où il passé l'hiver. Il poursuit sa route jusqu'au lac des Bois, où des Assiniboines lui indiquent un chemin vers le lac Winnipeg et la rivière Rouge. Le compte rendu rédigé par d Noyon en 1689 sert de guide à d'autres explorateurs, dont Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye, en 1732.			Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
James Baby, 1763-1833	À la demeure de Baby, 221, rue Mill, Windsor	Premier membre de la communauté française du Haut-Canada à avoir de l'importance dans les milieux gouvernementaux, M. Baby, né à Détroit, alors sous le domination britannique, était le fils d'un commerçant prospère. Après des études à Québec, il retourna dans sa région où il travailla dans le commerce. En 1792, la position influente de sa famille lui valut des nominations à vie aux Conseils exécutif et législatif, les deux organes politiques prédominants du Haut-Canada. Trois ans plus tard, M. Baby quitta Détroit pour la rive sud et, en 1807, emménagea dans cette spacieuse demeure du XVIIIe siècle. Pour ses longs et loyaux services au sein du gouvernement, il obtint, en 1815, le poste d'inspecteur général des comptes publics. Pour remplir ses fonctions, il déménagea à York (Toronto), où il vécut jusqu'à sa mort.			Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
James Bertram Collip, 1892-1965	Devant la bibliothèque publique de Belleville et la John M. Parrott Art Gallery, 254, rue Pinnacle, Belleville	Codécouvreur de l'insuline, J.B. (Bert) Collip a été l'un des chercheurs en médecine les plus prolifiques du Canada pendant la première moitié du XXe siècle. Né à Belleville, où il a grandi, Collip obtient un doctorat en biochimie à l'Université de Toronto en 1916. C'est là qu'en 1921, le professeur J.J.R. Macleod (alors en congé de l'Université de l'Alberta) l'invite à collaborer avec Frederick Banting et Charles Best à l'élaboration d'une substance qui, ils l'espèrent, permettra de traiter le diabète. En 1922, Collip produit la première insuline pouvant être utilisée sur l'être humain – une contribution essentielle à la mise au point de ce traitement qui a sauvé des millions de vies depuis lors. En 1923, Collip reçoit des mains de Macleod une partie de l'argent accompagnant le prix Nobel attribué à Banting et à Macleod pour la découverte de l'insuline. Collip s'illustre par son leadership en endocrinologie, d'abord en Alberta puis à l'Université McGill, et acquiert une renommée internationale. De 1941 à 1945, il dirige la recherche médicale menée par le Canada pendant la guerre. Il achève sa carrière en tant que doyen de médecine de l'Université Western Ontario (1947-1961), et meurt à London (Ontario) en 1965.	44.165285	-77.3834709	Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
James Llewellyn Frise	Au Scugog Shores Historical Museum, route régionale 7, Scugog Island	Grand dessinateur ontarien autodidacte, James Llewellyn Frise naît près d'ici vers 1891 et étudie à Myrtle, Seagrave et Port Perry. Blessé à la bataille de la crête de Vimy lors de la Première Guerre mondiale, il s'installe à Toronto pour reprendre sa carrière d'illustrateur. Là, Jimmy Frise collabore avec l'illustre écrivain humoriste Gregory Clark pour une série hebdomadaire publiée dans le Star Weekly. En 1921, il crée une bande dessinée d'une demi-page d'abord intitulée Life's Little Comedies, puis rebaptisée Birdseye Center. Elle paraîtra pendant 25 ans dans le plus important journal de fin de semaine du Canada. C'est l'interprétation tendre et humoristique de la relation entre vie rurale et vie citadine qui fera la popularité de Birdseye Center. Jimmy Frise décède en 1948.	44.11207	-78.92016	Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton de Scugog
James Morris, 1798-1865	Au palais de justice de comté, rue Church, Brockville	Éminent homme politique canadien, James Morris est né à Paisley, en Écosse. Sa famille émigre au Canada en 1801, puis s'installe à Elizabethtown (Brockville). Vers 1820, il rejoint le négoce de ses frères, Alexander et William, et en 1836, il s'est déjà forgé une solide réputation auprès des cercles commerciaux et bancaires. James Morris représente Leeds à l'Assemblée législative de 1837 à 1844, date à laquelle il est nommé au Conseil législatif. Il devient le premier receveur des Postes du Canada en 1851, lorsque la charge de ce service est transmise par le gouvernement britannique. Outre la normalisation et la baisse des tarifs, on lui doit l'introduction des premiers timbres canadiens. James Morris exerce ensuite les fonctions de président du Conseil législatif (1853-1854, 1858) et conclut sa carrière sur la scène publique au poste de receveur général (1862-1863) dans l'administration réformiste de J. S. Macdonald et de L.-V. Sicotte.	44.59035	-75.68588	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
James Morrison, 1861-1936	Dans le petit parc à côté de l'ancien bureau d'enregistrement des actes, rue George, Arthur	J.J. Morrison, un influent défendeur de la cause des cultivateurs, vivait dans une ferme à 2 km au sud d'Arthur. Il entre en politique au début du siècle, alors que les cultivateurs se sentent négligés dans une société de plus en plus urbaine et industrielle. Morrison devient très actif avec les organisations agricoles et aide à fonder le parti des cultivateurs, United Farmers of Ontario (UFO), et la United Farmers' Cooperative en 1914. L'UFO surprend la province en remportant les élections de 1919. Morrison refuse le poste de premier ministre en faveur de E.C. Drury, mais aide à élaborer et mettre en oeuvre le plan de réformes du gouvernement pendant ses quatre ans de mandat. Secrétaire-trésorier de l'UFO jusqu'en 1933, il encourage la coopération entre agriculteurs.			Agriculture, Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Wellington Nord
James Paris Lee, 1831-1904	Dans le parc Civic Square, route 40, Wallaceburg	L'inventeur James Lee apporta en 1878 une amélioration importante à la construction des armes à feu en développant le magasin à boîte pour remplacer le magasin cylindrique typique qui contenait les cartouches sous le canon. L'histoire raconte que le système fut inventé à Wallaceburg où Lee rendait visite à son frère.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
James Philips	À Phillipsville, route 42, à l'est de la route 15	Né vers 1800, James Philips s'installe ici en 1825 pour y ouvrir un magasin et une taverne. Il se lance dans la politique et se fait connaître en tant que réformiste à l'échelon local lors des élections organisées à Leeds entre 1834 et 1836. Ces confrontations entre les orangistes d'Ogle R. Gowan et les réformistes resteront dans les annales pour leur degré de violence et d'intimidation, jamais égalé dans l'histoire électorale du Haut-Canada. James Philips siège au comité de vigilance et de gestion des réformistes et occupe le poste de vice-président de la Johnstown District Reformers' Society. Après l'échec des rébellions de 1837, James Philips et d'autres réformistes partent aux États-Unis. Le 11 novembre 1838, il revient avec une armée d'envahisseurs, mais il sera tué deux jours plus tard lors de la bataille du Moulin-à-Vent, près de Prescott.	44.64171	-76.15888	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
James Shaver Woodsworth, 1874-1942	En face de "Applewood", l'ancien domaine de Woodsworth, 450, The West Mall, Etobicoke	Grand réformateur et parlementaire canadien, James Shaver Woodsworth est né ici, à la ferme « Applewood ». Après ses études dans les universités de Winnipeg, Toronto et Oxford, en Angleterre, il exerce les professions de pasteur méthodiste, de travailleur social et de débardeur entre 1900 et 1918. Il participe activement à la grève générale de Winnipeg en 1919 et, deux ans plus tard, il est élu au Parlement dans la circonscription de Winnipeg North-Centre, qu'il représentera jusqu'à sa mort. Fervent défenseur de la justice sociale, James Woodsworth plaide inlassablement en faveur du versement de pensions aux personnes âgées, de l'instauration d'une assurance-chômage et d'autres mesures de sécurité sociale. En 1932, il fonde la Co-operative Commonwealth Federation, parti qu'il présidera jusqu'en 1940. Toujours fidèle à ses convictions pacifistes, il sera le seul député à s'opposer inconditionnellement à la participation du Canada à la Seconde Guerre mondiale.	43.64815	-79.568567	Organismes, Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
James Wallis, 1806-1893	Sur les terrains de son ancienne maison, "Maryboro Lodge", aujourd'hui ouverte au public en tant que musée de Fenelon Falls, 50, rue Oak, Fenelon Falls	Originaire de Maryborough, dans le comté de Cork, en Irlande, James Wallis construit cette maison en 1837 et lui donne le nom de « Maryboro Lodge ». Arrivé à Montréal en 1832, il achète des terrains dans ces environs l'année suivante, avec son associé Robert Jameson. Ensemble, ils construisent une scierie en 1834, puis un moulin à broyer le grain, donnant ainsi naissance à ce qui deviendra l'actuel village de Fenelon Falls. En 1835, James Wallis donne des terres sur lesquelles sera érigée la première église de la communauté; il y officiera personnellement jusqu'à l'arrivée d'un ecclésiastique en 1838. Il exercera aussi les fonctions de juge de paix et de commandant de la milice locale durant les rébellions de 1837.	44.53776	-78.74093	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Janet Carnochan, 1839-1926	À l'emplacement du Niagara Historical Society Museum, 43, rue Castlereagh, Niagara-on-the-Lake	Née à Stamford, en Ontario, et enseignante à l'école élémentaire et secondaire de Niagara-on-the-Lake pendant plus de 30 ans, Janet Carnochan est surtout connue pour son travail d'historienne. Éminente partisane de la conservation historique, elle fonde la Société historique de Niagara en 1895 et en assure la présidence jusqu'en 1925, œuvrant avec ferveur pour la sauvegarde et la promotion du riche patrimoine de la région. Auteure et éditrice de nombreux ouvrages historiques, dont The History of Niagara, elle mène avec succès une campagne en faveur de la construction de Memorial Hall, le premier édifice de l'Ontario spécialement érigé pour servir de musée. Lorsque l'école secondaire de la ville déménage dans ce complexe en 1949, il est rebaptisé Janet Carnochan Hall en hommage à ses efforts et à son dévouement.	43.25205	-79.07175	Arts et culture, Éducation, Personnages, Histoire des femmes	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Jarvis Collegiate Institute	En face de l'actuel édifice de l'école, 495, rue Jarvis, Toronto	Fondé en 1807 en tant qu'« école secondaire » du district de Home, le Jarvis Collegiate Institute est l'une des plus anciennes écoles secondaires publiques de l'Ontario. Le révérend John Strachan, futur premier évêque anglican de Toronto, assure la direction de l'établissement dès 1812 et lui forge, en l'espace de dix ans, une excellente réputation. Remarquable enseignant et fervent partisan de la supervision des études supérieures par l'Église, John Strachan tente d'inculquer à ses élèves des principes à fort caractère religieux et préconise un enseignement riche et varié. Sous sa houlette, cette école secondaire sera largement reconnue pour ses programmes de qualité et ses éminents diplômés. Après son départ, le Jarvis Collegiate Institute déménage et change de nom à plusieurs reprises avant de s'installer dans cet édifice conçu par C.E. Dyson, dont la construction s'achèvera en 1924.	43.665955	-79.37797	Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Jean Baptiste Rousseaux, 1758-1812	À 60 mètres au sud de la station-service Petro Canada située au 8 South Kingsway, non loin du carrefour avec l'avenue Ripley, à Toronto	Rousseaux est le premier Européen à s'installer dans la région de Toronto. Son père et lui sont interprètes au service du département des Affaires indiennes et sont autorisés à faire la traite dans la région. En 1787, Jean-Baptiste épouse Margaret Clyne, une protégée du chef mohawk Joseph Brant, et vers 1791 il construit un poste de traite ici au « Toronto Carrying Place ». Lorsque le lieutenant-gouverneur Simcoe arrive en goélette pour établir la capitale provinciale de York en 1793, Rousseaux le guide au port. Il sert dorénavant d'interprète au gouvernement de Simcoe. Dans le but d'intensifier son commerce, Rousseaux déménage à Ancaster en 1795 et y prospère comme marchand et propriétaire terrien. Il tombe malade et meurt alors qu'il sert au fort George pendant la guerre de 1812.			Collectivités, Commerce de la fourrure, Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Jean Lumb, C.M., 1919-2002	Le petit parc du jardin de la diversité (Diversity Garden) à l'angle sud-est de Foster Place et de la rue Elizabeth, à Toronto (juste au nord de l'hôtel de ville).	De son nom de jeune fille Jean (Toy Jin) Wong, Jean Lumb est née en Colombie-Britannique et arrive à Toronto en 1935. Elle tient un magasin de fruits qui remporte aussitôt un franc succès. En 1959, elle devient la copropriétaire avec son mari, Doyle Lumb, du restaurant réputé Kwong Chow. Vive et pleine d'énergie, elle noue des liens solides avec d'éminents politiciens et milite avec succès en faveur de la suppression des lois discriminatoires en matière d'immigration au Canada dans les années 1950. Son important travail communautaire lui vaut de nombreux honneurs, tels sa nomination au conseil d'administration de l'Hôpital Women's College ainsi qu'au Conseil consultatif des relations multiculturelles de l'Ontario. Présidente de la Women's Association of the Chinese Dramatic Society pendant 25 ans, on se rappelle surtout d'elle comme l'inspiratrice et l'animatrice des campagnes à succès : « Save Chinatown ». En 1976, Jean Lumb devient la première femme sino-canadienne et la première restauratrice à recevoir l'Ordre du Canada. Jean Lumb s'est imposée comme la porte-parole de sa communauté pendant plus de 40 ans. Elle laisse aux générations futures un héritage d'activisme social et de fierté culturelle.	43.65452197	-79.3847398	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Jean Lumb, C.M., 1919-2002	Le petit parc du jardin de la diversité (Diversity Garden) à l'angle sud-est de Foster Place et de la rue Elizabeth, à Toronto (juste au nord de l'hôtel de ville).	(Cantonais - chinois traditionnel) Jean Lumb (林黃彩珍). Jean Lumb (林黃彩珍) 在卑詩省出生，于1935 年移到多倫多并很快成功地開了一家水果店。到1959 年，她與她丈夫一起經營廣東酒樓。精力充沛而且外向的她與許多政界名流建立了 密切的關系。50 年代，她成功地建議政府取消了加拿大帶歧視性的移民法規。 各種社區活 動讓她獲得了許多榮譽，包括擔任惠仁醫院理事會理事及安省多元文化顧問委員會委員等職。她擔任了中國戲劇協會婦女聯會的主席達25 年之久，是著名的“Save Chinatown”運動的主要發起人。1976 年，她作為第一位華裔加拿大女性和第一位餐館業者獲得加拿大勛章。林黃彩珍女士為社區服務達40 年以上，她為后人留下了社會活動精神，是后代的文化驕傲.	43.65452197	-79.3847398	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Jean Lumb, C.M., 1919-2002	Le petit parc du jardin de la diversité (Diversity Garden) à l'angle sud-est de Foster Place et de la rue Elizabeth, à Toronto (juste au nord de l'hôtel de ville).	(Mandarin) Jean Lumb (林黄彩珍). Jean Lumb (林黄彩珍) 在卑诗省出生，于1935 年移到多伦多并很快成功地开了一家水果店。到1959 年，她与她丈夫一起经营广东酒楼。精力充沛而且外向的她与许多政界名流建立了密切的关系。50 年代，她成功地建议政府取消了加拿大带歧视性的移民法规。 各种社区活 动让她获得了许多荣誉，包括担任惠仁医院理事会理事及安省多元文化顾问委员会委员等职。她担任了中国戏剧协会妇女联会的主席达25 年之久，是著名的“Save Chinatown”运动的主要发起人。1976 年，她作为第一位华裔加拿大女性和第一位餐馆业者获得加拿大勋章。林 黄彩珍女士为社区服务达40 年以上，她为后人留下了社会活动精神，是后代的文化骄傲.	43.65452197	-79.3847398	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Jean Nicollet de Belleborne c.1598-1642	Dans le parc Lee, Memorial Drive, North Bay	Nicollet arrive en Nouvelle-France de sa Normandie natale en 1618-1619 pour s'adonner à la traite des fourrures. Samuel de Champlain envoie Nicollet vivre dans un camp algonquin pendant deux ans pour établir des alliances avec les Amérindiens. Le jeune Français vient ensuite dans les environs où il vit huit ans avec les Népissingues. Il apprend la langue et les coutumes de ses hôtes, gagne leur confiance et agit comme interprète dans leur commerce avec les Français. En 1630, Nicollet explore les Grands-Lacs à la recherche d'une route de commerce vers l'Extrême-Orient. Ses découvertes contribuent considérablement à la connaissance de l'Amérique du Nord et de ses peuples et à l'expansion vers l'Ouest du commerce des fourrures.			Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Ville de North Bay
Jeanne Lajoie, 1899-1930	Centre culturel francophone de Pembroke, 303, rue James, Pembroke	Jeanne Lajoie, enseignante dévouée et partisane de la création d'écoles françaises en Ontario, naquit à Lefaivre, près de Hawkesbury, en 1899. En 1923, elle aida un groupe de parents francophones à ouvrir la première école française indépendante à Pembroke. Cette école garantissait une instruction dans leur langue à leurs enfants. La création de l'École Sainte-Jeanne d'Arc fut l'un des derniers événements majeurs de la lutte franco-ontarienne contre le Règlement 17, qui, de 1912 à 1927, interdit l'enseignement en français après la 2e année. Jeanne Lajoie enseigna dans cette école, qui initialement était située rue Dominion, au domicile de Moïse Lafrance, puis dans une maison de la rue Mary achetée par les parents d'élèves. D'une santé fragile depuis sa naissance, Jeanne Lajoie fut emportée par la tuberculose à l'âge de 31 ans. Elle restera à jamais dans les esprits comme la « Pucelle de Pembroke », en référence à Jeanne d'Arc, pour son engagement en faveur de l'éducation en français et de la défense de la culture francophone en Ontario.	45.82256851	-77.12625328	Éducation, Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Pembroke

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
John A. Macdonald de Hallowell	En face du bureau de poste, rue Main, Picton	John A. Macdonald (1815-1891) sera la première personne à occuper le poste de premier ministre du Canada durant la Confédération. En 1830, il entame des études de droit sous la houlette de George Mackenzie, avocat réputé de Kingston. Trois ans plus tard, il s'installe à Hallowell (dans l'actuelle ville de Picton) pour gérer le cabinet juridique de son cousin malade, Lowther P. Macpherson. Durant son séjour ici, John Macdonald devient le premier secrétaire de la Prince Edward Young Men's Society (en 1834) et officie en tant que secrétaire du conseil scolaire de district du comté de Prince Edward. Ce poste lui permet d'acquérir sa première expérience dans l'administration publique. John Macdonald rentrera à Kingston à l'été 1835 pour y exercer en son nom propre.	44.007458	-77.141845	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
John Galt, 1779-1839	Dans le parc John Galt, 35, rue Woolwich, Guelph	Auteur et colon d'origine écossaise, John Galt fonde Guelph le 23 avril 1827. Il est alors premier surintendant de la Canada Company. À l'époque, cette entité regroupant des spéculateurs britanniques achète des terres aux quatre coins du Haut-Canada, y compris dans le Huron Tract qui recèle la plupart des zones non levées entre Guelph et le site de Goderich. Consciencieux et travailleur, John Galt fait preuve d'une grande humanité à l'égard des colons avec lesquels il conclut des transactions au nom de la compagnie, ce qui ne l'empêchera pas d'être congédié en raison des dépenses colossales engendrées et des gains limités perçus durant son mandat. Il partira pour l'Angleterre en 1829.	43.5472262	-80.244401	Arts et culture, Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
John Langton, 1808-1894	Aux jardins de la société horticole, Fenelon Falls	Né à Lancashire, en Angleterre, John Langton sort diplômé de l'Université de Cambridge en 1829, puis émigre au Haut-Canada en 1833. Se portant acquéreur d'environ 200 hectares de terres dans les cantons de Fenelon et de Verulam, il devient l'un des premiers colons à s'établir près de Fenelon Falls. C'est là qu'il construira la « Blythe House » en 1837-1838. John Langton représente la circonscription de Peterborough à l'Assemblée législative du Canada de 1851 à 1855. Nommé vérificateur des comptes publics en 1855, il exerce ensuite les fonctions de vérificateur général de 1867 à 1878. Sa correspondance, publiée par la suite sous le titre Early Days in Upper Canada, est une précieuse source d'information sur l'établissement des pionniers.	44.535987	-78.735897	Arts et culture, Collectivités, Personnages	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
John McIntosh, 1777-1846	À Dundela, du côté nord de la route 18, tout juste à l'ouest du centre du village et du chemin McIntosh	Après avoir quitté les États-Unis pour le Canada en 1796, John McIntosh acquit une ferme près de ce site en 1811. En défrichant sa terre, il trouva des plants de pommier et les transplanta. Les arbres fructifièrent et se mirent à produire les fameuses pommes rouges McIntosh.			Agriculture, Personnages	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
John McLean, 1799-1890	En face de son ancienne résidence, 21, rue Nottingham, Guelph	C'est dans cette maison que le célèbre explorateur et auteur John McLean, Écossais de naissance, a vécu de 1847 à 1857. Après avoir rejoint la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821, il devient, en 1838, le premier homme blanc à traverser la péninsule du Labrador, de la baie d'Ungava à l'inlet Hamilton. En 1839, il découvre les Grandes Chutes sur la rivière Hamilton, l'une des plus impressionnantes cataractes du monde. Son ouvrage Notes of a Twenty-five Years' Service in the Hudson's Bay Territory est une source majeure d'information sur la traite des fourrures au Canada.	43.541191	80.248236	Arts et culture, Exploration, Commerce de la fourrure, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
John Muir, 1838-1914	Au Epping Lookout sur la route régionale 7, près de la route 26, au sud de Meaford	C'est dans cette maison que le célèbre explorateur et auteur John McLean, Écossais de naissance, a vécu de 1847 à 1857. Après avoir rejoint la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821, il devient, en 1838, le premier homme blanc à traverser la péninsule du Labrador, de la baie d'Ungava à l'inlet Hamilton. En 1839, il découvre les Grandes Chutes sur la rivière Hamilton, l'une des plus impressionnantes cataractes du monde. Son ouvrage Notes of a Twenty-five Years' Service in the Hudson's Bay Territory est une source majeure d'information sur la traite des fourrures au Canada.	44.461263	-80.554036	Environnement, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford
John R. Barber et la machine dynamo-électrique de la rivière Crédit	Sur le site de l'ancienne papeterie, 99, River Drive, Georgetown	En 1854, les frères William, James, Joseph et Robert Barber établissent ici une usine à papier. En quelques années l'usine produit du papier chiffon de haute qualité. Quinze ans plus tard, James devient l'unique propriétaire de l'usine; peu après son fils John en assume le contrôle. John Roaf Barber est un gérant innovateur qui sait profiter des nouvelles techniques pour augmenter considérablement la production de l'usine. Il équipe l'usine pour fabriquer de la pâte à papier et installe, en 1888, une dynamo électrique pour alimenter les machines. Cette dynamo est considérée comme la première installation de production hydro-électrique industrielle au Canada. Les vestiges du bâtiment de la dynamo sont encore en évidence à trois kilomètres en aval.			Industrie et commerce, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Halton Hills
John Ross Robertson, 1841-1918	À l'emplacement de son ancienne résidence, 294, rue Sherbourne, Toronto	Fondateur et éditeur de l'Evening Telegram, Robertson fut le principal bienfaiteur de l'Hôpital des Enfants malades et il siégea à son conseil administratif pendant plus de trente ans. Sa vaste collection de documents, de cartes et de peintures traitant principalement de l'histoire de Toronto sont aujourd'hui la propriété de la Bibliothèque publique de Toronto.			Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
John Thomson, 1837-1920	En face du bureau municipal, rue Main, Newburgh, à l'intersection des routes de comté 2 et 11	Né à Édimbourg, John Thomson émigre au New Jersey en 1854 et devient apprenti fabricant de papier. En 1860, il s'installe à Saint John (Nouveau-Brunswick), où il met au point un procédé perfectionné de production de pâte de bois chimique. John Thomson rejoint ensuite la société Angus, Logan and Company, au sein de laquelle il supervisera en 1864 la première usine de fabrication commerciale de pâte de bois canadienne, à Windsor Mills. En 1872, il fonde Newburgh Paper Mills avec son frère James et J. W. Rooklidge. L'année suivante, John Thomson construit un moulin à papier à Napanee Mills (Strathcona) et, en 1879-1880, les deux frères s'associent pour créer l'usine à papier Thomson Mills, près de Newburgh. Cette dernière changera plusieurs fois de propriétaire avant de fermer ses portes en 1932.	44.324144	-76.875802	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Stone Mills
John Weir Foote, V.C., 1904-1988	Dans le parc commémoratif Thomas Thompson, aussi connu sous le nom de parc Cenotaph, rue St Lawrence est, Madoc	Originaire de Madoc, J.W. Foote fut le seul aumônier décoré de la Croix de Victoria à avoir servi au cours de la Seconde Guerre mondiale. Lors du débarquement manqué de Dieppe, au mois d'août 1942, il veilla sur les blessés, sans se soucier du feu nourri de l'ennemi, jusqu'à ce qu'il soit fait prisonnier.			Personnages, Religion, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Centre Hastings
John Wesley Dafoe, 1866-1944	Au parc Lookout, route 62 à la hauteur du lac Whiteduck, à l'est de Purdy, à 30 km au nord-est de Bancroft, près de la ligne des comtés de Hastings et de Renfrew	Né dans le canton de Bangor, John Wesley Dafoe commence sa carrière au Montreal Daily Star en 1883. Deux ans plus tard, il devient rédacteur de l'Ottawa Evening Journal, pour exercer ensuite au Manitoba (puis Winnipeg) Free Press, de 1886 à 1892. De retour à Montréal, il travaille pour le Daily Herald et le Star. Il rejoint le journal de Winnipeg en 1901, et en demeure rédacteur jusqu'à 1944. Journaliste engagé, il défend le statut de dominion, la Société des Nations et le bien-être de la population de l'Ouest canadien; il est le fondateur de l'Institut canadien des affaires internationales. Il participe à la Conférence de paix de Paris en 1919, à la conférence impériale de 1923, et fait partie de la Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces de 1937 à 1940.			Arts et culture, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Bancroft

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
John Willson, 1776-1860	À son ancienne résidence, 526, chemin Winona nord, Stoney Creek	Homme politique majeur à Head-of-the-Lake au début du XIXe siècle, John Willson est né dans le New Jersey. Il arrive dans le Haut-Canada et s'installe à cet endroit vers 1797. Après son élection à l'Assemblée législative en 1809, il se lance dans une carrière politique qui s'étale sur trois décennies, avec quelques rares interruptions. Fervent partisan des libertés civiles et religieuses et ardent porte-parole des fermiers, il défend une réforme constitutionnelle modérée, le soutien public en faveur de l'instruction élémentaire universelle et l'essor économique. Au sommet de son influence, il préside l'Assemblée législative de 1825 à 1828, l'un des parlements les plus importants du Haut-Canada. En 1839, il est nommé au Conseil législatif, mais se retire moins de deux ans plus tard dans sa ferme du canton de Saltfleet.			Éducation, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
John Wycliffe Lowes Forster 1850-1938	Près de la tombe de M. Forster, au cimetière de Brampton, Brampton	Né à Norval, cet artiste de renommée internationale a fréquenté la Brampton Grammar School, avant de faire son apprentissage auprès du peintre torontois, John W. Bridgman, avec lequel il forma plus tard un partenariat. Après avoir suivi des études à Paris, en France, de 1879 à 1883, il retourna à Toronto et devint membre de l'Ontario Society of Artists et de l'Académie royale des arts du Canada. Pendant toute sa carrière, J.W.L. Forster peignit plus de 500 portraits et tableaux historiques de citoyens émérites, de personnages politiques, religieux et historiques et d'hommes d'affaires du Canada et d'ailleurs. À sa mort, M. Foster légua sa collection et son argent en vue de la réalisation de son rêve de toujours, la création d'une galerie de portraits de personnages canadiens historiques et éminents. Il repose au cimetière Brampton.			Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Brampton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Johnstown, 1789	Au côté sud de la route 2, près de la route 16, Johnstown	En 1789-1790, un plan de ville est tracé sur un terrain d'1,6 kmÂ² à proximité. De nombreux loyalistes, notamment sir John Johnson, obtiennent une parcelle dans cet établissement. Une scierie et un moulin à broyer le grain sont construits, et, en 1793, Johnstown devient le centre administratif du district de l'Est. Un palais de justice et une prison sont édifiés, et la cour des sessions trimestrielles, qui administre les affaires locales du district, se réunit alternativement à cet endroit et à Cornwall. Le lieutenant-gouverneur Simcoe séjourne à Johnstown en 1792 et en 1795. En 1808, les cours de justice sont transférées à Elizabethtown (Brockville), et, malgré son emplacement favorable sur le fleuve, le développement de Johnstown est freiné par son port peu profond.	44.744861	-75.465873	Collectivités, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Edwardsburgh/Cardinal
Joseph Connolly, 1840-1904	En face de l'église Our Lady (une bâtisse qu'il conçut), 28, rue Norfolk, Guelph	Ce célèbre architecte ontarien naît en Irlande et y reçoit sa formation professionnelle auprès de J.J. McCarthy, un architecte majeur du XIXe siècle spécialisé dans la conception d'églises catholiques. Au début des années 1860, Joseph Connolly s'est installé à Toronto, où il établit rapidement un cabinet spécialisé dans la conception de bâtiments pour la communauté catholique en expansion dans tout l'Ontario. Cette église, Our Lady of the Immaculate Conception (1876), dans le style gothique français du XIIIe siècle, est l'une de ses premières créations renommées; elle est largement reconnue comme étant son édifice le plus remarquable. Il conçoit de nombreux autres bâtiments religieux, parmi lesquels l'église baptiste de la rue James (1879), à Hamilton, l'un de ses rares édifices protestants, et la basilique-cathédrale Saint-Pierre à London (1880). Il conçoit également des bâtiments industriels et résidentiels dans le cadre de son activité foisonnante.			Bâtiments et structures, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Joseph E. Atkinson, 1865-1948	Au centre communautaire, rues King et Mill, Newcastle	L'un des éditeurs majeurs au Canada, Joseph Atkinson est né ici, dans le canton de Clarke. Il commence sa carrière de journaliste à 18 ans au Port Hope Times. Il s'installe ensuite à Toronto, où il est d'abord employé par le World, puis par le Globe. Après une période au Montreal Herald, il devient en 1899 rédacteur en chef du Toronto Evening Star. Il le renomme « The Toronto Daily Star » (1900) et le publie jusqu'à la fin de sa vie. Il fonde le Star Weekly en 1910, crée la station de radio CFCA en 1922, et fait du Star le plus grand quotidien au Canada, avec une ligne éditoriale assumée marquée par la défense des « petites gens ». Il meurt en 1948, en laissant la majeure partie de sa fortune considérable à la Atkinson Charitable Foundation.	43.918317	-78.586083	Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington
Joseph Medlicott Scriven, 1819-1886	Au lieu de sépulture de Pengelley (où se trouve sa tombe), au sud de l'embranchement du chemin Lakeview, à environ 4 km à l'est de Bailieboro	Né en Irlande, où il reçoit son éducation, Joseph Medlicott Scriven est diplômé du Trinity College, à Dublin. Il émigre au Canada en 1847 et, dans les années 1850, il devient précepteur auprès de la famille du capitaine Robert L. Pengelley, un officier de la Marine royale britannique en retraite, qui s'est installé dans les environs. Homme profondément religieux, il publie un ouvrage intitulé Hymns and Other Verses en 1869. Toutefois, le poème intitulé « Pray Without Ceasing », qui lui vaut sa célébrité, est d'abord publié dans un journal local. Sur une musique de Charles C. Converse, il acquiert une notoriété internationale sous le titre « What a Friend We Have in Jesus ».			Arts et culture, Éducation, Personnages, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton d'otonabee – Monaghan sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Joseph Russell Little, 1812-1880	À l'entrée de l'aire de conservation de Warwick, route transversale 9, au sud de la route 7	Joseph Little quitte l'Irlande en 1833 pour le canton de Warwick, pour gérer le domaine d'un grand propriétaire terrien. La pauvreté dans laquelle vivent de nombreux pionniers le choque tellement qu'il commence progressivement, au mépris de son propre confort, à donner ses économies, ses revenus, ses vêtements, et même les bénéfices de son employeur, à des personnes dans le besoin. Fervent adepte du méthodisme wesleyen, il fait preuve d'une aptitude naturelle à diriger les chants et les prières. En tant que prédicateur laïque itinérant, il aide à fonder de nombreuses congrégations méthodistes dans le comté de Lambton et, après 1871, dans les collectivités reculées de l'est de l'Ontario. Lorsque les amis de l'« Oncle Joe » apprennent son décès sur l'île d'Anticosti, ils collectent des fonds pour financer son transport à Warwick pour son enterrement. Sa sépulture se trouve dans le cimetière situé immédiatement au sud de ce point.			Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Canton de Warwick
Joseph-Geneviève, Comte de Puisaye	Du côté est du Niagara River Parkway (près du site de son ancienne ferme), à environ 3 km au sud de Niagara-on-the Lake	Soldat, politicien, diplomate et colonisateur, le comte de Somaye est né à Mortagne-en-Perche (France) vers 1755. À 18 ans, il s'est enrôlé dans l'armée française. Élu aux États généraux en 1789, il a d'abord appuyé les réformes mais, inquiet devant l'orientation prise par la Révolution française, il a ensuite organisé la résistance au nom des royalistes. Banni de France, il s'est réfugié en Angleterre puis, en 1795, à titre de lieutenant-général, il a mené une expédition désastreuse à Quiberon, en Bretagne. Trois ans plus tard, en compagnie d'une quarantaine d'émigrés, il est arrivé au Haut-Canada où il a fondé une colonie de courte durée dans la région de Markham-Vaughan. En 1799, il a acheté ici une ferme où il a vécu jusqu'en 1802, année de son déménagement en Angleterre. Il y est décédé en 1827.	43.217	-79.06	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Josiah Blackburn, 1823-1890	À son ancienne résidence, aujourd'hui le London Squash Racquets Club, 76, rue Albert, London	Homme d'affaires avisé ayant un certain flair pour les écrits politiques, Blackburn fonda le London Free Press and Daily Western Advertiser en 1855. Il continua de publier ce journal jusqu'à sa mort tout en conservant une participation majoritaire dans plusieurs autres journaux.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Journal Provincial Freeman, le	Parc de la liberté BME, au coin des rues Wellington et Princess, Chatham-Kent	Publié pour la première fois en 1853 à Windsor, puis plus tard à Toronto et à Chatham, le journal Provincial Freeman s'adressait aux abolitionnistes de l'Amérique du Nord britannique et du Nord des États-Unis. Sa rédactrice en chef était Mary Ann Shadd, une émigrante afro-américaine arrivée dans le Canada-Ouest en 1851. Guidé par l'engagement de Mary Shadd en matière de lutte contre l'esclavage, la devise du journal était « L'autonomie constitue la voie royale vers l'indépendance ». Le journal Provincial Freeman prônait la tempérance, la réforme sociale et l'émigration afro-américaine vers l'Amérique du Nord britannique, où l'esclavage fut interdit en 1833. Des abolitionnistes de renom, tels que Samuel Ringgold Ward, William P. Newman, H. Ford Douglass et Martin Delany, ainsi qu'Isaac et Amelia Shadd (frère et sœur), contribuèrent à la rédaction des éditoriaux. Publié jusqu'en 1860, le journal assura la promotion du discours politique noir et révéla l'importance de la contribution des femmes afro-canadiennes des classes moyennes à la sphère publique.	42.40538	-82.17333	Patrimoine noir	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Jumbo	Près de l'emplacement de l'accident, avenue Woodworth au passage à niveau du CN, St. Thomas	À proximité de ce site, le 15 septembre 1885, l'un des animaux les plus célèbres et les plus populaires trouve la mort prématurément, percuté par une locomotive. Jumbo, un éléphant d'Afrique de près de 6 tonnes, est transporté en Amérique du Nord en 1882 depuis le zoo de Londres, où cette créature colossale a fasciné les visiteurs pendant 17 ans. Son acquisition pour la somme de 2 000 £ par l'américain P. T. Barnum déclenche l'indignation générale de la nation britannique, et la presse britannique rend compte chaque jour de son voyage transatlantique. De 1882 à 1885, le majestueux animal, qui serait né en 1861 et qui mesure près de 3,5 mètres, est l'une des attractions majeures du cirque Barnum and Bailey.	42.784333	-81.178717	Arts et culture	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Ville de St. Thomas

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Justus Sherwood, 1747-1798	À l'intersection de la route 2 et de Merwin Lane, à l'ouest de Prescott	Natif du Connecticut, Justus Sherwood s'installe dans le Vermont en 1774. Lorsque la Révolution américaine éclate, il est arrêté en tant que loyaliste, mais il s'échappe pour se joindre aux Britanniques à Crown Point. Il est fait prisonnier à Saratoga en 1777, et, après avoir été échangé, il est nommé capitaine dans les services de renseignement. De 1780 à 1783, il est chargé de négociations secrètes qui ont pour objectif d'obtenir le ralliement du Vermont à l'Empire britannique. Justus Sherwood, qui s'établit sur des terres dans ce canton en 1784, joue un rôle majeur dans cet établissement. L'un des premiers juges de paix du district, il est également membre du Land Board local jusqu'à la fin de sa vie.	44.700683	-75.529633	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott
Kama Hill Mesa	Highway 17, about 20 km east of Nipigon, at the southernmost scenic lookout looking west onto Kama Bay	About 1,350 million years ago, when this region was covered by an ancient sea, a flat-lying sequence of sediments was deposited on the early Precambrian Shield. These sediments are represented by the Sibley Formation, a 550-foot sequence of impure dolomite and purple shale. The red and purple colours of the sedimentary layers result from the presence of a coating of red iron oxide on the sand grains. These rocks were injected by molten rock of basaltic composition which crystallized as horizontal sheets, or sills, of diabase. Cracks formed during cooling are responsible for the columnar structure seen in the erosional remnant of a thick sill, which forms the capping of the mesa.			Environnement, Innovations scientifiques et technologiques	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Kenora Thistles, les	Au nord du pavillon Thistles sur le bord de l'eau de Kenora, à l'ouest de la rue Main sud, rue Water, Kenora	En 1907, dans un tournoi en trois manches, l'équipe de hockey, les Kenora Thistles, défirent habilement les Montreal Wanderers remportant la coupe Stanley. Les règles étant moins rigoureuses à l'époque, les Wanderers remirent les Thistles au défi deux mois plus tard et reprirent la coupe.			Sports et loisirs	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Ville de Kenora

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
King's College	Près de l'entrée est de l'hôtel du gouvernement (site de l'ancien édifice du collège), Queen's Park Crescent East, Toronto	Première université de la province, King's College est établie par charte royale en 1827 grâce aux efforts du révérend John Strachan. Le site est acquis par l'université l'année suivante. Les critiques politiques associées au sectarisme du contrôle de King's College par l'Église anglicane retardent la construction, mais les cours commencent à être donnés en 1843 dans les anciens édifices du Parlement situés dans la rue Front. La seule partie achevée du complexe universitaire, conçue par Thomas Young, un architecte de Toronto, est construite ici en 1845. Établissement universitaire de premier plan, King's College offre l'enseignement des lettres, des sciences, du droit, de la théologie et de la médecine, et devient en 1850 un établissement laïque, sous le nom d'Université de Toronto. Le bâtiment, réquisitionné pour être utilisé en tant qu'asile six ans plus tard, est démoli en 1886.	43.662517	-79.3906	Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
King's Royal Regiment of New York	Dans le parc Confédération, face à l'hôtel de ville, rue Ontario, Kingston	Le plus important corps de Loyalistes dans le nord lors de la révolution américane, le King's Royal Regiment of New York, est formé le 19 juin 1776 et commandé par Sir John Johnson. Composé à l'origine d'un bataillon de dix compagnies, il reçoit l'autorisation, en 1780, d'en ajouter au autre. Connu sous le nom de « Royal Yorkers », il participe à la guerre fontalière des colonies. Le régiment effectue des raids contre les établissements coloniaux de New York et tient garnison. Lorsque la campagne prend fin, en 1783, le régiment assume diverses responsabilités, notamment la construction d'installations, ici même, en vue de l'arrivée des Loyalists. Puis le régiment est dispersé; officiers et soldats s'établissent alors près de New Johnstown (Cornwall) et dans les cantons de Cataraqui.			Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
La colonie noire de la région de Banwell Road	Le cimetière Smith ou cimetière de Banwell Road, sur le côté ouest de Banwell Road, ville de Tecumseh.	Au début des années 1830, une trentaine de familles fuient l'esclavage et l'oppression raciale aux États-Unis pour s'installer dans la région de Banwell Road, dans le canton de Sandwich Est. L'occasion leur est alors donnée d'acheter des terres par le biais de deux programmes de colonisation rurale mis sur pied par des organismes noirs : la Colored Industrial Society (mission de l'Église épiscopale méthodiste africaine dans le canton de Sandwich Est) et la Refugee Home Society (administrée par Henry et Mary Bibb, un couple abolitionniste noir de Maidstone). Liberté et propriété foncière sont alors synonymes d'autodétermination et de sécurité financière. Les colons achètent des parcelles de 10 ou 25 acres pour y bâtir des maisons et des fermes. Un terrain de 25 acres, détenu en fiducie par l'Église épiscopale méthodiste africaine, sera destiné à la construction d'une église et d'une école. Il abrite également le cimetière de la famille Smith. Ces familles font naître un fort sentiment d'appartenance communautaire en fondant des institutions et en prônant la justice sociale. La colonie noire de la région de Banwell Road a marqué l'histoire, la vie économique et la culture de la région, et a donné à ses descendants les moyens de mener une vie épanouie et libre.	42.286036	-82.89822	Patrimoine noir, Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Tecumseh
La colonie noire du canton d'Oro	Sur 1 Line South au sentier ferroviaire Oro-Medonte	La seule colonie noire du Haut-Canada parrainée par le gouvernement fut fondée en 1819 dans le canton d'Oro afin de participer à la défense des frontières nord de la province. On y offrit des terres aux anciens combattants noir de la guerre de 1812 qui pouvaient être mobilisés pour faire face aux forces hostiles venant de la baie Georgienne. Dès 1831, neuf familles s'étaient installées le long de cette route, baptisée rue Wilberforce en l'honneur du célèbre abolitionniste anglais, et les autres colons noirs attirés dans la région portèrent la population de la communauté à eniron 100 personnes. Toutefois, elle fut peu à peu désertée, la pauvreté du sol et les rigueurs du climat décourageant l'exploitation agricole. Aujourd'hui, seule l'église épiscopale africaine, construite prés d'Edgar en 1849, témoigne encore do l'existence de cette ancienne communauté noir.	44.399062	-79.62325	Patrimoine noir, Collectivités, Religion, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Oro-Medonte

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
La Cornwall Grammar School	À la Cornwall Collegiate and Vocational School, 437, rue Sydney, Cornwall.	L'école secondaire polyvalente Cornwall Collegiate and Vocational School a pour origine l'établissement d'enseignement que fonda John Strachan, en 1803. Le révérend Strachan, prêtre anglican, ouvrit, à Cornwall, une école privée à son domicile dans l'espoir d'y former des jeunes hommes qui joueraient par la suite un rôle prépondérant dans la société. En 1806, il construisit une école qui devint, un an plus tard, la Cornwall Grammar School. Elle fut une des premières écoles à bénéficier d'un financement de la province. De nombreux membres de l'élite du Haut-Canada y firent leurs études sous la tutelle respectée et progressiste de l'estimé révérend Strachan. Après son départ pour York (désormais Toronto) en 1812, l'établissement fut dirigé par plusieurs administrateurs. En 1871, dans le cadre de la réforme de l'éducation provinciale, il fut rebaptisé Cornwall High School, et il entama une nouvelle vie comme établissement secondaire moderne. En 1925, il devint un « collegiate » qui encourageait la diversité. On y ajouta l'enseignement de divers métiers à compter de 1938.	45.02276253	-74.72846106	Collectivités, Éducation, Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
La découverte de nickel à Sudbury	Route 144, près du site de la mine Murray, à une courte distance au nord-ouest de Sudbury	L'importance des gisements de Sudbury devient évidente durant la construction du chemin de fer Canadien Pacifique dans les années 1880. Un forgeron, Tom Flanagan, et d'autres recueillent des échantillons d'une pierre rougeâtre près d'ici en 1883. L'analyse révèle la présence de sulfures de cuivre-nickel. La fameuse mine Murray est ouverte peu après à cet endroit. On découvre bientôt des gisements minéraux dans toute la région. L'homme d'affaires Samuel J. Ritchie fonde la Canadian Copper Company à Copper Cliff en 1886. Profitant des découvertes en affinage des métaux, il crée un marché industriel et militaire pour les alliages de nickel et d'acier. Avec la fondation de sociétés comme International Nickel (1902) et Falconbridge Nickel Mines (1928), Sudbury devient la capitale mondiale du nickel.	46.52124791	-81.05305434	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
La route des voyageurs	At Swift Current Channel, Highway 6, about 15 km northeast of Little Current	Par ce canal à Swift Current passèrent les canots des explorateurs, missionnaires et commerçants de fourrures qui ouvrirent l'intérieur de ce continent. Leur itinéraire suivait la rivière des Outaouais jusqu'à sa jonction avec la rivière Mattawa, puis de là par le lac Nipissing, la rivière des Français, la baie Georgienne et le chenal du Nord jusqu'aux lacs Michigan ou Supérieur. Cette voie navigable fut traversée par Jean Nicolet, 1634; Pierre Esprit Radisson et Médart Chouart des Groseilliers, 1659; le père Claude Allouez, 1665; Daniel Greysolon, Sieur Dulhut, 1678; Pierre de la Vérendrye, 1727; Alexander Henry, 1761; Simon McTavish et William McGillivray, 1784; David Thompson, 1812; et Sir George Simpson, 1841.			Exploration, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin
La Salle à l'amont du lac Ontario	Dans le parc La Salle, boulevard North Shore est, Burlington	En 1669, René-Robert Cavelier de la Salle, déterminé à parvenir à la rivière Ohio « pour ne pas laisser à un autre l'honneur de trouver le chemin de la mer du Sud, et par elle celui de la Chine », se lance dans le premier de ses nombreux voyages d'exploration. Accompagné par les missionnaires sulpiciens François Dollier de Casson et René de Bréhant de Galinée, il part de Montréal en juillet et parvient à la baie de Burlington à l'amont du lac Ontario quelque deux mois plus tard. René-Robert Cavelier de la Salle poursuit à l'intérieur des terres jusqu'à Tinaouataoua, un hameau Sénéca à mi-chemin entre Dundas et Brantford aujourd'hui, où il a la surprise de rencontrer Adrien Jolliet, un explorateur de retour d'une mission aux Grands Lacs. Ayant décidé de ne pas poursuivre vers l'ouest, il quitte alors les deux missionnaires, et il est de retour à Montréal en 1670.	43.3042	-79.8467	Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Burlington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
La société C. Beck Manufacturing Co. Ltd.	Devant le Musée du centenaire et archives de Penetanguishene, 13, rue Burke, Penetanguishene.	La société C. Beck Manufacturing Co. Ltd., dont le centre des opérations se trouvait à Penetanguishene, était en activité de 1875 à 1969. Cette compagnie vendait en gros du bois d'œuvre, des bardeaux, des lattes, du bois pour caisses, des seaux, des cuves et des articles en bois à des entreprises de l'Ontario, du Québec, de l'Ouest du Canada et du Nord des États-Unis. Ses cuves, caisses, tonneaux et seaux spéciaux en bois ont permis aux produits alimentaires ontariens du début du 20e siècle d'être transportés vers les marchés de tout le Canada et de l'Empire britannique. Son fondateur, Charles Beck (1838-1915), un immigrant allemand, a su faire prospérer l'entreprise familiale grâce à un marketing dynamique, à une diversification perspicace et à un investissement dans les technologies. La C. Beck Manufacturing Co. était soutenue par un nombre considérable de camps de bûcherons et de moulins à bois spécialisés en bois d'œuvre, bardeaux et lattes de la région de la baie Georgienne, et par deux magasins généraux et trois usines de caisses, seaux et articles de bois situés à Penetanguishene et à Toronto.	44.77519464	-79.93701334	Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene
Lac Nipissing, le	Au belvédère sur le lac, route 11, à environ 1,5 km au sud de Callander	Lorsque les formations glaciaires commencèrent à se retirer vers 9 000 av. J.-C., le bassin de Nipissing forma une extension orientale de la Baie géorgienne et s'écoula dans les rivières Mattawa et des Outaouais. Avec l'inclinaison progressive des terres, le lac commença à s'écouler vers l'ouest 7 000 ans plus tard environ, créant ainsi la rivière des Français.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Municipalité de Callander

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lady Aberdeen, 1857-1939	À l'emplacement de Rideau Hall, 1, promenade Sussex, Ottawa	Fervente partisane des réformes socials, Ishbel Maria Marjoribanks naquit à Londres, en Angleterre. Après son marriage en 1877 avec John Gordon, 7e comte d'Aberdeen, elle fonda plusieurs associations humanitaires en Grande-Bretagne. Lady Aberdeen, que son dévouement à la cause publique et ses remarquables talents d'organisatrice assuraient du respect universel, fut présidente du Conseil international des femmes de 1893 à 1939. Alors que son mari était gouverneur général (1893-1898), elle contribua à la fondation du Conseil national des femmes du Canada don't elle fut la première présidente, ce qui l'amena à lutter vigoureusement pour l'amélioration des conditions de travail et de vie féminines. Par ces efforts, et sa participation à la création des Infirmières de l'Ordre de Victoria et du May Court Club, Lady Aberdeen apporta une importante contribution à la vie canadienne.			Organismes, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Lake Superior Trek 1885	At the scenic lookout on Highway 17, about 10 km west of Schreiber (between the main entrance and Rossport Campgrounds of Rainbow Falls Provincial Park)	Lorsque la rébellion du Nord-Ouest éclate en mars 1885, le gouvernement canadien envoie immédiatement des forces armées à l'ouest. Environ 3 700 soldats de l'Est sont acheminés, nourris et logés par le Chemin de fer Canadien Pacifique, qui est en train de construire la voie. Quatre brèches impressionnantes, entre les zones de Lochalsh et Nipigon sur la ligne ferroviaire au nord du lac Supérieur, s'étendent sur une distance totale d'environ 145 km. L'une de ces brèches s'étend sur environ 30 km depuis Jackfish en direction de l'ouest jusqu'à Winston's Landing. Pendant plusieurs jours, les soldats progressent péniblement à travers les brèches, en traîneau et par des marches forcées sur des terrains accidentés et des lacs gelés. Aux endroits où des rails sont installés, ils embarquent à bord de wagons plats munis de planches latérales. En dépit des épreuves et des conditions météorologiques difficiles qui rendent la traversée extrêmement pénible, aucune perte humaine n'est à déplorer.			Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Schreiber

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lakehead's First Grain Elevator	At the Manitoba Pool Elevator 2, off Cumberland Street, Thunder Bay	En 1883, dans le but de développer le trafic sur sa ligne récemment achevée entre Prince Arthur's Landing (Port Arthur) et Winnipeg, ainsi que pour accélérer le transport du grain en provenance de l'ouest, le Chemin de fer Canadien Pacifique, constitué en société par acte du Dominion deux ans auparavant, commence la construction du premier silo terminal à la Tête-des-Grands-Lacs. Achevée en 1884, la construction de ce silo de 250 000 boisseaux est suivie, au cours des cinquante années suivantes, par la construction de 29 autres silos, et la Tête-des-Grands-Lacs devient alors l'un des principaux pôles portuaires pour la manutention du blé à l'échelon mondial. En 1923, le bâtiment d'origine en bois est remplacé par une structure de béton armé et de céramique.			Agriculture, Collectivités, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Lance-caporal Fred Fisher, V. C., 1894-1915, le	Dans le parc Memorial, rue St. Paul ouest, St. Catharines	Né à St. Catharines le 3 août 1894, Fred Fisher est étudiant à l'Université McGill lorsque la Première Guerre mondiale éclate. Il s'enrôle dans le 13e Bataillon de la 1re Division du Corps expéditionnaire canadien le 23 septembre 1914. Il reçoit la Croix de Victoria pour sa bravoure lors des opérations menées près de Saint-Julien, le 23 avril 1915, au cours de la deuxième bataille d'Ypres, la première action majeure à laquelle participent les troupes canadiennes. Sous des tirs très nourris, il parvient à mener son détachement de mitrailleurs dans des actions courageuses et habiles afin de couvrir le repli d'une batterie d'artillerie et la progression des troupes de soutien. Fred Fisher est tué, et n'a pas de sépulture connue. Son nom figure sur la Porte de Menin, à Ypres.	43.15391	-79.24671	Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Laura Ingersoll Secord, 1775-1868	À son ancienne résidence, aujourd'hui la maison-musée Laura Secord, 29, rue Queenston, Queenston	Née à Great Barrington, dans le Massachusetts, Laura Ingersoll émigre dans le Haut-Canada avec son père en 1795, et ils s'installent dans cette région. Environ deux ans plus tard, elle épouse James Secord, un loyaliste de l'Empire-Uni, et sept ans plus tard ils sont établis à cet endroit, après avoir vécu dans un premier temps à St. Davids, non loin de là. En partant de ce lieu, au cours de la guerre de 1812, Laura Secord se lance dans un périple de 30 km pour avertir le commandant britannique local, le lieutenant James FitzGibbon, d'une attaque imminente des Américains. Le courage et la ténacité dont elle fait preuve à cette occasion, en juin 1813, font d'elle l'une des héroïnes les plus populaires de l'Ontario. La maison de Laura Secord, un simple bâtiment à pans de bois, est restaurée en 1971-1972; elle est aujourd'hui un mémorial de cet acte de patriotisme exceptionnel.	43.16397	-79.05531	Personnages, Guerre et conflit, Histoire des femmes	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Lawren Harris, 1885-1970	À la gallerie d'art Glenhyrst, Brantford	Né dans une famille notable de Brantford, Lawren Harris commence à peindre dès l'enfance. À l'Université de Toronto, un professeur remarque qu'il fait des croquis pendant les cours et lui conseille d'aller en Europe étudier l'art. En Allemagne, entre 1904 et 1907, Harris subit l'influence du réalisme urbain, du paysagisme régionaliste et de la théosophie, doctrine transcendantale imprégnée de mysticisme. En 1920, il participe à la fondation du Groupe des Sept, association de paysagistes qui veulent créer une forme d'art proprement canadien. Harris voit dans les formes naturelles une présence spirituelle ; sa facture de plus en plus stylisée fait de lui, dans les années 1930, un peintre abstrait. Les paysages de Harris, tels que « Rive nord, lac Supérieur », et « Icebergs, détroit de Davis » restent des images canadiennes célèbres.			Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le bassin versant de l'Arctique	Route 17 (où la ligne de partage des eaux traverse la voie publique), près de Raith, au nord-ouest de Thunder Bay	C'est ici que la crête qui définit le bassin versant de l'Arctique traverse la route 11. Au nord, les eaux de ruissellement se déversent dans la baie d'Hudson, tandis que les rivières, lacs et cours d'eau situés au sud s'écoulent vers les Grands Lacs. Lorsqu'on entreprend le développement du Nord, la ligne irrégulière de la crête sert à délimiter des territoires. Elle marque la bordure méridionale de la Terre de Rupert, l'immense territoire accordé à la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670. Deux siècles plus tard, cette ligne forme la frontière nord des terres cédées à la Couronne par la Première Nation ojibwé en vertu des traités Robinson-Supérieur de 1850.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Raith
Le bassin versant de l'Arctique	Route 11 (où la ligne de partage des eaux traverse la voie publique), à environ 14 km au nord-ouest du lac Kenogami	C'est ici que la crête qui définit le bassin versant de l'Arctique traverse la route 11. Au nord, les eaux de ruissellement se déversent dans la baie d'Hudson, tandis que les rivières, lacs et cours d'eau situés au sud s'écoulent vers les Grands Lacs. Lorsqu'on entreprend le développement du Nord, la ligne irrégulière de la crête sert à délimiter des territoires. Elle marque la bordure méridionale de la Terre de Rupert, l'immense territoire accordé à la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670. Deux siècles plus tard, cette ligne forme la frontière nord des terres cédées à la Couronne par la Première Nation ojibwé en vertu des traités Robinson- Supérieur de 1850.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Kenogami Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le bateau a hélice escamotable	Situé sur le bord de la route, devant le 95, rue Joseph, à Port Carling.	Communément appelé le « Dispro » ou « Dippy », ce petit bateau est construit ici pour la première fois en 1916 par la Disappearing Propeller Boat Company Limited. Il est également fabriqué dans d'autres régions de l'Ontario et brièvement aux États-Unis. En tout, plus de 3 000 embarcations de ce type sont construites et vendues dans le monde entier avant l'arrêt de la production en 1956. À l'origine, le constructeur de bateaux W.J. Johnston Jr. et le machiniste Edwin Rogers inventent un dispositif qui permet à l'hélice et à son arbre de se replier manuellement ou automatiquement dans un boîtier de protection pendant que le moteur est en marche. Ce système breveté assure une protection contre les rochers cachés sous la surface des lacs du Bouclier canadien. Construits en plusieurs modèles de 4,9 mètres à 5,8 mètres (de 16 pieds à 19 pieds), les bateaux sont faits de planches de cyprès superposées et fixées aux nervures de chêne assouplies à la vapeur. La plupart sont dotés d'un moteur monocylindrique de trois chevaux-puissance. Simples, versatiles et résistants, ces bateaux étaient nombreux à sillonner les eaux des lacs Muskoka. Les bateaux à hélice escamotable ont contribué de façon unique à l'histoire de la navigation de plaisance en Amérique du Nord.	45.11898673	-79.57759842	Industrie et commerce, Sports et loisirs	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Muskoka Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le centre Toronto-Dominion	Devant la Tour TD, 55, rue King Ouest, Toronto.	Conçu par l'architecte moderniste Ludwig Mies van der Rohe, en collaboration avec John B. Parkin Associates et Bregman and Hamann Architects, le centre Toronto-Dominion est situé au cœur du district financier de Toronto. Le centre a été commandé par Allen Lambert, président de la Banque TD, en partenariat avec la Fairview Corporation. Le complexe est aménagé autour d'une place publique piétonnière en granit. Il était composé à l'origine de trois bâtiments : la tour de 56 étages de la Banque Toronto-Dominion (1967), le pavillon bancaire d'un étage (1968), et la tour Royal Trust de 46 étages (1969). Un centre commercial souterrain est situé sous la plinthe en granit. Les bâtiments sont des structures en acier recouvertes de verre de couleur bronze et d'acier peint en noir, avec des meneaux aux poutres en acier, en forme de I, attachés à l'extérieur. Parfait exemple du style international au Canada, le centre Toronto-Dominion a changé le paysage urbain de Toronto et a influencé de nombreux bâtiments dans tout le pays.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le chef Francis Pegahmagabow, 1889-1952	Au parc communautaire Ball, sur Geewadin Road, Première Nation Wasauksing, Parry Island. Les plaques surplombent le port et sont situées sur la droite, à l'entrée du parc.	Francis Pegahmagabow, un Ojibwe du clan du caribou, est né au sein de la Première Nation de Shawanaga. Au début de la Première Guerre mondiale, il se porte volontaire pour servir outre-mer comme éclaireur et tireur d'élite auprès du 1er bataillon du Corps expéditionnaire canadien. Il est l'un des 39 soldats canadiens à recevoir la Médaille militaire et deux agrafes en reconnaissance de ses actes de bravoure. Il est le soldat autochtone canadien ayant reçu le plus grand nombre de décorations. Après la guerre, Francis Pegahmagabow s'installe parmi la Première Nation Wasauksing, où il se marie et fonde une famille. Il est élu chef de bande de 1921 à 1925 et de 1942 à 1945, et conseiller de 1933 à 1936. En 1943, il manifeste pacifiquement à Ottawa en faveur des droits des Autochtones et de l'autonomie gouvernementale. La même année, il fonde avec d'autres dirigeants autochtones la Brotherhood of Canadian Indians, la première organisation autochtone nationale. En 1949 et 1950, il est élu chef suprême du gouvernement national indien. Ardent défenseur des droits des Premières Nations, Francis Pegahmagabow a rendu d'éminents services à sa patrie et honoré les Nishnaabeg.			Premières nations, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Première nation Wasauksing

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le chef Francis Pegahmagabow, 1889-1952	Au parc communautaire Ball, sur Geewadin Road, Première Nation Wasauksing, Parry Island. Les plaques surplombent le port et sont situées sur la droite, à l'entrée du parc.	(Anishinaabemowin) Gaa-gimaawid Francis Pegahmagabow, 1889-1952 Francis Pegahmagabow-ban, gii-Ojibwe-Nishnaabewi Adik gii-doodeman, gaa-ondaadzid maa Shawanaga. Gii-zhaa gaa-maajii-miigaading miinwaa wedi gaaming gaa-yaad ji-ndawaabnjiged miinwaa ji-giimoodzid gaa-ntaa-waakwiid maa Canadian Expeditionary Force netamsing Battalion. Ogii-wiiji-gaabwitawaan 39 Canada-zhimaagnishan eko-nising gaa-miin'goowaad Military Medal gaa-nji-zoong'dehewaad. Aapiji dash gii-gchi-miin'gowzid gaa-nishnaabe-zhimaagnishiiwid maanpii Canada. Gii-bi-dnizi maa Wasauksing gii-shkwaa-miigaading gaa-wiidged miinwaa gaa-ntaawgi'naawaad oniijaan'siwaan. Gii-gimaawi 1921-1925 miinwaa 1942-1945; gii-giigdo-niniiwi 1933-1936. Weweni gaa-dzhindang Nishnaabewiziwin maa Ottawa 1943. Pii dash Pegahmagabow miinwaa giw gaa-niigaanziwaad Nishnaabeg gaa-zhitoowaad Brotherhood of Canadian Indians, ntam gaa-wiidookdaadwaad gii-gchi-maawnjidwaad Nishnaabeg. Gii-naabnjigaazo Gaa-gichi-gimaawid maa National Indian Government 1949 miinwaa 1950. Gii-niigaanzi gaa-baa-dzhindang Nishnaabewiziwin, aapji gwa gii-gchi-nakiitwaad Francis Pegahmagabow owiiji-nishnaabeman maanpii Kiing.			Premières nations, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Première nation Wasauksing

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le Colonel Graham Thomson Lyall, V.C. 1892-1941	Dans le jardin à la mémoire du Lincoll and Welland Regiment, à la hauteur de la rue Lake et de l'avenue Welland à St. Catharines.	Graham Thomson Lyall émigra d'Angleterre en 1911, et s'installa finalement à Niagara Falls où il travailla pour la Canadian Niagara Power Company. En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, Graham Lyall s'enrôla au 19ème Régiment « Lincoln », à St. Catharines. Plus tard, il rejoignit le Corps expéditionnaire canadien et livra bataille sur la Somme en 1916, à Arras et Ypres en 1917, et à Amiens en 1918. Le 27 septembre et le 1er octobre 1918, Graham Lyall conduisit son peloton à l'attaque de l'ennemi au bois de Bourlon et à Blécourt, faisant preuve d'une exceptionnelle bravoure et d'un sens aigu du commandement, infligeant de lourdes peines et s'emparant de 182 prisonniers, de 26 mitrailleuses et d'un canon de campagne. « Pour ses qualités de commandement des plus remarquables et des plus efficaces au cours des opérations au nord de Cambrai », le roi George V décora Graham Lyall de la Croix de Victoria, la plus importante décoration de l'Empire britannique pour des actes de bravoure.	43.162142	-79.250685	Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Le domaine Dale	Au parc Duggan, situé au sud-est de la rue Centre Nord et de la rue Vooden Est, à Brampton.	Les pépinières du domaine Dale jouent un rôle primordial dans l'expansion de Brampton et établissent sa réputation de « centre canadien de la floriculture ». Fondée en 1863 par Edward Dale pour vendre les légumes de son jardin, l'entreprise prend rapidement de l'essor en incluant la culture de roses en serre. Dès le début du XXe siècle, le domaine Dale emploie un quart de la population de Brampton et fait partie des plus grands producteurs de fleurs en serre au monde. L'entreprise doit son succès international en partie à la production de nouvelles variétés de roses et d'orchidées, ainsi qu'à la fameuse technique de la « rose autographiée ». Le domaine Dale continue de prospérer pendant toute la première moitié du XXe siècle, et ses nombreuses serres et sa grande cheminée deviennent des paysages emblématiques de la collectivité locale. Dans les années 1960, le domaine Dale est vendu et fusionne avec un autre producteur local pour former le domaine Calvert-Dale. Après un ralentissement progressif de sa production, l'entreprise ferme définitivement ses portes en 1980.	43.69543	-79.763157	Agriculture, Collectivités, Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Brampton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le drapeau franco-ontarien	Université de Sudbury (au sein du campus de l'Université Laurentienne plus vaste) sur le chemin Manitou. La plaque se trouve en face des bureaux administratifs et de la résidence de l'Université de Sudbury (accès par l'entrée principale de l'Université Laurentienne, au 935, chemin du lac Ramsey, à Sudbury).	Le drapeau franco-ontarien a été hissé pour la première fois à l'Université de Sudbury le 25 septembre 1975 dans le contexte d'une explosion artistique et culturelle franco-ontarienne sans précédent à Sudbury. Conçu par Gaétan Gervais, historien à l'Université Laurentienne, et Michel Dupuis, un étudiant, le premier drapeau a été fabriqué par Jacline England, une étudiante et membre du personnel de l'université. Un comité est également créé pour promouvoir sa diffusion. En refusant de s'attribuer le mérite de sa conception, ses créateurs espèrent que la communauté franco-ontarienne fasse sien le nouveau drapeau. Il est adopté comme un symbole rassembleur présent durant les moments de lutte et de résistance, que ce soit lors de la crise scolaire de Penetanguishene en 1979 ou durant la campagne SOS Montfort à Ottawa en 1997. En 2001, la législature ontarienne le reconnaît comme l'emblème officiel de l'Ontario français et, depuis 2010, le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes est célébré annuellement le 25 septembre. Aujourd'hui, le drapeau vert et blanc qui arbore le lys français et le trille ontarien est le plus important symbole de cette communauté diversifiée et représente plus de 400 ans de présence française en Ontario.	46.466652	-80.974426	Arts et culture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Le Droit	Au coin de la promenade Sussex et de la rue York à Ottawa.	En 1912, des membres de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario et des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée – une congrégation religieuse de l'Église catholique – se sont réunis à Ottawa pour discuter de la fondation d'un journal afin de protester contre le Règlement 17, qui – jusqu'à ce qu'il cesse d'être appliqué en 1927 – limitait considérablement l'enseignement du français dans les écoles de l'Ontario. Cette réunion a mené à la création du quotidien catholique francophone Le Droit. La première édition de six pages, tirée à 10 000 exemplaires sous la supervision du père Charles Charlebois, le rédacteur en chef, a été publiée près de cet endroit le 27 mars 1913. Au fil du temps, Le Droit est devenu un quotidien généraliste au service de la collectivité canadienne-française de l'Ontario. En 1997, le journal a mené, avec la communauté franco-ontarienne, une campagne fructueuse contre la fermeture de l'hôpital Montfort d'Ottawa, le seul hôpital d'enseignement de langue française de la province. Le Droit continue de soutenir et de défendre activement les droits et les aspirations des Franco-Ontariens.	45.4274484	-75.69498	Arts et culture, Patrimoine franco-ontarien, Systèmes de transport et communications	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
L'École Guigues et le règlement 17	En face de l'ancien édifice de l'école, 159, rue Murray, Ottawa	Cet edifice, bâti en 1904-05, fut une école qui devint le centre du mouvement enf aveur des droits de la minorité dès le début du XXe siècle. Les directives du gouvernement provincial de 1912 limitant l'enseignement du français aux classes primaries provoquèrent de vives controversies. Ces directives, appelées règlement 17, se heurtèrent à une opposition générale, particulièrement dans la region d'Ottawa. S'étant vu refuser des fonds, le conseil des écoles séparées de la ville ferma ses écoles et, en 1915, le gouvernement nomma une commission pour le remplacer. En rebellion ouverte, le conseil destitute passa à l'attaque et réussit à reprendre le contrôle de l'école Guigues en 1916. Face aux protestations accrues, le gouvernement rétablit le conseil et, modérant ses politiques, reconnut enfin les écoles bilingues en 1927.			Bâtiments et structures, Éducation, Patrimoine franco-ontarien	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Les « Flying Frenchmen » – Didier « Cannonball » Pitre	Situé en face de l'entrée principale de la Ma-Te-Way Activity Centre, 1 Ma-Te-Way Park Drive (Renfrew)	Le hockey professionnel en est à ses balbutiements à l'automne 1909, lorsque les promoteurs en charge de l'Association nationale de hockey, qui laissera place par la suite à la Ligue nationale de hockey, créent l'équipe des Canadiens de Montréal pour attirer des spectateurs canadiens-français. Jean-Baptiste « Jack » Laviolette, né à Belleville, est désigné capitaine-joueur et gérant de l'équipe. Laviolette fait signer l'attaquant Édouard « Newsy » Lalonde, originaire de Cornwall, et recrute son ami Didier « Cannonball » Pitre, membre des Creamery Kings (« Millionnaires ») de Renfrew, pour jouer en défense. Le trio de joueurs francophones forme le noyau dur de l'équipe durant plusieurs saisons et permet aux Canadiens de Montréal de remporter leur première Coupe Stanley en 1916. Leur vitesse et la finesse de leur jeu sont telles que les journalistes sportifs commencent à les appeler les « Flying Frenchmen », définissant un style de jeu caractéristique qui sera perpétué par de nombreuses générations de joueurs de l'équipe. Laviolette prend sa retraite en 1918, Lalonde est échangé avec un joueur des Crescents de Saskatoon en 1922 et Pitre met fin à sa carrière de hockeyeur en 1923. Les trois joueurs sont par la suite intronisés au Temple de la renommée du hockey en raison du rôle qu'ils ont joué dans la création d'une franchise mythique de ce sport.	45.46544036	-76.69420743	Organismes, Personnages, Sports et loisirs	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Renfrew

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Les « Flying Frenchmen » – Édouard « Newsy » Lalonde	Complexe civique de Cornwall	Le hockey professionnel en est à ses balbutiements à l'automne 1909, lorsque les promoteurs en charge de l'Association nationale de hockey, qui laissera place par la suite à la Ligue nationale de hockey, créent l'équipe des Canadiens de Montréal pour attirer des spectateurs canadiens-français. Jean-Baptiste « Jack » Laviolette, né à Belleville, est désigné capitaine-joueur et gérant de l'équipe. Laviolette fait signer l'attaquant Édouard « Newsy » Lalonde, originaire de Cornwall, et recrute son ami Didier « Cannonball » Pitre, membre des Creamery Kings (« Millionnaires ») de Renfrew, pour jouer en défense. Le trio de joueurs francophones forme le noyau dur de l'équipe durant plusieurs saisons et permet aux Canadiens de Montréal de remporter leur première Coupe Stanley en 1916. Leur vitesse et la finesse de leur jeu sont telles que les journalistes sportifs commencent à les appeler les « Flying Frenchmen », définissant un style de jeu caractéristique qui sera perpétué par de nombreuses générations de joueurs de l'équipe. Laviolette prend sa retraite en 1918, Lalonde est échangé avec un joueur des Crescents de Saskatoon en 1922 et Pitre met fin à sa carrière de hockeyeur en 1923. Les trois joueurs sont par la suite intronisés au Temple de la renommée du hockey en raison du rôle qu'ils ont joué dans la création d'une franchise mythique de ce sport.	45.014547	-74.723503	Organismes, Personnages, Sports et loisirs	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Les « Flying Frenchmen » – Jean-Baptiste « Jack » Laviolette	Quinte Sports & Wellness Centre, Belleville	Le hockey professionnel en est à ses balbutiements à l'automne 1909, lorsque les promoteurs en charge de l'Association nationale de hockey, qui laissera place par la suite à la Ligue nationale de hockey, créent l'équipe des Canadiens de Montréal pour attirer des spectateurs canadiens-français. Jean-Baptiste « Jack » Laviolette, né à Belleville, est désigné capitaine-joueur et gérant de l'équipe. Laviolette fait signer l'attaquant Édouard « Newsy » Lalonde, originaire de Cornwall, et recrute son ami Didier « Cannonball » Pitre, membre des Creamery Kings (« Millionnaires ») de Renfrew, pour jouer en défense. Le trio de joueurs francophones forme le noyau dur de l'équipe durant plusieurs saisons et permet aux Canadiens de Montréal de remporter leur première Coupe Stanley en 1916. Leur vitesse et la finesse de leur jeu sont telles que les journalistes sportifs commencent à les appeler les « Flying Frenchmen », définissant un style de jeu caractéristique qui sera perpétué par de nombreuses générations de joueurs de l'équipe. Laviolette prend sa retraite en 1918, Lalonde est échangé avec un joueur des Crescents de Saskatoon en 1922 et Pitre met fin à sa carrière de hockeyeur en 1923. Les trois joueurs sont par la suite intronisés au Temple de la renommée du hockey en raison du rôle qu'ils ont joué dans la création d'une franchise mythique de ce sport.	44.187503	-77.383048	Organismes, Personnages, Sports et loisirs	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Les Anishinaabeg à Lake of Bays	Parc patrimonial du passage Cedar à Dorset (au pont de la route 39 qui traverse le passage Dorset)	Peuple tourné vers l'eau et premiers habitants de la région, les Anishinaabeg formaient une société de chasseurs-cueilleurs qui fréquentaient souvent ces lieux pour se rendre à la baie Trading (Lake of Bays). La région aujourd'hui occupée par Dorset était un lieu spirituel particulier et doté d'abondantes ressources naturelles. Pendant des milliers d'années, les Anishinaabeg ont établi de petits campements sur ces terres, où ils récoltaient du sirop d'érable et de l'écorce de bouleau, pratiquaient la pêche et le commerce au printemps et en été, et s'adonnaient à la chasse et au piégeage pendant l'automne et l'hiver. Avec le temps, les Anishinaabeg se sont rendu compte qu'ils avaient perdu leurs droits et leur territoire de chasse et de récolte à la suite d'une série de traités. Ils ont continué à venir dans la région pour y travailler comme guides de pêche et de chasse et commercer avec les touristes saisonniers et les propriétaires de chalets. Les descendants des Anishinaabeg sont membres des sept Premières Nations visées par les traités Williams (1923), dont la plus proche est la Première Nation chippewa de Rama. L'héritage des premiers habitants continue de vivre à travers les nombreux sites, les rivières, les lacs et les îles qui portent des noms en langue anishinaabemowin (ojibwa).	45.245424	-78.894433	Agriculture, Archéologie, Collectivités, Premières nations	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton d'Algonquin Highlands

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Les Anishinaabeg à Lake of Bays	Parc patrimonial du passage Cedar à Dorset (au pont de la route 39 qui traverse le passage Dorset)	(Ojibwe) Ziibii wiikwedoonsag Nibi gaa debwendimowaad giw Anishinaabeg ntam maa gaa yaajig. Moozhag gii baamaadiziwag di meshkwadoon ge giibi zhaawag iw Muskoka ziibii. Gii gchi taamgwendaagwat ki, ge niibwa giigoonyag, wesiinyag, miinwaa mishkikii. Anishinaabeg gii zhitoonaawaa yeshmoongamig ji zagaknamwaad gaa maawndomowaad. Mnookmig ge niibing gii giigoonkewag ge gii meshdoonmaadiwag). Dgwaagi ge bboong gii ndawenjigewag ge gii ziisbaakdokewag. Pii iw shkodedaaban gii zhitoowaad mii iw pii gewiinwaa gaa bi zhaajig giw e waapshkizijig. Gii znaagad dash ji zhaawaad widi giw Anishinaabeg. Pii iw mzinigan gii bi yaamigak mii dash pii kina gaa nitooying, pkaan gii nistitoonaawaa. Geyaabi gii zhaawag giw Anishinaabeg ji nookiiwaad ji kinoomawaad nake gezhi giigoonkewaad ge ji ndawenjigewaad. Miinwaa ji meshdoonmawaawaad giw e baa gnawaabijigewaad ge giw niibing eh ndaajig bizhaawaad. Geyaabi gdaa waabindaan gaa zhinkaadmowaad iw aki, ge ziibiiganan ge mnisan.	45.245424	-78.894433	Agriculture, Archéologie, Collectivités, Premières nations	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton d'Algonquin Highlands
Letitia Youmans, 1827-1896	Au cimetière Glenwood (où se trouve sa tombe), rue Grove, Picton	Née près de Cobourg de parents méthodistes, Letitia Youmans, née Creighton, reçoit son éducation dans les écoles locales et à la Burlington Ladies' Academy. En 1849, elle s'installe à Picton et enseigne brièvement dans une école de filles. Profondément religieuse et convaincue qu'une famille chrétienne bien structurée est fondamentale pour une société prospère et morale, elle s'inquiète vivement de la menace que représente l'intempérance à l'égard de cet idéal. Elle prend part activement à la campagne pour la tempérance, et constitue en 1874 une « Woman's Christian Temperance Union » à Picton. Devenant rapidement une chef de file de la mobilisation des femmes en faveur d'une législation prohibitive, elle fait de nombreux voyages pour constituer des « unions » dans tout le Canada. Letitia Youmans est la première présidente des W.C.T.U. de l'Ontario (1877-1882) et de l'union fédérale (1883-1889). Elle meurt à Toronto, et est enterrée dans ce cimetière.	44.00251	-77.14623	Éducation, Personnages, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
L'honorable George Alexander Drew, C.C. (1894-1973)	Près du croisement de la rue Yorkshire Nord et de la rue Oxford, sur le terrain du Guelph Collegiate and Vocational Institute, Guelph.	George Alexander Drew, premier ministre de l'Ontario de 1943 à 1948, est né à Guelph, en Ontario, en 1894. Il fait ses études à l'Upper Canada College, à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall et sert en tant que lieutenant dans l'artillerie lors de la Première Guerre mondiale. Il pratique le droit à Guelph, s'engage dans la politique municipale en 1922 et devient maire de la ville en 1925. George Alexander Drew est le premier président de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (1931-1934). Élu à la tête du Parti conservateur de l'Ontario en 1938, il devient premier ministre en 1943 grâce à un programme électoral radical et progressiste sur les questions sociale et économique, inaugurant ainsi une dynastie politique qui gouverne la province pendant les quarante-deux années à venir. George Alexander Drew démissionne en 1948 pour prendre la tête du Parti progressiste-conservateur fédéral. Il subit une défaite lors des deux élections générales suivantes et quitte la politique en 1956. Il est nommé haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni (1957-1964), chancelier de la nouvelle Université de Guelph (1965-1971) et accède au rang de Compagnon de l'Ordre du Canada en 1967. George Alexander Drew meurt à Toronto en 1973.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph
Lieu de débarquement des loyalistes, 1784, le	Dans le parc sur la route 33, Adolphustown	Le 16 juin 1784, un groupe de quelque 250 loyalistes de l'Empire-Uni débarque par bateau près de ce site et y établit la première colonie blanche permanente dans le canton d'Adolphustown. Après avoir quitté New York à l'automne 1783, sous la direction du major Peter Van Alstine (1743-1800), un loyaliste d'origine néerlandaise, ils font halte à Sorel pendant l'hiver. Peter Van Alstine est ensuite nommé juge de paix et représente cette région à la première Assemblée législative du Haut-Canada. Il construit à Glenora le premier moulin à broyer le grain du comté de Prince Edward.	44.061067	-77.008417	Collectivités, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieu de naissance de l'heure légale, le	Sur le côté du bâtiment situé sur la rue Bertie, 60, rue Richmond Est, Toronto.	C'est Sandford Fleming qui présenta le premier l'idée d'un système normalisé à l'échelle mondiale pour calculer l'heure, lors d'une réunion de l'Institut canadien à Toronto en 1879. Sa proposition entraîna cinq ans plus tard la Conférence internationale du premier méridien, qui eut lieu à Washington, au cours de laquelle le système actuel de l'heure légale fut adopté.	43.65252613	-79.37637005	Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Lieu de naissance de Sir Adam Beck, le	En face de l'école publique de Baden, 220, chemin Snyder est, Baden, à l'ouest de Kitchener sur la route régionale 6	Fondateur du réseau hydroélectrique public de l'Ontario, Adam Beck (1857-1925) naquit à Baden. Il vécut dans cette collectivité jusqu'en 1885, année où il déménagea à London en Ontario. Beck fut élu maire de cette ville 1902 et, l'année suivante, fut nommé à une commission provinciale pour enquêter sur le développement et la distribution d'énergie des chutes du Niagara. Il servit à titre de membre de l'Assemblée législative de l'Ontario où, en 1906, il déposa le projet de loi qui constitua la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario. À titre de président de cet organisme, de 1906 à 1925, il fut dans une large mesure responsable de son établissement couronné de succès et de sa croissance, et fut nommé chevalier en 1914.	43.4049	-80.66021	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Wilmot

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieu de sépulture de l'église baptiste de Niagara, le	Au site de l'ancienne église et du lieu de sépulture, adjacent au 494, rue Mississauga, Niagara-on-the Lake	La congrégation de l'église baptiste de Niagara est établie en 1829. Un temple est construit en ce lieu en 1831 grâce aux efforts de John Oakley, un ancien soldat britannique blanc devenu enseignant et pasteur. Au départ, la paroisse est principalement composée de colons, avec quelques membres noirs. La population noire de la ville de Niagara passe alors à une centaine de personnes en raison de l'afflux d'anciens esclaves en quête de liberté après l'adoption par la Grande-Bretagne de la loi sur l'abolition de l'esclavage de 1833 et de la loi sur les esclaves fugitifs de 1850 par les États-Unis. À la fin des années 1840, les fidèles de l'église sont majoritairement noirs et, de 1849 à 1856, l'église est présidée par le pasteur baptiste noir Francis Lacy. L'enclos paroissial compte au moins 15 sépultures, dont celles de Herbert Holmes et de Jacob Green, tous deux tués lors de l'affaire Solomon Moseby, qui s'est déroulée à la prison de Niagara en 1837. Herbert Holmes et Jacob Green faisaient partie des membres de la communauté de Niagara qui ont empêché que Solomon Moseby ne retourne à sa condition d'esclave aux États-Unis. Dans les années 1860, la population diminue et l'église finit par fermer en 1878. Ce lieu de sépulture témoigne de l'existence de l'église et de l'importante communauté noire de Niagara.			Patrimoine noir, Religion, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Lieutenant Charles Davidson Dunbar D.C.M., 1870-1939, le	À l'entrée de l'arsenal (où son régiment, le 91e Highlanders, était logé), rue James nord, Hamilton	Joueur de cornemuse de réputation internationale, Dunbar naquit à Halkirk, en Écosse. En 1886, il s'engagea dans l'armée britannique et commença une carrière distinguée comme cornemuseur militaire. Blessé pendant la Guerre des Boers, alors qu'il sonnait l'attaque, son courage lui valut la Distinguished Conduct Medal. En 1911, il émigra à Hamilton et s'engagea au 91e Highlanders (aujourd'hui régiment Argyll et Sutherland). Il prit part à la Première Guerre mondiale comme cornemuseur-major du 92e bataillon. Très respecté pour son sens élevé du devoir et sa conduite impeccable, célèbre comme musicien et membre de fanfare, Dunbar reçut de nombreuses distinctions dont la plus notable fut sa promotion au grade de lieutenant, en 1917. C'était la première fois dans l'histoire des armées canadiennes ou britanniques qu'un cornemuseur-major était promu officier cornemuseur.			Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant Christopher James Bell, R.N., 1795-1836, le	Route de comté 1 à la rivière Bonnechère (dans la vicinité de son ancienne scierie et glissoir), à environ 2 km au sud-est de Castleford	L'un des premiers bûcherons de la vallée de l'Outaouais, Bell arriva dans le Haut-Canada autour de 1817 après avoir reçu en octroi 800 acres de terre. La scierie et le glissoir qu'il construisit à la première chute de la rivière Bonnechère, devinrent le centre d'une petite communauté minotière.			Industrie et commerce, Personnages, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Horton
Lieutenant colonel James Rogers, 1726-1790, le	À l'emplacement de l'église anglicane St. Paul, route 33, Sandhurst, à l'est d'Adolphustown	Né en Irlande, James Rogers émigre avec sa famille dans le New Hampshire en 1740. Au cours de la guerre de Sept ans, il fait partie des Queen's Rangers (Rangers de Rogers), une unité provinciale formée par son frère Robert, et il est présent lors de la prise de Louisbourg et de Québec. Lors de la Révolution américaine, il commande le 2e Bataillon des King's Rangers, et perd alors quelque 50 000 acres dans les anciennes colonies. En 1784, il mène un groupe composé d'environ 300 anciens membres des King's Rangers accompagnés de leur famille dans cette région, où ils reçoivent des concessions. James Rogers, qui s'établit d'abord à Fredericksburg, où il devient lieutenant-colonel de la milice, vit un temps dans le comté de Prince Edward, mais il revient dans ce canton avant sa mort.	44.128283	-76.883267	Collectivités, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Lieutenant S. Lewis Honey, V.C., D.C. M., M. M., 1894-1918, le	Sur la pelouse avant de la Légion royale canadienne, 140, rue King Ouest, Mount Forest	Originaire de Conn, Samuel Lewis Honey s'enrôle en janvier 1915 dans le 34e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien, puis sert en France au sein du 78e Bataillon. Lors d'une attaque canadienne en septembre 1918, dans la région du bois de Bourlon, il réorganise sa compagnie sous un feu nourri, et se précipite seul dans un nid de mitrailleuses, saisissant les armes et capturant dix prisonniers. Plus tard, il repousse quatre contre-attaques ennemies et mène une équipe qui prend un autre poste et trois armes. Le 29 septembre, il mène sa compagnie à l'assaut d'une forte position ennemie. Il meurt des blessures reçues le dernier jour de l'attaque. Pour son insigne bravoure, le lieutenant Honey reçoit, à titre posthume, la plus haute décoration de la vaillance militaire de l'Empire britannique, la Croix de Victoria.	43.97989875	-80.7345447	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Canton de Wellington Nord

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel C.R. McCullough, 1865-1947, le	À côté de l'hôtel de ville, 40, rue Temperance, Bowmanville	Ardent patriote et fondateur du mouvement du Club Canadien, Charles McCullough naît à Bowmanville et s'installe à Hamilton en 1888. En décembre 1892, aidé de quatre compagnons, il décide de fonder un mouvement visant à encourager l'étude de l'histoire, de la littérature, des ressources et des talents autochtones du Canada. Le premier Club Canadien est inauguré à Hamilton en février 1893, et W. S. Evans, l'un des fondateurs, en est le président en 1893-1894, avant de céder sa place à Charles McCullough, qui exerce cette fonction en 1895-1896. Le mouvement du Club Canadien se propage dans le Dominion, et une association centrale est constituée en 1909.	43.91292	-78.68899	Organismes, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington
Lieutenant-colonel Edwin Albert Baker, 1893-1968, le	À l'église unie de Beulah (près de son lieu de naissance), route 33, à l'ouest du pont flottant, juste à l'ouest d'Amherstview	Fervent défenseur de la réadaptation et de la formation des aveugles, Edwin Albert Baker naît dans les environs. En 1914, il s'enrôle dans l'armée canadienne, et est frappé de cécité lors d'opérations en Belgique. Il est hospitalisé en Angleterre, où il adopte la philosophie d'autonomie prônée par sir Arthur Pearson, le célèbre propriétaire de journaux qui est lui-même partiellement aveugle. De retour au Canada, Edwin Albert Baker joue un rôle majeur dans la fondation de l'Institut national canadien pour les aveugles en 1918. En tant que secrétaire général et directeur général de cet organisme (1920-1964), il œuvre sans relâche pour améliorer les services de soins, de réadaptation et de formation offerts aux vétérans et aux handicapés. Il reçoit de nombreuses récompenses pour ses efforts, et il est élu en 1951 le premier président de l'Organisation mondiale pour la promotion sociale des aveugles.			Éducation, Organismes, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel John Bostwick, 1780-1849, le	À l'emplacement de Christ Church (où se trouve sa tombe), rues Colborne et Melissa, Port Stanley	Né dans le Massachusetts, John Bostwick arrive encore enfant dans le comté de Norfolk. Il est nommé constable en chef du district de London en 1800, puis shérif en 1805. En tant que topographe adjoint, il trace certaines des premières routes de l'établissement de Talbot. En 1804, il se voit octroyer 600 acres à cet endroit, à l'embouchure du ruisseau Kettle. Après avoir servi en tant qu'officier de milice au cours de la guerre de 1812, il s'établit à l'emplacement de Port Stanley et fonde cette collectivité. John Bostwick représente la circonscription de Middlesex à l'Assemblée législative de 1821 à 1824. Il fait don d'une terre pour la construction de cette église, qui est achevée en 1845. Il est enterré dans cet enclos paroissial.	42.67069	-81.2131	Collectivités, Personnages, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Central Elgin
Lieutenant-colonel John Butler, 1725-1796, le	Près de la tombe de Butler, à l'extrémité sud de la rue Butler, Niagara-on-the-Lake	À la fin de la Révolution américaine, le corps loyaliste de John Butler, soutenu par des alliés indiens et des soldats britanniques, contribua effectivement à l'établissement du contrôle britannique sur la région des Grands Lacs. Après la déroute des Butler's Rangers en 1784, de nombreux hommes, dont Butler lui-même, s'établirent dans la péninsule du Niagara.			Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Lieutenant-colonel John By, R.E., 1779-1836	Hôtel de ville de Lambeth, ville de Lambeth, Londres, Angleterre	By naquit à Londres, Angleterre, vers 1779. Diplôme de la Royal Military Academy, Woolwich, en 1799, il fut attaché, au Canada, au corps Royal Engineers (1802-1811), et participa ensuite à la guerre d'Espagne. Il revint au Canada en 1826 pour superviser la construction d'un canal, reliant la riviére des Outaouais au lac Ontario, de Bytown (Ottawa) à Kingston. Le canal Rideau, long de 123 miles, construit comme voie militaire, fut terminé en 1832. Il comprend 47 écluses, 16 lacs, 2 riviéres et un barrage de 350 pieds de longeur sur 60 de hauteur, ici, à Jones Falls. De retour en Angleterre, diverses accusations, même de deétournement de fonds, furent portées contre By. Bien qu'entiérement refutées, elles mirent fin à sa carriére. Il se retire dans son domaine de Sussex où il mourut en 1836.			Personnages, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	International, Royaume-Uni, Londres, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel John By, R.E., le	Près des écluses de Jones Falls, sur la route de comté 11, à l'ouest de la route 15	By naquit à Londres, Angleterre, vers 1779. Diplômé de la Royal Military Academy, Woolwich, en 1799, il fut attaché, au Canada, au corps Royal Engineers (1802-1811), et participa ensuite à la guerre d'Espagne. Il revint au Canada en 1826 pour superviser la construction d'un canal, reliant la rivière des Outaouais au lac Ontario, de Byton (Ottawa) à Kingston. Le canal Rideau, long de 123 milles, construit comme voie militaire, fut terminé en 1832. Il comprend 47 écluses, 16 lacs, 2 rivières et un barrage de 350 pieds de longeur sur 60 de hauteur, ici, à Jones Falls. De retour en Angleterre, diverses accusations, même de détournement de fonds, furent portées contre By. Bien qu'entièrement refutées, elles mirent fin à sa carrière. Il se retira dans son domaine de Sussex où il mourut en 1836.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes
Lieutenant-colonel John McCrae, 1872-1918	Aux portes d'entrée des jardins du souvenir et du cénotaphe du colonel John McCrae, à l'angle de la rue Water et du boulevard McCrae, Guelph	Cet éminent soldat, médecin et poète naît et grandit à Guelph, en Ontario. John McCrae est diplômé en médecine de l'Université de Toronto; il exerce en tant que pathologiste et enseigne la médecine à l'Université McGill à Montréal. En 1899, il sert en tant qu'officier dans le corps royal d'artillerie de campagne (Royal Canadian Field Artillery) lors de la guerre d'Afrique du Sud. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il s'enrôle à nouveau dans la 1ère Brigade de l'artillerie royale canadienne de campagne en tant que médecin militaire. En 1915, la vision des coquelicots fleurissant au beau milieu de la mort et de la dévastation à Ypres, en Belgique, inspire à McCrae le poème Au Champ d'honneur, composé à la mémoire des défunts. Le poème est publié dans le magazine Punch en décembre 1915 et gagne rapidement en notoriété. Le lieutenant-colonel McCrae sert ensuite en tant que médecin chef de l'Hôpital général canadien no 3 à Boulogne-sur-Mer. En janvier 1918, il meurt d'une pneumonie et d'une méningite. McCrae est enterré à Wimereux, en France. Le poème de McCrae a par la suite inspiré l'utilisation du coquelicot comme symbole emblématique du souvenir à l'échelle internationale.	43.53595423	-80.24520605	Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel John McCrae, 1872-1918	Cimetière de Wimereux près de Boulogne, France	Né à Guelph, Ontario, Canada, McCrae étudia la médecine à l'Université de Toronto où il obtint une médaille d'or en 1898. Il servit dans l'Artillerie pendant la guerre des Boers (1899-1900) et, pendant la Première Guerre mondiale, il fit partie du corps medical de l'Armée canadienne qui le promut au rang de lieutenant-colonel. Entre-temps, il fut professeur à la faculté de médecine de l"université McGill; it composa des poèmes et se signala par sa collaboration aux revues médicales et par son manuel de pathologie. On se souvient surtout de l'auteur de "In Flanders Fields", élégie simple et touchante qui rend homage à ses compagnons d'armes, tués à la deuxième bataille d'Ypres, à laquelle McCrae participa. Il est décédé en France et inhumédans la partie du cimetière de Wimereux réservée aux militaires du Commonwealth.	50.7738506	1.6147166	Arts et culture, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	International, France, Wimereux
Lieutenant-colonel Joseph Whiteside Boyle, D.S.O., 1867-1923, le	Au cimetière presbytérien (où se trouve sa tombe), avenue Vansittart, Woodstock	Aventurier légendaire, qu'on appelait « Klondike Joe », Boyle naquit à Toronto mais sa famille se fixa à Woodstock en 1872. Il occupa divers emplois avant de connaître un grand succès comme prospecteur et entrepreneur au Yukon. Au début de la première guerre mondiale, Boyle recruta et finança une escouade de cinquante mitrailleurs qu'il équipa à ses frais. Voulant participer davantage à l'effort de guerre, il dirigea une mission alliée en Russie en 1917 pour aider à y réorganiser les chemains de fer. Ses aventures l'amenèrent bientôt en Roumanie où il devient confident de la famille royale. Il fut chargé de procurer de l'aide au peuple roumain frappé par la famine et de négocier un traité de paix avec la Russie. Boyle mourut en Angleterre couvert d'honneurs.			Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel Mahlon Burwell, 1783-1846, le	Au bureau municipal, rues Pitt et Erieus, Port Burwell	Né de parents loyalistes, Mahlon Burwell devient topographe adjoint en 1809, avec pour mission d'arpenter le chemin Talbot aux fins d'établissement. Il reçoit une concession de 600 acres dans le canton de Southwold, où il s'installe en 1815. Proche associé du colonel Thomas Talbot, Mahlon Burwell arpente de grandes régions du sud-ouest du Haut-Canada, préparant ainsi le terrain pour l'établissement. Au cours de la guerre de 1812, il sert à titre de lieutenant-colonel du 1er régiment de la milice de Middlesex. Il est juge de paix et représente cette circonscription pendant quelque 20 années à l'Assemblée législative. Mahlon Burwell trace en 1830 le plan de cette collectivité, nommée en son honneur.	42.645917	-80.805383	Collectivités, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Bayham
Lieutenant-colonel Robert Moodie, 1778-1837, le	À l'intersection de la rue Yonge (route 11) et de Trayborne Drive (près du site de son ancienne maison), Richmond Hill	Le 4 décembre 1837, Robert Moodie ainsi que deux compagnons partent de sa maison, qui se trouve près d'ici, pour avertir le lieutenant-gouverneur, Francis Bond Head, à Toronto, du fait que des rebelles armés progressent en direction de la ville. En essayant de franchir les hommes de William Lyon Mackenzie qui bloquent la rue Yonge à la Taverne Montgomery (près de l'actuelle avenue Eglinton), Robert Moodie est mortellement blessé par balle. Originaire d'Écosse, il sert à titre d'officier de l'armée britannique au cours des guerres napoléoniennes, et au Canada lors de la guerre de 1812, participant aux batailles de Lundy's Lane, de Fort Érié et de Sackett's Harbour. Il s'établit à Richmond Hill en 1835, et est enterré à la Holy Trinity Church, à Thornhill.			Personnages, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Richmond Hill
Lieutenant-colonel Samuel Ryerse, 1752-1812, le	Sur les terrains de l'église Memorial (où se trouve sa tombe), rues King et William, Port Ryerse	Samuel Ryerse, un loyaliste de l'Empire-Uni, est affecté au 4e Bataillon des New Jersey Volunteers au cours de la Révolution américaine, puis il se réfugie au Nouveau-Brunswick. En 1794, il se rend dans le Haut-Canada, et l'année suivante, il se voit accorder 3 000 acres de terre dans les cantons de Woodhouse et de Charlotteville. Il s'installe à l'embouchure du ruisseau de Young et érige un moulin à blé autour duquel se forme la collectivité de Port Ryerse. En tant que lieutenant du comté de Norfolk et président de la cour des sessions trimestrielles, il joue un rôle de premier plan dans les affaires administratives et militaires qui se constituent dans cette région.	42.755967	-80.2569	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-colonel Thain Wendell MacDowell, V. C., D.S. O., 1890-1960, le	À l'intersection du chemin Maitland et de la route 2, Maitland	Né à Lachute, au Québec, Thain Wendell MacDowell s'installe à Maitland en 1897. Il fréquente des écoles locales, et est diplômé de l'Université de Toronto en 1915. Au cours de la Première Guerre mondiale, il s'enrôle, le 9 janvier 1915, dans le 38e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien. Le 9 avril 1917, lors de la bataille de la crête de Vimy, avec l'aide de deux estafettes, il neutralise deux mitrailleuses, et capture deux officiers et soixante-quinze hommes. Le champ de vision des forces ennemies étant restreint par un tournant dans leur tranchée, il parvient à les convaincre qu'il est à la tête d'une force beaucoup plus imposante. Son acte élimine un obstacle majeur pour l'atteinte de l'objectif de son bataillon, et il reçoit la plus haute distinction pour bravoure de l'Empire britannique, la Croix de Victoria.	44.63598	-75.61223	Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Augusta
Lieutenant-colonel William Caldwell, le	Sur les terrains de Christ Church (où se trouve sa tombe), 317, rue Ramsay, Amherstburg	Après avoir servi ave les Britanniques pendant la Révolution américaine, Caldwell (c.1750-1822) s'installa dans le Haut-Canada près de l'embouchure de la rivière Détroit, non loin de l'emplacement actuel d'Amherstburg. Son énorme influence auprès des Wyandots et des Outaouais lui permit d'acquérir de vastes terres le long du lac Érié où il encouragea d'anciens soldats loyalistes à s'installer.			Collectivités, Premières nations, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville d'Amherstburg
Lieutenant-général John Graves Simcoe, 1752-1806	Chapelle Wolford, Honiton, Devonshire, Angleterre, et enceinte de la cathédrale, près de la Cathédrale St. Peter, Devonshire, Angleterre	Né à Cotterstock, dans le Northamptonshire, John Graves Simcoe entre dans l'armée en 1770. Au cours de la Révolution américaine, il commande le 1er régiment américain (Queen's Rangers). En 1791, il devient le premier lieutenant-gouverneur de la province du Haut-Canada nouvellement créée. À ce poste, qu'il exerce avec énergie, il améliore les communications, encourage l'immigration et fonde York (Toronto). En 1796, il retourne à Wolford, sa propriété dans le Devon, en Angleterre, mais, au cours de l'année 1797, il sert à titre de gouverneur et de commandant militaire à Saint-Domingue (île d'Haïti), sous occupation britannique. Il est commandant du Western Military District, de 1801 à 1806, lorsque l'Angleterre est menacée d'invasion française. Nommé commandant en chef de l'Inde en 1806, il meurt avant d'avoir pu exercer ces fonctions.			Patrimoine noir, Collectivités, Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	International, Royaume-Uni, Devon, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lieutenant-général John Graves Simcoe, 1752-1806, le	Au rez-de-chaussée de l'hôtel du gouvernement, près de l'entrée de l'aile est, Queen's Park, Toronto	Premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada (l'actuel Ontario), John Graves Simcoe est né à Cotterstock, dans le Northamptonshire. Il fréquente l'Exeter Fress Grammar School durant sa jeunesse, puis rejoint l'armée en 1770 et commande un régiment au cours de la guerre de l'Indépendance. Il sera très actif à la tête de l'administration du Haut-Canada (1791-1796), jetant les bases d'une croissance et d'un aménagement ordonnés de la province. Décédé dans une maison érigée sur cette propriété, John Simcoe repose à la chapelle Wolford de Dunkeswell, près de Honiton.	43.662006	-79.390324	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
L'île Blockhouse	Sur l'île, rue Market sud, au sud de la rue Water, Brockville	C'est sur l'île Blockhouse, appelée à l'origine île Hospital, qu'étaient érigés les hangars servant à accueillir les émigrants victimes du choléra lors de la pandémie de 1832. De nombreuses personnes sont décédées ici, dont le Dr Robert Gilmour. Ce dernier, originaire d'Écosse et président du premier conseil de santé du Haut-Canada, a été atteint pendant qu'il venait en aide aux malades. Au cours de la rébellion de 1837-1838, on a érigé ici un blockhaus pour la défense de Brockville. Il a été détruit par un incendie en 1860.	44.58811653	-75.68096683	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
L'île de Toronto	Près du quai des traversiers a l'île de Ward, îles de Toronto	L'île de Toronto fait partie d'une barre de sable qui commence sur la partie continentale près de l'avenue Woodbine et qui s'étend vers l'ouest sur une distance d'environ 8 kilomètres avant de s'incurver vers le nord en direction de la rive principale. La construction de la barre commença par la formation du lac Ontario il y a environ 8 000 ans. Le sable qui provenait de l'érosion des falaises de Scarborough fut entraîné vers l'ouest par le mouvement des vagues durant les tempêtes d'est. La longue péninsule courbe qui en résultat créa le grand port naturel où Toronto fut fondée. La croissance de la barre vers l'ouest fut interrompue peu après 1858 lorsqu'une tempête ouvrit un grand fossé près de l'extrémité est de la péninsule. L'île ainsi formée devint l'un des principaux espaces de loisir de Toronto.	43.63149	-79.3577	Environnement	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
L'île Fighting, 1838	Dans le parc Youth Centre, route 18 et Laurier Drive, La Salle, en face de l'île Fighting	En février 1838, un grand nombre de patriotes, ayant peu d'armes, mais déterminés à attaquer Sandwich, firent la traversée en bateau de Détroit à l'île Fighting. Les insurgés furent obligés de battre en retraite après un bref et violent accrochage avec les milices britanniques et canadiennes.	42.23742858	-83.10582068	Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de La Salle
Lionel Beaumaurice (Leo) Clarke, V.C., 1892-1916	Sur le terrain de l'édifice de la Légion royale canadienne, rue Hamilton, Waterdown	Né près de Waterdown, en Ontario, Leo Clarke s'installe à Winnipeg en 1903. Il s'enrôle dans le 27e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien en février 1915, puis est transféré dans le 2e Bataillon au cours de la même année. Le 9 septembre 1916, sur le front de la Somme, bien que blessé, le caporal Clarke défend seul une tranchée qui vient d'être prise. À l'aide de son revolver et de deux fusils ramassés dans la tranchée, il repousse l'attaque menée par deux officiers ennemis, et environ 20 autres hommes, contribuant ainsi à renforcer la position canadienne. Pour cet acte courageux, il se voit décerner la plus haute distinction de l'Empire britannique pour bravoure, la Croix de Victoria. Avant l'annonce de cette distinction, toutefois, le caporal Clarke est tué au combat, le 19 octobre 1916. Il est enterré près du Havre, en France.	43.33333	-79.90025	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Lionel Conacher, 1900-1954	Dans le petit parc Frank Stollery (près de son lieu de naissance), chemin Davenport et rue Yonge, Toronto	Considéré comme l'athlète le plus complet que le Canada ait jamais produit, Lionel Conacher est né près d'ici. Enfant, il aspire à exceller dans le domaine du sport. En s'adonnant à la pratique du football, de la crosse, de la lutte, du hockey et du baseball, il développe une remarquable endurance et des aptitudes physiques exceptionnelles. En 1920, Lionel Conacher remporte le championnat de boxe canadien dans la catégorie des poids mi-lourds, et l'année suivante, il mène l'équipe des Argonauts de Toronto à la victoire de la Coupe Grey. Surnommé « The Big Train », Lionel Conacher se consacre alors à sa carrière de joueur de hockey professionnel. En tant que défenseur des équipes de la Ligue nationale de hockey à Pittsburgh, New York, Montréal et Chicago, il se forge une réputation de joueur agressif et de brillant tacticien. En 1937, Lionel Conacher met fin à sa carrière sportive. Treize ans plus tard, il est nommé l'athlète masculin canadien le plus remarquable du demi-siècle.			Personnages, Sports et loisirs	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Lits de silex indiens, les	Devant la station d'eau dans le parc provincial Ipperwash, à 3 km au nord de la route 21 sur la route de comté 6	Les affleurements de roche siliceuse le long de la rive du lac Huron fournissaient aux habitants aborigènes le silex nécessaire à la fabrication des pointes de flèches et de lance. Selon les analyses scientifiques, ces lits de silex étaient utilisés depuis 700 av. J.-C. jusqu'à la venue des produits de commerce européens au dix-septième siècle.			Archéologie, Premières nations, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Parc provincial Ipperwash
Lloydtown	Route régionale 16, à environ 2 km à l'ouest de la route 27 (tout près des anciennes terres acquises par Lloyd), Lloydtown	En 1832, Jesse Lloyd, un quaker venu de Pennsylvanie au Haut-Canada vers 1812, achète 60 acres de terre dans cette région. Les années suivantes, il vend plusieurs parcelles de sa propriété à des colons nouvellement arrivés. La construction d'un moulin à broyer le grain, d'une scierie et d'une filature de laine, de deux tanneries, de magasins et de plusieurs entreprises pionnières accélère la croissance de Lloydtown. En 1851, la communauté compte un bureau de poste ainsi que deux églises et totalise une population d'environ 350 personnes. Jesse Lloyd, le fondateur du village joue un rôle prépondérant dans la rébellion de 1837. Il constitue et entraîne une force locale, mais après la défaite de William Lyon MacKenzie, Jesse Lloyd est contraint de fuir aux États-Unis où il meurt en exil.	43.990133	-79.6955	Collectivités, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Canton de King

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Loi de 1884 sur les rivières et ruisseaux	À la plage Centennial sur le lac Dalhousie, en partant de Lavant Mill Road, McDonalds Corners.	Dans les années 1870, Boyd Caldwell et Peter McLaren possédaient tous deux des droits de coupe sur la partie supérieure de la rivière Mississippi. M. McLaren construisit un barrage et un chemin de schlitte à High Falls et refusa à M. Caldwell l'utilisation de ce chemin. M. Caldwell fit appel au gouvernement provincial libéral d'Oliver Mowat, lequel fit adopter la Loi sur les rivières et ruisseaux en 1881. Il était désormais légal d'utiliser les améliorations réalisées par un propriétaire privé sur un cours d'eau en contrepartie d'une rémunération versée audit propriétaire. M. McLaren porta l'affaire devant les tribunaux et devant le gouvernement fédéral conservateur de John A. Macdonald. M. Macdonald abrogea la Loi à trois reprises, afin de protéger les titulaires de droits de propriété. M. Mowat et M. Macdonald étaient en désaccord à propos de la compétence de la province à légiférer en matière de droits de propriété, droit pourtant prévu par le pacte confédératif. Le Comité judiciaire du Conseil privé finit par se ranger du côté de M. Caldwell et le gouvernement de M. Mowat fit de nouveau adopter la Loi sur les rivières et ruisseaux en 1884. Cette décision judiciaire établit que l'utilisation des voies navigables canadiennes ne pourrait être entravée par des intérêts privés et contribua à l'établissement d'un principe fondamental dans les relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux.	44.952958	-76.59632	Industrie et commerce, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Canton de Lanark Highlands

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
London and Port Stanley Railway, la	Pont King George VI, route 4, Port Stanley	Après l'arrivée du chemin de fer Great Western à London en 1853, des hommes d'affaires et des politiciens locaux encouragent la construction d'une ligne concurrente vers le lac Érié. Le London and Port Stanley voit le jour en 1856. Comme la plupart des chemins de fer canadiens de l'époque, sa construction est très coûteuse mais il contribue énormément à l'économie locale. Sa fonction principale est le transport du charbon de Pennsylvanie et des touristes qui vont au lac. La ville de London prend contrôle du chemin de fer en 1894 et le convertit à l'électricité en 1913. La compagnie prospère transportant marchandises et jusqu'à plus d'un million de passagers par an avant la Dépression. La popularité de l'automobile dans les années 1950 cause son déclin.			Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Central Elgin
Lord Beaverbrook, 1879-1964	À l'église presbytérienne St. Andrew (dont il offrit le carillon), 9860, rue Keele, Maple	Né à Maple, William Maxwell Aitken est l'un des éditeurs, hommes politiques et philanthropes les plus connus du Commonwealth. Fils du révérend William Aitken, un pasteur presbytérien, il fait ses études à Newcastle, au Nouveau-Brunswick, où sa famille s'est installée en 1880. Après une brillante carrière au Canada en tant que financier, il entre à la Chambre des communes britannique en 1910 comme fervent défenseur de la préférence impériale et est élevé à la pairie en 1917 en tant que lord Beaverbrook. Il devient ensuite le principal éditeur britannique de journaux à grand tirage. Pendant la Seconde Guerre mondiale, lord Beaverbrook est membre du cabinet de guerre britannique. C'est en tant que ministre de la production d'aéronefs qu'il acquiert sa renommée, en dirigeant la production de l'avion de chasse qui permettra de remporter la bataille d'Angleterre.	43.854617	-79.512117	Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Vaughan

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Louis de Buade, Comte de Frontenac et de Palluau, 1622-1698	Château royal de Saint-Germain-en-Laye, France	Né en France, à Saint-Germain-en Laye, le comte de Frontenac est l'une des personnalités les plus influentes et les plus controversées de l'histoire canadienne. Grâce à son appartenance à une famille de la noblesse d'épée, il obtient la charge de gouverneur général de la Nouvelle-France en 1672. Très investi, en grande partie pour des raisons d'intérêt personnel, dans le développement territorial de la colonie, le comte de Frontenac fonde plusieurs postes fortifiés pour la traite des fourrures, jusque dans l'intérieur du continent nord-américain. Cependant, en conflit perpétuel avec d'autres responsables, il est rappelé en 1682. Reconduit sept ans plus tard, il défend avec succès la Nouvelle-France contre les attaques des Iroquois et des Anglais. Jusqu'à sa mort à Québec, il poursuit l'expansion du commerce des fourrures dans l'Ouest canadien.			Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Politique et droit	International, France, St. Germain-en-Laye
Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau, 1622-1698	À l'extrémité nord-est du parc Confédération, en face de l'hôtel de ville, rue Ontario, Kingston	Né en France, à Saint-Germain-en Laye, le comte de Frontenac est l'une des personnalités les plus influentes et les plus controversées de l'histoire canadienne. Grâce à son appartenance à une famille de la noblesse d'épée, il obtient la charge de gouverneur général de la Nouvelle-France en 1672. Très investi, en grande partie pour des raisons d'intérêt personnel, dans le développement territorial de la colonie, le comte de Frontenac fonde plusieurs postes fortifiés pour la traite des fourrures, jusque dans l'intérieur du continent nord-américain. Cependant, en conflit perpétuel avec d'autres responsables, il est rappelé en 1682. Reconduit sept ans plus tard, il défend avec succès la Nouvelle-France contre les attaques des Iroquois et des Anglais. Jusqu'à sa mort à Québec, il poursuit l'expansion du commerce des fourrures dans l'Ouest canadien.	44.229908	-76.479304	Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Louis Hémon, 1880-1913	Dans le parc Centennial, en face de la gare CN, Chapleau	L'auteur du roman Maria Chapdelaine, Hémon naquit à Brest. Il quitta la France en 1911 et vécut huit mois dans la région québécoise du Lac St-Jean. C'est à l'époque où il travaillait comme ouvrier agricole près de Péribonka, qu'il écrivit ce roman bien connu, retraçant la vie des pionniers. Loué par les critiques littéraires en France, ce roman fut traduit en anglais et en d'autres langues. Les versions françaises et anglaises furent vendues à plus d'un million d'exemplaires. Bien que « Maria Chapdelaine » ait suscité beaucoup de controverses, il a été l'un des livres les plus populaires écrit sur le Canada français. Tué par un train près de Chapleau, Hémon fut inhumé dans le cimetière local.			Arts et culture, Patrimoine franco-ontarien, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Sudbury, Canton de Chapleau
Louis Hennepin, 1626 - v. 1705	Dans le parc Queen Victoria, le long du sentier bordant la gorge, Niagara Falls	Né et élevé en Belgique, le père Hennepin a été ordonné frère récollet (franciscain) en France. Porté à l'aventure, il s'est acquitté avec fierté de ses devoirs sacerdotaux dans plusieurs pays d'Europe avant d'être envoyé en Nouvelle-France comme missionnaire en 1675. En 1679-1680, il a accompagné René-Robert Cavelier de La Salle dans son exploration du fleuve Mississippi. De retour en France, il a publié en 1683 « Description de la Louisiane », un compte rendu animé de ses voyages qui a remporté un vif succès en Europe. Bien qu'il ait fait dans l'exagération et l'autoglorification, le père Hennepin y a brossé un tableau saisissant de l'Amérique du Nord au XVIIe siècle. On trouve dans son ouvrage la première description faite des « merveilles de cette prodigieuse cascade », à savoir les chutes Niagara.	43.08388074	-79.07712454	Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Louis Shickluna, 1808-1880	En face de la station de radio CKTB, rue Yates près de la rue St. Paul ouest, St. Catharines	Charpentier naval à Malta dont il était originaire, Shickluna travailla dans plusieurs chantiers navals d'Amérique du Nord avant de venir s'établir à St. Catharines en 1838. L'importante exploitation de construction navale qu'il développa contribua largement à encourager la navigation sur les Grands Lacs ainsi qu'à stimuler la prospérité économique de la ville.			Industrie et commerce, Personnages, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Louise C. McKinney, 1868-1931	Au Kitley Historical Museum, route 29, Frankville	Née dans une ferme voisine, Louise Crummy enseigne dans le comté de Leeds et épouse James McKinney en 1896. En 1903, ils s'installent à Claresholm, en Alberta. Chef de file du mouvement pour la tempérance et fervente partisane du droit de vote des femmes, elle est élue membre indépendante de l'Assemblée législative de l'Alberta en 1917. Elle devient ainsi la première femme de l'Empire britannique à siéger au Parlement. En 1929, cinq activistes dans la lutte pour l'émancipation des femmes, Louise McKinney, Emily Murphy, Nellie McClung, Henrietta Edwards et Irene Parlby, présentent une pétition au Conseil privé, grâce à laquelle les femmes obtiennent le droit d'être nommées au Sénat canadien.	44.7226	-75.963983	Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Elizabethtown-Kitley
Louise de Kiriline Lawrence, 1894-1992	Halte routière de la baie Pimisi, côté nord de la route 17 de la Transcanadienne, à environ 19 km à l'est de Bonfield	Suédoise de naissance, Louise Flach grandit sur la pittoresque côte de la mer Baltique où elle se découvre un intérêt pour la nature. Elle devient infirmière à la Croix-Rouge, servant pendant la Première Guerre mondiale au Danemark, puis aux côtés de son premier mari, Greb de Kiriline, qui décède dans la Russie révolutionnaire. En 1927, elle immigre au Canada, s'installe près de Bonfield (Ontario) et devient infirmière en chef auprès des quintuplées Dionne. En 1935, elle quitte la profession d'infirmière pour étudier la flore et la faune, et notamment les oiseaux, près de sa maison en bois rond située au bord de la baie Pimisi, un peu plus à l'ouest. Elle écrira notamment cinq livres sur la nature, 17 articles scientifiques, plus de 500 recensions et une autobiographie. Ses écrits et ses travaux de recherche sont conservés à Bibliothèque et Archives Canada et au Musée royal de l'Ontario. Écologiste de la première heure et ornithologue de renommée internationale, Louise de Kiriline Lawrence a été reconnue par l'American Audubon Society, la Société des ornithologistes du Canada, l'American Ornithologists' Union et l'Université Laurentienne. Elle est la première Canadienne à avoir reçu la médaille John Burroughs, en 1969.	46.27151795	-78.97875419	Environnement, Personnages, Guerre et conflit, Histoire des femmes	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Municipalité de Calvin

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Loyalistes du Haut-Canada, les	Près de l'entrée des chambres législatives, au deuxième étage de l'hôtel du gouvernement, Queen's Park, Toronto	À la fin de la Révolution américaine un grand nombre de réfugiés qui étaient restés loyaux à la Couronne reçurent des terres dans l'actuel Ontario. L'on a estimé qu'au moment de la création du Haut-Canada en 1791 , environ 10 000 loyalistes résidaient dans la nouvelle province.			Collectivités, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Lucy Maud Montgomery	À son ancienne maison, route de concession 7, Leaskdale	L'auteure d'« Anne... La maison aux pignons verts » a vécu pendant quinze ans dans cette maison. C'est ici qu'elle écrit onze de ses vingt-deux romans, dont « Anne quitte son île » (1915) et « Anne dans sa maison de rêve » (1916). Née en 1874 à Clifton, sur l'Île-du-Prince-Édouard, elle fait ses études à Charlottetown et Halifax. De 1898 à 1911, elle vit à Cavendish, Î.-P.-É, où elle débute sa carrière de romancière. En 1911, elle épouse le révérend Ewan Macdonald, un pasteur presbytérien, avec qui elle part à Leaksdale. En 1926, ils s'installent à Norval, puis à Toronto neuf ans plus tard. C'est ici qu'elle décède en 1942. Lucy Maud Macdonald est nommée Officier de l'Ordre de l'Empire britannique en 1935 par le roi George V.	44.203083	-79.160633	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton d'Uxbridge

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
L'Université Wilfrid Laurier	Sur le campus de l'Université Wilfrid Laurier, près d'un terrain de stationnement situé juste au nord du séminaire, Waterloo.	Fondé en 1911 en tant que Séminaire luthérien évangélique du Canada et situé sur un terrain gracieusement cédé par la chambre de commerce de Waterloo, cet établissement a pour fonction initiale de former les pasteurs luthériens de la région. Il est agrandi en 1914 avec la création du Waterloo College School, qui comprend des facultés d'éducation pré-théologique. Le Waterloo College of Arts est fondé en 1924, puis affilié l'année suivante à l'Université Western Ontario, offrant ainsi l'occasion à ses étudiants d'obtenir des diplômes d'art. L'affiliation cesse en 1960, lorsque le Waterloo College obtient le droit de conférer des grades universitaires et est renommé Waterloo Lutheran University. Le 1er novembre 1973, l'établissement devient une université non confessionnelle financée par les fonds publics sous le nom d'Université Wilfrid Laurier. Durant les décennies suivantes, l'université se développe sur plusieurs campus et accueille des étudiants étrangers de divers pays. Le Séminaire luthérien de Waterloo est toujours affilié à l'université non confessionnelle.	43.472271	-80.529146	Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo
Madeleine de Roybon d'Allonne	Sur ses anciennes propriétés foncières, route 33, à l'est du pont flottant de la baie Parrott, à l'ouest d'Amherstview	De naissance noble, Madeleine de Roybon est la première Européenne propriétaire terrienne dans l'Ontario d'aujourd'hui. Elle arrive probablement en 1679 au fort Frontenac (Kingston), où elle acquiert des terres de René-robert Cavelier de La Salle, gouverneur et seigneur due fort. En 1681, elle aide Le Salle à financer ses explorations. C'est vers cette époque qu'il lui concede une seigneurie à l'ouest de Toneguignon (Collins Bay). Elle y bâtit une maison, des dependences et un poste de traite, cultive la terre et élève de bétail. Des Iroquois, voulant se venger de la campagne récente des Français contre les Senecas, détruisent ses bâtiments en août 1687 et la prennent prisonnière. Libérée l'année suivante, de Roybon finit ses jours à Montrèal.			Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce, Personnages, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Magasin général de Commanda, le	Au musée du magasin général de Commanda, route 522, Commanda	Remarquable exemple d'une structure commerciale de style victorien, le magasin general de Commanda est construit et habite par James Arthurs (1866-1937) vers 1885. Strategiquement situe aux abords du chemin de colonisation Rosseau-Nipissing, il appartient pendant plus de vingt ans a Arthurs, qui sera depute federal et senateur. Le magasin joue un role vital dans le developpement de Comanda et des environs. Servant de residence et de bureau, il se distingue par sa façade typique aux filles florissantes de l'epoque, sa galerie a deux etages et ses moulures de bois. Le magasin demeure ouvert jusquala fin des annees l970. Restaure par la Gurd and Area Historical Corporation, il devient musee en 1981.	45.95160953	-79.60508365	Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton de Nipissing
Magasin La Baie de la rue Queen	Entrée nord du magasin La Baie, rue Queen, à l'ouest de la rue Yonge, Toronto	Vers la fin du XIXe siècle, les magasins à rayons révolutionnent la vente au détail en offrant choix, prix modiques et remboursement garanti. En 1895, Robert Simpson demande à l'architecte Edmund Burke de dessiner les plans d'un nouveau magasin à l'angle sud-ouest des rue Yonge et Queen. C'est le premier immeuble au Canada à ossature métallique porteuse et sa façade est modelée sur cette structure. En 1969, le magasin, après avoir été agrandi six fois, occupe deux blocs entre les rues Yonge, Queen, Bay et Richmond. En 1978, la plus vieille société et le plus important propriétaire de grands magasins au Canada, la Compagnie de la Baie d'Hudson, achète l'immeuble. Devenu un <<La Baie>> en 1991, il reste l'un des monuments commerciaux les plus célèbres au Canada.	43.652195	-79.379862	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Maison Barnum, la	À l'emplacement de la maison, route 2 aux abords ouest de Grafton	Construite vers 1819, cette élégante maison classique est un superbe exemple d'une sompteuse residence du Haut-Canada. L'intérieur a été modifié à plusieurs reprises, mais la façade est à peu près inchangée. L'Architectural Conservancy of Ontario restaura le bâtiment en 1940; ce fut la première restauration d'une maison historique en Ontario. Depuis 1982, c'est la Foundation du patrimoine ontarien qui veille à la conservation de la demeure.	43.990838	-78.043891	Bâtiments et structures	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Canton d'Alnwick/Haldimand

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Bethune-Thompson	Maison Bethune-Thompson, 19730, rue John, Williamstown.	Construite par le colon loyaliste Peter Ferguson en 1784, la cabane en bois équarri initialement installée sur ce site est l'un des plus anciens bâtiments conservés en Ontario. Les parois de la cabane furent construites selon une technique canadienne-française appelée poteaux sur sole, où des troncs équarris placés à la verticale sont fixés dans des rondins horizontaux situés en haut et en bas. La maison plus grande accolée à la cabane fut construite en 1804 par le révérend John Bethune (1751-1815), le 1er ministre prêtre presbytérien de la province du Haut-Canada. La construction de cette maison incorpora, elle aussi, une technique de construction canadienne-française, le colombage pierroté, à savoir une charpente en bois comblée par une maçonnerie en pierres brutes. Le fronton de la cheminée, installé par Bethune, est l'un des rares exemplaires encore visibles dans la province. En 1815, David Thompson (1770-1857) acheta la maison et y vécut jusqu'aux alentours de 1836. Thompson était un explorateur et un cartographe qui arpenta une grande partie de ce qui correspond aujourd'hui à l'Ouest canadien et participa au tracé de la frontière canado-américaine. La maison constitue un important témoignage architectural et historique du passé de la province de l'Ontario.	45.14374605	-74.57472461	Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud
Maison Bluestone, 1834, la	À l'emplacement de la maison, 117, rue King, Port Hope	C'est en 1834 que John David Smith a achevé la construction de cette belle maison en calcaire, peinte à l'origine en bleu. Né à New York en 1786, il est venu ici en 1797 avec son père, Elias Smith; ce dernier a joué un rôle de premier plan dans la fondation de la collectivité. La famille a reçu d'importantes concessions de terres dans le canton de Hope, et John David Smith a servi pendant la guerre de 1812 comme capitaine du 1er régiment de la milice de Durham. Commerçant prospère, il a assumé les fonctions de juge de paix local puis, en 1829, il a été élu à l'Assemblée législative du Haut-Canada. La maison demeure un exemple exceptionnel du style architectural néogrec en Ontario.	43.94963453	-78.29017303	Bâtiments et structures	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Port Hope

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Brant, la	Sur les terrains de la maison, aujourd'hui le Joseph Brant Museum, 1240, boulevard North Shore est, Burlington	La maison d'origine sur ce site a été construite vers 1800 par le célèbre chef mohawk Joseph Brant (Thayendanegea). Deux ans auparavant, on lui avait concédé une terre d'environ 1 416 ha (3 500 ac) dans la région en retour des services militaires rendus à la Couronne pendant la Révolution américaine. C'est ici qu'il est décédé en 1807, après quoi son épouse Catherine et son fils cadet, le capitaine John Brant (Ahyouwaeghs), ont vécu dans cette maison autour de laquelle s'est développée la communauté de Wellington Square. La maison actuelle, une réplique de la maison d'origine, résulte de travaux complets de réhabilitation exécutés en 1937-1938.	43.31868811	-79.80166964	Bâtiments et structures, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Burlington
Maison d'Asa Wolverton, la	Devant la maison, 52, rue Grand River sud, Paris	La maison et sa structure adjacente ont été construites par Asa Wolverton, originaire du comté de Cayuga de l'État de New York. M. Wolverton a immigré au Haut-Canada en 1826. Vers 1832, il s'est établi à Paris, où il a fait construire des scieries et prospéré en tant que fournisseur et entrepreneur dans le secteur du bois d'œuvre. C'est en 1851 que M. Wolverton s'est porté acquéreur des lieux pour y ériger rapidement une superbe résidence dont la charpente est en stuc. De conception classique, la demeure se démarque par son portique d'entrée de même que le pavillon d'entreposage avec remise qui y est joint. Un tel agencement de structures, fréquent dans les États de la Nouvelle-Angleterre et les Maritimes, était rare en Ontario. Il est adapté ici à la forte dénivellation du terrain. M. Wolverton a habité cette demeure jusqu'en 1861, année de son décès.	43.19133887	-80.37931419	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison de Joseph Schneider, 1820, la	Sur le site du musée, 466 rue Queen sud, Kitchener	Cette maison, construite en 1820 par Joseph Schneider (1772-1843), est la plus ancienne demeure encore en existence de Kitchener. Composée d'une charpente de bois et initialement recouverte de crépi, elle a subi peu de modifications extérieures depuis 1850. Joseph Schneider, natif du comté de Lancaster, en Pennsylvanie, fait l'acquisition de cette parcelle en avril 1807 sur des terres appelées le « German Company Tract » dans le canton de Waterloo. Il arrive à cet endroit en juin de cette année, et, après avoir installé sa ferme et défriché un chemin le long de l'actuelle rue Queen, il construit une scierie en 1816. Peu après, une petite colonie commence à se former le long de la « Schneider's Road », en partie sur ses terres, pour devenir le village de « Berlin » et le noyau de la ville de Kitchener.	43.444867	-84.494417	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Kitchener
Maison du gouvernement, 1832, la	À l'emplacement de l'ancien édifice, rue King près du pénitencier, Kingston	La maison Alwington, qui se dressait sur ce lieu, est achevée en 1832 par Charles W. Grant, cinquième baron de Longueuil. Elle est agrandie en 1841 pour servir de résidence vice-royale à l'époque où Kingston est la capitale de la province unie du Canada. Trois gouverneurs généraux, lord Sydenham, sir Charles Bagot et sir Charles Metcalfe, occupent tour à tour la maison. Lorsque la capitale est transférée à Montréal en 1844, Alwington est rendue au baron de Longueuil. Par la suite, elle est occupée par le révérend J. A. Allen, auteur d'ouvrages scientifiques et père du romancier canadien Grant Allen. Fortement endommagée par un incendie en 1958, elle est démolie l'année suivante.	44.22066825	-76.51052665	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison du Lac La Pluie, 1818-1903	Sur le site initial du fort, 145, troisième rue Ouest, Fort Frances	La Compagnie de la Baie d'Hudson ouvre ici la Maison du lac la Pluie dans le but de rivaliser avec la Compagnie du Nord-Ouest qui exerce le commerce des fourrures à son Fort du lac la Pluie. Après la fusion des deux compagnies, en 1821, seule la Maison du lac la Pluie reste ouverte. En 1830, elle est rebaptisée Fort Frances, après une visite du gouverneur de la compagnie, Sir George Simpson, et de Lady Frances Simpson. Le poste négocie avec les Ojibwa la fourrure, le riz sauvage et l'ichtyocolle (tirée de l'esturgeon). Important point de ravitaillement pour les expéditions se dirigeant vers l'Ouest et pour les premiers colons de la région, le Fort Frances devient, en 1898, l'un des magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il est détruit par un incendie en 1903.			Bâtiments et structures, Exploration, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances
Maison Eldon, la	À la maison, 481, rue Ridout nord, London	Le capitaine John Harris, officier naval à la retraite, construisit en 1834 la maison Eldon, la plus ancienne maison encore en existence de London; celle-ci fut pendant de nombreuses années le centre de la vie sociale et culturelle de la communauté; offerte en 1960 par la famille Harris à la ville de London, c'est aujourd'hui un musée public.	42.9845688	-81.25516447	Arts et culture, Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Maison Fairfield, la	Dans le parc historique de Fairfield, Amherstview, route 33, à l'est de la route de comté 6	Superbe example des demeures du XVIIIe siècle, la maison Fairfield aurait été achevée en 1793. Elle fut construite par William Fairfield père, loyaliste qui s'était installé à cet endroit neuf ans auparavant. Sa forme et son mode de construction rappellent le style d'architecture proper à la Nouvelle-Angleterre, d'où étaient originaires les Fairfield. Sa structure en bois d'oeuvre, à bardeaux et aux proportions équilibrées, est recouverte d'un toit à pente marguée. L'intérieur de cette grande demeure est finement travaillé. Des ajouts plus récents - veranda et portes-fenêtres - en embellissent la façade. Habitée par la famille Fairfield pendant six generations, elle a été donnée à la province d'Ontario en 1959. Sa conservation a été confiée à la Commission des parcs du St-Laurent.	44.2168927	-76.65373313	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Field, la	Sur le site de la maison, Niagara River Parkway, entre Niagara-on-the-Lake et Queenston	Une des plus vieilles maisons en briques de l'Ontario, cette élégante structure de style géorgien est construite vers 1800. Tout d'abord une maison de ferme, elle est la résidence de Gilbert Field (1765-1815), un loyaliste à qui le gouvernement a octroyé le terrain en 1790. Durant la guerre de 1812, les forces britanniques utilisent la maison qui est brièvement bombardée par une batterie américaine. Endommagée certes, elle est cependant une des rares résidences de la région à survivre aux hostilités. Elle demeure dans la famille Field jusque vers 1925, après quoi elle change de mains à plusieurs reprises. En 1968, la Fondation du patrimoine ontarien en fait l'acquisition pour assurer sa préservation. Douze années plus tard, la maison Field redevient une propriété privée. Des dispositions assurent sa protection.	43.2019959	-79.05616146	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Maison Grover-Nicholls, la	Devant la maison, 415, rue Rubidge, Peterborough	Remarquable exemple de l'architecture néo-grecque modifiée à la manière palladienne, cette maison est construite dès 1847 environ par P.M. Grover, un riche marchand local. L'édifice, d'un style rare en Ontario, est probablement inspiré d'un « modèle de villa » figurant dans le « Modern Builder's Guide » publié par Minard Lafever en 1833. Les piliers carrés de la maison, typiques du style grec classique, sont alors très prisés en Amérique du Nord, parce qu'ils sont notamment moins chers à construire que les colonnes rondes. En 1851, Robert Nicholls fait l'acquisition de la propriété, qui restera jusqu'en 1906 dans sa famille, reconnue à Peterborough pour son action au service de l'intérêt général et sa philanthropie. La loge maçonnique locale tient ses réunions dans ce lieu de 1849 à 1853. Cette imposante maison est la propriété de l'Ordre des Maçons depuis 1950.	44.3060265	-78.32720518	Bâtiments et structures	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Hawley, la	À l'emplacement de la maison, 531, rue Main, Bath	Cette maison, la plus ancienne du district de la baie de Quinte, est érigée vers 1785 par le capitaine Jeptha Hawley (1740-1813), un loyaliste d'Arlington (Vermont). Les Hawley, une vieille famille du Connecticut, comptent plusieurs représentants, dont le père de Jeptha, à l'assemblée législative de cette colonie. Jeptha rejoint l'Étendard royal en 1776, combat sous le commandement du général Burgoyne, puis s'occupe des réfugiés loyalistes à Machiche, au Québec. En 1784, il s'installe dans cette maison du canton d'Ernestown. La partie en pierre de l'édifice est ajoutée entre 1787 et 1799 pour servir de logement au révérend John Langhorn, premier pasteur anglican à résider dans le district.	44.177256	-76.784323	Bâtiments et structures, Religion, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist
Maison Hutchison, 1837, la	Devant la maison, 270, rue Brock, Peterborough	Cette maison en pierre, achevée en février 1837, est celle du docteur John Hutchison, le premier médecin résident de Peterborough. Né à Kirkcaldy, en Écosse, il émigre au Haut-Canada avant 1818 et exerce son métier dans la région du lac Rice, ainsi qu'à Port Hope, pour s'installer finalement à Peterborough en 1830. Déjà magistrat, il devient l'un des citoyens éminents de la communauté. Cette maison aurait été construite par des bénévoles et grâce aux contributions financières publiques pour inciter le docteur Hutchison à rester à Peterborough. Lors d'une épidémie, en 1847, ce dernier contracte le typhus en soignant des immigrants malades et fait partie des trente-trois victimes déplorées par la ville. En 1969, la maison est léguée à la Société historique de Peterborough.	44.307064	-78.325204	Bâtiments et structures	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough
Maison Macdonald-Mowat, 1872, la	En face de la maison, 63, rue St. George, campus de l'Université de Toronto	Cette maison de style Second Empire fut la propriété du premier Premier ministre du Canada, Sir John A. Macdonald, de 1876 à 1886, et du troisième Premier ministre de l'Ontario, Oliver Mowat, de 1888 à 1902. L'édifice abrite aujourd'hui la School of Graduate Studies de l'Université de Toronto.			Bâtiments et structures, Éducation, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Macpherson, la	À l'emplacement de la maison, 180, rue Elizabeth, Napanee	Bâtie avant 1830, cette maison constitue un excellent exemple de la dernière période de l'architecture géorgienne. On doit sa construction à Allan Macpherson qui, vers 1812, loue les moulins situés de l'autre côté de la rivière Napanee. Cette nouvelle demeure est proche du lieu de sa seconde activité principale, une épicerie située rue Dundas, sur cette même rive. En tant que premier receveur des postes à Napanee et magistrat actif, Allan Macpherson représente pendant longtemps la personnalité la plus éminente de la communauté. Quand il s'installe à Kingston vers 1849, sa maison est reprise par son fils, Donald. Elle restera en possession de la famille jusqu'en 1896. L'évêque John Strachan et sir John A. Macdonald comptent parmi les invités de marque qui y sont reçus.	44.253217	-76.94615	Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Maison McFarland, 1800, la	Sur les terrains de la maison, Niagara River Parkway, juste au sud de la East-West Line, au sud de Niagara-on-the-Lake	Cette maison a été construite en 1800 par James McFarland sur les terres achetées vers 1795 par son père, John McFarland (1757-1814), souvent désigné comme le « constructeur de bateaux de Sa Majesté ». Comptant parmi les résidences les plus raffinées du district de Niagara, elle sert d'hôpital pour les forces britanniques et américaines pendant la guerre de 1812. Une batterie britannique est postée à l'arrière de la maison pour surveiller le fleuve. En 1813, après la prise du fort George, John McFarland est fait prisonnier par les Américains. Lorsqu'il revient en 1814, sa propriété est en grande partie ravagée, et sa maison très endommagée.	43.23195	-79.0608	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Maison McMartin v. 1831, la	À l'emplacement de la maison, rue Harvey et Gore, Perth	Fils de Loyalistes de la région de Morrisburg, Daniel McMartin (1798-1869) ouvre son cabinet d'avocat à Perth en 1823. Sa culture et ses relations lui attirent d'éminents clients, notamment Philemon Wright, magnat du bois à Hull. Il choisit pour sa résidence le style néo-classique, courant à l'époque, auquel il ajoute des éléments insolites - arceaux renfoncés, coupole flanquée de deux lanternes propres à l'architecture des bâtiments de style fédéral de l'est des États-Unis entre 1780 et 1820. Cette maison étant l'un des rares exemples de ce style en Ontario, la Fondation du patrimoine ontarien l'acquiert en 1972, la restaure et l'adapte aux besoins de la collectivité.			Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison Summit, la	Près de la maison, rues Harvey et Drummond, Perth	Cette maison fut construite en 1823 par James Boulton, l'un des premiers avocats de Perth. S'inspirant de la résidence « The Grange » à Toronto, la maison fut conçue selon le style adamesque qui était en vogue dans le Haut-Canada dans les années 1820, avec des traits du style Regency, lequel supplanta le style adamesque au cours de la décennie suivante. La gracieuse imposte au-dessus de l'entrée principale et la fenêtre ovale dans le pignon central sont typiques du style adamesque, tandis que les hautes fenêtres du rez-de-chaussée et le toit à quatre versants reflètent l'influence du style Regency. L'utilisation de la brique sur une grande demeure à cette époque était rare dans cette province, et la « Maison Summit » est l'un des premiers exemples construits avec ce matériau, selon les styles adamesque et Regency.	44.8991	-76.246	Bâtiments et structures	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth
Maison Van Egmond, la	À l'emplacement de la maison, rues Centre et Bayfield, Egmondville	Cette maison fut construite vers 1846 par Constant Van Egmond, fils aîné du colonel Anthony Van Egmond, un chef des forces militaires rebelles pendant la rébellion de 1837. Elle a les proportions robustes typiques de l'interprétation vernaculaire canadienne du style géorgien que l'on retrouve dans de nombreux bâtiments du début du XIXe siècle en Ontario. La jolie porte dotée d'impostes rectangulaires et de fenêtres latérales appartient au style néo-classicisme qui domina l'architecture de la province dans les années 1830 et 1840. L'effet que la structure produit repose sur les bonnes proportions et, à part la porte, le seul détail architectural consiste en une frise en brique décorative sous l'avant-toit. Elle demeure un bel exemple de l'architecture primitive de la région.	43.53925	-81.405833	Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Est

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Maison William et Susannah Steward	Au 507, rue Butler, Niagara-on-the-Lake.	William Steward (aussi épelé Stewart), un conducteur d'attelage afro-américain, et sa femme Susannah vécurent à Niagara de 1834 à 1847. La maison des Steward était située dans le « village des gens de couleur » de Niagara, une collectivité dynamique constituée d'anciens esclaves canadiens, de loyalistes noirs et de réfugiés afro-américains. Les Steward divisèrent par la suite leur terrain et en vendirent une parcelle à Robert Baxter, résident noir de la localité. En 1837, William Steward fut co-signataire avec 17 autres citoyens noirs locaux d'une pétition demandant au lieutenant-gouverneur Sir Francis Bond Head de refuser d'extrader Solomon Moseby, fugitif du Kentucky. M. Moseby fut libéré de la prison de Niagara par plus de 200 Afro-Canadiens. En 1847, les Steward s'installèrent à Galt (l'actuelle ville de Cambridge) où ils finirent leur vie. La modeste maison des Steward est un excellent exemple d'architecture vernaculaire locale à la mémoire de ces résidents diligents qui ont contribué à édifier Niagara-on-the-Lake et à protéger les Noirs américains qui trouvèrent refuge dans la région.	43.2525947	-79.0866363	Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Collectivités, Personnages	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Major Charles Stuart, 1783-1865, le	Dans le parc Bayview, rue Bay, Thornbury	Fils d'un officier de l'armée britannique, le major Charles Stuart est né en Jamaïque. Après quatorze années en tant qu'officier commissionné au service de la Compagnie des Indes orientales, il arrive dans le Haut-Canada en 1817. Profondément religieux, le major Charles Stuart trouve un exutoire à sa ferveur humanitaire en menant un combat acharné contre l'esclavagisme. Bien qu'il écrive principalement des tracts polémiques dénonçant l'esclavage, son livre « The Emigrants Guide to Upper Canada » constitue un aperçu intéressant des avancées des territoires les plus propices à la colonisation. C'est en 1851 qu'il s'installe dans cette région, où il favorise l'implantation d'une petite colonie à Lora Bay. À sa mort en 1865, il est enterré à Lora Bay, mais sera ensuite transféré au cimetière voisin de Thornbury-Clarksburg.	44.560867	-80.444183	Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de The Blue Mountains

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Major James Morrow Walsh, 1840-1905, le	Dans le parc Centennial, rue King ouest, Prescott	Né et élevé à Prescott, James Morrow Walsh est formé dans les écoles militaires de Kingston et obtient le grade de major dans la milice en 1873. Cette même année, il est commissionné dans la toute nouvelle Police montée du Nord-Ouest. Alors qu'il est en charge du poste de Fort Walsh, situé dans l'actuelle Saskatchewan, il se fait remarquer pour son influence et son amitié avec Sitting Bull, chef des quelque 5 000 Sioux qui ont cherché refuge au Canada en 1876-1877, et pour son rôle dans les négociations en vue de leur retour aux États-Unis. Le major James Morrow Walsh prend sa retraite en 1883, mais quatorze ans plus tard, au plus fort de la ruée vers l'or du Klondike, il est nommé premier commissaire du Yukon et surintendant de la Police montée du Nord-Ouest dans cette région. En 1898, il se retire dans sa maison de Brockville.	44.710683	-75.511433	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Prescott
Major John Richardson, 1796-1852, le	En face de l'école publique Laura Secord, rues Walnut et Queen, Queenston	Soldat professionnel de l'armée britannique, le major Richardson qui est né à Queenston servit dans le Haut-Canada et aux Antilles. Après avoir troqué son épée contre la plume en 1818, il publia le poème épique Tecumseh et le roman historique Wacousta, des ouvrages qui établirent immédiatement sa réputation littéraire.			Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Major-général Sir Isaac Brock, K.B., 1769-1812	St. Peter Port Church, Guernesey, îles Anglo-Normandes	Isaac Brock, l'un des plus grands héros militaires du Canada, est né sur cette île. Il entre dans l'armée britannique en 1785, devient lieutenant-colonel du 49e Régiment de Fantassins en 1797, et sert en Europe de 1799 à 1801. L'année suivante, il est affecté au Canada avec son régiment. En 1811, juste avant le déclenchement de la guerre entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, Isaac Brock devient président du Conseil exécutif et administrateur du Haut-Canada (actuellement l'Ontario). Il organise rapidement la défense de la colonie naissante. Ses qualités de chef militaire triomphent avec la prise de Detroit et la défaite des armées américaines lors de l'invasion sur les hauteurs de Queenston en 1812. Il est mortellement blessé au cours de ce dernier combat et est enterré sur le champ de bataille.	49.454783	-2.536433	Personnages, Guerre et conflit	International, Royaume-Uni, Guernesey, îles Anglo-Normandes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Major-général, l'honorable Aeneas Shaw, le	À l'entrée du parc Trinity Bellwoods (près du site de son ancienne résidence), rue Queen ouest, en face de l'avenue Strachan, Toronto	Shaw (c. 1740-1814), un loyaliste qui servit dans les Queen's Rangers pendant la Révolution américaine fut l'un des premiers colons du futur site de York. Il fut membre des conseils exécutif et législatif et occupa plusieurs postes dans la fonction publique.			Collectivités, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Malcolm Cameron, 1808-1876	Dans le parc Stewart, derrière l'hôtel de ville, 80, rue Gore est, Perth	Entrepreneur et homme politique important du Haut-Canada, Malcolm Cameron nait à Trois-Rivières. Il se lance dans le commerce à Perth et, en 1834, participe à la fondation du « Bathurst Courier. » En 1837, it déménage à Port Sarnia où il crée diverses entreprises dans l'abattage, l'expédition et le sciage du bois. Homme d'affaires prospère, Malcolm Cameron se distingue en politique, il est élu député de Lanark en 1836, et de plusieurs circonscriptions de l'Ouest par la suite. À part quelques interruptions, it reste en politique jusqu'à sa mort. Recherchant la reforme, parfois de façon aléatoire, il exerce en tant que ministre dans les gouvernements modérés des années 1840 et 1850. On se souvient surtout de lui comme de l'un des chefs de file du mouvement radical Clear Grit.			Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Smiths Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Manège militaire d'Aurora	Au manège militaire d'Aurora, 138, rue Larmont (à hauteur de la rue Mosely), Aurora.	Construit en 1874 comme remise de bois pour les exercices militaires du 12e bataillon d'infanterie ou York Rangers, le manège militaire d'Aurora faisait partie d'un réseau d'installations de formation en matière de défense des citoyens soldats. Il rappelle l'histoire et les traditions des régiments de la milice de la province, recrutés dans la région, et il est étroitement lié aux communautés d'origine. Le manège militaire fut également le site du célèbre « discours d'Aurora » prononcé par Edward Blake, en 1874, dans lequel le célèbre homme politique et ancien premier ministre de l'Ontario demandait au gouvernement fédéral du premier ministre libéral Alexander Mackenzie d'introduire des réformes nationalistes et électorales. Le discours explique les rôles civiques joués par les salles d'exercices et les manèges militaires dans la vie de leur collectivité. Le plus vieux manège militaire construit à ces fins et encore utilisé par les forces armées en Ontario, le manège de bois d'Aurora abrite des éléments des Queen's York Rangers (1st American Regiment) (CBRC).	43.99882891	-79.4618985	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville d'Aurora
Marché St. Lawrence	Bâtiment nord du marché St. Lawrence, rues Front et Jarvis, Toronto	En 1803, le lieutenant-gouverneur Peter Hunter créa ici un marché public où les fermiers des cantons avoisinants vendaient leurs produits et bétail aux résidents de la ville de York (Toronto). Un bâtiment en bois érigé en 1820 fut remplacé, en 1831, par un édifice en briques, où avaient aussi lieu les réunions du conseil municipal. La construction de Market House et de l'hôtel de ville, en 1844, entraîna l'expansion du marché au sud de la rue Front. Elle continua au nord de la rue Front avec la construction du St. Lawrence Hall et marché, en 1851. Source importante de revenu, les bâtiments Nord et Sud du marché furent reconstruits en 1899 par la ville de Toronto. Terminé en 1904, le complexe, qui inclut le marché Sud actuel, fut conçu par John W. Siddall. Il reste un symbole important de l'histoire commerciale de l'Ontario.	43.6493	-79.3719	Agriculture, Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Marie Dressler, 1868-1934	À Dressler House (la maison où elle est probablement née et qui est aujourd'hui un restaurant), 212, rue King ouest, Cobourg	Leila Maria Koerber, une actrice et chanteuse talentueuse connue internationalement sous le nom de Marie Dressler, est née à Cobourg. Vers 1883, elle intègre une troupe itinérante qui, plus tard, gagnera en notoriété à Broadway grâce à une série de comédies dont « Tillies's Nightmare ». Bien qu'elle tourne son premier film « Le Roman comique de Charlot et Lolotte » en 1914, aux côtés de Charlie Chaplin, son véritable succès au cinéma commence en 1930 lorsqu'elle joue dans « Anna Christie » avec Greta Garbo. Pendant les années suivantes, elle tourne dans plus d'une vingtaine de films et incarne ses personnages les plus célèbres tels que « Min » et « Tugboat Annie ». En 1931, elle reçoit le prix de la meilleure actrice, décerné chaque année par la Motion Picture Academy of Arts and Sciences. Marie Dressler s'éteint à Santa Barbara trois ans plus tard.	43.95925	-78.174517	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg
Marie-Rose Turcot, 1887-1977	Succursale Rideau de la Bibliothèque publique d'Ottawa, 377, rue Rideau, Ottawa.	Née à Laurierville, au Québec, Marie-Rose Turcot a déménagé à Ottawa vers l'âge de 20 ans pour travailler à la fonction publique. Plus tard, comme journaliste, Marie-Rose Turcot a écrit des articles pour le quotidien Le Droit, de même que pour plusieurs autres quotidiens et hebdomadaires d'Ottawa et de Montréal, parfois sous le pseudonyme de Constance Bayard. Elle a aussi été journaliste à la station radio française CKCH, à Hull, au Québec. Mme Turcot est l'auteure d'un roman, de plusieurs collections de nouvelles et de poèmes. Elle a collectionné et publié des contes folkloriques franco-ontariens, faisant figure de pionnière en la matière. Elle a œuvré au sein de plusieurs associations professionnelles et organismes culturels franco-ontariens, à Ottawa, comme Le Caveau. Elle a vécu à Ottawa pendant la majeure partie de sa vie. Elle est morte à Orléans.	45.4301102	-75.6832217	Arts et culture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Martyrs de Tolpuddle, les	Dans le cimetière Siloam (où se trouve la tombe de George Loveless, l'un des martyrs), route de comté 31, au nord de London	Six travailleurs agricoles de Tolpuddle en Angleterre furent condamnés aux travaux forcés en 1834 pour avoir organisé un syndicat de travailleurs. Ce cas, qui souleva l'indignation publique, marqua un virage dans l'histoire législative britannique. La majorité des "martyrs" finirent par s'établir dans le Haut-Canada.			Agriculture, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mary Ann Shadd Cary, 1823-1893	Au centre communautaire J.G. Taylor à Chatham	Les Afro-Américains arrivent au Canada en nombre croissant après l'adoption, en 1850 aux États-Unis, d'une loi sur les esclaves fugitifs. Certains s'établissent dans des communautés ségrégées, d'autres, comme Mary Ann Shadd, préconisent la pleine intégration dans la société. Enseignante et militante contre l'esclavage Shadd immigre à Windsor en 1851. Elle lance le journal « Provincial Freeman » en 1853 pour encourager les personnes de race noire à accéder à l'égalité par l'éducation et l'autonomie personnelle. Deux ans plus tard, elle déménage le journal à Chatham, d'où il est publié jusqu'à la fin de la décennie. Devenue veuve en 1860, Shadd Cary retourne aux États-Unis en 1863 où, à la suite de l'émancipation, elle travaille pour l'égalité raciale. Elle serait la première femme de race noire à avoir publié un journal nord-américain.			Arts et culture, Patrimoine noir, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Mary Pickford	À l'emplacement du Hospital for Sick Children (près de son lieu de naissance), 555, avenue University, Toronto	Née en 1893 dans une maison située proche de ce site, Gladys Marie Smith fait sa première apparition sur scène à Toronto à l'âge de cinq ans. Sa carrière théâtrale la mène à Brodway en 1907, où elle prend le nom de Mary Pickford. Avec son premier film intitulé « Son premier biscuit » sorti par la Biograph Company en 1909, l'actrice s'impose rapidement comme la première grande star du cinéma international. Avec ses boucles dorées et ses rôles juvéniles, elle s'attire la sympathie de millions de spectateurs qui la surnomment « la petite fiancée de l'Amérique ». Elle contribue de façon déterminante à la création ainsi qu'à la direction d'une importante société de production cinématographique, et joue dans plus de cinquante longs métrages dont « Hearts Adrift », « Pollyanna » et « Coquette ». Pour ce dernier, elle reçoit en 1929 l'Oscar de la meilleure actrice de l'année.	43.656566	-79.388818	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Massey à Newcastle, les	Sur les terrains de la J. Anderson Smith Company (une ancienne résidence de la famille Massey), route 2, Newcastle	Massey-Ferguson, l'un des plus grands constructeurs de machines agricoles au monde, a pour origine une modeste entreprise familiale fondée à Newcastle. D'abord implantée à Bond Head par Daniel Massey, la jeune entreprise est transférée ici en1849, dans de vastes locaux. Pendant 30 ans, la Newcastle Foundry and Machinery Manufactory prospère sous la direction avisée de trois générations dynamiques de la famille Massey. Profitant de la croissance du marché du blé, Hart, le fils de Daniel, adapte judicieusement des outils de conception américaine aux conditions agraires canadiennes. Une fois les ventes assurées en Europe, marquant ainsi la première exportation de machines canadiennes à l'étranger, l'entreprise connaît un essor continu. En 1879, les usines de Newcastle deviennent trop petites et la Massey Manufacturing Company, désormais dirigée par Charles, le fils de Hart, déménage dans des locaux plus spacieux à Toronto.	43.91775	-78.58734	Agriculture, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington
Mattawa House, 1837	Au site de l'ancien poste, Explorers' Point, route 533, juste au nord de Mattawa	La traite des fourrures à ce carrefour de routes historiques de canot commence probablement sous le régime français. Au cours des années 1820 et 1830, le négociant en chef, John Silveright, qui commande le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson au fort Coulonge, envoie régulièrement des hommes à Mattawa pour la traite des fourrures. En 1837, la compagnie y établit un poste permanent, essentiellement pour empêcher les bûcherons d'y faire du commerce. Son site initial est choisi par le gouverneur de la compagnie, George Simpson, mais avant 1843, il est déplacé à cet endroit. Quelques années plus tard, face au déclin du commerce des fourrures, le poste approvisionne ses anciens rivaux en traitant avec les bûcherons et devient un magasin général pour la communauté qui s'est développée autour de lui. La maison Mattawa ferme en 1908.	46.31949	-78.7099	Bâtiments et structures, Exploration, Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Canton de Mattawan
Maud Leonora Menten, 1879-1960	Près de l'entrée de l'édifice des sciences médicales, à Queen's Park Crescent West, campus de l'Université de Toronto	Diplômé en médecine de l'Université de Toronto, le docteur Menten jouit d'une réputation mondiale à la suite d'une découverte, faite en 1913 avec le docteur Leonor Michaelis, d'une équation aujourd'hui considérée fondamentale à tous les travaux sur la cinétique enzymatique.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mazo de la Roche, 1879-1961	Dans le parc Wesley Brooks Memorial, rues Water et Main, Newmarket	Née Mazo Louise Roche dans la ville de Newmarket, cette célèbre écrivaine canadienne fréquente l'Ontario School of Art et l'Université de Toronto. Elle acquiert une réputation littéraire internationale lorsque son livre « Jalna » remporte le concours littéraire du magazine The Atlantic Monthly en 1927. Il constitue le premier d'une série de 16 romans racontant l'histoire de la famille Whiteoak et se déroulant dans la région de Clarkson en Ontario. Ces livres brossent un tableau détaillé de la vie dans la province du milieu du XIXe au milieu du XXe siècle. Adaptée en 1936 de deux de ces romans, la pièce « Whiteoaks » voit le jour et est jouée pendant près de trois ans à Londres à partir de 1936. Auteure de nombreuses nouvelles, pièces de théâtre et poèmes, Mazo de la Roche est enterrée dans le cimetière de l'église St. George à Jackson's Point en Ontario.	44.051233	-79.454783	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Newmarket
McMaster Hall	En face de l'édifice, 273, rue Bloor ouest, Toronto	Après avoir abrité le Toronto Baptist College pendant six ans et l'Université McMaster pendant plus de quarante, McMaster Hall, érigé en 1880-1881, fut acheté par l'Université de Toronto en 1930. Depuis 1963, il abrite le Conserva-toire royal de Musique.			Arts et culture, Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Memorial Hall, 1906	Devant le musée, 43, rue Castlereagh, Niagara-on-the-Lake	Premier édifice de l'Ontario construit spécifiquement pour servir de musée historique, Memorial Hall fut édifié pour la société historique de Niagara largement grâce aux efforts de son infatigable présidente et fondatrice, Janet Carnochan.			Arts et culture, Bâtiments et structures	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mère Marie Thomas d'Aquin, 1877-1963	Dans le cours Jeanne d'Arc au marché ByWard, 18, rue Clarence, Ottawa	Jeanne Lydia Branda grandit près de Bordeaux, en France. Dès son jeune âge, elle s'est sentie appelée à devenir religieuse et enseignante. En 1899, elle s'est jointe aux Soeurs dominicaines de Nancy; elle se consacra à l'enseignement et prit le nom de Sœur Marie Thomas d'Aquin. Elle quitta la France et s'installa dans l'État du Maine, où elle a été profondément influencée par l'esprit de liberté et d'ouverture de l'Amérique. Lors de sa visite à Ottawa en 1914, elle a accepté de diriger l'Institut Jeanne d'Arc, un refuge pour jeunes femmes à la recherche d'un emploi, au travail ou aux études. Sous sa direction, l'Institut a connu une croissance sans précédent et a déménagé dans un plus grand complexe de la rue Sussex. L'Institut offrait des cours, de la camaraderie, et surtout un sentiment de communauté. Sœur Marie Thomas d'Aquin a créé un nouvel ordre en 1919 – les Sœurs de l'Institut Jeanne D'Arc – qui a fait sien l'ouverture sans distinction de race, de langue, de nationalité, de statut social ou de religion, une initiative progressiste combinant le religieux et le laïc qui a contribué à l'évolution de la condition féminine. Mère Marie Thomas d'Aquin était une visionnaire avant-gardiste dont la mission de service et de bienfaisance s'étendait à l'ensemble de la communauté.	45.42825036	-75.69493429	Arts et culture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Organismes, Personnages, Religion, Histoire des femmes	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Méridien de Niven, le	Route 11 (à l'intersection du méridien et de la voie publique), à environ 3 km à l'ouest de Cochrane	En 1896, le gouvernement de l'Ontario chargea Alexander Niven de faire le relevé de la base allant de la voie du chemin de fer CP vers le nord jusqu'à la rivière Moose. Deux ans plus tard une ligne parfaitement droite avait été tracée à travers 480 kilomètres de forêts, de lacs, de marécages et de tourbières.			Exploration, Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Cochrane

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Méridien de Salter, 1856, le	Route régionale 55 (près du site de la ligne méridienne), Naughton, à environ 17 km au sud-ouest de Sudbury	En traçant un méridien (ligne d'arpentage orientée nord-sud), en 1856, l'arpenteur de la province, Albert Salter, remarque une forte déviation de l'aiguille de sa boussole à environ cinq kilomètres d'ici, vers le nord. Le géologue provincial adjoint, Alexander Murray, inspecte la région et rapporte l'existence d'une massive concentration magnétique. L'analyse d'échantillons révèle la présence de nickel, de cuivre et de fer. Ce premier indice de la richesse minérale de la région de Sudbury ne suscite cependant aucun intérêt à l'époque en raison de l'éloignement des grands centres. Le prospecteur Henry Ranger redécouvre le gisement en 1886. En 1900, la Canadian Copper Company (future International Nickel) commence à exploiter la concession qui devient la mine Creighton, un des plus importants producteurs de nickel au monde.			Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Merrill Denison, 1893-1975	Au théâtre Tweed Playhouse (où de nombreuses de ses pièces ont été jouées), Tweed	Dramaturge prolifique et accompli, Merrill Denison nait à Detroit et grandit en Ontario. En 1921, après avoir suivi des études en architecture, il devient directeur artistique du Hart House Theatre à Toronto. Rapidement, Merrill Denison commence à écrire des comédies, dont certaines sont conçues dans sa résidence d'été à Bon Echo et jouées dans cette salle de spectacle. En tant qu'auteur de « The Romance of Canada », une série de pièces historiques à grand succès diffusée en 1931-1932, il est reconnu unanimement comme un pionnier de la dramaturgie radiophonique. Pendant les décennies suivantes, Merrill Denison consacre toute son énergie à ce domaine et produit de nombreuses pièces destinées à être diffusées aux États-Unis. Son intérêt grandissant pour l'histoire du monde des affaires, l'amène à écrire plusieurs récits populaires de grandes entreprises canadiennes pendant les années 1950 et 1960, dont « Harvest Triumphant: the Story of Massey-Harris ».	44.476783	-77.311183	Arts et culture, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Municipalité de Tweed

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Millionnaires de Renfrew, les	À l'entrée du complexe sportif du parc Mateway, Renfrew	En 1910, le magnat de l'industrie locale M.J. O'Brien débourse sans compter pour donner à Renfrew une équipe capable de remporter la Coupe Stanley. Il recrute des joueurs vedettes comme les frères Lester et Frank Patrick, ou encore « Cyclone » Taylor, dans l'équipe des Creamery Kings de Renfrew et leur verse des salaires extravagants qui vaudront à l'équipe son surnom des Millionnaires. Cette saison est marquée par des rencontres passionnantes contre leurs rivaux de Cobalt, de Haileybury, d'Ottawa et de Montréal, mais les espoirs de Renfrew sont réduits à néant lorsque les Wanderers de Montréal remportent la coupe. Après la Première Guerre mondiale, la naissance de la Ligue nationale de hockey signale la fin de la présence des petites villes en ligue majeure de hockey.□	45.465867	-76.694833	Personnages, Sports et loisirs	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Renfrew
Mine de graphite de Black Donald, la	Près du site de l'ancienne mine, chemin Black Donald (un prolongement de la route 508) au niveau du lac Centennial, près de Calabogie	Principale exploitation canadienne de graphite pendant la première moitié du XXe siècle, la mine de graphite Black Donald se trouve près d'ici. On découvre ce gisement considérable de minerai riche en 1889, mais l'Ontario Graphite Company ne commence à l'exploiter qu'en 1895. Propriété de la Black Donald Graphite Company en 1908, la mine voit sa production augmenter pendant la Première Guerre mondiale jusqu'à représenter en 1927 environ 90 % du graphite exploité au Canada. Arrêteé en 1939 parce que l'on considère le gisement épuisé, les travaux souterrains reprennent moins de quatre ans plus tard pour les besoins de la guerre. La production cesse définitivement en 1954 et, en 1967, le site estinondé par le lac de retenue de barrage de Mountain Chute.			Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Greater Madawaska
Mines Bruce, les	Sur les terrains du musée de Bruce Mines, 85, rue Taylor (près de l'ancienne mine), Bruce Mines	Développées à la suite d'un claim minier enregistré en 1846, les mines Bruce englobent les mines de Bruce, Wellington et Copper Bay. Elles figuraient parmi les mines de cuivre les plus productives du continent, mais n'étant plus rentables, elles durent être fermées en 1876.	46.3004414	-83.78809784	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Bruce Mines

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mission catholique Noire de Windsor (1887-1893), la	Situé tout à côté des marches de l'entrée principale menant à la St. Alphonsus Roman Catholic Church, 85, rue Park Est, à Windsor.	La première mission catholique à l'intention des Noirs du Canada est fondée à Windsor en 1887, dans la paroisse St. Alphonsus. Initiative du très révérend doyen James Theodore Wagner, la « mission catholique noire de Windsor » vise à servir les enfants noirs défavorisés, tout en encourageant la population noire de Windsor à se convertir au catholicisme. Elle prend d'abord ses quartiers dans l'église en bois d'origine, érigée à l'angle des rues Goyeau et Park Est. Avec le soutien et la collaboration des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph, une école et un orphelinat en lien avec la mission sont construits à côté de l'Hôpital Hôtel-Dieu, près de la rue Erie. La gestion de la mission est confiée aux sœurs de cette congrégation, tandis que les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie assurent l'enseignement scolaire. La mission a éduqué et pris en charge des enfants vulnérables de toutes les origines ethniques. L'école et l'orphelinat ont constitué une initiative importante en faveur de l'accès à l'éducation et à l'aide à l'enfance, à une époque où l'État ne finançait pas encore les services d'aide sociale.			Patrimoine noir, Collectivités, Éducation, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Mission chez les Népissingues, 1667, la	Au belvédère de la rivière Nipigon, routes 11/17, Nipigon	Le 29 mai 1667, à la rivière Nipigon, le père Claude Allouez, S.J., célébra la messe pour les membres de la tribu des Népissingues qui s'étaient enfuis vers le nord et vers l'ouest après avoir subi les persécutions des Iroquois quelques années plus tôt. Allouez passa quelques semaines dans la région avant de retourner dans son siège dans l'actuel Wisconsin.			Premières nations, Religion	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Nipigon
Mission de la Grande Rivière, la	Sur les terrains de l'église unie de Salt Spings (qui occupe actuellement l'ancien site de la mission), chemin Salt Springs, à environ 5 km au sud de Cainsville	Une chapelle érigée en 1829 à Salt Springs devint le centre du méthodisme le long de la Grande Rivière et, pendant un certain temps, desservit les Indiens mississaugas et les colons européens.			Bâtiments et structures, Premières nations, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mission de l'Immaculée Conception, 1849, la	Sur la pelouse devant l'église St. Anne's de la rue Mission, à 0,5 km au sud du chemin City, à Fort William	La mission fut établie par deux prêtres de la Société de Jésus sur les rives de la rivière Kaministiquia et elle comprenait une église, une école de jour, un orphelinat, et de nombreux autres communs. Elle desservit la région à partir de cet emplacement jusqu'en 1908 lorsqu'elle fut déplacée dans la réserve indienne de Fort William.			Bâtiments et structures, Religion	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Première nation Fort William
Mission de Timiskaming, la	À l'emplacement de l'ancienne mission, Mission Point, au pied du chemin Old Mission, à la sortie est de la route 567, à environ 20 km au sud de North Cobalt	En 1836, une mission catholique fut fondée de l'autre côté de ce lac à Fort Témiscamingue, poste de la Cie de la Baie d'Hudson, où une chapelle fut achevée en 1842. La mission fut transférée à cet endroit-ci en 1863 où un presbytère fut construit par les Pères oblats qui avaient commencé leur apostolat missionnaire dans la région en 1844. Un 2é presbytère fut construit en 1867. Les Sœur Grises d'Ottawa, arrivées l'année précédente, établirent alors le premier hôpital du district de Témiscamingue dans l'ancien presbytère. L'église en bois, dédiée à St-Claude, fut achevée en 1878. Cependant en 1887 la mission fut transférée à Ville-Marie, entre agricole québécois en plein essor.			Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Cobalt
Mission jésuite chez les Hurons, la	Dans le parc Ambassador, Riverside Drive près du pont (sur le site de l'ancienne réserve de l'église huronne) Windsor	La mission jésuite de Détroit fut transplantée à l'île Bois Blanc en 1742 pour être ensuite ré-installée dans les environs de l'actuel Windsor, plus près des défenses de Détroit. Avec l'arrivée des colons français dans la région, la mission huronne desservait les résidents autochtones et européens et devint, en 1767, la paroisse de l'Assomption, la toute première paroisse catholique dans l'Ontario actuel.			Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Mission jésuite de Manitoulin, 1648-1650, la	À Ten Mile Point, route 6, à environ 16 km au sud de Little Current	En 1648, le père Joseph Poncet, alors en service à Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, a été nommé responsable de la mission jésuite de Saint-Pierre par son père supérieur Paul Ragueneau. Cette mission nouvellement créée était destinée aux Algonquins de l'île Manitoulin et de la rive nord du lac Huron. Le père Poncet, premier résident européen connu de cette île (appelée « île de Sainte-Marie » par les missionnaires et « Ékaentoton » par les Hurons), y a servi d'octobre 1648 à mai 1649. Il y est retourné avant la fin de 1649, mais a été contraint d'abandonner la mission en 1650, après que les Iroquois eurent vaincu et dispersé les Hurons.	45.87694056	-81.85218522	Collectivités, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Ville de Manitoulin du Nord-est et les Îles

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mission Kenté (Quinté), la	Dans le parc sur la route de comté 29 (près du site de l'ancienne mission), juste à l'ouest de la route 33, Consecon	C'est en 1668 que Claude Trouvé et François de Fénelon, prêtres sulpiciens de France, ont fondé cette mission à l'intention des Iroquois sur la rive nord du lac Ontario. Kenté, le village cayuga demandé par les missionnaires, est devenu le centre de la mission. Des bâtiments ont été érigés dans le village, vraisemblablement situé dans la région de Consecon, et du bétail a été acheminé en provenance de Ville-Marie (Montréal). Sous la direction de l'abbé Trouvé, divers Sulpiciens résidents ont servi la mission. Toutefois, à partir de 1675, leurs activités ont été essentiellement confinées au centre du village. Avant-poste de l'influence française dans la zone en aval des Grands Lacs, la mission a été abandonnée en 1680 en raison du déplacement des Cayugas, des coûts d'entretien élevés et de l'essor du fort Frontenac en tant que poste d'envergure.	43.99363308	-77.52176723	Bâtiments et structures, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Mission Manitowaning, la	À l'emplacement de l'église anglicane St. Paul, rue Spragge, Manitowaning	Dans les années 1830, les autorités pressent les Autochtones du Haut-Canada d'abandonner leurs migrations saisonnières pour la chasse et la pêche et de s'établir de façon permanente dans les collectivités agricoles. Dans ce but, le gouvernement établit, en 1838, sous les auspices de l'Église anglicane, une mission à Manitowaning. On construit alors une école, des maisons et des ateliers d'apprentissage. La mission encourage l'agriculture, mais les récoltes sont maigres. Peu d'Autochtones choisissent de s'établir définitivement à Manitowaning et, en 1864, la mission s'installe dans la réserve de Sheguiandah. L'église de la mission, érigée en 1849 par les paroissiens autochtones, est la plus vieille église de la région d'Algoma-Manitoulin.			Bâtiments et structures, Premières nations, Religion	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Manitowaning
Molly Brant	À l'église St. Paul, rues Queen et Montréal, Kingston	Très respectée de ses compagnons mohawks ainsi que des représentants gouvernementaux, Molly Brant (Degonwadonti), qui naquit vers 1736 probablement dans la vallée de l'Ohio, joua un rôle majeur pour persuader la confédération iroquoise de soutenir la Grande-Bretagne pendant la Révolution américaine. Elle se réfugia au Canada en 1777, vivant d'abord à Niagara et plus tard sur des terres qui lui avaient été données à Cataracoui (Kingston), où elle mourut en 1796.			Premières nations, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit, Histoire des femmes	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moose Factory — Môsonîwi-Miništik	En face du Centre d'interprétation culturelle des Cris, au 49, chemin Pehdabun, à Moose Factory	Selon la tradition orale môsonîwililiw, un couple ancestral serait descendu des cieux et aurait reçu des animaux les enseignements et les qualités nécessaires pour survivre et s'épanouir en ce monde. Les lois du Créateur, telles que l'honnêteté, le courage et šawelihcikewin, c'est-à-dire le partage dans la gratitude et la générosité, se sont consolidées au fil des générations à travers l'expérience vécue des bienfaits ou des conséquences découlant du respect ou de la négligence de ces principes. Reçus avec hospitalité par la Môsonîwililiw sur ce site de rassemblement estival, les marchands de la Compagnie de la Baie d'Hudson y construisent Moose Fort en 1673. Au-delà des relations commerciales, l'entraide s'installe dans les périodes difficiles. Au cours des deux siècles suivants, Moose Fort devient Moose Factory, un poste de traite transatlantique régional caractérisé par l'échange culturel et le mariage mixte. Ces antécédents influent sur les attentes de la Môsonîwililiw à l'égard du Traité no 9, signé en 1905. Malgré les violations dudit traité, beaucoup se porteront volontaires au service militaire canadien lors des Guerres mondiales. Au milieu du XXe siècle, les relations de Moose Factory se tournent peu à peu vers le Canada à mesure que la traite des fourrures perd de l'importance dans la ville. L'arpentage de la réserve principale de la Première Nation crie de la Moose a lieu ici en 1948. D'anciens combattants contribueront à mener des actions en faveur de l'autonomie et du renouvellement des traités, comme en témoigne la création de la Nishnawbe-Aski Nation en 1973. Si Môsonîwi-Miništik est le plus ancien établissement anglophone en Ontario, son histoire reste principalement liée à la Môsonîwililiwak.	51.261568	-80.591937	Collectivités, Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Moose Factory

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moose Factory — Môsonîwi-Miništik	En face du Centre d'interprétation culturelle des Cris, au 49, chemin Pehdabun, à Moose Factory	(**titre en cri de Moose**) Môsonîwi-Miništik **(texte en cri de Moose**) Âtalôhkâtâkaniwiwak weškac kâ kî peci-nîhtâpihkenihcik nâpew nešta iskwew kîšikohk ohci, kâ wâpahtilikocik mâka kici kî pimâcihocik aweyâšîša kâ kî pakitinitisoštâkocik. Kâ peci-âniske-pimâtisînâniwahk mâka kekakeka kî kiskelihcikâteliwa Kihci-manitow ot olašowewina – tâpwewin, sôhkitehewin, šawelihcikewin mâka. Kampaniy mâka kâ kî išk wâ-milo-tôtâkot Môsonîwililiwa ôma miništikohk, ekôtôta kâ iši-walaskitât o wâskâhikanim anta 1673 kici atâwâniwanilik. E ispihci-milwâhkomitocik mâka ililiwak nešta Wemištikôšiwak, môla piko ohci-atâmitowak. Wîpac mâka kî ati-wîcihitowak nešta mekwâc e âlimanilik. Kâ mayâwipalik mâka nîšwâw-mitâhtomitana-pipon kî âhcinihkâcikâtew e iši-wemištikôšîwinihkâtek Moose Fort ohci Moose Factory kici išinihkâtek. Ekotôta kâ nakiškâtocik kici atâmitocik Ililiwak nešta aniki kâ ohtâšicik akâmi-kihcikamîhk, wâwâc mâka kici wîkimitocik âta kâ pâhpîtošaskânesicik. Ekwâni mâka kâ ohci-pakoselimocik Môsonîwililiwak kici milo-tôtâkocik animeliw naskomowiniliw 9 kâ itaštelik kâ pemâwasinahikâtelik anta 1905. Âta kâ pîkonikâteki âtiht ašotamâkewina, keyâpac mâka mištet kî naskomowak kici natawi-wîcihiwecik akâmi-kihcikamîhk ita kâ natopalînâniwanilik. Kekât mâka kâ otihcipalik 1950 kî ati-ohtiškawiškawewak Môsonîwililiwak Canada okimâwa peskiš e ati-cakawâšišicik awenihkânak keyâpac e kî wanihikecik. Ôta Môsonîwi-miništikohk kî tipahaskâcikâteliw nîštam ot iškonikaniwâw Môsonîwililiwak anta 1948. Kâ išk wâ-natopalînaniwanilik mâka kâ natopalîcik kî peci-wîcihtwâwak wîlawâw tipilawe Môsonîwililiwak kici tipelimitisocik nešta kici kakwe-ayâcik anihi kâ ašotamâkocik animeliw naskomowiniliw. Ekwâniki mâka kâ ošihtâcik animeliw Nishnawbe Aski Nation anta 1973. E ispihtaskamikâk mâka Ontario mâwac weškac kî wemištikôšîmonâniwan ôta. Šâkôc mâka nîštam Môsonîwililiwak kî ihtâwak ôta nešta kî ililîmonâniwan eškwa ekâ e wemištikôšîmonâniwahk.	51.261568	-80.591937	Collectivités, Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Moose Factory

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moose Factory — Môsonîwi-Miništik	En face du Centre d'interprétation culturelle des Cris, au 49, chemin Pehdabun, à Moose Factory	(**titre en cri de Moose en caractères syllabiques**) ᒧᓯᓂᐠ ᒥᓂᑎᐢ (**texte en cri de Moose en caractères syllabiques**) ᐊᑕᓗᐣᑲᑕᑲᓂᐠᐧᐊᐣ ᐁᐣᖷᑦ ᑲ ᑭ ᐯᑎ ᓂᐦᑕᐱᐦᐢᓂᐦᑎᐣ ᓴᐯᐤ ᓄᐣᑕ ᐃᔭᐟᐤ ᑭᔑᑯᐦᐢ ᐅᐣ, ᑲ ᐊᑦᐸᐦᑎᓕᔨᐢ ᒪᖷ ᑭᑎ ᑭ ᐱᒪᑎᐦᐅᑦᐢ ᐊᐁᐯᔨᔑᔓᐊ ᑲ ᐯᑎ ᐊᓂᔨᑫ ᐱᒪᑎᓯᓴᓂᐦᐊᐦᐣ ᒪᖷ ᑫᖷᖷ ᑭ ᑭᔨᑫᐦᑎᑲᑕᐊ ᑭᐦᑎ ᒪᓂᑐᐤ ᐅᑦᐣ – ᑕᐯᐃᓴ, ᓯᐦᑭᑘᐁᐃᓴ, ᓂᐁᓀᑎᑫᐃᓴ ᒪᖷᖷ ᑲᑦᐸᓂᐩ ᒪᖷ ᖷ ᑭᐣᖷ ᑐᓄᑕᑯᑦ ᒧᓯᓯᓀᓂᐊᑦ ᐅᒪ ᒥᓂᑎᑯᐣᐢ, ᐁᑯᑐᓄᐣᐢ ᒪᖷᖷ ᐃᐣᐢᐣᐢ ᐅᑦᐣ ᐁᐣᐢᐣᐢ ᐅᑦᐣ 1673 ᑭᑦ ᐊᑕᐧᐊᓂᓀᑦᐢᐣ ᐁ ᐃᔨᐱᐦᑎ ᒥᐧᓴᐦᐣ ᐁᐣᐢᐣᐢ ᐅᑦᐣ ᐃᑭᑎᐣᐢ

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulin de Coldwater, 1833, le	Au moulin sur la rue Mill, tout près du chemin Coldwater, Coldwater	Tirant profit des rapides de Coldwater, les membres de la bande des Ojibwas, menés par le chef Aisance, construisirent un moulin à blé en 1833 pour desservir les résidents de la réserve de Coldwater. Bien que la réserve ait été cédée à la colonisation européenne en 1836, le moulin est resté une propriété indienne jusqu'en 1849. Il est possible que certaines parties du moulin actuel soient les parties originales de la structure.	44.70806681	-79.64394019	Bâtiments et structures, Premières nations, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Severn
Moulin de John Backhouse, le	Au moulin, dans la Zone de conservation de Backus, à la sortie du chemin régional 42, au nord de Port Rowan	Peu après avoir quitté le Yorkshire pour les États-Unis en 1791, John Backhouse part s'installer dans le Haut-Canada. Major de la première milice de Norfolk durant la guerre de 1812, il devient président des quarter sessions, puis principal acteur de l'administration locale. Ce serait à lui que l'on doit la construction de ce moulin, en 1798. L'édifice restera en possession des descendants de John Backhouse jusqu'en 1955, date à laquelle il sera racheté par l'Office de protection de la nature de la région du ruisseau Big. C'est le moulin de la province qui aura connu la plus longue période d'activité continue.			Bâtiments et structures, Environnement, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Moulin de Kawagong 1925	Au moulin restauré, situé sur le secteur riverain, au pied de Old Mill Road, Kawagong	Ce bâtiment est un monument à deux importantes industries primaries de l'Ontario. Construit pour transformer les épinettes des forêts voisines en pâte, il tire l'énergie hydraulique de la riviére Kagawong pour actionner ses grosses machines. La pâte mouillée est mise en balles et expédiée au Michigan pour la production des catalogues Sears-Roebuck. Le Moulin à pâte ferme ses portes dès le début de la Crise, mais rouvre en 1932 comme centrale hydro-électrique. C'est la seule source de courant électrique pour l'île Manitoulin jusqu'en 1949. Ontario Hydro exploite la centrale à partir de 1946 jusqu'à ce que l'approvisionnement en électricité en provenance de la terre ferme entraîne sa fermeture en 1961. Trente ans plus tard, le bâtiment est restauré à des fins communautaires par des bénévoles de la localité.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Canton de Billings

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulin de Kintail et Robert Tait McKenzie, le	Au moulin sur la rivière Indian, 8e ligne du canton de Ramsay, à environ 6,5 km au nord-ouest d'Almonte	Ce moulin à broyer le grain a été construit en 1830 par John Baird, un pionnier écossais. En 1930, il est restauré par Robert Tait McKenzie (1867-1938), un éminent chirurgien, professeur d'éducation physique et sculpteur canadien, qui en fait sa résidence d'été et son atelier. Né dans le comté de Lanark, Robert Tait McKenzie est diplômé de l'Université McGill, où il enseignera ensuite, ainsi qu'à l'Université de Pennsylvanie. Pendant la guerre de 1914-1918, il sert dans le R.A.M.C. et instaure un programme de rééducation des blessés. Robert Tait McKenzie est célèbre pour ses sculptures d'athlètes et ses monuments aux morts, dont le Scottish-American War Memorial à Édimbourg.			Arts et culture, Bâtiments et structures, Éducation, Industrie et commerce, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Mississippi Mills
Moulin de Lang, le	Au moulin restauré, complexe du musée de Century Village, route de comté 34, à environ 3 km au nord de Keene	En 1846, Thomas Short, ancien membre du Parlement du Canada pour le comté de Peterborough, construit ce moulin à farine en pierre à cet emplacement, au bord de la rivière Indian. En cinq ans, il construit une scierie sur l'autre rive et trace le plan d'un village nommé Allandale. En 1858, le moulin à farine Allandale, qui abrite désormais également un moulin à avoine, est devenu l'un des plus importants de la région, et il exporte ses produits en grandes quantités. Thomas Short rencontre néanmoins des difficultés financières, et il est dépossédé du moulin en 1862. Le village et le moulin sont renommés Lang, du nom de William Lang, vers 1872. Le moulin, dont l'intérieur a été reconstruit par W. J. Humphries à la suite d'un incendie en 1896, continue d'être exploité jusqu'en 1965; il est alors acheté par l'Office de protection de la nature de la région d'Otonabee.	44.273267	-78.170383	Bâtiments et structures, Environnement, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton d'otonabee – Monaghan sud
Moulin de Long Island, le	Au moulin, rue Mill, Manotick	Actionné par des turbines hydrauliques, le moulin à blé de Long Island entra en exploitation en 1860 et fut bien vite le centre autour duquel le village de Manotick se développa. Le moulin a été restauré par l'Office de protection de la nature de la vallée Rideau afin de pouvoir fonctioner et il est ouvert au public.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulin de Martintown, le	Sur l'emplacement du moulin, sur la berge de la rivière Raisin, à Martintown, routes de comté 18 et 20	Ce moulin construit en 1846 remplace un moulin antérieur établi avec d'autres bâtiments par Malcolm McMartin au début du siècle. Comme ailleurs dans toute la province à une époque où les transports sont encore rares, les opérations McMartin offrent des services essentiels aux habitants des environs : coupant le bois, cardant et feutrant la laine et moulant le grain. Le moulin, la scierie, la taverne et le magasin attirent des ouvriers et artisans créant ainsi le village de Martintown. Alexander, fils de Malcolm McMartin, qui a fait construire ce moulin, devient un homme d'affaires, chef de milice et politicien influent dans la communauté. Son moulin réussit à survivre jusqu'en 1951 dans un marché dominé de plus en plus par de grosses entreprises.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud
Moulin Reid	À 27 Reid Drive, Mississauga	Ce moulin a été construit sur la rivière Credit au sud-est du village de Streetsville, au milieu des années 1830, par John Beaty. En 1861, sa capacité de production annuelle atteignait 12 000 barils de farine. Il comptait quatre paires de meules qui ont été remplacées par des cylindres à la fin des années 1800, afin de produire une farine de meilleure qualité. La famille Beaty et ses locataires ont exploité le moulin jusqu'en 1895, date à laquelle le meunier Duncan Reid a pris la relève, achetant le bâtiment à la succession Beaty, en 1902. M. Reid, ses six enfants et ses petits-enfants sont demeurés propriétaires du complexe du moulin jusqu'à ce qu'il passe successivement aux mains de Paul Helliwell, en 1965, de la Compagnie Christie-Brown, en 1969, et de la société Kraft, en 2000. Le bâtiment original, caché à l'intérieur du complexe, ainsi que son barrage, qui existe toujours, ont joué un rôle important dans l'histoire commerciale et industrielle de l'Ontario.	43.5773717	-79.7012328	Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulins de Hawkesbury, les	Dans le parc Confederation, rue John, Hawkesbury	En 1805, Thomas Mears et David Patee louèrent des îles situées sur la rivière des Outaouais et y construisirent une scierie et un Moulin à blé. Ils bâtirent aussi un barrage à travers le chenal jusqu'à Hawkesbury ouest où ils achetèrent 1,000 acres de terres. En 1810, la moitié de ces propriétés fut hypthéquée aux noms des frères Hamilton qui en definrent par la suite les seuls propriétaires. Les Hamilton agrandirent la scierie et en firent une des plus productives de la province. Ils exportèrent à la Grand Bretagne de grandes quantities de madriers. La scierie et le Moulin appartinrent aux Hamilton jusqu'en 1889. Le hameau qui leur faisait face fut amalgamé en 1858 à une communauté voisine pour former le village incorporé de Hawkesbury.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Ville de Hawkesbury
Moulins de Horning, les	À l'emplacement de l'église presbytérienne, chemin River, à la sortie de la route 24, Hornings Mills	Colon accompli de la région de Hamilton, Lewis Horning vient s'installer près d'ici avec sa famille en 1830. Après avoir défriché plus de 30 hectares, il construit sur ces terres une scierie, un moulin à broyer le grain et une maison en bois, puis retourne à Hamilton. Suite à la création d'une route sous emprise gouvernementale traversant le district en 1848, les quelques familles installées près de Horning voient leur communauté s'agrandir et un bureau de poste ouvre ses portes en 1851. L'excellente énergie hydraulique de la région séduit l'industrie et, vers la fin du siècle, le village compte six ou sept moulins, plusieurs artisans et commerçants, une école publique, trois églises et environ 350 habitants. Les Moulins de Horning constituent un important établissement pionnier dans cette région de l'Ontario.	44.15399	-80.20418	Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Comté de Dufferin, Canton de Melancthon

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulins de Napanee, les	Dans le parc Springside, rue Dundas (route 2), Napanee	En 1785, le gouvernement canadien charge Robert Clark, un constructeur de moulins loyaliste de New York, de bâtir des moulins sur ce site. En mars 1786, une scierie est achevée, ainsi qu'un moulin à broyer le grain vers la fin de cette même année ou au début de 1787. Celui-ci est le premier à être érigé entre Kingston et la péninsule du Niagara. Les moulins sont exploités pendant quelque temps par un agent du gouvernement, James Clarke. En 1799, ils sont achetés par un éminent marchand de Kingston, Richard Cartwright. Ils desservent les colons jusqu'à la rivière Trent à l'ouest et constituent le noyau de la communauté florissante de Napanee.	44.2507	-76.94573	Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Moulins de Purdy, les	Dans le parc McDonnell, sur la rive ouest de la rivière Scugog, entre les rues Wellington et Lindsay, Lindsay	Les moulins à scie et à provende construits de 1828 à 1830 par William Purdy et ses deux fils sur la rivière Scugog située à proximité, furent à l'origine de la ville de Lindsay qui fut constituée en personne morale en 1857. Purdy fut emprisonné en 1837 sous l'inculpation de soutenir la rébellion de Mackenzie et, en 1841, des foules armées attaquèrent les moulins, croyant que les inondations provoquées par la hauteur excessive de son barrage était à l'origine des épidémies de fièvre. Après sa libération, Purdy quitta le district, et ses moulins furent vendus à Hiram Bigelow en 1844.	44.357283	-78.737183	Collectivités, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
Moulins de Scott, 1820, les	En face de la Peterborough Canoe Company (près du site des anciens moulins), rue Water, Peterborough	Près de ce site en 1820, le premier résident de la communauté, Adam Scott (1796-1838), construisit un moulin à scie et un moulin à blé. La petite colonie qui se développa autour de ces moulins fut connue sous le nom de Scott's Plains jusqu'en 1826, où on lui donna alors le nom de Peter Robinson. Malgré leur construction primitive, les moulins furent une vraie bénédiction pour les premiers colons, y compris les émigrants irlandais amenés dans la région par Robinson en 1825. Scott abandonna la possession des moulins en 1827, et ils furent détruits par un incendie en 1835.	44.30275	-78.31883	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Moulins de Sir John Johnson, les	Sur le site des anciens moulins, rue John, Williamstown	Les sympathies loyalistes de Johnson pendant la Révolution américaine l'amenèrent à s'établir dans le Haut-Canada à la fin de la guerre. Il construisit une scierie et un moulin à blé sur les rives de la rivière Raisin autour de 1790 à partir desquels la communauté de Williamstown se développa.	45.1448	-74.5773	Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud
Moulins Welland, les	À l'ancien moulin, rue Pine, Thorold	Selon toute vraisemblance l'une des plus grandes minoteries du Haut-Canada, cet important bâtiment de pierre calcaire fut érigé en 1846-1847 par Jacob Keefer. Il fut construit sur le deuxième canal Welland, qui, depuis, a été rempli. Ce cours d'eau servit de source d'alimentation et de moyen de transport. De construction solide et de conception fonctionnelle, le bâtiment possède des murs extérieurs massifs et une façade symétrique – des caractéristiques distinctes de l'architecture industrielle contemporaine. Tout au long de son histoire, la minoterie a eu une série de propriétaires, dont l'éminente famille Howland, la Hedley Shaw Milling Company et, plus récemment, la Maple Leaf Milling Company. Bien qu'elle ne soit plus exploitée, elle demeure un excellent exemple des débuts de la technologie de mouture de la province.	43.12588	-79.20282	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold
Moulton College	Dans le foyer principal du Hudson's Bay Centre (près du site de l'ancien édifice du collège), 2, rue Bloor est, Toronto	École préparatoire de filles fondée par Susan Moulton McMaster, Moulton College ouvrit en 1888, comme partie de l'Université McMaster. L'école fut abritée dans l'ancienne résidence McMaster et offrit pendant soixante-six ans des classes aux étudiants de jour et aux internes à partir des premières années jusqu'à l'entrée à l'université.			Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Mouvement "Canada First", le	À l'entrée du National Club, 303, rue Bay, Toronto	"Canada First" fut le nom et le slogan d'un mouvement patriotique qui prit naissance à Ottawa en 1868. Dès 1874, le groupe était basé à Toronto et fonda le National Club comme siège promotionnel.	43.6493473	-79.3802768	Organismes, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Mouvement des Neuf Heures, le	Dans le parc Victoria, rue King ouest et rue Locke nord, Hamilton	Au dix-neuvième siècle, les ouvriers trimaient de dix à douze heures par jour, six jours par semaine. En janvier 1872, les syndicalistes de Hamilton, inspirés par les Britanniques et les Américains, lancent une croisade pour une journée moins longue. L'ouvrier, disent-ils, a besoin de temps pour sa famille, ses loisirs et la vie civique. Bientôt le Mouvement des Neuf Heures se répand à travers le centre du Canada. Le 15 mai à Hamilton, des milliers d'ouvriers quittent leurs postes. Encouragés par la foule, ils défilent dans la ville et manifestent ici au Palais de Cristal. Les employeurs résistent et font échouer le mouvement, mais les ouvriers comprennent le potentiel des grandes manifestations et finissent par obtenir une journée de travail plus courte.			Organismes	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Narcisse M. Cantin, 1870-1940	À la jonction des routes 21 et 84, St. Joseph	Descendant d'une longue lignée de constructeurs de navires canadiens-français, Narcisse Cantin naît dans une ferme des environs dont son grand-père a fait l'acquisition vers 1850. Entrepreneur, inventeur et marchand de bétail énergique, il commence à travailler ici, en 1897, sur un projet de ville nommée St. Joseph, à partir de laquelle il espère construire un canal reliant les lacs Huron et Érié. Motivé par son incapacité à réunir des fonds suffisants pour ce projet, il introduit et fait valoir inlassablement, entre 1900 et 1930, le concept d'un réseau des Grands Lacs et de la voie maritime qui permettrait de « transporter les passagers et le fret depuis tous les ports océaniques du monde directement jusqu'à tous les principaux ports des Grands Lacs ».	43.4134	-81.706317	Personnages, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Bluewater

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Naufrage du Mary Ward, 1872, le	Près du lieu du naufrage, parc provincial de Craigleith, route 26	Le soir du 24 novembre 1872, le bateau à vapeur « Mary Ward » s'échoua sur le récif de Milligan, à deux kilomètres au large des côtes. Récemment acheté par cinq hommes d'Owen Sound, le paquebot faisait le trajet entre Sarnia et son nouveau port d'attache de Collingwood avec à son bord 27 personnes, y compris une équipe d'arpentage du Chemin de fer Canadien Pacifique, lorsque l'accident se produisit. Le premier bateau de sauvetage atteignit le rivage en sécurité, puis un vent violent se souleva, retardant les opérations de sauvetage. Après un voyage périlleux, le deuxième bateau de sauvetage réussit à débarquer, mais le troisième chavira et les huit personnes à bord se noyèrent. Un groupe de pêcheurs locaux, dirigé par Frank Moberly et le capitaine George Collins, sauvèrent plus tard les personnes restantes sur l'épave, et ils furent ultérieurement reconnus par le gouvernement canadien pour leurs gestes héroïques.	44.53698	-80.34815	Catastrophes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Parc provincial Craigleith
Naufrage du Waubuno en 1879, le	À côté de l'ancre du Waubuno, parc Market Square, en bordure des rues McMurray, Mary et Gibson, Parry Sound	À l'époque où le commerce maritime florissait dans le haut des Grands Lacs, le Waubuno, de 200 tonnes, fut l'un de nombreux navires à aubes transportant des marchandises et des passagers entre les ports du lac Huron et de la baie Géorgienne. Lors d'un voyage régulier de Collingwood à Parry Sound le 22 novembre 1879, le navire pris dans un orage violent sombra et toutes les personnes à bord périrent.	45.34563	-80.0442	Catastrophes, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Ville de Parry Sound
Navigation à vapeur sur la rivière Magnetawan, la	Près de la rampe de lancement des bateaux dans le parc de Burks Falls, route 520, Burks Falls	En 1879, le justement dénommé Pioneer fut lancé sur la rivière Magnetawan, le premier de toute une suite de bateaux à vapeur qui fournirent, les cinquante années suivantes, le seul moyen de transport efficace entre la tête de ligne à Burk Falls et les établissements naissants le long de la rivière.			Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Village de Burk's Falls
Navigation à vapeur sur le Haut-Outaouais, la	À l'édifice municipal, route 17, Point Alexander	La navigation à vapeur démarra dans les régions supérieures de la rivière des Outaouais en 1833 et elle joua un rôle déterminant dans les débuts du développement de l'industrie du bois d'oeuvre de la région. Les excursions touristiques devinrent également populaires. Toutefois, dès les années 1880, la plus grande partie du trafic sur eau fut remplacée par le service ferroviaire plus efficace et plus rapide.			Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Laurentian Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Navigation à vapeur sur le lac Simcoe	Près de la digue du parc Heritage, secteur riverain de Barrie, au sud de Lakeshore Drive, entre la rue Bayfield et la rue Mulcaster	Entre les années 1830 et 1920, les bateaux à vapeur jouèrent un rôle important dans le développement de la région située autour du lac Simco. Ils transportaient des passagers, du fret et du courrier dans les ports situés autour du lac, de même que du bois dans les moulins. Avec l'arrivée du chemin de fer et sa domination sur les transports régionaux, les bateaux à vapeur se transformèrent progressivement en moyen de transport pour les touristes et les excursionnistes. La popularité croissante des bateaux à moteur privés contribua à leur déclin final dans les années 1920.	44.3787	-79.6889	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie
Nellie L. McClung	À l'église unie de Chatsworth, route 10 près de la rue Crawford, Chatsworth	Cette célèbre suffragette, auteure et enseignante naît près de Chatsworth en 1873. Elle déménage avec sa famille au Manitoba en 1880. Dix ans plus tard, elle commence sa carrière d'institutrice à Manitou, où elle devient une membre active de la Woman's Christian Temperance Union, et commence l'écriture de Sowing Seeds in Danny, le plus connu de ses ouvrages publiés. Fervente militante luttant pour l'égalité des droits, Nellie McClung est membre de la Political Equality League de Winnipeg, qui milite pour le droit de vote pour les femmes et pour l'amélioration des conditions de travail des femmes dans les usines. En tant que députée à l'Assemblée législative de l'Alberta de 1921 à 1926, elle défend des textes de loi en faveur des prestations familiales, d'un meilleur système public de soins de santé et de droits de propriété plus justes pour les femmes. Elle meurt en Colombie-Britannique en 1951.	44.4547	-80.8948	Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Canton de Chatsworth
New Fairfield, 1815	Sur les terrains de l'église de la Première nation Delaware of the Thames, route de comté 18, Thamesville	En 1792, Fairfield, un établissement sur la rive nord de la rivière Thames, fut fondé par les missionnaires moraves pour les Indiens delaware. Détruit en 1813 par les forces américaines, la mission fut reconstruite sur la rive sud de la rivière après la guerre.			Bâtiments et structures, Premières nations, Religion, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Niagara Harbour and Dock Company	Tout près de la maison du maître de dock, auparavant le bureau principal du Niagara Harbour and Dock Company, 164, rue Ricardo, Niagara-on-the-Lake	En 1831, des homes d'affaires locaux lancent la « Niagara Harbour and Dock Company » qui embauche des centaines d'ouvriers afin de creuser un basin dans un marais au bord de la riviére Niagara. Vers la fin des années 1830, l'entreprise emploie près de 400 ouvriers et gère l'un des ports et des chantiers navals les plus actifs du Haut-Canada. Sa prospérité develop l'économic locale, mais vers la fin des années 1840, des problèmes financiers la paralysent, ce qui entraîne une recession. Dans les wagons de chemin de fer et des bateaux à vapeur. Ce bâtiment, bureau de l'entreprise entre 1835 et 1853, est restauré en 1998.			Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Northern Railway Company of Canada, la	À l'emplacement du Collingwood Museum (une ancienne gare ferroviaire), rue St. Paul, Collingwood	Dès 1855, cette compagnie ferroviaire pionnière avait terminé une ligne de "portage" de Toronto à Collingwood, reliant ainsi les ports de l'Atlantique et du lac Ontario aux régions supérieures des Grands Lacs. Plus tard dans le siècle, la compagnie fut absorbée par la compagnie ferroviaire du Grand Tronc.			Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Collingwood
Observatoire de Kingston, l'	Sur le site de l'ancien observatoire, City Park, rues Stuart et Barrie, Kingston	Premier observatoire astronomique muni d'un télescope optique dans la province, l'Observatoire de Kingston fut créé en 1855 après une éclipse solaire qui éveilla l'intérêt du public pour l'astronomie. Sous les auspices d'un comité composé d'officiers de l'armée britannique et de *gentilshommes dilettantes+, une structure en bois fut construite sur cet emplacement. À compter de 1861, l'Observatoire releva du Collège Queen's et, moins d'un an après, on érigeait une nouvelle structure en brique. L'Observatoire retint les services d'un mathématicien de talent, Nathan Fellowes Dupuis, qui, outre les observations astronomiques d'usage, effectuait des lectures barométriques et thermiques, repérait les méridiens pour les travaux d'arpentage et donnait l'heure. En 1881, l'Observatoire fut déménagé au Collège Queen's, et il n'en reste aujourd'hui que les quatre pierres cylindriques qui servaient de support au télescope.			Bâtiments et structures, Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Ogle Robert Gowan, 1803-1876	Avenue Courthouse, Brockville	Politicien provinciel très connu, Gowan naquit dans le comté de Wexford, en Irlande. Venu au Haut-Canada en 1829, il se lança immédiatement dans la politique. Son experience dans l'Ordre d'Orange irlandais lui permit de fonder en 1830 la Grande loge d'Orange d'Amérique du Nord britannique qu'en tant que premier Grand maître canadien il guida habilement au cours de ses premières années. Élu à l'Assemblée legislative en 1836, il représenta cette region jusqu'en 1861. Stratège et orateur habile, il étendit graduellement son influence et propagea ses idées politiques grace à son journal, le Brockville Statesman. Lorsqu'il quitta la scène politique provinciale, Gowan continua à œuvrer pour conserver de forts liens avec la Grande-Bretagne, cause qu'il avait défendue tout au long de sa carrière.			Arts et culture, Organismes, Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
Oliver Daunais, 1836-1916	Route 588 et chemin River (près du site de sa première découverte importante), Stanley, au sud de la route 11/17, à l'ouest de Thunder Bay	La découverte d'argent par Daunais et le développement de plusieurs entreprises d'extraction minière prospères, quoique de courte durée, dans la région de Thunder Bay durant les années 1880 lui valurent le nom de "Silver King" (roi de l'argent). Daunais joua également un grand rôle dans le premier développe-ment de la ville de Port Arthur.	48.365183	-89.567317	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton d'Oliver-Paipoonge
Ontario Historical Society, l'	Sur le terrain de l'édifice de la société d'histoire, 34, avenue Parkview, Toronto	D'abord appelée Pioneer Association of Ontario, The Ontario Historical Society, principal organisme historique de la province, fut créée le 4 septembre 1888, surtout grâce aux efforts du révérend Henry Scadding. Au début, cette fédération de groupements locaux se vouait à la promotion du nationalisme britannico canadien par l'etude de l'histoire. Restructuré en 1898 et constitué en société avec un mandat élargi l'année suivante, l'organisme participa de plus en plus au mouvement de préservation des archives et des sites historiques. La société s'adonna aussi à des travaux plus scientifiques, dont un programme de publications, et favorisa et coordonna les activités des associations historiques et des musées locaux. Aujourd'hui, elle continue à préserver et à interpréter le patrimoine varié de l'Ontario et à le faire connaître.	43.77153	-79.41154	Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Ontario Ladies' College	Devant l'école, appelée aujourd'hui Trafalgar Castle School, 401, rue Reynolds, Whitby	Ouvert en 1874 par le gouverneur général, lord Dufferin, l'Ontario Ladies' College est fondé dans le château Trafalgar, l'ancienne résidence de Nelson Gilbert Reynolds, shérif du comté de l'Ontario. Construit en 1859, le château Trafalgar reçoit en 1869 la visite du prince Arthur et de sir John A. Macdonald. Le collège, sous l'autorité de l'église méthodiste, offre un diplôme, et l'immatriculation pour l'entrée à l'université. Des ajouts à l'école sont nommés en l'honneur d'Egerton Ryerson en 1877 et de Lillian Frances Massey Treble en 1895. Le révérend J. J. Hare exerce le poste de directeur de l'ouverture du collège jusqu'en 1915. Parmi les conférenciers invités figurent Lucy Maud Montgomery et Bliss Carman. Depuis 1925, le collège est associé à L'Église Unie du Canada.	43.87825	-78.934233	Bâtiments et structures, Éducation, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville de Whitby
Ontario Paper Company Ltd.	Au Thorold Tourism Centre, 50, rue Chapel Nord, Thorold, à côté du sentier du canal Welland.	En 1912, l'Ontario Paper Company est constituée en société en tant que filiale du journal Chicago Tribune, sous l'égide de l'éditeur Robert McCormick. Une usine de papier est construite au sud, sur les rives du canal Welland. Le 5 septembre 1913, la machine à papier no 1 commence à produire du papier journal pour le Tribune. Comme il n'y a pas assez de bois d'œuvre dans le Sud de l'Ontario, le bois à pâte y est expédié par voie navigable en provenance du nord du lac Supérieur et de la Côte-Nord du Québec. Conçue et gérée par l'ingénieur Warren Curtis Jr., cette usine novatrice de pâtes et papiers utilise l'hydroélectricité des chutes Niagara. Certains de ses premiers employés forment la section locale 101 de l'International Brotherhood of Paper Makers, le premier syndicat de papetiers au Canada. En 1980, la société construit une nouvelle usine à Thorold. En 1996, la société est vendue. L'Ontario Paper Company Ltd. est une société qui a les intérêts de ses employés et de la communauté à cœur. C'est également un chef de file dans le domaine technologique. Elle innove en adoptant des méthodes opérationnelles modernes, notamment la fabrication de sous-produits chimiques valorisables.	43.128108	-79.1954304	Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Ontario Vaccine Farm	Près de l'ancienne résidence de Stewart, 290, rue Main, Palmerston	Établi en 1885 par un médecin local, le Dr Alexander Stewart, l'Ontario Vaccine Farm fut le premier établissement en Ontario à produire le vaccin contre la variole. La ferme était à l'origine une grange convertie où le Dr Stewart employait des méthodes approuvées par le gouvernement pour obtenir et traiter le vaccin à partir de veaux inoculés. Durant une époque d'éclosions successives de variole en Ontario, de grandes quantités furent vendues aux conseils de santé locaux aux fins de vaccination préventive. En 1907, même si les fermes américaines fournissaient la plupart des vaccins utilisés en Ontario, Stewart avait construit de nouveaux bâtiments, y compris une salle d'opération et laboratoire combinés. Après le décès du Dr Stewart en 1911, le Dr H.B. Coleman prit la relève de l'entreprise jusqu'en 1916, année où elle fut reprise et transférée au laboratoire d'antitoxine de l'Université de Toronto.	43.834567	-80.845533	Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Minto
Oronhyatekha, 1841-1907	Sur les terrains de Christ Church (où se trouve sa tombe) juste à l'embranchement de la route 2 sur le territoire Mohawk Tyendinaga, à environ 3 km à l'ouest de Deseronto	Le chef Mohawk de grande renommée, orateur et médecin, est enterré dans ce cimetière. Né sur la réserve de la rivière Grand, il fréquente les universités de Toronto et d'Oxford. À l'âge de 20 ans, il est sélectionné par la Six Nations pour présenter des salutations officielles au prince de Galles alors en visite. En 1871, il est membre de la première équipe de tir Wimbledon du Canada, et, en 1874, il devient président du Grand Council of Canadian Chiefs. Le succès de l'organisation Independent Order of Foresters est en grande partie attribuable à Oronhyatekha.	45.476817	-77.07315	Premières nations, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Tyendinaga Mohawk Territory

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Osgoode Hall	À l'emplacement de l'édifice, 130, rue Queen ouest au niveau de l'avenue University, Toronto	Entre 1829 et 1832, le Barreau du Haut-Canada érigea l'aile est de cet imposant bâtiment. Nommé en l'honneur de William Osgoode, le premier juge en chef de la province, le bâtiment de style Regency abritait les tribunaux et les bureaux de justice provinciaux et offrait des locaux aux avocats et aux étudiants. Il fut gravement endommagé durant les six années où les troupes provinciales étaient postées ici par suite de la rébellion de 1837. Les plans de sa reconstruction furent rédigés par Henry Bowyer Lane, un architecte accompli de Toronto et, entre 1844 et 1846, les portions ouest et centrale furent érigées et l'aile est rénovée. Entre 1857 et 1860, la célèbre société d'architecture Cumberland and Storm rebâtit la section centrale. Ultérieurement agrandi et rénové, Osgoode Hall demeure un des plus beaux exemples de l'architecture victorienne classique du Canada.	43.651501	-79.38532	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Ouragan Hazel, l'	Dans le parc King's Mill sur la rivière Humber, Toronto	Le 15 octobre 1954, l'ouragan Hazel s'est abattu sur le Sud de l'Ontario, accompagné de vents de 110 km/h et de plus de 200 mm de pluie. Plusieurs localités de cette région ont été inondées par les nombreuses rivières qui la sillonent y compris les rivières Humber, Don et Rouge. L'ouragan a tué 81 personnes, laissé 1 868 familles sans abri et causé d'importants dégâts matériels. Des dons internationaux et locaux à un fonds de secours ont permis d'aider les victimes d'inondations, et les trois paliers de gouvernement ont partagé le coût des dégâts matériels et d'enlever les maisons situées dans les plaines d'inondation. À la suite de cet ouragan, on a conçu un système élaboré d'avertissement météorologique pour la province, pris des mesures pour conserver les bassins hydrographiques des principales rivières, et adopté un système d'annonce et de contrôle de crue, en évolution constante.	43.648891	-79.4935	Catastrophes, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pain Court	À l'église de l'Immaculée Conception, Pain Court, à l'ouest de Chatham, à l'intersection des routes de comté 34 et 35	Le peuplement de la région commence dans les années 1780 quand des squatters anglais et français viennent de la région de Détroit s'installer sur les terres des Indiens dans le bas de la rivière Thames. Dès les années 1820, l'une des premières communautés françaises s'était implantée dans le Sud de l'Ontario. Les missionnaires catholiques l'appellent "Pain Court" parce que les paroissiens appauvris peuvent seulement se permettre de leur offrir de petits pains. Les terrains sont arpentés en 1829. On érige une chapelle en 1852 et deux ans après on entreprend la construction d'une èglise qui devient vite le centre culturel et scolaire des catholiques francophones de la région. Lorsque le bureau de poste s'ouvre en 1866, c'est déjà un petit village.	42.39137	-82.29227	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Palais de justice du comté de Brant, le	Devant le palais de justice, 80, square Wellington, Brantford	Le palais de justice du comté de Brant, conçu par John Turner et William Sinon dans un style renaissance grecque, fut construit en 1852. Les modifications et expansions ultérieures n'ont pas voilé la dignité classique de l'édifice, situé au square Victoria.	43.1413505	-80.262609	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Palais de justice du comté de Dufferin, le	Au palais de justice, 51, rue Zina, Orangeville	C'est au printemps 1880 qu'on a amorcé l'édification de cet imposant palais de justice en briques. Il a été conçu par C.J. Soule, un architecte de Guelph, et construit par le cabinet d'entrepreneurs Dobbie and Grierson. La première réunion du conseil de comté provisoire s'est déroulée ici le 24 novembre 1880, mais la construction du bâtiment rectangulaire à deux étages devant abriter les bureaux judiciaires et administratifs du nouveau comté de Dufferin n'a pris fin qu'au début de 1881. Son extérieur impressionnant se démarque par une tour centrale notable, des pignons saillants, une toiture contrastée et des briques blanches décoratives. Exception faite de l'ajout d'une nouvelle aile en 1973, le bâtiment est demeuré essentiellement intact et fait encore fonction de centre de l'administration de la justice dans le comté.	43.91930094	-80.10279139	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Comté de Dufferin, Ville d'Orangeville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palais de justice du comté de Kent, le	En face du palais de justice, 21, rue Seventh, Chatham	Construit en 1848-1850 en calcaire blanc, le palais de justice fut dessiné par William Thomas dans le style néo-classique, un style commun à de nombreux édifices publics du dix-neuvième siècle en Ontario. L 'édifice héberge toujours les tribunaux du comté, bien que d'autres fonctions administratives aient été transférées ailleurs.			Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Palais de justice du comté de Peel, le	À l'emplacement de l'ancien palais de justice, 3, rue Wellington est, Brampton	Ce palais de justice a servi, avec la prison adjacente et le bureau d'enregistrement des actes, de centre administratif et judiciaire au comté de Peel pendant plus de cent ans. Son emplacement sur les hauteurs et son apparence majestueuse témoignent de la nouvelle fierté civique et de l'affluence des collectivités ontariennes du XIXe siècle. De style italien, le palais de justice a été conçu par l'architecte torontois William Kauffmann et construit par la société d'entrepreneurs Kesteven & Story. Son dôme bulbeux au-dessus de la coupole est une caractéristique unique parmi les palais de justice en Ontario. Ouvert en 1867, le bâtiment a hébergé les tribunaux du comté jusqu'en 1973, date à laquelle un nouvel édifice public a été construit.	43.684917	-79.757817	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Brampton
Palais de justice du comté de Wellington, le	À l'ancien palais de justice, aujourd'hui le centre administratif du comté de Wellington, 74, rue Woolwich, Guelph	En 1837, l'Assemblée législative provinciale établit le district provisoire de Wellington et autorisa l'édification d'un palais de justice et d'une prison à Guelph. La construction des deux bâtiments, conçus par Thomas Young, un éminent architecte de Toronto, commença sous la supervision d'un comité de magistrats locaux. Construit par William Allan de Guelph, le palais de justice en pierre calcaire est l'un des quelques bâtiments en Ontario au style crénelé rappelant les forts médiévaux. Il fut édifié en 1842-1844 et fut agrandi à de nombreuses reprises, chaque ajout s'agençant avec la conception du bâtiment d'origine. Le palais de justice, un important complexe judiciaire et administratif, continue de servir ce pays et, en 1980-1981, il fut agrandi et fit l'objet d'importantes rénovations pour servir de centre d'administration du comté de Wellington.	43.54733	-80.24811	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville de Guelph

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palais de justice du district de Muskoka, 1900	Palais de justice, 3, rue Dominion, Bracebridge	Bracebridge est un centre d'administration de la justice à Muskoka depuis les premières audiences organisées dans la region en 1868. La province a construit ce palais de justiceaprès que Bracebridge soit devenue la ville principale du nouveau district de Muskoka en 1898. Il s'agit d'un excellent exemple des palais de justice construits par Frank R. Heakes qui est devenu l'architecte en chef du ministère des travaux publics de l'Ontario en 1896. On retrouve sa forme classique de bâtisse en brique, à deux étages, dans les palais de justice construits plus tard par Heakes à Kenora. Ford Frances, Haileybury et Sault Ste. Marie. Ces bâtiments publics imposants symbolisent la place primordiale qu'occupe le système judiciaire dans l'administration civile de la province.			Bâtiments et structures, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge
Palais de justice du district de Parry Sound, le	À l'emplacement du palais de justice, 89, rue James, Parry Sound	Le palais de justice de Parry Sound fut le premier d'une série de palais de justice de district construits dans le nord de l'Ontario sous la direction du ministère provincial des Travaux publics. Le modeste édifice de bois, conçu en 1871 par l'architecte en chef du ministère, Kivas Tully, forme toujours le centre du complexe de l'actuel palais de justice.	45.346317	-80.0337	Bâtiments et structures, Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Ville de Parry Sound
Palais de justice et la prison de district, 1825, le	Au palais de justice de comté, 1023, rue Queen, L'Orignal	En 1816 le district d'Ottawa fut constitué et les Tribunaux des Assises Trimestrielles, qui à ce moment-là détenaient l'autorité locale administrative aussi bien que judiciaire, seégaeient dans le canton de Longueuil. En 1824, Jacob Marston fit don d'une parcelled de terrain dans ce voisinage pour l'usage des tribunaux. En septembre 1825, la partie centrale du bâtiment actuel, construite par les entrepreneurs Donald McDonald et Walter Beckworth, fut achevée. Bâti dans le style loyaliste néo-classique, c'est le plus ancien palais de justice qui existe encore dans la province. Des agrandissements importants ont été faits en 1861-1862.	45.61920728	-74.6907175	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Canton de Champlain

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palais de justice et la prison de district, 1832, le	À l'emplacement du palais de justice de comté, rue Union, Picton	En 1831, en vertu d'une loi adoptée par l'Assemblée législative du Haut-Canada, le comté de Prince Edward est devenu un district judiciaire distinct. La construction du palais de justice à Picton, sur le terrain offert gracieusement par le révérend William Macaulay, s'est amorcée à la fin de 1832. Deux ans plus tard, dans cette belle structure de style architectural néogrec se sont déroulés les premiers procès de la Cour des assises trimestrielles. John A. Macdonald, qui plus tard deviendra l'un des « Pères de la Confédération » et le premier au pays à exercer les fonctions de premier ministre du Canada, y a exercé le droit dans la salle d'audience et s'est défendu avec succès contre une mise en accusation pour agression causée par une plaisanterie. On y a apporté des ajouts en 1861, mais le pavillon principal demeure l'un des plus anciens édifices publics qui existent en Ontario.	44.00751217	-77.13458394	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Palais de justice et la prison de district, 1833, le	À l'emplacement du palais de justice, rues Pitt et Water, Cornwall	Le bloc central de ce complexe fut construit en 1833 pour servir de siège au district de l'Est. L'édifice remplaçait une structure à charpente de bois construite autour de 1802. Les rénovations ont grandement modifié l'apparence du palais de justice au cours des années.	45.01576592	-74.72788645	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Palais de justice et la prison de district, 1843, le	Au palais de justice, 43, rue Drummond est, Perth	C'est Malcolm McPherson, de Perth, qui a conçu cette structure de style néoclassique parfaitement proportionnée. Ses composantes architecturales notables sont les meneaux horizontaux aboutés semi-circulaires et flottants des fenêtres centrales au deuxième étage ainsi que la conception du temple. De telles composantes, fréquentes dans les bâtiments publics importants à cette époque-là, se reflètent ici dans le fronton dominant et la saillie bien définie du bloc central. Érigé en 1842-1843, le bâtiment a fait fonction de palais de justice et de pénitencier du district de Bathurst. Il a remplacé l'ancien palais de justice, construit ici en 1822 lors de la fondation du district mais démoli par un incendie en 1841. Depuis son achèvement, le bâtiment sert de centre d'administration municipale et judiciaire locale.	44.89876834	-76.24540222	Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palais de justice et la prison de district, le	Au palais de justice du comté de Peterborough, surplombant le parc Victoria, entre les rues Murray et Brock, Peterborough	En 1838, on a fondé le district de Colborne et choisi Peterborough à titre de « chef-lieu ». La même année, en juin, les magistrats du district, sous la présidence de l'honorable Thomas Stewart, ont autorisé la construction d'un palais de justice et d'une prison. Une fois acceptés les plans du bâtiment conçus par Joseph Scobell, le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada Sir George Arthur a procédé, le 25 août 1838, à la pose de la première pierre. Il en a coûté plus de 7 000 £ pour achever le palais de justice en 1840 et la prison en 1842. Celles-ci, qui sont faites de pierres issues de la carrière de Jackson's Park, se sont ajoutées aux structures communautaires de taille et de conception remarquables.	44.30794049	-78.31702141	Bâtiments et structures, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough
Palais de justice et la prison du comté de Norfolk, le	Sur les terrains du palais de justice, rue Colborne, Simcoe	Le palais de justice d'origine est construit à cet endroit en 1842, et la prison, conçue par William Thomas, célèbre architecte de Toronto, est érigée en 1848. À la suite d'un incendie en 1863, qui détruit le palais de justice, la structure actuelle est conçue par John Turner, de Brantford, et sa construction est achevée l'année suivante. La prison et le nouveau palais de justice sont construits par Jackson Bros., des entrepreneurs locaux. Le palais de justice, avec ses hautes fenêtres à arc arrondi, sa tour d'angle et sa structure marquée, est typique du style italien employé dans la province à cette époque. En 1861, un bureau de comté est érigé dans le coin sud de la place et, en 1893, une nouvelle structure remplace un bureau existant dans le coin nord. D'un point de vue architectural, le palais de justice, la prison et les bureaux de l'état civil forment un ensemble unique parmi les édifices publics de la province.	42.83585	-80.306033	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Palais de justice et la prison du comté de Simcoe, le	À la prison, 87, rue Mulcaster, Barrie	Terminé en 1842, le complexe de la prison et du palais de justice de Barrie desservit la région jusqu'à la démolition du palais de justice en 1976. La prison, construite en pierre calcaire du lac Couchiching selon une conception radiale, est toujours en existence, bien que des ajouts et des rénovations aient largement modifié son apparence d'origine.	44.39241	-79.68516	Bâtiments et structures, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palais de justice et la prison du district de Johnstown, le	À la place du palais de justice, rue Church, Brockville	En 1808, le gouvernement provincial autorisa la construction d'un palais de justice et d'une prison à Elizabethtown (Brockville) pour desservir le district de Johnstown, crée dix ans plus tôt. En 1811, un edifice en briques avait été construit sur ce site offert par William Buell, fondateur de Brockville. If fut remplacé en 1824 par un bâtiment plus important qui demeura le centre judiciaire et administrative de la region jusqu'à la construction du palais de justice actuel, en 1843. Dominant un parc public, cet imposant edifice néo-classique fut dessiné par John George Howard, architecte torontois de renom, et construit par Benjamin Chaffey, un entrepreneur local. Agrandi et rénové plus tard, il conserve encore la disposition des courts et des prisons qui faisait si intégralement partie du plan original.			Bâtiments et structures, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
Palais de justice et la prison du district, le	À l'ancien palais de justice, maintenant appelé Mackenzie Hall, rues Brock et Sandwich, Windsor	Lorsque les Britanniques se retirent de Détroit en 1796, ils transfèrent les tribunaux du District de l'Ouest à Sandwich (Windsor). Une casemate abandonnée, de Chatham, sert brièvement de palais de justice et de prison avant d'être détruite par un incendie en 1797. Un autre bâtiment construit peu après est brûlé par des soldats américains pendant la Guerre de 1812. Un tribunal en briques terminé en 1820 sert jusqu'en 1856 lorsque le bâtiment actuel est érigé. Conçu dans un style Renaissance par Albert H. Jordan de Détroit, il est construit par le maçon Alexander Mackenzie, qui devient plus tard le second premier ministre du Canada. Il héberge la cour du comté d'Essex jusqu'en 1963. Rebaptisé Hall Mackenzie, le bâtiment restauré ouvre en 1985 en tant que centre communautaire et artistique.	42.30010639	-83.0765677	Bâtiments et structures, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Palais épiscopal, 1818, le	Au coin nord-ouest de la rue Front ouest et de l'avenue University (le site de l'ancienne maison), Toronto	Résidence de John Strachan, le premier évêque anglican de Toronto, le palais épiscopal était une grande maison de deux étages construite en 1817-1818 lorsque Strachan était titulaire à l'église St. James. En 1837, ce fut également le lieu de réunion des forces loyalistes qui battirent les rebelles de Mackenzie à la taverne de Montgomery.	43.64519096	-79.38367054	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Palissades des Pijitawabik, les	Au poste d'observation sur la route 11, près d'Orient Bay, en vue de certaines des formations, à environ 41 km au nord de Nipigon	Ici à la baie Pijitawabik et dans d'autres localités du lac Nipigon, les anciens rochers du bouclier précambrien ont été recouverts d'un feuillet de diabase formé il y a environ 1 200 millions d'années. L'érosion par l'eau et la glace a retiré les roches de couverture et sculpté le feuillet en des collines arrondies au sommet plat délimitées par des escarpements s'élevant à certains endroits jusqu'à 500 pieds au-dessus du lac Nipigon. Les collines sont séparées par des vallées profondes et étroites. Les piliers imposants des falaises sont le résultat du débit columnaire, un phénomène de refroidissement développé durant la solidification du magma. L'action du gel sur les fissures dans les colonnes et autour de celles-ci provoque l'éclatement de la roche et, à l'occasion, l'effondrement de piliers entiers, laissant les imposantes palissades observées ici.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Nipigon
Parade du Père Noël, la	À l'angle des rues Queen Ouest et James, Toronto	En 1905, le grand magasin de Timothy Eaton a commencé la tradition de la Parade du Père Noël. À l'origine, la vedette de cette parade était le Père Noël, dans un chariot tiré par des chevaux. La parade prit de l'envergure et embellit. Elle incluait des clowns marchant sur les mains, des fanfares hautes en couleur, des mascottes, des personnages en costumes élaborés, des chars magnifiquement décorés et, bien sûr, le Père Noël en personne. Au fil des ans, le Père Noël est arrivé du pôle Nord en train, en diligence, sur de la glace flottante, en avion ou en traîneau tiré par neuf rennes. En 1982, un groupe de bénévoles local a assumé la responsabilité de cette parade. Une des plus longues traditions canadiennes, la parade a pour objectif de divertir les enfants et continue d'enchanter et d'amuser les personnes de tous âges.	43.652173	-79.380868	Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Paroisse anglicane de St. John, la	À l'emplacement de l'église, 72, rue Fowler, Richmond	Sur cet emplacement s'élevait la première église à être construite sur le territoire actuel du canton de Carleton. De nombreux anglicans se trouvaient parmi les pionniers qui formèrent l'établissement militaire de Richmond en 1818 et, en 1822, le révérend John Byrne fut nommé pour s'occuper des membres de cette communion dans Richmond et March. La construction de l'église St. John originelle, un bâtiment à pans de bois et pierres, commença en 1823 et, l'année suivante, Byrne s'établit à Richmond, où il servit jusqu'à sa mort en 1826. Il fut remplacé en 1828 par le révérend Robert Short grâce auquel l'église fut terminée en 1830. L'église actuelle de St. John fut construite pour remplacer la première église en 1859-1860.	45.1871	-75.8351	Bâtiments et structures, Religion	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Paroisse de St. Raphael, la	Près des ruines de l'église, chemin King's, St. Raphaels	Une mission des Écossais des Hautes-Terres catholiques de la colonie de la rivière Raisin fut entamée en 1786 par le révérend Alexander Macdonell (Scotus) et, plus tard, une petite église à pans de bois, appelée la « chapelle bleue », fut construite. La Paroisse de St. Raphael fut reconnue officiellement en 1802. La construction de l'église en pierre actuelle, un bel exemple de design néo-classique canadien, fut amorcée en 1821 par son Éminence Alexander Macdonell, qui fut affecté à la Paroisse de St Raphael en 1804, nommé vicaire général du Haut-Canada en 1807 et consacré évêque de Rhesina en 1820. De 1807 à 1826, lorsque Macdonell devint évêque de Regiopolis (Kingston), St Raphael était le centre administratif de l'Église du Haut-Canada.	45.21185	-74.596817	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Paroisse Sacré-Cœur	Sur le coin nord-est des rues Carlton et Sherbourne, devant l'église du Sacré-Cœur, Toronto.	L'année 1887 marque la création de la paroisse Sacré-Cœur, première paroisse catholique romaine à servir la communauté canadienne-française de Toronto. Le père Philippe Lamarche, prêtre de Montréal, fonde l'église et y exerce son ministère jusqu'à sa mort en 1924. La première église de la paroisse, sise rue King, près de la rue Sackville, est achetée en 1888 à une congrégation presbytérienne. Les francophones prient depuis lors dans leur langue à l'église Sacré-Cœur. Le bâtiment a été conçu et construit comme lieu de culte en 1937. Il a été agrandi en 1951 pour pouvoir accueillir davantage de fidèles. L'église Sacré-Cœur sert à la fois de centre spirituel et de centre culturel pour bon nombre de paroissiens francophones, lesquels ont émigré à Toronto en provenance du Québec, des Maritimes, du Nord de l'Ontario, d'Europe et, ces dernières années, d'Afrique.	43.66347821	-79.37292494	Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Paul Peel	À l'entrée rue Dundas du London Regional Art Gallery, 421, rue Ridout nord, London	Originaire de London, Paul Peel (1860-1892) étudia la peinture à Philadelphie et en Angleterre avant de s'établir à Paris. On peut voir ses toiles romantiques, richement colorées, dans les principales galeries canadiennes et les collections privées.	42.982467	-81.254767	Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pauline McGibbon 1910-2001	Dans le parc Pauline McGibbon, au centre communautaire Lochiel Kiwanis, 180, avenue College Nord, Sarnia.	Première femme à occuper une fonction vice-royale au Canada, Pauline Emily Mills est née à Sarnia, en Ontario, en 1910. Après avoir fait ses études primaires et secondaires dans les écoles locales et obtenu un diplôme du Collège Victoria à l'Université de Toronto, elle épousa Donald Walker McGibbon en 1935. Bénévole et défenseur des arts pendant toute sa vie, Mme McGibbon devint présidente du Festival national d'art dramatique en 1948 et présidente nationale de l'Ordre impérial des filles de l'Empire en 1963. Elle fut la première femme à diriger des organismes comme la Conférence canadienne des arts (1972) et le Centre national des Arts (1980). En 1974, Mme McGibbon fut nommée lieutenante-gouverneure de l'Ontario (1974-1980) et, dans le cadre de ces fonctions, elle mit l'accent sur la culture et les arts. Elle fut nommée Compagnon de l'Ordre du Canada (1980) et membre de l'Ordre de l'Ontario (1988). Surnommée l'« Ève de l'Ontario » pour toutes ses « réalisations de femme pionnière », l'honorable Pauline McGibbon a consacré sa vie à améliorer sa collectivité, la province et la nation.	42.9735669	-82.40146406	Arts et culture, Personnages, Politique et droit, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pendarves – Maison Cumberland	Devant la maison Cumberland, 33, rue St. George, Toronto.	La célèbre société d'architecture torontoise Cumberland & Storm conçoit cet édifice pour servir de domicile familial à l'associé principal Frederic W. Cumberland. Achevée en 1860 et nommée Pendarves, la demeure initiale, de style villa italienne, est construite sur un vaste terrain. Son entrée principale, située à l'est, est orientée vers le nouveau campus de l'Université de Toronto. En 1883, William Storm redessine sensiblement les plans de la demeure. Après la fermeture de la résidence du lieutenant-gouverneur (« Government House ») en 1912, qui se trouve dans la rue Simcoe, à Toronto, le gouvernement de l'Ontario loue Pendarves, qui sert de résidence officielle provisoire au lieutenant-gouverneur, ainsi que de salles de réception. Elle est d'abord occupée par Sir John Gibson jusqu'en 1914, puis par Sir John Hendrie jusqu'à l'achèvement de Chorley Park, à Toronto, en 1915. Dernière résidence vice-royale, elle est également la plus somptueuse. Acquise par l'Université de Toronto en 1923 et finalement rebaptisée « maison Cumberland », la bâtisse, qui est célèbre pour avoir servi de résidence au lieutenant-gouverneur de l'Ontario, est l'un des derniers exemples de résidences conçues par la société Cumberland.	43.6593439	-79.3963897	Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Pénétanguishene	Dans le parc de la Chambre de commerce, rue Main, Pénétanguishene	Les Attignawantan (nation de l'ours) de la confédération huronne occupent la péninsule de Pénétanguishene avant d'être dispersés par les Iroquois en 1649. En 1793, le lieutenant-gouverneur Simcoe choisit Pénétanguishene comme destination d'une route militaire partant de Toronto. La construction d'une base navale commence en 1814. Des troupes britanniques sont transférées ici en 1828 lorsque l'île Drummond est rendue aux États-Unis. Des familles de voyageurs canadiennes-français et de Métis de l'île Drummond arrivent avec eux. George Gordon, Dédin Révol et le docteur David Mitchell sont parmi les premiers colons à construire leurs maisons à Pénétanguishene. L'établissement militaire et la base navale stimulent la croissance économique des premiers temps; plus tard, la pêche et l'exploitation forestière deviennent les industries importantes. Pénétanguishene devient une ville en 1882.	44.77225	-79.93715	Collectivités, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pensionnat West Lake, le	Près de l'ancien édifice de l'école, aujourd'hui des logements privés, route 33 juste après le chemin Mallory, à environ 6 km à l'ouest de Picton	Construite avant 1839, cette maison, un bel exemple de l'architecture « loyaliste néo-classique », fut le principal bâtiment du pensionnat West Lake entre 1841 et 1865. Premier séminaire de la Société des Amis au Canada, ce pensionnat fut ouvert pour servir d'école de filles en 1841 et, avec l'achèvement d'un bâtiment à pans de bois pour garçons à l'est, le pensionnat fut pleinement opérationnel en 1842. Thomas Clarke, un quaker local, aidé par sa femme, fut le premier administrateur en chef. En 1854, 110 élèves s'étaient inscrits au pensionnat, dont 47 filles et 63 garçons. Le pensionnat cessa ses activités en 1865 et fut vendu en 1869.	43.989383	-77.202783	Bâtiments et structures, Éducation	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Père Pierre Potier, 1708-1781, le	À l'église de Notre-Dame de l'Assomption, 350, Chemin Huron Church, Windsor	Missionnaire jésuite et homme de lettres, Potier se vit confier la responsabilité de la mission huronne à l'embouchure de la rivière Détroit en 1744. En tant que premier pasteur de la paroisse de l'Assomption, il s'occupa jusqu'à sa mort des Hurons et des colons canadiens français de la région de Windsor.	42.30789169	-83.07003008	Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Pères Cowley à Bracebridge, les	Sur Sadler Drive, à l'ouest de Palmer Crescent, Bracebridge	La Société de Saint-Jean l'Évangélist est fondée en 1866 par un Pasteur Anglican de Cowley en Angleterre. Ayant prononcé des voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, les members de l'ordre dédient leur vie à la prière et au service communautaire. La Société entreprend son ministrère au Canada en 1927 à l'arrivée de trios pères Cowley à Emsdale qui viennent prendre charge des missions anglicanes éparpillées dans la region de Muskoka. L'année suivante, ils établissent un monastère à Bracebridge. À une époque où les programmes sociaux gouvernementaux sont encore limités, les pères Cowley offrent des services de secours essentials ainsi qu'un enrichissement spirituel aux collectivités de Muskoka. N'étant plus qu'un petit nombre, les pères se retirent de la region en 1983.	45.04949077	-79.30475888	Religion	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Perte du Speedy, la	Au musée dans le parc provincial de Presqu'île, sud de Brighton, à l'embranchement de la route 2	Le schooner Speedy leva l'ancre de York (Toronto) le 7 octobre 1804 transportant les membres du tribunal itinérant devant se présenter au procès d'un meurtre dans le district de Newcastle. Tous ceux qui se trouvaient à bord, y compris les avocats, les témoins et l'accusé, périrent noyés lorsque le bateau s'embourba à la pointe de la presqu'île et sombra.			Catastrophes	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Parc provincial Presqu'ile
Peter Matthews, v.1789-1838	Dans le parc Brougham, chemin Brougham et routeÂ 7, Pickering	Peter Matthews exploite les terres au nord-ouest d'ici au début du dix-neuvième siècle. Le 2 décembre 1837, des voisins le prient de mener des hommes de la région qui se joignent au soulèvement fomenté par William Lyon Mackenzie contre le gouvernement à Toronto. Partisan des réformes démocratiques et membre populaire de la communauté qui a servi dans la guerre de 1812, Matthews accepte et joue un rôle important dans les événements désordonnés de la Rébellion de 1837. Lorsque la rébellion échoue, Matthews est appréhendé par la milice gouvernementale. Les autorités décident de faire un exemple de Matthews et d'un autre rebelle connu, Samuel Lount. Déclarés coupables de trahison et pendus publiquement, ils deviennent martyres de la rébellion dont le souvenir sera invoqué par les réformateurs pendant des générations.	43.91915	-79.10545	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville de Pickering
Petits immigrés anglais	En face de l'église Holy Rosary, 1153, rue Wellington, Ottawa	Dès 1869, les organisations charitables britanniques prennent les enfants des bas quartiers et des orphelinats des villes industrielles surpeuplées pour les envoyer au Canada où ils travaillent à vil prix comme aides dans les maisons et dans les fermes. Partout, on ouvre des foyers où les filles et les garçons restent jusqu'à ce qu'on leur trouve une place. Après leur placement, on ne contrôle guère le sort de ces enfants, ce qui les expose à de mauvais traitements. L'émigration des enfants cesse dans les années 1930, lorsque la Crise économique crée, au Canada, une main-d'oeuvre excédentaire, mais on avait déjà déplacé 100 000 enfants environ. Ce bâtiment, qui s'appelait autrefois St. George's Home, était l'un des nombreux centres de transit de l'Ontario.			Collectivités	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Phare de Port Burwell 1840, le	Phare de Port Burwell, rue Robinson, Port Burwell	Le phare de Port Burwell est construit en 1840 et fait partie d'un réseau national de stations de phares équipées d'un feu pour guider les navires en mer. Il facilite la navigation et le commerce maritime du bois d'œuvre local sur le lac Érié. Sa tour octogonale mesure 13,70 m mais, en raison de sa situation sur une colline, la lanterne s'élève à 29,3 m au-dessus de l'eau. Sa lumière blanche et fixe porte à 19 km. La famille Sutherland entretient le phare pendant plus de cent ans jusqu'à sa fermeture en 1962, époque à laquelle la Garde côtière canadienne commence à fermer les phares. Le village de Port Burwell l'achète en 1965. C'est le plus vieux phare en bois de la côte canadienne du Lac Érié et l'un des plus anciens phares du Canada.	42.6454906	-80.8058906	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Bayham
Phare du haut-fond Cole (« Five Mile Light »)	224, chemin Hudson Point, Elizabethtown, sur le terrain de G.C. Hudson Supply Limited, près du rivage d'où l'on peut voir le phare Cole Shoal situé dans l'eau.	Construit en 1856, le phare du haut-fond Cole est l'un des neuf phares de conception quasi identique construits sur la rive canadienne du fleuve Saint-Laurent pour faciliter la navigation des navires marchands et signaler les points dangereux dans les Mille Îles canadiennes. Ce phare en bois, installé sur l'eau, était l'emplacement le plus à l'est de ce réseau de neuf phares situés entre Kingston et Prescott. La structure trapue et de forme effilée était capable de résister à des vents violents grâce à son centre de gravité bas. C'était le dernier phare survivant des neuf phares originaux, jusqu'à ce qu'il soit détruit par la foudre en 2018. Au fil des ans, quatre gardiens de phare ramaient deux fois par jour depuis la côte pour allumer et éteindre la lampe, jusqu'en 1927, date à laquelle le phare a été mis hors service. Connue sous le nom de « Five Mile Light » en raison de son emplacement situé à cinq milles à l'ouest de Brockville, la tour continue de servir de point de repère pour les plaisanciers et rappelle l'âge d'or du Saint-Laurent en tant que corridor de transport prospère. Une réplique construite en 2020 se trouve maintenant sur le site original du haut-fond Cole.	44.53617996	-75.7593723	Bâtiments et structures, Collectivités	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Elizabethtown-Kitley
Phare du lac, le	Au phare, pointe Gibraltar, îles de Toronto, Toronto	Le phare de Gibraltar Point (aujourd'hui Hanlans Point) date de 1808 et fut l'un des premiers construits sur les Grands Lacs. En 1832, la tour fut agrandie en hauteur et sa lampe à huile de baleine stationnaire fut remplacée par une lumière tournante.			Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Philip Dansken Ross, 1858-1949	Aux tours du Journal, rue Kent entre Laurier et Slater, Ottawa	Né à Montréal, Ross termina ses etudes à l'Université Mcgill en 1879, et fut journaliste à Montréal et à Toronto avant de devenir, en 1887, directeur gérant et copropriétaire de l'Ottawa Journal. En moins de cinq ans, il acquit l'entière propriéte de ce journal. L'un des fondateurs de la Presse Canadienne, il fut élu president de l'Association des quotidiens canadiens en 1920. Athlète complet et repute, Ross conduisit des equips à quatre rames, victorieuses à deux championnats du Dominion. Membre fondateur de l'Association de Hockey de l'Ontario, il persuada Lord Stanley de mettre la coupe Stanley en competition. Ross fut conseiller municipal d'Ottawa (1902-03), president de la Commission hydro-électrique d'Ottawa (1944-49) et de la Commission royale de l'Ontario sur le bien-être social (1930).			Arts et culture, Personnages	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Plan de ville modèle de Kapuskasing fondé sur le mouvement d'urbanisme « Garden City »	Parc Riverside, en face du Centre civique, 88, Riverside Drive, Kapuskasing	En 1921, les sociétés Kimberly-Clark et Spruce Falls construisirent une usine de pâte à papier à Kapuskasing qui employa de nombreux travailleurs. Le gouvernement provincial, prévoyant l'expansion de la ville, confia au cabinet d'architectes paysagers Harries & Hall la tâche d'élaborer un plan de ville intégrant des éléments des mouvements d'urbanisme connus sous le nom de « Garden City » et de « City Beautiful », mouvements nés à la fin du 19e siècle. Le plan de ville de Kapuskasing, première ville ontarienne à industrie unique dont l'aménagement fut planifié par le gouvernement provincial, mettait l'accent sur un environnement sain, l'harmonie architecturale, un aménagement unifié et la variété visuelle. Le plan séparait les secteurs résidentiels des secteurs industriels, réservait des terrains pour la création d'espaces verts, de parcs et de bâtiments et proposait un agencement de rues novateur qui subsiste de nos jours.	49.41583098	-82.42976524	Bâtiments et structures, Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Kapuskasing

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pointe Frederick, la	À la tour, sur le terrain du collège militaire royal, route 2, Kingston	Cette pointe, lieu stratégique de défense de Cataraqui (Kingston) est réservée en 1788 pour usage militaire et nommée en mémoire de Sir Frederick Haldimand, gouverneur du Québec (1778-1786). Un poste de garde et un dépôt y sont construits en 1790-1791 et, vers 1792, un arsenal est en activité. Cette base navale est ensuite fortifiée pendant la guerre de 1812 et le 10 novembre 1812, la batterie de Fort Frederic prend part au refoulement d'une escadre américane commandé par Isaac Chauncey. Ce bâtiment de quatre tours Martello est construit en 1846-1847 pour la défense de Kingston pendant l'affaire de l'Oregon entre les États-Unis et la Grande-Bretagne. En 1852, l'arsenal est fermé et en 1870, le Fort Frederick abandonné.	44.227717	-76.469167	Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Pont Ball	Sur Little Lakes Road, près du croisement de Base Line, à environ 13 km (8 milles) à l'est de Goderich.	Le pont Ball est érigé en 1885 pour relier Goderich, chef-lieu de comté, aux régions périphériques de l'est. La structure constitue un très bel exemple – rare désormais – de pont Pratt en treillis goupillé en fer forgé, à deux travées. Les entrelacements en V que l'on retrouve à plusieurs endroits du pont témoignent de l'attention que les concepteurs ont prêtée aux détails. Construit à l'époque des calèches, il continue à servir de point de passage principal sur la rivière Maitland jusqu'en 1989, date à laquelle on considère qu'il n'est plus en mesure de supporter le poids des véhicules modernes. Il est fermé à la circulation en 2006 et son avenir paraît alors bien sombre. Grâce au dévouement de l'association « Friends of Ball's Bridge », il est entièrement restauré et modernisé et rouvert au trafic léger en 2007.	43.731001	-81.541535	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Central Huron

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pont Blackfriars	Du côté est de la rivière Thames sur la rue Ridout Nord à London (Ontario).	Le pont Blackfriars, qui est le plus ancien pont en fer forgé de la province, a été construit en 1875 pour remplacer une structure en bois. Il a été conçu et fabriqué par la Wrought Iron Bridge Company de Canton, en Ohio, avant d'être assemblé localement. Le fer forgé était connu pour ses qualités de force et de malléabilité, ainsi que pour sa résistance à la corrosion, avant que l'utilisation de l'acier ne devienne répandue. Excellent exemple de structure à charpente triangulée, ce pont bow-string soutient une route suspendue longue de 65,8 mètres. Bien que renforcé après avoir été érigé pour garantir la stabilité structurelle, le pont Blackfriars conserve sa forme originale gracieuse.	42.98889762	-81.25672285	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Pont couvert de West Montrose, le	Au pont, route de canton 50, juste au sud de la route régionale 86, West Montrose	Cette structure, le seul pont couvert encore en existence en Ontario, fut conçue par John Bear en 1880, avec l'autorisation du conseil du canton de Woolwich, pour remplacer un pont antérieur sur la rivière Grand. Construit un an plus tard par John et son frère Benjamin, le pont de 60,35 mètres fut couvert pour protéger le tablier et la structure de bois contre les éléments. Connu localement sous le nom de « pont des amoureux », il passa sous la compétence du comté de Waterloo. En 1937, la province assuma la responsabilité de la route Guelph-Elmira, y compris le pont de West Montrose, et le tablier et la sous-structure de ce dernier furent subséquemment reconstruits et renforcés.	43.585183	-80.481383	Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Woolwich
Pont de Lyndhurst, le	Dans un petit parc, près du pont, en bordure de la rivière Gananoque, route de comté 2, Lyndhurst, en bordure de l'autoroute 15, au nord de Gananoque	Le pont de Lyndhurst, qui serait le plus ancien en Ontario, a été construit en 1856-57. Conçu par John Roddick, alors au service d'un propriétaire de moulin bien connu, il est l'uvre des entrepreneurs Miles Fulford et Simon Ransom. Exemple éloquent de construction en arches de maçonnerie, ce pont pittoresque à triois travées utilise la pierre des champs locale, disposée au hazard; le pont a comme seule ornementation le grès du couronnement du parapet et du pourtour des arches. Il se distingue par l'évasement incurvé de ses extrémités et par la forme légèrement oblique de deux arches. En 1986, le pont de Lyndhurst a retrouvé son apparence originale; la mise en place d'une charpente intérieure en béton armé lui a permis de continuer à accueillir piétons et véhicules.			Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Leeds et les Mille-Îles

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Pont international des Mille-Îles, le	Au kiosque d'information touristique de Hill Island, à la sortie de l'autoroute 401, à la sortie 661, à environ 15 km à l'est de Gananoque	Ce système de pont international qui enjambe le fleuve Saint-Laurent et les îles relie le Canada et les États-Unis de Ivy Lea, Ontario, à Collins Landing, N.Y. Il fut inauguré le 18 août 1938 par William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, et Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis. L'ouvrage de franchissement fut financé et construit par la Thousand Islands Bridge Authority, un organisme public créé par l'État de New York en 1933, qui l'exploitait et l'entretenait. Cinq ponts de quatre types différents – pont à deux travées continues, arche d'acier, pont à ossature rigide en ciment revêtu de pierres, et deux ponts suspendus – avec des voies d'accès et reliés par des viaducs et des routes qui couvrent ensemble une distance d'environ treize kilomètres.			Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Leeds et les Mille-Îles
Pont Outlaw, le	Au pont, parc provincial de Middle Falls, routes 593 et 61, au sud-ouest de Thunder Bay	Terminé en 1917, ce fut le premier pont à enjamber la rivière Pigeon. Il fut principalement financé par les clubs Rotary de Port Arthur-Fort William et de Duluth, et devint connu au niveau local comme le pont 'Outlaw' (hors-la-loi) parce qu 'il avait été construit sans accord international officiel.			Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Parc provincial Middle Falls
Port Carling	Dans le parc à côté des écluses, rue Lock, Port Carling	A l'origine appelé Indian Village, Port Carling fut renommé en 1869 en l'honneur de John Carling, le premier ministre des Travaux publics de l'Ontario. La construction d'écluses entre le lac Muskoka et le lac Rosseau contribua au développement économique du petit port.	45.120167	-79.57685	Collectivités, Industrie et commerce	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Muskoka Lakes
Portage de Great Dog, le	À l'extrémité sud de Dog Lake, canton de Fowler, au nord-ouest de Thunder Bay	Le portage de Great Dog, qui faisait partie de la route de canot de Kaministiquia entre le lac Supérieur et l'Ouest, fut d'abord noté par Jacques de Noyon en 1688. Cette route ardue, qui reliait Dog Lake à Little Dog Lake, exigeait que les voyageurs escaladent près de 150 mètres, sur un parcours de trois kilomètres.			Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Dog Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Portage de la péninsule Bruce	Rampe de lancement des embarcations du ministère des Richesses naturelles, située à côté du vieux pont de la rivière Rankin, route de comté 21, à six kilomètres à l'ouest de Wiarton	La péninsule Bruce constitue un obstacle de taille au transport par voie d'eau entre le lac Huron et le sud de la baie Georgienne. Au lieu de la contourner par le nord les peuples autochtones créent un portage en traversant le bas de la péninsule. Son tronçon est suit les hauteurs entre ici et la baie Colpoy a Wiarton. Vers l;ouest, il y a deux itinéraires. Celui en direction du sud traverse le lac Boat et suit les rivières Rankin et Sauble jusqu'au lac Huron. L;autre relie le lac Board et le lac Spry, puis continue par voie de terre jusqu;au lac Huron, près des îles Fishing. Pendant des siècles, le portage de la péninsule Bruce constitue un lien important du réseau de transports sur les Grands Lacs.			Premières nations, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de la Péninsule de Bruce Sud
Portage de Long Point, le	Juste à l'intérieur de l'entrée du parc provincial de Long Point (dans les environs de l'ancien portage), en bas de la route 59	Le portage traversant l'isthme reliant Long Point au continent était un lien important pour la route de canot le long de la rive nord du lac Érié. Enregistré pour la première fois en 1670 par deux missionnaires sulpiciens, le portage fut constamment utilisé jusqu'à ce qu'une tempête détruise le passage navigable à travers l'isthme de terre en 1833.			Exploration, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Parc provincial Long Point
Portage French, le	Off Highway 11 about 40 km east of Atikokan, on the grounds of Quetico Provincial Park	Ce portage de plus de trois kilomètres, qui contourne les rapides de la rivière French, située à proximité, était l'une des voies les plus difficiles sur la route de canot Kaministiquia vers l'ouest. Mentionné pour la première fois en 1688 par Jacques de Noyon, le portage sera très emprunté par les marchands de fourrures français et britanniques. Après 1867, suivant les recommandations issues des travaux d'arpentage de S. J. Dawson en 1857-1859, le gouvernement aménage le parcours pour favoriser la colonisation vers l'ouest et à des fins militaires. Des remorqueurs et des barges sont exploités sur les eaux navigables, tandis que des véhicules hippomobiles empruntent certains portages. Aménagé pour le trafic de wagons en 1871-1872 et équipé d'entrepôts et d'abris en 1873-1874, le portage French devient une gare d'escale sur la « route Dawson » qui, en partie en raison de la concurrence des chemins de fer américains, est abandonnée en 1879.			Patrimoine franco-ontarien, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Parc provincial Quetico

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Portage Mountain, le	Dans le parc provincial de Kakabeka Falls, route 11/17, à l'ouest de Thunder Bay	« Situé près d'une très belle cascade formée par la rivière coulant au dessus d'un haut rocher perpendiculaire, » écrivit Nicholas Garry sur le portage près des chutes Kakabeka en 1821 en route vers l'établissement de la rivière Rouge. Ce portage est l'une des nombreuses liaisons par voie de terre de la route de canot de Kaministiquia vers l'Ouest.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Parc provincial Kakabeka Falls
Portage Nine Mile, le	Dans le parc Memorial, rues Dunlop et Simcoe (tout près de l'ancien portage), Barrie	Point de liaison sur la ligne de communication entre le lac Simcoe et la baie Géorgienne, ce portage partait, a l'ouest, du point de débarquement à la source de la baie de Kempenfeldt (aujourd'hui le site de Barrie) jusqu'à Willow Creek. Le portage fut ouvert pendant la guerre de 1812 et au cours de la prochaine décennie il servit de route de ravitaillement aux établissements militaires et navals de Penetanguishene.	44.38892944	-79.68807354	Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie
Portage Savanne	In the Ministry of Transportation Park, Highway 17, about 11 km northwest of Raith	Ici l'historique portage Savanne, du Lac du Milieu jusqu'à la rivière Savanne, franchissait la route actuelle. Ce portage créait une liaison dans le parcours de canotage de Kaministiquia entre le lac Supérieur et l'Ouest. Enregistré pour la première fois en 1688 par l'explorateur français Jacques de Noyon, il fut plus tard abandonné au profit du parcours plus court entre le portage Grand et la rivière Pigeon. Celui-ci fut assujetti au contrôle américain par suite du traité de 1783 et, en 1798, l'ancien parcours fut redécouvert par Roderick McKenzie. À partir de 1803, le portage Savanne fut utilisé par les commerçants de fourrures, les explorateurs, les soldats et les arpenteurs. Quand la construction du chemin de fer fut achevée à Winnipeg en 1885, le portage tomba en désuétude.			Exploration, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Raith

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Portages de La Vase, les	Route 17 (près de l'étang où commençaient les anciens portages), à environ 4 km à l'est de North Bay	Les portages historiques de La Vase s'amorçaient à l'extrémité de l'étang avoisinant. Ces trois portages, qui relient le lac aux Truites et la partie en aval de la rivière La Vase, étaient rattachés par de petits ruisseaux et étangs navigables. Ils faisaient partie de la voie canotable historique qui passait par les rivières des Outaouais et Mattawa, le lac Nipissing et la rivière des Français, jusqu'à la partie en amont des Grands Lacs et à l'Ouest, et que les premiers explorateurs, missionnaires et marchands de fourrure ont empruntée. Parmi les hommes célèbres qui sont passés ici, mentionnons : Étienne Brûlé (1600); Samuel de Champlain (1605); le père Jean de Brébeuf (1626); Jean Nicolet (1634); Pierre de la Vérendrye (1731); Alexander Henry (1761); et Sir Alexander MacKenzie (1802).	46.30272614	-79.3834004	Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Ville de North Bay
Porte de l'Huronie, la	Surplombant la baie et la Châsse des Martyrs, route 12, à l'est de Midland	Pendant le dix-septième siècle, la rive de la baie de Matchedash marqua le terminus de la route historique de canot qui reliait la Nouvelle-France à l'Huronie. Les missionnaires, les soldats, les explorateurs et les marchands de fourrures remontaient les rivières Mattawa et des Outaouais, traversaient le lac Nipissing, descendaient la rivière des Français et entraient dans l'Huronie par la baie de Matchedash.			Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Midland
Portes des princes, les	Près des portes, par l'entrée de l'avenue Strachan, Exhibition Place, Toronto	C'est en 1927, pour commémorer le 60e anniversaire de la Confédération, que l'on érige cette entrée du Parc des Expositions. La structure de pierre et de ciment, desinée par le cabinet Chapman and Oxley, constitue un bel exemple de l'architecture monumentale dans la tradition Beaux-Arts. Les statues sont l'oeuvre du sculpteur Charles D. McKechnie. Une Victoire ailée surplombant l'arche centrale est flanquée de figures représentant les thèmes de l'Exposition nationale canadienne, le progrès par l'industrie, l'éducation et les arts. Édouard, prince de Galles, et le prince George procèdent à son inauguration le 30 août 1927. Depuis lors, on la désigne couramment sous le nom de « Princes' Gates ».	43.63445	-79.409667	Bâtiments et structures, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Poste de Kenogamissi, le	À l'embarcadère public du lac Kenogamissi, près de la route 144, au sud-ouest de Timmins	En établissant un poste au bord du lac Kenogamissi en 1794, la Compagnie de la Baie d'Hudson espérait réduire les ativités de la traite de fourrures de la Compagnie du Nord-Ouest. Le poste fit de bonnes affaires jusqu'à sa fermeture en 1822 suivant la fusion des deux compagnies rivales.			Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1856, le	Près du site de l'ancien poste, chemin Manitowaning et rue Water, Little Current	Confrontée au déclin du commerce sur le continent à la suite de la création d'établissements indiens permanents sur l'île Manitoulin, la Compagnie de la Baie d'Hudson construisit un important poste a Little Current en 1856. Cependant, en raison de l'opposition des Autochtones de l'île et des missionnaires qui y résidaient, le permis de la compagnie fut révoqué avant que le commerce n'ait pu commencer.			Collectivités, Premières nations, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Ville de Manitoulin du Nord-est et les Îles
Poste de la Compagnie du Nord-Ouest, le	À l'extrémité est des écluses canadiennes (près du site de l'ancien poste), derrière la rue Huron, Sault-Ste-Marie	Les rapides de la rivière Sainte-Marie forçaient un portage pour les voyageurs en route vers l'Ouest. La Compagnie du Nord-Ouest établit un poste de traite de fourrure au sud de la rivière dès 1791. En 1797, après l'évacuation britannique du Midwest américain, on déplaça ici le comptoir. Le site comptait des entrepôts, un canal et une écluse, une scierie, et une route de portage. On y construisit également des quais à chaque bout des rapides, afin de faciliter le chargement des bateaux à vapeur. Rasé en 1814 par une flotte américaine, le poste fut aussitôt rebâti. Le poste passa sous le contrôle de la Compagnie de la Baie d'Hudson suite à l'union des deux compagnies en 1821.			Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie
Poste de Rat Portage, le	Dans le parc McLeod, route 17 ouest, Kenora	Autour de 1836, la Compagnie de la Baie d'Hudson construisit un petit poste de traite de fourrure à l'île Old Fort située près des chutes, au dégorgeoir à l'est du lac des Bois. Vingt-cinq ans plus tard, ce poste fut déplacé sur le continent où il devint le centre de la communauté de Rat Portage, plus tard appelée Kenora.	49.770483	-94.498	Bâtiments et structures, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Ville de Kenora
Poste de Temagami, 1834, le	Près du site de l'ancien poste, Bear Island, lac Temagami	Établi pour protéger de la concurrence le territoire de la traite des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ce petit poste du lac Timagami (aujourd'hui Temagami) fut essentiellement un avant poste de l'entrepôt principal de la compagnie sur le lac Timiskaming.			Bâtiments et structures, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Municipalité de Temagami

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Poste de traite des fourrures de la rivière Pic, le	Près de l'église St. Xavier, à l'embranchement du chemin Park, Première nation de Pic River, près de Marathon	Alexander Shaw & Company de Montréal faisait la traite des fourrures sur la rivière Pic dès 1778, mais le premier poste enregistré dans le voisinage était celui que Gabriel Cotté établit en 1792. Un commerçant du nom de St. Germain succéda à Cotté vers 1795, et le poste fut repris peu de temps après par la Compagnie du Nord-Ouest. Le Pic était un endroit où s'arrêtaient souvent les voyageurs en canot qui suivaient le circuit du lac Supérieur; parmi eux se trouvaient Alexander Henry, Sr., 1775; Daniel Harmon, 1800; David Thompson, 1822; et John Henry Lefroy, 1843. Par suite de l'union en 1821 de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le poste fut repris par cette dernière, qui l'exploita jusqu'en 1888.			Bâtiments et structures, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Première nation Pic River
Poste du lac Whitefish, le	À l'emplacement de l'ancien poste, route régionale 55, Naughton, à environ 17 km au sud-ouest de Sudbury	En 1824, la Compagnie de la Baie d'Hudson avait déjà établi un poste de traite des fourrures sur la rive occidentale du lac Whitefish. Le poste était situé près du chemin de portage menant au lac Wakami dans le but d'empêcher les marchands de fourrures indépendants venant du Michigan, du Wisconsin et du sud de l'Ontario d'empiéter sur la traite au nord de la rivière des Français. En 1887, la Compagnie démantèle le poste et le transporte ici à Naughton (Walden) près de la ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique vers Sault-Ste-Marie. Le poste est fermé en 1896 alors que le commerce des pelleteries perd de l'importance dans la région et se voit remplacer par l'exploitation forestière et minière.			Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Postes de Long Lake, les	Dans le parc Centennial (dans la vicinité des sites des anciens postes), chemin Forestry et rue York, Longlac	La Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest exploitèrent plusieurs postes de traite séparés d'une courte distance sur Long Lake, en livrant une amère concurrence depuis 1814 jusqu'à la fusion des rivales malicieuses en 1821.			Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Municipalité de Greenstone

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Postes de secours miniers, les	Au site Big Nickel, sur le côté est de Big Nickel Mine Road au nord de la route 17 ouest à Sudbury	Sous la pression publique après l'incendie à la mine Hollinger à Timmins en 1928 dans lequel trente-neuf mineurs sont asphyxiés, la province établit des postes de secours à Timmins (1929), Sudbury (1930) et Kirkland Lake (1932). Les postes, financés par les compagnies minières, servent d'entrepôt pour l'équipement de secours et de base aux équipes de secouristes sélectionnés soigneusement parmi les mineurs. Ils ont des salles enfumées pour former les équipes. D'autres postes de secours sont établis plus tard et la formation prépare les secouristes à faire face aux coups de terrain, inondations, défaillances de bâtardeaux et autres risques. Les mineurs de l'Ontario ont ainsi établi, grâce aux postes, un système de secours qui réagit rapidement et efficacement en cas d'urgences dans les mines.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Pow-wow d'Allenford, le, 1855	Face à l'église presbytérienne St. Andrew, route 21 à l'ouest du chemin latéral 10, Allenford	Une dispute au sujet des termes du traité de Saugeen de 1854 fut résolue lors d'un "pow-wow" de représentants ojibwas et gouvernementaux tenu à Allenford. La ligne de démarcation fut redéfinie le long d'un sentier traditionnel ojibwa, augmentant légèrement la superficie de la réserve Saugeen.	44.535961	-81.179899	Premières nations, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de la Péninsule de Bruce Sud
Premier aérodrome du Canada, le	Sur le site de l'ancien aérodrome, Lakeshore Road West, juste a l'ouest du chemin Dixie, Mississauga	En mai 1915, l'entreprise Curtiss Aeroplanes and Motors, Ltd. a instauré ici le premier aérodrome et la première école de pilotage du Canada. C'est John A.D. McCurdy, le premier aviateur du Canada, qui assurait la gestion de l'école et de l'usine d'aéronefs de l'entreprise, sur l'avenue Strachan, à Toronto. La plupart des diplômés sont allés en Angleterre à leurs propres frais pour rejoindre les rangs du Royal Flying Corps ou du Royal Naval Air Service. En janvier 1917, lors de la création de la section canadienne du Royal Flying Corps, ses premières unités aériennes se trouvaient à Long Branch. Plus tard cette année-là, une fois les unités aériennes prêtes à Armour Heights et à Leaside, c'est à Long Branch que l'escadre des cadets-officiers du RFC a suivi sa formation au sol.	43.57857476	-79.55646212	Éducation, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Premier bureau de la compagnie du téléphone du Canada, 1877, le	À la maison Henderson, sur le complexe de la résidence Bell, 94, chemin Tutela Heights, Brantford	En 1877, cette demeure, située à l'époque au centre-ville de Brantford, est devenue le premier bureau d'affaires de l'industrie téléphonique au Canada. Il s'agissait de la résidence du révérend Thomas Philip Henderson (1816-1887), ancien pasteur baptiste et inspecteur scolaire à Paris (Ontario). En 1870, ce dernier avait invité la famille Bell à s'établir à Brantford. Sept ans plus tard, il allait quitter son ministère pour devenir le premier agent général de l'entreprise téléphonique au Canada. À ce titre, il a joué un rôle considérable dans sa fondation et son essor. Le bureau de M. Henderson s'est trouvé dans cette demeure jusqu'en 1880, année où il est entré au service de Bell Canada, entreprise nouvellement constituée à Montréal, en tant qu'acheteur et magasinier.	43.10796604	-80.27104173	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Premier canal Welland, 1824-1833, le	Près du site de l'ancienne écluse no 6, dans le parc Centennial Gardens (entrée via Gale Crescent ou avenue Oakdale), St. Catharines	Construit sous la direction de William Hamilton Merritt, le premier canal Welland, un canal étroit comprenant quarante petites écluses de bois, allait de Port Dalhousie à Port Colborne. Lorsqu'il fut terminé, les navires purent passer directement du lac Ontario au lac Érié.			Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Premier chantier naval du lac Supérieur, le	À la plage de la rivière St. Marys, à laquelle on accède par le chemin Pointe-Aux-Pins (près de l'ancien débarcadère), Pointe-Aux-Pins, au sud-ouest de Sault-Ste-Marie	Ce sont les entreprises d'exploitation de cuivre qui ont encouragé la construction des premiers bâtiments à pont à naviguer sur le lac Supérieur – navires bâtis par Louis Denis, Sieur de la Ronde, en 1735 et par le négociant en fourrures anglais Alexander Henry, dans les années 1770.			Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Premier établissement des amish, le	À l'église mennonite Steinman (près du site du premier temple des colons amish), chemin régional 6, juste à l'ouest de Baden	En 1822, Christian Nafziger, mennonite amish de Munich, en Allemagne, est venu au Haut-Canada pour y trouver des terres où quelque 70 familles allemandes allaient s'établir. Aidé d'un groupe de mennonites dirigé par Jacob Erb, qui s'était installé dans les environs, il a adressé une pétition au gouvernement afin d'obtenir des terres ici, dans ce qui correspond actuellement au canton de Wilmot. Arpentées deux ans plus tard par John Goessman, les terres – qualifiées de « bloc allemand » – comptaient essentiellement comme peuplement des amish originaires d'Europe. En 1824-1825, l'évêque John Stoltzfus de Pennsylvanie a organisé la première congrégation et ordonné les pasteurs John Brenneman et Joseph Goldschmidt. Des offices ont été célébrés dans les demeures des membres jusqu'en 1884, année où on a érigé à cette fin une simple salle de réunion à charpente près d'ici. Les membres ont eu recours à cette salle jusqu'en 1946.	43.39959983	-80.69579923	Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Wilmot
Premier établissement du canton d'Erin, le	Au cimetière Ballinafad (dans la vicinité du premier établissement de la région), route de comté 24, Ballinafad	En 1818, la Couronne acheta des terres, comprenant aujourd'hui le canton d'Erin, aux Indiens mississaugas, une tribu des Ojibwas, et en deux ans, les colons s'étaient installés près de l'actuel Ballinafad. Des petites communautés se formèrent bientôt autour des moulins construits sur des sites dispersés dans tout le domaine. Dès 1850, la population du canton dépassait 3 000 habitants.	43.69614844	-80.01263062	Collectivités, Premières nations, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Wellington, Ville d'Erin

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Premier établissement mennonite, le	Près de la maison de Jacob Fry au Museum of the Twenty, rue Main, Jordan	Des mennonites de Pennsylvanie commencent à arriver dans la péninsule de Niagara après la Révolution américaine à la recherche de terres agricoles fertiles. Un petit groupe s'installe à l'ouest de Twenty Mile Creek en 1786. Puis, en 1799, Jacob Moyer, Abraham Moyer et Amos Albright vont visiter des terres aux environs de Vineland et Jordan et retiennent 1 100 acres. Ils y retournent plus tard dans l'année avec quelques familles pour s'y installer. D'autres familles arrivent l'année suivante. Ces cultivateurs industrieux de langue allemande développent bientôt une communauté prospère. En 1801, ils organisent la première assemblée de l'Église mennonite au Canada, avec Valentine Kratz en tant que pasteur. Plusieurs communautés mennonites sont fondées dans d'autres parties de l'Ontario par des membres de ce premier établissement.			Collectivités, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Lincoln
Premier établissement polonais du Canada, le	Dans le parc Shrine Hill, près de l'église catholique Our Lady Queen of Poland, à l'embranchement de la route 60, à environ 1 km à l'est de Wilno	Fuyant les conditions sociales et politiques défavorables de leur terre natale divisée, 300 immigrants polonais environ arrivèrent dans le comté de Renfrew en 1864 et établirent rapidement une communauté agricole prospère. La population de Wilno fut encore grossie d'une deuxième vague d'immigrants polonais au début des années 1900 et elle conserve toujours largement son patrimoine culturel distinctif.	45.520557	-77.530148	Agriculture, Collectivités	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Madawaska Valley
Premier institut féminin, 1897, le	À l'ancienne demeure des Lee, aujourd'hui la maison-musée Erland Lee, 552, chemin Ridge, à environ 5 km à l'est de la route 20 et 2 km de Stoney Creek, par le chemin New Mountain	À la suite des efforts d'organisation d'Erland Lee, près de 100 femmes du district avoisinant se rassemblèrent le 19 février 1897 et, poussées par les exhortations d'Adelaide Hoodless, rédigèrent une ébauche de constitution pour une société dont les objectifs seraient d'améliorer les compétences ménagères et familiales des femmes. Le mouvement des instituts féminins se répandit par la suite dans le monde entier.			Bâtiments et structures, Organismes, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Premier journal, 1793, le	Dans le parc Queen's Royal, en face du 84, rue King, Niagara-on-the-Lake	Le premier journal publié en Ontario, la Upper Canada Gazette, fut produit à Newark (Niagara-on-the-Lake) pendant cinq ans avant de s'installer à York (Toronto). Organisme officiel et semi-officiel du gouvernement, le journal continua sa publication sous divers noms jusqu'en 1845.			Arts et culture, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Premier parlement provincial, 1792, le	En face de l'ancien palais de justice, 26, rue Queen, Niagara-on-the-Lake	John Graves Simcoe, Lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, ouvrit le premier parlement provincial à Newark en septembre 1792, marquant ainsi l'introduction, dans la province, d'une forme de régime parlementaire.			Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Premier train à vapeur, 1853, le	À la gare, rue Wellington Est, Aurora	Le 16 mai 1853, la compagnie ferroviaire Ontario Simcoe and Huron Union a mis en activité le premier train à vapeur du Canada Ouest, à partir de Toronto jusqu'à Machell's Corners (nom donné à Aurora à l'époque). Le train, composé de quatre wagons de passagers et de marchandises, était tiré par la machine à vapeur « Toronto », première locomotive construite au sein du territoire appelé actuellement l'Ontario. L'arrivée du chemin de fer a favorisé l'essor de la collectivité, constituée en village en 1863 puis en municipalité en 1888. Par suite de l'ouverture de cette section-ci du chemin de fer, le tiers de la voie ferroviaire proposée était mené à bien. Lancé en 1851 et achevé en 1855, le chemin de fer construit permettait de mettre en lien les lacs Ontario et Huron, à partir de Toronto jusqu'à Collingwood.	44.00125021	-79.45964759	Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville d'Aurora
Premier vol par avion du courrier du Canada, 1918, le	Au croisement de Brentcliffe Road et de l'avenue Broadway, Toronto	À 10 h 12 le 24 juin 1918, le capitaine Brian Peck de la Royal Air Force et le mécanicien caporal C.W. Mathers décollent du terrain de Polo de Bois Franc à Montréal à bord d'un biplace JN-4 Curtiss. Ils emportent avec eux le premier sac de courrier transporté par avion au Canada. Le petit avion secoué par le vent et la pluie est obligé de faire deux escales, à Kingston et à Deseronto, pour se ravitailler en carburant. Finalement, Peck et Mathers atterrissent à 16 h 55 à l'aérodrome de Leaside (juste au sud-ouest d'ici). Le vol est organisé par une organisation civile, la Ligue aérienne de l'Empire britannique, dans le but de démontrer que l'aviation est le transport de l'avenir.	43.71704968	-79.3614225	Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Première commune du Canada, la	Sur le site de l'école publique, chemin Hamilton, Brights Grove, près de Sarnia sur la route de comté 7	En 1829, Henry Jones de Devon, en Angleterre, commissaire de bord retraité de la Marine royale, a mené un groupe de plus de 50 émigrants du Royaume-Uni vers cette région-ci, où il a fondé une colonie sur un lopin de terre de 404 ha (1 000 ac) donnant sur le lac Huron. Partisan de la première heure et adepte dévoué du célèbre réformateur social britannique Robert Owen, Henry Jones a donné à la colonie le nom de « Maxwell » et structuré cette communauté en fonction des principes de la propriété commune et de la vie collective. Les colons ont érigé une grande maison en bois rond dotée d'une cuisine et d'une salle à manger communautaires, mais de chambres séparées pour chaque famille. Une école et un magasin y ont été ajoutés. Mais à la suite de récoltes décevantes et de l'incendie de la maison en bois rond au cours des quelques années suivantes, les colons en sont venus à abandonner progressivement une telle entreprise.	43.030693	-82.263335	Collectivités, Organismes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia
Première congrégation des fidèles unitariens du Canada-Ouest, 1845, la	Sur le site de l'ancien édifice religieux, au parc de stationnement adjacent au 222, rue Jarvis, Toronto	La congrégation unitarienne menée par le révérend William Adam assista aux services dans une chapelle wesleyenne non utilisée jusqu'à ce que son propre édifice soit terminé en 1854. Cette structure néo-gothique conçue par William Thomas a été depuis démolie.			Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Première congrégation juive du Canada-Ouest, la	Sur les terrains du temple Holy Blossom, 1950, rue Bathurst, Toronto	En 1849, les curateurs de la communauté hébraïque de Toronto achètent à l'honorable John Beverley Robinson un lieu sis à Toronto pour établir le premier cimetière juif à l'ouest de Montréal. Dans le Canada-Ouest, les offices ne sont célébrés régulièrement qu'à partir de 1856. C'est cette année-là que dix-sept familles venant d'Angleterre et d'Europe continentale créent, à Toronto, une communauté qui achète le cimetière en 1858 et devient la « Toronto Hebrew Congregation – Holy Blossom ». Les offices ont alors lieu dans un bâtiment à l'angle sud-est des rues Yonge et Richmond jusqu'à la construction, en 1876, de la première synagogue au 25 de la rue Richmond est. En 1897, la communauté se fixe 115 rue Bond puis, en 1938, ici même.			Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Première croix de Victoria du Canada, la	Dans le petit parc à l'intersection de Clarence Square et de l'avenue Spadina (près de son lieu de naissance), Toronto	Né en 1833 à proximité du nord du présent site, Alexander Dunn a fait ses études au Collège Upper Canada et à Harrow, en Angleterre. En 1853, il a été nommé lieutenant dans le 11e régiment des Hussars. Dans sa participation à la charge de la brigade légère à Balaclava le 25 octobre 1854, il a sauvé la vie de deux membres de son régiment en abattant leurs agresseurs russes : il est ainsi devenu le premier récipiendaire canadien de la Croix de Victoria nouvellement créée. En 1858, M. Dunn a contribué à l'organisation du 100e régiment d'infanterie, le Régiment canadien royal, qu'il a ensuite commandé. En 1864, il est affecté au 33e régiment d'infanterie (celui du duc de Wellington). Quatre ans plus tard, il est décédé accidentellement pendant une partie de chasse en Abyssinie.	43.64436671	-79.39429062	Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Première église baptiste de Sandwich, 1851	3652, rue Peter, Windsor	Onze personnes en quête de liberté provenant du sud de l'Amérique fondèrent la congrégation de la première église baptiste de Sandwich vers 1840, se faisant appeler la Close Communion of Baptists. Il s'agissait de l'une des trois églises fondatrices de l'Amherstburg Baptist Association (1841), un organisme transfrontalier de baptistes noirs qui est toujours actif aujourd'hui. Jusqu'en 1847, lorsqu'ils construisirent une petite cabane en rondins, les membres de la congrégation priaient dans des maisons et en plein air. Pour bâtir cette église, ils taillèrent du bois à la main et moulèrent des briques faites d'argile de la rivière Detroit, les faisant cuire dans un four fait maison. L'église fut consacrée le 1er août 1851, à l'occasion du 18e anniversaire de l'adoption de l'Emancipation Act, qui mit fin à l'esclavage dans tout l'Empire britannique.	42.29181	-83.08013	Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
Première église baptiste, Puce	Sur la propriété de la première église baptiste, 710 Puce Road, au sud de Puce	Les origines de la première église baptiste remontent aux années 1840 lorsque des Noirs vinrent s'établirent en premier dans la région. Durant les années 1850, la Refugee Home Society acheta des terres situées aux alentours de Puce pour les vendre aux personnes en quête de liberté venant du sud des États-Unis. Initialement les Baptistes et les Méthodistes priaient dans le même bâtiment. Cependant, au début des années 1860, les Baptistes de Puce construisirent leur propre église.	42.27194837	-82.78573396	Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Collectivités, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Lakeshore

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Première fabrique de coton, la	Dans le parc Centennial, rue Albert ouest (près du site de l'ancienne fabrique), Thorold	La première fabrique de coton de la province était une compagnie par actions fondée à Thorold en 1847 par les citoyens de la localité. Vingt métiers à tisser actionnés par l'énergie hydraulique produisaient des toiles de drap, de la tulle et de la ouatine en une opération qui annonçait ce qui allait devenir une importante industrie provinciale.			Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold
Première mine d'or de l'Ontario, la	Près du site de l'ancienne mine, route 62, au nord d'Eldorado	En août 1866, Marcus Herbert Powell, greffier de la cour de secteur et prospecteur à temps partiel, découvrit de l'or sur la ferme de John Richardson située à proximité. L'année suivante, la première mine d'or de l'Ontario entrait en production sur ce site, et la communauté d'Eldorado fut fondée. La mine Richardson s'avéra peu rentable et cessa bientôt son exploitation. Sa découverte causa cependant une importante ruée vers l'or dans la région avoisinante. Un certain nombre de petites mines d'or furent ultérieurement établies dans le Sud-Est de l'Ontario, dont Deloro, Gilmour, Cordova, Feigle, Bannockburn et Golden Fleece. Mais, à cause de la valeur décroissante du minerai, de méthodes inefficaces de récupération et du manque de capitaux, la plupart de ces mines furent abandonnées après quelques années d'exploitation.	44.58821	-77.52006	Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Canton de Madoc
Première papeterie du Haut-Canada, 1826, la	À côté de la rivière, un peu en amont de l'emplacement de l'ancien moulin, Zone de conservation de Crooks Hollow, chemin Crooks Hollow, juste à l'ouest de Greensville	Deux facteurs économiques ont encouragé James Crooks à construire une papeterie sur la rivière Spencer : la croissance du marché domestique et les taxes élevées imposées sur le papier importé. Le moulin fut exploité par divers propriétaires jusqu'à sa destruction par un incendie en 1875.			Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Première réunion municipale, 1790, la	Dans le parc adjacent à l'hôtel de ville, à l'intersection de la rue Main ouest et de l'avenue Livingston (près du site de la première réunion), Grimsby	La réunion municipale tenue le 5 avril 1790 à l'actuel Grimsby (alors appelé Canton no 6) marqua le début de l'autonomie locale de ce qui est aujourd'hui l'Ontario. On y discuta des questions telles que la hauteur des clôtures et l'enregistrement du bétail marqué.			Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Grimsby

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Première station forestière, 1908, la	Au siège social de la station, route 24 près du chemin régional 16, au nord de St. Williams	C'est ici, sur une terre sablonneuse de 40 ha (100 ac) érodée par le vent, que le gouvernement de l'Ontario a créé la première station forestière provinciale au Canada. Edmund John Zavitz, considéré comme le père du reboisement en Ontario, est né le 9 juillet 1875. Diplômé des universités McMaster, Yale et du Michigan, il a enseigné les sciences forestières au Collège d'agriculture de l'Ontario. M. Zavitz est entré au service de la fonction publique ontarienne en 1905, il a été sous-ministre du ministère des Terres et des Forêts de 1925 à 1934, puis il a occupé le poste de chef forestier jusqu'à sa retraite en 1953. Grâce à son leadership, de vastes superficies de terres stériles sont redevenues fertiles.	42.69716588	-80.44476003	Agriculture, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Premières lignes aériennes du Canada, les	Près du centre communautaire de Hudson, rue Main, Hudson, à l'ouest de Sioux Lookout sur la route 664	La compagnie Western Canada Airways, basée à Hudson en 1926, fut l'une des premières lignes aériennes du pays. Avec d'autres compagnies pionnières, elle stimula le développement de la région du nord et jeta les bases de l'aviation commerciale au Canada.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Municipalité de Sioux Lookout
Premiers édifices du parlement de l'Ontario, les	À l'entrée du parc municipal, sur le côté est de la rue Berkeley, au sud de The Esplanade et au sud de la rue Front est, Toronto	En 1793, on décide de transférer la capitale du Haut-Canada de Niagara à York (aujourd'hui Toronto). Deux immeubles de plain-pied en brique sont construits non loin d'ici pour abriter le Parlement. Inaugurés en juin 1798, ils sont utilisés également pour les procédures judiciaires et les offices religieux. Pendant l'occupation de York par les troupes américaines, du 27 avril au 2 mai 1813, celles-ci mettent le feu aux édifices du Parlement. Réparés dès 1820, on y ajoute un immeuble de communication central. Quatre ans plus tard, un incendie causé par une cheminée surchauffée les réduit en ruine. Le site est abandonné et, en 1832, les nouveaux édifices du Parlement sont achevés rue Front, à l'ouest de Simcoe.	43.650017	-79.36325	Bâtiments et structures, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Presbytère de Beckwith, le	À l'emplacement de l'église St. James, rue Church, Franktown	Le canton de Beckwith, arpenté en 1817, comptait parmi ses premiers colons du personnel militaire réformé et des émigrants provenant du Royaume-Uni. Le révérend Michael Harris de Perth s'occupa des anglicans jusqu'à ce qu'un pasteur résident, le révérend Richard Harte, arriva d'Irlande en 1829. L'église St. James, l'une des plus anciennes églises anglicanes encore en existence dans la partie est de l'Ontario, fut achevée dans une large mesure en 1828. En août 1830, le très révérend C.J. Stewart, évêque de Québec, confirma 106 candidats ici. Le presbytère de Beckwith fut créé, et des terres publiques lui furent cédées par un décret en conseil le 15 janvier 1836. Ultérieurement appelé le presbytère de Franktown, il desservit une paroisse qui jadis comprenait Carleton Place, Smiths Falls, Pakenham et Fitzroy.	45.042817	-76.0559	Bâtiments et structures, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Canton de Beckwith
Présence française à Hearst, la	Devant le parc Grotto, qui est situé sur la neuvième rue, en face du croisement de la rue Kitchener, à Hearst.	Les Canadiens français commencèrent à s'établir à Hearst en 1912 durant la construction du Chemin de fer National Transcontinental. La plupart d'entre eux étaient venus pour cultiver la terre, mais se tournèrent vite vers l'industrie forestière, plus lucrative. Des scieries familiales créées par des Canadiens français prospérèrent pendant des décennies, avant de fusionner en de grosses sociétés de produits forestiers à la fin du 20e siècle. Au fil des ans, la communauté francophone de Hearst – jadis une minorité – finit par représenter 89 % de la population, les Francophones assumant des rôles de chef de file dans les domaines culturel, économique et politique. Des institutions comme l'Église catholique et l'Université de Hearst, fondée en 1953, jouèrent un rôle important dans l'éducation des Franco-Ontariens et au sein de la société franco-ontarienne.	49.68475	-83.66607	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Hearst

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Présence française à Lafontaine, la	342, chemin Lafontaine Ouest (côté nord), Lafontaine	Des explorateurs français sont arrivés dans la région de Lafontaine aux environs de 1610. Des commerçants de fourrure, des soldats et des missionnaires français continuèrent à être présents de façon intermittente dans la région jusqu'en 1650, leurs séjours ayant pris fin après les guerres entre Hurons et Iroquois. Un groupe d'anciens voyageurs canadiens-français et métis provenant de l'île Drummond finit par s'y installer en 1830. Ces colons furent suivis de vagues successives d'immigrants du Québec. Les trois principaux groupes d'immigrants étaient originaires de Batiscan, de Joliette et des comtés de Soulanges et de Vaudreuil. L'église et la paroisse Sainte-Croix furent fondées en 1856 et le village fut nommé en l'honneur de Louis-Hippolyte La Fontaine, homme d'État canadien-français. Une forte concentration de francophones, un sens communautaire bien ancré et des institutions vigoureuses ont assuré le dynamisme de la culture franco-ontarienne à Lafontaine.	44.7581864	-80.0533862	Agriculture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Canton de Tiny
Présence francophone à Cornwall, la	Sur le terrain de l'église de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, 300, chemin Montréal, Cornwall	Force vive de l'Est ontarien, la communauté franco-ontarienne de Cornwall voit le jour à la fin des années 1870, lorsque l'expansion accélérée de l'industrie attire une foule de travailleuses et de travailleurs québécois. En 1881, les francophones constituent déjà le plus important groupe culturel de la ville. Forte de l'appui de nombreux établissements religieux et scolaires, notamment l'Église de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, la communauté francophone s'accroît sans cesse au cours des décennies suivantes. Elle affirme de plus en plus son identité culturelle, au fil des luttes pour préserver sa langue et garantir son droit à l'éducation en français. Son acharnement à protéger et à faire valoir ses droites et ses intérêts porte fruit en 1974 lorsque La Citadelle, une école secondaire exclusivement de langue française, accueille ses premiers élèves.	45.0187581	-74.7115996	Patrimoine franco-ontarien, Industrie et commerce	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Prise du fort Niagara, 1813, la	Niagara River Parkway à la East-West Line (près du site d'où la troupe s'est embarquée), au sud de Niagara-on-the-Lake	Aux petites heures du 19 décembre 1813, une armée de soldats britanniques et canadiens traversa les eaux glacées de la rivière Niagara dans des bateaux ouverts et marcha au combat sur les routes gelées pour prendre d'assaut le fort Niagara. Cette attaque décisive, qui fut un point tournant de la guerre de 1812-1814, est un modèle de stratégie militaire des Britanniques.	43.234845	-79.060745	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Propriété Ashbridge	1444, rue Queen Est, Toronto	La Propriété Ashbridge a servi de demeure familiale pendant deux siècles. En 1794, Sarah Ashbridge et sa famille ont quitté la Pennsylvanie pour s'établir ici et défricher la terre. Deux ans plus tard, on leur a accordé une terre de 243 ha (600 ac) située entre la baie d'Ashbridge et le lieu actuel de l'avenue Danforth. La famille Ashbridge a prospéré dans l'agriculture jusqu'à la décennie 1880, où la banlieusardisation de Toronto s'est manifestée autour de leur terre. Dès les années 1920, la famille avait vendu leur établissement agricole en totalité, sauf la partie ici. Donnée à la Fondation du patrimoine ontarien en 1972, elle a fait partie du patrimoine familial jusqu'en 1997. D'abord pionniers, ensuite agriculteurs, puis professionnels en deux siècles sur cette propriété, les membres de la famille Ashbridge ont personnifié l'évolution de l'Ontario, dans laquelle les terres agricoles ont fait place à une société industrielle urbaine.	43.66504366	-79.32284437	Bâtiments et structures, Collectivités, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Propriété d'Edison, la	Sur l'ancienne propriété, près d'Otter Creek, route 19, au sud-ouest de Vienna	C'est à cet endroit-ci que se trouvait la demeure de Samuel Edison, loyaliste du New Jersey qui s'est d'abord établi en Nouvelle-Écosse en 1783, puis ici en 1811. Pendant la guerre de 1812, il a servi en tant que capitaine du 1er régiment de la milice Middlesex. La tradition raconte que la collectivité fut nommée Vienna à sa suggestion. L'un de ses fils, Samuel Jr., a soutenu le mouvement réformiste au Haut-Canada et, après avoir pris part à la rébellion de 1837, s'est enfui aux États-Unis. Il s'est établi à Milan, en Ohio, où son fils, le célèbre inventeur Thomas Alva Edison, est né le 11 février 1847. Dans son enfance, Thomas Edison a rendu visite à son grand-père ici à Vienna.	42.67671453	-80.79242687	Bâtiments et structures, Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Elgin, Municipalité de Bayham

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Quakers d'Adolphustown, les	Au cimetière des quakers sur le chemin Hay Bay, à environ 4 km au nord d'Adolphustown	La première réunion préparatoire de la Société des amis (Quakers) dans le Haut ou le Bas-Canada fut organisée dans le canton d'Adolphustown en 1798 chez Philip Dorland. Les Quakers s'étaient établis dans ce district en 1784 et, au début, tenaient des rassemblements religieux dans des maisons privées. En 1798, un temple à ossature de bois fut autorisé et, peu de temps après, il fut érigé sur ce site. Une Réunion mensuelle fut créée en 1801, ce qui aida la création d'autres réunions des Quakers dans la région de la baie de Quinte. Un nouveau temple fut construit ici en 1868, mais fut abandonné après que la Réunion mensuelle fut interrompue en 1871, et il ne reste que ce cimetière.	44.09775	-77.028083	Collectivités, Religion, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Quarante-neuvième parallèle, le	Route 11 (à l'intersection du 49e parallèle et de la voie publique), à environ 6 km au sud de Cochrane	Cette ligne de latitude forme la frontière sud des provinces de l'Ouest du Canada, l'objet de violentes disputes entre les deux pays voisins, pendant la première moitié du dix-neuvième siècle.			Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Cochrane
Queen's Park, Toronto	À Queen's Park, sur le terrain de l'Assemblée législative de l'Ontario, Toronto (dévoilée par sa Majesté la Reine Elizabeth II, le 6 juillet 2010).	Inauguré officiellement par le prince de Galles (futur roi Édouard VII d'Angleterre) lors du voyage royal de 1860, Queen's Park est l'un des premiers parcs publics au Canada, qui fera bien des émules par la suite. Ce parc à l'aménagement pittoresque déroule ses allées ombragées par le feuillage des érables, des chênes, des ormes et des pins blancs jusqu'au ravin du ruisseau Taddle et à l'étang McCaul, qui s'étendent à sa bordure ouest. Le parc étant à l'époque situé au nord-ouest de la ville, les visiteurs y accèdent par deux avenues privées bordées d'arbres, l'une partant vers l'ouest depuis la rue Yonge (aujourd'hui la rue College) et l'autre vers le nord depuis la rue Queen (aujourd'hui l'avenue University). L'Assemblée législative, inaugurée en 1893, ajoute une nouvelle dimension publique à la vie du parc. La construction de cet édifice remanie profondément l'aménagement paysager des terrains situés au sud. À cette époque, le parc est désormais enclavé dans la ville.	43.661392	-79.391066	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Queen's Park, Toronto	En face de l'hôtel du gouvernement, Queen's Park Crescent, Toronto	En 1859, la ville loua un terrain ici auprès du King's College et, en 1860, un parc, nommé en l'honneur de la reine Victoria, fut inauguré par le prince de Galles, le futur roi Edward VII. Queen's Park fut longtemps envisagé comme un emplacement pour les nouveaux édifices du Parlement et, en 1879-1880, leur construction fut autorisée par l'Assemblée législative de l'Ontario et le conseil municipal, et un concours de design qui n'aboutit pas fut tenu. En 1886, la commande fut accordée à Richard Waite de Buffalo, l'un des membres du jury. Cette décision suscita une controverse considérable parmi les architectes de l'Ontario. Le bloc principal du bâtiment néo-roman massif, avec son imposante chambre législative, fut achevé en 1892 et, le 4 avril 1893, la première séance législative à Queen's Park fut inaugurée par le premier ministre, Sir Oliver Mowat.	43.66085326	-79.39097585	Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Queen's Rangers	À Yorktown Victory Centre, Yorktown, Virginie	La jeune province du Haute-Canada (l'Ontario) avait besoin de troupes pour se defender et entreprendre les travaux publics essentials à son dévelopement. Les Queen's Rangers constituent le premier regiment recruté en Angleterre spécifiquement pour servir dans la colonie. Il arrive en 1792 et est envoyé en garnison à York (Toronto) en 1793. Le regiment construit des bâtiments gouvernementaux et des fortifications. Ils déblaient des routes à travers la forêt, dont la rue Yonge vers le nord jusqu'à la rivière Holland, et le chemain Governor's (rue Dundas) vers l'ouest. En 1794, des détachements sont expédiés le long des Grands Lacs où les tensions s'intensifient avec les Américains. Lorsque le regiment est disperse en 1802, nombre de ses homes s'installent sur des terres du canton avoisinant d'Etobicoke.			Guerre et conflit	International, États-Unis, Yorktown, Virginie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Queen's Rangers, les	En face de l'entrée de l'Ontario Place, Exhibition Place, boulevard Lakeshore ouest, Toronto	La jeune province du Haut-Canada (l'Ontario) avait besoin de troupes pour se défendre et entreprendre les travaux publics essentiels à son développement. Les Queen's Rangers constituent le premier régiment recruté en Angleterre spécifiquement pour servir dans la colonie. Il arrive en 1792 et est envoyé en garnison à York (Toronto) en 1793. Le régiment construit des bâtiments gouvernementaux et des fortifications. Ils déblaient des routes à travers la forêt, dont la rue Yonge vers le nord jusqu'à la rivière Holland, et le chemin Governor's (rue Dundas) vers l'ouest. En 1794, des détachements sont expédiés le long des Grands Lacs où les tensions s'intensifient avec les Américains. Lorsque le régiment est dispersé en 1802, nombre de ses hommes s'installent sur des terres du canton avoisinant d'Etobicoke.	43.630883	-79.4183	Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Quetico-Superior	Près de la station du parc sur le lac Basswood, près de la frontière internationale, parc provincial Quetico	Région sauvage aux paysages d'une beauté inégalée, Québec-Supérieur est une partie de la province qui attire depuis longtemps les ecologists et les amateurs de loisirs en plein air. Au début du siècle, l'intérêt du public pour la protection de la nature et des activités en plein air dans le basin du lac à la Pluie résulta en la création, en 1908, de la forêt nationale du lac Supérrieur, de la Minnesota Game Reserve, et de la reserve forestière de Québec. Quatre ans plus tard, Québec devint un parc provincial. Depuis lors, les gouvernements des Etats-Unis, du Minnesota et de l'Ontario ont collaboré pour faire en sorte que Québec-Supérieur demeure une des plus vastes regions sauvages internationales du monde.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Parc provincial Quetico

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
R. Thomas Orr (1870-1957)	Kiosque à musique, Lakeside Drive, Stratford	Membre permanent de la commission des parcs de Stratford, R. Thomas Orr est l'initiateur du système des parcs de la ville. Il mène la lutte pour sauver de l'expansion ferroviaire les berges de la Tamise et la retenue d'eau pour le moulin et préside à la transformation de l'ancienne zone industrielle en parcs. En 1936, son projet de lien entre Stratford et le lieu de naissance du dramaturge anglais, William Shakespeare, aboutit à la création des jardins de Shakespeare. Ces parcs forment le merveilleux décor du festival Shakespeare de 1953. Durant sa vie au service de la collectivité, R. Thomas Orr contribue également à l'ouverture de la bibliothèque de Stratford, à l'érection du monument commémoratif de guerre, au prolongement de la route 7 jusqu'à Stratford, et à l'établissement de la Upper Thames River Conservation Authority et la Stratford Historical Society.	43.372844	-80.980993	Environnement, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Stratford
R.S. « Sam » McLaughlin, C.C., 1871-1972	À son ancien domaine, "Parkwood", aujourd'hui un musée public, 270, rue Simcoe nord, Oshawa	Né à Enniskillen, M. McLaughlin fit à seize ans son apprentissage dans l'atelier de carrosserie de son père, à Oshawa. Convaincu du potentiel de croissance de l'industrie automobile, il créa en 1907 la McLaughlin Motor Car Company, le premier gros fabricant d'automobiles au Canada. Cette compagnie fusionna avec la General Motors en 1918. M. McLaughlin devint le président de la filiale canadienne de la compagnie américaine. Célèbre philanthrope, il finança la construction du Planétarium McLaughlin à Toronto, celle de bâtiments à l'Université Queen's, à Kingston, de même qu'une fondation médicale. Sa demeure, « Parkwood », dont la construction commença en 1916, est l'œuvre du cabinet d'architectes Darling et Pearson. Cette imposante demeure et ses jardins magnifiques ont été légués à l'Hôpital général d'Oshawa, en 1972.	43.904817	-78.867617	Industrie et commerce, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Ville d'Oshawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Radio sans pile Rogers	En face du site de l'usine Rogers, au 89, rue Chestnut, Toronto	Au début des années 1920, les récepteurs radio sont alimentés en courant continu par des piles peu maniables qui doivent être rechargées souvent. Edward S. Rogers père, dit Ted, ingénieur radio torontois, voit le potentiel commercial d'une radio utilisant le courant alternatif (CA) des habitations. Il travaille dans une usine juste en face d'ici ; c'est là qu'il perfectionne le tube à courant alternatif autour duquel il conçoit le premier récepteur radio sans pile du monde. Sorti en août 1925, il est vite copié par des fabricants américains et européens. La commodité et la meilleure sonorité d'un récepteur muni d'une prise contribuent largement à la popularité croissante de la radio comme source de distraction chez soi.			Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Raffinerie Eldorado, la	À Eldorado Resources Limited, 1, Eldorado Place, Port Hope	La raffinerie Eldorado, établissement de pointe dans le développement de l'énergie nucléaire, fut créée en 1933 par Gilbert LaBine, prospecteur chevronné, et son frère Charles. Ils extrayaient du minerai provenant des Territoires du Nord-Ouest le radium servant aux premiers traitements du cancer. En 1942, peu après le realization de la premiére fission atomique, le goubernement canadien acquit Eldorado pour y raffiner l'oxyde d'uranium, sous-produit de l'extraction du radium. Établissement unique en son genre en Amérique de Nord, il fournit l'uranium nécessaire aux recherches nucléaires américaines pendant la deuxième guerre mondiale. En 1944, cette importante industrie devint une société de la Couronne. Depuis 1965, elle se concentre sur les marches de l'énergie, traitant l'uranium utliseé comme combustible dans des réacteurs électronucléaires du monde entier.	43.94299756	-78.29481754	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Port Hope

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Raffineries de pétrole de l'Ontario, les	Au siège social de la raffinerie d'Imperial Oil, rues Christina et Clifford, Sarnia	Stimulées par la découverte d'importants gisements pétroliers dans le canton d'Enniskillen, les premières raffineries de pétrole commerciales de l'Ontario furent érigées entre 1857 et 1862 à Sarnia, Oil Springs, « Petrolea » et Hamilton. L'industrie, développée pour produire de l'huile de charbon et des lubrifiants, fut affectée par des incendies explosifs, les fluctuations du marché et des problèmes de raffinage. En 1880, pour contrer la concurrence américaine croissante, plusieurs sociétés s'unirent pour former l'Impériale. En 1898, cependant, à la recherche de capitaux de développement, la société vendit une participation majoritaire à Standard Oil, une société de raffinage américaine. L'année suivante, l'Impériale apporta ses activités ici dans la zone lacustre. Même si d'autres villes exploitaient des raffineries en 1907, l'accès de Sarnia au pétrole de meilleure qualité de l'Ohio, la nouvelle demande pour l'essence et, à partir de 1942, l'établissement ici de grandes industries pétrochimiques firent de Sarnia le principal centre de raffinage de l'Ontario.	42.955017	-82.4148	Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia
Raid de Campbell, 1814, le	Dans le parc Heritage, près des rues Main et Prospect, Port Dover	Le 14 mai 1814, environ 800 soldats et miliciens américains dirigés par le lieutenant-colonel John Campbell sont débarqués près de l'embouchure de la rivière Lynn. Le lendemain, sans rencontrer d'opposition, ils ont incendié les colonies de Dover et Ryerse's Mills et ravagé la campagne environnante. Ils ont détruit des logements privés et massacré le bétail. Le lieutenant-colonel Campbell a dit avoir agi ainsi en guise de représailles relativement à des raids semblables par des troupes sous commandement britannique contre d'autres postes à la frontière du Niagara, notamment Buffalo. Par la suite, un tribunal militaire institué par l'armée américaine a condamné la destruction de maisons privées sous son commandement.	42.79627704	-80.21730844	Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Raid de Forsyth, 1813, le	Le Ernie Fox Quay au pied de la rue Apple, au sud de la rue Water, Brockville	Dans la nuit du 5 au 6 février 1813, le major Benjamin Forsyth de l'armée américaine, en compagnie d'un détachement d'environ 200 soldats et miliciens, a traversé le fleuve Saint-Laurent gelé depuis Morristown (dans l'État de New York) pour attaquer Brockville. Prise par surprise, la compagnie de la milice de Leeds qui était en garnison dans le village n'a pu offrir aucune résistance. Les envahisseurs ont libéré les prisonniers, saisi des armes, des chevaux et du bétail en quantité, et emporté plusieurs résidents. Le ressentiment suscité par ce raid s'est traduit par l'attaque réussie de l'armée britannique contre Ogdensburg, dans l'État de New York, le 22 février 1813.Brockville n'offrit pratiquement aucune résistance à l'attaque surprise du major Benjamin Forsyth en février 1813 et les envahisseurs américains s'emparèrent d'une grande quantité d'armes et de ravitaillement. Toutefois, les représailles furent lancées deux semaines plus tard avec l'attaque réussie des Britanniques à Ogdensburg dans l'État de New York.	44.58689453	-75.68381648	Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
Raid de Gananoque, 1812, le	À l'emplacement de la Gananoque Power Company, 5, rue King est, Gananoque	Le 21 septembre 1812, des forces de l'armée américaine comprenant quelque 200 réguliers et des milices dirigés par le capitaine Benjamin Forsyth attaquèrent Gananoque. Le village était un important point d'expédition pour les fournitures remontant le St-Laurent depuis Montréal jusqu'à Kingston, et un détachement du 2nd Leeds Militia y était en garnison sous l'autorité du colonel Joel Stone. Après une vive résistance, Stone retira ses forces composées de deux subalternes et d'environ 40 soldats, et les Américains saisirent les fournitures et brûlèrent le dépôt du gouvernement. Par suite de ce raid, la construction d'un blockhaus fut commencée à Gananoque le mois suivant et achevée en 1813.	44.3276	-76.164533	Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Gananoque
Raid du Fort Schlosser, 1813, le	Dans le parc King's Bridge, Chippawa	Le 5 juillet 1813, au lever du jour, une force armée canadienne et britannique traversa la rivière Niagara à partir de Chippawa pour attaquer le dépôt américain sur la rive opposée. Le succès de ce raid inspira une série d'incursions similaires le long de la frontière.	43.062933	-79.050267	Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Rapides de la Haute Outaouais, les	Au poste d'observation sur la route 17, à environ 3 km à l'ouest de Deux-Rivières	Pendant plus de deux siècles, la rivière des Outaouais faisait partie de la principale voie navigable vers l'Ouest. Certains des rapides les plus spectaculaires et les plus dangereux de la rivière étaient situés tout près, en aval : le Rapide de la veillée, le Trou, et le Rapide des deux rivières. Plus loin, on trouvait le légendaire Rapide de la roche capitaine. En 1800, l'exporateur Daniel Harmon dénombrait quatroze croix commémorant des voyageurs noyés dans ces eaux turbulentes. En 1950, la construction de la centrale Des Joachims a submerge ces rapids et leurs portages dans le basin d'amont, le lac Holden.	46.252917	-78.287583	Environnement, Exploration, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Head, Clara et Maria
Réacteur nucléaire expérimental NPD, le	Sur la route 17, à la voie d'arrêt surplombant le barrage Des Joachims, à Rolphton, près de Chalk River	Le 4 juin 1962, le réacteur nucléaire expérimental NPD (Nuclear Power Demonstration) situé à trois kilomètres à l'est de Rolphton, produit, pour la première fois au Canada, de l'électricité nucléaire. Construit par Énergie atomique du Canada Limitée, Ontario Hydro et Générale électrique du Canada, il est le prototype qui inspire la conception de son application commerciale, le système CANDU, réacteur à tubes de force qui utilise l'uranium naturel comme combustible, est ralenti et refroidi à l'eau lourde, et qui est ravitaillé en cours de fonctionnement. Le réacteur NPD concentre la recherche dans ce domaine et suscite des connaissances et des techniques capitales reconnues dans le monde entier. Après avoir été un centre de formation pour les techniciens de centrales nucléaires, il ferme en 1987, ayant dépassé ses objectifs opérationnels.	46.175533	-77.689275	Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Laurentian Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Réacteur ZEEP, le	En face du centre public d'information, aux laboratoires nucléaires de Chalk River, à l'embranchement de la route 17, à environ 8 km au nord-ouest de Chalk River	C'est le 5 septembre 1945 qu'une reaction nucléaire en chaîne a été réalisée pour la première fois au Canada, lors de la mise en service du réacteur ZEEP, ici-même à Chalk River. Le réacteur, qui était destine à l'origine à produire du plutonium pour l'armement nucléaire, avait été mis au point par une équipe d'ingénieurs canadiens, britanniques et français assembles à Montréal et à Ottawa entre 1942 et 1943, sous l'administration du Conseil national de recherches. Le nom ZEEP est formé par les initialies du titre « Zero Energy Experimental Pile ». Le réacteur avait été ainsi baptisé parce qu'il ne devait produire qu'un watt de chaleur. Il servit à fournir des données utiles à la mise au point du réacteur experimental NRX (National Research Experimental). En 1952, le Conseil national de recherches céda le projet à l'Énergie atomique du Canada Limitée.			Industrie et commerce, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Laurentian Hills
Red Lake House	En face des bureaux municipaux , 117, rue Howey, Red Lake	À l'été de 1790, la Compagnie de la Baie d'Hudson envoie James Sutherland, de la maison d'Osnaburgh, établir un poste au lac Rouge. Duncan Cameron, de la Compagnie du Nord-Ouest, y fait déjà la traite. Bien que la concurrence dans la traite des pelleteries soit intense, parfois même violente, les négociants du lac Rouge entretiennent de bonnes relations. En 1806, la Compagnie ferme le poste qui avait été réaménagé à cinq reprises autour du lac. Après un retour entre 1816 et 1822, la Compagnie abandonne la région jusqu'en 1918, date d'établissement d'un commerce à Post Narrows. La maison du lac Rouge se rapproche de la ville pour desservir les prospecteurs pendant la ruée vers l'or de 1925-1926. Elle est réaménagée sur ce site en 1933.			Bâtiments et structures, Commerce de la fourrure	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Municipalité de Red Lake
Red Rock	Près de la Red Rock Interpretive Centre	Structure géologique étonnante, la croûte de Red Rock est composée de couches de roches profondément formées dans le sol au cours de l'ère précambrienne. Des millions d'années d'érosion et l'action probable des glaciers du pléistocène ont exposé la roche à la vue.	48.94483684	-88.25550205	Environnement	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Red Rock

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Refuge agricole des garçons arméniens, Georgetown	Juste à l'est du parc de stationnement du parc Cedarvale, Georgetown.	Le 1er juillet 1923, 50 garçons arméniens arrivent dans cette ferme en provenance de Corfou, en Grèce. Les « garçons de Georgetown », comme on les appelle alors, arrivent au Canada entre 1923 et 1927. Ils sont 109 au total. Ces orphelins sont des survivants du génocide arménien (1915-1923). Leur sort émeut des milliers de Canadiens qui lèvent d'importantes sommes pour les aider et exercent des pressions sur le gouvernement canadien pour qu'il les accueille au pays. L'Armenian Canadian Relief Fund's Farm and Home Committee veille au bien-être et à la surveillance de ces enfants qui vivent à la ferme Cedarvale, située sur cette propriété, où ils apprennent l'anglais et les rudiments de l'agriculture. Peu à peu jusqu'en 1928, les orphelins sont placés au sein de familles dans le sud-ouest de l'Ontario. Une fois adultes, la plupart d'entre eux deviennent citoyens canadiens et décident de demeurer au Canada. L'accueil de réfugiés ne faisant pas partie du Commonwealth britannique au refuge agricole des garçons arméniens représente la première initiative humanitaire de ce genre au Canada.	43.713	-79.9315	Collectivités, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Halton Hills
Régates royales canadiennes d'Henley, les	À l'entrée de la tribune des régates d'Henley, rue Main, St. Catharines	L'aviron de compétition devint populaire au Canada pendant les années 1860 et, en 1880, les premières Régates royales canadiennes d'Henley des rameurs internationaux eurent lieu à Toronto. En 1903, une section de l'ancien canal Welland au niveau de Port Dalhousie fut choisie pour site permanent de cette populaire compétition sportive.			Sports et loisirs	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Région minière de Porcupine, la	À l'emplacement du premier bureau d'enregistrement minier de la région de Porcupine, route 101 près de la rue First, Porcupine, dans la ville de Timmins	À compter de 1880, la prospection minière s'intensifie dans la région avec l'ouverture du nord de l'Ontario par les chemins de fer. Trois découvertes importantes déclenchent, en 1909, une ruée vers l'or à Porcupine. Des milliers de mineurs et de chercheurs d'or envahissent Tisdale et les cantons voisins pour revendiquer des concessions. En 1912, plusieurs mines sont en exploitation, dont Dome, Hollinger et McIntyre, les fameuses Trois Grandes. La même année, le Temiskaming and Northern Ontario Railway relie South Porcupine à Timmins facilitant ainsi le transport des machines lourdes nécessaires pour extraire les minerais du Bouclier canadien. Pendant plusiers années, la région aurifère de Porcupine produit plus d'or que n'importe quelle autre en Amérique du Nord. Cette région reste une source importante de minéraux précieux.	48.49435	-81.172	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Remorqueur Alligator, le	Dans le parc Lynnwood, rue Norfolk nord à la hauteur d'Alligator Lane, Simcoe	Dès la fin du XIXe siècle, lorsque l'exploitation forestière en Ontario a cessé de recourir aux voies navigables facilement accessibles, le transport des billots est devenu difficile et coûteux. En 1888-1889, un entrepreneur créatif de la région – John Ceburn West – a su régler ce problème avec ingéniosité : il a conçu un remorqueur de radeaux à vapeur et amphibie. Son remarquable navire, communément appelé le Remorqueur Alligator, était activé par des roues à aubes et comportait un puissant treuil qui permettait au chaland de tirer d'imposantes estacades à moindre coût et efficacement puis de se dégager sur la terre d'un lac à l'autre. La fonderie de fonte de M. West, la West and Peachey située à Simcoe, est rapidement devenue le principal fabricant de Remorqueurs Alligators : dès 1932, elle en avait fourni à peu près 200 aux exploitants forestiers de l'Amérique du Nord. Bien qu'il ait été considérablement modifié, le Remorqueur Alligator est encore utilisé de nos jours.	42.840626	-80.305348	Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
René-Robert Cavelier de La Salle à Cataracoui	Au nord-est de City Park, du c ôté de la rue West, Kingston	Tôt dans sa célèbre carrière, l'explorateur La Salle joua un rôle principal dans l'expansion du commerce des fourrures dans la région du lac Ontario. En 1673, il organisa une rencontre entre le gouverneur général Frontenac, qui souhaitait déplacer le centre du commerce des fourrures loin de Montréal, et des représentants des Iroquois à Cataracoui, le site de la ville de Kingston d'aujourd'hui. Chargé du commandement du Fort Frontenac, le poste dont le gouverneur ordonna la construction ici, La Salle prit tôt le contrôle du commerce dans la région en acquérant la propriété de l'établissement à titre de concession seigneuriale. Utilisant le fort comme base, il entreprit ensuite des expéditions vers l'ouest et le sud-ouest dans le but d'élargir ses activités de Cataracoui pour créer un vaste empire de traite de fourrures.	44.2267	-76.487717	Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Réserve indienne de Rama, la	À l'emplacement de l'église unie, chemin Rama, Première Nation Mnjikaning (Rama), sur la rive est du lac Couchiching, au nord d'Atherley	Les pressions exercées par les colons avides de terres dans la vicinité de l'actuel Orillia força en 1838-1839 la réinstallation d'une bande d'Ojibwas menée par le chef William Yellowhead (Musquakie) dans une nouvelle réserve du canton de Rama. Au fil des ans, à mesure que les résidents passaient d'un mode de vie nomade à un mode de vie plus sédentaire, ils acquirent davantage de terres et une communauté agricole prospère émergea.	44.648417	-79.350267	Agriculture, Collectivités, Premières nations	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Première nation Mnjikaning (Rama)
Réserve indienne et la mission de New Credit, la	À la maison du conseil de New Credit, chemin First Line du canton Oneida, à l'ouest de la route 6 et au nord de la route de comté 20, New Credit	En 1827, les Indiens mississaugas de l'ancien village de la rivière Crédit vinrent s'installer sur des terres offertes par le conseil des Six nations. New Credit devint rapidement une communauté agricole prospère.			Collectivités, Premières nations, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant
Résidence de William Kirby, la	À l'emplacement de son ancienne résidence, 130, rue Front, Niagara-on-the-Lake	Né en Angleterre, William Kirby (1817-1906) arriva au Canada en 1839. Il fut éditeur du Niagara Mail pendant de nombreuses années et en 1877 connut une renommée internationale avec la publication du roman historique, Le Chien d'or. De 1857 à sa mort il vécut dans une simple bâtisse de stuc construite en 1818.			Arts et culture, Bâtiments et structures	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend Adolphus Egerton Ryerson, 1803-1882, le	Sur les terrains de l'église unie Woodhouse, route 24, près de Vittoria	Pasteur, journaliste et éducateur, Ryerson, qui naquit près de Vittoria, fut à la tête du département d'Éducation pendant trente ans. Il établit le système d'éducation actuel de l'Ontario, rendant la scolarisation primaire et secondaire disponible pour tous les enfants de la province.	42.78428	-80.28403	Arts et culture, Éducation, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Révérend Albert Lacombe, O.M.I, 1827-1916, le	À l'emplacement de l'église Notre-Dame-du-Portage, rue First nord, Kenora	Missionnaire oblat, le père Lacombe établit plusieurs missions dans l'ouest du Canada chez les Cris, les Blackfoot et les Métis. Du siège de sa mission à Rat Portage, il officia également pour les équipes de construction du CP jusqu'à Winnipeg à l'ouest, de 1880 à 1882.	49.769267	-94.487617	Premières nations, Personnages, Religion, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Kenora, Ville de Kenora
Révérend Anthony Burns, 1834-1862, le	À l'entrée du cimetière Victoria Lawn (où se trouve sa tombe), rue Queenston, St. Catharines	Né dans l'esclavage en Virginie, Anthony Burns s'enfuit a vingt ans. Arrêté, rendu à son propriétaire il fut ensuite vendu et mis à rançon par un ministre baptiste de Boston. Burns lui-même devint ministre de l'Église Baptiste et de 1860 à sa mort dirigea une congrégation de fidèles à St. Catharines.	43.161544	-79.202845	Patrimoine noir, Personnages, Religion	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Révérend Charles Alfred Marie Paradis, 1848-1926, le	À l'emplacement de l'église catholique St. John the Baptist, 38, rue Main, Verner	Né dans le comté de Kamouraska, Québec, il fit ses etudes au college de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il enseigna le dessin à Ottawa. Après son ordination, il devint missionaire oblat au lac Témiscamingue. Ses notes de voyages ont documenté la brochure "De Témiskaming à la Bair d'Hudson". Il y recommendait fortment la colonization de ce territoire. En 1890, il quitta la Congrégation des Oblats. Il encouragea plusieurs familles canadiennes-françaises du Michigan à s'établir dans la region de Verner et lui-même exploita une ferme. Homme d'initiative, il repêra de l'or au lac Nighthawk, laissa des écrits, des aquarelles et un ébauche d'un dictionnaire odjibwé. Le Pére Paradis mourut à Montréal le 10 mai 1926.	46.410767	-80.124733	Agriculture, Arts et culture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Personnages, Religion	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Municipalité de Nippissing Ouest
Révérend Charles W. Gordon, 1860-1937, le	À l'emplacement de l'église presbytérienne Gordon, St. Elmo, au nord de Maxville sur la route de comté 20	Ministre presbytérien et missionnaire originaire des Highlands, Gordon est né à St. Elmo. Il passa la plus grande partie de sa vie dans l'Ouest du Canada et sous le nom de plume de Ralph Connor écrivit près de trente romans populaires, dont certains sont basés sur les souvenirs de ses années passées dans le comté de Glengarry où il grandit.	43.31155	-74.87435	Arts et culture, Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Nord

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend George Buchanan, 1761-1835, le	À l'emplacement de l'église unie St. Paul (qui remplaça l'église de 1833), route 15, Franktown	Né à Coupar-Angus, Écosse, Buchanan obtint son diplôme en médecine de l'Université d'Edinburgh. Il devint plus tard un ministre du culte presbytérien et fut appelé au Haut-Canada. Il arriva dans le canton de Beckwith en août 1822 pour devenir le premier pasteur résident. Pendant 11 ans, Buchanan remplit les fonctions de ministre du culte, professeur et médecin, mais quand, en 1833, une église de pierres fut érigée, des membres influents de la congrégation exigèrent que les cultes soient tenus conformément aux principes de l'Église d'Écosse. Buchanan, qui était sécessionniste, refusa et il lui fut défendu de prêcher dans la nouvelle église. À partir de ce moment et jusqu'à sa mort, il tint des cultes à son domicile pour les membres de la congrégation qui appuyaient ses points de vue.	45.040433	-76.061167	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Canton de Beckwith
Révérend George Leslie Mackay, 1844-1901, le	Parc Memorial, rue St. Andrew, Embro	Fils d'immigrants écossais, missionnaire presbytérien, George Mackay naît près d'Embro (canton de Zorra). En 1872, il fonde la première mission canadienne outre-mer à Tamsui (Taiwan). Personnage singulier, sensible aux besoins locaux, George Mackay s'improvise dentiste et instruit le clergé. Il épouse une Taiwanaise, Tiun Chhang-Mian, dont il a trois enfants. Le « Barbare à la Barbe noire » travaille au nord de Taiwan jusqu'à sa mort. Il y construit 60 églises, plusieurs écoles et un hôpital. En 1881, il recueille des fonds, ici, dans le comté d'Oxford, pour financer la construction du Collège Oxford à Tamsui, qui devait devenir une université. Il inspire le mouvement des missions évangéliques en Ontario et il s'oppose farouchement à l'impôt canadien levé sur chaque immigrant chinois. Le révérend Mackay reste un héros national à Taiwan.	43.156127	-80.899766	Éducation, Personnages, Religion, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Zorra

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend George Leslie Mackay, 1844-1901, le	Parc Memorial, rue St. Andrew, Embro	(Taiwanais) Kai Jöe-lí bõk–su 1844 - 1901. Kai Jöe-lí s„ Canada Tíun-ló kàu-hõe ê soan-kàu-su. I s„ ch…t-ê S¬-kek-lân î-bîn ê kián, t„ Zorra-hiong ê Embro-chhun hü-kïn chhut-sì. 1872 nî, I t„ Tâi-ôan ê Täm-chúi chhòng-siat Canada ê të-it ê hái-göa soan-tö-s¯. Bô siü thôan-thóng sok-pãk kap ë-hiáu koan-chhat tioh chäi-të-lâng ê su-iàu, Má-kai t„ hia kä lâng bán chhùi-khí koh hùn-liän chäi-të-lâng chò thôan-kàu-chiá. I t„ hia chhöa Tâi-ôan b¯, miâ kiò Tiun Chhang-Miâ. In ü sen 3-ê kián. Chit-ê “¥chhiu-hoan” it-seng t„ Tâi-ôan ê pak-p³ chò-kang it-t…t kàu sí üi-chí. I t„ hia chhòng-siat 60-keng kàu-t£g, kúi-ä-keng hãk-häu kap 1-keng pën-„n. 1881 nî, I t„ Oxford-kün b³-khóan, tòa-t¡g-khì Täm-chúi siat-l…p “Gû-tin-hãk-t£g”. Chit-keng hãk-t£g äu-lâi chiân-chò täi-hãk. I iä bat kiông-liät hóan-tùi Canada chèng-hú tùi hôa-jîn î-bîn khioh lâng-thâu-sòe. Má-kai ˜-niä s„ Ontario hok-im thôan-tö ün-töng ê töa-k¯-bú-chiá, iá-s„ t„ Tâi-ôan chôan-kok chiok siü lâng chun-kèng ê eng-hiông.	43.156127	-80.899766	Éducation, Personnages, Religion, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Zorra
Révérend George Leslie Mackay, 1844-1901, le	Parc Memorial, rue St. Andrew, Embro	(Mandarin)偕叡理牧師 1844 - 1901. 偕叡理是加拿大長老教會的宣教師，是蘇格蘭移民之子。他出生於左拉鄉庵布羅村附近。一八七二年，他在台灣的淡水開創了加拿大第一個海外傳道所。不受傳統束縛以及洞察當地居民的需要，他替人拔牙，並且訓練當地的教會聖職人員。他娶台灣女子張聰明為妻，生兩女一男。這個『鬍鬚番』，一生在台灣北部傳教，設立了六十所教會，數間學校及一所醫院，至死為止。一八八一年他在牛津郡募款，帶回淡水設立牛津學堂，這個學堂後來成為大學。他曾強烈反對加拿大政府對華人移民課征人頭稅。他不僅是安大略福音傳道運動的大鼓舞者，也是在台灣全國受人尊敬的英雄.	43.156127	-80.899766	Éducation, Personnages, Religion, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Zorra
Révérend Henry Scadding, 1813-1901, le	À la maison Scadding (son ancienne résidence), 6 Trinity Square, à côté de la rue Bay, derrière le centre Eaton, Toronto	Scadding, le premier recteur de l'église Holy Trinity, était un éminent historien ainsi qu'un spécialiste en matières religieuses. Il produisit de nombreux ouvrages sur l'histoire de Toronto et joua un rôle décisif dans la formation de plusieurs sociétés historiques de l'Ontario.	43.654633	-79.381533	Organismes, Personnages, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend James Magrath de l'église St. Peter, le	À l'emplacement de St. Peter, chemin Mississauga et rue Dundas ouest, Mississauga	Né en Irlande en 1769, Magrath fait ses études au Collège Trinity de Dublin. Il se porte candidat auprès de la Society for the Propagation of the Gospel pour un poste de missionnaire dans une colonie et émigre au Haut-Canada avec sa famille. En 1827, il est affecté à la Mission Toronto sur la rivière Credit où il sert dans la simple église blanche à pans de bois construite plus tôt cette même année. L'église est consacrée et nommée St. Peter en 1828. Magrath acquiert des terres considérables dans cette zone et construit ici sa maison « Erindale », le nom plus tard adopté par la colonie qui s'est développée dans les environs. Magrath sert fidèlement la paroisse jusqu'à sa mort en 1851. En 1887, l'église St. Peter d'origine est remplacée par cette église de pierre de style gothique modifié.	43.543617	-79.660217	Personnages, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Révérend Johann Samuel Schwerdtfeger, 1734-1803, le	À l'église luthérienne St. John, Riverside Heights (dans la vicinité de son ancienne paroisse), route 2, à l'est de Morrisburg	Premier ministre du culte luthérien à s'établir dans cette province, Schwerdtfeger naît à Burgbernheim, en Bavière, et étudie la théologie à l'Université d'Erlangen. Il émigre en Amérique en 1753 et sert comme pasteur de congrégations en Pennsylvanie, au Maryland et à New York. Beaucoup persécuté pour son allégeance à la Couronne durant la Révolution américaine, Schwerdtfeger déménage au Canada en 1791. Il s'établit ici dans le canton de Williamsburg et devient pasteur d'une congrégation de loyalistes allemands, établis là depuis 1784; en 1790, il fait construire la première église luthérienne dans ce qui est aujourd'hui l'Ontario. Son site repose maintenant sous le lac St. Lawrence. En quelques années, il avait organisé des congrégations luthériennes dans les cantons avoisinants. Il décède en1803 et est enterré au cimetière de l'ancienne église.	44.93285	-75.129067	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend John Langhorn, 1744-1817, le	Sur les terrains de l'église anglicane St. John (l'une des paroisses où il a officié), 212, rue Church, Bath	Né au Pays de Galles, Langhorn fut affecté comme missionnaire aux cantons d'Ernesttown et de Fredericksburgh en 1787. Il devint ainsi le premier pasteur anglican résident dans la région de la baie de Quinte, et le deuxième dans ce qui est maintenant l'Ontario. Malgré son caractère quelque peu excentrique, il s'avéra un infatigable défenseur de sa foi durant ses 26 années de service dans cette région. Il fut dans une large mesure responsable de l'érection de l'église St. Paul à Sandhurst en 1791, de l'église St Warburg à Fredericksburgh en 1792 et de la deuxième église St. John's à Bath en 1793-1795. Les épreuves subies par Langhorn minèrent sa santé, et il retourna en Angleterre en 1813.	44.18445	-76.77695	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Loyalist
Révérend John Strachan de Cornwall, le	À l'emplacement de l'église Trinity (édifice dédié à sa mémoire), 105, rue Second ouest, Cornwall	Pasteur et professeur renommé, Strachan (1778-1867) arriva dans le Haut-Canada en provenance de l'Écosse en 1799. Il fut nommé missionnaire à Cornwall où il construisit la première église anglicane de la communauté et établit une école de garçons. En 1812, il déménagea à York (Toronto).	45.017467	-74.73205	Éducation, Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall
Révérend John Stuart, 1740-1811, le	À l'emplacement de la cathédrale anglicane St. George, rue King est à la hauteur de la rue Johnson, Kingston	Premier pasteur anglican résidant dans le Haut-Canada, Stuart s'installa à Cataracoui (Kingston) en 1785. Il desservit les Autochtones et les colons loyalistes de la région de la baie de Quinté, se rendant jusqu'à la Grande Rivière à l'ouest.	44.229283	-76.482533	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Révérend Newton Wolverton, 1846-1932, le	En face de l'école secondaire de l'avenue College (près du site de l'ancien collège Woodstock), rue Wilson et avenue College, Woodstock	Né dans le comté d'Oxford, Wolverton enseigna les mathématiques au Woodstock College (Canadian Literary Institute) de 1877 à 1891 et en fut le directeur de 1881 à 1886. Il établit ici le premier département de formation manuelle du Canada. Il établit également un observatoire météorologique et fut une autorité reconnue en la matière. Il fut ordonné ministre du culte baptiste en 1877. À l'âge de 15 ans, il avait fait le service militaire durant la Guerre de Sécession et servit à titre d'officier auprès du 22e bataillon des Fusiliers d'Oxford en 1864-1865, et pendant les raids féniens de 1866. En 1891, il fut nommé directeur du Bishop College, Texas, et, en 1901, il fut associé à la fondation du Brandon College, Manitoba.	43.12445	-80.745567	Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend Peter Jones, 1802-1856, le	Devant son ancienne maison, 743, rue Colborne est, Brantford	Fils d'Augustus Jones et de la fille d'un chef mississauga, Peter Jones (Kahkewaquonaby) était un missionnaire méthodiste de grande renommée au service des communautés le long de la Grande Rivière et la rivière Crédit. Il traduisit des hymnes et les Saintes Écritures dans la langue ojibwa, et fit plusieurs tournées de collecte de fonds aux États-Unis et en Grande-Bretagne.	43.142867	-80.230517	Premières nations, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Révérend Richard Baxter, S.J., 1821-1904, le	À l'emplacement de l'église catholique St. Andrew (une église qu'il établit), 292, rue Algoma, Thunder Bay	Baxter arriva à Fort William en 1872 et pendant vingt ans il desservit les mineurs, les colons et les ouvriers de la construction le long de la ligne du CP et du chemin Dawson. Son héroisme et son endurance physique sont devenus légendaires dans toute la région.	48.43722	-89.22315	Personnages, Religion, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Révérend Robert James McDowall, 1768-1841, le	Près du cimetière mémorial McDowall (où se trouve sa tombe), route 33, Sandhurst, à l'est d'Adolphustown	Né à Ballston Spa, près de Saratoga, New York, McDowall obtint un diplôme de l'Union Theological Seminary, Schenectady, et fut ordonné par l'Église réformée hollandaise à Albany en 1797. Un an plus tard, il fut envoyé au Canada et s'occupa des presbytériens dans la région de la baie de Quinte. Il organisa des congrégations dans les cantons d'Ernesttown et d'Adolphustown, ainsi que dans le canton de Fredericksburg où il s'établit en 1800. Missionnaire zélé, McDowall voyagea beaucoup, prêchant et célébrant des mariages à de nombreux centres entre Elizabethtown (Brockville) et York (Toronto). Les efforts qu'il déploya à titre de premier missionnaire affecté de l'Église réformée hollandaise au Canada aidèrent à poser les bases du développement du presbytérianisme en Ontario. Il décéda à Sandurst et fut enterré au cimetière attenant.	44.128067	-76.884617	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend Silas Huntington, 1829-1905, le	Devant l'église unie Trinity (une congrégation de fidèles qu'il établit), rues McIntyre et Ferguson, North Bay	Missionaire méthodiste zélé issu d'une famille de Nouvelle Angleterre, Huntington naquit à Kemptville. Ordonné en 1854, il commença une longue carière et fut minister de diverses congregations dans l'est de l'Ontario et au Québec jusqu'à sa nomination à Mattawa, en 1882. Partant de cette mission, il voyagea beaucoup et visita colonies et camps le long de la voie de Canadien Pacifique, jusqu'à Schreiber à l'ouest. Il fut probablement le premier missionarie protestant à atteindre de nombreuses communautés du Nord et on lui attribue la création de plusieurs paroisses, don't cette congrégation fondée en 1882. Son indefatigable énergie et sa personnalité marquante lui valurent une popularité et un respect immenses dans tout le nord et, en 1960, l'Université Huntington, aujourd'hui le Collège Huntington, de l'Université Laurentienne, reçut son nom.	46.310733	-79.463317	Personnages, Religion	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Ville de North Bay
Révérend Thomas Greene à St. Luke, Wellington Square, le	Sur les terrains de l'église, chemin Lakeshore, Burlington	L'église St. Luke fut construite en 1834 sur une terre cédée par lettres patentes par le chef Joseph Brant. Consacrée en 1838 par le très révérend C.J. Mountain, évêque anglican de Québec, l'église était un simple bâtiment à pans de bois de deux étages muni d'une tour, de fenêtres gothiques simples et de bancs d'église. Le premier recteur permanent de St. Luke fut nommé durant l'année de la consécration de l'église. Greene (1809-1878) avait été amené au Canada depuis l'Irlande en 1836 par l'Upper Canadian Travelling Mission Fund de l'évêque Stewart. Des registres de ses voyages dans tout le district de London fournissent de précieux renseignements sur la vie parmi les premiers colons dans cette région. Par suite d'importantes transformations, entamées en 1893, son église d'origine a considérablement changé.	43.321867	-79.799567	Bâtiments et structures, Personnages, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Burlington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend William Bell, 1780-1857, le	À l'église presbytérienne St. Andrew, rues Drummond et North, Perth	Un des plus influents ministres presbytériens du Haut-Canada, Bell naît à Airdrie (Écosse). En 1808, il s'inscrit à une académie congrégationaliste à Londres, afin de devenir minister. Après des etudes en Écosse, il travaille comme ministre itinerant avant d'être ordonné par l'Associate Presbytery of Edinburgh en 1817. Bell émigré ensuite au Haut-Canada et s'installe à Perth où il dessert avec zèle et énergie les presbytériens du district pendant quarante ans. Il consigne ses observations et experiences dans un livre intitulé « Hints to Emigrants » et dans ses journaux. Homme passionné et intransigeant, Bell a joué un role important dans les querelles acharnées sur les questions de doctrine et organization qui ont marqué les débuts de l'Église presbytérienne dans la province.	44.902467	-76.2499	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Perth
Révérend William Macaulay, 1794-1874, le	À l'emplacement de l'ancienne église St. Mary Magdalene, aujourd'hui partie du Macaulay Heritage Park, rues Union et Church, Picton	En 1803, William Macaulay, fils d'un loyaliste de l'Empire-Uni, reçoit une concession de la Couronne de quelque 400 acres de terres dans ce voisinage. L'éducation de Macaulay, originaire de Kingston, est assurée par le révérend John Strachan ainsi qu'à l'Université d'Oxford. Ordonné en 1818, il utilise ses propres fonds pour financer la construction de cette église, St. Mary Magdalene, entamée en 1825. Macaulay fait également don de terrains pour le palais de justice du district et la prison. La colonie résultante qui, grâce à son influence, est nommée Picton en hommage à Sir Thomas Picton, un éminent soldat britannique, est constituée avec la collectivité adjacente de Hallowell en 1837. Macaulay est enterré à ce cimetière.	44.00705	-77.13235	Personnages, Religion	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Révérend William Proudfoot, 1788-1851, le	À l'emplacement de l'église unie First St. Andrew (qui succéda à la congrégation de London organisée par Proudfoot), 350, avenue Queens, London	Missionnaire et chef religieux exceptionnel, William Proudfoot naquit près de Peebles, en Ecosse. Eduqué à l'Université d'Edimbourg, ordonné en 1813, il servit en Ecosse jusqu'en 1832 puis vint au Haut-Canada. Une année plus tard, il s'installa à London. Homme énergique et d'autorité, Proudfoot effectua de nombreuses tournées de predication et organisa des congregations et des missions à travers le Haut-Canada et aux Etats-Unis. En 1834, il fonda le Missionary Presbytery of the Canadas, relié à la United Secession Church of Scotland et, en 1844, il ouvrit un séminaire à London pour former le clergé canadien. Proudfoot écrivit beaucoup sur les questions religieuses et séculieres' son journal et sa correspondance fournissent des renseignements précieux sur la vie au 19e siècle au Haut-Canada.	42.987264	-81.243017	Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Révolte de Duncombe, 1837, la	À l'intersection des rues Talbot et Simcoe, Scotland	Le Dr Charles Duncombe (1791-1867), éminent médecin et politicien, a dirigé le mouvement réformiste militant dans le district de London lors de la Rébellion de 1837. Après avoir rallié les « patriotes » locaux au village de Scotland, il prévoyait d'attaquer Brantford et Hamilton puis d'unir ses forces avec William Lyon MacKenzie. Le 13 décembre 1837, on a eu vent de la défaite de William Lyon MacKenzie à la Bataille de la taverne de Montgomery et des méthodes du colonel Allan McNab à l'aide d'une armée loyaliste imposante. Découragés, les partisans du Dr Duncombe se sont dispersés pendant la nuit et ce dernier s'est enfui aux États-Unis.	43.02463547	-80.37508982	Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Richard Maurice Bucke, M.D., 1837-1902	À côté de Chapel of Hope, sur le site de l'hôpital psychiatrique de London, 850, avenue Highbury, London	Bucke naquit à Norfolk, en Angleterre, et fut élevé près d'ici. Ce fut un pionnier dans l'étude et le traitement de la maladie mentale. Il obtint son diplôme de l'école médicale du Collège McGill en 1862, après avoir passé plusieurs années remplies d'aventures dans l'Ouest américain et, de 1877 jusqu'à son décès, il servit à titre de surintendant de l'hôpital psychiatrique de London. Pendant sa période d'affectation à cet hôpital, Bucke éveilla une attention générale pour ses théories progressistes sur les perturbations affectives et son traitement novateur des malades mentaux. Inspiré des écrits de Walt Whitman, le poète américain dont il rédigea plus tard la biographie, il se consacra également aux hypothèses philosophiques profondes. Avec la publication en 1901 de son célèbre ouvrage, Cosmic Consciousness, Bucke fut reconnu comme un éminent interprète de l'expérience mystique.	43.003717	-81.203583	Personnages, Religion, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Richard Pierpoint, v. 1744 - v. 1838	Dans Centennial Gardens, avenue Oakdale (près du site où il s'était établi), St. Catharines	Pierpoint, un des premiers colons noire de cette région, naquit au Sénégal. Capturé vers l'âge de seize ans, il devint l'esclave d'un officier britannique aux Etats-Unis. Durant la révolution américaine, il s'enrôla dans l'armée britannique, recouvrant ainsi sa liberté, et servit dans le Rangers de Butler. Démobilisé à Niagara, "Captain Dick" s'installa près d'ici. Au début de la Guerre de 1812, il rejoingnit le Coloured Corps. En 1821, rappelant son service dans la milice au gouvernement, il demanda que son passage en Afrique lui soit payé. Le gouvernement refusa, mais lui concéda un lot à l'emplacement actuel de Fergus. Âgé de plus de 80 ans, il s'acquitta, chose étonnante, des exigences de la colonisation et, apparemment, il revint s'installer ici.	43.161	-79.22967	Patrimoine noir, Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Rivière Gull et le presbytère, la	En face du presbytère, rue Water sud, Minden	La ligne de partage des eaux de la rivière Gull était le terrain de campement traditionnel des bandes d'indiens qui chassaient dans la région du lac Simcoe. Le presbytère, construit autour de 1870 et réputé être la plus ancienne structure de rondins encore cil existence à Haliburton, servit de quartier général aux missionnaires anglicans itinérants du début du siècle.			Bâtiments et structures, Premières nations, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Haliburton, Canton de Minden Hills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Robert Alexander Laidlaw, 1886-1976	Sur le terrain de l'église Christ Church, rue Turner, en bordure de l'autoroute 78, Roches Point, sur la rive du lac Simcoe	Homme d'affaires et philanthrope ontarien bien en vue, Robert Alexander Laidlaw, qui repose ici, naquit à Barrie. Il passa sa jeunesse à Toronto, où il fit aussi ses études. En 1908, frais émoulu de l'université, il entra à la R. Laidlaw Lumber Company Limited, une entreprise fondée par son père. Ce fut la première étape d'une longue et brillante carrière qui le mena à des postes de commande au sein d'importantes sociétés canadiennes. Toutefois, c'est à des oeuvres philanthropiques qu'il doit d'être passé à la postérité. Renommé pour sa générosité, it contribua à l'essor d=importants établissements de santé, d'enseignement et d'activités culturelles (notamment le Hospital for Sick Children, le Upper Canada College, l'Université de Toronto, l'École nationale de ballet et le Ballet national du Canada). En 1949, Laidlaw, un homme tranquille et modest malgré ses nombreuses réalisations, présida à la création de la Fondation Laidlaw, grâce à laquelle il assura la continuation de ses oeuvres philanthropiques.	44.270567	-79.50155	Arts et culture, Éducation, Industrie et commerce, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Georgina
Robert F. Gourlay, 1778-1863	Dans le parc situé au croisement de la route 19 et de la route de comté 18, en face de Mount Elgin United Church à Mount Elgin	Un radical, l'Écossais Gourlay préconise la réforme sociale en Grand-Bretagne au début du dix-neuvième siècle. Ses activités dans le Haut-Canada secouent la province. Il arrive en 1817 pour inspecter une propriété qui lui appartient à l'est d'ici et s'intéresse à promouvoir la colonization. Pour encourager l'immigration, Gourlay commence à compiler un ouvrage statistique sur les conditions dans le Haut-Canada (publié en 1822). Il remarque bientôt que le favoritisme et la mauvaise gestion du gouvernement entravent la croissance. Gourlay organize des reunions de protestation et publie des attaques pittoresques et passionnées contre les dirigeants politiques. Disculpé de l'accusation de diffamation à Kingston et Brockville, il est inculpé en vertu d'une loi sur les étrangers séditieux en 1818 à Niagara, incaracéré pendant huit mois puis banni.	42.958333	-80.792567	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton d'Oxford Sud-Ouest

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Robert Holmes, 1861-1930	Dans le parc MacLeod, Cannington	Robert Holmes passa sa vie à dessiner et à peindre des fleurs sauvages du Canada, illustrant de nombreuses variétés à l'aquarelle. Holmes naquit à Cannington et fut enterré ici. Il étudia à l'École d'art et de design de l'Ontario et au Royal College of Art, et sa carrière d'enseignant au Upper Canada College, à la Central Ontario School of Art and Design, rebaptisée l'École d'art et de design de l'Ontario, s'étendit sur 40 ans. Holmes fut un président de l'Ontario Society of Artists, un membre fondateur d'importants organismes voués aux arts de Toronto et un universitaire de l'Académie royale des arts du Canada. Les collections du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée des beaux-arts de l'Ontario comprennent les remarquables aquarelles de fleurs sauvages de Holmes.	44.349317	-79.034733	Arts et culture, Éducation, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton de Brock
Robert McLaughlin, 1836-1921	À la ferme familiale McLaughlin près de Tyrone, au nord de Bowmanville sur la route régionale 14	Robert McLaughlin, un pionnier de l'industrie canadienne des véhicules, naquit dans la maison familiale sur ce terrain. En 1867, malgré le manque de formation technique, il construisit deux traîneaux dans la remise qui était située près de ce site. Son entreprise prospéra et, en 1869, il établit la McLaughlin Carriage Works à Enniskillen. Son entreprise, qui prenait rapidement de l'expansion, fut déplacée à Oshawa en 1877, où elle devint la fabrique de voitures la plus importante de l'Empire britannique. En 1907, la McLaughlin Motor Car Company fut fondée et, l'année suivante, elle commença l'assemblage de certaines des premières automobiles produites au Canada. Ensemble, ces sociétés devinrent la General Motors du Canada en 1918.	44.006283	-78.728783	Industrie et commerce, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Robert Nichol, v. 1774-1824	Au barrage situé à proximité de l'intersection de Tisdale Road et de la rue Prospect, à Port Dover.	Né en Écosse, Robert Nichol arrive dans le Haut-Canada en 1792. En 1808, il s'installe à Port Dover, où il crée des entreprises de concassage, de brassage et de distillation. Pendant la guerre de 1812, il sert en tant que quartier-maître général de la milice du Haut-Canada, collabore étroitement avec Isaac Brock et se livre fréquemment à des actions contre les forces américaines. En 1814, il subit de lourdes pertes personnelles lorsque les troupes ennemies brûlent ses moulins et sa demeure, non loin de ce site. Il exerce plusieurs fonctions civiles, représentant notamment le comté de Norfolk au sein de l'assemblée législative de la colonie de 1812 jusqu'à sa mort, en 1824. Si au départ il soutient le gouvernement, il prend la tête de l'opposition à partir de 1817, en appelant à la réforme démocratique et aux initiatives publiques pour améliorer l'économie. Il a beaucoup apporté à la province, en contribuant à son développement civique au cours des années de formation d'avant-guerre, en la défendant en période de troubles et en favorisant sa maturation politique après la guerre.	42.799083	-80.213717	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Rocher du rêveur, le	Au rocher, Première nation de la rivière Whitefish, chemin Birch Island Lodge, à l'est de l'embranchement de la route 6 à environ 12 km au nord-est de Little Current	Une dépression peu profonde au sommet d'un grand rocher de quartz servait de lieu de rite initiatique des jeunes Indiens approchant la puberté. Étendu, seul, dans le creux allongé, le jeune garçon pratiquait le jeûne, réceptif aux prophéties que lui transmettait son gardien spirituel dans ses rêves.			Environnement, Premières nations	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Première nation Whitefish River
Rocher ondulé, le	Près de l'affleurement rocheux, route 17, à environ 2,5 km à l'ouest de Desbarats et à 4 km à l'estde la route 548	Les ondulations saillantes sur cette grosse roche sont les marques de vagues côtières d'il y a environ deux milliardsd'années. Une compression ultérieure de la croûte terrestre a incliné la formation gréseuse à son angle actuel de 60o.	46.337717	-83.955183	Environnement	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Canton de Johnson

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Rockwood, 1842	À la maison, sur les terrains de l'hôpital psychiatrique de Kingston, au bord de la rue Front à l'ouest de l'avenue Portsmouth, Kingston	Rockwood fut construite en 1842 en tant que villa de campagne de John Solomon Cartwright (1804-1845). Elle fut conçue par George Browne, architecte de l'hôtel de ville de Kingston, dans une phase monumentale du style Regency. Il s'agit d'un bâtiment de pierre recouvert de stuc, mais revêtu pour donner à penser à une maçonnerie en pierre de taille. Cartwright commença à pratiquer le droit à Kingston en 1830 et, en 1831, devint président de la Commercial Bank of the Midland District. Il fut élu à l'Assemblée législative du Haut-Canada en 1836 et du Canada en 1841. Le gouvernement acquit cette propriété en 1856 en tant que site pour un asile, le « Criminal Lunatic Asylum ». Avec un autre bâtiment érigé en 1859, il devint le noyau de l'hôpital psychiatrique actuel.	44.217217	-76.523683	Bâtiments et structures, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Rosamonds d'Almonte, les	À un ancien édifice des filatures Rosamond, 7, rue Mill, Almonte	En 1857, James Rosamond construisit cette fabrique sur la rivière Mississippi, établissant ainsi fermement l'industrie de la laine à Almonte. Entrepreneur irlandais, Rosamond était auparavant un résident de Carleton Place où, en 1846, il avait construit l'une des premières fabriques de laine dans cette partie du Haut-Canada (Ontario). En 1866, ses fils, Bennett et William, qui étaient alors aux commandes, agrandirent l'entreprise en construisant une autre fabrique plus grande à Almonte et, en 1882, Bennett fonda également l'Almonte Knitting Company. L'alliance des Rosamond avec des intérêts financiers de Montréal contribua considérablement à leur succès. En 1890, les entreprises de laine des Rosamond, au sommet de leur influence, employaient plus de 500 personnes à Almonte, connue alors comme le haut lieu du commerce de la laine au Canada.	45.22548	-76.197749	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Lanark, Ville de Mississippi Mills

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Rosvall et Voutilainen	Devant le musée de l'exploitation forestière, parc Centennial, Thunder Bay	Le 18 novembre 1929, les Finno-canadiens Viljo Rosvall et Janne Voutilainen quittent la région de Port Arthur pour Lac Onion, à vingt kilomètres en amont. Ils veulent mobiliser les bûcherons pour une grève. Au printemps suivent, on retrouve leurs corps à Lac Onion. Des syndicalistes locaux et de nombreux Canadiens d'origine finlandaise pensent à un coup fourré, mais les jurys de coroners confirment un décès accindentel par noyade. Les obsèques des deux hommes ont lieu le 28 avril 1930 à Port Arthur qui n'en a jamais connu de si imposantes. Alors que des milliers de personnes suivent le convoi jusqu'au cimetière Riverside, une eclipse du soleil assombrit le ciel. Le mystère entourant la mort de Rosvall et de Voutilainen subsiste et en fait des martyrs pour la cause du syndicalisme.			Industrie et commerce, Organismes	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Route de canot de la riviére Nipigon, la	Dans le parc Five Mile, près du lac Helen, route 11, 7 km au nord de la route 17	Les Amérindiens qui chassaient et faisaient commerce ici depuis des milliers d'années établirent une route de canoë allant du lac Supérieur à la baie James en traversant le lac Népigon et la rivière Albanie. Des archéologues ont démontré que des peuples de la région du lac Népigon faisaient partie d'un réseau commercial complexe s'étirant jusqu'à la côte atlantique. Au XVII^{e} siècle des Amérindiens commencent à enseigner aux explorateurs et commerçants européens comment voyager en canoë par les voies navigables d'Amérique du Nord. À l'époque de la traite des fourrures, la route de canoë Népigon devient la scène d'une vive rivalité entre les marchands anglais de la baie d'Hudson et les marchands français, puis écossais, de la rive du Saint-Laurent.	49.081377	-88.273429	Archéologie, Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Nipigon
Route de canot du Michipicoten, la	Dans le petit parc à côté de la route 17, à la traversée de la rivière Michipicoten, Wawa	Cette importante route du commerce des fourrures de la baie James au lac Supérieur fut probablement utilisée sous le Régime français. Le premier passage connu eut lieu vers 1770, lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson commença à établir des postes le long de la route.			Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Canton de Michipicoten

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Route de canot vers l'Ouest, la	Dans le parc Legion Memorial, rues Main et Mattawa, Mattawa	Ici, à l'époque où le canot était le principal moyen de transport, ceux qui se dirigeaient vers l'Ouest, dont les explorateurs, les voyageurs et les missionnaires, partaient de la rivière des Outaouais et passaient par la rivière Mattawa pour se rendre jusqu'au lac Nipissing, à la rivière des Français et en amont des Grands Lacs. Pendant plus de 200 ans, la rivière Mattawa a fait partie de la voie reliant les colonies du fleuve Saint-Laurent aux vastes régions intérieures du continent. Parmi les personnages historiques qui sont passés ici, il y a : Samuel De Champlain (1615); Jean Nicolet (1620); les frères Brébeuf (1626) et Lalemant (1648); Radisson et Groseilliers (1685); La Vérendrye (1731); Sir Alexander Mackenzie (1794); et David Thompson (1812).	46.31884478	-78.70653888	Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Nipissing, Canton de Mattawan
Route de canot vers l'Ouest, la	Dans le parc de French River, près de la route 69, aux abords sud du pont de French River	La rivière des Français a constitué un lien vital dans la voie canotable historique qui passait par les rivières des Outaouais et Mattawa et le lac Nipissing, et permettait de relier les colonies des berges du fleuve Saint-Laurent à la région en amont des Grands Lacs et aux régions lointaines à l'ouest. La plupart des célèbres explorateurs, missionnaires et marchands de fourrure canadiens du XVIIe siècle jusqu'au début du XIXe siècle ont emprunté cette voie navigable, notamment : Brûlé, qui a découvert le lac Huron; Champlain, le « Père de la Nouvelle-France »; les martyrs jésuites Brébeuf et Lalemant; les colorés coureurs de bois Radisson et Groseilliers; La Vérendrye, explorateur pionnier des Prairies; Mackenzie, premier Européen à atteindre l'océan Pacifique par voie terrestre au nord du Mexique; Thompson, le grand explorateur et cartographe.	46.01668597	-80.58479802	Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Parry Sound, Canton du Archipelago
Route Ferguson, la	Dans la zone de pique-niques au sud du pont de la rivière Montréal, route 11 (anciennement la route Ferguson), Latchford	Cette route-tronc de 415 kilomètres allant de North Bay à Cochrane fut construite en 1925-1927 pour relier les mines en développement et les communautés agricoles du "Nouvel Ontario" aux régions du sud de l'Ontario. Nommée en l'honneur de l'honorable Howard G. Ferguson, un partisan con-vaincu du développement du nord, la route fait aujourd'hui partie de l'autoroute transcanadienne.	47.324317	-79.81055	Agriculture, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Latchford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Route trans-canadienne, la	Sur un cairn aux chutes Chippewa (vers le milieu de la route), route 17, à environ 13 km à l'est de Batchawana Bay	Commencée en 1949 dans un effort coopératif des provinces et du gouvernement fédéral, la route trans-canadienne a été inaugurée officiellement le 3 septembre 1962.			Industrie et commerce, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Batchawana Bay
Route vers l'Ouest du CP, la	Rue Ridgeway et avenue Syndicate, Thunder Bay	La première motte de la ligne de chemin de fer à l'ouest du Lakehead fut retournée en juin 1875 à Fort William (aujourd'hui Thunder Bay). Dix ans plus tard, la route transcontinentale fut terminée vers la Colombie-Britannique et la dernière pointe de fer enfoncée le 7 novembre 1885 à Craigellachie dans le Passage aux Aigles.			Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Royal Canadian Yacht Club, le	En face de l'entrée du siège social d'été du club, avenue Chippewa, îles de Toronto	Formé en 1852 pour encourager les activités nautiques et la navigation de plaisance, le Toronto Boat Club fut la première association de la voile de la province. Deux ans plus tard, il devint le Royal Canadian Yacht Club.			Bâtiments et structures, Sports et loisirs	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Royal Military College of Canada	Près de l'entrée du collège, route 2, Kingston	Après le retrait des forces britanniques du Canada (1870-1871), le gouvernement fédéral décide de fonder un collège de formation des officiers au Canada. En 1874, le ministère Mackenzie fait adopter la loi authorisant sa fondation et le nouveau collège s'ouvre le ler juin 1876, sur l'emplacement de l'ancien arsenal maritime royal, avec 18 cadets sous le commandement du Lt. Col. Edward O. Hewett, R.E. Nommé Royal Military College of Canada en 1878, il offre les cours d'enseignement général et militaire destinés à préparer les cadets aux carrières militaires et civiles. Le collège est réorganisé en 1948 pour former des officiers des trois éléments et en 1959, il devient le premier collège militaire du Commonwealth britannique à pouvoir accorder des diplômes reconnus.			Bâtiments et structures, Éducation, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Royal Sappers and Miners, les	Au cimetière St. Mary, route 42, Newboro	En 1827, le Régiment royal des sapeurs et mineurs, le corps de construction de l'Armée britannique, leva les 7e et 15e compagnies pour contribuer à la construction du canal Rideau. Composées de 160 travailleurs et ouvriers qualifiés sous l'autorité des Royal Engineers, les compagnies arrivèrent cette année-là à Bytown, où elles construisirent des écluses et des bâtiments militaires. La 7e compagnie fut transférée en 1829 pour aider avec l'achèvement du canal ici à l'isthme, la seule section au-delà de Bytown construite sous une supervision militaire directe. Les sapeurs et mineurs des deux compagnies exécutèrent d'autres grands projets, dont le barrage de Hog's Back, ainsi que des services de garde à diverses écluses. En 1831, 71 furent réformés au Canada et plusieurs s'établirent sur le canal en tant que maîtres-éclusiers.			Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton de Rideau Lakes
Rue Yonge 1796, la	Devant le bâtiment du Toronto Star, 1, rue Yonge, Toronto	C'est entre ici et la baie Georgienne que se situe le trajet le plus court entre les Grands Lacs supérieurs et inférieurs. Pour John Graves Simcoe, premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, ce passage protégé intérieur offre un potentiel stratégique militaire et commercial. Il fonde York (Toronto) en 1793, puis ordonne la construction d'une route pour remplacer les pistes amérindiennes menant au lac Simcoe et aux voies navigables vers le lac Huron. Terminée le 16 février 1796, cette route est nommée en l'honneur de Sir George Yonge, secrétaire britannique à la Guerre, spécialiste en routes romaines. D'un chemin forestier boueux, la rue Yonge devient la rue principale de Toronto et le premier tronçon de la route 11, qui s'étend aujourd'hui sur 1 896 kilomètres jusqu'à Rainy River.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Ryerson Polytechnical Institute	Près de la statue de Egerton Ryerson à l'entrée principale de l'institut, 40, rue Gould, Toronto	Nommé en l'honneur du révérend Egerton Ryerson, fondateur du système d'éducation de la province, le Ryerson Technical Institute fut établi en 1948 pour fournir l'enseignement technique aux étudiants postsecondaires. Il devint rapidement un centre de pointe de l'enseignement technique de l'Ontario et en 1971 reçut le statut d'établissement d'études supérieures.			Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sainte-Anne-des-Pins	À l'emplacement de l'église, 40, rue Beech, Sudbury	Important centre de l"Eglise catholique du Nord-Est de l'Ontario, la mission de Sainte-Anne-des Pins fut créee par les Jésuites en 1883. Une église en rondins, aujourd'hui le presbytère, servait d'école, de chapelle pour la congrégation ainsi que de base de départ pour les missionnaires se rendant à l'île Manitoulin, à Sault-Sainte-Marie et dans les colonies situées le long de la voie Pacifique Canadien. Participant à la vie de la collectivité, Sainte-Anne joua un grand rôle dans la propagation de la culture franco-ontarienne dans la région. Elle devint une paroisse en 1889 et fut l'unique congrégation cathoulique de Sudbury jusqu'en 1917. sainte-Anne, qui est logée dans l'édifice actuel depuis 1894, continue à participer à la vie culturelle de la collectivité.			Bâtiments et structures, Patrimoine franco-ontarien, Religion	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Samuel de Champlain	Place de Champlain dans le village de Brouage, France	Né à Brouage vers 1570, cartographe et colonisateur de renommée mondiale, Champlain leva l'ancre de Honfleur en mars 1603, lors de la première d'une vingtaine de traversées entre la France et le Canada. Cinq ans après avoir levé l'ancre, il fondait Québec jetant ainsi les fondements de l'empire français en Amerique du nord. Explorateur intrépide, il parcourut l'intérieur du continent et penetra jusqu'au cœur du territoire devenu maintenant l'Ontario. Les récits de ses voyages fournissent la première description d'une région qui fut, deux siècles durant, la principale route commerciale vers l'ouest Canadien. Bâtisseur, administrateur, et défenseur de la colonie, son energie indomptable lui valut le titre de "Père de la nouvelle France". Il décéda le 25 décembre 1635 à Québec où il fut inhumé.			Collectivités, Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages	International, France, Village de Brouage

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Samuel Lount, 1791-1838	Au parc Anchor, chemin Doane, zone de conservation de Holland Landing	Né en Pennsylvanie, Lount vint au Haut-Canada en 1811 et s'établit finalement près de Holland Landing, où il devint un forgeron, un arpenteur et un fermier prospère. Réformateur, il servit à titre de membre de l'Assemblée législative pour représenter Simcoe, de 1834 à 1836, et, l'année suivante, prit une part active au soulèvement de William Lyon MacKenzie. Lount partageait le commandement des forces rebelles rassemblées à la taverne de Montgomery au nord de Toronto et devint un fugitif après qu'elles se firent battre près de là le 7 décembre 1837. Il fut capturé par suite d'une vaine tentative d'atteindre les États-Unis, et avec un autre rebelle, Peter Matthews, fut reconnu coupable de haute trahison et pendu à Toronto le 13 avril 1838.	44.10473632	-79.49088151	Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de East Gwillimbury
Samuel Thomas Greene, 1844-1890	Sur la propriété de l'école Sir James Whitney (où Greene a enseigné pendant vingt ans), 350, rue Dundas ouest à Belleville	Samuel Greene est le premier instituteur sourd pour enfants sourds dans le système scolaire en Ontario. Américain de naissance, il suit ses études au Collège national des sourds-muets, devenu l'Université Gallaudet, à Washington. Après avoir obtenu sa licence en 1870, il vient enseigner à la nouvelle école provinciale pour les sourds à Belleville (maintenant l'École Sir James Whitney). Estimant que l'éducation des enfants sourds doit être fondée sur de solides compétences linguistiques, Greene invente une méthode pédagogique très efficace qui utilise le langage par signes et les textes écrits. Co-fondateur et premier président de l'Association des sourds de l'Ontario, il devient célèbre pour ses discours publics éloquents et ses récitations de poésie en langage des signes.			Éducation, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sara Jeannette Duncan, 1861-1922	En face de son ancienne maison, 66, rue West, Brantford	Écrivaine de renommée internationale, Duncan fut élevée dans la maison adjacente et éduquée localement. Après une brève expérience en enseignement, elle se tourna avec détermination vers le journalisme, se faisant remarquer pour son style d'écriture distinctif et plein d'esprit. En l890, Duncan publia son premier roman, A Social Departure, fondé sur les dépêches produites durant un voyage autour du monde. Après son mariage, l'année suivante, elle s'installa en Inde où elle poursuivit une carrière en littérature. Auteure prolifique, Duncan publia plus de 20 livres, dont un seul, The Imperialist (1904), prit place au Canada. Dans cette étude perspicace de la vie à Elgin (Brantford) à la fin du XIXe siècle, Duncan intégra d'astucieux commentaires politiques à une minutieuse observation sociale, se taillant ainsi une place bien distinctive au sein de la littérature canadienne.	43.14296	-80.26733	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Seigneurie de L'Orignal, la	Dans le parc Centennial, 772, rue Front, L'Orignal	Cette region, l'actuel canton de Longueuil, cédée en 1674, à Françoois Prévost, commandant d'armes à Québec, fut la première seigneurie concédée en territoire ontarien. D'abord nommée la seigneurie de la "Point-à-L'Orignac" elle fut exploitée seulement lorsque Joseph Le Moyne de Longueuil, seigneur depuis 1778, concéda des terres à des colons au cours des années 1784 à 1790. Nathaniel Hazard Treadwell acquit la seigneurie en 1796, fit construire des moulins et des chemins et encouragea la colonisation. Citoyen des Etats-Unis, Treadwell quitta le Canada pendant la guerre de 1812 et perdit sa seigneurie par confiscation. Il en reprit possession, plus tard, et la vendit à son fils, Charles, en 1824. Cette famile ne possédait Presque plus de terres seigneuriales en 1873.	45.6235	-74.6836	Collectivités, Patrimoine franco-ontarien	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Canton de Champlain

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sénateur George T. Fulford, 1852-1905, le	Sur la propriété de la Place Fulford, à Brockville	George Taylor Fulford, né et élevé à Brockville, est apprenti à la pharmacie de son frère, dont il prend la direction à 22 ans. Cinq ans plus tard, il est élu échevin pour le premier de douze mandats. En 1886, Fulford se lance dans le commerce des médicaments brevetés et, en 1890, achète les droits des fameuses « pilules roses pour personnes pâles du docteur Williams ». Grâce à des témoignages et une énorme publicité dans les journaux, son affaire devient mondiale. Le siège social reste à Brockville où il est actif comme homme d'affaires, politicien et philanthrope. Son manoir, Place Fulford, reflète son rang social. George Fulford est nommé sénateur en 1900. En 1905, à l'apogée de sa carrière, il est mortellement blessé dans un accident d'automobile.	44.597595	-75.671074	Bâtiments et structures, Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
Sergeant Frederick Hobson, VC 1873-1917	Au manège militaire, 21, rue Mill à Cambridge	L'Anglais Frederick Hobson immigre au Canada en 1904 après avoir servi dans la guerre des Boers. Huit ans plus tard, il s'installe avec sa famille à Galt (devenu Cambridge). Quand la guerre éclate en 1914, il s'engage dans les Norfolk Rifles, puis dans le 20e Batallion du Corps expéditionnaire canadien. Il est décoré de la Croix de Victoria, à titre posthume, pour son héroïsme le 18 août 1917 à la Côte de 70 près de Lens en France. Pendant une intense contre-attaque allemande, Hobson quitte la tranchée, réactive une mitrailleuse Lewis ensevelie et assaille à lui seul l'ennemi qui avance. Lorsque la mitrailleuse s'enraye, Hobson, blessé, se bat au fusil et à la baïonnette et meurt d'une balle. Pendant ce temps, le renfort arrive pour repousser l'ennemi.	42.8368	-80.30716	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Cambridge
Sergent Aubrey Cosens, V.C., 1921-1945, le	Route 11, juste au sud de l'intersection nord avec la route 67, près de Porquis Junction	Élevé près de Porquis Junction, Cosens travailla brièvement pour les chemins de fer avant de s'engager dans l'armée en 1940. La bravoure et le courage dont il fit preuve lors des combats violents de Hollande en 1945 lui méritèrent, à titre posthume, la croix de Victoria.	48.70221	-80.78983	Personnages, Guerre et conflit	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville d'Iroquois Falls

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sergent en titre John Rennie, G.C., 1919-1943	À l'arsenal, 200, rue James nord, Hamilton	Le sergent intérimaire " Jock " Rennie s'est ve décerner la Croix de Georges, à titre posthume, en mai 1944 pour un acte d'héroïsme spontané et désintéressé. Né à Aberdeen, en Écosse, le jeune Rennie s'est installé avec sa famille en Ontario et a grandi à Kitchener. Il s'est enrôlé dans The Argyll and Sutherland Highlanders of Canada (Princess Louise's) à Hamilton, en juillet 1940, aves lesquels il s'est rendu en Angleterre au cours de l'été de 1943. Le 29 octobre 1943 Rennie surveillait un exercice de lancer de grenades près de Riddlesworth, lorsqu'une grenade active retomba dans la tranchée. Rennie écarta l'un de ses hommes et tenta de lancer la grenade au loin, juste au moment où elle explosait. Son corps protégea ses hommes mais Rennie succomba à ses blessures.	43.2615538	-79.86676968	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Sergent John Pearson, V. C., 1825-1892, le	Dans le parc Memorial, rues Main et John, Lion's Head	Né à Yorkshire, en Angleterre, Pearson se joint au 8e régiment des Light Dragoons (le King's Royal Irish) en 1844 et sert avec cette unité en Inde durant la mutinerie. Le 17 juin 1858, près de la ville de Gwalior, l'escadron avec lequel Pearson sert fait partie d'une petite force qui met en déroute l'ennemi qui avance. Son unité attaque ensuite le camp ennemi et revient avec deux fusils saisis sous un tir nourri et convergent. Pour leur bravoure devant l'ennemi, Pearson et trois compagnons se voient décerner la plus haute décoration militaire de l'Empire britannique, la Croix de Victoria. En 1880, il émigre au Canada et, en 1888, s'établit sur une ferme à quelque 14 kilomètres à l'ouest d'ici.	44.98568	-81.25388	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité de la Péninsule de Bruce Nord
Sharon Temple	À Sharon Temple, rue Leslie, Sharon, au nord de Newmarket	Ce temple est érigé entre 1825 et 1832; son architecture symbolise les croyances religieuses de son constructeur, David Willson, né dans l'État de New York en 1778. Renié par la Société des amis (Quakers), il établit par ici les Children of Peace (Davidites) en 1812, une petite secte qui retint un certain mysticisme des Quakers tout en mettant un fort accent sur la cérémonie, la musique et l'éducation pratique. La plupart des Davidites étaient d'ardents réformateurs politiques, et plusieurs d'entre eux rejoignirent les forces de Mackenzie lors de la rébellion de 1837. Par suite du décès de Willson en 1866, la force de la secte diminua et son dernier culte fut tenu ici en 1886.	44.10142	-79.44193	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de East Gwillimbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Shingwauk Hall	À l'extérieur de la chapelle de l'évêque Fauquier, Collège universitaire Algoma, 1540, rue Queen est, Sault-Ste-Marie	Le pensionnat indien de Shingwauk, intégré au système canadien des pensionnats autochtones, accueille des élèves sur ce site entre 1875 et 1970. Le pasteur anglican E. F. Wilson nomme l'école en hommage au chef Shingwaukonse (Little Pine), qui souhaite créer des wigwams d'enseignement où les enfants anishinaabe et ceux des pionniers pourraient s'enrichir de leurs cultures respectives. En 1935, Shingwauk Hall est érigé à la place de l'ancien bâtiment scolaire, le Shingwauk Industrial Home. Ce pensionnat d'assimilation, pourtant créé au nom de Shingwaukonse, faillit à l'idéal d'enseignement interculturel porté par le chef. Au plus fort de son activité, 150 enfants des Premières Nations, métis et inuits sont chaque année retirés de leur foyer, le plus souvent de force, et se voient interdits de communiquer dans leur langue maternelle. L'enseignement, axé sur les travaux manuels et ménagers, l'anglais et l'instruction religieuse, vise à annihiler les liens avec la culture, la langue et la famille, et brise de nombreuses fratries. Le cimetière du site accueille les sépultures de plus de 120 élèves et membres du personnel, dont beaucoup sont anonymes. Après la fermeture du pensionnat en 1970, les survivants créent la Children of Shingwauk Alumni Association, qui œuvre pour faire de Shingwauk Hall un centre d'enseignement interculturel fidèle au souhait du chef Shingwaukonse et un lieu où les communautés pourront guérir des séquelles laissées par les pensionnats.			Bâtiments et structures, Éducation, Premières nations, Religion	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Shingwauk Hall	À l'extérieur de la chapelle de l'évêque Fauquier, Collège universitaire Algoma, 1540, rue Queen est, Sault-Ste-Marie	En anishinaabemowin : Owi Shingwauk Anishinaabe Maamwidaang Enji Gikinomaading agii bimibide maampii onji 1875 apiinish 1970 aawong bezhig newen Gaanada Maamwidaang Enji Gikinomaading Wiigaaman zhichigewin. Owa Anglican Mekodekooniyed, E.F. Wilson agii waawiindaan maanda gikonomaadi gamig owa onji Ogimaa Shingwaukonse (Little Pine). Shingwaukonse agii waabmdaan owi gikinomaadii wiigwaaman zhiwe Anishinaabe miinwaa abi shki digoshinajig Gaanada binoojiinig adaa gikinomaadiwog ado inaadiziwiniwaan. Apii 1935, Shingwauk Wiigwaam agii azhichigaademigad awii meshkodising owi gikinomaage wiigwaam, agaa azhi gikenjigaademigag Shingwauk Nakiiwin Wiigwaam. Owi nigo naagoziwin Maamwidaang Enji Gikinomaading agaa maajitaachigaademigag owi Shingwaakonse ado noziwin gaawii agii dibishkoosidosiimigad ado waabmdamiwin owi aazhidesemigag inaadiziwin gikinomaadiwin. Owi apii maanji shpaamigag, nigodwaag shi naanimidina Anishinaabeg, Wiisaakode miinwaa Inuit binoojiinig agii bamigaaziwog endaawaad ensa biboon, gegaa gwa gikino mamaanjigonigaaziwaad, miinwaa ginamaagiwaaziwaad awii nikaaziwaad ado iniwewiniwaan. Gikinomaagewin memdage agii aawan wiiyaw anakiiwin maage wiigwaam naagidowenjigaadeg ankiiwin, Zhaagnaashiimiwin miinwaa aname gagiikwewin miinwaa agii nikaazam awii binaajichigaademigag inaadiziwin, iniwewin miinwaa inodewiziwin wiijiindiwin, niibna n’ching bakebijigaaziwaad odowemaawiniwaa. Owi nigokaan zhiwe digosinoon nigo kamigaaziwaad woshme nigodwaak shi niishtana agaa gikinomaagaazijig miinwaa enkiitaagejig, niibna yaa-aabi gikinwaajisigaadesinag. Apii agaa kwa gibaakogaademigag owi Maamwidaan Enji Gikinomaading apii 1970, agaa Zhaabwiijig agii maajiishkatonaa-aa owi Binoojiinig owi Shingwauk Agaa			Bâtiments et structures, Éducation, Premières nations, Religion	Nord de l'Ontario, District d'Algoma, Ville de Sault Ste. Marie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Shingwauk Hall	À l'extérieur de la chapelle de l'évêque Fauquier, Collège universitaire Algoma, 1540, rue Queen est, Sault-Ste-Marie	En cri des marais : ᐅᑦ ᑭ ᐃᔨ ᑎᒪᑌᐤ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑊ ᑲ ᑭ ᐃᔨ ᑦᔨᖏᑊ ᐃᓂᓂᐧᐃ ᐊᐧᐊᔨᔭᑊ ᒣᑲ⁻ 1875 ᐱᓂᐩ 1970 ᑲ ᑭ ᐊᖅᑭᐧᐊᑊ ᐯᐧᑲᓂᒪ ᐯᔭᑊ ᐊᓂᐃ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑲ ᑭ ᐃᔨ ᑦᔨᖏᑊ ᐊᐧᐊᔨᔭᑊ ᐅᑦ ᑲᓇᑦᑭᑊˣ ᐊᑲᓇᔨᐃ ᐊᔭᒥᐯᐧᐃᑭᒪᐣ ᐃ ᐯᑊ ᐧᐃᓴᓭᐣ (E.F. Wilson) ᐅᑭᒪᑲᐣ ᔨᐣᐧᐊᑯᓄᓭ (ᒥᓇᐃᑯᐩ) ᑭ ᐃᔨᓂᑲᑦᐣ ᐅᒣᓂᐤ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑯᓂᐤˣ ᔨᐣᐧᐊᑯᐣᓭ ᑭ ᐃᑌᓂᑕᒧᐸᐣ ᒥᐧᑲᒥᑊ ᑭᒋ ᑭᖅᑭᓄᐊᒪᒋᑊ ᐃᓂᓂᐧᐃ ᓴᑦᑕ ᐧᐯᒥᖅᑎᑯᔨᐧᐃ ᐊᐧᐊᔨᔭᑊ ᐅᑎᑕᖅᑲᓄᔨᐃᓂᐧᐊᐤˣ 1935 ᑲ ᐊᖅᑭᐧᐊᑊ, ᔨᐣᐧᐊᑊ ᐧᐊᖅᐃᑲᐣ ᑭ ᐅᔨᑕᓂᐧᐊᐣ ᑭᒋ ᒥᵘᐧᑲᒋᖅᑭᑕᓂᐧᐊᑊ ᑲᔪᵘ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑊ ᔨᐣᐧᐊᑊ ᐊᐸᑎᔨᐃ ᑕᔨᑭᐧᐃ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑊ ᑲ ᐃᒋᑲᑌᑭᐣ ᑲᔪᵘˣ ᒧᓇ ᐅᒋ ᐃᑭᓂᓂᐤ ᑲ ᑭ ᐃᑌᓂᑕᒧᔨᓇᓄ ᔨᐣᐧᐊᑯᓄᓭ ᐊᐧᐊᔨᔭᑊ ᑭᒋ ᒪᒪᐧᐃ ᑭᖅᑭᓄᐊᒐᐧᐃᑲᒥᑊᔨᓇᓂᐧᐊᑊ ᑲᑭᓇᐧᐃᐣ ᐅᑎᔨᑭᔨᐧᐃᐧᐃᓂᐤˣ ᑭᖅᑭᓄᐊᒪᐊᑭᐧᐃᐣ ᐃᑕᖅᑲᓄᔨᐃᓂᐧᐊᐤˣ ᑭ ᐊᐸᑕᐣ ᐯ ᐊᐸᒋᐃᒋᑊ, ᐧᐯᒥᖅᑎᑯᔨᐧᐃ ᓴᑦᑕ ᐊᖅᒋᑎᐧᐃ ᐊᐧᐊᔨᔭᑊ, ᑕᑐ ᐱᐣᐧ ᐊᑐᖅᑲᑦ ᐯ ᑲ ᐅᑎᑭᔨᐧᐃ ᑦᐃᑲᐧᐊᑊ ᐅᑎᑭᔨᐧᐃᑲᒥᑊ ᑲ ᐃᒋᑲᑌᑭᐣ ᑦᐃᒧᒪᐧᐃᐣ ᐊᐧᐊᔨᔭ

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Siège social de La Mutuelle du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie	Dans le jardin de l'édifice de la Financière Sun Life, au 227, rue King Sud, à Waterloo	Le siège social de La Mutuelle du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie (désormais le siège social des opérations canadiennes de la Financière Sun Life) est achevé en 1912. Conçu par l'architecte canadien Frank Darling, du cabinet d'architectes torontois Darling and Pearson, ce bâtiment impressionnant de style néorenaissance est, entre autres, orné de deux paires de colonnes ioniques cannelées de deux étages, soutenant un grand arc en segment de cercle surplombant les portes principales, d'encadrements de fenêtre sophistiqués et d'un parapet agrémenté d'une balustrade. Il est revêtu de briques romaines brun et jaune clair et orné de baies en saillie à frontons et de pierres d'angle. Plusieurs des détails décoratifs de la façade sont en terre cuite anglaise importée. Situé dans un cadre paysager académique, ce bâtiment est un pavillon de société à la fois unique et emblématique. Sa taille monumentale et sa magnifique ornementation symbolisent l'importance et la stabilité de la première compagnie d'assurance-vie de Waterloo et témoignent de la prospérité de la ville au début du XXe siècle et du sentiment de fierté civique qui y régnait.			Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo
Sieur de La Vérendrye, 1685-1749, le	À Pither's Point (près du site de l'un de ses anciens postes), à l'embranchement du chemin Mill, Fort Frances	Né à Trois-Rivières, Pierre Gaultier de Varennes, seigneur de La Vérendrye, a fait son service militaire en Amérique du Nord et en Europe avant de s'adonner au commerce de la fourrure. Pendant son cantonnement au lac Nipigon en 1727, il a entendu des récits à propos de la « mer de l'Ouest » qui, au dire des Autochtones, se situait quelque part au-delà du lac des Bois. Au cours des vingt années suivantes, dans ses tentatives d'atteindre cette mer, il a personnellement exploré une superficie qui correspond en grande partie au nord-ouest de l'Ontario, au sud du Manitoba et au Dakota du Nord actuels, de même que dirigé l'exploration d'une superficie encore plus vaste. Dans l'ensemble du territoire exploré, il a fondé de nombreux postes importants pour la traite des fourrures, dont le fort Saint-Pierre sur le lac à la Pluie, le fort Saint-Charles sur le lac des Bois et le fort la Reine sur la rivière Assiniboine.	48.61723261	-93.35922929	Exploration, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Ville de Fort Frances

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Silver Islet, 1868	Dans le parc provincial Sleeping Giant, à portée de vue de l'ancien site de la mine, au pied de la route 587, au sud de Pass Lake	L'une des plus riches sources d'argent d'Amérique du Nord fut découverte en 1868 sur un petit rocher aride ne s'élevant qu'à 2,5 mètres au-dessus du niveau de la mer. En dépit des difficultés que présentait un site aussi isolé et restreint, la mine de Silver Islet enregistra une production d'argent d'une valeur de plus de trois millions de dollars durant ses années d'exploitation.			Environnement, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Parc provincial Sleeping Giant
Simon Fraser, 1776-1862	À l'emplacement de ses anciens moulins, route de comté 18 et chemin de Concession 6, St. Andrews	Ce célèbre explorateur et commerçant de fourrure naquit dans ce que l'on appelle aujourd'hui le Vermont, d'un père qui était un officier loyaliste. Il s'en vint au Canada en 1784 et se lança dans le commerce des fourrures auprès de la Compagnie du Nord-Ouest en 1792. En 1805, il fut place à la tête du secteur de l'ouest des Rocheuses. A la recherché d'un cours d'eau qui le mènerait jusqu'au Pacifique, Frase descendit en 1808 les eaux turbulentes de la rivière qui maintenant porte son nom. Il faut une maîtrise et un courage tout particuliers pour parcourir ces 500 milles parsemés de tourbillons violents et de rapides et son exploit demeure l'un des plus hauts faits de l'histoire de l'exploration du Canada. Il prit conge de la Compagnie en 1817 pour aller s'établir dans son domaine où il s' occupait des affaires de la ferme.	45.09013	-74.83691	Agriculture, Exploration, Commerce de la fourrure, Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Stormont Sud
Simon James Dawson, 1820-1902	Dans le parc Hillcrest, rue High, Thunder Bay	À titre de membre de l'expédition Gladman-Hind, Dawson arpenta une ligne routière du Lakehead à Fort Garry et explora considérablement l'intérieur jusqu'au nord-ouest du lac Supérieur. Son rapport aida à stimuler l'intérêt du gouvernement et à l'inciter à développer les régions de l'ouest aux fins de colonisation.	48.4355	-89.23383	Collectivités, Personnages, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Allen Bristol Aylesworth, 1854-1952	Au bureau municipal, rue Main, Newburgh	Natif de Newburgh et descendant de loyalistes de l'Empire-Uni, Aylesworth fait ses études à l'Université de Toronto et est reçu au Barreau de l'Ontario en 1878. En tant que membre canadien de l'Alaska Boundary Tribunal en 1903, il présente les points de vue de son pays dans un rapport minoritaire. Élu au parlement fédéral en 1905, il occupe un certain nombre de postes dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier, notamment ministre des Postes et ministre du Travail de 1905 à 1906, et ministre de la Justice de 1906 à 1911. Il agit en qualité de représentant britannique au North Atlantic Fisheries Arbitration de la Haye de 1910 à 1911, et est nommé chevalier pour ses services. En 1923, il est nommé au Sénat canadien.	44.324017	-76.87565	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Stone Mills
Sir Ambrose Thomas Stanton, M.D., K. C.M. G., 1875-1938	Sur le site du Clarke Museum and Archives, près de la route 35/115, Kirby	Expert reconnu en médecine tropicale, Stanton naît près d'ici et fait ses études au Trinity Medical College, Toronto. En 1907, après avoir servi à titre de chirurgien titulaire à l'Hospital for Tropical Diseases de Londres en Angleterre, il accepte un poste à l'Institute for Medical Research dans la Malaisie d'aujourd'hui. Travaillant à cet endroit avec Henry Fraser, le directeur de l'institut, Stanton fait la découverte révolutionnaire que le béribéri, une maladie débilitante et mortelle, est causé par une carence alimentaire. Il fait également avancer les études sur l'activité antipaludique et trouve le traitement curatif d'une maladie infectieuse contractée par les travailleurs du caoutchouc. Nommé conseiller médical en chef du ministère britannique des Colonies en 1926, Stanton travaille sans relâche pour promouvoir la sensibilisation aux enjeux médicaux auprès des représentants du gouvernement. Pour ses contributions exceptionnelles à la science médicale, il est nommé chevalier en 1934.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Municipalité de Clarington

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Byron Edmund Walker, C.V.O., LL.D., D.C.L. 1848-1924	Ferme Innisfree, 1176, 2e ligne, Innisfil.	Né dans le comté de Haldimand, M. Walker est entré très jeune à la nouvelle Canadian Bank of Commerce. Il en a fait l'une des principales institutions financières au Canada. Il a contribué à la rédaction de la Loi sur les banques, pierre angulaire du système bancaire national canadien. En 1907, il est devenu président de la Bank of Commerce, poste qu'il a occupé jusqu'en 1924. M. Walker était aussi un généreux mécène des arts, contribuant à la fondation et à l'entretien de nombreux établissements culturels et éducatifs canadiens, comme l'Université de Toronto, le Musée des beaux-arts du Canada, la Champlain Society, l'école Appleby, le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le Musée royal de l'Ontario. En 1910, le roi George V anoblit Byron Walker pour sa contribution au monde des affaires et des arts. M. Walker acheta des terres dans le canton d'Innisfil pour en faire une retraite campagnarde pour sa famille (baptisée « Innisfree » par sa femme Mary), et construisit, en 1913, la ferme Innisfree.	44.240942	-79.5343203	Arts et culture, Éducation, Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville d'Innisfil
Sir Casimir S. Gzowski, 1813-1898	À l'emplacement de l'édifice administratif de la Commission des parcs de Niagara, 7400, rue Portage sud, Niagara Falls	À la suite de la révolte polonaise de 1830, Gzowski vint en Amérique du Nord et s'établit en 1841 dans le Haut-Canada. I ngénieur très qualifié, il organisa la compagnie qui construisit le chemin de fer du Grand Tronc de Toronto à Sarnia de 1853 à 1857. De 1885 à 1893, il fut premier président de la Commission des parcs de Niagara Falls.	43.08668	-79.07532	Environnement, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara Falls
Sir Collingwood Schreiber, 1831-1918	Dans le parc Cenotaph, sur le coin nord-ouest des rues Scotia et Winnipeg, Schreiber	La formation d'ingénieur que reçut Schreiber en Angleterre lui permit de jouer un rôle important au Canada durant les années d'expansion ferroviaire du pays. Il fut associé aux compagnies ferroviaires du Northern et de l'Intercolonial avant de succéder à Sandford Fleming au poste d'ingénieur en chef du CP en 1880. En 1885, la communauté d'Isbester's Landing fut renommée en son honneur.	48.80756	-87.2667	Collectivités, Personnages, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Schreiber

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Daniel Wilson 1816-1892	Croft Chapter House, collège University, Université de Toronto	Homme cultivé aux intérêts et aux talents multiples, Daniel Wilson s'était fait connaître en Grande-Bretagne comme auteur et illustrateur d'ouvrages sur le vieil Édimbourg et sur la préhistoire écossaise. En 1853, il obtient la chaire d'histoire et de littérature anglaise à l'Université de Toronto. Il y introduit des cours d'histoire, d'anglais et d'anthropologie et joue un grand rôle au sein de l'Institut canadien, société savante d'orientation scientifique. Il milite vigoureusement pour l'indépendance de l'Université face à l'ingérence politique et aux intérêts de groupes religieux sectaires. Président de University College entre 1880 et 1892, Daniel Wilson participe activement aux débats sur la fédération de l'université et l'admission des femmes. En 1890, il devient le premier président de l'Université fédérée de Toronto.	43.66243	-79.39658	Éducation, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Sir Edward Peacock, G.C.V.O., 1871-1962	Dans la Banque d'Angleterre, Londres, Angleterre	Originaire de St Elmo, en Ontario, Edward Peacock se joint à la Dominion Securities Corporation, une éminente société canadienne d'investissement en 1902 et, en 1907, vient à Londres pour établir son bureau européen. Il joue un rôle principal dans les affaires financières britanniques et canadiennes, devenant directeur de la Banque d'Angleterre (1921-1924 et 1929-1946), de Baring Brothers and Co., Limited (1924-1954) et du Chemin de fer Canadien Pacifique (1926-1961), parmi d'autres institutions. En reconnaissance de ses services à la Couronne, notamment à titre de receveur général du duché de Cornwall, il est nommé chevalier en 1934. Les autres responsabilités officielles de Sir Edward comprennent, durant la Deuxième Guerre mondiale, le bureau du président du Overseas Committee of the Canadian National War Services Funds Advisory Board. En 1981, le gouvernement de l'Ontario présente ce monument commémoratif à la Banque d'Angleterre pour rendre hommage à ses réalisations au Canada et au Royaume-Uni et à ses contributions aux relations entre les deux pays.			Éducation, Industrie et commerce, Personnages	International, Royaume-Uni, Londres, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Edward Peacock, G.C.V.O., 1871-1962	À la salle paroissiale de l'église presbytérienne Gordon, St Elmo, au nord de Maxville, sur la route de comté 20	Un financier de renommée internationale, Peacock naît près d'ici dans l'ancien presbytère de l'église congrégationaliste et fait ses études à l'Université Queen's de Kingston. Il enseigne au Upper Canada College pendant sept ans avant de se joindre à la Dominion Securities Corporation, une éminente société d'investissement, en 1902. Cinq ans plus tard, il est transféré à Londres, en Angleterre, pour gérer le bureau européen de l'entreprise. Louangé pour ses capacités financières exceptionnelles, Peacock joue un rôle de plus en plus important sur le marché des titres international et dans l'organisation industrielle et la reconstruction en tant que directeur de la Banque d'Angleterre (1921-1924, 1929-1946), chef de la Baring Brothers and Company (1929-1954) et directeur de la Commonwealth Development Finance Company (1953-1959). Il devient également un conseiller de confiance de la famille royale et est nommé chevalier pour ses services en 1934.	45.31193	-74.87571	Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Glengarry Nord
Sir Edward Wentworth Beatty (1877-1943)	Maison Sir Edward Beatty, 13, avenue Sullivan, Thorold	Né à Thorold, Edward Beatty fréquente l'Université de Toronto et Osgoode Hall. En 1898, il entre au service juridique du Canadian Pacific Railways à Montréal et, à 41 ans, en devient le premier président né au Canada ; il dirige cette compagnie à une époque où elle est la grande rivale du Canadian National. Il dirige la construction de l'hôtel Royal York de Toronto et du luxueux paquebot « Empress of Britain ». En 1935, il est annobli. Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe à l'effort de guerre et coordonne le transport maritime et ferroviaire, jusqu'en 1941. Sa santé commence alors à se dégrader et il prend sa retraite l'année suivante, après avoir aidé à créer le Canadian Pacific Airways. Lorsqu'il meurt en 1943, Sir Edward, grand philanthrope, lègue la moitié de sa succession à des œuvres de bienfaisance.	43.122853	-79.2038344	Industrie et commerce, Personnages, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Thorold
Sir Francis Hincks de Renfrew	À l'intersection des rues Albert et Bruce (la parcelle de terrain qu'il offrit pour une place publique), Renfrew	Personnalité publique influente du Haut-Canada, Hincks acheta des terres au nord de la rivière Bonnechère en 1853. En subdivisant ses biens fonciers en lotissements pour l'implantation d'une ville et en octroyant des terres pour faire une place publique, il contribua largement au développement de Renfrew en tant que communauté.	43.122853	-79.2038344	Collectivités, Industrie et commerce, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Ville de Renfrew

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir George W. Ross, 1841-1914	À l'emplacement de l'école publique Memorial d'East Williams, rue Queen, Nairn, route de comté 19, au sud de la route 7	Né près de Nairn, George Ross fut enseignant et inspecteur d'école avant de se lancer dans la politique en 1872. Il fut ministre de l'Éducation dans l'administration Mowat et lorsque A.S. Hardy prit sa retraite, il devint le cinquième Premier ministre de l'Ontario (1899-1905).	43.11183	-81.55711	Éducation, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Municipalité de Middlesex Nord
Sir Gilbert Parker, 1862-1932	À l'emplacement de l'église anglicane St. Luke, chemin de comté 4, Camden East	Dans cette collectivité de Camden East, où son père est commerçant et juge de paix, naît Gilbert Parker, romancier et poète canadien. Après ses études à l'Université de Toronto, il devient journaliste et se tourne plus tard vers l'écriture de roman de fiction. Il déménage en Angleterre en 1889 et acquiert une importante réputation en tant qu'auteur de romans historiques, dont l'action, pour bon nombre, tel que « The Seats of the Mighty », se déroule au Canada. Parker siège à la Chambre des communes britannique de 1900 à 1918 en tant que membre pour Gravesend et est nommé chevalier en 1902 pour ses réalisations littéraires.	44.33736	-76.83505	Arts et culture, Personnages	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Canton de Stone Mills
Sir James Pliny Whitney, 1843-1914	À l'emplacement de l'église Holy Trinity, Riverside Heights, route 2, à l'est de Morrisburg	Élu à la législature de l'Ontario en 1888, Whitney qui est né dans le canton de Williamsburg, fut chef de l'opposition pendant neuf ans. Après la défaite des Libéraux en 1905, il devint le sixième Premier ministre de l'Ontario, un poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.	44.93351	-75.1248	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Canton de Dundas Sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir John A. Macdonald, 1815-1891	Au théâtre Ramshorn, Université Strathclyde, Glasgow, Écosse	Le premier premier ministre du Canada, né dans la paroisse de Ramshorn, émigre avec sa famille à Kingston, Haut-Canada, en 1820. Avocat accompli, il est élu à l'Assemblée législative provinciale en 1844 et devient chef du Parti conservateur. Il joue un rôle majeur dans les efforts déployés pour réaliser l'union fédérale des colonies nord-américaines de la Grande-Bretagne, ce qui donne naissance au Dominion du Canada le 1er juillet 1867. Macdonald sert en tant que premier ministre, de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891; sous son administration, de vastes territoires sont ajoutés au Canada, un chemin de fer transcontinental est construit, et la colonisation de l'Ouest est encouragée. Au moment de sa mort, l'autonomie du Canada, qui se fonde sur le développement économique rapide et d'étroites relations entre la Grande-Bretagne et le Canada, est assurée.			Personnages, Politique et droit	International, Royaume-Uni, Glasgow, Écosse
Sir John Cunningham McLennan, 1867-1935	Sur le sentier de la rivière Avon, derrière le 203, rue William (l'ancienne résidence de la famille McLennan), Stratford	Scientifique canadien renommé, McLennan naît à Ingersoll et déménage dans cette maison en 1883. Il fréquente l'Université de Toronto où il devient plus tard chef du département de physique. Ses recherches et publications font connaître le laboratoire de physique de l'Université à l'échelle internationale, qui porte aujourd'hui son nom. Éminent défenseur de liens étroits entre la science, l'industrie et le gouvernement, McLennan joue un rôle clé dans la création du Conseil consultatif honoraire de recherches scientifiques et industrielles, plus tard le Conseil national de recherches du Canada. Ses travaux en Angleterre sur la détection magnétique des sous-marins et l'utilisation du radium dans le traitement du cancer, son explication de la lumière vert-jaune dans le spectre des aurores boréales et ses expériences couronnées de succès en liquéfaction de l'hélium contribuent à sa réputation mondiale. Il est nommé chevalier en 1935.			Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Stratford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir John Harvey, 1778-1852	Dans le parc Harvey (le site de rassemblement de Harvey), boulevard York, près de la rue Dundurn, Hamilton	Depuis ces hauteurs le soir du 5 juin 1813, le lieutenant-colonel John Harvey dirigea un contingent d'environ 700 hommes dans l'attaque-surprise d'une force d'invasion de 3 000 troupes américaines en campement à Stoney Creek. Sa mise en déroute des troupes commandées par le brigadier-général John Chandler sous le couvert de la nuit aux petites heures du 6 juin est généralement considérée comme ce qui a empêché l'ennemi d'envahir le Haut-Canada. Harvey fut nommé chevalier en 1824, servit à titre de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick de 1834 à 1841, de gouverneur de Terre-Neuve de 1841 à 1846, et de lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse de 1846 à 1851.	43.26985	-79.88541	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Sir John Lefroy, 1817-1890	En face de l'édifice Sandford Fleming (le site de l'ancien observatoire magnétique), 10, chemin King's College, campus de l'Université de Toronto, Toronto	Pionnier de l'étude du magnétisme terrestre, Lefroy fut de 1842 à 1853 directeur de l'observatoire magnétique situé à cet endroit. Né au Hampshire, en Angleterre, il devint officier dans l'artillerie royale à 17 ans. Ses aptitudes scientifiques le firent affecter à Ste.-Hélène en 1839 pour y créer un observatoire magnétique et il fut muté à Toronto trois ans plus tard. En 1843-1844, Lefroy effectua la première étude magnétique et météorologique complète en Amérique du Nord britannique, et fit des observations d'une valeur et d'une portée scientifiques exceptionnelles. Avant de rentrer en Angleterre, en 1853, il influença la décision du gouvernement provincial de se charger de l'observatoire. À la suite d'une carrière distinguée de soldat, de savant et d'administrateur colonial, Lefroy fut fait chevalier en 1877.	43.6602	-79.3948	Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir John Stephen Willison, 1856-1927	Bibliothèque du comté de Huron – succursale de Zurich, au 10, rue Goshen Nord (à l'intersection des rues Main et Goshen Nord), Zurich.	Un des journalistes politiques influents du Canada et un ardent partisan de la fédération impériale, Willison naît sur une ferme à environ 6,5 kilomètres au nord-est d'ici. Il commence sa carrière en 1881 au London Advertiser. Deux ans plus tard, il se joint au Toronto Globe et, en 1890, est nommé rédacteur en chef de ce journal. En 1902, il démissionne pour devenir rédacteur en chef du Independent Toronto Daily News (1902-1917) et, en 1910, est nommé correspondant canadien du London Times. Willison est nommé chevalier en 1913 pour sa contribution au journalisme. Ses nombreux ouvrages publiés comprennent une biographie remarquable de Sir Wilfrid Laurier.	43.42135	-81.62445	Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Bluewater
Sir Mackenzie Bowell, K.C.M.G., 1823-1917	En face de son ancienne résidence, 194, rue William, Belleville	Cinquième premier ministre du Canada, Bowell naît à Suffolk, en Angleterre, et vient à Belleville avec ses parents en 1833. Apprenti-imprimeur au Intelligencer, il progresse rapidement et devient le rédacteur en chef et propriétaire du journal en 1850. Bowell prend de l'importance au sein de l'Ordre d'Orange, une formidable force politique au Canada du XIXe siècle, et est élu au premier parlement du Dominion en 1867 en tant que député conservateur pour North Hastings. Pendant sa longue et éminente carrière publique, au cours de laquelle il représente cette région pendant 25 ans, Bowell occupe divers postes ministériels. Par suite du décès soudain de Sir John Thompson, il sert à titre de premier ministre (1894-1896). Nommé chevalier en 1895, Bowell consacre ses dernières années à des activités journalistiques et commerciales à Belleville.	44.1647	-77.37694	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Hastings, Ville de Belleville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Oliver Mowat, 1820-1903	À l'emplacement du palais de justice du comté de Frontenac, rue Court, Kingston	Né à Kingston, Mowat étudie le droit sous John A. Macdonald. Après avoir déménagé à Toronto en 1840, il est élu en tant que député libéral de la législature de la province du Canada en 1857 et sert à titre de secrétaire provincial en 1858 et de ministre des Postes de 1863 à 1864. Il participe à la Conférence de Québec de 1864 qui mène à la fédération en 1867. Mowat devient troisième premier ministre de l'Ontario en 1872, succédant à l'honorable Edward Blake, et conserve ce poste pendant presque 24 ans. Il démissionne en 1896, accepte un siège au Sénat et devient ministre de la Justice, de 1896 à 1897, au sein du cabinet de Sir Wilfrid Laurier. Mowat sert à titre de lieutenant-gouverneur de l'Ontario de 1897 jusqu'à sa mort.	44.22738	-76.4898	Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Sir Richard Bonnycastle, 1791-1847	Dans le square des parades au fort Henry, juste à l'est de Kingston, à l'intersection des routes 2 et 15	En tant qu'officier du Corps royal du Génie, Bonnycastle suit une formation en génie, cartographie, géologie et peinture. Il sert en Europe et en Nouvelle-Écosse avant d'arriver dans le Haut-Canada en 1826. Les levés militaires et autres travaux de nature scientifique qu'il réalise pendant son affectation à Niagara, Kingston et York contribuent à l'essor économique de la province. Bonnycastle revient ici en 1837 pour superviser la fin de la construction du nouveau fort Henry. Sa défense judicieuse de Kingston pendant les insurrections de 1837-1838 lui vaut le titre de chevalier. Observateur enthousiaste de la nature humaine, Sir Richard écrit quatre livres décrivant les moeurs, l'histoire et les particularités géographiques de l'Amérique du Nord britannique.	44.2304	-76.4601	Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Rodmond P. Roblin, 1853-1937	À l'ancienne propriété de Roblin, chemin Bethesda, à l'embranchement de la route de comté 15, à environ 16 km au nord de Picton	Rodmond Roblin naît et grandit sur cette propriété, achetée par son grand-père Levi Roblin en 1821. En 1877, il déménage à Fort Garry (Winnipeg). Élu en tant que député indépendant de l'Assemblée législative du Manitoba en 1888, il est battu en 1892. Roblin est réélu en 1896 après s'être joint aux Conservateurs et devient cette même année leur chef provincial. Les Conservateurs sont victorieux en 1899, et Roblin succède à H.J. Macdonald en octobre 1900 en tant que premier ministre du Manitoba. L'administration de Roblin, de 1900 à 1915, favorise le commerce du grain vers l'ouest ainsi que la construction du chemin de fer, et l'ajout de grandes régions du nord fait plus que doubler la superficie de la province. Un chef exceptionnel lors des années de formation du Manitoba, Roblin est nommé chevalier en 1912.	44.1292	-77.1163	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comté de Prince Edward, Comté de Prince Edward
Sir Roger Hale Sheaffe, 1763-1851	Près du monument Brock dans le parc Queenston Memorial, Queenston	Ancien combattant de la Révolution américaine et des Guerres napoléoniennes, Sheaffe fut commandant en second du major général Sir Isaac Brock en 1812. À la mort de ce dernier le 13 octobre, Sheaffe rallia ses troupes et réussit à faire sortir les forces américaines de Queenston Heights.	43.1603	-79.053	Personnages, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Sir Sandford Fleming, 1827-1915	War Memorial Gardens, Kirkcaldy, Fifeshire, Écosse	Inventeur de l'heure légale et pionnier dans le domaine des communications, Fleming naquit à Kirkcaldy et reçut une formation d'ingénieur et d'arpenteur avant d'émigrer au Canada et de s'établir à Peterborough, en Ontario, en 1845. Il déménagea bientôt à Toronto, mais conserva tout au long de sa vie un intérêt pour son lieu de naissance, qu'il visita fréquemment. En 1882, il fut désigné citoyen d'honneur de la ville. Il était le constructeur du chemin de fer Intercolonial et, à titre d'ingénieur en chef du Chemin de fer Canadien Pacifique, exécuta des arpentages d'un parcours transcontinental. Sa proposition, présentée à l'Institut Canadien en 1879, décrivant un système uniforme mondial pour estimer le temps, et sa défense d'un tracé de câble reliant le Canada et l'Australie, valurent à Fleming une reconnaissance universelle. Il fut nommé chevalier en 1897.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	International, Royaume-Uni, Fifeshire, Écosse

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir Sandford Fleming, 1827-1915	Dans le parc Fleming, chemin Aylmer et rue Brock, Peterborough	Inventeur de l'heure légale et pionnier dans le domaine des communications, Fleming naquit à Kirkcaldy, en Écosse, et reçut une formation d'ingénieur et d'arpenteur avant d'émigrer au Canada et de s'établir à Peterborough en 1845. Il déménagea bientôt à Toronto où, en 1849, il aida à la fondation de l'Institut Canadien et, deux ans plus tard, conçut le premier timbre-poste canadien. Il était le constructeur du chemin de fer Intercolonial et, à titre d'ingénieur en chef du Chemin de fer Canadien Pacifique (1871-1880), exécuta des arpentages d'un parcours transcontinental. Sa proposition, présentée à l'Institut Canadien en 1879, décrivant un système uniforme mondial pour estimer le temps, et sa défense d'un tracé de câble reliant le Canada et l'Australie, valurent à Fleming une reconnaissance universelle. Il fut nommé chevalier en 1897.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough
Sir William C. Van Horne, 1843-1915	Dans le parc municipal en face de l'édifice des services publics, à l'embranchement de la rue Cumberland, Thunder Bay	Après une brillante carrière poursuivie aux États-Unis dans un certain nombre de compagnies ferroviaires, Van Horne devint directeur général du CP en 1881. En dépit de difficultés matérielles, la ligne transcontinentale fut rapidement prolongée vers l'Ouest sous sa supervision et son achèvement en 1885 assura l'unité canadienne.	48.4361	-89.2177	Personnages, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Sir William Campbell, 1758-1834	Sur les terrains de Campbell House, 160, rue Queen ouest au niveau de l'avenue University, Toronto	Campbell est né près de Caithness, en Écosse. Combattant dans les rangs de l'armée britannique pendant la Révolution américaine, il est fait prisonnier à Yorktown en 1781. Trois ans plus tard, il pratique le droit en Nouvelle-Écosse. En 1811, Campbell s'établit dans le Haut- Canada pour y exercer les fonctions de juge de la cour du Banc du Roi. Il sera nommé juge en chef de la province et président du Conseil législatif en 1825. Quatre ans plus tard, il devient le premier juge du Haut-Canada à recevoir le titre de chevalier. Vers 1822, Campbell construit cette maison, de style néo-classique, à la rue Adelaide est. L'Advocates' Society et la Fondation Sir William Campbell transportent la maison ici en 1972.	43.651	-79.387	Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir William H. Hearst, 1864-1941	Dans le parc Memorial, rue Yonge, Tara	Né dans le canton d'Arran, Hearst fait ses études au Collingwood Collegiate et à l'Osgoode Hall. Il exerce le droit à Sault Ste. Marie et est élu pour la première fois à l'Assemblée législative provinciale en tant que député conservateur de cette communauté en l908. Il est nommé ministre des Terres, des Forêts et des Mines en 1911 durant l'administration de Sir James Whitney et, par suite du décès de ce dernier en septembre 1914, il devient le septième premier ministre de l'Ontario. Hearst conserve ce poste pendant toute la Première Guerre mondiale et est nommé chevalier pour ses services. Après la défaite de son gouvernement en 1919, infligée par les United Farmers of Ontario, il se retire de la politique, mais sert en tant que membre de la Commission mixte internationale sur les eaux limitrophes, de 1920 à 1940.□	44.4772	-81.1456	Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Municipalité d'Arran-Elderslie
Sir William Mackenzie, 1849-1923	Sur les terrains de son ancienne maison "Mackenzie House", rue Nelson, Kirkfield	Né près d'ici, MacKenzie devient un marchant et un entrepreneur local prospère sur les chemins de fer de l'Ontario. Il construit cette maison en 1888. Après 1886, avec des associés, il obtient d'importants contrats de construction sur de nombreux chemins de fer canadiens et, en 1895, est l'un des influents constructeurs et financiers de chemins de fer du Canada. En 1899, William Mackenzie et Donald Mann organisent le Canadian Northern Railway qui devient plus tard un réseau transcontinental. Nommé chevalier en 1911, MacKenzie devient une notoriété internationale grâce aux directions opérationnelles et au développement du chemin de fer et de l'énergie au Canada, en Europe, dans les Caraïbes et en Amérique du Sud. Son influence diminue par suite de la nationalisation du Nord en 1917, et après beaucoup de controverse, ses sociétés d'électricité ontariennes sont acquises par la province en 1920. Il meurt à Toronto et est enterré à Kirkfield.	44.5628	-78.9814	Industrie et commerce, Personnages, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
Sir William Mulock, 1843-1944	Dans le parc Memorial, route 27, Bond Head	Homme d'État et avocat de premier plan, Mulock qui est né à Bond Head, fut ministre des Postes et ministre du Travail dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier. En 1924, il fut nommé chancelier à l'Université de Toronto et, pendant treize ans, il fut juge en chef de l'Ontario.	44.0877	-79.6753	Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Bradford West Gwillimbury

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sir William Osler, 1849-1919	Sur les terrains du centre communautaire, route 27, Bond Head	Originaire de Bond Head, Osler reçut ses diplômes en médecine de l'Université McGill en 1872. Il connut une certaine renommée autant en qualité de professeur que de médecin dans plusieurs écoles de médecine renommées, et il contribua beaucoup, par ses conférences et ses ouvrages publiés, à révolutionner les méthodes d'enseignement médical.	44.0877	-79.6753	Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Bradford West Gwillimbury
Sir William Pearce Howland, 1811-1907	In Confederation Square, near the former Toronto Township offices, Dundas Street, Mississauga	Le seul à être né en sol américain parmi les Pères de la Confédération, Sir William P. Howland est originaire de Paulings, N.Y.; en 1830, il s'établit à Cooksville. Dans les années 1840, ses vastes intérêts commerciaux deviennent centrés à Toronto. Howland devient un sujet britannique en 1841. Il représente York West au sein de l'Assemblée législative de 1857 à 1867 et au sein de la Chambre des communes de 1867 à 1868. Il sert à titre de ministre des Finances de 1862 à 1863 et de 1866 à 1867; de receveur général de 1863 à 1864; de ministre des Postes en 1864 et de premier ministre du Revenu de l'intérieur en 1867. À la Conférence de Londres en 1866, Howland est l'un des trois délégués de l'Ouest du Canada. Il occupe le poste de deuxième lieutenant-gouverneur de l'Ontario de 1863 à 1873 et, en 1879, il est nommé K.C.M.G.			Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Site archéologique du passage supérieur	Au sud de la ville de Greater Napanee, sur l'autoroute 33 (promenade Loyalist). À 1,2 km à l'est de la County Road 21.	Les peuples des Premières nations ont vécu dans cette région des milliers d'années avant l'arrivée des Européens. En 1995, des fouilles archéologiques ont révélé la présence d'une colonie iroquoise à proximité. Les objets découverts font état de plusieurs périodes d'habitation allant de 700 à 1400 de notre ère, et incluent des vestiges de pots en céramique décorés, de récipients pour la cuisine et l'entreposage et d'outils en pierre. Il y a des centaines d'années, les Iroquois vivaient dans de longues maisons. Ils avaient adopté un mode de vie agricole et cultivaient surtout le maïs, les haricots et la courge. Ce site a probablement été choisi pour son emplacement stratégique surplombant le chenal ouvert ou Passage supérieur, entre l'île Amherst et la pointe Cressy. Il facilitait l'accès au lac Ontario pour la pêche, la chasse, les rassemblements et les cérémonies de même que pour les autres peuples autochtones.			Collectivités, Premières nations	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Site archéologique du passage supérieur	Au sud de la ville de Greater Napanee, sur l'autoroute 33 (promenade Loyalist). À 1,2 km à l'est de la County Road 21.	(Mohawk) Wathroris ne Upper Gap nonwe. Wahonnise'kenha kenh yenakerehkwe' ne Onkwehonwe ohenton kenh wahònnewe' ne Rononhwentsyakayonhronon. 1995 shiyohseròten' shahatirihwatshenri' tsi nonwe tkanatayentahkwe'. Ya'etshenryonko' ne ontakhshonha ne ayekhonnyàtahkwe' tahnon ayeyèntahkwe', oni yontstahshonha. Ne'e ki ne wahotihrori' Ratihstyen'taka'enyon tsi eh yenakerehkwe' ne Rotihrohkwayen tsi nahe 700 tsi niyore 1400 shontayohseratye'. Kanonhsehs tye'teronahkwe'. Onenhste, Onon'onhsera, tahnon Ohsahèta ya'eyentho'. Wène ki watenatiyohne' ne'e tsi onton' ne ayenonhne' tsi teyotehyonhawenhe tsi nonwe teyaoken ne Amherst tsi kawènote tahnon Cressy tsi yotonnyate. Ethòne ki ne'e wa'akorihon' ne ayontaweya'te' tsi Skanyatario ne ayonrhyohkawinehsha', ayontoratha', ayekhwarorokha' tahnon oni oya ya'tonsahontera'ne' ne Onkwehonwe.			Collectivités, Premières nations	Est de l'Ontario, Comté de Lennox et Addington, Ville de Greater Napanee
Site du village indien Nodwell, le	Sur le site de l'ancien village, rues High et Market, Port Elgin	Les fouilles archéologiques dans le site de ce village iroquois ont découvert un grand nombre d'outils de pierre, d'armes de chasse et de récipients en céramique utilisés par ses habitants au quatorzième siècle.			Archéologie, Collectivités, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Bruce, Ville de Saugeen Shores

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Site Jean-Baptiste Lainé	Dans un terrain servant de parc municipal derrière un lotissement résidentiel à Whitchurch-Stouffville. L'endroit se trouve à environ 150 mètres (492 pieds) au sud de la Wendat Village Public School, une école sise au 99, boul. Reeves Way, à Whitchurch-Stouffville. Il est possible d'y accéder par une promenade pavée débutant au parc de stationnement de l'école.	Au XVIe siècle, avant l'arrivée des Européens, un village a été fondé sur ce site par les Hurons-Wendat, une Nation d'agriculteurs-cueilleurs, chasseurs et pêcheurs. Réagissant à l'accroissement des conflits dans la région, de nombreux petits villages ont fusionné pour former un peuplement de trois hectares de superficie, où vivaient 1 700 personnes dans plus d'une cinquantaine de maisons longues disposées autour d'une place centrale et entourées d'une palissade, d'un fossé et d'un remblai en guise de protection. Les fonctions économiques et politiques de la Nation huronne-wendat étaient hautement évoluées, intégrées et coordonnées. Les artefacts trouvés sur le site, dont un fragment d'un outil en fer basque, montrent que les Hurons-Wendat formaient des alliances et troquaient des marchandises avec d'autres Premières Nations dans des réseaux complexes qui s'étendaient sur tout le continent. Cette communauté s'est ensuite déplacée vers le nord pour se joindre à la Confédération des Hurons-Wendats dans les terres au sud de la baie Georgienne. Le village a été repéré par des archéologues en 2002 et les fouilles ont eu lieu entre 2003 et 2005. D'abord connu comme le site Mantle, il a été renommé « Site Jean-Baptiste Lainé » en l'honneur d'un Huron-Wendat vétéran décoré de la Deuxième Guerre mondiale. Il s'agit d'un site important pour notre compréhension de l'histoire politique et socio-économique des Hurons-Wendat.	43.959869	-79.234931	Agriculture, Archéologie, Collectivités, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Whitchurch-Stouffville

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Site Jean-Baptiste Lainé	Dans un terrain servant de parc municipal derrière un lotissement résidentiel à Whitchurch-Stouffville. L'endroit se trouve à environ 150 mètres (492 pieds) au sud de la Wendat Village Public School, une école sise au 99, boul. Reeves Way, à Whitchurch-Stouffville. Il est possible d'y accéder par une promenade pavée débutant au parc de stationnement de l'école.	(Wendat) Jean-Baptiste Lainé Yändata'yehen'. Chi onhwa'ti' kha' honnonhwa' hatindarehk de wendat. Kha' yändataentahk de wendat iyändatou'tennen'. Okendia'tih hontriohskwa' ati' hotindatändeyenhchon'. Yändatowänenhkeh ahsenh ha'tewen'ndia'weh tsoutare' iskwen'ndia'wehchare' ihatia'tayënen'. Wihch iyänonhskënen' ithohchien' ondatehk chia'teyändataen'. Ithondi' aten'enhratehk, yända'yenhchatehk, öni'onhkaratehk. Hontenhndinonhchaienhwinen'. Hotirihowänennen'. Atenhndinonhcha' hoti'ndiyonhrontahkwinen' ithohchien' hatia'tontahkwinen'. Ondaie' orihwatoyen'ndih wa'de' kha' onde'chonh ayaoren'ndih de yahnenchtra' de chi aontaratih etiayohaonnen'. De awehskwahk honwennendaratindihonh de wendat atho'yeh wa'de' hontaken'. Yändata'yehen' de ayaoren'ndih yayennha'yeh 2002. Kha' ayönda'watih ne ontaonkontahk yayennha'yeh 2003 chia' a'erihwihchi'en' yayennha'yeh 2005. Okontahkwih Mantle yäatsinen' de stan' ne ondae' te'tseas. Ehchiendohareh Jean-Baptiste Lainé. Ondaie' ahonwahchiendaentahkwa' wa'de' chiwatrioh tëndih aton'tha' hohki'wannen' ithohchien' hate'iathahk. De'kha' yändata'yehen' erihwändoronkhwa'. Ondaie' ne onywarihwatehtändihk, onywarihwaienständihk de wendat iyarihou'tenh.	43.959869	-79.234931	Agriculture, Archéologie, Collectivités, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Whitchurch-Stouffville
Site Lawson, le	À l'entrée du village indien reconstruit, à l'est du musée d'archéologie indienne, 1600, chemin Attawandaron, London	Les excavations archéologiques ont révélé l'existence d'un village préhistorique d'Indiens neutres sur ce site autour de 1500. Nommé en l'honneur des propriétaires des terrains au moment où ont eu lieu les excavations dans les années 1920, le site est aujourd'hui la propriété de l'Université de Western Ontario.			Archéologie, Collectivités, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Sloman et le wagon-école du CN, les	Au wagon de l'école (aujourd'hui restauré) qu'utilisaient les Sloman, parc Sloman Memorial, Victoria Terrace, Clinton	En 1922, l'éducateur chevronné J.B. MacDougall supplie le gouvernement provincial de créer des wagons-écoles pour servir les résidents des régions périphériques du Nord de l'Ontario. Quatre ans plus tard, le premier de sept wagons entre en exploitation. L'un d'entre eux, le précurseur du présent wagon, est doté en personnel par un natif de Clinton, Fred Sloman. Enseignant dévoué et ardent défenseur du programme innovateur, Sloman fait des allées et venues sur la ligne du CNR entre Capreol, près de Sudbury, au nord-ouest, et Foleyet pendant 39 ans. Avec l'aide de son épouse, Cela, il enseigne des matières scolaires et les principes de la démocratie aux enfants et aux adultes, dont certains n'ont jamais été à l'école, et offre une panoplie de services sociaux aux personnes dans le besoin. Sloman, le « doyen des professeurs des wagons-écoles », prend sa retraite en 1964, trois ans avant que le programme ne soit abandonné.	43.60563	-81.5374	Bâtiments et structures, Éducation, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Central Huron
Société agricole de Niagara, la	Dans le parc Simcoe, rues Queen et King, Niagara-on-the-Lake	Le premier organisme consacré aux progrès de l'agriculture en Ontario est fondé à Niagara. Son nom d'origine, la « Agricultural Society of Upper Canada », reflète l'espoir du lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe de voir cet organisme acquérir une portée provinciale. Ses membres, qui sont pour la plupart des négociants, des politiciens, des ecclésiastiques et des propriétaires terriens, se rencontrent régulièrement pour discuter autour d'un dîner. Ils importent de nouvelles variétés d'arbres fruitiers dans la péninsule du Niagara en 1794 et commanditent la première foire agricole de la province à Queenston en 1799. La société cesse ses activités en 1805 et laisse sa collection d'ouvrages de référence à la bibliothèque de Niagara. En dépit de la courte durée d'existence de cet organisme, son approche scientifique de l'agriculture est annonciatrice des travaux des sociétés agricoles régionales sous la direction d'agriculteurs après 1820.	43.254933	-79.070567	Agriculture, Organismes	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Société du droit du Haut-Canada, 1797, la	En face du 142, rue Queen (près du site de l'ancien hôtel Wilson), Niagara-on-the-Lake	La Société du droit du Haut-Canada fut fondée en 1797 lors d'une réunion tenue à l'hôtel Wilson à Newark pour réglementer les activités et responsabilités de la profession juridique. En 1832, elle s'installa dans de nouveaux locaux à Osgoode Hall à York (Toronto), où elle se trouve toujours.	43.25692321	-79.07524809	Organismes, Politique et droit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Société horticole de Toronto, la	En face de la serre des Allan Gardens, rues Carlton et Jarvis, Toronto	La première société horticole du Haut-Canada fut établie à Toronto en 1834 sous le patronage du Lieutenant-gouverneur. Le don d'un lotissement de cinq acres de terres par l'honorable George Allan permit à la société de développer de vastes jardins horticoles qui devinrent plus tard connus sous le nom d'Allan Gardens.			Agriculture, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Sources Carlsbad	Près d'une des sources minérales, au sud de la route de comté 26, sur le côté ouest de Bear Brook, à l'ouest de la collectivité actuelle de Carlsbad Springs, à 12 kilomètres au sud-est d'Ottawa, au nord de la route 417	Dans les années 1860, l'aubergiste Daniel Eastman offer l'eau naturelle des sources de cette region comme boisson et pour des bains. Puis viennent des hotels plus grands, où les clients vont faire une "cure d'eaux" contre le rhumatisme, la nervosité et les troubles digestifs. Les sources d'Eastman deviennent alors le rendex-vous mondain de la bonne société d'Ottawa. Ègalement appelées Cathartic, elles prennent le nom de Carlsbad Springs au début du vingtième siècle, lorsque la famille Boyd, propriétaire du plus grand hotel, nomme celui-ci d'après la célèbre ville d'eaux européenne. Les quatre hotels, qui offrent, en plus des bains thérapeutiques, des activités mondains et de loisirs, gardent leur popularité jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Ce pavillon de la source faisait partie de l'établissement de bains des Boyd.			Environnement	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
St. James-on-the-Lines, 1836	À l'emplacement de l'église, 215, rue Church nord, Penetanguishene	Construite largement grâce aux efforts du capitaine John Moberly, l'église St. James fut conçue a l'origine pour desservir le personnel militaire et naval en résidence dans les établissements de Penetanguishene. Toutefois, jusqu'aux années 1870, elle fut la seule église protestante dans la vicinité et, par conséquent, accueillit également la population civile.	44.7871	-79.9263	Bâtiments et structures, Religion	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Penetanguishene

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
St. Johns	À l'emplacement de St. Johns Outdoor Study Centre, 2984, chemin Holland, St. Johns, au nord-ouest de Fonthill	La scierie de Benjamin Canby construite en 1792 sur la rivière Twelve Mile fut à l'origine de la communauté de St. Johns, pendant plusieurs années, centre minotier de pointe de la région du Niagara. Toutefois, la construction du canal Welland et l'établissement résultant de petites industries sur toute sa longueur mina la prospérité de St. Johns dès 1850.	43.0793	-79.2789	Bâtiments et structures, Industrie et commerce	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Pelham
St. Lawrence Hall, 1850	Dans le foyer principal de l'édifice, 157, rue King est au niveau de la rue Jarvis, Toronto	Situé au cœur de la ville, St. Lawrence Hall servait de lieu de galas et d'événements civiques pendant les années 1850 et 1860. Dans ce hall-récital de 1000 sièges, les Torontois pouvaient assister à une variété de divertissements – du génie vocal de Jenny Lind à la rhétorique fougueuse de George Brown.	43.6505	-79.3722	Arts et culture, Bâtiments et structures, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
St. Paul, la chapelle des Mohawks de Sa Majesté, 1785	Près de la chapelle, rue Mohawk, Brantford	Cette chapelle, la première église protestante en Ontario, est construite par la Couronne pour le Mohawks (Agniers) des Six-Nations iroquois qui s'installent ici en 1784. Elle remplace la chapelle de la reine Anne (1712) a Fort Hunter, New York, que perdent les Mohawks en même temps que leurs terres à la suite de leur alliance avec les Anglais pendant la Révolution-américaine. Le révérend John Stuart dédie l'église a saint Paul en 1788. En 1904, Édouard VII lui décerne la désignation royale. C'est la seule chapelle royale. C'est la seule chapelle royale en Amérique du Nord.	43.12438	-80.2353	Bâtiments et structures, Premières nations, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Stanley Barracks, 1841	Devant le musée, Exhibition Place, Toronto	L'armée britannique établit un poste militaire ici en 1840-1841 pour remplacer le fort York. Le poste comporte sept bâtiments en Pierre à chaux érigés autour d'une cour de parade et plusieurs autres structures. Les fortifications prévues ne sont jamais construites. En 1893, le fort est rebaptisé Stanley Barracks en honneur du gouvernement general Lord Stanley. Les forces canadiennes en assument la responsibilité en 1870 et y restent publics avant sa demolition au début des années 1950. Il n'en reste plus que les quartiers des officiers.			Bâtiments et structures, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Station de radio CFCL	Parc historique Mattagami, à la hauteur du boulevard Algonquin et du pont sur la rivière Mattagami.	Première station de radio française en Ontario, CFCL Timmins a commencé à diffuser des émissions en décembre 1951. Cet événement a été accueilli avec enthousiasme par les Franco-Ontariens qui, à l'époque, n'entendaient que rarement des émissions en français sur les ondes. La station mettait en valeur le talent local et créait parmi ses auditeurs francophones, éparpillés dans tout le Nord de l'Ontario, de Kirkland Lake à Hearst, un sentiment d'appartenance communautaire. Grâce à ses émissions quotidiennes sur la vie en français dans la région, la station a stimulé chez les francophones une fierté culturelle et l'amour de la langue française et les a sensibilisés à l'importance de l'éducation en français et des études supérieures. La création de CFCL par M. Conrad Lavigne, fondateur-propriétaire, a marqué un tournant dans le développement culturel des collectivités franco-ontariennes du Nord de la province.	48.47622572	-81.35259692	Arts et culture, Collectivités, Patrimoine franco-ontarien, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Stephen Butler Leacock, 1869-1944	À l'église anglicane George's où se trouve sa tombe, York Road 18 (également connue sous le nom de Park Road) et Hedge Road, à environ 5 km au nord-est de Sutton	Cet auteur et humoriste canadien de notoriété internationale est enterré dans l'enclos paroissial. Né à Swanmore, Hampshire, en Angleterre, Leacock arriva dans ce canton avec sa famille en 1876. Ayant obtenu un diplôme de l'Université de Toronto en 1891, il enseigna au Upper Canada College. En 1901, il commença à donner des cours en science politique à l'Université McGill et dirigea ce département de 1908 à 1936. Bien que Leacock écrivit abondamment dans les domaines de la science politique, de l'économie et de l'histoire, il obtint sa plus grande distinction en tant qu'humoriste. On retrouve quelques-unes de ses meilleures œuvres, qui relèvent d'un esprit et d'un caractère essentiellement canadiens, dans « Paniques à la banque et autres dérapages », « Bienvenue à Mariposa » et « Au pays des riches oisifs : aventures en Arcadie ». Les nombreux livres humoristiques de Leacock, en anglais et les traductions, ont acquis une réputation mondiale.	44.3315	-79.3322	Arts et culture, Éducation, Personnages	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Georgina

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Stephen Butler Leacock, 1869-1944	Leacock House à Swanmore, Hampshire, Angleterre	Cet auteur et humoriste canadien de notoriété internationale naquit ici le 30 décembre 1869 et, à l'âge de six ans, il émigra en Ontario avec sa famille. Ayant obtenu un diplôme de l'Université de Toronto en 1891, il enseigna au Upper Canada College. En 1901, il commença à donner des cours en science politique à l'Université McGill et dirigea ce département de 1908 à 1936. Bien que Leacock écrivit abondamment dans les domaines de la science politique, de l'économie et de l'histoire, il obtint sa plus grande distinction en tant qu'humoriste. On retrouve quelques-unes de ses meilleures œuvres, qui relèvent d'un esprit et d'un caractère essentiellement canadiens, dans « Paniques à la banque et autres dérapages », « Bienvenue à Mariposa » et « Au pays des riches oisifs : aventures en Arcadie ». Les nombreux livres humoristiques de Leacock, en anglais et les traductions, ont acquis une réputation mondiale.			Arts et culture, Éducation, Personnages	International, Royaume-Uni, Swanmore, Angleterre
Stone Frigate	Au bâtiment, sur les terrains du collège militaire, route 2, Kingston	Ce grand bâtiment de pierre servait autrefois d'entrepôt pour les magasins d'un important chantier naval. Conçu en 1816, sa construction ne s'acheva que quatre ans plus tard lorsqu'il y eut un besoin urgent de locaux pour entreposer l'équipement et le gréement des vaisseaux britanniques démantelés suite au traité Rush-Bagot. Après la rébellion de 1837, il servit brièvement de caserne au détachement naval chargé de patrouiller les lacs, puis serait redevenu un entrepôt. En 1876, remis en état et désormais appelé « Stone Frigate », ce bâtiment abritait le tout nouveau Collège militaire royal du Canada, qui l'occupe jusqu'à ce jour.			Bâtiments et structures, Éducation, Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston
Streetsville	Au cimetière Pioneer, rue Queen, Streetsville	Nommé en l'honneur de Timothy Street, un ancien colon et entrepreneur, Streetsville fut le plus grand village du district de Home dès 1837. Les moulins et toute une variété d'industries légères ont soutenu le village sur le plan économique même s'il n'a pas eu d'embranchements ferroviaires jusqu'en 1879.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Structure de Sudbury, la	Parc Bell, rue Elizabeth, Sudbury	La « structure de Sudbury » est la formation unique géologique qui englobe la ville. Son élément central est le bassin de Sudbury, dépression elliptique de 60 km de long, situé au nord-ouest d'ici. Elle comprend aussi le complexe de roches éruptives de Sudbury, couronne de collines métallifères qui entoure le bassin, et la brèche de Sudbury, une roche hétérogène qui s'étend sur 80 km à partir du complexe. Les scientifiques cherchent encore l'explication de son origine. Certains y voient un cratère creusé par l'écrasement d'un météorite il y a 1 850 millions d'années; d'autres l'attribuent à une éruption volcanique. Depuis 1884, les mines sur le bord du complexe produisent la majeure partie du nickel extrait dans le monde ainsi que du cuivre, de l'or et du platine.			Environnement, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Studio Loring-Wyle, le	À l'adresse de leur ancien studio, 110, avenue Glenrose, juste à l'est du chemin Mount Pleasant, Toronto	Frances Loring et Florence Wyle, qui ont exécuté de nombreux monuments publics impressionnants, furent les membres fondateurs de la Société des Sculpteurs du Canada. Pendant de nombreuses années, leur studio fut un lieu de rencontre important des étudiants, artistes, écrivains et des protecteurs des arts.			Arts et culture, Bâtiments et structures, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Summerhill, 1839	Devant le bâtiment, sur le campus de l'université, avenue University, Kingston	À l'origine, demeure d'un important citoyen de Kingston, Summerhill fut louée pendant quelques temps pour servir de bureaux gouvernementaux. En 1853, la maison fut achetée par la toute nouvelle Université Queen's et fut le seul bâtiment de cette institution pendant plusieurs années.			Bâtiments et structures, Éducation, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Susanna Moodie, 1803-1885	Dans le parc Cenotaph, rue Water, Lakefield	Cette talentueuse écrivaine, épouse d'un officier de l'armée britannique, émigra avec son époux et sa fille au Haut-Canada en 1832. En 1834, ils s'installèrent sur un lot de ferme non loin de là pour se rapprocher du frère de Susanna, Samuel Strickland, et de sa sœur, Catharine Parr Traill. Les six années suivantes de vains efforts pour développer une propriété désertique lui procurèrent le thème de sa meilleure œuvre connue, « Roughing it in the Bush ». En 1840, ils s'installèrent à Belleville. À cet endroit, les Moodie dirigèrent le « Victoria Magazine » et rédigèrent la plupart des textes de cette revue éphémère. Susanna écrivit de nombreux romans et poèmes. Ses contributions furent pendant de nombreuses années le soutien principal de « The Literary Garland », une publication montréalaise.	44.42201	-78.2728	Arts et culture, Personnages, Histoire des femmes	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton de Smith-Ennismore-Lakefield
Swastika	Dans le parc Fireman's, Riverside Drive, Swastika	Le chemin de fer Timiskaming and Northern Ontario terminé à Cochrane, en 1908, une gre nommée Swastika fut établie ici à la Rivière-Blanche où James et William Dusty avaient trouvé de l'or. La même année, la Swastika Mining Company était formée, mais sa faible production initiale refroidit l'intérêt pour cette région. Après la découverte de filons d'or à Porcupine, en 1911, on développa la mine de Swatika, on exploita celle de Lucky Cross, et les prospecteurs revinrent dans la région. Environ 450 personnes affluèrent autour de la gare et on ouvrit un bureau de poste. Les mines à Swastika connurent la débâcle, mais avec la découverte et l'exploitation de gisements d'or à Kirkland Lake, à cinq milles à l'est, la population devint un réservoir pour la région.			Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Kirkland Lake

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Syl Apps (1915-1998)	Sur le terrain du centre communautaire Syl Apps, 51, rue William, Paris.	Né à Paris (Ontario) en 1915, Charles Joseph Sylvanus « Syl » Apps était un joueur professionnel de hockey sur glace, ainsi qu'un homme d'affaires et un politicien. Doté de nombreux talents, Syl Apps a réalisé bien des accomplissements tout au long de sa vie. Il était la vedette de son équipe de football universitaire, et il excellait également dans la discipline du saut à la perche, puisqu'il a remporté deux championnats nationaux et a participé aux Jeux olympiques de 1936 à Berlin. Pendant les dix saisons exceptionnelles qu'il a passées au sein de l'équipe des Maple Leafs de Toronto, Syl Apps s'est distingué par ses talents sportifs, mais aussi par son comportement exemplaire sur la glace. Il a été le capitaine des Maple Leafs pendant six saisons, et a permis à l'équipe de s'adjuger trois Coupes Stanley. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Syl Apps a quitté l'équipe pendant deux ans pour servir dans l'Armée canadienne. Il a mis fin à sa carrière de joueur de hockey en 1948. Il a ensuite poursuivi une brillante carrière dans les affaires, et en 1963, il a été élu à l'Assemblée législative de l'Ontario pour la circonscription de Kingston – charge qu'il a remplie jusqu'à sa retraite en 1974. Pendant toute sa vie, Syl Apps a été un fervent défenseur de valeurs telles que le travail, le respect d'autrui, la loyauté, la famille et la foi.	43.1943856	-80.381262	Personnages, Politique et droit, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Comté de Brant
Synagogue Knesseth Israël	Sur la propriété de la synagogue Knesseth Israël, 56, rue Maria, Toronto	La « Junction Schul » fut fondée au début du 20e siècle, dans un édifice sis à l'angle des rues Maria et Runnymede. La communauté était surtout constituée de juifs russes et polonais dont le nombre ne cessa d'augmenter. La construction de ce bâtiment débuta en 1911 et il semblerait que les premiers offices y furent célébrés aux alentours de 1913. Les plans sont du cabinet d'architectes Ellis et Connery. L'extérieur est simple et l'intérieur rappelle la splendeur de l'Europe de l'Est. Comme c'est généralement le cas des synagogues orthodoxes, la salle de prières est orientée vers Jérusalem. Les vitraux circulaires sont composés de dix-huit parties, valeur numérique du mot hébreu « chai » qui signifie vie. Il s'agit de la plus ancienne synagogue construite en Ontario qui sert toujours de lieu de prières.	43.66644214	-79.47548526	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Tassie's School	Sur les terrains de l'école, aujourd'hui Galt Collegiate and Vocational Institute, 244, rue Bridge nord, Cambridge	La Galt Grammar School fut établie en 1852 dans un ancien hôtel de ville, et William Tassie (1815-1866) devint directeur l'année suivante. Précédemment directeur adjoint à l'école de district de Gore à Hamilton, Tassie émigra au Canada de Dublin en 1834. Sous sa direction, la Galt Grammar School, familièrement connue sous le nom de « Tassie's », se tailla rapidement une bonne et vaste réputation et attira des élèves de tout le continent. En 1853, l'école fut déplacée dans un bâtiment de pierre qui forme une partie de cette structure et, en 1872, fut parmi les premières de la province à devenir un institut collégial. Trouvant le nouveau système incompatible avec ses propres méthodes d'enseignement, Tassie donna sa démission en 1881.	43.3691	-80.3185	Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Cambridge
Temple de la Société religieuse des Amis (quakers), 1810, le	Au temple, 17030, rue Yonge (route 11), Newmarket	En 1800, de vastes terrains situés dans les alentours sont octroyés à Timothy Rogers et Samuel Lundy. Ils s'installent ici en 1801-1803 avec d'autres membres de la Société religieuse des Amis (quakers). D'abord rattachés aux Assemblées annuelles de Philadelphie et de New York, les colons se structurent en 1806 en Assemblée mensuelle de la rue Yonge. En 1807, Asa Rogers fait don de deux acres de terre pour la construction d'un cimetière, et trois ans plus tard, William Doan fait une concession similaire pour qu'on y érige une maison de réunion. Commencé en 1810, ce simple bâtiment à charpente en bois est le premier lieu de culte permanent construit au nord de Toronto. Les membres de la Société des Amis s'y réunissent toujours.			Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Newmarket

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Temple des quakers à Uxbridge, 1820, le	Au temple, route de concession 6, juste à l'ouest d'Uxbridge	Bon exemple d'une construction en planches avec couvre-joints, ce temple fut érigé en 1820 pour remplacer le bâtiment précédent en rondins. Le bâtiment est situé au cœur de la colonie initiale des quakers à Uxbridge, une aventure entreprise en 1805 par quelque douze familles de la Pennsylvanie. La conception naturelle du bâtiment reflète la philosophie de simplicité et de retenue des quakers. La colonie Uxbridge prospéra jusqu'au milieu du XIXe siècle, moment où la population quaker connut un déclin. Fermé en 1925, le Temple des quakers a rouvert ses portes depuis pour les services religieux pluriconfessionnels annuels. Quelques-uns des premiers colons sont enterrés dans le cimetière « Quaker Hill » adjacent, y compris Joseph Gould, un imminent industriel et parlementaire local.	44.09975	-79.1442	Bâtiments et structures, Collectivités, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Durham, Canton d'Uxbridge
Terrain de sépulture des Indiens neutres, le	Dans le parc Centennial (juste à l'est des terrains de sépulture), Grimsby	Découverts en 1976, ces terrains de sépulture constituent pour les archéologues un témoignage inestimable sur les coutumes d'ensevelissement et la culture matérielle des peuples neutres, une confédération de tribus iroquoises qui habitaient dans la région avant 1655. Au bout de six mois d'excavation et d'étude, tous les vestiges ont été enterrés de nouveau.			Archéologie, Premières nations	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Grimsby
Terrasses glaciaires, les	Dans le parc Centennial, route 17, Terrace Bay	Lors de la fonte des glaces, de nouveaux modes d'écoulement se créèrent dans le bassin du lac Supérieur il y a 20 000 ans environ et le niveau du lac s'abaissa progressivement, de nouvelles rives furent établies et il en résulta une série de terrasses plates séparées par des escarpements et des falaises. C 'est la prédominance de ces formations géologiques qui valut à Terrace Bay son nom.			Environnement	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Canton de Terrace Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Théâtres Loew de la rue Yonge et Winter Garden	Dans le hall du Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden, Toronto.	Conçus par l'architecte Thomas Lamb pour l'entrepreneur Marcus Loew, en tant que vedettes canadiennes de sa chaîne de théâtres américaine, ces salles superposées ont ouvert leurs portes en 1913-1914. Le théâtre du rez-de-chausée, de 2 149 places, comportait des détails classiques et ses murs étaient recouverts de damas rouge, tandis que des fleurs, des feuilles, des lanternes et des jardins peints sur les murs embellissaient le théâtre Winter Garden de 1 410 places, à l'étage supérieur. Les deux théâtres proposaient des pièces de la période du vaudeville et des films muets jusqu'en 1928, lorsque le théâtre Winter Garden ferma ses portes et le théâtre Loew de la rue Yonge fut converti en salle de cinéma. Après la fermeture du théâtre du rez-de-chaussée en 1981 (rebaptisé théâtre Elgin en 1978), la Fondation du patrimoine ontarien se porta acquéreur des théâtres et les restaura tout en y apportant des améliorations. Le Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden rouvrit ses portes en 1989. Il s'agit du dernier centre de ce genre encore en exploitation au monde.	43.65303919	-79.37929689	Arts et culture, Bâtiments et structures	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Theodore Pringle Loblaw 1872-1933	Stevenson Farms, 5923, rue King Nord (route de comté 15), près d'Alliston	T.P. Loblaw, né à Elmgrove (Ontario), est le fils de William James Loblaw et d'Isabella Stevenson. Orphelin dans son adolescence, il a été élevé par ses grands-parents d'origine écossaise, William et Elizabeth Stevenson, qui vivaient dans la ferme sur cette propriété. À 17 ans, il est parti à Toronto avec vingt dollars en poche et un rêve en tête. En 1897, il a épousé Isabella Adam et en 1900 il a acheté sa première épicerie sur la rue College, avec son partenaire J. Milton Cork. M. Loblaw a lancé le concept des magasins d'alimentation libre-service qui proposent toutes sortes de produits alimentaires en un même lieu; il a ouvert la première Groceteria Loblaw en 1919. Ses méthodes de marchandisage innovantes ont révolutionné la façon dont les personnes faisaient leurs courses au Canada. Il a fait des dons généreux en faveur de l'Hôpital Toronto Western, du Toronto Kiwanis Club et de l'Hôpital Stevenson Memorial. M. Loblaw est enterré au Alliston Union Cemetery. Il a été intronisé au Temple de la renommée de l'entreprise canadienne en 1999.	44.1941628	-79.8894711	Industrie et commerce, Personnages	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de New Tecumseth

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Thomas "Carbide" Willson, 1860-1915	À l'emplacement de son ancienne maison, aujourd'hui St. Joseph's Academy of Music, 210, avenue Vansittart, Woodstock	Cette maison fut construite en 1895 par Thomas Leopold Willson, un ingénieur électricien qui découvrit le premier procédé commercial pour la production du carbure de calcium, un composé chimique utilisé dans la fabrication du gaz d'acétylène. Il naquit à Princeton, en Ontario, et fut éduqué à Hamilton, où il effectua ses premières expériences. La découverte qui lui valut son surnom se produisit à Spray, en Caroline du Nord, en 1892. En 1896, il établit la première Carbide Works Company à Merritton, en Ontario. Après avoir établi une usine semblable à Shawinigan, au Québec, il s'installa à Ottawa en 1901. Ses diverses réalisations scientifiques furent reconnues en 1909 par l'Université de Toronto, qui lui décerna le prix McCharles; il fut le premier à recevoir cette distinction.	43.1368	-80.7634	Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Ville de Woodstock
Thomas Baker McQuesten, 1882-1948	Sur l'accotement du boulevard York, près du pont surélevé Thomas B. McQuesten, Hamilton	Partisan influent des programmes d'aménagement paysager, McQuesten grandit ici et poursuit ses études à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall. Il se joint à un cabinet d'avocats de Hamilton en 1909 et est nommé directeur du service municipal des parcs onze ans plus tard. À ce titre et aussi à ceux de ministre des routes (1934-1943) et de président de la Commission des parcs du Niagara (1934-1944), McQuesten se consacre à l'aménagement des parcs et des routes panoramiques. Dans la conception des routes et des ponts construits sous sa direction, y compris la route Queen Elizabeth, il sait allier l'esthétique aux exigences techniques. McQuesten favorise aussi l'exécution de nombreux projets d'embellissement. Les parcs qui longent la rivière Niagara et les Jardins botaniques royaux, situés à proximité, demeurent les plus beaux témoignages de ses efforts.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Thomas Curtis Clarke, 1827-1901	Sur la ruelle Lent's, derrière les bureaux de la Chambre de commerce, Port Hope	« Le monde d'aujourd'hui diffère plus du monde de Napoléon Bonaparte que celui-ci différait du monde de Jules César; ce changement est l'uvre principalement du génie civil. » Ce sont les paroles de l'ingénieur Thomas Clarke, originaire de Nouvelle-Angleterre, qui vient travailler au chemin de fer à Port Hope en 1853. Il s'installe ici, se marie et élève une famille. En 1860, il est associé d'une société de Port Hope qui construit les édifices de l'Est et de l'Ouest du Parlement d'Ottawa. Clarke déménage ensuite aux États-Unis où il est le premier à construire le viaduc moderne en fer et où il érige d'immenses ponts de chemin de fer qui lui valent une renommée internationale. Clarke repose au cimetière St. John à Port Hope.			Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Municipalité de Port Hope
Thomas et Frances Stewart	À l'emplacement de l'école secondaire Thomas A. Stewart, chemin Armour, Peterborough	En 1822, la famille Stewart émigra au Haut-Canada du comté d'Antrim, en Irlande, et, l'année suivante, se lança dans l'exploitation agricole près de la rivière Otonabee. En tant que juge de paix, membre du conseil législatif et fonctionnaire, Thomas A. Stewart (1786-1847) joua un rôle important dans les débuts du développement de Peterborough. Son épouse Frances (1794-1872) écrivit une série de lettres détaillées et hautement descriptives sur la vie dans la région de Peterborough et les débuts de la croissance de celle-ci. Ces lettres furent publiées en 1889 sous le titre « Our Forest Home ». D'une valeur inestimable en tant que document historique, elles offrent un compte rendu saisissant de la vie dans une communauté de pionniers au début des années 1880.	44.3305	-78.3098	Arts et culture, Collectivités, Personnages, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Thomas James et la recherche du passage du Nord-Ouest	Chemin River, entre les rues First et Cotter, Moosonee	En mai 1631, Thomas James part de Bristol a la recherche du passage du Nord-Ouest vers l'Orient. Après une dure traversée du détroit et de la baie d'Hudson, il se dirige vers le sud-est, explorant la baie qui porte maintenant son nom. Persuade qu'aucun passage n'existe et effraye par le changement soudain du temps, James jette l'ancre a l'île Charlton et coule son bateau pour que les glaces ne le brisent pas; c'est ainsi que pour la première fois des Européens passent l'hiver dans le Nord canadien. Ayant survécu par miracle avec la plupart des membres de son équipage, il réussit a renflouer son bateau au printemps. En octobre 1632, de retour a Bristol, James fait un récit si détaillé de ses aventures qu'il décourage toute autre exploration pendant près d'un siècle.			Exploration, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Moosonee
Thomas McKay, 1792-1855	Dans le parc, à l'intersection de la promenade Sussex et de la rue John (près du site de son ancien complexe industriel de New Edinburgh), Ottawa	Né en Ecosse, McKay émigré au Canada vers 1817 et devient maître-maçon à Montréal. En 1826, il construit les écluses daces au canal Rideau et le premier pont enjambant l'Outaouais entre Hull et Ottawa. En 1829, il acquiert un terrain au confluent des rivières Rideau et Outaouais et fonde le village de New Edinburgh autour d'un complexe industriel qui comprend en 1848 deux scieries, un Moulin, une lainerie et une distillerie. En 1838, McKay se bâtit une superbe residence en pierre, Rideau Hall, qui sert depuis 1865 à loger les gouverneurs généraux du Canada. Il siege au premier conseil municipal de Bytown (1828), représente Russell à l'Assemblée législative (1834-1841) et accede au Conseil législatif (1841-1855).			Collectivités, Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Thomas Mercer Jones, 1795-1868	Dans le parc Harbour, rue West, Goderich	Un puissant magnat foncier de Canada Company, Thomas Mercer Jones naquit en Angleterre où il acquit une expérience des affaires. Grâce à ses relations londoniennes, il fut nommé commissionnaire de la société et s'installa à York (Toronto) en 1829. Il administra une grande partie des terres de cette société – le Huron Tract qui comptait un million d'acres – et, en 1839, il jouissait d'une autorité inégalée dans la région. Au sommet de son influence, il transféra son quartier général au manoir Goderich nouvellement construit et magnifiquement meublé, connu plus tard sous le nom de la maison Park. Personnage controversé, il fut congédié en 1852 pour avoir outrepassé son autorité. Il demeura à Goderich où il fut agent de la Banque de Montréal jusqu'en 1857, après quoi il partit pour Toronto, où il vécut jusqu'à sa mort.	43.7432	-81.7194	Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Ville de Goderich
Thomas William Holmes, V.C., 1898-1950	Dans le parc Queen's, avenue First ouest et rue Eighth, Owen Sound	Né à Montréal, Holmes s'installa à Owen Sound avec sa famille en 1903. Il s'engagea dans le 147e bataillon d'infanterie C.E.C. en 1915, mais fut transféré plus tard dans le 4e bataillon du Canadian Mounted Rifles. En octobre 1917, son unité participa à la violente attaque contre les défenses allemandes à Passchendaele. Durant cette opération, le sergent Holmes, sous les tirs nourris de l'ennemi, attaqua seul une importante casemate qui arrêtait l'avance des Canadiens sur le flanc droit. Il reçut la Croix de Victoria pour son acte de bravoure durant cette bataille.	44.564	-80.9447	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Timmins	Au parc Hollinger, au coin sud-est du croisement du boulevard Algonquin Est et de Brunette Road, à Timmins	Les Ojibway et les Cris comptent parmi les premiers habitants de la région. Attirés par les abondantes richesses naturelles de la contrée, ils participent à de vastes réseaux commerciaux en compagnie d'autres Premières Nations. Les Européens arrivent à la fin des années 1600, et au cours des siècles qui suivent, les communautés locales (francophone, anglophone et autochtones) dépendent en grande partie de la traite des fourrures. Au début du XXe siècle, le gouvernement encourage d'autres établissements dans la région, qui devient plus accessible grâce à de nouvelles infrastructures comme le chemin de fer Temiskaming and Northern Ontario Railway. En 1909, la découverte d'un important gisement d'or déclenche une « ruée vers l'or » et se traduit par l'ouverture de nombreuses mines, notamment les mines Hollinger, Dome et McIntyre. En 1911, un incendie ravage l'établissement minier du camp Porcupine, et peu après, Timmins prend son essor en tant que « ville de compagnie » des mines Hollinger de Noah Timmins. Des pionniers de diverses origines (dont des Canadiens-Français, des Finlandais, des Ukrainiens, des Italiens et des Chinois) s'établissent à Timmins, faisant de la ville une collectivité dynamique qui devient un pôle économique et culturel pour toute la région.	48.476698	-81.322423	Collectivités, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Cochrane, Ville de Timmins
Timothy Eaton, 1834-1907	Dans le parc adjacent à la route, route 23 (près du site de son ancien magasin), juste au nord de Kirkton	Né à Clogher dans le comté d'Antrim, en Irlande du Nord Timothy Eaton émigra au Canada vers 1854. En 1856, lui et son frère James ouvrirent un magasin général en bois rond, situé à environ un quart de mile du présent site, dans le hameau de Kirkton. De 1860 à 1868, les frères Eaton exploitèrent une mercerie dans la communauté voisine de St. Mary. Cette dernière année, Timothy s'installa à Toronto et, en décembre 1869, il ouvrit un magasin qui devint l'entreprise nationale portant le nom d'Eaton. Doté d'un sens des affaires exceptionnel, il fit œuvre de pionnier dans de nombreux aspects des techniques marchandes du pays.	43.32425	-81.31311	Industrie et commerce, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Canton de Perth Ouest

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Todmorden Mills	Sur les terrains du site historique de Todmorden Mills, 67, chemin Pottery, East York	Dans les années 1790, les frères Skinner achetèrent une scierie et un moulin à blé sur les rives de la rivière Don. Au cours des années, d'autres industries légères vinrent augmenter ce petit complexe à mesure que le village voisin de Todmorden commençait à se développer.			Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Tom Longboat, 1886-1949	Près de la maison du conseil des Six nations, dans le parc de la maison du conseil, Ohsweken	Onondaga de la bande des Six Nations de la rivière Grand, Tom Longboat fut l'un des meilleurs coureurs de fond du monde. En 1905, il prit le départ de sa première course officielle à Caledonia et, deux ans plus tard, fit irruption sur le devant de la scène internationale lorsqu'il remporta le marathon de Boston en un temps record. Il représenta le Canada aux Jeux olympiques de 1908. Sacré champion du monde professionnel l'année suivante, il poursuivit sur sa lancée en établissant des records du monde sur 24 et 32 km. Pendant la Première Guerre mondiale, il s'enrôla dans le Corps expéditionnaire canadien et devint estafette (1916-1919). Tom Longboat figure au Panthéon des sports canadiens.	43.06928	-80.11905	Premières nations, Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ohsweken

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Tom Patterson, 1920-2005	Sur le côté ouest de Queen's Park Drive West, au sud-est du bâtiment du Stratford Shakespeare Festival, Stratford.	Né à Stratford, en Ontario, Tom Patterson grandit pendant la Crise de 1929 et rêve de projets pouvant revitaliser sa communauté. Après avoir combattu lors de la Seconde Guerre mondiale et obtenu son diplôme universitaire, il travaille comme rédacteur en chef adjoint pour une revue spécialisée de Toronto. Au début des années 1950, il commence à discuter de la possibilité de créer un festival shakespearien internationalement reconnu dans sa ville natale. Bien que ce projet soit considéré comme risqué par certains, Tom Patterson est encouragé par le maire David Simpson et par le conseil municipal, ainsi que par le metteur en scène britannique shakespearien Tyrone Guthrie. Grâce à sa détermination et à sa persévérance, Tom Patterson réussit, en moins de deux années, à faire de son rêve une réalité. Le Stratford Shakespearean Festival est inauguré en juillet 1953 avec une mise en scène de Richard III, et établit une nouvelle norme pour le théâtre nord-américain. Participant au festival jusqu'en 1967, Tom Patterson est également le directeur-fondateur du Centre du théâtre canadien et le président-fondateur de l'École nationale de théâtre. Il reçoit de nombreuses distinctions honorifiques pour son travail et il est notamment nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1977.	43.374197	-80.967909	Arts et culture, Collectivités, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de Stratford
Tom Thomson, 1877-1917	Dans le cimetière de Leith (où se trouve sa tombe), près de la route de comté 20, Leith	Thomson, un des plus éminents peintres du Canada, naquit à Claremont, en Ontario. Deux mois plus tard, il déménagea avec ses parents à Leith, où il vécut jusqu'à l'âge de vingt et un ans. Après avoir travaillé à Toronto comme dessinateur publicitaire jusqu'en 1913, il arrondissait ses fins de mois en peignant et assouvissait son amour pour la faune canadienne en servant de guide et de garde-feu au parc Algonquin. Un représentant au style distinct de la peinture de paysages canadiens, Thomson influença le travail du « Groupe des sept ». Parmi ses peintures les plus connues figurent « Le vent d'ouest », « Le pin », « Débâcle » et « Rivière du Nord ». Sa brève carrière se termina de façon tragique en juillet 1917 lorsqu'il se noya dans le lac Canoe au parc Algonquin.	44.62155	-80.8772	Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Tommy Burns	Hanover Heritage Square, 10e rue et 10e avenue, Hanover	Noah Brusso naquit près de Hanover en 1881. Il entama sa carrière de boxeur professionnel sous le pseudonyme de Tommy Burns et devint un acteur majeur dans la catégorie poids lourd malgré sa taille (1,70 m) et son poids tournant autour des 79 kilos. En 1906, il sortit victorieux de son combat contre Marvin Hart et remporta le titre de champion du monde dans la catégorie poids lourd : une première pour le Canada. Défait par Jack Johnson en Australie en 1908, il ne raccrocha pourtant ses gants qu'en 1920. Noah Brusso est l'auteur d'un livre sur la science de la boxe, et ses méthodes d'entraînement furent employées par certains de ses successeurs. Il mourut à Vancouver en 1955.	44.15335	-81.02565	Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de Hanover
Traité Robinson-Supérieur, le	Dans le parc Chippewa, adjacent à la réserve indienne, aux abords sud de Thunder Bay	En vertu de ce traité, qui fut conclu en 1850, les Ojibwas cédèrent environ 640 kilomètres de terres le long de la rive du lac Supérieur et vers le nord vers la ligne de partage des eaux. Ils reçurent en retour trois réserves, dont la réserve de Fort William, un règlement en espèces et un petit traitement annuel.			Collectivités, Premières nations, Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay
Traité Rush-Bagot, le	Devant le bâtiment Stone Frigate, sur les terrains du collège militaire royal, route 2, Kingston	Ce traité de contrôle des armements navals, négocié pour démilitariser les Grands Lacs et le lac Champlain après la guerre de 1812, fut conclu en 1817 entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, représentés respectivement par Richard Rush et Charles Bagot. En vertu de ses conditions, chaque pays convint de désarmer tous les navires sur les lacs, sauf quatre retenus à des fins de maintien de l'ordre, et de ne plus construire de nouveaux navires de guerre. Au cours du XIXe siècle, il y eut à l'occasion des infractions des conditions et, durant la Deuxième Guerre mondiale, celles-ci furent quelque peu modifiées, mais l'esprit du traité, en général, n'a jamais été violé. Toujours théoriquement en vigueur, le Traité Rush-Bagot est devenu un symbole des relations paisibles et de longue date entre le Canada et les États-Unis.			Politique et droit, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comté de Frontenac, Ville de Kingston

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Traités indiens de Manitowaning, les	À l'emplacement du musée Assiginack, rues Arthur et Nelson, Manitowaning	Les traités de 1836 et de 1862 conclus entre les chefs des Ojibwas et Outaouais et le gouvernement ont largement influencé l'avenir de Manitoulin. Le premier désignait l'île entière comme réserve de tous les Indiens désirant s'y établir, tandis que le second traité ouvrait Manitoulin, à l'exclusion de sa péninsule orientale, à la colonisation générale.			Premières nations, Politique et droit	Nord de l'Ontario, District de Manitoulin, Manitowaning
Traversée de Mackenzie, 1837, la	Niagara River Parkway et chemin Thompson (près du site de sa traversée), à environ 6 km au nord de Fort Erie	Après la défaite des "patriotes" à la taverne de Montgomery, William Lyon Mackenzie s'envola pour les États-Unis, traversant la rivière Niagara près de Fort Erie avec l'aide de Samuel McAfee et de sa famille.			Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Grimsby
Très honorable Arthur Meighen, 1874-1960, le	Chemins Concession 2 et 3, à la sortie ouest de la route de comté 18 (près de la ferme où il est né), au nord-ouest de St. Marys	Né sur une ferme près d'ici, Meighen obtient son diplôme de l'Université de Toronto en 1896 et, en 1902, déménage à Portage la Prairie, Manitoba, pour pratiquer le droit. En 1908, il est élu au parlement fédéral en tant que député conservateur pour cette circonscription. Il remplit successivement les fonctions de solliciteur général, secrétaire d'État et ministre de l'Intérieur sous Sir Robert Borden, à qui il succède en qualité de premier ministre de 1920 à 1921. Il sert un second bref mandat de premier ministre en 1926. En tant que chef de l'opposition de 1921 à 1926, il excelle dans ses rôles d'orateur et de débatteur. Nommé au sénat en 1932, il démissionne en 1942 pour se présenter dans la circonscription de South York, est battu et se retire de la politique.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Perth, Ville de St. Marys

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Très honorable James G. Gardiner, 1883-1962, le	À l'emplacement de l'église unie Thames Road, route 83, à l'est d'Exeter	James Gardiner naît sur une ferme dans le canton de Hibbert situé tout près. Il déménage dans l'Ouest du Canada en 1901 où il cultive la terre et devient enseignant et directeur d'école. Fort débatteur, Gardiner est élu à l'Assemblée législative de la Saskatchewan en 1914 en tant que député libéral pour North Qu'Appelle. Il est nommé ministre des Routes en 1922 et, en 1926, est élu premier ministre de la Saskatchewan. Gardiner démissionne en 1935 pour entrer dans la politique fédérale. En tant que ministre de l'Agriculture sous Mackenzie King et Louis St. Laurent, il représente le Canada rural et fait voter des lois progressistes sur l'agriculture. Lorsque John Diefenbaker et les Conservateurs prennent le pouvoir en 1958, Gardiner quitte la politique et retourne à l'agriculture.			Éducation, Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Huron, Municipalité de Huron Sud
Très honorable Lester Bowles Pearson, 1897-1972, le	Sur les terrains de l'église unie Newtonbrook (près de son lieu de naissance), 53, rue Cummer, North York	Après une brillante carrière dans le service diplomatique, Pearson se lança dans la politique et de 1963 à 1968, il fut Premier ministre du Canada. Il fut le premier Canadien à recevoir le Prix Nobel de la Paix en raison du rôle qu'il joua en faveur de la paix dans la Crise de Suez en 1956.	43.78727	-79.41499	Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Très honorable Sir Lyman Poore Duff, 1865-1955, le	Dans le parc McCarroll, au coin sud-est des rues Parker et Bayfield, Meaford	L'un des plus illustres juristes du Commonwealth, L.P. Duff naît à Meaford et étudie à l'Université de Toronto et à l'Osgoode Hall. Reçu au Barreau de l'Ontario en 1893, il pratique le droit dans cette province et à Victoria, en Colombie-Britannique, jusqu'à ce qu'il devienne juge de la Cour suprême de la Colombie-Britannique en 1904. Nommé à la Cour suprême du Canada en 1906, il est un expert en droit constitutionnel, notamment dans son application aux droits fédéraux et provinciaux. En 1931, il dirige une commission royale d'enquête sur le chemin de fer du pays. Nommé au Conseil privé du Royaume-Uni en 1918, il sert en tant que juge en chef du Canada, de 1933 à 1944, et est nommé chevalier en 1934.	44.61048	-80.5911	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Municipalité de Meaford

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Très révérend Isaac Hellmuth, 1817-1901, le	À l'arrière de l'édifice d'administration, Wellington Drive, campus de l'Université de Western Ontario, London	Né et élevé en Pologne, Hellmuth vint au Canada en 1844 où il fut ordonné dans l'Église d'Angleterre. Deuxième évêque de Huron, il joua un rôle décisif dans la fondation de l'Université de Western Ontario en 1878 et fut le premier chancelier de cette institution.	43.00875	-81.27352	Éducation, Personnages, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Middlesex, Ville de London
Très vénérable frère, William Mercer Wilson, 1813-1875	Devant la St. John's Anglican Church (Woodhouse), 879, rue Norfolk, Simcoe.	William Mercer Wilson est né en Écosse et immigre dans le Haut-Canada à l'âge de 19 ans. Il déménage à Simcoe où il travaille comme greffier du tribunal, avocat, procureur de la Couronne et finalement juge du Comté Norfolk. Durant les rébellions de 1837-1838, il sert dans la cavalerie de Norfolk et atteint le rang de lieutenant-colonel. Il introduit la première presse à imprimer dans le district et il publie pendant deux ans le Norfolk Observer. En 1840, Wilson devient franc-maçon à Simcoe. Son leadership et sa vision contribuent à la création de la Grande Loge du Canada qui est indépendante de la Grande Loge d'Angleterre. Grâce à ses efforts d'unification, les francs-maçons de l'Ontario prospèrent. Le Très Vénérable Frère Wilson est élu premier Grand Maître de la Grande Loge en 1855, un poste qu'il occupe à deux autres reprises avant sa mort. Sa tombe est située à l'extrémité est du cimetière.	42.79835093	-80.28899294	Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk
Tumulus sinueux, les	Dans le parc provincial Serpent Mounds, route de comté 34, lac Rice, au sud de Keene	Les tumulus sinueux où les peuples préhistoriques ensevelissaient leurs morts près de la rive nord du lac Rice sont les seuls de ce type connus au Canada. Il a été estimé que ces tumulus, construits lorsque la région était occupée par des Indiens de Point Peninsula, datent du deuxième siècle av. J.-C.	44.20944	-78.15531	Archéologie, Premières nations	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Canton d'otonabee – Monaghan sud

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Tunnel de Brockville, 1860, le	Dans le parc, aux portes du tunnel, rue Water, Brockville	C'est en septembre 1854 que s'est amorcée la construction du premier tunnel ferroviaire du Canada, dont la longueur à partir d'ici en direction nord s'établit à 527 m (1 730 pi). Conçu pour permettre à la compagnie Brockville and Ottawa Railway d'accéder au secteur riverain, le Tunnel de Brockville a été inauguré le 31 décembre 1860. Cette compagnie, constituée en société en 1853, exerçait ses activités de Brockville jusqu'à Sand Point, près d'Arnprior, ainsi que de Smith's Falls jusqu'à Perth au moyen d'une ligne secondaire. Son premier train a quitté la gare du chemin de fer Grand Tronc à Brockville le 25 janvier 1859, presque deux ans avant que les finances permettent l'achèvement du tunnel. En 1878, la société Brockville and Ottawa Railway a fusionné avec la Canada Central Railway, laquelle sera ensuite absorbée en 1881 par la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique.	44.58933099	-75.68170021	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
Tunnel St. Clair, le	À côté du tunnel, rue St. Andrew, Sarnia	Le premier tunnel de chemin de fer sous-marin international en Amérique du Nord fut construit en 1889-1891 par la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada. Il relie Sarnia avec Port Huron au Michigan. Pour concurrencer les chemins de fer américains afin d'obtenir le trafic ferroviaire lucratif de marchandises et de passagers de Chicago et du centre ouest, le Grand Tronc devait avoir un accès ininterrompu à ces régions. Le service de traversier pour franchir la rivière Sainte-Claire était considéré comme insatisfaisant, tandis qu'un pont était impraticable. Le tunnel et ses abords, d'une longueur de plus de trois kilomètres et comprenant 1 837 mètres de tuyaux en fer, furent construits sous la direction de Joseph Hobson. L'électrification de la voie ferrée à travers le tunnel fut terminée en 1908 et demeura jusqu'à l'introduction des trains diesel.	42.9576	-82.4102	Bâtiments et structures, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Ville de Sarnia

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Union mondiale des femmes rurales, l'	Devant le Collingwood Museum, rue St. Paul, Collingwood	Organisme international apolitique, l'Union mondiale des femmes rurales est surtout l'œuvre de Margaret Watt, originaire de Collingwood. Membre du Women's Institute, association canadienne de défense des femmes rurales, Madame Watt introduit ce mouvement en Grande-Bretagne pour lutter contre la pénurie de vivres pendant la Première Guerre mondiale. La guerre finie, le mouvement s'étend au Commonwealth et à des pays européens; Margaret Watt préconise alors la création d'une alliance internationale. Finalement, en 1933, des associations de femmes rurales, dont le Women's Institute, se réunissent à Stockholm (Suède) pour créer l'Union mondiale des femmes rurales. Elles élisent leur première présidente, Margaret Watt, déjà décorée de l'Ordre de l'Empire britannique.	44.502996	-80.214587	Organismes, Histoire des femmes	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Collingwood
Université Brock, l'	Sous le podium, au bout du Thistle Corridor, Université Brock, avenue Glenridge, St. Catharines	Constituée par une loi provinciale de mars 1964, l'Université Brock donna ses classes plus tard cette même année à l'église unie de la rue St. Paul. En 1967, l'année de la première réunion de l'institution, le campus DeCew fut inauguré.			Bâtiments et structures, Éducation	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
Université Carleton, l'	Sur l'avenue University, devant le Social Sciences Research Building, au nord-est de l'entrée principale de l'université. L'entrée principale est située au croisement de la promenade Colonel By et du chemin University, Ottawa.	Foundé par la Ottawa Association for the Advancement of Learning pour répondre, en temps de guerre, aux besoins en education, ce college non confessionnel fut ouvert en 1942. D'abord installé dans des locaux loués et disperses, il n'offrait que des cours du soir au premier niveau universitaire. Sous Henry Marshall Tory, son premier president, le Collége Carleton offrit des cours de jour pour les anciens combatants, créa une faculté des arts et des sciences et obtint un edifice permanent. En 1952, six ans après avoir décerné ses premiers diplômes en journalisme et en administration publique, le Collége obtint une charte provinciale et devint, en 1957, l'Université Carleton. Depuis son installation sur le campus actuel, en 1959, l'Université a accru le nombre de ses facultés de premier cycle et éendy ses programmes de 2e et 3e cycles.			Bâtiments et structures, Éducation	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Université de Waterloo, l'	À l'entrée du South Campus Hall, avenue University, Waterloo	En 1956, des chefs de file de la communauté, dirigés par J. Gerald Hagey, établirent le Waterloo College Associated Faculties, une société laïque, afin d'offrir à Waterloo des installations améliorées pour l'enseignement, particulièrement dans les domaines techniques, scientifiques et de génie. Un an plus tard, environ soixante-dix étudiants, attirés par un programme pionnier d'enseignement combiné avec l'emploi, assistèrent aux premiers cours de l'établissement. Ce dernier reçut sa charte d'université conformément à la Loi de 1959 et, l'année suivante, l'Université remit ses premiers diplômes. Le Collège Saint-Jérome, un établissement scolaire catholique centenaire affilié à l'Université de Waterloo en 1960 et, au cours de l'année suivante, les collèges Renison (anglican), St. Pauls (Église unie) et Conrad Grebel (mennonite) s'affilièrent à l'Université.	43.4694	-80.5403	Bâtiments et structures, Éducation, Innovations scientifiques et technologiques	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo
Université de Windsor, l'	À Windsor Hall, 401, avenue Sunset, Windsor	L'Université, établie ici en 1857 et dirigée par la congrégation de St. Basil après 1870, tire son origine du Collège de l'Assomption (catholique). De 1919 à 1953, elle fut affiliée à l'Université de Western Ontario, devenant un établissement mixte en 1934 avec la formation du Collège Holy Names. Ayant obtenu le statut d'université indépendante en 1953, en affiliation avec le Collège Essex et le Collège Holy Redeemer, l'établissement devint l'Université de l'Assomption de Windsor en 1956. Le Collège Canterbury (anglican) s'y affilia en 1957. Enfin, en 1963, un nouvel établissement laïque, l'Université de Windsor, absorba le Collège Essex, s'affilia avec l'Université de l'Assomption et renouvela les affiliations précédentes avec les collèges. Le Collège Iona (Église unie) s'affilia à l'université l'année suivante.	42.30688	-83.06616	Bâtiments et structures, Éducation, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Université d'Ottawa, l'	À côté de Tabaret Hall, 550, rue Cumberland, campus de l'Université d'Ottawa, Ottawa	Cette institution fut fondée en 1848 par Mgr Joseph-Eugène Guigues, o.m.i., et confiée aux Oblats de Marie Immaculée. Erigée en corporation par un acte du Parlement, le 30 mai 1849, sous le nom de College de Bytown, la nouvelle institution s'installa dans un edifice en bois, à trios étages près de la cathédrale. En 1861, l'institution devint le College d'Ottawa, en 1866 elle fut élevée au rang d'université, et en 1889 le Pape Léon XIII lui octroya une charte pontificale. Le Collège, transporté sur son site actual en 1856, fut anéanti par le feu, le 2 décembre 1903, puis reconstruit peu après. En 1956 les Oblats remirent la direction de cette première université bilingue, au Canada, à un bureau de gouverneurs.			Bâtiments et structures, Éducation	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa
Université du Collège Saint-Jérôme, l'	Dans la cour du Collège, 200, chemin Westmount nord, sur le campus de l'Université de Waterloo	Un des nombreux collèges classiques à voir le jour en Ontario au milieu du XIXe siècle, le collège Saint-Jérôme a été fondé en 1865 par les Résurrectionistes pour desservir les catholiques allemands du comté de Waterloo. Dirigé par le révérend Louis Funcken, le collège offrait deux programmes d'études: un cours classique de quatre ans pour préparer les élèves aux études professionnelles ou à la prêtrise, et un cours commercial de deux ans destiné à former de solides gens d'affaires catholiques. Dans les décennies qui suivirent sa fondation, le collège élargit et améliora ses programmes. En 1947, il s'affilia à l'Université d'Ottawa avant de devenir, en 1959, une université de plein droit. L'année suivante, Saint-Jérôme s'associa à l'Université de Waterloo à titre de collège confessionnel fondateur.			Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Waterloo
Université Lakehead, l'	À l'édifice Centennial, chemin Oliver, campus de l'Université Lakehead, Thunder Bay	À la suite d'un mémoire indiquant le besoin pour une institution d'enseignement supérieur dans le nord-ouest de l'Ontario, l'institut technique Lakehead (Lakehead Technical Institute) fut établi en 1946. Cet organisme faisait partie du nouveau collège Lakehead en 1957 qui reçut, dix ans plus tard, le statut d'université.			Bâtiments et structures, Éducation	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Université laurentienne de Sudbury, l'	À l'entrée de l'édifice R.D. Parker, University Drive, campus de l'Université laurentienne, Sudbury	À la requête de l'Université de Sudbury, de l'Église Unie du Canada et du Diocèse Anglican d'Algoma, appuyée par d'éminents citoyens, cette institution universitaire, non-confessionnelle et bilingue, fut incorporée en 1960. L'éducation supérieure dans l'Ontario-Nord début au Collège Sacré-Coeur qui fut fondé en 1913 par la Compagnie de Jésus et qui exerça pour la première fois ses pouvoirs de conférer des grades en 1957 comme Université de Sudbury . Ces pouvoirs, sauf en théologie, furent suspendus en 1960, lorsque l'Université de Sudbury (catholique romaine) et Huntington University (Église Unie), nouvellment incorporée, se fédérèrent à l'Université Laurentienne, qui conféra ses premiers grades en 1961. En 1963 Thorneloe University (anglicane), fondée en 1961, rejoignit la fédération.			Bâtiments et structures, Éducation, Patrimoine franco-ontarien	Nord de l'Ontario, Ville du grand Sudbury, Ville du grand Sudbury
Université McMaster, 1887, l'	Au Gilmore Hall, Université McMaster, 1280, rue Main ouest, Hamilton	Cette université, établie grâce à des fonds légués par l'honorable William McMaster, fut incorporée en 1887 et ouverte à Toronto trois ans plus tard. Le manque de locaux appropriés et l'octroi de terrains à Hamilton concourirent à faire déménager l'institution dans cette ville en 1930.			Bâtiments et structures, Éducation	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Université Trent, l'	À l'entrée de l'allée de l'édifice de la bibliothèque Bata, campus de l'Université Trent, Peterborough	En 1957, des résidents de Peterborough dévoués à l'intérêt public mirent sur pied un comité civique dont la mission serait d'examiner la possibilité de créer une université qui servirait la vallée de Trent. Par lettres patentes du 9 août 1960, ce comité devint le Trent College Limited et, l'année suivante, un groupe de conseillers pédagogiques, sous la présidence de T.H.B. Symons, président désigné, organisèrent le comité de planification universitaire. Une charte provinciale de 1963 établit Trent à titre d'université octroyant des diplômes. Celle-ci accueillit ses premiers étudiants en septembre 1964. Cette année-là, la rénovation de Rubidge Hall et la création des collèges Robinson et Traill permirent à l'Université Trent d'obtenir un campus au centre-ville. L'ouverture du collège Champlain (1967) et du collège Lady Eaton (1968) marqua le début du campus principal.	44.35745	-78.29156	Bâtiments et structures, Éducation	Centre de l'Ontario, Comté de Peterborough, Ville de Peterborough

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Upper Canada College	À côté de l'entrée principale aux terrains du collège, chemins Avenue et Lonsdale, Toronto	Croyant en la nécessité d'une école préparatoire pour servir la future université provinciale très controversée, John Colborne, le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada nouvellement nommé, obtint le soutien de l'Assemblée législative en 1829 pour un tel établissement, « selon les principes les plus libéraux, sous les maîtres les plus compétents ». L'Upper Canada College commença à donner des cours à York (Toronto) en 1830 et, l'année suivante, déménagea dans des locaux permanents situés sur la rue King Ouest. Au cours des années 1880, les importantes terres de la Couronne furent cédées en échange du site « Deer Park » actuel, où les étudiants et la faculté s'installèrent en 1891. Depuis ses débuts, l'Upper Canada College offre un programme solide d'études classiques et, aujourd'hui, c'est l'une des plus anciennes et des plus célèbres écoles du Canada.	43.69086	-79.4033	Bâtiments et structures, Éducation	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Victoria Hall	Devant l'édifice, 55, rue King ouest, Cobourg	Témoignage de fierté civique et de confiance en l'avenir, cet edifice public imposant est l'un des plus beaux au Canada. Commencé en 1856, il fut inauguré par le prince de Galles quatre ans plus tard. Conçu par le célèbre architecte Kivas Tully, il est de forme classique et se distingue par ses ornaments richement sculptés, un elegant fronton s'appuyant sur quatre colonnes corinthiennes et une coupole massive entourée de colonnes. L'intérieur d l'édifice est tout aussie somptueux que l'extérieur, avec sa sale du tribunal traditionnelle, et sa sale de concert magnifiquement décorée. Fermé briévement après avoir été utilize comme hotel de ville et palais de justice pendant près de 100 ans, Victoria Hall fut officiellement réouvert au public en 1983 aprés d'importants travaux de restauration.			Bâtiments et structures, Politique et droit	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Vieille église St. Paul's et église du Christ	Église du Christ, 80, rue Wellington Ouest, Chatham-Kent	Grâce au concours de paroissiens locaux et de la Society for the Propagation of the Gospel, le pasteur Richard Pollard entreprit la construction de l'église St. Paul's en 1819. Située à un kilomètre d'ici, sur la rue Stanley, St. Paul's était la première église de Chatham et la première église anglicane du comté de Kent. Elle servait la population locale qui incluait des membres de la communauté noire et de la garnison britannique. Dans les années 1840, la congrégation était devenue trop nombreuse pour l'église St. Paul's et on acheta ce site en face du marché de la ville, en 1860. L'église du Christ fut terminée l'année suivante et consacrée par l'évêque Benjamin Cronyn. La congrégation utilisa l'église St. Paul's comme chapelle mortuaire jusqu'en 1869, lorsqu'elle fut détruite par un incendie. L'église du Christ reste une composante importante de la vie spirituelle et culturelle de la communauté.	42.4036665	-82.1838576	Patrimoine noir, Bâtiments et structures, Religion, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité de Chatham-Kent, Municipalité de Chatham-Kent
Vieux chemin de la Poste, le	À côté du vieux chemin, au dessus du village de Heath-cote, route de comté 13	Pendant quelques années avant le règlement l'établissant comme route publique en 1846, ce chemin est emprunté par les colons se dirigeant vers les nouveaux cantons d'Osprey, de Collingwood, d'Euphrasia et de St. Vincent. Depuis son intersection près de Duntroon avec une prolongation du chemin Sunnidale, il s'étend sur près de 34 km vers le nord-ouest jusqu'à Griersville. Bien que son entretien soit prévu par corvée légale, cette voie est continuellement en mauvais état. Elle reste néanmoins une route officielle jusqu'à ce que son utilité prenne fin lorsque l'Ontario, Simcoe and Huron Railway parvient à Collingwood en 1855. Hormis une partie de 8 km toujours utilisée entre Griersville et Heathcote, il reste peu de traces de ce chemin des pionniers.	44.50135	-80.504333	Collectivités, Industrie et commerce, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville de The Blue Mountains

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Villa Woodchester, la	À l'adresse de la maison, chemin Muskoka, Bracebridge	Une des plus belles maisons octogonales de l'Ontario, ce remarquable edifice fut construit en 1882 par Henry James Bird, riche fabricant de lainages local. Sa conception originale illustre les theories architecturales d'Orson Squire Fowler, auteur et conférencier américan qui avancait que les structures multiatérales sont plus saines et plus stimulantes pour leurs occupants. Selon les theories de Fowler, la maison fut solidement construite en moellons et en béton et contenait des innovations telles que des cheminées d'aération et un monte-plats. Elle fut officiellement baptisée Woodchester Villa, d'aprés la ville d'angleterre où naquit son propriétaire, mais les residents l'appelaient "Bird Cage", du nom de la famille qui l'occupa jusqu'en 1977. Restaurée depuis, la villa Woodchester est aujourd'hui ouverte au public.			Bâtiments et structures	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Ville de Bracebridge
Village indien de Crédit, 1826, le	Près de l'entrée du club de golf de Mississauga, 1725, chemin Mississauga (dans la vicinité de l'ancien village indien), Mississauga	De 1826 à 1847, une bande de Mississaugas convertis au christianisme formèrent un établissement sur la rivière Crédit et avec l'aide du gouvernement construisirent des maisons de rondins, une scierie, une école et une chapelle. Dès 1840, environ 500 acres de terrain étaient cultivés et le village comptait environ cinquante maisons.			Collectivités, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Mississauga
Village indien de Roebuck, le	Au site archéologique, chemin de comté 21 à l'est de Roebuck	Il y a environ 500 ans, sur un terrain de huit acres situé près de l'actuel Roebuck se trouvait le village palissadé d'une communauté agricole iroquoise. Les excavations archéologiques ont permis de découvrir des outils de pierre tels que des grattoirs et des herminettes, des couteaux et aiguilles en os, des pipes en terre cuite et des vases en poterie, mais très peu d'armes.			Archéologie, Collectivités, Premières nations	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Canton d'Augusta
Village indien du lac Crawford, le	À l'entrée de la zone de conservation du lac Crawford, route régionale 1, (Guelph Line), au sud-est de Campbellville	Les sédiments recueillis dans le lac Crawford, un endroit d'une importance scientifique considérable, permit aux archéologues de faire la datation précise des sites préhistoriques et de confirmer les contributions apportées par les peuples autochtones cultivateurs à l'environnement changeant de la région.			Archéologie, Collectivités, Environnement, Premières nations	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Halton, Ville de Milton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Village indien Newash, 1842, le	Devant l'église First United (le site de l'ancienne chapelle indienne), avenue Fourth ouest à la hauteur de la rue Twenty-First, Owen Sound	Après la signature du traité de Saugeen le gouvernement reconstruisit un ancien village indien adjacent à l'établissement d'Owen Sound pour une bande ojibwa menée par le chef Newash. En 1857, les habitants cédèrent leurs terres et s'installèrent sur la réserve de Cape Croker.			Collectivités, Premières nations	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound
Village Mohawk, le	À la chapelle des Mohawks de Sa Majesté, St. Paul, rue Mohawk, Brantford	Alliés des Anglais pendant la Révolution américaine, les Iroquois des Six-Nations reçoivent de vastes terres le long de la rivière Grand en 1784. Des Mohawks (Agniers), ménés par Joseph Brant, ont déjà établi ici un village de quelque 400 habitants en 1788. La collectivité est située près d'un passage à gué de la rivière et prospère comme lieu de repos des voyageurs qui remontent la piste de Détroit, un sentier qui relie les rivières Niagara et Détroit. Les colons européens empiètent toujours plus sur les terres des Six-Nations. En 1841, le gouvernement déménage les Iroquois de la rivière Grand sur une partie de leurs terres au sud de la rivière. Du village des Mohawks, il ne reste plus que la chapelle.			Collectivités, Premières nations, Religion	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
Villages perdus du Saint-Laurent	Sur le terrain du musée des villages perdus, 16361 Fran Laflamme Drive, Long Sault, à environ 10 km à l'ouest de Cornwall	La construction de la Voie maritime du Saint-Laurent nécessita l'inondation de 20 000 acres le long de la rive canadienne, entre Iroquois et Cornwall. Certaines de ces terres avaient été colonisées par des loyalistes dans les années 1780. Entre 1955 et 1957, 6 500 résidents furent relocalisés, dont un bon nombre vers les nouvelles collectivités d'Ingleside et de Long Sault. Les équipes de travail déplacèrent des bâtiments vers les nouveaux sites et déroutèrent des autoroutes et des chemins de fer. Iroquois et une partie de Morrisburg furent reconstruites sur des terrains plus élevés. Le « jour de l'inondation », le 1er juillet 1958, les eaux montantes du lac St. Lawrence submergèrent lentement les villages d'Aultsville, de Farran's Point, de Woodlands, de Dickinson's Landing, de Wales, de Moulinette, de Mille Roches et une communauté agricole sur l'île Sheek.			Collectivités, Systèmes de transport et communications	Est de l'Ontario, Comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Ville de Cornwall

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Ville de Niagara, la	Sur le boulevard, à l'intersection des rues King et Queen, Niagara-on-the-Lake	Établie par des réfugiés loyalistes comprenant des membres des Butler's Rangers dans les années 1870, Newark, comme s'appelait alors la communauté, fut le cadre des premières séances de la législature du Haut-Canada. Capturée et brûlée par les forces américaines en 1813, la ville fut vite reconstruite et servit de centre administratif et judiciaire pour le district jusqu'en 1866.			Politique et droit, Guerre et conflit	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Ville des schooners, la	Dans le petit parc de Schoonertown (près du site de l'an-cienne base), chemins River ouest et Oxbow Park, parc provincial de Wasaga Beach	De 1815 à 1817, la base des activités de la Marine royale des navires du lac Huron était située au pied de la navigation de la rivière Nottawasaga. Les opérations furent ensuite transférées à Penetanguishene qui permettait un meilleur ancrage.	44.49029	-80.0475	Systèmes de transport et communications, Guerre et conflit	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Parc provincial Wasaga Beach
Voie navigable Trent-Severn, la	Près de l 'écluse hydraulique, route 503, à environ 3 km au nord de Kirkfield	La canalisation de la voie navigable entre la baie de Quinte et le lac Simcoe pour fournir des communications entre le lac Ontario et les nouvelles colonies autour de Peterborough fut proposée officiellement en 1872. Le projet commença en 1833-1835 par un levé d'une route et la construction d'une écluse à Bobcaygeon. Les travaux procédèrent sporadiquement, mais, en 1872, une navigation locale fut possible sur de longs tronçons de la route. Après 1880, on augmenta la pression exercée sur le gouvernement fédéral pour l'achèvement de la voie navigable (y compris une prolongation jusqu'à la baie Georgienne) qui servirait de route pour le trafic provenant de l'ouest. L'étape finale de la construction commença en 1895. Ouverte pour les petits bateaux en 1920, la voie navigable Trent-Severn est l'une des principales voies navigables de la province à vocation récréative.	44.59026	-78.9902	Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes
Voie Scugog, la	Au cimetière Riverside, rue Lindsay, Lindsay	Le lac Scugog et la rivière Scugog formaient un lien entre la longue voie d'eau de Kawarthas au lac Ontario qu'empruntaient les habitants autochtones. Cette voie a également servi aux colons du dix-neuvième siècle. Elle fait aujourd'hui partie de la voie navigable Trent-Severn.	44.3343	-78.72675	Premières nations, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Ville de Kawartha Lakes, Ville de Kawartha Lakes

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Voyage de Champlain de 1613, le	Dans le parc municipal, route 17, Cobden	Samuel de Champlain, père de la Nouvelle-France, fait en 1613 le premier de deux voyages dans la région qui est maintenant l'Ontario. Il remonte la rivière des Outaouais en quête de la mer du Nord (la baie d'Hudson) qu'un de ses cinq compagnons, Nicolas de Vignau, prétend avoir vue. L'expédition met pied à terre au-dessus du lac des Chats et suit une série de petits lacs vers le Cobden d'aujourd'hui. C'est ici que le 7 juin Champlain rend visite au chef algonquin Nibachis. Plus tard, le groupe rencontre, au lac Allumette, l'ancien algonquin Tessouat. Ne voulant pas que les Français traversent le pays des Népissingues, Tessouat persuade Champlain que Vignau lui a menti. Champlain, ses plans contrariés, prend le chemin du retour.			Exploration, Premières nations, Patrimoine franco-ontarien, Commerce de la fourrure	Est de l'Ontario, Comté de Renfrew, Canton de Whitewater Region
Voyage du Griffon, 1679, le	Avenue Michigan au pont Bluewater (près de l'endroit où le bateau fut tiré par l'équipage à contre-courant), Point Edward	Premier navire à naviguer sur les lacs Érié, Huron et Michigan, le Griffon, d'une longueur probable de 12 à 14 mètres, fut construit par Robert Cavelier, Sieur de La Salle, quelques kilomètres au-dessus des chutes Niagara en 1679. La Salle arriva en Nouvelle-France en 1667, devint seigneur de Cataracoui (Kingston), s'engagea dans la traite des pelleteries et chercha une route occidentale vers la Chine. En août 1679, le Griffon navigua de la rivière Niagara avec à son bord La Salle et environ trente-trois hommes. Dans cette zone, l'équipage dut manœuvrer le navire sur les courants rapides de la rivière Sainte-Claire. La Salle demeura dans l'Ouest, tandis que le Griffon, chargé de fourrures, disparût en route de la baie Green à Niagara.	42.998333	-82.421833	Exploration, Commerce de la fourrure, Systèmes de transport et communications	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Lambton, Village de Point Edward

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Voyage royal de 1939, le	Dans la roseraie entre le côté ouest de l'édifice de l'Assemblée législative provinciale et le croissant Queen's Park Ouest, à Toronto.	Le voyage royal de 1939 est le premier qu'effectue au Canada un monarque britannique régnant. Du 15 mai au 15 juin, le Roi George VI et la Reine Elizabeth sillonnent le pays par train. Le 22 mai, ils arrivent à la gare de North Toronto. À Queen's Park, Albert Matthews, lieutenant-gouverneur, et Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, accueillent officiellement les souverains dans la capitale provinciale. Partout, Leurs Majestés sont accueillies avec faste et acclamées par des foules de spectateurs. Ce voyage révèle que les Canadiens restent fidèles et profondément attachés à la Couronne, et que la Grande-Bretagne a son entier soutien.	43.662518	-79.392854	Collectivités, Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Voyageurs du Nil, 1884-1885, les	Au poste d'observation de Kitchissippi, Island Park Drive, juste à l'ouest du pont Champlain, Ottawa	En 1884, le gouvernement britannique décida d'envoyer une expédition militaire du Nil libérer le major-général Charles Gordon qui était assiégé à Khartoum par les Mahdistes. Nommé commandant des troupes de secours, le vicomte Wolseley, qui avait conduit l'expédition de la Rivière Rouge en 1870, demanda qu'on recrute des voyageurs canadiens d'expérience. Près de 400 volontaires se présentèrent, parmi lesquels se trouvaient d'excellents bateliers, dont le plus grand nombre était originaire de la vallée de l'Outaouais. Commandés par le lieutenant-colonel Frederick C. Denison, ils contribuèrent sensiblement au succès de la navigation dans les cataractes périlleuses du Nil; 16 voyageurs moururent pendant l'expédition. Le contigent revint au Canada en 1885.			Guerre et conflit	Ottawa, Ville d'Ottawa, Ville d'Ottawa

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Walter Seymour Allward, R.C.A., 1876-1955	Au South African War Memorial l'une de ses réalisations), avenue University au niveau de la rue Queen ouest, Toronto	Allward, un réputé sculpteur canadien, naquit à Toronto et fréquenta la Central Technical School. Il étudia auprès de William Cruikshank et d'Emanuel Hahn, d'éminents sculpteurs canadiens, et, plus tard, à Londres et à Paris. Sa première commande importante, le Monument de la rébellion du Nord-Ouest (Toronto), fut exécutée en 1895. Le style mature d'Allward fut révélé dans le Monument Baldwin-Lafontaine en 1915 (Ottawa). Son plus important projet fut le Mémorial national du Canada à Vimy, France. Il lui fallut 14 ans pour exécuter cette œuvre vaste et solennelle, qu'il termina en 1936. Parmi ses autres œuvres bien connues figurent les monuments de Toronto à la mémoire de William Lyon Mackenzie et de John Graves Simcoe, ainsi que le Monument commémoratif de l'Afrique du Sud. Ses œuvres sont représentées au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.	43.651317	-79.3869	Arts et culture, Personnages, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
When You and I Were Young, Maggie	Inside the Township of Glanbrook Municipal Centre, 4280 Binbrook Road, Binbrook	C'est la maison d'enfance de Maggie Clark, sujet de la célèbre balade « When You and I Were Young ». Son auteur, George Washington Johnson (1839-1917), écrivit le poème peu de temps avant d'épouser Maggie en 1864. Publié dans son volume de versets intitulé « Maple Leaves », il fut mis en musique sous le titre « When You and I Were Young, Maggie » par J.A. Butterfield en 1866. On croit que le moulin mentionné dans cette balade était situé à environ 1,6 kilomètre au nord d'ici, sur les berges du ruisseau Twenty Mile. Johnson naquit dans le canton de Binbrook et enseigna à l'école Glanford où Maggie fut l'une de ses élèves.			Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
Whitehern	À l'adresse de la maison, 41, rue Jackson ouest, Hamilton	Acheté par le docteur Calvin McQuesten en 1852, cet attrayant manoir victorien fut la résidence de la famille McQuesten pendant plus d'un siècle. Restauré et meublé pour dépeindre le mode de vie de cette prospère famille de Hamilton, Whitehern est aujourd'hui une maison-musée historique ouverte au public toute l'année.			Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Arthur Parks, 1868-1936	En face du Musée Royal de l'Ontario, 100, Queen's Park, Toronto	Parks, premier directeur du Musée royal de paléontologie de l'Ontario, naquit à Hamilton et fit ses études à l'Université de Toronto, où il reçut un doctorat en 1900. Connu alors comme un expert en « stromatopores », un groupe unique de fossiles invertébrés, il tourna par la suite son attention sur l'étude de la paléontologie des vertébrés. Les expéditions de Parks organisées dans l'Ouest canadien et américain entre 1918 et 1935 fournirent la plus grande partie du matériel pour l'importante collection de dinosaures reconnue mondialement du musée. À titre de professeur de 1922 à1935, directeur du Département de géologie auprès de l'Université de Toronto, il enseigna la géologie et la paléontologie et produisit de nombreuses publications, notamment son guide en cinq volumes qui fait autorité, intitulé « Rapport sur les pierres de construction et d'ornement du Canada ».	43.66791	-79.39484	Archéologie, Arts et culture, Personnages	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
William Avery Bishop, V.C., 1894-1956	Dans le parc Queen's, avenue First ouest et rue Eighth, Owen Sound	Né à Owen Sound, « Billy » Bishop fréquentait le Collège militaire royal lorsque la guerre fut déclarée en 1914. Il s'enrôla d'abord dans une unité de cavalerie, mais, en 1915, il obtint son transfert au Royal Flying Corps. Son courage et son adresse au tir firent de lui l'un des plus grands pilotes de chasse de la guerre. On lui attribua officiellement la destruction de 72 appareils ennemis. À la fin des hostilités, il était le plus jeune lieutenant-colonel de l'armée de l'air, et il fut décoré de la Croix de Victoria, de l'Ordre du service distingué avec agrafe et de la Croix militaire. Durant la Deuxième Guerre mondiale, il devint directeur du recrutement pour l'Aviation royale canadienne, au grade de maréchal de l'Air.	44.56385	-80.94477	Personnages, Guerre et conflit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Grey, Ville d'Owen Sound

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Berczy, 1744-1813	Village de Wallerstein, Allemagne	(Auf Deutsch) Johann Albrecht Ulrich de Moll stammt aus Wallerstein und studierte an der Akademie Leipzig und der Universitaet Jena. Er wurde als Kuenstler ausgebildet und nahm den Namen William Berczy an. Im Jahre 1790, waehrend eines Aufenthalts in London, weckte Sir William Pulteneys Projekt, eine Siedlung in den Vereinigten Staaten zu gruenden, sein Interesse. Als Pulteneys Bevollmaechtigter brachte Berczy im Jahre 1792 ungefaehr 200 Siedler aus Norddeutschland in den Staat New York. Zwei Jahre spaeter kam er mit vielen dieser Siedler nach Kanada und gruendete in dem heutigen Ontario eine der aeltesten deutschen Gemeinden. Im Jahre 1798 zog Berczy nach Lower Kanada (dem jetzigen Quebec), wo er grossen Ruhm als Portraetmaler erlangte. Er starb in New York, wo auch seine sterblichen Ueberreste beigesetzt wurden.			Collectivités, Personnages	International, Allemagne, Wallerstein
William Blair Bruce, 1859-1906	In Bruce Park, Brucedale and East Sixth Streets, Hamilton	Bruce, un artiste canadien de renom, passa son enfance dans une maison qui reposait sur cette propriété. Il fut éduqué à Hamilton, où il étudia le dessin et la peinture. En 1881, il entra à l'Académie Julian, à Paris, pour étudier l'art avec Fleury et Bouguereau. Travaillant la peinture à l'huile, il devint un peintre d'une grande polyvalence, et ses toiles furent fréquemment exposées au Salon de Paris. Son œuvre comprend des paysages, des paysages marins, des portraits et des thèmes. Bien que Bruce ait vécu en France et en Suisse jusqu'à sa mort, bon nombre de ses œuvres bien connues, y compris « The Smiths », « Bathers of Capri », « La Joie des Néréides » et « The Phantom Hunter » sont détenues par l'Art Gallery of Hamilton et le Musée des beaux-arts du Canada.			Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Buell, Sr., 1751-1832	À l'emplacement de la maison Buell-Fitzsimmons, rue Water ouest à la hauteur de la rue Home, Brockville	Connu comme le fondateur de Brockville, Buell naît à Hebron (Connecticut). La révolution américaine l'incite à s'installer au Québec, où il s'enrôle dans les forces britanniques : il y deviendra officier dans les King's Rangers. En 1784, une fois son unité dissoute, il s'installe sur des terres de la Couronne au centre de ce qui est aujourd'hui Brockville. Un des premiers résidents permanents de la région, Buell devient un citoyen influent. Il représente Leeds à l'Assemblée législative du haut-Canada (1800-1804). Il participe aussi au développement d'Elizabethtown (Brockville) en lotissant ses terres pour les vendre aux colons et en donnant des terrains pour la construction du Palais de justice et de la prison du district de Johnstown ainsi que que de plusieurs églises.			Collectivités, Personnages, Guerre et conflit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Leeds et Grenville, Ville de Brockville
William Cameron Edwards, 1844-1921	Sur le site des ruines de son complexe de scieries, Parc du Moulin, rue Edwards, au nord de la route 17, Rockland	Originaire du comté de Russell, Edwards entre dans le commerce de bois familial en 1863. Cinq ans plus tard, il fonde avec James Woods la compagnie W.C. Edwards. La scierie qu'ils construisent à Rockland contribue considérablement à l'essor de cette collectivité. Edwards entre en politique en 1887 et siège comme député de Russell au parlement fédéral jusqu'en 1903, lorsqu'il est nommé au Sénat. Tandis que les gouvernements formulent des politiques forestières en réponse aux pressions du mouvement croissant de préservation de la nature, Edwards, un fondateur de l'Association forestière canadienne (1906), défend les intérêts de l'industrie en faisant valoir le concept de la gestion des forêts.			Industrie et commerce, Personnages, Politique et droit	Est de l'Ontario, Comtés unis de Prescott et Russell, Ville de Clarence-Rockland

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Charles Good, 1876-1967	Au 34, Myrtleville Drive, entre Balmoral et Tanbark Way, Brantford	L'un des principaux porte-parole des mouvements agraires et coopératifs canadiens, Good naquit et grandit sur la ferme de Myrtleville. Il développa assez tôt un sens de responsabilité sociale et, revenant ici après ses études à l'Université de Toronto, il entama une carrière qui combina concrètement le service public et l'agriculture. Good concentra d'abord son attention sur les questions agraires. En 1914, il aida à fonder les Fermiers unis de l'Ontario et la Coopérative des fermiers unis, des organisations qu'il servit ultérieurement. De 1911 à 1925, après avoir été élu à la « Farmers Platform », il représenta Brant à la Chambre des communes. Ensuite, à titre de président de l'Union coopérative du Canada de 1921 à 1945, Good se dévoua à la promotion des idéaux coopératifs comme moyen de réduire l'injustice sociale. Il défendit cette cause jusqu'à son décès.	43.17455	-80.296967	Agriculture, Organismes, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Brant, Ville de Brantford
William Dummer Powell, 1755-1834	Au Mackenzie Hall, l'ancien palais de justice, 3277, rue Sandwich, intersection rue Brock, Windsor	Premier avocat de formation professionnelle à devenir juge en Ontario, W.D. Powell a joué un rôle prépondérant dans l'établissement de l'appareil juridique de la province. Il a été juge en chef du Haut-Canada de 1816 à 1825.			Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Essex, Ville de Windsor
William Edward Gallie, M.D., 1882-1959	À 76, rue Ross, Barrie	Originaire de Barrie, Gallie gait ses etudes à l'université de Toronto. En 1906, après avoir fait des internats dans des hôpitaux de Toronto et de New York, il devient chirurgien au Hospital for Sick Children de Toronto. Il y mène des recherches approfondies sur les tendons, la reparation des os et la greffe de tissues qui lui permettent de concevoir et de perfectionner des techniques chirurgicales révolutionnaires, qui seront adoptées par la suite dans le mond entier. Professeur en chiriurgie (1929-1947) et doyen de la faculté de médecine (1936-1946) à l'université de Toronto, il met sur pied le premier programme systématique de formation en chirurgie au Canada. Respecté par ses collègues, Gallie reçoit de nombreuses distinctions honorifiques en reconnairssance de sa contribution remarquable à la médecine.			Éducation, Personnages, Innovations scientifiques et technologiques	Centre de l'Ontario, Comté de Simcoe, Ville de Barrie

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Hamilton Merritt, 1793-1862	Dans le parc Memorial, rue St. Paul ouest, St. Catharines	Né à Bedford, dans l'Etat de New York, William Merritt, un pionnier dans le domaine des transports, s'installe en 1796 à Twelve Mile Creek (St. Catharines) avec sa famille loyaliste. Membre de la cavalerie provinciale Durant la Guerre de 1812, il exploite ensuite un commerce et une meunerie. On lui doit la construction du premier canal Welland (1824-1833), enterprise à laquelle il travaille sans relâche pour réunir des fonds et obtenir l'appui du gouvernement. Pendant son long madat à l'Assemblée legislative (1832-1860), il prone un commerce plus libre et defend divers projets dans le domaine des transports. Il préconise notamment la construction d'un important réseau de canaux et de chemins de fer pour relier les eaux intérieures à l'océan, un project qui présageait l'ouverture de la Voie martime du Saint-Laurent cent ans plus tard.			Personnages, Politique et droit, Systèmes de transport et communications	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de St. Catharines
William Henry Drummond, 1854-1907	Près de la bibliothèque Paul Penna Cobalt au 30, rue Lang, Cobalt.	Physicien et poète, William Henry Drummond naquit en Irlande en 1854 et arriva au Canada avec ses parents environ dix ans plus tard. En 1884, il obtint un diplôme en médecine auprès du Bishop's College, Lennoxville, servant dans les régions rurales du Québec avant d'ouvrir un cabinet médical à Montréal. « Poète des habitants », Drummond écrivait dans le jargon anglophone des fermiers et des bûcherons canadiens-français. Ses poèmes, publiés entre 1867 et 1908, étaient empreints d'humour et de pathos. Ils touchaient les choses immuables de la vie et n'ont jamais perdu leur attrait. En 1905, le poète s'associa à ses frères dans une entreprise d'exploitation de l'argent, la mine de Drummond, située à environ trois kilomètres au sud-est de ce parc. Le Dr Drummond mourut ici en 1907.	47.39745619	-79.68326908	Arts et culture, Industrie et commerce, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Timiskaming, Ville de Cobalt
William Hume Blake, 1809-1870	Dans le parc Humewood (partie de son ancien domaine), Humewood Drive, un coin de rue au nord de l'avenue St. Clair ouest, Toronto	Avocat et politicien en vue pendant les années de formation de la province, Blake fut élu à l'assemblée législative en 1847. Pendant les années où il fut solliciteur général et ensuite chancelier du Canada-Ouest, il fit d'importantes contributions à la structuration et au fonctionnement du système légal de l'Ontario.			Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William J. Wintemberg, 1876-1941	À l'intérieur de l'entrée du Recreation Park, rue Bridge, New Dundee, au sud-ouest de Kitchener sur la route régionale 12	Wintemberg, un archéologue canadien exceptionnel, naquit à New Dundee. Au cours de sa jeunesse, il développa un vif intérêt envers le folklore et la préhistoire de sa région. Après 1901, il poursuivit divers métiers à Toronto, mais, sous les encouragements de David Boyle du Musée archéologique provincial de cette ville, il se consacra de plus en plus à des fouilles et des études archéologiques. Après sa nomination en 1912 au Musée commémoratif Victoria à Ottawa, Wintemberg entreprit des excavations dans l'est du Canada, notamment en Ontario, à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse. Grâce à ses travaux précédents et aux excavations systématiques effectuées en Ontario entre 1912 et 1930, il obtint une reconnaissance internationale en tant que chef de file dans le domaine de la préhistoire des Iroquoiens. Les principaux rapports de chantier de Wintemberg, pendant longtemps la base pour comprendre les cultures iroquoiennes et algonkiennes dans le sud de l'Ontario, contribuèrent considérablement aux progrès réalisés en archéologie.	43.350533	-80.528433	Archéologie, Premières nations, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Canton de Wilmot
William Lyon Mackenzie King, 1874-1950	Sur le site de la bibliothèque publique, 85, rue Queen nord, Kitchener	Le dixième premier ministre du Canada naquit à Berlin (Kitchener) le 17 décembre 1874. Petit-fils de William Lyon Mackenzie, il se joignit à la fonction publique canadienne en 1900 en tant que spécialiste des relations de travail. Élu au Parlement fédéral à titre de membre libéral pour Waterloo-Nord en 1908, il fut ministre du Travail de 1909 à 1911, sous Sir Wilfrid Laurier. En 1919, il devint chef du parti libéral et, en 1921, premier ministre. Par la suite, King continua de diriger le gouvernement jusqu'en 1948, sauf durant un bref intervalle en 1926 et le mandat de 1930 à 1935. Son mandat de plus de vingt et un ans est plus long que celui de tout autre premier ministre du Commonwealth.	43.45289	80.48608	Personnages, Politique et droit	Sud-ouest de l'Ontario, Municipalité régionale de Waterloo, Ville de Kitchener

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Lyon Mackenzie, 1795-1861	Près de la Steeple Church à Nethergate, Dundee, Écosse	Né et éduqué à Dundee, ce célèbre réformiste radical, écrivain et éditeur arriva au Canada en 1820 et fonda l'influent journal « The Colonial Advocate » à Queenston en 1824. Plus tard cette même année, il déménagea sa presse à York (Toronto). En 1826, des amis de l'oligarchie provinciale, qu'il avait souvent attaqués, ripostèrent en détruisant sa presse. Mackenzie, chef radical du Haut-Canada, fut élu à l'Assemblée législative provinciale en 1828, devint maire de Toronto et dirigea la funeste Rébellion de 1837. Il s'enfuit aux États-Unis où il demeura jusqu'à l'obtention du pardon du gouvernement en 1849. Mackenzie devint membre du Parlement du Canada (1851-1858), quoiqu'avec une influence politique amoindrie. Il est enterré au cimetière Necropolis à Toronto.			Arts et culture, Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	International, Royaume-Uni, Dundee, Écosse
William Lyon Mackenzie, 1795-1861	At the west side of the city hall, 100 Queen Street West, Toronto	Le premier maire de Toronto, 1834, naquit et fit ses études à Dundee, en Écosse. Ce célèbre réformiste radical, écrivain et éditeur arriva au Canada en 1820 et fonda l'influent journal « The Colonial Advocate » à Queenston en 1824. Plus tard cette même année, il déménagea sa presse à York (Toronto). En 1826, des amis de l'oligarchie provinciale, qu'il avait souvent attaqués, ripostèrent en détruisant sa presse. Mackenzie, chef radical du Haut-Canada, fut élu à l'Assemblée législative provinciale en 1828, devint maire de Toronto et dirigea la funeste Rébellion de 1837. Il s'enfuit aux États-Unis où il demeura jusqu'à l'obtention du pardon du gouvernement en 1849. Mackenzie devint membre du Parlement du Canada (1851-1858), quoiqu'avec une influence politique amoindrie. Il est enterré au cimetière Necropolis à Toronto.			Personnages, Politique et droit, Guerre et conflit	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
William McGillivray, 1764-1825	En face de l'hôtel de ville, 500, rue Donald est, Thunder Bay	McGillivray se joignit à la Compagnie du Nord-Ouest en qualité d'employé en 1784 et en 1804 il devint son directeur principal. Le siège des terres désertiques de la compagnie, Fort Kaministiquia, a été renommé Fort William en son honneur.			Commerce de la fourrure, Personnages	Nord de l'Ontario, District de Thunder Bay, Ville de Thunder Bay

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Perkins Bull, C.R., LL.D. (1870-1948)	Peel Heritage Complex, 9, rue Wellington Est, Brampton.	William Perkins Bull, financier, philanthrope et historien, naquit à Downsview, en Ontario, en 1870. M. Bull fit ses études à la faculté de droit d'Osgoode Hall et fut admis au barreau en 1896. Il exerça d'abord le droit, mais s'intéressa bientôt également à l'industrie pétrolière, à l'industrie forestière ainsi qu'à la spéculation immobilière. Ce sont ses intérêts commerciaux qui l'amenèrent à s'installer en Angleterre où, pendant la Première Guerre mondiale, sa femme et lui créèrent un hôpital pour convalescents accueillant les soldats canadiens blessés. À l'issue de la guerre, M. Bull revint au Canada où il poursuivit sa carrière d'avocat et d'homme d'affaires. En 1931, il développa un vif intérêt pour l'histoire lorsqu'il se mit à collectionner des livres rares écrits par des auteurs canadiens. Il entreprit d'étudier l'histoire du comté de Peel et finit par publier une histoire culturelle et naturelle du comté en dix volumes. Perkins Bull a en quelque sorte devancé son époque en comprenant la valeur historique des récits oraux et écrits, des photographies, des objets usuels et de l'environnement architectural. Il collectionna des objets de l'ère pionnière ainsi que des œuvres d'art canadiennes. La majeure partie de sa collection, y compris ses travaux de recherche, est conservée au complexe du patrimoine de Peel, à Brampton.	43.6852508	-79.7571589	Arts et culture, Personnages, Politique et droit	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de Peel, Ville de Brampton
William Pope, 1811-1902	À côté du parc Norfolk, chemin Front, juste à l'ouest de Port Ryerse	William Pope grandit dans la campagne luxuriante du sud de l'Angleterre et étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts à Londres. Chasseur et naturaliste enthousiaste, il est attiré au Haut-Canada en 1834 par des comptes rendus sur la richesse de la faune. Après trois séjours prolongés, il s'installe avec sa famille près de Port Ryerse en 1859. Matériellement autonome, il passe son temps à chasser, dessiner et peindre la flore et la faune locales. Ses aquarelles d'oiseaux sont comparées à celles de John James Audubon. Avec ses peintures, le journal intime et les mémoires de Pope offrent un registre détaillé de la faune autrefois abondante de cette région. La plupart de ses oeuvres sont conservées à la Metropolitan Toronto Reference Library.			Arts et culture, Exploration, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Norfolk, Comté de Norfolk

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Sherring, 1877-1964	Au parc Harvey, boulevard York, en face du cimetière de Hamilton, Hamilton	Originaire d'Hamilton, William Sherring, l'un des meilleurs coureurs de marathon du Canada, remporta une médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Athènes en 1906 en battant cinquante-cinq autres coureurs dans une course épuisante de 26 miles. Le marathon Around-the-Bay, l'une des plus anciennes courses d'endurance d'Amérique du Nord, porte maintenant son nom.			Personnages, Sports et loisirs	Sud-ouest de l'Ontario, Ville de Hamilton, Ville de Hamilton
William Thomas, 1799-1860	Près d'une série de bâtiments néo-classiques conçus par William Thomas sur Lansdowne Crescent, Leamington Spa, Angleterre	Thomas, l'un des plus éminents architectes du Canada, naquit à Suffolk et fut apprenti chez un charpentier avant d'établir un important cabinet d'architecture ici à Royal Leamington Spa. Durant les années 1830, il conçut une série d'attrayantes résidences, y compris ce magnifique croissant néo-classique, le « Lansdowne Circus », le « Comyn Lodge », la maison Aberdeen et les « Masonic Rooms ». En 1843, frustré par une dépression dans l'industrie de la construction, Thomas émigra à Toronto, au Canada. Il acquit rapidement une très vaste reconnaissance générale en tant qu'architecte de nombreux bâtiments publics et religieux, ainsi que de nombreux immeubles commerciaux et résidentiels. Sans égal dans sa maîtrise du détail, Thomas devint le principal représentant du style néo-gothique rayonnant du pays et conçut quelques-uns des plus beaux bâtiments édifiés en Ontario au cours du XIXe siècle.			Personnages	International, Royaume-Uni, Leamington Spa, Angleterre

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
William Warren Baldwin, 1775-1844	Currabinny Wood, à une courte distance au sud-est de la ville de Cork, Irlande	Petit-fils de l'ancien maire de Cork, William Baldwin, l'un des politiciens les plus influents du Haut-Canada (Ontario), naquit à quelque huit kilomètres d'ici sur le domaine de ses parents. En 1797, il obtint un diplôme en médecine de l'Université d'Édimbourg et, deux ans plus tard, il émigra au Haut-Canada pour s'établir à York (Toronto). Homme accompli d'une énergie inépuisable et aux intérêts variés, Baldwin exerça le droit et la médecine et fut élu à deux reprises à l'assemblée provinciale. Toutefois, on se souvient de lui aujourd'hui comme un ardent défenseur de la réforme constitutionnelle. Promoteur de premier plan d'un « gouvernement responsable », l'un des plus importants concepts politiques dans l'histoire du Canada, Baldwin apporta un appui indéfectible à son fils, Robert, premier ministre de 1842 à1843 et de 1848 à 1851, sous lequel ce principe fut finalement atteint.			Personnages, Politique et droit, Innovations scientifiques et technologiques	International, Irlande, Ville de Cork
William Weller, 1799-1863	À l 'extrémité nord du parc Victoria, rue King, Cobourg	Ce résident de Cobourg fut le propriétaire du principal service de diligences de la province aux environs de 1830 à 1856. Les diligences de sa Royal Mail Line allaient de Hamilton à Montréal, avec des liaisons vers d'autres centres. En février 1840, Weller conduisit le gouverneur-général, Charles Poulett Thomson, de Toronto à Montréal en un temps record de 37 heures et 40 minutes. Maire de Cobourg à trois reprises, il fut également président de la commission portuaire de Cobourg, président de la Cobourg-Rice Lake Plank Road Company et organisateur de l'International Telegraph Company.	43.960333	-78.16295	Personnages, Systèmes de transport et communications	Centre de l'Ontario, Comté de Northumberland, Ville de Cobourg

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Willowbank	Sur les terrains de la maison, rue Queen et chemin Dee, Queenston	La construction de ce château, un example remarquable d'architecture néo-classique, débuta en 1833 et se termina deux ans plus tard environ. Il fut érigé par Alexander Hamilton (1794-1839), shérif de district de Niagara et quatrième fils de Robert Hamilton, un homme d'affaires puissant du Haut-Canada. Son elegance classique convient bien à la fortune et à l'importance de la famille Hamilton. Construit avec de belles pierres grises, il se distingue par quatre paires de hautes colonnes blanches surmontées d'un portique élégant. Les proportions classiques de son architecture sont rehaussées par la majesté de ses environs: un vaste domaine situé sur un ressaut dominant Queenston. Propriété des Hamilton jusqu'en 1934, Willowbank a peu change depuis sa construction.			Bâtiments et structures	Niagara Falls et la région, Municipalité régionale de Niagara, Ville de Niagara-on-the-Lake
Wilson Pugsley MacDonald, 1880-1967	Au Wilson MacDonald Memorial School Museum, chemin Rainham, près du chemin Cheapside, Cheapside	Wilson MacDonald, qui naquit ici à Cheapside, établit sa réputation en tant que poète en 1926 avec la publication de « Out of the Wilderness », une collection de poèmes qui fut encensée par la critique. Ce succès fut suivi de nombreuses années de lutte pour se faire reconnaître et fut précédé de deux anthologies, « The Song of the Prairie Land » (1918) et « The Miracle Songs of Jesus » (1921). Au nombre de ses œuvres plus récentes figurent « A Flagon of Beauty » et « Caw Caw Ballads ». Bien qu'il écrivit aussi bien des poèmes satiriques et que des poèmes religieux, il fut surtout un poète lyrique. Sa préoccupation pour une nature intacte le mena à condamner fortement l'industrialisation, l'urbanisation et d'autres aspects de la vie moderne. Il fut enterré au cimetière St. Luke's, Vienna, en Ontario.	42.826967	-79.975017	Arts et culture, Personnages	Sud-ouest de l'Ontario, Comté de Haldimand, Comté de Haldimand

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Windermere	Ancien bâtiment municipal du village de Windermere, 2496 Windermere Road, Windermere	Au début des années 1860, le gouvernement voulut promouvoir la colonisation agricole de la région de Muskoka. De nouveaux venus, dont les familles Fife, Aitken et Forge, s'installèrent près du lac Rosseau, cultivant les terres et travaillant dans l'industrie forestière. En 1868, le bureau de poste de Windermere ouvrit ses portes à l'embouchure de la rivière Dee, au nord; le bureau s'installa cependant peu après dans la résidence de Thomas Aitken. Comme d'autres personnes, M. Aitken accueillit des touristes chez lui, d'abord à l'amiable. Une fois que le chemin de fer atteignit le port pour bateaux à vapeur de Gravenhurst, en 1875, les visiteurs affluèrent dans la région des lacs Muskoka pour y prendre des vacances reposantes. Profitant de l'occasion, M. Aitken construisit la célèbre maison Windermere dans les années 1880. Ce centre de villégiature représentatif des hôtels qui bordent les lacs de la région, devint le point focal de la transformation de Windermere en destination de vacances recherchée.	45.165702	-79.5485999	Collectivités	Centre de l'Ontario, Municipalité de District de Muskoka, Canton de Muskoka Lakes
Wolverton Hall	Devant la maison, 88, rue Wolverton, Wolverton	Cette belle maison en brique, de style regency avec quelques touches gothiques, fut construite vers 1854-1855 par Enos Wolverton. Elle a conservé le splendide escalier en colimaçon qui, à l'origine, menait à un belvédère fenêtré au-dessus du toit de la maison. Wolverton naquit en 1810 dans le comté de Cayuga, à New York, et arriva au Canada en 1826. En 1844, il acheta 200 acres ici sur la rivière Nith et, en 1851, établit un village. Ce mois de septembre, il devint le premier maître de poste de Wolverton. Durant la dépression qui suivit la guerre de Crimée, il loua cette maison et s'installa dans le canton de Walsingham, où il construisit et exploita une scierie à vapeur. Il revint à Wolverton Hall en 1861 et mourut ici en 1892.	43.25777	-80.52556	Bâtiments et structures	Sud-ouest de l'Ontario, Comté d'Oxford, Canton de Blandford-Blenheim

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
Women's Law Association of Ontario	Jardins South Gardens à Osgoode Hall à Toronto.	Fondée en 1919, la Women's Law Association of Ontario (WLAO) a été le premier organisme à travailler activement afin de réserver une place pour les femmes à Osgoode Hall. En permettant aux étudiantes en droit, aux avocates et aux juges d'y adhérer, l'organisme à but non lucratif promeut les enjeux propres aux femmes en droit par le biais d'événements de réseautage, éducatifs et sociaux. Avec le soutien du mouvement des droits des femmes, les 100 premières années de la WLAO ont marqué la nomination de la première avocate du Canada au barreau, la première femme à diriger l'organisme de réglementation du barreau provincial et la première femme juge nommée à la Cour suprême du Canada. Les campagnes de la WLAO ont incité les législateurs, les décideurs, les avocats et les juges à éliminer la discrimination et à renforcer l'égalité devant la loi. Dans le cadre de la défense des droits, la WLAO a recherché l'équité en matière d'emploi et de salaire, la réforme de la justice pénale et la fin de la violence sexiste, du racisme, de la discrimination fondée sur le handicap, de l'homophobie et de la transphobie. La WLAO continue de renforcer l'autonomie des femmes dans la profession juridique en apportant une voix collective et en défendant l'égalité, la diversité et le changement.	43.65122861	-79.38531571	Politique et droit, Histoire des femmes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
York Mechanics' Institute	En face de The Bentley (le site de l'ancien édifice de l'institut pour les mécaniciens), 77, rue Church, Toronto	Le mouvement des Mechanics' Institutes naît en Grande-Bretagne et s'étend à l'Amérique du Nord. Son but est d'enseigner aux ouvriers la technologie appliquée sur laquelle reposent les nouvelles méthodes de fabrication et d'exécution inaugurées pendant la Révolution industrielle. Le premier Institut de l'Ontario est fondé à York (Toronto) en 1830. Il organise des conférences et des cours et possède une bibliothèque de prêt L'Institut, d'abord installé dans des locaux loués, prend possession, en 1861, de son nouvel immeuble construit sur ce site. Après l'adoption de la Loi sur les bibliothèques gratuites en 1882, il cède ses biens à l'administration municipale. Ses collections de livres constituent le fonds de la Bibliothèque publique de Toronto, qui s'ouvre en 1884 dans l'ancien immeuble de l'Institut.			Bâtiments et structures, Organismes	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto

Titre	Lieu	Texte de la plaque/Description	Latitude	Longitude	Thèmes	Géolocalisation
York Mills	Dans le parc York Mills (près du site de l'ancien moulin de Hogg), rue Yonge et chemin York Mills, North York	Dans les années 1820, le moulin à blé de James Hogg situé sur un bras de la rivière Don devint le centre d'un petit établissement connu sous le nom de "Hogg's Hollow". Des moulins supplémentaires furent construits et lorsqu'un bureau de poste fut ouvert vers le milieu du siècle, la communauté devint connue sous le nom de York Mills.			Collectivités, Industrie et commerce	Région du Grand Toronto, Ville de Toronto, Ville de Toronto
Zion Evangelical Lutheran Church	Sur les terrains de l'église, rue Keele, à environ 3 km au sud de Maple	En décembre 1806, un groupe de colons allemands de Berlin, en Pennsylvanie, dirigé par Jacob et Michael Keffer, arrivèrent dans le canton de Vaughan, où ils établirent l'une des premières congrégations luthériennes du Haut-Canada. Leurs premiers offices furent dirigés par les Keffer, qui agirent à titre de lecteurs profanes, et par des pasteurs d'une colonie allemande voisine dans le comté de Markham. Bien que les registres paroissiaux datent de 1807, ce n'est qu'en 1819 que la première congrégation commença sa première église en bois rond sous la direction du premier pasteur régulier, le révérend Johan D. Petersen. Elle fut remplacée par le bâtiment actuel en 1860. L'année suivante, ce fut le lieu de la fondation du synode canadien de l'Église luthérienne.	43.82586	-79.5055	Bâtiments et structures, Religion	Région du Grand Toronto, Municipalité régionale de York, Ville de Vaughan
Zone ferreuse de Steep Rock, la	À l'entrée de la bibliothèque municipale et du musée Centennial de Atikokan, aux rues Burns et Main, Atikokan	Dès 1897, la présence de blocs d'hématite sur les rives du lac Steep Rock amena les géologues à penser qu'il existait un important gisement de minerai de fer sous les eaux du lac. Toutefois, ce ne fut pas avant 1938 qu'une foreuse installée sur la glace par Julian Cross de Port Arthur mena à la véritable découverte du minerai. Steep Rock Iron Mines, Ltd., fondée en 1939, entreprit d'atteindre le minerai en détournant la rivière Seine et en vidant le lac. En 1944, Steep Rock commença à extraire le minerai et, en 1960, la Caland Ore Company entra également en production. En 1964, les envois des deux entreprises totalisaient plus de 36 millions de tonnes.	48.7582	-91.6194	Environnement, Industrie et commerce	Nord de l'Ontario, District de Rainy River, Canton d'Atikokan